

PETIT
DICTIONNAIRE PORTATIF
ALLEMAND-FRANÇAIS

ET
FRANÇAIS - ALLEMAND,

EXTRAIT

DU DICTIONNAIRE DE POCHE COMPLET DE L'ABBÉ MOZIN,
CONTENANT LES TERMES LES PLUS NÉCESSAIRES
ET LEUR PRONONCIATION;

À

L'USAGE DES ÉCOLES RÉALES ET DES INSTITUTS
DES DEUX SEXES,

PAR

L'ABBÉ MOZIN

ET

LE DR. EISENBACH.

Kleines,

deutsch = französisches und französisch = deutsches

aus

dem vollständigen Taschen-Wörterbuch Mozin's, von ihm und
von Dr. Eisenbach bearbeitetes

Hand = Wörterbuch,

enthaltend:

die gemeinnützlichsten Wörter nebst der Aussprache.

Zum Gebrauch

der

Realschulen und Lehranstalten beiderlei Geschlechtes
bearbeitet.

Stuttgart und Tübingen,
in der J. G. Cotta'schen Buchhandlung.

1828.

Abréviations grammaticales.*) Grammatische Abkürzungen.')

1 ^{er} ou 1 ^{ère}	premier.
1 ^{er} ou 1 ^{ère}	première.
2 ^d , 2 ^d e ou 2 ^e	second, -e, deuxième.
4 ^p ède	quadrupède.
a.	adjectif.
act.	action.
ad.	adverbe.
adv.	adverbialement.
aff.	affaire.
anc.	ancien, ne, -ment.
ani.	animal, animaux.
antér.	antérieur.
app.	appartient à.
aq.	aquatique.
auj.	aujourd'hui.
autrefois.	autrefois.
av. h.	(avec avoir; avec l'auxiliaire avoir.
av. f.	avec seign.
b.	bas, (niedrig.)
bc.	beaucoup.
bp.	en bonne part.
burl.	burlesque.
c.	cherchez.
cf.	conférez, voyez.
ch.	chose.
cj.	conjonction.
co.	comme.
coll.	collectif.
dim.	diminutif.
eina.	einander.
esp.	espèce, sorte de.
et.	etwas.
ex.	exemple.
ext.	par extension.
extér.	extérieur.
f.	féminin.
fa.	familier.
fg.	figuré, sens..
gp.	genre plaisant.
gr.	grand, e.
grand.	grandeur.
h.	haben.
hdl. hdlgen.	Handlung, en.
i.	interjection.
id.	idem.
imp.	(verbe) impersonnel.
inj.	injurieux, terme..
ins.	insecte.
instr.	instrument.
intér.	intérieur.
inu.	inusité.
ir. ou irr.	irrégulier.
iro.	ironiquement.
it.	item.
jd., jds.	jemand, -es.
jed.	jeder.
f.	fommen,
m.	masculin.
man.	manière.
mouv.	mouvement.
mp.	en mauvaise part.
ms. g.	mesure à grains.
ms. l., ou ml.	mesure à liquide.

ms. p.	mesure de poids.
n.	neutre.
np.	nom propre.
od.	oder.
off.	officier.
oi., ou ois.	oiseau.
ord.	ordinaire, -ment.
orn.	ornement.
p. Pers.	Person, Personen.
P.	proverbe; proverbiallement.
p. fg.	au propre et au figuré. [euse.
pi., pi. pr.	pierre, pierre précieuse.
pt, ou parl.	parlant, en parlant de
pc.	parlant de choses.
Ps.	parlant de personnes
perp.	perpendiculaire, -ment.
pers.	personne, personnel.
Pfl.	Pflanze, Pflanzen.
pl.	pluriel.
pla.	plante.
plu.	plusieurs.
po.	populaire.
Poe.	poésie, poétiquement
poi.	poisson.
pré.	préposition.
pro.	pronom.
pron.	prononcez.
pu.	peu usité.
pvl.	provincialisme. [ale.
q., qs.	quelque, quelques.
qc.	quelque chose.
qf.	quelquefois.
qn, qns.	quelqu'un, quelques.
ré.	régulier. (uns.
s., s. 2.	substantif masculin et féminin.
s. a.	substantif et adjectif.
Se.	Sehe; it. qf. Seite.
f.	seign, être it. sein, son.
sing.	singulier.
so.	sorte.
sp.	sans pluriel.
sty.	style.
sty. s.	style soutenu.
subst.	substance.
supér.	supérieur.
t.	terme. [divers.
Td.	termes d'arts, termes
touj.	toujours.
u.; u. f. w.	und; und so weiter.
v.	von.
v.	vieux.
v. ir.	verbe irrégulier.
va.	verbe actif.
vais.	vaisseau.
vl.	il vieillit.
vn.	verbe neutre.
vp.	verbe pronominal.
vulg.	vulgaire, -ment.
w.	werden.

*) Les abréviations techniques suivront dans la partie allemande.

*) Die technischen Abkürzungen folgen im deutschen Theile.

Autres ouvrages du même . Andere Werke von demselben
auteur, destinés à l'étude des beiden Verfasser, zur Erlernung
deux langues. beider Sprachen bestimmt.

1) **Nouveau Dictionnaire complet**, à l'usage des Allemands et des Français, composé d'après les meilleurs Dictionnaires de langues, d'arts ou de sciences qui ont paru jusqu'à ce jour, contenant une explication des mots, la prononciation de ceux qui peuvent offrir quelque difficulté, un choix d'exemples propres à en faire connaître l'emploi et les différentes acceptions, les principaux synonymes; les monnaies, poids, mesures des divers Etats; les noms de personnes, villes, fleuves etc. 2e édition, entièrement refondue et augmentée de plus de 20 mille termes ou articles. 4 tomes grand in-4to, de 80 jusqu'à 100 ou 110 feuilles chacun. Prix 18 flor. ou 38Fr. 20 Cent.

Neues, vollständiges, zum Gebrauche der Deutschen und der Franzosen bestimmtes Wörterbuch, welches nach den besten bis jetzt über Sprachen, Künste und Wissenschaften erschienenen Werken verfaßt, die Erklärung der Wörter, nebst der Aussprache der schwersten, und einer Auswahl von Beispielen zur Erläuterung ihres Gebrauchs und ihrer verschiedenen Bedeutungen enthält; ferner die Hauptsynonymen; die Münzen, Gewichte und Maße der verschiedenen Staaten, die Eigennamen von Personen, Städten, Flüssen etc. Zweite, ganz umgearbeitete, mit mehr als zwanzigtausend Artikeln vermehrte Ausgabe, 4 Bde. in gr. 4, jedes 80 bis 100 oder 110 Bogen stark. Preis 18 fl.

2) **Nouveau Dictionnaire de poche Allemand - français et Français - allemand.** 2 tomes in 16. Prix 4 fl. 30 kr.

Neues, deutsch = französisches und französisch = deutsches Taschen-Wörterbuch. 2 Bände in 16. Preis 4 fl. 30 kr.

Les amateurs des deux langues y trouvent non seulement l'ouvrage le plus complet (chaque tome contient près de 1000 pages), mais aussi le guide le plus sûr; les diverses significations des mots y sont soigneusement indiquées, et éclaircies par des exemples. Die Liebhaber beider Sprachen erhalten nicht nur das vollständigste Werk dieser Art (jeder Band enthält beinahe 1000 Seiten), sondern auch den sichersten Führer, da die verschiedenen Bedeutungen der Wörter sorgfältig angegeben und durch Beispiele beleuchtet werden.

3) **Nouvel ABC allemand et français.** 4e édit. in 8. de 304 pages. Prix 48 kr.

Neues französisches und deutsches ABC. 4te Ausg. 8. 304 Seiten. Preis 48 kr.

On y a, dans les deux langues, les différentes méthodes de montrer à lire. Un choix d'entretiens faciles, de fables, historiottes etc., où les enfants ont l'avantage de trouver une lecture graduée, amusante, instructive et à leur portée, font de cet ouvrage un des livres les plus propres à l'enseignement élémentaire des deux langues. Cette 4e édition, contient les déclinaisons, les nombres, les verbes auxiliaires et

Es werden darin die verschiedenen Lesemethoden in beiden Sprachen auseinander gesetzt. Eine Auswahl von Gesprächen, Fabeln, Geschichten etc., welche einen stufenweise fortschreitenden, unterhaltenden, lehrreichen und der Fassungskraft der Kinder angemessenen Lesestoff darbieten, eignet dieses Werk zu einem der brauchbarsten Hilfsmittel für den ersten Unterricht in beiden Sprachen.

un verbe de la première conjugaison, outre un choix de mots usuels partagés par leçons, pour les apprendre par cœur.

Diese 4te Ausgabe enthält die Declinationen, die Zahlen, die Hülfswörter, ein Zeitwort der ersten Conjugation, nebst einer Auswahl von Wörtern oder Sectionen zum Auswendiglernen.

- 4) Petit Cadeau destiné aux Enfans, ou Nouvel ABC français à leur portée, in 8. Prix 20 kr

Ce petit Cadeau contient les mêmes matières que le Nouvel ABC ci-dessus, mais seulement en Français.

Dieses kleine Geschenk für Kinder enthält dieselben Materien, wie obiges neue ABC, aber bloß in französischer Sprache.

- 5) Premier ABC de l'Enfance, petit 8. de 57 pages. Prix 12 kr.

Ce premier ABC est destiné à rendre sensibles aux enfans les lettres muettes de la langue française; elles sont en plus petits caractères.

Dieses erste ABC soll den Kindern die stummen Buchstaben der französischen Sprache anschaulich machen, welche daher durch kleinere Schrift ausgezeichnet sind.

- 6) Choix d'entretiens ou Dialogues allemands et français, précédés d'un recueil des mots les plus nécessaires. 5e édit. 8. de 202 pages. Prix 30 kr.

Auswahl französischer und deutscher Gespräche, nebst einer Sammlung der unentbehrlichsten Wörter. 5te Ausgabe. 8. 202 S. stark. Preis 30 kr.

Ces dialogues embrassent des objets très-variés, relatifs aux besoins ordinaires de la vie; ils sont précédés d'un recueil des mots les plus nécessaires aux commençans.

Diese Gespräche umfassen die mannichfaltigsten Gegenstände, welche sich auf das gemeine Leben beziehen; es ist denselben eine Sammlung der für die Anfänger nöthigsten Wörter vorangeschickt.

- 7) Kurzgefaßtes praktisches Elementarbuch der französischen Sprache, für mittlere lateinische Lehranstalten und Realschulen, sowohl als Fortsetzung des deutschen und französischen ABC, als zur Grundlage der größeren Sprachlehre bearbeitet. 8. 198 Seiten stark. Preis 30 kr.

Dans ce petit ouvrage élémentaire, on s'est rapproché de la marche des grammaires latines, en quoi il se recommande aux susdites écoles réelles et en général aux commençans.

In diesem Elementarbuch nähert sich die Lehrart der lateinischen Grammatik; es dürfte deswegen in den obengenannten Lehranstalten, so wie überhaupt bei Anhängern, mit gutem Erfolge benützt werden.

- 8) Abrégé complet de la Grammaire Française. 4e édition, refondue et augmentée de plusieurs exercices. 8. Prix 1 fl. 12 kr.

Vollständiger Auszug der französischen Sprachlehre. Vierte, umgearbeitete, mit mehreren Uebungen vermehrte Ausgabe. Preis 1 fl. 12 kr.

Toutes les parties du discours étant traitées dans les deux langues, les écoliers y ont l'avantage de se familiariser avec les termes particuliers à la grammaire.

Da alle Redetheile in beiden Sprachen abgehandelt sind, so haben die Schüler den Vortheil, daß sie sich mit den beiderseitigen Kunstausdrücken der Sprachlehre bekannt machen können.

- 9) Grammaire française à l'usage des Allemands, 9e édit. refondue et augmentée. Prix 1 fl. 24 kr. Oder: Französische Sprachlehre in einer neuen, faßlichen Darstellung der, auf die ein-

fachsten Grundsätze zurückgeführten, Regeln, durch viele Beispiele erläutert, sowohl für Anfänger, als für solche, welche schon Fortschritte in der französischen Sprache gemacht haben, und sich darin vervollkommen wollen. Neunte, umgearbeitete und vermehrte Ausgabe. gr. 8. 648 S. stark. Preis 1 fl. 24 kr.

Cette grammaire, outre les détails qui ne pouvaient entrer dans la précédente, a un chapitre particulier sur la versification française.

Diese Sprachlehre enthält, ausser der Ausführlichkeit, welche man dem vorhin genannten Auszuge nicht geben konnte, einen besondern Abschnitt über den französischen Versbau.

- 10) *Anecdotes françaises et allemandes*, destinées à traduire dans les deux langues, avec des notes ou renvois aux règles de la Grammaire et de l'Abbrégé, 4e édit. 8. de 460 pages. Prix 1 fl. 30 kr.

Ces anecdotes contiennent tantôt des saillies, tantôt elles peignent un trait de générosité, de bienfaisance etc., et sont très-propres à exercer les élèves soit à parler, soit à traduire, ou à raconter. Elles sont terminées par une comédie française et une allemande.

Diese Anekdoten enthalten bald einen witzigen oder lustigen Einfall, bald stellen sie einen Zug des Edelmuths, der Wohlthätigkeit u. dergl. vor, und eignen sich vorzüglich dazu, den Schüler im Sprechen, im Uebersetzen und Erzählen zu üben. Auf diese folgen ein französisches und ein deutsches Lustspiel.

- 11) *Auswahl französischer und deutscher Uebungsstücke*, zum Uebersetzen in beide Sprachen. Fünfte, mit vielen Geschichten vermehrte Ausgabe. 447 S. stark. Preis 1 fl. 30 kr. Ou: *Choix d'Exercices français et allemands*, pour traduire dans les deux langues. 5e édit. augmentée de nouveaux contes notices etc. 8. de 447 pages. Prix 1 fl. 30 kr.

Ce volume rend en allemand et en français les anecdotes françaises et allemandes du précédent.

Dieser Band liefert die deutsche und französische Uebersetzung der im vorgenannten Buche enthaltenen Anekdoten in beiden Sprachen.

- 12) *Neue Sammlung französischer und deutscher, neuer und aus den besten französischen und deutschen Briefstellern ausgewählter Handlungsbriefe*, zum Uebersetzen in beide Sprachen. Fünfte Ausgabe, 8. 551 Seiten stark. Preis 1 fl. 45 kr. Ou: *Recueil de lettres de commerce, allemandes et françaises, originales, ou extraites des meilleurs ouvrages des deux nations*. 5e édit. 8. de 551 pages. Prix 1 fl. 45 kr.

Ce Recueil est précédé d'un vocabulaire des termes consacrés au commerce, et de règles sur le style mercantile; les notes explicatives présentent souvent diverses versions de la même phrase, et facilitent ainsi les progrès des jeunes gens.

Man hat dieser Sammlung ein erklärendes Verzeichniß der dem Handel eigenen Ausdrücke, nebst Vorschriften über die kaufmännische Schreibart vorangesetzt; in den Notizen wird oft derselbe Satz verschiedenen Uebersetzt, wodurch die Fortschritte befördert werden.

- 13) *Traduction des lettres de commerce etc.* 2e édition. 8. de 460 pages. Prix 1 fl. 30 kr.

Ce volume est une traduction du précédent dans les deux langues.

Dieser Band ist eine Uebersetzung des vorhergehenden in beiden Sprachen.

- 4) *La Correspondance des Négocians*, ou Recueil de lettres françaises sur le commerce, originales, ou extraites des meil-

leurs épistolaires français et allemands, précédé d'un vocabulaire des termes consacrés au commerce, de l'usage des principales places de l'Europe, et de règles sur le style mercantile, à l'usage des jeunes gens qui se destinent au commerce, 8. de 460 pages, 2e édit., revue, augmentée, mise en harmonie avec le Code de commerce, Paris, à la librairie du Commerce, chez Renard. Prix 3 fl. 45 kr.

Ce volume, particulièrement destiné aux jeunes négocians français, contient plus de 500 lettres sur des sujets très-variés, relatifs aux affaires de commerce, et propres à former le style des jeunes gens qui embrassent cette carrière.

Dieses, besonders für die jungen französischen Kaufleute bestimmte Buch, enthält mehr als 500 Briefe über sehr mannigfaltige Handelsgegenstände zur Bildung des Stils der diesem Fache sich widmenden jungen Leute.

15) *La Correspondance familière*, ou Choix de lettres assorties aux diverses situations de la vie, extraites de 80 des meilleurs auteurs anciens ou modernes, nationaux ou étrangers, 8. de 600 pages, très-belle édit. Prix 1 fl. 36 kr.

Ce volume est précédé d'une introduction aux lettres familières, billets etc., et de règles sur le style et sur le cérémoniel; il est partagé en 20 paragraphes, qui contiennent des modèles sur autant de sujets différens et des observations particulières à chacun de ces genres. Aucun autre ouvrage ne réunit autant de lettres choisies sur toutes les parties de la correspondance familière.

Dieses Werk beginnt mit einer Einleitung über die vertrauten Briefe, kleine Handbriefe etc., und über die, den Stils, die Höflichkeitsformen etc. betreffenden, Regeln. Es ist in 20 Abschnitte getheilt, welche Briefmuster über eben so viele verschiedene Gegenstände, und Bemerkungen über jede besondere Briefgattung enthalten. Kein Werk dieser Art enthält eine so wohl geordnete Sammlung außerlesener Briefe über alle Zweige des vertrauten Briefwechsels.

16) *Nouvelle grammaire Allemande-française*, contenant, dans les deux langues, les règles de la langue Allemande accompagnées d'exemples et d'exercices, et terminée par divers fragmens des meilleurs poètes de la nation. 2e édition, in 8. de 512 pages. Prix 1 fl. 36 kr.

Toutes les parties de la langue y sont traitées avec précision et clarté. Elle est terminée par un chapitre sur la poésie, destiné à donner à la nation française une idée des beautés, des richesses et des ressources de la poésie allemande.

Alle Theile der Sprache sind darin kurz und deutlich abgehandelt. Sie schließt mit einem Abschnitt über die Dichtkunst, welcher der französischen Nation einen Begriff von den Schönheiten, dem Reichtum und den Hülfquellen der deutschen Dichtkunst geben soll.

17) *Petite Bibliothèque française et allemande à l'usage des Instituts des deux sexes*. 12 volumes, in - 12. Prix 5 fl. 30 kr.

Elle contient des objets très-variés, traduits de l'allemand, ou extraits d'ouvrages français. La partie allemande paraîtra vers la fin de cette année.

Sie enthält sehr abwechselnde Gegenstände, welche aus dem Deutschen übersetzt oder aus französischen Werken entnommen. Der deutsche Theil wird gegen Ende des Jahres erscheinen.

Stuttgart und Tübingen, im Februar 1828.

J. G. Cotta'sche Buchhandlung.

Préface.

Vorrede.

Le but de ce petit ouvrage est d'offrir aux jeunes gens les termes les plus ordinaires des deux langues, de manière à pouvoir éviter facilement les méprises grossières auxquelles les exposent les ouvrages qui paraissent chaque jour, où l'on trouve le même mot rendu par dix ou vingt expressions différentes, sans aucun indice pour guider le lecteur dans le choix qu'il en faut faire. Nous ne prendrons pas nos preuves dans des dictionnaires tels que ceux de Martin, d'Hirzel et autres de ce genre. Ouvrons l'un des meilleurs, le Nouveau Dictionnaire de poche des langues française et allemandes à l'usage des deux nations. Strasbourg, chez Levrault, 1826. On y trouve, au mot *fermer*; *zumachen*, *schließen*, *zuschließen*, *verschießen*, *zuspotten*, *versperren*. Comment l'élève pourra-t-il savoir que *fermer la porte*, c'est *zumachen* et non *zuschließen* &c. Au mot *Geburt*, on lit *enfantement*, *accouchement*; *naissance*, et l'écolier traduit la *Geburt Christi*, l'enfantement ou l'accouchement de J. C., comme le prouve l'expérience journalière. Au mot *zumachen*, (partie allemande) on trouve *fermer*, *boucher*; ainsi la *Thüre* zu *machen*, *boucher la porte* etc.?

Pour obvier à cet inconvénient, l'on a eu soin, autant que l'espace et un premier essai ont pu le permettre, de préciser les diverses signifi-

Der Zweck dieses kleinen Werkes war, jungen Leuten die gewöhnlichsten Ausdrücke beider Sprachen so darzustellen, daß sie die groben Irrthümer, zu welchen sie, die täglich erscheinenden Taschen-Wörterbücher verleiten, leicht vermeiden können. In denselben findet man z. B. dasselbe Wort mit zehn oder zwanzig Ausdrücken übersetzt, ohne irgend ein Kennzeichen anzutreffen, wodurch der Leser in der Wahl derselben geleitet werde. Wir nehmen unsere Beweise nicht aus Martin's, Hirzel's und dergleichen Werken. Wir wollen eines der besten, das Nouveau Dictionnaire de poche des langues française et allemande, à l'usage des deux nations, bei H. Levrault, Strasbourg 1826 aufschlagen. Da findet man das Wort *fermer* mit *zumachen*, *schließen*, *zuschließen*, *verschießen*, *zuspotten*, *versperren*, übersetzt. Wie kann nun der Zögling wissen, daß bei *fermer la porte*, *zumachen*, und nicht *zuschließen* &c. heißen soll? bei dem Worte *Geburt*, liest man *enfantement*, *accouchement*; *naissance*, und der Schüler übersetzt die *Geburt Christi*, l'enfantement, l'accouchement de J. C., wie es die tägliche Erfahrung beweist. Beim Wort *zumachen*, (im deutschen Theile) findet man *fermer*, *boucher*, demnach die *Thüre* *zumachen*, *boucher la porte*.

Um diesem Uebel abzuhelpfen, hat man, so viel der Raum und ein erster Versuch es erlaubten, Sorge getragen, den verschiedenen Sinn oder die verschiedenen

cations ou acceptions des mots, soit par les abréviations techniques, soit en intercalant quelque mot ou phrase.

Ceux qui trouveraient ce petit ouvrage manuel trop succinct pourront se servir du Dictionnaire de poche noté plus haut (N^o. 2.). Le grand Dictionnaire in-4^o (N^o. 1.) leur offre un champ plus vaste encore. La partie allemande est plus complète que les grands vocabulaires d'Adelung, Campe, Heinsius. De même la partie française, par la quantité et la variété des termes et des exemples, l'emporte sur les Dictionnaires français les plus étendus; de sorte qu'avec cet ouvrage on peut se passer des vocabulaires les plus complets des deux langues, sans qu'en les possédant on puisse se passer de celui-ci, qui renferme, sur les deux Langues et sur toutes les branches des sciences ou des arts des milliers d'articles qu'on chercherait en vain dans les autres.

Nous recevrons avec une vraie reconnaissance les avis que les maîtres ou les connaisseurs des deux langues pourraient nous communiquer pour la perfection de cet essai et de nos autres ouvrages, et nous leur offrirons avec plaisir un honoraire analogue.

Stuttgart, Janvier 1828.

L'Abbé Mozin,
chez les frères Benedict.

Bedeutungen der Wörter bald durch technische (abgekürzte) Ausdrücke, bald durch eingeklammerte Worte oder Phrasen zu bezeichnen.

Diejenigen, welchen dieses Handwörterbuch zu kurz vorkommen sollte, finden in beiliegendem Verzeichnisse (N^o. 2.) ein vollständigeres. Das große Dictionnaire in Quart, (N^o. 1.) bietet ihnen ein noch weit größeres Feld dar. Der deutsche Theil ist vollständiger als die großen Adelung's, Campe's, und Heinsius-Wörterbücher. Ebenso gibt, der französische Theil, durch die Menge und Mannigfaltigkeit der Ausdrücke und der Beispiele, den größten französischen Wörterbüchern nicht nach; so daß man mit diesem Werke, die vollständigten Wörterbücher beider Sprachen entbehren kann, ohne daß die Besitzer der besten, sowohl deutschen als französischen Wörterbücher das eben genannte (N^o. 1. beschriebene) entbehren können, welche über beide Sprachen und über alle Zweige der Wissenschaften und Künste tausenderlei Artikel enthält, die man vergebens in den andern suchen würde.

Bei diesem Versuch, wie bei unsern andern Werken werden wir von Lehrern und Kennern beider Sprachen alle Winke und Anmerkungen mit Dank aufnehmen, und mit einem anständigen Gehühre belohnen, die uns zur Vervollkommenung derselben verhelfen können.

Stuttgart, im Januar 1828.

Mozin,
bei Hrn. Gebrüder Benedict.

A, m. das A; s. cf. *avoir*; 3. pr. an, in, nach, bei, auf, bis, zu; à Paris, in Paris; à demain, auf Morgen; à ces paroles, bei diesen Worten; à ces signes, je juge z, aus diesen Zeichen urtheile, schließe ich; (bâtit) à chaud, mit Kalt; à le voir (on dirait), wenn man ihn sieht; à la mode, nach der Mode; à quatre roues, vierräderig; soupe à l'eau, Wassersuppe; f; peinture à l'huile, Oelsgemälde; n; à la livre z, pfundweise; z; deux à deux, zu zweien; à deux lieues (dici), zwei Stunden; à (deux heures), um z; sept à huit, sieben bis acht.

Aar, f. Gg. die Aar.

Abaissé, f. Pât. der Bodenteig.

Abaissement, m. (d'un store) das Niederlassen, (de la voix, des eaux des courages), Sinken, (d'un mur), Abtragen; Dév. Demüthigung, Erniedrigung, f.

Abaisser, va. (un store) herunterlassen; (la voix, le courage), sinken lassen; (un clavecin), tiefer stimmen; (un mur), abtragen; z. s'—, niedriger werden; (pt. du vent), nachlassen, sich legen; (des eaux, du courage), sinken; (de la poussière), sich legen, setzen; (de la terre), sich setzen, sich senken; fg: s'— devant qn, sich demüthigen, erniedrigen vor z; s'— à qc, sich herunter lassen zu z.

Abaïoue, f. hn. Wadentasche, f.

Abaloudir, va. fa. dumm machen; fg: o. *étourdir*.

Abandon, m. das Verlassen seyn; z. (d'un bien), die Abtretung, Verlassung; faire —, abtreten; 3. (du style, z) Nachlässigkeit, f; 4. (de soi-même), Vernachlässigung, f; laisser à l'—, preisgeben.

Abandonnement, m. cf. *abandon* (1); z. fg: die Liederlichkeit.

Abandonner qn, einen verlassen, stehen lassen; (une affaire), aufgeben, davon abstehen; z. (un bien), einem et. abtreten, überlassen; 3. (qn à son sort, une ville au pillage), preisgeben; 4. s'— à qn, à qc, sich z überlassen; s'— (à la joie, à un vice), sich überlassen, hingeben, ergeben; un —é, ein liederlicher Mensch; une —ée, ein l—ches Weibsbild.

Abatage, m. du bois, das Holzfällen; it. (salaire), der Hauertlohn.

Abatant, m. der Klappstuhl; Fallstaben, die stühle.

Abâtardir, va. schlimmer machen; s'—, schlimmer werden; ausarten.

Abatardissement, m. die Ausartung.

Abatis, m. e. *abatage*; Bâ. der Schutz, Abraum; Cui. Abfall; Gu. Verhau.

Abat-jour, m. Arc. das Schrägenster.

Abattement, m. (du corps) die Mattigkeit, Entkräftung; fg: (de l'esprit), die Muthlosigkeit, Niedrigeliegenheit.

Abatteur, de bois, m. Holzhauer; fg: o. *fanfaron*.

Abattoir, m. das Schlachthaus.

Abattre, va. abschlagen, herunter-

schl.; (la tête d'un coup de sabre), abhauen; (du bois) fällen; (avec un fusil), herunter schießen; Ch. erlegen; (du bled), schneiden; (les fumées du vin, fg: le courage), niederschlagen; fg: — qn, nieder-schl., entkräften; demüthigen; s'—, einfallen, einstürzen; fg: muthlos w.; (de la pluie, de la poussière), sich legen; s'— sous qn, (pt. d'un cheval) stürzen; s'— sur qc, (l'aigle z) herunterschließen auf z.

Abat-vent, m. das Wetterdach, der Windschirm.

Abat-voix, m. der Kanzeldeckel.

Abbatial, e. a. abteulich, äbtlich.

Abbaye, (a-bé-te) f. Abtei, f. [Abbe.

Abbé, m. der Abt; it. Weltgeistlicher;

Abbesse, f. die Abtissin.

Abc, m. das ABC; das Alphabeth; it.

(livre), **Abc**buch, n. [tern.

Abcéder, vn. s'—, Chir. schwären, eis-

Abcès, m. das Geschwür, die Eiter-

beule. [lung, Niederlegung, f.

Abdication, f. (d'un emploi) Abdans-

Abdiquer, va. (la couronne, un em-

ploi) niederlegen; z. vn. abdanken.

Abdomen, (ène) Unterleib, Bauch.

Abdominal, e, a. zum Unterleib ge-

hörig. [(colier), der Abcschüler.

Abécédaire, m. (livre) das Abcbuch;

Abeille, f. Biene, f; — ouvrière, Ar-

beitsbiene, f; — terrestre, die Hummel.

Abéquer, (kér) va. (un oiseau) ähen.

Aberration, f. As. z die Abirung; fg:

das Irren.

Abétir, va. dumm machen; z. vn.

dumm w., verthieren.

Abhorror qn, qc, verabscheuen.

Abime, m. (p. fg.) Abgrund, Schlund,

m; Dév. Unergründlichkeit, f.

Abimer, va. in den Grund stürzen; fg:

(qn, qc) zu Grund richten; verderben; z.

vn. versinken, untergehen; s'— (dans l'é-

tude), sich vertiefen; (dans sa douleur,

dans la débauche), sich dem z ganz übers-

lassen; être —é de dettes, tief in Schul-

den stecken.

Abissinie, f. Gg. Abissinien.

Abject, e, a. verworfen, niederträch-

tig; (sentiments) —s, niedrig.

Abjection, f. (de qn) Verworfenheit,

Verachtung, f; (d'état, d'ame), Niedrig-

keit, f. [rung, f.

Abjuration, f. (d'une erreur) Abschwo-

— Abjurer, (une opinion) abschwo-

(lhr) entsagen; — toute pudeur z, all-

Scham ablegen.

Ablatif, m. Gr. Ablativ, m.

Able, m. Ablette, f. der Weißfisch.

Ablution, f. Abwaschen, n; Cath. Hän-

dewaschen, n. [das Wellen, Gebell.

Aboi, Aboiement, m. (d'un chien),

Abois, m. pl. être aus —, Ch. vor

Mattigkeit umfallen; fg: mit dem Tode

zingen; Mil. sich nicht mehr halten können.

Abolir, va. (un usage, une loi) auf-

heben, abschaffen; verbieten; (un crime),

als ungeschehen betrachten; (la mémoire de τ), austrotten, vernichten; s'—, (d'un usage) aufhören, abkommen; (d'un crime), unstrafbar werden.

Abolissable, a. abschaffbar, sich abschaffen lassend, cf. *abolir*.

Abolissement, m. Abolition, f. das Aufheben, Abschaffen, cf. *abolir*. [sich.]

Abominable, a. —ment, ad. abscheu; Abomination, f. der Abscheu, Greuel;

2. die Schandthat, Abscheulichkeit. [sich.]

Abondamment, ad. überflüssig, reich;

Abondance, f. der Ueberfluß, die Fülle; der Reichthum; (parler) d'—, aus dem Stegreif; de l'— du cœur, aus der Fülle des Herzens.

Abondant, e, a. überflüssig, reichlich; — en qc, reich an τ , cf. *abonder*.

Abonder en fruits, vin τ , Obst τ im Ueberflusse haben; einen U. an Obst τ h.; — en son sens, auf seinem Kopfe bestehen.

Abonnement, m. das Abonnement; Lib. die Vorausbezahlung; Fin. die Durchschnitzzahlung, Veraccordirung.

Abonner, va. —qn à telle somme, eine Durchschnitzzahlung mit einem bedingen; s'—, eine D. bezahlen, bedingen, it. à qc, sich auf et. abonniren; —é, m. der Abonnent.

Abonnir, (le vin τ) aufbessern, ver:b.; z. —, vn. it. s'—, sich bessern.

Abord, m. der Zugang, Eingang; Mar. das Anlanden; (lieu), Umlände, f. Mil. der Angriff; sg. — de monde, der Zulauf; (ville) de grand —, stark besucht; être d'un — facile, (p. sg.) leicht zugänglich seyn; du premier —, im ersten Augenblicke; z. d'—, ad. anfänglich, zuerst; 3. d'— que, cj. sobald als, so wie τ . [sich.]

Abordable, a. Mar. (p. sg.) zugänglich

Abordage, vn. Mar. das Entern.

Aborder, vn. Mar. (à la côte) anlanden; sg. (on ne saurait) — de l'église (tant elle est pleine), der Kirche beisammen, in die K. hinf., hinkommen; a. va. (un vaisseau), an Bord des. . kommen; entern; sg. — qn, .. anreden, sich einem nähern; (on ne saurait) l'—, ihn sprechen, anreden, vor ihn kommen.

Abornement, m. das Grenzsteinsetzen.

Aborner, va. (un champ) abmarken.

Abortif, ve, a. (enfant, fruit) unreif, zu frühzeitig. [terredung.]

Abouchement, m. die mündliche Unterredung; a. va. (deux personnes) eine mündliche Unterredung zwischen τ veranstalten; s'—, sich besprechen; (de tuyaux τ), einmünden.

Abougrir, c. *rabougri*.

Aboutir à qc, sich an et was endigen, bis an et. sich erstrecken; (à un champ), an den .. angrenzen, anstoßen; — en pointe, spizig zulaufen; — en bouton, rund zul.; sg. — à qc, auf et. zielen, absprechen; Chir. (d'un abcès) reif w., aufbrechen; Jar. (des arbres), Knospen be-

kommen.

Aboutissant, e, a. angrenzend τ ; 2. m. les —s, die Grenzen, Enden.

Aboutissement, m. das Angrenzen, cf. *aboutir*.

Aboyer, bellen; (les voleurs, aux voleurs), an:b.; — après qn, einem nach:b.; sg. nachschreien, mit einem feigen; P. — à la lune, auf einen, et. vergeblich schimpfen.

Aboyeur, m. Ch. et sg. der Beller.

Abrégé, m. Auszug; kurzer Inhalt.

Abréger, va. verkürzen, abkürzen; (un récit), zusammen ziehen, kürzer fassen.

Abreuver, (les bêtes) tränken; (la terre) besuchten; (les prés), wässern; sg. — qn, s'— de préjugés, einem Vorurtheile einpflanzen; B. einsaugen; (tout le monde) en est abreuvé, weiß davon, ist bis zum Ueberdruß (bis zum Ekel) davon unterrichtet.

Abreuvoir, m. Tränke, Schwemme, f.

Abréviateur, m. (d'un livre, d'un mot τ) der Abkürzer, Abreviator.

Abréviation, f. (d'un mot) die Abkürzung, Abreviatur.

Abri, m. der Schutz, Schutort, das Obdach; sg. (contre les embarras du monde), die Zuflucht gegen die τ ; être à l'—, se mettre à l'—, (du vent, de qn) vor dem τ geschützt seyn, sich vor dem τ schützen; être à l'—, (d'un bois, derrière un bois, sg. de la faveur) durch τ geschützt werden, seyn. [m. der A-baum.]

Abricot, m. die Abrikose; Abricotier,

Abriter, va. (contre le vent τ) vor dem τ schützen. [Abschaffung, f.]

Abrogation, f. (d'une loi) Aufhebung,

Abroger, va. (une loi) abschaffen, aufheben, widerrufen; s'—, abkommen.

Abrutir, va. it. s'—, dumm, viehisch machen, it. werden.

Abrutissement, m. viehischer Zustand, Verthierung, f.

Absence, f. Abwesenheit, f; (d'esprit), A. des Geistes; it. GeistesA.

Absent, e, a. abwesend; sg. zerstreut, in Gedanken. [.. entfernen.]

s'Absent, (de la ville τ) sich aus der Absinthe, f. der Wermuth.

Absolu, e, a. (pouvoir, maître) unumschränkt, eigenmächtig; (ton), gebieterisch; (prince), unumschränkt, unabgängig; être — dans ce qu'on veut, fest auf seinem Willen bestehen; Gr. absolut, unbedingt, nicht bezüglich.

Absolument, ad. (régner, vouloir, parler) uneingeschränkt, eigenmächtig, durchaus gebieterisch; n'en faire — rien, durchaus nicht thun; (nier) —, rund weg, kurz weg; — parlant, überhaupt, im Ganzen genommen.

Absolution, f. Pa. die Losprechung, Freisp.; Th. Vergebung (der Sünden), Absolution, f.

Absorber, (l'eau τ) einsaugen, einschlucken, in sich ziehen; (les acides), ver-

Absorber

(schlucken, dämpfen, in sich ziehen; *fg: (la fortune de qn, une somme) aufzehren, verz.; (l'attention), auf sich ziehen; a. s'—, eingefaugt, verzehrt werden; fg: s'—, être —é, (dans l'étude) sich in das .. versenken; in dem .. versinken, vertieft seyn; absorbant, s. a. (die Säure) in oder an sich ziehend. [zehren *z. cf. absorber.**

Absorption, *f.* das Einsaugen, Ver-
Absoudre, (*qn de qc*) lossprechen, freisp.; **Th.** einem die Sünden vergeben.
s'Abstenir, (*de qc, de faire qc*) sich einer Sache enthalten; *s'— d'une succession*, von *z* absehen.

Abstinence, *f.* die Enthaltensamkeit;
Cath. jours d'—, Enthaltungstage.

Abstinence, *e, a.* enthaltensam, mäßig.
Abstraction, *f. Lo.* die Abstraction, Absonderung; — *saite (de son rang)* abgesehen von *z*; *fg: Zerstreuung, Geistesabwesenheit, f.*

Abstraire, *va. ir. Lo.* abstrahiren, in Gedanken abziehen, absondern; — *qc, et.* nicht in Betracht ziehen.

Abstrait, *e, a. Lo. (idée) —e, abstract*, abgezogen, allgemein, schwer verständlich; *dunkel z*; *fg: (homme), tief denkend, zerstreut.* [ich, verworren.

Abstrus, *a.* dunkel, schwer verständlich;
Absurde, *a. —ment, ad.* ungereimt, abgeschmackt, albern.

Absurdité, *f.* die Ungereimtheit, Abschmacktheit, Albernheit.

Abus, *m. (de pouvoir z) Mißbrauch; (erreur), Irrthum; (bvue), Mißverständnis, das Versehen; (illusion), Täuschung, f.*

Abuser qn, .. mißbrauchen, betrügen, täuschen; — *de qn, de qc*, einen, et. mißbr.; — *(une, ou d'une fille)*, verführen; *s'—*, sich irren, betrügen, täuschen, ver-
sehen.

Abusif, *va, a. Pa.* widerrechtlich, mißbräuchlich; **Gr.** sprachwidrig.

Acabit, *m. (des fruits) die Beschaffenheit.* [tendorn.

Acacia, *Acacio, f.* Acacie, *f;* der Esch;
Académicien, *m.* Academiker; Schüler der Hochschule, Student, *it.* Mitglied einer Akademie.

Académie, *f.* Academie, *f;* Gelehrtenverein, Künstlerv., *m;* Ritterschule, *f;* — *d'équitation, de danse*, Reitschule, Tanzschule, *f;* — *de jeu*, öffentliches Spielhaus.

Académique, *a. —ment, ad.* academisch; *exercices —, —e*, ritterliche Uebungen. [einer Academie.

Académiste, *m.* Lehrer; *it.* Bögling
Acagnarder, *va. fa.* faul, liederlich machen; *s'—*, faul, i. werden; faulenzeln.

Acajou, *m.* der Nierenbaum; *bois d'—*, das Mahagoniholz; *it.* Mahagoni, *Wahoni.* [Eich, fa. krittlich.

Adariâtre, *a.* mürrisch, börrisch, jähns
Accablement, *m.* der niedergedrückte

Accablement

3

Zustand, die Niedergeschlagenheit; (*d'un peuple*), der Druck; (*d'affaires*), die Ueberhäufung, Ueberladung mit *z*.

Accabler qn, (*sous un fardeau*) .. in Boden drücken; — *qn de coups*, einen tüchtig durchprügeln, in Boden schlagen; *fg: einen überwinden, übermächtigen; (pt d'un malheur, d'une maladie), überw.; niederschlagen, niederdrücken; être —é de (douleur), unterliegen, dem od. der z; —é (de dettes), mit z überhäuft; être —é sous les ruines*, verschüttet werden; — *qn (de biensfaits), mit .. überhäufen, überschütten; (de ses visites), beschwerlich w., zur Last fallen; (homme) accablant*, lästig, beschwerlich, zudringlich.

Accaparement, *m.* wucherlicher Aufkauf; — *de blé*, Kornwucher.

Accaparer, *va.* wucherlich aufkaufen.
Accapareur, *se, s.* (wucherlicher) Aufkäufer, inn; — *de blé*, Kornwucherer.

Accéder, (*à un traité*) dem .. beitreten; den .. genehmigen. [befördernd.

Accélérateur, *trice, a.* beschleunigend;
Accélération, *f.* Beschleunigung, Förder-
[dern, fördern.

Accélérer, *va.* beschleunigen, befors-
Accent, *m. (de voix) Ton; (de qn),* Mundart, Accent, Aussprache; **Gr.** Ac-
cent, das Tonzeichen, die Betonung.

Accentuation, *f.* Gr. Tonbezeichnung, Rh. Betonung, *f.*

Accentuer, *va.* Gr. mit dem Tonzeichen versehen; *accentuieren; Rh.* betonen.

Acceptable, *a.* annehmlich, zulässig, annehmbar.

Acceptant, *m. Com.* Annehmer.
Acceptation, *f. (d'un présent) An-*
nehmung, *f;* Annehmen, *n;* (*d'un contrat*), Einwilligung, Annahme; (*d'une lettre de change*); **Acceptation**, *Annahme*, *f.* [ehange), an., acceptiren.

Accepter qc, annehmen; (*une lettre de*
Accepteur, *m. (d'une lettre de chan-*
ge) der **Acceptant**, Annehmer.

Acceptation, *f. (d'un mot) Bedeutung,*
der Sinn; *sans — de personnes*, ohne Unterschied, ohne Ansehen der Person.

Accès, *m.* Zugang; (*chez qn*), Zutritt; (*d'une maladie, de rage, de dévotion*), Anfall; Anwandlung, *f.*

Accessible, *a.* zugänglich.

Accession, *f. (à un contrat) Beitritt;*
Einwilligung, f.

Accessit, *m. id.; Nebenpreis.*

Accessoire, *s. a.* zugehörig; das Zugehör; **Pa.** Nebensache; *dépense, objet z—*, Nebenausgabe *z, f;* —*ment, ad.* nebensächlich; beiläufig, zugehörig, davon abhängig.

Accident, *m.* Zufall, Unfall; **Phil.** das Außerwesentliche; *a. par —, ad. ju-*
fälligerweise, von ungefähr. [lich.

Accidental, *le, a.* Phil. außerwesent-

Accidentellement, *ad.* zufällig, —
weise, von ungefähr.

Accise, f. der Zoll, die Accise.

Acclamation, f. Zuruf; Freudenge-
schrei, Jubelgeschrei, Zuschnellen, n.

Acclamer qu, einem freudig zuruf-
fen, Beifall zurufen.

Acclimater qu, s'—, einen, sich an
das Klima gewöhnen; heimisch werden.

Accolade, f. Umhalsung, f; fg: Rit-
terfuß.

Accolage, m. (de la vigne, du hou-
blon), Anbinden; Anpflücken, n; Anstän-
geln.

Accoler, va. umhalsen; Im. Com. (des
articles), durch Klammern verbinden;
Jar. (la vigne), anbinden, anpflücken.

Accommodable, a. was in Güte ver-
glichen werden kann; vergleichbar.

Accommodage, m. (des mets) Zube-
reitung, Zurichtung, f.

Accommodant, c, a. (homme) gefäl-
lig, willfährig; nachgiebig, verträglich.

Accommodement, m. (d'un logis) Ein-
richtung, Eintheilung, f; (d'un dif-
férend), Beilegung, f; Vergleich; (hom-
me) d'—, nachgiebig.

Accommoder qu, (convenir à) einem
sehr gelegen kommen, gut anstehen; —
qn de qc, einem mit et. ausbelfen; (une
maison), gut einrichten; (ses affaires),
in Ordnung bringen; (les viandes), zu-
richten, zubereiten; (ses hôtes), bedienen;
Perr. fristeten, die Haare zurecht machen;
(un différend), beilegen, schlichten, aus-
gleichen, vergleichen; fg: iro. — qu, einen
(übel) zurechten; ausschelten; einem den
Kopf zurecht setzen; s'— de, à qc, sich in et.
schicken, mit et. behelfen; s'— de qn, sich
in einen schicken, mit einem ankommen,
zurecht k., fertig werden; s'— de tout, sich
alles gefallen lassen, mit allem zufrieden
seyn, sich in alles schicken; s'— (à table),
fg: sich es tüchtig schmecken lassen; s'—
de qc, (prendre) sich et. aneignen; il s'—
de tout, es ist ihm alles anständig.

Accompagnement, m. (d'un mort, it.
Mu.) Begleitung, f; (suite), B., Gefol-
ge, n.

Accompagner qu, einen begleiten; Mu.
beg., accompagniren; s'— de qn, einen
immer um sich haben.

Accomplir qc, et. erfüllen, halten; (un
ouvrage), vollenden; s'—, in Erfüllung
gehen; accompli, (courtisan) —i, voll-
endet, vollkommen, ausgemacht; trois ans
—is, drei volle Jahre.

Accomplissement, m. (d'une promes-
se) Erfüllung, (d'un travail), Vollendung,
f; (d'une prédiction), Eintreffen, n.

Accord, m. Mu. der Accord; (d'un cla-
vecin), die Stimmung; 2. fg: Zusim-
mung, Beistimmung; d'—, j'en demeure
ou tombe d'—, zugegeben! ich gebe es zu,
lasse es gelten; il est de tous hons —s,
es ist ihm alles recht; 3. (harmonie), Ei-
nigkeit, Eintracht, f; 4. (contract) Ver-
trag; passer un —, einen B., eine Ueber-

einkunft schließen.

Accordailles, f. pl. po. das Verlöb-
niß, der Handstreich.

Accorder (qn, qc, deux personnes) in
Uebereinstimmung bringen, vereinigen;
(un clavecin) stimmen; (un diffé-
rend), vergleichen, beilegen, schlichten;
(une grace), gewähren; (une fille en ma-
riage), geben; l'—é, l'—ée, der Bräu-
tigam, die Braut; — (une vérité), zuge-
ben, einräumen; s'— sur qc, sich über et.
verstehen, über et. einig w.; s'—, einig
leben, sich mit einander vertragen; s'—
mal, uneinig leben, sich nicht miteinander
vertragen; s'—, (pt de couleurs, de
passages d'un livre), sich zusammen-
schicken; harmoniren, zusammen passen.
—dant, c; übereinstimmend, zusammen-
klingend, harmonirend. [horn.

Accorder, m. Mu. Stimmhammer,
Accort, c, a. fa. höflich, gefällig, ge-
schickt, gewandt.

Accostable, a. zugänglich.

Accoster qu, einen anreden, sich ei-
nem nähern.

Accoter, va. fa. stützen, anlehnen.

Accotoir, m. Armlehne, f; Seitens-
tischen, n. [terrin, f.

Accouchée, f. Wöchnerinn, Kindbet-

Accouchement, m. (d'une femme)

Entbindung, Niederkunft, f.

s'Accoucher, sich auf den Ellbogen stüt-
zen. [Fensterkissen, n.

Accoudoir, m. Lehne; (de fenêtre),

Accouplement, m. Paarung, Begat-

tung, f; (de bœufs), Zusammenjochen, n.

Accoupler, va. paarweise legen; (des

bœufs), zusammenjochen; (des animaux),

paaren, einwerfen; s'—, sich p., begatten.

Accourir, Accourissement, c. rac-

courir, raccourissement.

Accourir, vn. herbeilaufen, eilen.

Accoutrement, m. fa. Anzug, Aufputz.

Accoutrer, va. fa. aufputzen, aus-

statten; fg: iro. mißhandeln.

Accoutumer, qn à qc, einem et. ge-

wöhnen; s'— à qc, sich et. angewöhnen.

Accouvé, ée, s. a. Faulenzer, inn.

Accréditer, (qn, qc) in Ansehen, Auf-

nahme, gute Aufnahme bringen, in Cre-

dit setzen; (une nouvelle), in Umlauf

br.; — (un ambassadeur), beglaubigen,

bevollmächtigen; s'—, sich Glauben, Ver-

trauen erwerben, Gl. finden; Com. —

qn auprès de qn, einen bei einem accre-

ditiren.

Accro, (a-kro) m. Haken, Nagel, z.

(woran man hängen bleibt); fg: Anstoß,

Hinderniß.

Accroche, f. c. accroc.

Accrochement, m. das Aufhängen,

hängenbleiben.

Accrocher qc, et. an einen Nagel z.

hängen, aufhängen; fg: — (un procès),

hemmen; s'— à qc, hängen bleiben an et.

à qn, sich anhängen, an einen hänge

fg: s'—, (pc.) in's Stöcken gerathen.

Accroire, va. ir. faire — qe à qn, on faire — à qn, einem etwas weiß machen, einem et. aufbinden; s'en faire —, sich viel einbilden.

Accroissement, m. Zuwachs, m; Vermehrung, f; Wachsthum, n; (des eaux), Anwachsen, n.

Accroître, ir. va. (son bien) vermehren; (une maison), vergrößern; 1. vn. c. croître.

s'Accroupir, niederhocken, klauern.

Accroupissement, m. Niederhocken, n.

Accrue, f. Ef. der Anwachs, Zuwachs.

Accueil, m. Empfang, m; Aufnahme, f; faire bon — à qn, einen gut aufnehmen.

Accueillir qn, .. empfangen, aufnehmen; bewillkommen.

Accul, m. Ort ohne Ausgang, Sack.

Acculer qn, .. in einen Sack treiben; fg: in die Enge tr.; s'— contre qc, sich mit dem Rücken an et. stellen.

Accumulation, f. Anhäufung, f; Aufwachsen, n.

[s'—, sich h., an h.]

Accumuler qc, häufen, an h., auf h.;

Accusateur, m. accusatrice, f. Kläger, Ankläger, inn.

Accusatif, m. Gr. der Accusativ, Kasus, gefall.

[schulldigung, f.]

Accusation, f. Klage, Anklage, f; Ver-

Accuser qn de qc, einen wegen et. anklagen, einer Sache beschuldigen; Com.

(la réception d'une lettre), werden, anzeigen; (son jeu), angeben; — ses péchés, beichten.

[ben, it. nehmen.]

Accenser, (un bien) in Erbpacht geben.

Acorbe, a. herb; Acerbité, f. die Herbe.

Acérer, va. stählen, ver—.

Achalandier qn, einem Kunden verschaffen; s'—, Kundschaft, Zulauf bekommen.

Acharnement, m. Fleischgier, Raubgier, f; fg: Erbitterung, Wuth, f; — au jeu, Spielwuth, f.

Acharner, va. (les animaux) raubgierig machen; fg: (des pers.) anhegen, erbittern; — é (contre qn), erbozt, erbittert; s'— contre qn, jemand heftig verfolgen.

Achat, m. Einkauf; it. eingekaufte Sache.

Ache, f. Bo. der Eppich, die Petersilie.

Acheminer qc, et. in Gang bringen, einleiten; s'—, sich auf den Weg machen.

Acheter, qc de qn, et. von einem kaufen, ihm et. abkaufen.

Acheteur, se, m. f. Käufer, inn.

Achèvement, m. Endigung, Vollendung, f.

Achever qc, et. endigen, vollenden; (une maison), ausbauen; (un portrait), ausmalen; — de diner, abessen; — qn, einem den Rest geben, ihn vollends niederhauen; fg: ihn vollends zu Grunde richten; ihn vollends ausbilden; s'—, fertig w.; fg: sich vollends zu Et. r.; — é, vollendet, vollkommen; (sou, scélérat),

ausgemacht; Ernarret.

Achoppement, m. fg: pierre d'—, Stein des Anstoßes. [Grind.]

Achore, m. Méd. der Milchschorf,

Acide, a. sauer; 1. m. die Säure, das Saure.

Acidité, f. die Säure, Schärfe.

Acidule, a. säuerlich; eaux —, Sauerwasser, n.

[Damasceuer St.]

Acier, m. der Stahl; — de Damas,

Acieror, c. acérer.

Acoquiner qn, fa. einen faul, liederlich machen; s'—, f., l. werden; s'— à la

taverne, sich auf eine liederliche Art an

Wirthshaus gewöhnen.

Acore, m. Bo. der Kalmus.

Acoustique, f. die Gehörlehre, Akustik;

1. a. zum Gehör gehörig; akustisch.

Acquéreur, se, m. f. Erwerber, inn.

Acquérir qc, ir. et. erwerben, an sich bringen, kaufen; (la faveur de qn), erlangen.

[genschaft, f.]

Acquêt, m. Pra. Erwerb, m; Errung,

Acquiescer, à qc, et. eingehen, sich et. gefallen lassen.

Acquisition, f. Erwerbung, f; it. erworbenes Gut; faire — de qc, o. acquérir qc.

Acquit, m. Quittung, Bescheinigung, f;

Com. (payer qc) à l'— de qn, auf eines Rechnung; — à caution, der Pfandsattel;

Bil. donner —, sich aussetzen; jouer à l'—, um den ganzen Satz spielen; fg: pour l'— de ma conscience, zur Beruhigung meines; (faire qc) par manière d'—, nur obenhin.

Acquitter, uno detto, s'— d'une dette, .. bezahlen, berichtigen, entrichten, abzahlen; — une, s'— d'une obligation, .. tilgen; — qn de qc, (d'une obligation), einen von et. frei machen, befreien; — (sa conscience), befriedigen, beruhigen; s'— (de son devoir), et. erfüllen; s'— envers ses créanciers, seine z befriedigen; s'— (d'une commission), et. ausrichten; s'—, Bil. sich aussetzen.

Acres, m. Méd. scharf, beißend, herb.

Acreté, f. die Schärfe, Herbe; fg: (de l'humeur) Widerwärtigkeit, f.

Acrimonie, f. c. acréter.

Acrimonieux, se, a. c. dore.

Acrocholie, f. der Jähzorn.

Acrostiche, m. a. das Namensgedicht, Acrostichon.

Acte, m. die That; — héroïque, heldenmüthige Th.; (de la puissance de Dieu), das Werk; — de vertu, tugendhafte Handlung; Mil. — d'hostilité, Feindseligkeit, f; Pra. Vertrag, m; Urkunde, f; prendre —, un — de qc, sich et. bezeugen lassen; 1. Pa. les —, die Acten; Thé. —, der Act, Aufzug; Ecr. les — des Apôtres, die Apostelgeschichte.

Acteur, trice, m. f. Schauspieler, inn;

être — dans une affaire, bei einer Sache eine Rolle spielen.

Actif, *ve*, *a.* wirksam, thätig; *fg.* be-
triebsam, lebhaft; (*esprit*), munter; *part*-
-*ve* (*dans une affaire*), thätiger An-
theil; *avoir voix -ve* (*dans une élection*),
stimmfähig seyn; *dettes -ves*, das Gutha-
ben; *l' - et le passif*, das wirkliche Ver-
mögen und die Schulden; *Gr.* (*verbo*)
-, thätig.

Activement, *ad.* wirksam, thätig *z.*

Action, *f.* (*du feu sur le bois*) die
Wirkung auf *z.* *Mor.* Handlung, That;
être en -, in Thätigkeit seyn; *Gu.* Tref-
fen, Gefecht, *n;* *engager une -*, sich in
ein Trefen einlassen; *entrer en -*, den
Selbstzug eröffnen; *Thé.* (*dans un drame*)
die Handlung; (*d'un acteur*), die Stel-
lung, Geberden; (*parler*) *d' -*, *avec -*,
mit Wärme, Nachdruck; *Pa.* - *civile*,
Klage, *f;* *Com.* Forderung; (*de banque* *z.*)
Actie, *f;* *les -s*, das Mobilienvermögen; -
de graces, Dankfagung, *f.*

Actionnaire, *m.* *Com.* Actieninhaber, Besitzer.

Actionner *qn*, *Pra.* einen gerichtlich
Activer *qc*, *et.* in Thätigkeit setzen,
in Bewegung bringen.

Activité, *f.* die Wirksamkeit, Regsam-
keit, Geschäftigkeit, Emsigkeit; *fg.* Leb-
haftigkeit.

Actuel, *le, a.* - *loment*, *ad.* (*présent, pré-*
sentement), jetzt, gegenwärtig, jetzt; (*es-*
fectif, en effet), wirklich, in der That ge-
schehen.

Adaptation, *f.* Anpassung, Anwen-

Adapter, *va.* anpassen, anwenden.

Addition, *f.* Hinzusetzen, *n;* *Arith.* Ab-
dition, *f;* *Addiren*, Zusammenzählen, *n;*
z. (*au revenu*), Zusatz (*zu dem* *z.*); (*à un*
livre), der Zusatz.

Additionnel, *le, a.* hinzukommend, hin-
zugefügt; *gages -s*, Befoldungszulage,
f; *impôt -*, Nachsteuer, *f.*

Additionner, *va.* *Arith.* addiren, zu-
sammenzählen.

Adelaide, *f.* *np.* Adelheit, *f.*

Adent, *m.* *Charp.* Verzahnung, Ver-
zapfung, *f;* -*er*, *va.* einzapfen, verzapfen.

Adopte, *m.* *Alch.* der Eingeweichte;
Goldmacher, **Adept**. [*dig*; angemessen.

Adéquat, *e*, (*coua-*) *a.* *Lo.* vollstän-
Adherence, *f.* *Phy.* das Anhängen,
Ankleben; *fg.* die Anhänglichkeit.

Adhérent, *e, a.* anhängend, angewach-
sen; *a. m.* *fg.* Anhänger.

Adhérer, *vn.* *Phy.* anhängen, anles-
ben; *fg.* (*à qc*) beipflichten, beistimmen;
(*à un parti*), eine .. ergreifen; (*à un*
traité), beitreten. [*hérrer*.

Adhésion, *f.* das Anhängen *z.*, *cf.* *ad-*
Ad honorés, (*conseiller ...*) *Titular*
..., (*Titularrath*).

Adieu, *i.* lebe wohl; *z. m. pl.* -*x*, das
Lebewohl; *dire, faire ses -x à qn*, Ab-
schied von einem nehmen; *fg.* *dire - à*
qc, einer Sache entsagen; *sa. gute Nacht*
geben; *sa. -* (*mon argent, mes espéran-*

ces), mein *z.* ist dahin; *sa. gute Nacht* mein *z.*

Adige, *f.* *Gg.* (*riv. d'Italie*) die Etsch.
Addition d'hérédité, *f.* *Pa.* die Erb-
schaftsanterung.

Adjacent, *e, a.* anliegend, angrenzend.

Adjectif, *ve, a. a.* das Beiwort; *Gr.*
la forme -ve, die beiwörtliche Form; -
vement, *ad.* beiwörtlich, als *B.*

Adjection, *f.* die Beifügung, Hinzufü-
gung.

Adjoindre, (*qn à qn*) zugesellen, bei-
ordnen; als Amtsgehilfen beigegeben.

Adjoint, *m.* der Amtsgehilfe, Gehül-
fe, Adjunct; *Pa.* Gerichtsbeisitzer.

Adjonction, *f.* die Beiordnung, Zuge-
setzung (eines Amtsgehilfen); *Pra.* (*d'une*
pièce), Beilegung, Anbiegung.

Adjudant, *m.* *Mil.* der Adjutant.

Adjudicataire, *m.* *f.* dem et. gericht-
lich zuerkannt worden ist.

Adjudicatif, *ve, a.* zuerkennend.

Adjudication, *f.* die gerichtliche Zu-
sprechung, Zuerkennung.

Adjuger, (*qc à qn*) gerichtlich zuspre-
chen, zuerkennen, zuschlagen.

Adjuration, *f.* die Beschwörung.

Adjurer *qn*, einen beschwören; feierlich
auffordern.

Admettre *qn*, (*à qc*) einem den Zutritt
.. gestatten; einen .. aufnehmen, zuläs-
sen (*ju et.*); (*au nombre de ses amis*),
unter *z.* aufn.; - *à sa table*, an seine Ta-
fel ziehen; - *qc*, *et.* gelten lassen, zugeben.

Adminicule, *m.* *Pa.* der Behelf; *Méd.*
Hülfsmittel, *n.*

Administrateur, *trice*, *m. f.* *Bers*
walter, inn; (*d'un pays*), Berweser, Re-
gent. [*betreffend*.

Administratif, *ve, a.* die Verwaltung

Administration, *f.* die Verwaltung;
(*de la justice*), Handhabung, *f;* die
Rechtspflege; (*des sacrements*), Auslei-
hung, *f;* *Pa.* (*des témoins, preuves*), Stel-
lung, Beibringung, *f.*

Administrer *qc*, *et.* verwalten *z.*, *e.*
administration. [*sonderbar*.

Admirable, *a.* bewundernswürdig; *iro.*

Admirateur, *trice*, *m. f.* Bewunder-
ter, inn.

Admiratif, *ve, a.* Bewunderung an-
zeigend; *Gr.* *signe -*, das Ausrufungs-
zeichen. [*wunderung*.

Admiration, *f.* die Bewunderung, *Bers*
Admirer, *va.* bewundern.

Admissible, *a.* zulässig, statthaft.

Admissibilité, *f.* Zulässigkeit, *f.*

Admission, *f.* (*dans une société*) die
Aufnahme, Zulassung (*in*); *Pa.* - *à fai-*
re preuve, die *B.* zum Beweise; *des moyens*,
die Zulässigkeit der Beweisgründe.

Admonéter *qn*, einem einen gerichtli-
chen Verweis geben.

Admoniteur, *trice*, *m. f.* der Erinnes-
rer, Warner, Ermahner.

Admonition, *f.* die Erinnerung, Er-
mahnung, Warnung.

Adolescence, f. das Jünglingsalter, die Jugend. [ling.]

Adolescent, e, s. a. jung; der Jüngling; **Adouiser** qn, einen heraus pufen.

s'Adonner à qc, sich einer Sache ergehen; einer Sache obliegen, sich auf et. legen.

Adopter qn, einen an Kindesstatt annehmen; (une opinion), ann.; (un genre de peinture), einer den Vorzug geben.

Adoptif, ve, a. (fils, fille) an Kindesstatt angenommen; **Adoptiv**-(sohn, z).

Adoption, f. die Annahme an Kindesstatt; (d'une opinion) Ann.

Adorable, a. (p. fg.) anbetungswürdig.

Adorateur, trice, m. f. (p. fg.) Anbetter, Verehrer, inn.

Adoration, f. Anbetung, Verehrung, f. **Adorer**, va (Dieu, une femme) anbeten. [den anlehnen.]

Adosser, (un bâtiment) mit dem Rücken; **Adoucir**, va. versüßen; fg. (la voix), mildern; (les esprits), besänftigen; (la douleur, un mal), lindern; (l'humeur), sanfter machen; Pt. (les couleurs), vertreiben; (un métal), geschmeidig machen; (une glace), schleifen; 2. s'—, (pt de la colère), sich legen; (du tems) gelinder w.

Adoucissement, m. das Versüßen z, cf. **adoucir**; die Mäßigung, Milde rung, Besänftigung, Linderung; (des couleurs), Verschmelzung. [Spiegelpolirer.]

Adoucisseur, m. der Glas schleifer, **Adresse**, f. (d'un lettre) die Aufschrift, **Adresse**; (envoyer qc) à son adresse, an seine Behörde, an den Bestimmungsort; 2. (de qn), Wohnungsanzeige; Com. (lettre de change payable) à l'— de z, an die Ordre des z; 3. das Empfehlungs schreiben; 4. die Eingabe, Bittschrift; 5. (dextérité) Gewandtheit, Geschicklichkeit, f. (d'esprit), Verschlagenheit, List; tour d'—, Kunststück, n.

Adresser, (une lettre) à qn, an einen richten; — qn à qn, einen an einen weisen, ihn empfehlen; s'— mal, an den unrechten Mann kommen; — la parole à qn, einen anreden; — ses pas vers un lieu, auf einen Ort gehen; ceci s'— à nous, das betrifft uns.

Adroit, e, a. —ment, ad. geschickt; fg. fein, verschminkt, verschlagen.

Adulateur, trice, m. f. Schmeichler, inn. [rei, f.]

Adulation, f. Schmeichelei, Kriecherei; **Adulte**, a. m. erwachsen, mannbar.

Adulteration, f. (de remèdes, de monnaies) die Verfälschung.

Adultère, m. der Ehebruch; 2. Ehebrecher, inn; 3. a. ehebrecherisch; fg. verfälscht.

Adulterér, va. Phar. verfälschen.

Adverbe, m. Gr. das Nebenwort.

Adverbial, e, a. —ment, ad. nebenwörtlich; als Nebenwort.

Adverbialité, f. Gr. Nebenwörtlichkeit, f. [cher.]

Adversaire, m. der Gegner, Widersacher; **Adversité**, f. Noth, Trübsal, f. Unglück, n. [(maison) lustig.]

Aérer qc, et. lüften, ausl.; —é, ée, **Aérien**, ne, a. lustig, zur Luft gehörig.

Aéronaute, m. der Luftschiffer.

Aérostas, m. Luftball, das Luftschiff.

Aérostatique, a. ballon —, der Luftball; 2. f. die Luftschiffkunst.

Affable, a. —ment, ad. leutselig, freundlich, gesprächig, umgänglich.

Affabilité, f. die Leutseligkeit, Freundlichkeit, Umgänglichkeit.

Affadir, va. et. unschmackhaft machen; fg. (un discours) abgeschmackt m.; cola m'affadit le cœur, das macht mir übel. **Affadissement**, m. schaler, widerlicher Geschmack; 2. Ekel; — de cœur, die Uebelkeit.

Affaiblir, va. schwächen, entkräften; s'—, (co. la vue, le zèle) abnehmen, nachlassen.

Affaiblissement, m. die Schwächung, Entkräftung; (de l'esprit, de la santé), Abnahme; (de la douleur), das Nachlassen.

Affaire, f. das Geschäft; die Sache, Angelegenheit; il a, il est en —s, er ist beschäftigt; faire, vider une —, eine Sache ausmachen, zu Ende bringen; faire son — de qc, sich ein Geschäft aus et. machen; 2. der Vorfall; mauvaise —, schlimme Geschichte; 3. Mil. das Treffen; 4. Pa. der Rechtsstreit; — d'honneur, die Ehrensache; der Streit; s'attirer des —s, sich Händel zuziehen; 5. —s, pl. Angelegenheiten, Geschäfte; homme d'—s, Geschäftsmann; Dipl. les —s, die Staatsgeschäfte; chargé d'—s, G-träger; Com. faire des —s, G-e machen; po. faire ses —s, auf den Abtritt gehen; 6. avoir — de qn, einen brauchen, nöthig haben; à qn, es mit einem zu thun, Streit mit ihm haben.

Affaire, ée, a. geschäftig, beschäftigt.

Affaissement, m. das Sinken, Einsinken; (d'un malade), die Abnahme der Kräfte.

Affaïsser, va. et. senken; s'—, sich senken, sinken; s'— sous le poids des années, unter der Last des Alters gebückt seyn.

Affamer, va. aushungern; (un habit) zu knapp machen; — son écriture, zu magere Buchstaben machen; —é de qc, nach et. begierig.

Affectation, f. das gesuchte, gezielte Wesen, die Ziererei; (son mal n'est qu'une) —, Verstellung; c'est une de ses —s, das bringt er überall an; (de l'honneur), das Streben nach z; (pour qc), die Vorliebe für z; Fra. Verpöndung; Méd. das Angegriffenseyn.

Affecter qn, qc, für einen, et. Wortliebe, besondere Zuneigung haben; (un sé

jour), an einem .. hängen; 2. — qc, nach et. streben; (une expression), überall anbringen; (gestes, manières) —és, des, geriert, gezwungen; (vertu) —és, geheuchelt; — de paraitre savant, sich ein gelehrtes Ansehen geben; 3. — qc pour ou à qc, et. zu einem Zwecke bestimmen; Pa. (un droit à une charge), mit einem z verknüpfen; (un bien), verpfänden; Méd. (les nerfs), angreifen; fg: rühren, schmerzen, tief

Affectif, ve, a. rührend. [fränken.
Affection, f. die Zuneigung, Günst, Liebe, Gewogenheit; prendre qn en —, seine Z. auf einen werfen; les —s de l'ame, die Gemüthsbewegungen.

Affectionner, (qn, qc, une entreprise) einem z sehr gewogen seyn, eingenommen für einen z; et. begünstigen; s'— (à qc, à une science), et. mit Liebe treiben, et. lieb gewinnen; einer Sache eifrig nachhängen, einen Hang dazu bekommen; —é, geneigt, zugethan; mal —é, abhold.

Affectueux, se, a. rührend, inbrünstig; (manières), einnehmend.

Affectueuxment, ad. liebevoll, zärtlich.

Affermer, va. pachten, versp.

Affermir, va. befestigen; (ce qui est mou), hart und fest machen; (qn dans qc), bestärken; (la vue), stärken; s'—, hart, fest w.; (de la santé), dauerhaft w.

Affermissement, m. (p. fg.) Befestigung, f.

Affété, ée, a. gezwungen, geziert.

Afféterie, f. die Ziererei; (du style), das Gesuchte, Gefünstelste.

Affiche, f. der Anschlagzettel; — de comédie, der Komödienz.; petites —s, das Wochenblatt, der Anzeiger.

Afficher qc, et. anschlagen, ankleben; fg: öffentlich bekannt machen; — le bel esprit, für einen z gehalten seyn wollen; (sa honte) zur Schau stellen, aufdecken; s'— pour savant, sich für einen z ausgeben. [traute.

Affidé, ée, s. a. vertraut, der, die Ver-

Affiler, va. wecken, schärfen, abziehen, schleifen; fg: (langue) bien —ée, sehr geläufig. [bestatt; it. die Z. in einen Orden.

Affiliation, f. die Aufnahme an Kins-

Affilier qn, s'— qn, einen an Kindes-

statt, einen in einen Orden, in eine Gesellschaft aufnehmen. [affiner.

Affinage, m. das Feinmachen z, cf.

Affiner, va. fein machen; (de l'or) reinigen, abtreiben; (le sucre), läutern, raffinieren; (le lin), fein hecheln; (des draps) fein scheren.

Affinerie, f. Ort wo man et. fein macht z, cf. affiner; — d'or, Abtreibhütte, z, der Treibherd; — de sucre, Zuckerläuterei, Raffinerie, f. [finer.

Affineur, m. der Feinmacher z, cf. affiner.

Affinité, f. die Schwägerchaft, Verwandtschaft; fg: (de deux sciences) Verwandtschaft, Ähnlichkeit; Chi. Berw.

Affiquet, (ké) m. die Strickscheide; 2.

pl. —s, der Fitterstaat.

Affirmatif, ve, a. —vement, ad. versichernd, bestimmt; (ton) absprechend, entscheidend; Lo. Math. bejahend.

Affirmation, f. die Bejahung.

Affirmative, f. die bejahende Meinung; prendre l'—, sich für einen erklären.

Affirmer, va. behaupten, bejahen; Pa. beschwören.

Affleur, va. abgleichen, in eine Ebene bringen; — qc, an et. streifen.

Affliction, f. die Betrübniß, Bekümmerniß, der Kummer, das Herzeleid; les —s, die Trübsale.

Affliger qn, einen betrüben, fränken; l'—é, der Leidende; Méd. partie —ée, der leidende Theil; être —é (de la goutte), heimgesucht w.

Affluence, f. (de l'eau) der Zusammenlauf, das Anströmen; (de peuple), der Zus-

lauf, Andrang; (de biens) der Ueberfluß.

Affluer, va. (de l'eau) zufließen, hinein-

fließen; (du monde), herbeiströmen; (de vivres), im Ueberflusse vorhanden seyn.

Affoler qn, zum Narren machen, beschören; —é de qn, de qc, in einen, in et. vernarrt.

Afforer, va. ein Umgeld z auf et. legen.

Afforage, m. die Tranksteuer, das Umgeld, Umgeld.

Affouage, m. das Holzungsrecht.

Affouragement, m. das Futtern; Mil. Herbeischaffen des Futters.

Affourager, va. füttern; (des bœufs) in die Wiethe geben.

Affranchir qn, einen freigeben, frei lassen, befreien; (une ville), von Lasten, Abgaben befr.; (une lettre), frankiren; —i, ie, m. f. der, die Freigelassene.

Affranchissement, m. das Freigeben z, c. affranchir; (d'une lettre), das Frankiren.

Affre, f. der Schrecken, das Entsetzen; das Grauen; les —s de la mort, die Todesangst. [Befrachten.

Affrètement, m. Mar. das Wiethen,

Affréter, va. Mar. (un vaisseau) miet-

hen, befrachten. [frachter.

Affréteur, m. Mar. der Wiether, Be-

Affreux, se, a. —sément, ad. fürch-

terlich, schrecklich, entsetzlich, schauer-

haft, gräßlich.

Affriander qn, einen leckerhaft gewöh-

nen, näschtig machen; (le gain) la —é, hat ihn angelockt.

Affrioler, va. durch et. locken, reizen.

Affront, m. Beleidigung, Beschimp-

fung, f; der Schimpf.

Affronter qn, einem kühn unter das Gesicht treten, ihm trogen; (la mort), dem .. beherzt entgegen gehen; 2. — qn, betrügen; 3. Pra. den Beklagten die Zeu-

gen vorstellen.

Affronterie, f. der freche Betrug.

Affronteur, se, m. f. Unverschämter, —te; Betrüger, inn.

Affublement, m. Vermummung, f.
Affubler, va. fa. einhüllen, verumm-
men; s' - d'un manteau, sich in einen z
verhüllen; s' -, être -é de qn, de qc, sich
in einen z vernarren; in .. vernarrt seyn.

Affût, m. Art. die Laffete; Ch. der An-
stand; être à l' -, auf dem A-é seyn; sg:
aufauern.

Affûtage, m. Art. das Nichten; Chap
das Aufsteigen; Men. das Handwerk-
zeug; Men. (d'un outil), das Schärfen.

Affûter, va. richten z, c. *affûtage*.

Afin, cj. - que, damit; - de voir z, um
zu sehen z; - que je sache, damit ich wisse.

Africain, e, s. a. Afrikaner, inn; afrika:
Afrique, f. Afrika. [nisch.]

Agace, f. die Holzkrähe, Elster.

Agacement, m. des dents, das Ver-
schlagen, Stumpfwerden der Zähne.

Agacer, va. (les dents) verschlagen,
stumpf machen; sg: - qn, necken, reizen;
looken, cn sich jehen.

Agacrie, f. das Necken, Eticheln; An-
schloßen. [Bauer]schwamm.

Agarie, m. der Blätterschwamm;

Agat, f. Mg. der Agat.

Agatie, f. Agathe, f.

Age, m. das Alter; - tendre, das Rin-
desalter; - viril, mür, décrépit, das
männliche, reife, kraftlose A.; entre deux
-, von mittlerem A.; homme d' -, ein
befahrter Mann; être sur l' -, sur le re-
tour de l' -, alt w., abnehmen; l' - d'or,
das goldne Zeitalter; le moyen -, das
Mittelalter; (de la-lune), A.

Agé, ée, a. alt, bejahrt; - de six ans,
sechs Jahre alt.

Agence, f. die Agentschaft.

Agencement, m. die Anordnung; Pt.
Gruppierung, Zusammenstellung.

Agencer, va. anordnen, zurecht legen;
s' -, sich herausputzen. [sel, f.]

Agenda, m. Denkbuch, n; Schreibta-
b; s' Agenouiller, niederknien.

Agent, m. der Agent, Geschäftssträ-
ger; Com. Unterhändler; - de change,
Wechselmäkler, Sensal; - du gouverne-
ment, Kommissär; Phys., Phil. das thä-
tigue wirkfame Wesen, Agens.

s' Agglomérer, sich zusammenballen,
klumpen.

Aggraver, (un crime, un travail) et:
schweren, vergrößern; (circonstance) ag-
gravante, verschlimmernd.

Agile, a. -ment, ad. flink, behende,
gewandt. [samkeit, Gewandtheit.]

Agilité, f. die Behendigkeit, Gelenk-
heit.

Agio, m. Com. das Aufgeld, der Auf-
wechsel; - tage, m. der Geldwucher; - ter,
vn. mit Geld und Wechseln wuchern;
- tour, m. der Aufwechsler; Geldwucherer.

Agir, va. handeln; - en (honnête hom-
me), als z h.; - pour qn, für einen h.,
ein Geschäft für einen betreiben; - sur
qc (pt d'au), auf et wirken; il s'agit (de
son honneur, de savoir), es ist die Rede

von z; seine z kommt ins Spiel; es kommt
darauf an zu z. [sam.]

Agissant, e, thätig, geschäftig; wirk-
Agitateur, m. der Unruhestörer, Auf-
wiegler.

Agitation, f. das Hin- und Herbewe-
gen; sg: -, - d'esprit, die Beunruhigung,
Gemüthsbewegung; - des esprits, die
Gährung der Gemüther.

Agiter, va. hin- und herbewegen; s' -
(pt d'un malade), unruhig seyn; sg: (l'é-
tat), erschüttern; (le peuple), aufwie-
geln; (une affaire), verhandeln, darüber
streiten; (l'esprit), unruhig machen.

Agnat, (ague-na) m. der Blutsver-
wandte von väterlicher Seite; - ion, f.
die B. von väter. S.

Agneau, (a-gnyô) m. das Lamm.

Agneler, (a-gne-) vn. lammen; Läm-
mer werfen.

Agnelot, (a-gne-) m. das Lämmchen.

Agonie, f. der Todeskampf.

Agonisant, e, a. in den letzten Zügen.

Agoniser, va. mit dem Tode ringen.

Agrafe, f. das Häkchen, die Spange;
Ser. die Klammer; - r qc, et. zubäseln.

Agrandir, (une ville, un bien) vergröß-
ern, erweitern; (qn), erheben, groß ma-
chen; s' -, (p. sg:) sich vergr.; größer w.

Agrandissement, m. die Vergrößerung,
Erweiterung, Erhebung, cf. *agrandir*.

Agréable, s. a. -ment, ad. anmutig,
angenehm, gefällig.

Agréer, va. genehmigen; (une prière)
gütig aufnehmen; (un accommodement),
sich gefallen lassen; agréer que z, erlau-
ben Sie gütigst, daß z; - à qn, einem
gefallen, anständig seyn; Mar. - (un
vaisseau), betafeln; ansrheden, ausrü-
sten. [meister.]

Agrésur, m. Mar. der Rheder, Takel-
s.

Agrégation, f. (dans une société) die

Aufnahme; Phy. Zusammenhäufung, f.

Agréger, (qn à un corps) in z auf-
nehmen; Phy. zusammenhäufen; - é, m.
außerordentlicher Professor z; Phy.,
Arith. die Zusammenhäufung.

Agrès, m. pl. Mar. das Takelwerk,
Tauwerk.

Agresseur, m. der Angreifer, angrei-
fende Theil, Herausforderer.

Agressif, va. a. angreifend; plan -,
der Angriffplan; propos -s, Anzüglich-
keiten.

Agression, f. der Angriff; erste Anfall.

Agriste, a. (sile) ländlich; (fruit) wild;
(mœurs), bäurisch; (humeur), wunder-
lich.

Agricole, a. ackerbauend. [licht.]

Agriculteur, m. der Ackermann, Land-
wirth, Landmann. [wirthschaft.]

Agriculture, f. der Feldbau, die Land-
s' Agriffoir, sich mit den Klauen fest-
halten.

Agronome, m. der Feldbauverständige,
Agronom; - mie, f. die Feldbaukunde;

- mique, a. jur F. gehörig.

Aguerrir, va. kriegerisch machen; abhärten; s'—, fr. w.; sich abh.; (troupes) —ies, versuchte, geübte.

Aguets, m. pl. der Hinterhalt; être aux —, auf der Lauer stehen; aufauern.

Ah! i. ach! O! ah ciel! O Himmel.

Ahan, m. f. die saure Arbeit.

Ahaner, va. saure Arbeit verrichten.

Aheurtement, m. der Eigensinn.

s'Aheurter à qc, eigensinnig bei et. bestehen, auf eine Sache veressen seyn.

Ahi! i. ach; O; ei! cf. aie.

Ahuri, e, a. bestürzt, erschrocken.

Aide, I. f. die Hülfe; à l'—! ju f.; à l'— (d'une lunette), mittelst; (Dieu) nous soit en —, steh uns bei! 2. pl. les —s, die Steuern, Acise; 3. m. (adjoin), der Gehülfe; — de cuisine, der Beikoch; — à maçon, der Handlanger; Mil. aide-de-camp, aide-major, der Generaladjutant, Flügeladjutant.

Aider, qu à qc, einem in et. beistehen, helfen; — qu de qc, einem mit et. beistehen; — qu à passer, à se relever, einem durch, helfen, aufheben; — à la lettre, dem Sinne nach auslegen; it. (dans un récit), ein wenig ausschneiden; s'— de qc, sich mit et. behelfen; s'— bien (d'une épée) et. gut zu handhaben wissen.

Aie, i. o weh! au!

Aïeul, m. der Großvater; Ahnherr; —e, f. die Großmutter; —s, die Großältern; les aïeux, die Vorfahren, Voraltern.

Aigayer, (un cheval) schwemmen; (du ling), abschl., auswaschen.

Aigle, m. hn. (dis.) der Adler; Chev. A., A—orden; 2. —, f. (enseigne) A.

Aiglon, m. der junge Adler.

Aigre, m. das Säure, die Säure; 2. a. —ment, ad. sauer; fg: (voix) grell, freischend; (humour), unfreundlich, sauer; zöphisch; (paroles), hart, bitter; (reprimande), herb, beißend; (métal), spröde; (esprit), störrisch.

Aigret, te, aigret, te, a. säuerlich.

Aigrette, f. der Reiberbusch; die Zitternadel; (d'un cheval), Quaste.

Aigreur, f. die Säure; fg: (contre qu), Erbitterung, Bitterkeit.

Aigrir qc, säuern, sauer machen; (un métal), spröde machen; (qn), erbittern; (un mal, une douleur), vermehren, schärfen; s'—, sauer, spröde z w.

Aigu, e, a. spizig, scharf; (angle) spizig; Gr. (accent), scharf; fg: (ton, voix), schneidend, eindringend; (douleur), heftig; (maladie), hitzig.

Aiguëre, (é-ghio-) f. Gießkanne, Wasserf., f. [Wasserf. voll.]

Aiguierée, (é-ghie-) f. eine Gießkanne,

Aiguille, (é-gui-ly-) f. die Nadel; Strick; n., Haar; n., Näh; n. z; (de montre), der Zeiger; (de tour), die Spize; der Obelisk; — aimantée, die Magnet; n.; —é, ée, a. nadel förmig, spizig.

Aiguillée, f. die Strähne (zum Nähen).

Aiguiller, va. Oc. den Staat stechen. Aiguilloter, m. der Nestelmacher.

Aiguillette, f. die Nessel, das Schnürband, der Senkel. [büchse.]

Aiguillier, m. der Radler, die Nadel.

Aiguillon, m. der Stachel; fg: der Sporn; —ner, va. anspornen.

Aiguisement, (é-gui-) m. das Schärfen z, cf. aiguiser. [spizig machen.]

Aiguiser, va. schärfen, schleifen, wecken; Ail, (a-ly'e) m. aul, pl. der Knoblauch;

(manger) de l'—, &.

Aile, f. (d'oiseau, de bâtiments, d'armée, Bo. de la graine) der Flügel.

Ailé, ée, a. geflügelt; Ho. gefiedert.

Aileron, m. die Flügelspize; der Aufsteckflügel; die Flossfeder; Hy. (de roue), Schaufel.

Allade, (a-ly-a-) f. die Knoblauchbrühe.

Ailleurs, ad. anderswo, anderwärts; anderswoher, wohin; d'—, cj. überdies, außerdem, sonst.

Aimable, a. —ment, ad. liebenswürdig.

Aimant, m. der Magnet; 2. —, e, a. freundlich, lieblich; —er, va. mit M. bestreichen; —in, e, a. magnetisch.

Aimer, va. lieben, lieb haben; gerne sehen; (le jeu, le vin z), gerne spielen, trinken z; — à danser, gerne tanzen; — mieux, lieber haben.

Aine, f. die Schamleiste; Weiche.

Ainé, ée, a. älter, erstgeboren; 2. 1. älterer, ältester Sohn; l'—ée, die ältere Tochter; (il est) mon — de deux ans, zwei Jahre älter als ich.

Ainasse, f. die Erstgeburt.

Ainsi, ad. cj. so, also.

Air, m. die Luft; der Wind; (de qu), die Art; das Ansehen, die Miene, Gestalt; der Anstand; Mu. die Melodie; das Lied, die Arie.

Airain, m. das Erz; fg: front d'—, eiserne Stirn; cœur d'—, steinhartes Herz.

Aire, f. die Tenne; (d'oie. de proie) das Nest; der Vogelherd; Gé. Flächenin; halt; Mar. — de vent, der Compassstrich, Windstrich.

Airée, f. (de gerbes) eine Tenne voll.

Airelle, f. die Heidelbeere; der Heidelbeerebusch; — rouge, die Preiselbeere.

Airer, vn horsten, nisten.

Ais, m. das Brett, die Diele, Bohle

Aisance, f. (à faire qc) Leichtigkeit, Ungezwungenheit, f; (parler) avec —, geläufig; 2. der Wohlstand, die Wohlhabenheit; être dans l'—, wohlhabend seyn; 3. pl. les —s, das heimliche Gemach, der Abtritt;

4. Pra. die Gerechtigkeit (eines Hauses.).

Aise, f. (joie) Freude, f; (de la vie), Bequemlichkeit, Gemächlichkeit; (fortune z), c. aisance (2); 2. a. froh, erfreut; j'en suis bien —; das ist mir sehr lieb; 3. à l'—, à son aise, ad. bequem, gemächlich, unbeschränkt.

Aisé, ée, a. (à faire z z) leicht; bequem, gemächlich; (libre), ungezwungen,

frei; (riches), wohlhabend, bemittelt.

Aisement, m. das heimliche Gemach.

Aissement, ad. leicht, bequem.

Aisseau, m. Aissette, f. Ton. das Spundmesser; it. die kleine Art, Holz.

Aissolle, f. die Achselhöhle. [haue.]

Aix-la-Chapelle, m. Aachen.

Ajournement, m. Pal. die Vorladung.

Ajourner, va. vorbeischeiden, vorlasden; verschoben, vertagen.

Ajouter, va. hinzu setzen, fügen; beifügen, hinzu thun; hinzu dichten; — foi, Glauben beimesen.

Ajustement, m. die Berichtigung; Einrichtung, Zurichtung, Anpassung; 2. der Anzug, Pug; 3. Vertrag, Vergleich.

Ajuster, va. richtig, zurecht machen, berichtigen; einrichten, zur.; anpassen; (türer z), zielen; (des amis), vereinigen; (un différend), schlichten; (habiller), zierlich ankleiden, pußen, schmücken; 2. s'—, sich anschießen, sich zurecht machen; sich pußen; (à qe), sich nach et. richten; sich in et. schicken, (pc.), zu et. passen; (avec qu), sich vergleichen, vereinigen.

Ajustoir, m. Mo. die Münzwage.

Alambic, m. Chi. der Brennkolben, die Destillirblase.

Alambiqué, ée, a. fg. zu weit hergeholt, gekünstelt. [zerbrechen.]

s'Alambiquer, l'esprit, sich den Kopf

Alan, m. Ch. der Säugfänger, Heshund.

Alarme, f. der Lärm, Aufstand; Schrecken; die Unruhe, Bestürzung, Furcht.

Alarmer qn, .. erschrecken, in Schrecken setzen, beunruhigen; s'—, erschrecken; sich beunruhigen.

Albâtre, m. Mg. der Alabaſter.

Albert, m. Albrecht, Albert.

Album, m. das Stammbuch.

Alcali, m. das Alkali, Laugensalz.

Alcalin, a. alkalisch.

Alcaliser, va. alkalifiren. [cherei.]

Alochimie, f. die Alchimie, Goldmas-

Alchimille, f. Ro. der Löwenfuß.

Alchimique, a. alchimisch.

Alchimiste, m. der Alchimist, Goldmacher. [te, A—verehrer.]

Alcoran, m. der Koran, Alforan; —is-

Alcove, f. Arc. der Alkoven. [vogel.]

Alcyon, m. hn. die Seeamsel; der Eis-

Alebroenne, f. hn. Salamander, Molch.

Alégre, a. munter, lustig, aufgeräumt.

Alégresse, f. die Freudigkeit, Munterkeit.

Alène, f. die Ahle, der Pfriem.

Alénier, m. der Ahlenschmid.

Alentour, ad. rings herum; d'—, um-

liegend; les —s, (p. fg.) die Umgebungen.

Alerte, a. munter, wachsam; lebhaft, lustig; 2. f. der unvermuthete Lärm.

Aléser, va. Td. bohren.

Alésoir, m. Metallschneider.

Alevin, m. die Fischbrut, Sackfische, pl.

Alevinage, m. der Fischsamen; junger

Sap.

Aleviner, va. mit Fischbrut besetzen.

Alezan, Alzan, e, a. fuchstrotz un cheval —, un —, ein Fuchs.

Alfanc, f. die arabische Stute.

Algarade, f. Streich, Pöken; grobe Belcidigung. [rechnung.]

Algebro, f. die Algebro, Buchstaben:

Algebrique, a. algebratisch.

Algebriser, va. die Algebra treiben.

Algebriste, m. der Algebrist.

Alger, m. Algier.

Algérie, m. der Algerier.

Algue, f. Ro. Aftermoos, Meergras, n.

Aliboron, m. der Schlaupf.

Aliénable, a. veräußerlich.

Aliénation, f. die Veräußerung; — d'esprit, die Verrücktheit; — des esprits, Anwendung, Abneigung der Gemüther.

Aliéner, va. veräußern; abwendig machen; — l'esprit, den Verstand verrücken; être aliéné d'esprit, verrückt seyn; s'— les esprits, die Gemüther von sich abwendig machen; s'— de qn, einen meiden, (seinen Umgang).

Alignement, m. die Abmessung nach der Schnur; Mil. das Nichten.

Aligner, va. nach der Schnur abmessen, abstecken, setzen od. stellen, richten; s'—, sich in eine Linie stellen.

Aliment, m. das Nahrungsmittel; die Speise; —s, pl. der Unterhalt. [rig.]

Alimentaire, a. zum Unterhalte gehö-

Alimenter, va. ernähren, beköstigen.

Alinés, m. der Anfang einer neuen Zeile; Absatz; 2. —, i. abgesetzt.

Alinger, va. mit Wäsche versehen.

Alité, ée, a. bettlägerig.

Aliter, va. bettlägerig machen; s'—, b. werden; sich legen. [gen.]

Alivrer, va. pfundweise zusammenles-

Allaiter, va. säugen, stillen.

Alléchement, m. Lockung, Lockspeise, f.

Allécher, va. locken, anlocken.

Allée, f. der Gang, die Allee.

Alléateur, m. der Anführer (einer Stelle r). [Stelle r].

Allégation, f. die Anführung (einer Allée, f. der Lichter, das Fahrzeug zum Ausladen.

Alléger, va. erleichtern; lindern; Mar-

lichten, löschen, ausladen (ein Schiff).

Alléger, va. verkleinern, vermindern.

Allégorie, f. die Allegorie.

Allégorique, a. allegorisch, verblümt.

Allégoriser, va. verblümt reden od. auslegen.

Allégre, —sse, c. alégre, —sse.

Alléguer, va. (citer) anführen, anjeh-

hen; (pour excuse), vorbringen, angeben.

Allemagne, f. Deutschland, n.

Allemand, e, a. deutsch; 2. s. der, die Deutsche; 3. l'—, deutsch (die d-e Sprache).

Aller, vn. ir. gehen; reisen; 2. (con-

venir, cadrer r), stehen, anstehen; 3. imp. il y va de r, es gilt, es betrifft; 4.

a'an —, weggehen, fortgehen, gehen; (*finir*), ausgehen; (*couler*), auslaufen; (*s'évaporer*), verdunsten; (*s'écouler*), hingehen, vergehen; (*s'usar*), sich abnützen.

Aller, m. das Gehen.

Alliage, m. Mét. Legirung, der Zusaß; *fg*: Beimischung.

Alliance, f. Schwägerschaft, Verwandtschaft; (*d'états*), das Bündniß, der Bund.

Allié, e, a. Gu. verbunden; (*parent*), verwandt; (*verschwägert*); (*mêlé*), vermischt; 2. a. der, die Verwandte; 3. der Bundesgenosse.

Allier, va. vermischen; Mét. versehen, legiren; verbinden, vereinigen; 2. a'—, ein Bündniß schließen; (*à* ..), sich verschwören (mit). [ein Freilehen.]

Allodial, o, a. eigenerblich; un bien —, **Allodialité**, f. die Lehenzinsfreiheit.

Allouable, a. Dr. gültig, zulässig.

Alloué, m. Bachwalter.

Allouer, va. Com. gelten lassen, gut heißen.

Allumer, va. anzünden, anbrennen, anstechen; entzünden; *fg*: erregen; 2. s'—, *sch* entz., anz.; brennen.

Allumette, f. das Schwefelhölzchen.

Allure, f. der Gang; Ch. die Spur.

Allusion, f. à qu, à qc, Anspielung auf einen z, f.

Alluvion, f. die Anschwemmung.

Almanach, (-na) m. der Almanach, Kalender.

Aloès, m. die Aloe; it. der Aloesast.

Alogie, f. Ungereimtheit, Unverschämtheit, f.

Aloi, m. Mo. der Gehalt des Goldes od. Silbers; *fg*: Gehalt einer P. od. S.

Alonge, all—, f. Verlängerungsstück, n; *Ansatz*. [rung.]

Alongement, all—, m. die Verlängerung.

Alonger, va. verlängern, länger machen, ausdehnen; verzögern; s'—, länger werden; sich dehnen.

Alors, ad. damals, dann, hierauf.

Alose, f. (poi.) die Aise, Else, der Mais.

Alouette, f. die Lerche. [fisch.]

Alourdir, va. schwer, träge machen; s'—, *schw*, tr. werden.

Alouvi, o, a. heißhungrig. [sen.]

Aloyau, m. das Lendenstück (vom Och).

Alpes, f. pl. die Alpen. [buch.]

Alphabet, m. das Alphabet, Abc; Abcs.

Alphabetique, a. —ment, ad. alphabetisch. [fasser, inn.]

Alsace, f. das Elsaß; —sion, no, El.

Altérable, a. einer Veränderung fähig.

Altérant, o, a. Durst erweckend.

Altération, f. die nachtheilige Veränderung; Mo. Verfälschung, f; (*d'ame*), Gemuthsbewegung; Bestürzung; (*soif*), der heftige Durst. [der.]

Altercation, f. der Zank, Streit, Has.

Altéré, e, a. verändert, verdorben, verfälscht; bestürzt, durstig, cf. *altérer*.

Altérer, qc, verändern, verderben; (*la santé*), schwächen; (*un récit*), entstellen; (*les monnaies*), verfälschen; *fg*: bestürzt machen, bewegen; (*les esprits*), erbittern, aufheizen; (*causer la soif*), Durst erregen; s'—, schlechter werden, verderben, ausarten.

Alternatif, vo, a. abwechselnd.

Alternative, f. die Wahl (unter zwei Dingen); die Abwechselung; —ment, ad. wechselseitig, abwechselnd.

Alterne, a. sich gegenüberstehend; G6. angles —s, Wechselwinkel.

Alterner, va. umwechseln, abw. mit z.

Altesso, f. die Höhe, Durchlaucht.

Althés, f. Bo. der Elbisch.

Altier, ére, a. hochmüthig, stolz.

Alumineux, se, a. alunartig; aluinig.

Alun, m. der Alun. [tauchen.]

Alouer, va. alunen, in Alunwasser

Alunier, m. der Alunfieder.

Alunière, f. die Alunhütte, das Alunwerk.

Alvéole, m. h. n. Bienenzelle; An. Zahnlade, f; de l'oreille, Ohrenhöhle.

Amabilité, f. die Liebenswürdigkeit.

Amadou, m. der Bündschwamm, Zunder. [schmeicheln.]

Amadoué, m. einen lieblos, eitem

Amadouer, m. der Schmeichler.

Amairir, va. mager machen; aushe-

ren, ausmürgein; 2. —, vn. s'—, mager werden.

Amairissement, m. das Magerwerden.

Amalgamation, f. Chi. die Verquickung.

Amalgame, f. Chi. das Amalgama.

Amalgamer, va. Chi. amalgamiren,

verquicken; *fg*: genau mit einander verbinden.

Amande f. die Mandel; der Mandelkern; Kern des Steinobstes; —s lissées, mit Zucker überzogene Mandeln; —s à la praline, gebrannte Mandeln, Prachmandeln.

Amandé, m. Mandeltrant, Mandelmilch, f.

Amandier, m. der Mandelbaum.

Amant, e, m. f. der, die Geliebte; Liebhaber, inn; 2. pl. les —s, die Verliebten, Liebenden. [2. a. amarantfarbig.]

Amarante, f. Bo. das Taufendschön;

Amarque, f. Mar. die Wale.

Amarrage, m. Mar. das Anker; it. die großen Ankerseile.

Amarre, f. Mar. das Schiffsseil, Tau.

Amarrer, va. Mar. mit einem Tau anbinden.

Amas, m. die Anhäufung; der Haufen.

Amasser, va. häufen, anhäufen; sammeln; (*de l'argent*), zusammenscharren.

Amassette, f. der Spatel zum Farbenreiben. [ber, inn.]

Amateur, m. (—trice, f. pu.) Liebha-

Amoureux, f. der schwarze Staat.

Amazone, f. die Amazone; fleuve des

—s, Amazonenfluß.

Ambages, f. pl. die Umschweife.

Ambassade, f. die Gesandtschaft.
 Ambassadeur, m. —drice, f. der, die Gesandte, die Gesandtinn.
 Ambe, m. die Ambe (im Lotto).
 Ambidextre, a. rechts und links zugleich. [der Hirschmaße].
 Ambigu, e, a. zweideutig; 2. m. Cui.
 Ambiguïté, f. die Zweideutigkeit.
 Ambitieux, se, a. ehrgeizig; it. s. der, die Ehrgeizige.
 Ambition, f. der Ehrgeiz, die Ehrsucht.
 Ambitionner qc, sich um et. bemühen, bestreben. [tergang].
 Amble, m. der Paß des Pferdes, Zels.
 Ambleur, m. der Unterbereiter.
 Amblyopie, f. die Dunkelheit des Ges.
 Ambon, m. die Emporkirche. [sicht].
 Ambre, m. —gris, der Ambre; —jaune, der Bernstein, Agatstein.
 Ambré, ée, a. nach Ambra riechend.
 Ambre, va. mit Ambra räuchern.
 Ambrette, f. die Bisamblume.
 Ambroise, m. (ap.) Ambrosius.
 Ambrosie, f. My. die Götterspeise, Ambrosia.
 Ambulance, f. das Feldlazareth.
 Ambulant, e, a. umherziehend, unstät.
 Ambulatoire, a. was nicht an einem Orte bleibt; veränderlich.
 Ame, f. die Seele; sg. Herz; n'avoir point d'—, nichts Gemüthliches h.; —dammée, ein Verdammt; rendre l'—, den Geist aufgeben; .. à qn, einem neues Leben geben; it. (l'argent) est l'— (du commerce), ist die Seele; l'— (d'une devise), das Motto; (d'un violon), die Stimme.
 Amélie, f. Amalie.
 Amélioration, f. die Verbesserung.
 Améliorer, va. verbessern.
 Amen! i. Amen! es werde wahr.
 Amenage, m. die Zufuhr, Fuhre.
 Amenager, va. schonen (das Holz, die Wälder).
 Amendable, a. straffällig, verbeterlich.
 Amende, f. die Geldstrafe, Geldbuße; —honorable, die Kirchenbuße; öffentlich die Abbitte. [das Dingen].
 Amendement, m. die Verbesserung;
 Amender, va. Geldstrafe erlegen; bessern, verbessern; düngen; 2. —, va. besser werden, sich bessern.
 Ameuer, va. qn, qc, bringen, mitbr.; (au voiture), herbei führen, herführen; (au rivage), an das .. ziehen.
 Aménité, f. die Anmuth, Lieblichkeit.
 Améniser, va. dünner machen, abhobeln. [(des poissons), die Galle].
 Amer, ère, a. bitter; 2. m. das Bittere;
 Amèremont, ad. bitter; sg. bitterlich.
 Américain, e, a. amerikanisch; 2. s. Amerikaner, inn.
 Amérique, f. Amerika.
 Amertume, f. die Bitterkeit; sg. der Schmerz, Gram, Harm, Kummer.
 Améthyste, m. der Amethyst.
 Amusement, m. die Ausmüßigung.

Ameuter, va. zusammen kuppeln (Hunde); (le peuple), aufwiegen; s'—, sich zusammen rotten. [wäsch].
 Amigouri, m. das verworrene Ges.
 Ami, e, s. Freund, inn, Liebhaber, inn;
 2. a. geneigt, günstig, hold; (prince) — des arts, der die Künste liebt; sg. (plante) — de l'ombre, welche den Schatten liebt.
 Amiable, a. freundschaftlich, leutselig; à l'—, gültlich, in Güte; —ment, ad. freundschaftlich, gültlich.
 Amiante, m. der Bergflaß, Steinsflaß. [lich].
 Amical, e, a. —ment, ad. freundschaftlich.
 Amidon, m. die Stärke, das Kraftmehl.
 Amidonier, m. der Stärkemacher, Stärkehändler.
 Amignarder, amignater, va. lieblosen, schmeicheln, vergärrn, verwöhnen.
 Amincir, va. dünner machen.
 Amineur, m. geschwornen Salzmeßer.
 Amiral, m. der Admiral; it. das Admiralschiff; 2. l'—e, f. die Admiralinn; it. (galère), die Admiralitätsgaleere.
 Amirante, m. der Admiral von Spanien. [Admiralität].
 Amirauté, f. die Admiralswürde; it. Amissible, a. verlierbar.
 Amitié, f. die Freundschaft; Gewogenheit, Zuneigung; (du chien), Anhänglichkeit; f. Com. (ce drap) a de l'—, fühlt sich hart an; 2. pl. les —s, die Freundschaftsbezeugungen, Gefälligkeiten, Höflichkeiten; mes —s à z, meine Empfehlungen an z.
 Ammoniac, —niaque, ou —cal, e, a. sel —, der Salmiat; la gomme —niaque, das Ammoniakharz.
 Ammoniaque, f. Chi. Ammonium, a.
 Amnistie, f. die Amnestie, Vergebung und Vergessung; —générale, der Generalspardon.
 Amodiateur, m. der Pächter.
 Amodiation, f. der Pacht, das Verpachten.
 Amodier, va. verpachten; pachten.
 Amoindrir, va. vermindern, verringern; 2. va. sich vermindern, sich verringern. [rung z].
 Amoindrissement, m. die Verminderung.
 A moins que, A moins de, ej. wenn nicht, wofern nicht.
 Amollir, va. erweichen; sg. weichlich machen; s'—, weich werden; sg. weichlich werden.
 Amollissement, m. die Erweichung; sg. das Weichlichmachen, werden.
 Amomi, m. die neue Würze.
 Amoncelor, va. aufhäufen, anhäufen.
 Amont, ad. aufwärts, gegen den Strom; vent d'—, der Ostwind.
 Amontal, e, a. östlich, ostwärts.
 Amorce, f. (p. sg.) der Köder, die Lockspeise; (d'un fusil), das Zündpulver, Zündkraut.
 Amorcer, va. ködern; (un fusil), Zünd

fräut aufschütten, mit Zündpulver versehen; *fg.* locken, reizen; *Charp.* vorbohren.

Amorcoir, *m.* der Vorbohrer.

Amorcir *qc.* schwächen, dämpfen, erstöben, löschen, tilgen; (*une dette*), abzahlen; *s'—*, (*co. la douleur*), sich legen; nachlassen.

Amortissable, *a.* tilgbar, aufheblich.

Amortissement, *m.* Tilgung, *f.*

Amour, *m.* Liebe; *f. pour l'— de Dieu*, um Gotteswillen; *Ch. (des bêtes)*, Brunst, Brunst; *My.* der Liebesgott; 2. *f. pl. les —*, das verliebte Wesen, der verliebte Gegenstand; der, die Geliebte; Liebhabesrel, *f.*; 3. *m. pl. Pt. les —*, die Bärtlichen; Liebesgötter.

s'Amouracher de qn, sich in einen verliebt.

Amourette, *f.* die Buhlschaft, Liebschaft.

Amoureux, *se*, *a.* verliebt, *fg.* einge-

Amoureux, *m.* der Liebhaber, Verliebte.

Amovibilité, *f.* die Entsetzbarkeit, Absetzbarkeit (von Aemtern).

Amovible, *a.* entsetzbar; widerruflich.

Amphibie, *a.* beidlebig; 2. *m.* das Amphibium, beidlebiges Thier.

Amphibologie, *f.* die Zweideutigkeit.

Amphibologique, *a.* zweideutig, doppeltinnig.

Amphisbène, *f.* die Ringelschlange.

Amphiscions, *pl.* Gg. zweifelhafte Völker.

Amphithéâtre, *m.* das Amphitheater.

Ample, *a.* (*habit*) —, weit; (*lieu*), geräumig; — (*récit*), weitläufig; (*repas*), reichlich, stattlich; (*privilege*), ausgedehnt; (*sujet*), vielumfassend.

Ampleur, *f.* die Weite.

Amplificateur, *m.* *mp.* Vergrößerer, Aufschneider.

Amplification, *f.* Erweiterung, Ausföhrung; Vergrößerung, *f.*

Amplifier, *va.* erweitern, weitläufig, ausföhren, vergrößern.

Amplissime, *a.* hochberühmt.

Amplitude, *f.* (*d'un astro*) Weite, *f.* *Ampoule*, *f.* *Méd.* Wasserblase, Blase auf der Haut, *f.* [hochtrabend.

Ampoulé, *ée*, *a.* (*style*) schwülstig.

Ampoulette, *f.* *Mar.* Sanduhr; *Art.* (*d'un bombe*), Brandröhre, *f.*

Amputation, *f.* *Chir.* (*d'un membre*)

Abföfung, *f.* [löfen.

Amputer, *va.* *Chir.* abschneiden, ab-

Amulette, *m.* das Amulett, Amulett.

Amusable, *a.* leicht zu unterhalten, der Unterhaltung fähig. [gend.

Amusant, *a.* unterhaltend, belustig.

Amusement, *m.* der Zeitvertreib; *pour tromper*, betrügerische Hinhaltung, *f.*

Amuser qn, .. unterhalten, belustigen, ergözen; einem die Zeit vertreiben; *s'— avec qn.* *s'— à qc.* sich mit .. unterhalten; *s'— à la moutarde*, *sa.* sich mit uns

nützen Dingen aufhalten.

Amusettes, *f. pl.* der Zeitvertreib, das Spielwerk. [(am Halse).

Amygdales, *f. pl.* *An.* die Mandeln

An, *m.* das Jahr; *l'an passé*, voriges

Jahr. [vertäufert.

Anabaptisme, *m.* die Lehre der Wie-

Anabaptiste, *m.* der Wiedertäufer.

Anachorète, *m.* der Einsiedler, Wald-

bruder.

Anachronisme, *m.* Chron. Zeitrech-

nungsfehler; die Zeitverwechslung.

Anagramme, *f.* das Anagramm, die

Buchstabenverföfung.

Analectes, *pl.* außerlesene Bruchstücke,

Stellen.

Analepsie, *f.* Erholung, Genesung, *f.*

Analogie, *f.* die Aehnlichkeit, Ueber-

einstimmung; (*des mots, des caractères,*

des humeurs), Verwandtschaft, *f.*

Analogique, *a.* ähnlich; *Gr.* verwandt.

Analogue, *a.* ähnlich, gleichartig; über-

einstimmend, angemessen, passend.

Analyse, *f.* die Zergliederung, Auf-

lösung, Auseinanderföfung.

Analyses, *va.* zergliedern, auflösen, aus-

einanderföfen.

Analyste, *m.* *Math.* der Analytiker.

Analytique, *a.* analytisch, auflösend.

Ananas, *m.* die Ananas.

Anarchie, *f.* die Anarchie, Gefeklosig-

keit.

Anarchique, *a.* anarchisch, gefeklos.

Anathématiser, *va.* in den Kirchen-

bann thun; *fg.* verfluchen.

Anathématisme, *m.* der Bannstraf.

Anathème, *m.* der Bannfluch, Kirchen-

bann; *fg.* die Verfluchung; un —, der

Verbannte. [Zinswucher.

Anatocisme, *m.* der Zins vom Zins,

Anatomie, *f.* die Anatomie, Zerglies-

derungskunst; *fg.* genaue Untersuchung.

Anatomique, *a.* anatomisch.

Anatomiser, *zergliedern*, zerlegen; *fg.*

genau untersuchen.

Anatomiste, *m.* der Anatomiker, Zerg-

gliederer.

Ancêtres, *m. pl.* die Vorfahren; Ah-

nen, Ahnvordern. [stück.

Ancho, *f.* das Röhrchen, *Mu.* Mund-

Anchois, *m.* die Anchove, Sardelle.

Ancien, *ne*, *a.* alt, ehemalig; 2. *m.*

der Alte, alte Schriftsteller, der Älteste,

ältere College, *Th.* Kirchenältester.

Anciennement, *a.* vor Alters.

Ancienneté, *f.* das Alterthum; Dienst-

alter. [grund.

Ancre, *m.* das Ankern, der Anker;

Ancre, *m.* der Anker.

Ancreur, *va.* *Mar.* ankern; *fg.* *s'—*, sich

festsetzen.

Andain, *m.* der Schwaden.

Andouille, *f.* die Wurst; (*de tabac*),

Rolle. [sprosse, Weidesprosse.

Andouiller, *m.* (*du cerf*) die Augens-

Andouillette, *f.* das Kalbfleischlöschchen.

André, m. Andreas. [blume, f.]
 Androgyn, der Zwitter; fleur —, 3-;
 Ane, m. der Esel, Bock.
 Anéantir, vernichten, zerstören; s'—,
 sich vern., zu nichts werden.
 Anéantissement, m. die Vernichtung,
 Zerstörung.
 Anecdote, f. die Anekdote.
 Aue, f. die Eselsstracht, Eselsladung.
 Anémone, f. die Anemone, das Wind-
 röschen.
 Anerie, f. die Esesei, grobe Dummheit.
 Anesse, f. die Eselin.
 Anet. m. Ho. der Dill, die Dille.
 Anfractueux, se, a. krummgängig.
 Anfractuosité, f. die Krümme, Krüm-
 mung. [pen.]
 Angar, m. das Schirmdach, der Schop.
 Ange, m. der Engel; Art. die Kettenfuz-
 gel; Hn. der Engelsfisch, die Essigmücke.
 Angélique, a. englisch.
 Anglais, se, a. a. Engländer, inn; eng-
 lisch; la langue —, die englische Sprache;
 (parler) l'—, englisch.
 Angle, m. der Winkel.
 Angleterre, f. England.
 Angieux, se, a. winkelig, eckig.
 Anglican, e, a. zur englischen Kirche
 gehörig. [eigenheit.]
 Anglicisme, m. die englische Sprach-
 Anglomane, m. der alles Englische bes-
 wundert. [les Englischen.]
 Anglomanie, f. die Bewunderung als
 Angloisse, f. die Herzensangst, Bann-
 Anguille, f. der Aal [igigkeit.]
 Anguillière, f. der Aalteich, Aalhälter.
 Angulaire, a. eckig; pierre —, der Eck-
 stein.
 Anguleux, se, a. winkelig, eckig.
 Anicroche, f. das z. inderniß, der Auf-
 enthalt.
 Anier, m. der Eselstreiber.
 Anil, m. die Indigopflanze.
 Animadversion, f. der Verweis, die
 Rüge, Mißbilligung.
 Animal, pl. —maux, m. das Thier,
 die Thiere.
 Animal, e, a. thierisch, sg: sinnlich.
 Animalcule, m. das Thierchen.
 Animalité, f. die Thierheit.
 Animation, f. die Belebung, Beseelung.
 Animé, ée, a. belebt, aufgebracht.
 Animer, beleben, beseelen; anfeuern,
 anreizen, rege machen, zum Zorne reizen,
 aufbringen; s'—, Leben bekommen; sg:
 in Zorn gerathen, hitzig werden.
 Animosité, f. die Leidenschaftlichkeit,
 der Unwille, die Hitze, Erbitterung.
 Anis, m. der Anis; —er, mit Anis würzen.
 Annal, e, a. jährig, auf ein Jahr.
 Annales, f. pl. die Jahrbücher, Annale.
 Annaliste, m. der Verfasser eines Jahr-
 buchs.
 Anneau, m. der Ring; Per. die rund
 gekräuselte Haarlocke.
 Année, f. das Jahr; 2. der Jahrgang;

3. jährlicher Ertrag, die jährlichen Ein-
 künfte; — commune, ein Jahr ins ande-
 regerechnet; it. Chron. das gemeine Jahr.
 Anneler, a. Kräuseln, ringeln.
 Annelet, m. das Kringlein.
 Annelure, f. das Kräuseln.
 Annexe, f. das Zubehör (eines Gutes),
 Beigut, der Anhang; l'— d'une église,
 Tochterkirche, f.
 Annexer, va. anhängen, beifügen,
 verknüpfen, verbinden.
 Annexion, f. die Beifügung, Verknü-
 pfung.
 Annihilation, f. die Vernichtung.
 Annihiler, vernichten.
 Anniversaire, s. a. alljährlich; der Jah-
 restag; die Jahresfeier.
 Annonce, f. die Ankündigung, Anzei-
 ge; (des fiancés), das Aufgebot.
 Annoncer, ankündigen, anfragen, ver-
 kündigen. [f.]
 Annonciation, f. Mariä Verkündigung.
 Annotateur, m. Ausleger, Erläuterer,
 Anmerker.
 Annotation, f. Anmerkung, f.
 Annoter, va. anmerken.
 Annuel, le, a. —lément, ad. jährig,
 jährlich.
 Annulaire, a. geringelt, ringelförmig;
 doigt —, der Goldfinger, Ringfinger.
 Annulation, f. die Ungültigmachung,
 Vernichtung. [klären.]
 Annuler, vernichten, für nichtig er-
 Anoblir, va. adeln, in den Adelsstand
 erheben.
 Anoblissement, m. die Erhebung in
 den Adelsstand.
 Anodin, e, a. unregelmäßig.
 Anomalie, f. die Abweichung von der
 Regel. [len.]
 Anon, m. der junge Esel, das Eselsfüß-
 Annonnement, m. das Werfen eines
 Esels; sg: (Stottern).
 Anonner, ein Eselsfüßen werfen; sg:
 Stottern. [Ungenannte.]
 Anonyme, a. ungenannt; 2. m. der
 Anso, f. die Handhebe, der Griff, das
 Ohr, der Henkel; Mar. die Bucht, der
 kleine Meerbusen. [Stadt.]
 Anséatique, a. villo —, die Hanssee.
 Ansette, f. das Henkelchen. [ner.]
 Antagoniste, m. der Widersacher, Geg-
 Antarcticque, a. pôle —, der Südpol.
 Antécédent, e, a. vorhergehend, vorig;
 2. m. Log. Math. Vorderfuß; Vorder-
 glied, u. [christ.]
 Antéchrist, m. der Antichrist, Widers-
 Antenne, f. die Seegeßange; Hn. los
 —s, die Fühlhörner (der Insekten).
 Antépénultième, a. Gr. drittletzt.
 Antérieur, a. vorhergehend; partie —,
 Vordertheil. [her.]
 Antérieurément, ad. vorher, eher, frü-
 Antériorité, f. das Früherseyn, frü-
 here Bestehen; — de date, Pa. die frühe-
 re Ausstellung.

Anthère, f. Ho. die Staubkolbe.
Anthologie, f. Ho. et fg. die Blumen.
Anthrax, m. die Pestbeule. [lese.]
Anthropologie, f. Menschenlehre, Kunde, f.
Anthropophage, s. a. Menschenfresser, fressend. [sen.]
Anthropophagie, f. das Menschenfressen.
Anti..., vor, gegen, wider, um ...
Anti-chambre, f. das Vorzimmer, Vorgemach. [stenfeindlich.]
Anti-chrétien, e, a. unchristlich, christ.
Anticipation, f. das Vorausempfangen, Zuorkommen, die Vorausnahme; sur qc, der Vorgriff, Eingriff in z.
Anticiper, vor der Zeit thun, zuorkommen, vorausnehmen, oder genießen, sur qc, mit et. vorgehen.
Anticour, f. der Vorhof.
Anticritique, f. die Gegenkritik.
Antidate, f. das zurückgesetzte Datum.
Antidater, va. das Datum falsch zurücksetzen.
Antidote, m. das Gegengift.
Antienne, (thien-) f. der Vorgesang, Wechselgesang; fg. die Vortraffung.
Antifebrile, a. fieberheilend; 2. m. Fiebermittel, n.
Antilogie, f. der Widerspruch.
Antilope, f. die Antilope, Hirschziege.
Antimoine, m. Chi. das Spiesglas.
Antimonium, 2. Mönchsfeind.
Anti-monacal, e, mönchsfeindlich, pfaffenf.; 2. m. Pfaffenfeind, Mönchsfeind.
Antimonarchique, a. der Alleinherrschaft entgegen; 2. un -, Feind der monarchischen Regierungsform.
Antinational, e, a. wider den Charakter, Geschmack z, der Nation.
Antinomie, f. der Widerspruch (zweier Gesetze).
Antipape, m. der Gegenpapa.
Antipathie, f. der natürliche Widerwille, die Abneigung.
Antipathique, a. von Natur zuwider.
Antipestilentiel, le, a. gegen die Pest.
Antiphrase, Rh. f. der Gegeninn, die Ironie.
Antipode, m. fg. der Gegenfüßler.
Antiquaille, (ka-) f. der alte Plunder.
Antiquaire, (kai-re) m. der Alterthumskenner, forcher; (marchand d'antiques, de livres), Antiquar.
Antique, a. alt, alterthümlich, uralt, altväterisch, altfränkisch; 2. f. die Antike, das Alterthumsstück.
Antiquité, f. das Alterthum; fg. die Alten; de toute -, von jeher.
Antisalle, f. der Vorfaal.
Antithèse, f. Rh. der Gegensatz.
Antitype, m. das Gegenbild.
Antivénérien, e, a. gegen die venerischen Krankheiten.
Antivérولية, a. gegen die Blattern.
Antoine, m. Anton.
Antoinette, f. Antonia, Antonette, f.

Antre, m. die unterirdische Höhle, das Loch. [hinein reifen.]
s'Anuiter, sich verspäten, in die Nacht.
Anus, m. die Öffnung des Hintern.
Anvers, m. Antworten.
Anxiété, f. die Angst, Bangigkeit.
 Août, m. der August, Augustmonat; 2. die Ernte.
 Aoûté, ée, a. reif, zeitig.
 Aoûtéron, m. der Schnitter.
 Apaiser, besänftigen, beruhigen, zu friedem stellen; (la douleur), stillen, lindern; s' -, sich beruhigen, sich zufrieden stellen; (d'un orage), sich legen, nachlassen.
 Apanage, m. Dr. das Leibgeding, die Abfindung; fg. der Anhang zu et., das Zubehör; l' -, les -s (de la vieillesse), der Antheil, das Los des z.
 Apanager, (un prince) Leibgedinge geben; abtheilen, abfinden, beschenken.
 Apanagiste, m. der abgefunden Herr; Prinz, der ein Leibgeding genießt.
 Apanthropie, f. die Menschenfeue.
 A-part, bei Seite, beiseit.
 A-parté, m. Thé. das Gespräch bei Seite. [spindlichkeit, f.]
 Apathie, f. Gefühllosigkeit, Unempfindlichkeit.
 Apathique, a. gefühllos, fg. fühllos.
 Apédente, m. der Unwissende.
 Apennins, m. pl. Gg. die Apenninen.
 Apercevable, a. merklich, merkbar, bemerkbar.
 Apercevoir, wahrnehmen, bemerken, erblicken, sehen, gewahr werden; s' - de qc, .. merken, einsehen; j'ai aperçu, j'en suis .. ich habe bemerkt, bin gewahr worden.
 Aperçu, m. kurze Uebersicht; (de la dépense), Ueberschlag.
 Apéritif, ve, a. Méd. eröffnend.
 Apétale, appétalé, ée, a. Ho. blätterlos. [Kleinmachen, werden.]
 Apetissement, m. das Verkleinern.
 Apetisser, va. kleiner machen; 2. v. v. p. klein werden; (du drap), einlaufen.
 A-peu-près, adl. beinahe, fast, ungefähr.
 Aphélie, f. Ast. Sonnenferne, f.
 Aphorisme, m. Phil. Lehrspruch, Satz.
 Aphoristique, a. aus abgerissenen Sätzen bestehend.
 Aphronitre, m. Mauerfals, n; salpêtre.
 Aphte, m. die Mundfäule.
 Api, m. pomme d' -, f. der Franzapfel.
 Aplanir, ebnen; fg. (les difficultés), wegräumen; s' -, gleich oder eben werden, sich heben.
 Aplanissement, m. das Ebnen, Ebenwerden; die Hebung der Schwierigkeiten z.
 Aplanisseur, m. der Tuchbereiter.
 Aplatir, va. platt machen, platt schlagen, platten; s' -, platt werden.
 Aplatissement, m. das Plattmachen, platt werden; (de la terre), die Abplattung. [à plomb, ad. lothrecht.]
 Aplomb, m. Weiricht, Senkr., Lothr.;
 Apocalypse, f. die Offenbarung Johannis.

hanniß. [nißvon.]

Apocalyptique, a. fg: dunkel, geheim;
Apocryphe, a. nicht aus göttlicher Ein-
gebung geschrieben, fg: unacht, unglaub-
würdig. [widertleglich.]

Apodictique, a. unwidersprechlich, un-

Apogée, m. As. Erdferne, f.

Apographe, m. die Abschrift; 2. a. —,

ou — phique, apographisch.

Apologie, f. die Vertheidigungsrede,

Schusrede, Schusschrift.

Apologista, m. der Schusredner, Ver-

theidiger,

Apologue, m. Fabel, f; Gleichniß, n.

Apophthegme, m. der Denks- oder

Sernspruch.

Apoplectique, a. wider den Schlag,

it. schlagheilig; apoplektisch.

Apoplexie, f. der Schlag, —fluß.

Apostasie, f. der Abfall (vom Glaus-

ben). [nig werden.]

Apostasier, vn. Th. abfallen, abtrün-

Apostat, e, s. Th. der, die Abtrünnige;

2. a. abtrünnig. [Geschwür.]

Apostème, apostume, m. Méd. das

Aposter, (des espions, de faux témoins

z) bestellen, aufstellen.

Apostille, (thi-ly'e) f. die Randglosse,

Anmerkung; 2. Nachschrift; —r, va. Rand-

glossen machen.

Apostolat, m. das Apostelamt.

Apostolique, a. apostolisch.

Apostrophe, f. Rh. die Anrede; fg:

der Verweis; Gr. der Apostroph; das

Anlassungszeichen. [a.; anfahren.]

Apostropher qn, einen anreden, fg: hart

Apostume, c. apostème.

Apostumer, schwären, eiteln.

Apothéose, f. An. die Vergötterung.

Apothéoser, va. Au. vergöttern.

Apothicaire, m. der Apotheker.

Apothicaierie, f. die Apotheke, 2. die

Apothekerunst. [(in Klöstern.)]

Apothicaieresse, f. die Apothekerin

Apôtre, m. der Apostel. [sub.]

Apozème, m. der Kräutertrank, sab:

Appaiser, c. apaiser.

Apparaître, (à qn) erscheinen, sich se-

hen lassen; il lui est apparu (en songe),

er ist ihm .. erschienen; il m'apparaît

que z, mich dünkt, mir scheint, ich finde,

daß z.

Apparat, m. der Prunk, die Pracht;

mp. Prachtlerei, f; (de fête z), Vorbereitung,

Anstalt, f; (d'outils), Sammlung, f.

Apparaux, pl. Mar. das Schiffsgeräth.

Appareil, m. (lm) die Zurüstung, Zube-

reitung, Anstalt; it. (éclat), Pracht, f; der

Pomp; Chir. das Zubehör zum Verbin-

den; der Verband; Cui. die Zuthat.

Appareillage, (lm) m. Mar. das Unter-

segelgehen.

Appareiller, (lm) va. paaren, paars-

weise setzen, legen; 2. vn. Mar. sich segels-

fertig machen; s'—, (pt. d'oiseaux) sich

paaren, sich begatten.

Mozin Petit Dict. port. Part. franç.

Appareilleur, (lm) m. Arc. Werkmeis-

ter; Man. Staffirer. [lerinn.]

Appareilleuse, (lm) f. mp. die Kupp;

Apparement, ad. vermuthlich, dem

Ansehen nach, wie es scheint.

Apparence, f. der Schein, Anschein,

das Ansehen; les —s sont trompeuses,

der Schein trügt; sauver les —s, den

äußeren Schein meiden; 2. Wahrschein-

lichkeit, f; il y a — de pluie, es scheint

regnen zu wollen; selon toutes les —s,

allem Vermuthen nach.

Apparent, e, a. augenscheinlich, in

die Augen fallend, sichtbar; (spécieux),

scheinbar; (grand z), anfänglich, hervor-

stehend; angesehen, vornehm.

Apparenter, va. (son fils z) durch Hei-

rath in eine Familie bringen; verschwä-

gern; s'—, sich v.; —é, ée, verschwägert,

verwandt.

Appariement, m. die Paarung.

Apparier, paaren; s'—, sich paaren.

Appariteur, m. der Gerichtsdieners;

(d'une université), Pedell.

Apparition, f. die Erscheinung.

Apparoir, ir. faire — de qc, et. erweis-

sen, darthun, aufweisen; il appert, es

erhellet.

Appartement, m. Wohnung, f; Zim-

mer, it. Stockwerk, n; fg: Gesellschaft, f.

Appartenance, f. (d'un bien) das Zu-

behör.

Appartenant, e, a. zugehörig.

Appartenir, (à qn) ir. gehören, zuge-

hören; 2. imp. il lui appartient de z,

es kommt ihm zu, gebührt, geziemt ihm z.

Appas, m. pl. die Lockung, der Reiz,

die Reize, Anmuth.

Appât, m. (p. fg:) die Lockpfefse, der

Köder; Econ. die Stopfnudeln.

Appâter, (p. fg:) ködern, anlocken;

Econ. (des oies), stopfen, füttern.

Appauvrir, arm machen; s'—, Arm-

werden; verarmen.

Appauvrissement, m. das Armmas-

chen, it. die Verarmung. [gel.]

Appau, m. die Lockpfefse, it. der Lockvo-

Appel, m. Dr. die Appellation; Mil.

das Ablefen, Verlesen der Namen; à qc,

die Aufforderung; sonner, battre l'—,

Appel blasen, schlagen.

Appellant, m. Dr. der Appellant; Oi-

Lockvogel.

Appeler, va. nennen, heißen, it. rufen,

fg: (pc) locken, einladen; — (le médecin),

rufen; holen lassen, abrufen; Mil. auf-

rufen, verlesen z; Pa. — (une cause), vor-

nehmen; (qn) en justice, vorladen; — (en

duel), herausfordern; 2. vn. Dr. en —,

appelliren; — de qc à z, von et. an .. ap;

fa, j'en appelle, ich setze mich dagegen;

it. il en a appelé (n'est pas mort de ..),

er hat sich wieder besonnen; s'—, sich nen-

nen; heißen. [tungs-wort, n; der name.]

Appellatif, ve, a. Gr. nom —, Gatz-

Appellation, f. Dr. die Appellation;

18 Appellation

Gr. — des lettres, das Buchstabiren.

Appendice, m. der Anhang.

Appendre, va. aufhängen.

Appentis, m. das Schirmdach; der angebaute Schoppen.

Appesantir, va. schwer, schwerfällig machen; s'—, schwer, schwerfälliger werden; s'— sur un sujet, sich bei einem z. u. lange aufhalten. [ligkeit.

Appesantissement, m. die Schwerfals.

Appétence, f. der Instinct, Naturtrieb.

Appéter, va. aus Naturtrieb begehren.

Appétissant, e, a. appetitisch, reizend.

Appétit, m. Eglust; der Appetit; fg. — des sens, die sinnliche Begierde.

Appétitif, ve, a. Phil. begehend.

Appétition, f. Phil. das Begehren.

Appitoiement, m. das Mittheiden.

Appitoyer, va. zum Mittheiden bewegen; s'—, zum M. bewegen werden.

Applaudir, vn. Beifall zufließen; fg. Beifall geben; s'—, sich Glück zu et. wünschen, sich et. auf eine Sache einbilden. [faltstischen.

Applaudissement, m. (p. fg.) das Beis.

Application, f. (d'un emplâtre) das Auflegen; (d'une maxime z), die Anwendung; (à l'étude z), der Fleiß, die Emsigkeit; (à qc) Aufmerksamkeit, Achtsamkeit (bei z).

Appliqué, ée, a. fleißig.

Appliquer, (un emplâtre) auflegen; (des couleurs), auftragen; (un sceau), aufdrücken; — à la question, auf die Folter spannen; — (une maxime), anwenden; (un discours), anpassen, anbringen; (un soufflet), versehen; (aux pauvres), verwenden für z; (l'argent à qc), auf et. verwenden; s'— à qc, (ps) sich auf et. legen; et. fleißig treiben; sich einer Sache bes fleißigen; s'— à qc, (pc) einem z passen, sich auf einen, auf et. anwenden lassen; s'— qc, sich et. zueignen; et. auf sich deuten.

Appoint, m. die Ausgleichungsmünze, Scheidemünze, der Zuschuß.

Appointé, m. der höher besoldete Soldat, Gefreite.

Appointement, m. Pa. der gerichtliche Bescheid, das Urtheil; 2. les —s, pl. die Besoldung, der Gehalt. [den.

Appointer, Pa. (die Parteien) bescheiden.

Apport, m. der Marktplatz, it. Zulauf; Jur. les —s (d'une femme), das Eingebraachte. [gerlohn.

Apportage, m. das Tragen, der Träs.

Apporter, bringen, mitbringen, hertragen, herführen; (en mariage), zubringen; (du dommage), veranlassen, verursachen; (des soins), anwenden; (des preuves), beibringen, anführen.

Apposer, (les scellés) aufdrücken, anheben; (une clause à un contrat), hinzusetzen, beifügen, anhängen.

Apposition, f. (d'un sceau) die Aufdrückung; Phy. Anlegung neuer Theile.

Appréciable

Appréciable, a. schätzbar.

Appréciateur, m. Anschlänger.

Appréciatif, ve, a. (aimer Dieu) d'un amour —, über alles.

Appréciation, f. die Schätzung. [ren.

Apprécier, va. schätzen; (taxer), taxiren.

Appréhender, befürchten, besorgen; Pra. (qn), ergreifen, sich (einer Person) versichern.

Appréhension, f. die Furcht, Besorgnis; Pra. das Ergreifen, die Verhaftung.

Apprendre, lernen; par cœur, auswendig lernen; (qc à qn), lehren, berichten; (une nouvelle à qn), .. geben, mittheilen. [lehrmädchen.

Apprenti, e, s. der Lehrling, das

Apprentissage, m. die Lehre, Lehrzeit.

Apprêt, m. die Zurüstung, Zubereitung, Einrichtung; Man. Appretur; peinture d'—, die Glasmalerei.

Apprêter, zubereiten, zurichten, zurechtmachen, fertig machen; Man. Appretiren; s'—, sich gefasst, fertig machen, sich anschicken. [maier.

Apprêteur, m. der Zubereiter, Pt. Glas-

Appris, e, a. unterrichtet, gestittet, cf. apprendre.

Apprivoiser, va. zahm machen, zähmen, bändigen; s'—, zahm w.; fg. vertraut w.

Approbateur, m. der et. billigt.

Approbatif, ve, a. billigend, gutheißend.

Approbation, f. (de qn) Billigung, Genehmigung, Einwilligung, f; Th. z der Beifall. [lich.

Approchant, e, a. beikommend, ahn-

Approchant, pré. a. ungefähr, beinahe.

Approche, f. die Annäherung, Herannäherung, Zutritt; 2. les —s, pl. Mil. die Laufgraben.

Approcher, va. nähern; 2. vn. (de) heran nahen; näher kommen; fg. ähnlich seyn; s'— de qn, sich einem nähern; fg. sich nā.

Approfondir, va. tief od. tiefer machen; ergründen, ergrübeln; fg. (une science, une affaire, un mystère) ergründen.

Approfondissement, m. das Austiefen; fg. Eagründung, f.

Appropriation, f. die Zueignung.

Appropriier qc, .. gehörig einrichten, bequem machen; anpassen; s'— (qc), sich zueignen, Chi. aneignen, anmaßen.

Approuver, billigen, genehmigen, gut heißen; seinen Beifall geben.

Approvisionnement, m. die Verproviantirung.

Approvisionner, verproviantiren.

Approximatif, ve, a. annähernd, beiläufig.

Approximation, f. Math. Näherung.

Appui, m. (p. fg.) die Stütze, Arc. Leher; Brustmauer; —-main, Pt. der Stöck, Malerstock.

Appuyer, va. stützen, lehnen, ansetzen; legen, auflegen; fg: (qn, une opinion), unterstützen; Gr. (sur une syllabe), auf einer... aufhalten; (son opinion sur une loi), auf ein g stützen, gründen; s'—, sich stützen; (s'— sur qn, qc) bauen, auf z.

Apré, a. —ment, ad. (pt du goût) rauh, herb; (fruit) —, streng; (chaleur), stechend; (chemin), rauh, holperich; fg: (humeur), rauh, streng, störrisch; (combat) hitzig; — (à qc), gierig auf z.

Après, cj. nachdem; — avoir chanté, — qu'il eut chanté, il dit, nachdem er gesungen hatte, sagte er z; 2. pré. nach; — moi, nach mir; — quoi, worauf; — cela, hierauf; être — qn, sich über einen hermachen, hinter einem hersehn; être — qc, mit et. begriffen sehn; d'— nature, nach der z; 3. adl. d'— cela, aus diesem; d'— ce qu'il dit, aus dem, nach dem was er sagt.

Après-demain, ad. übermorgen.

Après-dinée, f. der Nachmittag; 2. ad. Nachmittags; — midi, f. Nachmittag.

Après-soupe, f. die Zeit nach dem Abendessen; der Nachtabend; Pt. das Abendgemälde.

Aprêté, f. die Rauhigkeit, Schärfe, **Stränge**, cf. **dpre**.

Aptitude, f. Anlage, f; das Geschick.

Apurement, m. die schließliche Ablegung und Anerkennung einer Rechnung.

Aপুরer, va. eine Rechnung schließlich ablegen, für richtig erkennen.

Apyre, a. feuerfest, unverbrennbar.

Aquatile, (a-coua.) a. im Wasser lebend, wachsend.

Aquatique, (a-coua.) a. (lien) sumspfig, voll Wasser; hn. im Wasser lebend; wachsend.

Aqueduc, (a-ko) m. die Wasserleitung.

Aquilin, (a-ki) a. nez —, die Habichtsnase.

Aquilon, (aki) m. der Nordwind.

Arabe, s. a. (p. fg:) Araber, Araberin; arabisch.

Arabesse, f. inu. die Araberin.

Arabesque, a. auf arabische Art, arabisch; 2. f. pl. Arabesken.

Arabie, f. Gg. Arabien.

Arack, m. der Raack, Raak.

Araignée, f. die Spinne.

Aramber, Mar. entern.

Arbalète, f. die Armbrust.

Arbalétrier, m. der Armbrustschütze, 2. Armbrustmacher.

Arbitrage, m. Dr. der Schiedspruch; Com. die Vergleichung verschiedener Wechselcourse.

Arbitraire, a. willkürlich.

Arbitral, e, a. schiedsrichterlich.

Arbitrateur, m. der Schiedsmann.

Arbitration, f. die Schätzung.

Arbitre, m. der Schiedsrichter; fg: Gebieter; le libre —, ou franc —, der freie

Wille, die Willführ.

Arbitrer, (als Schiedsrichter) entscheiden, it. überhaupt schäken. [den.]

Arborer, aufrichten, aufstellen, aufsetzen; Arbore, m. der Baum; Méc. der Wellbaum. [Strauch.]

Arbrisseau, m. das Bäumchen, der

Arbuste, m. Bo. Staude, f.

Arc, m. der Bogen.

Arcade, f. der Bogen, Bogenang; (de pont, de lunettes z), Bogen.

Arcane, m. Alc. Geheimniß, n; geheimes Mittel; Mg. —, ou arcanée, f. der Nothel.

Arc-boutant, m. der Gewölbpfeiler, Strebepfeiler; fg: die Hauptperson.

Arc-bouter; stützen. [Gewölbe.]

Arceau, m. die Krümmung (an einem Arc-en-ciel, m. der Regenbogen.

Archal, m. fil d'—, der Messingdraht.

Archange, (ar-kan-) m. der Erzengel.

Arche, f. (de pont) der Bogen, das Joch; hj. die Arche (Noah); — d'alliance, die Bundeslade. [bogen.]

Archelet, m. der kleine Bogen, Drehs

Archéologie, (ar-ké) f. die Alterthumskunde.

Archer, m. der Bogenschütze, Fächer; — des pauvres, de l'écuelle, der Bettelvogt. [Méd. Schwäfschen.]

Archet, m. der Bogen, Geigbogen;

Archétype, (ar-ké) m. das Urbild, Originalstück. [Hist.]

Archevêché, m. das Erzbisthum, Erz-

Archi ..., Erz...

Archi-chambellan, m. der Erzkämmerer, Oberkämmerer.

Archi-diaconat, m. das Archidiaconat.

Archi-diacon, m. der Archidiaconus, Oberheiser.

Archiduc, m. Erzherzog.

Archiduché, m. das Erzherzogthum.

Archi-duchesse, f. die Erzherzogin.

Archi-échanson, m. der Erzschenk; — tranchant, der Erztruchseß. [Hist.]

Archi-épiscopal, e, a. (ar-ki) erzbischöflich; **Archiépiscopat**, (ar-ki) m. die erzbischöfliche Würde.

Archi-maréchal, m. der Erzmarschall.

Architecte, m. der Baumeister.

Architecture, f. die Baukunst; Bauart.

Architrave, f. Arc. der Architrab.

Archives, f. pl. das Archiv.

Archiviste, m. der Archivar.

Archures, f. pl. der Mühlbottich.

Argon, m. der Sattelbogen, Sattelbaum, Fachtbogen.

Argonner, va. Chap. Fachen, mit dem Fachtbogen schlagen.

Arcot, m. Mét. die Kräze, Schlaack.

Arctique, a. nördlich; pôle —, der Nordpol.

Ardeur, ad. fg: (aimer) feurig, inbrünstig; (désirer), heftig, eifrig, sehnlich; (travailler), hitzig, heftig, eifrig.

Ardent, a. feurig, brennend, glühend,

heiß; *sg:* hitzig, heftig, eifrig; (*amour*) —, heiß, glühend; *Cath. chapelle* — *e*, erleuchtetes Trauergerüst; *Opt. miroir, verre* —, Brennglas, *n;* Brennspiegel; *Hn. l'—*, *m.* das Irrlicht, der Irrwisch.

Ardeur, *f.* die Hitze, *sg:* Heftigkeit, das Feuer, der Eifer, die Inbrunst.

Ardoise, *f.* Mg. der Schiefer, die Schiefertafel.

Ardoisé, ée, *a.* schieferfarben.

Ardoisière, *f.* der Schieferbruch.

Ardu, e, a. steil, schwierig.

Are, m. das Aree, (ein Feldmaß).

Aréomètre, m. die Weins, Biers, Branntweinwage.

Arête, f. (*d'un poisson*) die Gräte; (*d'une poutre*), Kante; *2. —s, pl.* Vél. die Maucke.

Arétier, m. der Ecksparren.

Argent, m. das Silber, *2.* Silbergeld, *3.* das Geld.

Argenter, versilbern, überfilbern.

Argenterie, f. das Silbergeschirr, Silberzeug.

Argenteux, se, a. fa. geldreich.

Argentier, (thier) *m.* der Silberkämmerling.

Argentín, e, a. silbern, silberartig; (*onde, voix*) — *e*, silberhell.

Argenture, f. die Versilberung.

Argile, f. der Thon.

Argileux, se, a. thönicht, thönig.

Argol, m. die Diebssprache, das Rothwälsch; *Hn. c. ergot;* *Jar.* das abgestorbene Reis. [*Drathzieherei.*]

Argue, f. die Drathwinde; (*lieu*), die

Arguer, va. beschuldigen, bestrafen.

Argument, m. Lo. der Schluß, *Jur.* Beweisgrund, Grund; Beweis; *Lit.* Inz. halt.

Argumentant, m. Ecol. der Opponent.

Argumentation, f. das Schlußemachen; Beweisführen, *n;* Führung, *f.*

Argumenter, Schlüsse machen; schließen, Schlüsse ziehen.

Aride, a. dürr; *sg:* (*sujet, discours*, *esprit*) trocken, mager.

Aridité, f. die Dürre, *sg:* Trockenheit.

Aridure, f. Méd. die Auszehrung, Dürresucht. [*Arie.*]

Ariette, f. die Ariette, kleine, leichte

Aristocrate, m. der Aristocrat.

Aristocratie, (-cie) *f.* die Aristocratie.

Aristocratique, a. aristocratisch.

Arithméticien, m. der Rechenmeister.

Arithmétique, f. Arithmetik; Rechenkunst; *2. a.* arithmetisch.

Arlequin, (koin) *m.* der Harlekin, Hanswurst.

Arlequinade, (ki-) *f.* das Possenspiel, der Hanswurstentwurf. [*telthier.*]

Armadille, m. der Armadill, das Gürt-

Armada, f. die kleine spanische Flotte.

Armateur, m. der Kaper, Seefreibeuter, *2.* Kapercaptän, Commissfahrer; *Rheder;* *3.* das Kaperschiff.

Armature, f. der Beschlag, das Eisenswerk.

Arme, f. das Gewehr; — *blanche, blanc* festes Gewehr; *2. pl.* die Waffen, die Rüstung, *Bl.* das Wapen; *sg:* der Kriegsdienst.

Armée, f. die Armee, das Heer; — *navale, Flotte, f.*

Armement, m. die Kriegsrüstung; *Mar.* Bewaffnung; Ausrüstung, Bemannung.

Armer, va. bewaffnen, ausrüsten; *Mil.* Truppen werben, sich zum Kriege rüsten;

s'—, sich waffnen, sich bew., sich rüsten.

Armet, m. die Pickelhaube.

Armistice, m. der Waffenstillstand.

Armoire, f. der Schrank.

Armoiries, f. pl. das Wapen.

Armorial, m. das Wapenbuch; *2. —, e, a.* die Wapen betreffend.

Armorialier, m. Wapen auf et. mahlen *e.*

Armorialiste, m. der Wapenverständige.

Armure, f. die Rüstung, Bewaffnung.

Armurier, m. der Waffenschmied, Gewehrhandler.

Arnaud, m. (np) Arnold.

Aromate, m. das Gewürz. [*chend.*]

Aromatique, a. gewürzhalt, wohlriechend.

Aromatiser, würgen.

Arpailleur, m. der Goldwäscher, Goldsucher.

Arpègement, m. das Harpeggiren.

Arpèger, vn. harpeggiren.

Arpent, m. der Morgen (Landes).

Arpentage, m. das Feldmessen, die Feldmessenkunst. [*sen.*]

Arpenter, (un champ) messen, ausmessen.

Arpenteur, m. der Feldmesser.

Arqué, ée, a. bogenförmig, krumm.

Arquebusade, m. der Büchsenfuß.

Arquebuse, f. Mil. Ch. die Büchse; — *r, va.* erschießen.

Arquebuserie, f. die Büchsenmacherkunst, *2.* arbeit.

Arquebusier, m. der Büchsenmacher, Büchsen Schmidt; *2.* Büchsenhühe.

Arquer, (ar-ker) *va.* krümmen; *2. —, vn. s'—*, sich krümmen. [*Abfak.*]

d'Arrache-pied, ad. unablässig, ohne

Arracher, herausreißen, raufen, ausraufen, abreißen, wegreißen, losreißen;

entreißen; sg: (*un secret*) *a* *qn*, aus eiznem herausbringen; (*de l'argent*), erpressen; — *qn de qc*, einen von et. abbringen, losreißen; (*qn de la mort*), erretten;

s'— qc, einander et. entreißen; *s'— de qn, de qc*, sich von einem, von et. losreißen.

Arracheur, m. der et. ausreißt.

Arrangé, ée, a. eingerichtet; ordentlich.

Arrangement, m. die Ordnung, Aufstellung, Anordnung; Einrichtung; (*d'un procès*), Ausgleichung, der Vergleich; *2. pl.* Maßregeln.

Arranger, va. ordnen, aufräumen, in Ordnung bringen, einrichten; *s'—*, sich einrichten; (*avec qn*), sich vergleichen; eine Abhandlung treffen. [*Nachten.*]

Arrentement, m. die Verpachtung, das

Arreuter, verpachten; pachten.
 Arréager, se laisser —, seine Zinsen od. Steuern aufsummen lassen.
 Arrérages, m. pl. der Rückstand.
 Arrestation, f. die Verhaftnehmung.
 Arrêt, m. das Urtheil, der Rechtspruch; Com. der Bescheid; Pra. (de qu) Arrest, Verhaft; (sur qc), Beschlag; Arg. Spannfeder, f; Ch. das Stillhalten, Stillstehen; Ma. Halt, Aufhalt; Mil. les —, der Arrest.
 Arrêté, m. Pra. der Schluß, Beschluß; — (d'un compte), der Abschluß.
 Arrêter, va. (retarder) aufhalten, abh., zurückh.; (saisir), anh., verhaften, in Verhaft nehmen; (qc), einziehen; mit Arrest belegen; in Beschlag nehmen; (retenir), miethen, dingen; (fixer), festsetzen, bestimmen, beschließen; s'—, (en q. lieu) anhalten; halten; bleiben; s'—, sich aufhalten, sich verweilen; stehen bleiben; (en parlant), stille stehen; anhalten; aufhören.
 Arrher, va. Geld darauf geben.
 Arrhes, f. pl. das Angeid, Handgeld, Draufgeld.
 en Arrière, ad. (p. sg.) hinten, nach; rester..., zurück bleiben; aller..., rückwärts gehen; (regarder) —, hinterwärts.
 Arrière, ée, a. Fin. im Rückstande, rückständig; 2. m. l'—, der Rückstand, das Rückständige.
 Arrière-ban, m. der Heerban.
 Arrière-corps, m. das Hintergebäude.
 Arrière-cour, f. der Hinterhof.
 Arrière-faix, m. die Nachgeburt.
 Arrière-fermier, m. der Unterpächter.
 Arrière-garant, m. der Rückbürge.
 Arrière-garde, f. der Nachtrab.
 Arrière-neveu, m. arrière-niece, f. der Urneffe, die Urnichte; 2. pl. m. les arrière-neveux, die spätesten Nachkommen.
 Arrière-panage, m. Ef. die Nachhut.
 Arrière-petite-fille, f. die Urenkelinn.
 Arrière-petit-fils, m. der Urenkel.
 Arrière-point, m. Cout. das Steppen.
 Arrière-pointeuse, f. Cout. die Stepperinn.
 Arriérer, va. zurück halten, (un paiement), aufschieben; 2. vn. it. s'—, im Rückstande bleiben.
 Arrière-saison, f. das Spätjahr, der Nachherbst.
 Arrivage, m. das Anlanden.
 Arrivée, f. die Ankunft.
 Arriver, ankommen, anlangen, Mar. anlanden; (se passer), sich zutragen; geschehen; begegnen; wiederfahren; zus.
 Arroche, f. Bo. die Weide. [stoßen].
 Arrogance, f. die Anmaßung, der Dünkel, Hochmuth, Uebermuth.
 Arrogant, c. a. anmaßend, hochmüthig, übermüthig.
 s'Arroger, sich anmaßen.
 Arrondir, va. ründen, rund machen; s'—, rund werden; it. Econ. seine Besitzungen, Länder z ründen, zuründen.

Arrondissement, m. das Rundmachen, die Ründung, Erweiterung; (pays), Bezirk.
 Arrosage, m. das Bässern, Feuchten.
 Arroisement, m. die Begießung, Besprengung; Befeuchtung, Bässung, f.
 Arroser, va. Jar. (des fleurs) begießen, besprengen; beneßen, neßen; (un pays), wässern.
 Arrosoir, m. die Gießkanne.
 Arsenal, m. das Zeughaus.
 Arsenic, m. der Arsenik.
 Arsenical, c. a. arsenikalisch, giftig.
 Art, m. die Kunst; sg. Geschicklichkeit.
 Artère, f. die Pulsader, Schlagader.
 Artériel, le, a. zu den Pulsadern geh.
 Arthritique, a. gichtisch. [hörig].
 Artichaut, m. die Artischocke.
 Article, m. (d'un livre, compte, traité) der Artikel, das Stück, der Theil, Punkt; Gr. der Artikel, das Geschlechtswort; An. das Gelenk. [derkrankheit].
 Articulaire, a. maladie —, die Glie.
 Articulation, f. An. die Knochenfü.
 gung; 2. das Gelenk, Gr. (d'un mot) die Aussprache.
 Articulé, ée, a. deutlich, vernehmlich.
 Articulier, Gr. deutlich ansprechen; (un contrat), artikelweise abfassen.
 Artifice, m. (art) Kunst, Geschicklichkeit, f; (ruse), Kunstgriff; die Arglist; Ränke; seu d'—, das Feuerwerk.
 Artificiel, e. a. künstlich, gekünstelt, durch Kunst hervorgebracht.
 Artificier, m. der Feuerwerker.
 Artificieux, se, a. fein, ränkevoll, listig.
 Artillerie, f. Artillerie, f; Geschüs, n; 2. cedl. l'—, die Artilleristen; 3. die A., die Geschüskunst.
 Artilleur, m. der Artillerist, der Kanonier; Mar. K., Constabler. [ter].
 Artillier, ou—ler, m. der Geschüsarbeiter.
 Artisan, m. der Handwerker; sg. Urheber.
 Artison, Artuson, m. der Holzwurm.
 Artissonné, ée, a. (bois) wurmfichig.
 Artiste, m. der Künstler.
 Artistement, ad. künstlich.
 As, m. das Aß, (de dé), die Eins; das Daß.
 Asbeste, m. der Asbest; Steinfachs.
 Ascarides, m. pl. die Fadenwürmer.
 Ascendant, c. a. As. An. Mu. Bo. Gén. z. aufsteigend, aufgehend.
 Ascendant, m. der Blutsfreund in aufsteigender Linie; As. Ausgang; Ast. Geburtsstern; sg. Ueberlegenheit, f; die Gewalt über eines Gemüth.
 Ascension, f. die Aufahrt; das Aufsteigen; Cath. die Himmelfahrt (Christi); der Himmelfahrtstag. [asiatisch].
 Asiatique, s. a. der Asiate, die Asiatin; Asia, f. Gg. Asien. [sucht].
 Asile, m. (p. sg.) die Freistätte, sg. Zu.
 Aspect, m. der Anblick; sg. die Ansicht; Ast. der Aspect.
 Asperge, f. die Spargel.

Asperger, besprengen.
Asperges, m. der Weihwedel.
Aspérité, f. (p. fg.) die Härte, Rau-
 heit.
Aspersio, f. die Besprengung.
Aspersoir, m. der Weihwedel, Spreng-
 wedel. [poch.]
Asphalte, m. das Berggreh, Juden-
Aspic, m. die Ratter, Spitze, die
 Lawendel.
Aspirant, m. der Bewerber. [werk.]
Aspirante, a. f. pompe-, das Saug-
Aspiration, f. das Athemholen, Ein-
 athmen, (d'une pompe) Ziehen; Gr. die
Aspiration, der Hauchlaut.
Aspirer, va. Athemholen, einathmen;
 Gr. -l'h, das h mit einem Hauche ausspre-
 chen, das h hauchen, aspiriren; fg. -
 à qc, nach etwas streben.
Assa-fetida, m. der Teufelsdreck.
Assabler, c. ensabler.
Assaillant, m. der angreifende Theil.
Assaillants, pl. die Stürmenden.
Assaillir, ir. angreifen, stürmen; fg. -
 qn, bestürmen, anfallen. [Würze.]
Assaisonnement, m. das Würzen, die
 Assaisonner, (p. fg.) würzen.
Assassin, m. der Mordmörder; 2.,
 e, a. meuchelmörderisch. [lich.]
Assassinant, e, a. fg. höchst beschwer-
Assassinat, m. der Meuchelmord; meuch-
 elmörderischer Anfall.
Assassiner, meuchelmörderisch an-
 fallen, ermorden; fg. quälen.
Assaut, m. der Anfall, Angriff, Sturm,
 fg: Kampf, Wettstreit; - d'armes, das
 Contrafechten.
Assécur, m. der Steueransager.
Assemblée, m. die Zusammenfügung;
 (amas), Sammlung, f; der Haufen.
Assemblée, f. (act.) Zusammenkunft,
 f; 2. coll. die Versammlung, Gesellschaft,
 3. (lieu), Sammelplatz; Mil. battre l'-,
 die Vergatterung schlagen.
Assembler, va. versammeln; zusam-
 men bringen, legen, nehmen z; Men.
 zusammen fügen.
Assener, un coup z à qn, fa. einem ei-
 nen Schlag versetzen. [Stimmung.]
Assentiment, m. die Beistimmung, Zu-
Assentir, a. ir. beistimmen.
Asséoir, a. ir. niedersetzen, setzen, les-
 gen; s'-, sich setzen, sich niedersehen;
 -(un camp), aufschlagen; (une rente sur
 un bien), anlegen; fg: festsetzen; (les
 tailles), ansetzen.
Assermenter, va. beeidigen.
Assertion, f. die Behauptung.
Asservir, va. (p. fg.) unterjochen,
 unterwerfen; s' - à qc, sich untert.
Asservissement, m. die Unterwer-
 fung, Unterjochung, it. Unterwürfigkeit.
Assesseur, m. der Beisitzer, Assessor.
Asser, ad. genug, zur Genüge, ziem-
 lich, hinlänglich.
Assidu, e, a. emsig, fleißig, anhaltend.

Assiduité, f. die Emsigkeit, der Fleiß,
 das anhaltende Arbeiten.
Assiégeant, e, a. belagernd; 2. pl. les -s,
 die Belagernden, Belagerer.
Assiégier, a. belagern; - qn, (de ses
 visites) einem mit.. beschwerlich fallen;
 -s, belagert; les -és, die Belagerten.
Assiette, f. Teller; (de qc), die Lage;
 der Stand; fg: (de l'ame) die Stimmung,
 Fassung.
Assiettée, f. ein Teller voll.
Assignat, (a-ci-gnya.) m. die Staats-
 anweisung; das Assignat, Papiergeld.
Assignment, (-gnya-) f. die Anweis-
 ung; Pra. Vorladung vor Gericht, Befehls-
 lung, f.
Assigner, (-gnyér) va. anweisen, an-
 geben; Pra. anzeigen; vor Gericht laden.
Assimilation, f. Méd. Phy. die Ver-
 ähnlichung.
Assimiler, va. verähnlichen.
Assise, f. die Steinschicht, die Quers-
 schicht; 2. les -s, pl. der außerordent-
 liche Gerichtstag, Haupt-G., it. das Ges-
 chworenengericht.
Assistance, f. der Beistand, die Hülfe;
 2. Beiwohnung, f; der Beisth.
Assistant, m. der Helfer, Beistand;
 2., e, a. anwesend; les -s, die Anwe-
 senden.
Assister, va. beistehen, helfen; Dieu
 vous assiste, Gott helf euch; 2. vn. - à
 qc, beiwohnen; gegenwärtig seyn.
Association, f. die Vereinigung, Ver-
 bindung; Com. Handelsgesellschaft, f.
Associé, m. der Mitgenos; Handels-
 gesellschaft.
Associer, va. zugesellen; s' -, sich ver-
 binden; in Gesellschaft treten; sich zu
 einem gesellen. [düster werden.]
Assombrir, va. düster machen; s' -.
Assommer, va. todtschlagen, erschla-
 gen, halb todtschlagen; fg: überlastig
 seyn; beschwerlich fallen; (ruiner), zu
 Grunde richten.
Assomption, f. Mariä Himmelfahrt, f;
Assonance, f. Gr. der unvollkomme-
 ne Gleichlaut, Halbgleichlaut; Mu. Affo-
 nanz, f.
Assonnant, e, a. fast gleichlautend.
Assorti, e, a. passend, sich zusam-
 men schickend; Com. mit Waaren wohl
 versehen.
Assortiment, m. das Waarenlager,
 (de livres z), Sortiment, n.
Assortir, va. zusammen passen, pas-
 send zusammen wählen, zusammen thun;
 Com. mit Waaren versehen; 2. vn. it. s' -,
 zusammen passen, sich zus. schicken; Com.
 s' -, sich mit Waaren versehen.
Assortissant, e, a. passend.
Assoté, ée, a. - de qn, de qc, in ei-
 nen z vernarrt.
Assoupi, e, a. schlaftrunken.
Assoupir, va. p. fg. einschlafen; be-
 täuben; (la douleur), hemmen, (un bruit)

unterdrücken; s'—, einschlämmern.

Assoupiant, e. a. einschläfernd.

Assoupiement, m. der Schlummer; sg. die Schlaflosigkeit, (du passion), die Hemmung.

Assouplir, va. (p. sg.) biegsam, geschmeidig machen.

Assourdir, va. betäuben, taub machen; s'—, taub werden.

Assouvir, va. völlig sättigen, satt machen.

Assouissement, m. die Sättigung.

Assujettir, va. (p. sg.) unterwerfen; bezwingen; (qu'à qc) nöthigen, sich nach et. zu richten; Méc. befestigen; s'—, sich unterwerfen.

Assujettissant, e. a. unterwerfend; (pt. d'emplois), bindend; lästig.

Assujettissement, m. (p. sg.) (act.) Unterwerfung, f; (à qc.) die Unterwürfigkeit; (unter die); (d'un emploi), der Zwang.

Assurance, f. (de qc), Gewissheit, Sicherheit, (de qn), Versicherung, f; (à agir, confiance), Treue, f; die Zuversicht; Com. die Assurance, Versicherung.

Assuré, ée, a. versichert, sicher; (à agir), beherzt, dreist; 2. m. l'—, der Assicurirte, Versicherte.

Assurement, ad. sicherlich, gewiss.

Assurer, va. versichern; gewiss machen; bezeugen; (fixer), fest machen; Com. assicurer, versichern; s'—, (de qc) sich versichern; (en qc, dans qc), sich verlassen auf.

Assureur, m. der Versicherer; Affecus

Aster, (ér) m. die Sternblume, Aster.

Astérisme, m. das Sternbild, Gestirn.

Astérisque, m. Im. das Sternchen.

Asthmatique, a. engbrüstig.

Asthme, m. die Engbrüstigkeit.

Astre, m. das Gestirn, der Stern.

Astreindre, ir. nöthigen; zwingen; s'— à qc, sich zu etwas binden; verbindlich machen.

Astringent, e, a. Méd. zusammenziehend; 2. m. les—s, die —en Mittel.

Astrolabe, m. das Astrolabium, der Winkelmesser.

Astrologie, f. die Sterndeuterkunst.

Astrologique, a. astrologisch.

Astrologue, m. der Sterndeuter.

Astronomie, m. der Sternkundige.

Astronomie, f. die Sternkunde.

Astronomique, a. sternkundig, astro-

Astuce, f. die Arglist. [nomisch.]

Astucieux, se, a. arglistig.

Asyle, c. asile.

Asymétrie, f. das Unebenmaß.

Atelier, m. die Werkstätte, Werkstatt; — de construction, das Schiffswerft.

Atermoiement, m. die Frist.

Atermoyer, va. Frist geben.

Alhée, m. et f. der Aheist, Gottesläugner, inn; 2. a. atheistisch.

Athéisme, m. die Atheisterei, Got-

tesläugnung.

Athlète, m. der Athlet, Wettkämpfer.

Atlas, m. der Atlas; die Landarten-

sammlung. [kreis, die Atmosphäre.

Atmosphère, f. der Luftkreis, Dunst.

Atmosphérique, a. atmosphärisch.

Atome, m. der Atom; das Sonnen-

stäubchen.

Atour, m. der weibliche Putz, Staat;

dame d'—, Kammerdame, f.

Atourner, va. fg. putzen, herausputzen.

Atout, m. der Trumpf.

Atrabilaire, a. gallüchtig; hämisch,

jornig, unverträglich.

âtre, m. der Herd, Feuerherd.

Atroce, a. abscheulich, grausam.

Atrocité, f. die Abscheulichkeit.

Atrophie, f. Méd. die Dörrsucht.

s'Attabler, sich zu Tische setzen.

Attachant, e, a. anziehend; juthunlich.

Attache, f. das Band, die Schnur,

Ch. der Riemen, die Schleife; Cout. der

Saten; die Fast.

Attaché, ée, a. angebunden; sg. an-

hänglich.

Attachement, m. die Anhänglichkeit.

Attacher, va. befestigen; (lier), anbin-

den; (pendre), anhängen; anheften; (col-

ler), ankleben; (avec un clou), an-

schlagen; (avec une épingle), anstecken;

(coudre), annähen; fg. anziehen; ein-

nehmen; verbindlich machen; binden,

fesseln; s'—, (à qc...) sich anhängen, an-

kleben; fg. sich hängen an...

Attaquants, m. pl. Mil. der angrei-

fende Theil.

Attaque, f. der Angriff, Méd. Anfall.

Attaquer, va. angreifen, anfallen; s'—

à qn, mit einem anbinden, sich an ihm

vergreifen.

Atteindre, va. vn. ir. erreichen, er-

langen, (le but) treffen; 2. — qn, (p. sg.)

einholen; — à, gelangen zu...

Atteinte, f. die Verletzung, Streifung;

Mil. der Streifschuß, die Streifwunde;

Quetschung, f; sg. (accès), Anwendung,

f; (à qc), der Eingriff.

Attelage, m. das Gespann, der Zug

Pferde; Sel. das Wagengeschirr.

Atteler, va. spannen, anspannen.

Attenant, e, a. anstoßend, angrenzend.

Attenant, ad. pré. dicht an, neben an.

en Attendant, ad. unterdessen; 2. en

— que, ej. so lange bis.

Attendre, va. warten, abwarten, er-

warten; 2. hoffen, sich versprechen; s'— à qc,

etwas erwarten, vermuthen; sich auf

etwas gefast machen.

Attendrir, va. weich, mürbe machen;

fg. erweichen, rühren; s'—, weich, mürbe

werden; fg. erweicht, gerührt werden.

Attendrissant, e, a. rührend.

Attendrissement, m. die Rührung.

Attendu, pré. in Kürsch, in Be-

tracht; — que, ej. weil.

Attentat, m. die Frevelthat, der Frevel.

Attentatoire, a. widerrechtlich.

Attente, f. das Warten, die Erwartung; (pierre, table) d'—, leer; fg: hoffnungsvoll.

Attenter, vn. à qc, sur qn, qc, sich an etwas, an einem vergreifen; mit etwas freveln.

Attentif, ve, a. -ment, ad. aufmerksam.

Attention, f. à qc, die Aufmerksamkeit; pour qn, Höflichkeit, Gefälligkeit.

Atténuaant, e, a. cf. atténuer.

Atténuation, f. die Verdünnung; Méd. Entkräftung.

Atténuer, va. Phy. Méd. verdünnen; (p. fg.) schwächen, entkräften; Pra. ver ringern.

Attérage, m. Mar. die Anlande.

Attérir, vn. landen; ans Land fahren.

Atterrer, va. zu Boden werfen.

Attérissoment, m. der Anwachs des Ufers.

Attestation, f. das schriftliche Zeugniß.

Attester, va. qc, bezeugen; qn (en qc), zum Zeugen anrufen, anst. [Neden.]

Atticisme, m. der feine Geschmack im

Attiédir, va. lau machen, abkühlen; s'—, (p. fg.) lau werden.

Attiédissement, m. die Laugigkeit.

Attifer, va. fa. sorgfältig putzen.

Attrail, (lm) m. das Geräthe, Zeug; die Geräthschaft; 2. Geschleppe, Gepack z.

Attirant, e, a. anziehend, reizend.

Attirer, va. herbei ziehen; an sich ziehen, anziehen; s'—, sich zusiehen, sich erwerben.

Attiser, va. schüren, anschüren.

Attitude, f. die Stellung, Leibestellung; Pt. z, St., Haltung, f; fg: Lage.

Attouchement, m. das Anrühren; die Berührung; das Befühlen.

Attractif, ve, a. anziehend.

Attraction, f. die anziehende Kraft.

Attraire, va. anziehen, anlocken.

Attrait, m. der Reiz; (à qc) Hang; die Neigung. [Fallstrick.]

Attrape, f. die Schlinge, Falle; der

Attraper, va. fangen, ertappen, erwischen, erhaschen, ertschnappen; bekommen; fg: (une maladie), davon tragen; (le sens d'un auteur) treffen; recht ausdrücken; qu, überlisten, anführen.

Attrapoire, f. die Falle; der Fallstrick.

Attrayant, e, a. anziehend; reizend.

Attribuer, va. zueignen, zuschreiben; beilegen; beimessen; s'—, sich zuschreiben; zueignen.

Attribut, m. die Eigenschaft, das Zeichen, Bezeichnen, Prädicat.

Attribution, f. die Zueignung, das Vorrecht.

Attristant, e, a. betäubend, traurig.

Attrister, va. betrüben, traurig machen; s'— de qc, über et. traurig werden.

Attrition, f. die Zerknirschung; Reue.

Attroupement, m. der Zusammenlauf, Aufauf.

Attrouper, va. haufenweise versammeln, zusammenrotten; s'—, zusammenlaufen.

Au (article) dem, der.

Aubade, f. das Morgenständchen; fg: der Lärm. [ling.]

Aubain, m. Pa. der Ausländer, Fremde.

Aubaine, f. le droit d'—, Féo. der Heimfall, die Verlassenschaft eines Fremden an den Landesherren; fg: unverhoffter Gewinn, Fund.

Aube, f. das Chorhemd; — du jour, der Anbruch des Tages, die Morgendämmerung; (de moulin), die Radschaufel.

Aubépin, m. Aubépine, f. der Weißdorn.

Aubère a. cheval—, der od. die Falbe.

Auberge, f. das Wirthshaus, der Gasthof; die Herberge.

Aubergiste, m. der Gastwirth, Wirth.

Aubier, m. der Wasserhollunder; Bo. Splint.

Aubifoin, m. die (blaue) Kornblume.

Aubin, m. Ma. der Halsgalopp; — d'œuf, das Eiweiß.

Aucun, e, pron. (avec ne) keiner, keine, kein; (sans ne) irgend einer, eine; — ment, ad. keineswegs.

Audace, f. die Kühnheit, Vermessenheit.

Audacieux, se, a. kühn, verwegen.

Au-deçà, ad. pré. dießseits.

Au-delà, ad. ad. prä. jenseits.

Au-dessous, pré. unter, unterhalb; ad. darunter.

Au-dessus, pré. über, oberhalb; ad.

Au-devant, ad., pré. aller — de qn, einem entgegengehen; fg: (de qc), begegnen; zuvorkommen.

Audience, f. (attention) Verhör; Dipl. Gehör, Audienz; 2. (séance), die Sitzung; salle d'—, die Gerichtsstube, das Audienzimmer. [Gerichtsdienner.]

Audencier, a. et m. huissier —, der Auditeur, m. der Zuhörer; Mil. Auditor, Feldrichter; Fin. — des comptes, Rechnungsrath.

Auditif, ve, a. zum Gehör gehörig, nerf z —, Gehör-nerve z; 2. f. l'—ve, artère —ve, die Gehör-pulsader.

Audition, f. des témoins, das Zeugenverhör; — de compte, die Rechnungsabhör.

Auditoire, m. der Hörsaal, Lehrsaal; 2. Pa. Gerichtsstube, f; 3. die Zuhörer.

Auge, f. Econ. der Trog; de moulin, das Mehlgerrinne, Mag. Gyps; oder Kalk;

Aucée, f. ein Trog voll. [faß, n.]

Auget, m. das Tröglein, Vogelnapfchen.

Augmentation, f. die Vermehrung z.

Augmenter, va. vermehren, vergrößern; erweitern; 2. vn. it. s'—, sich vergrößern, vermehren; (des jours), zunehmen, wachsen, (des vins z), steigen.

Augure, m. hr. Vogeldeuter, schauer; 2. (chose prédite) Vogeldeuterel, f; fg: der Augur, die Vorbedeutung.

Augurer, va. (p. fg.) eine Vorbedeutung aus etwas ziehen; mutmaßen, prophезieiren.

Auguste, a. groß, hoch; erhaben, er-
Auguste, m. f. (np) August, Augusta.
Aujourd'hui, a. heut; heut zu Tag; z.
d'—, von heut an; (la mode) d'— die jetz-
Aulx, pl. cf. ail. [zige z.

Aumône, f. das Almosen, die milde Gabe.
Aumônerie, f. das Almosenpflegeramt.
Aumônier, m. der Almosenier, Almo-
senpfleger; (de la cour), Hofprediger;
Mar. Schiffpr.; Mil. Feldpr.

Aumônier, ère, a. mildthätig gegen
die Armen; Almosengeber, inn.

Aumônière, f. die Almosenpflegerinn.
Aunage, m. das Messen mit der Elle.
Aunaie, f. der Erlenwald.

Aune, m. Bo. die Erle, der Erlenbaum.
Aune, f. die Elle; (vendre) à l'—, ellen-
weise, stabweise, nach der Elle z; abs.
ausschneiden; l'— de Paris, die Pariser
Elle. [messen.

Auner, va. mit der Elle messen, aus-
Auneur, m. der geschworne Messer.

Auparavant, ad. zuvor, vorher.
Auprès, pré. bei, nahe bei, neben an;
2. (comparé à), in Vergleichung, mit;
gegen; 2. ad. nahe dabei, daneben.

Auréole, f. die Glorie, der Heiligen-
schein.

Auriculaire, a. confession—, die Oh-
renbeicht; témoin—, der Ohrenzeuge; doigt
—, der Ohrfinger.

Aurore, f. die Morgenröthe; — boréale,
das Nordlicht; 2. a. ad.—, couleur—,
Morgenrothsfarbe, Auroraf., Aurorf.,
f; aurorefarb z.

Auspice, m. das Wahrsagen aus dem
Fluge, Gesang z der Vögel; fg: die Vor-
bedeutung; 2.—s, pl. der Schutz; die Ver-
günstigung, Anführung, Leitung z.

Aussi, ad. auch, gleichfalls; — (veut-
il z) auch, darum; — bien (saut-il z), zu
dem, ohnehin; — (bon que z), eben so; so.
Aussitôt, ad. sogleich, gleich, den Aus-
genblick; — dit — fait, gesagt, gethan;
2. cj. —que, sobald als.

Austère, a. (vie, caractère) streng, rauh;
(visage), unfreundlich; (fruit), herb.

Austérité, f. (des mœurs) die Strenge,
Austral, e, a. südlich. [Harte.

Autant, ad. eben so viel; eben so sehr;
— que, in so fern, in so weit; il est
mort ou —vaut, er ist so gut als todt.

d'— plus, um so mehr; d'— mieux z, um
so besser; à la charge d'—, auf Wieders-
vergeltung. [die Altäre, die Religion.

Autel, m. der Altar; (attaquer) les—s,
Auteur, m. der Urheber, Stifter;
(d'une race), Stammvater; Lit. Verfä-
sser, Schriftsteller, it. (pt. des fem.), die
Urheberinn z, Verfasserinn.

Authenticité, f. die Rechtsgültigkeit;
Richtigkeit.

Authentique, a. rechtsgültig, rechts-

beständig; ächt, glaubwürdig.

Authentiquer, (kér) va. beglaubigen.
Autocrate, Autocrateur, m. — trice,

f. Selbstherrscher, inn.
Auto-da-fé, m. das Ketzerverbrennen.

Autographe, a. eigenhändige Schrift;
2. m. Urschrift, Selbstschrift, f.

Automate, m. das Selbstgeriebe, das
Automat; fg: Dummkopf, Strohkopf;

—tigue, a. selbstbeweglich.
Automne, m. et f. der Herbst.

Automnal, e, a. herbstlich.
Autorisation, f. die Bevollmächtigung;
2. Gutheißung, Bestätigung.

Autoriser (qn), bevollmächtigen; be-
reichtigen; — qc, et. gut heißen, billigen;
s'—, (pt d'usages) sich in Ansehen setzen;
s'— de qc, (d'un exemple z) et. benützen;
sich auf et. stützen.

Autorité, f. die Macht, Gewalt; (des
lois, it. crédit), die G., das Ansehen;
Lit. Zeugnis, n; Autorität, f; Dipl. les—s,
die Behörden, Staatsbeamten; 2. d'—,
ad. gebieterisch; d'— privée, eigenmächtig,
aus Eigenmacht.

Autour, pré. — de z, um, herum; 2.
ad. herum; umher; tout—, rings umher.
Autour, m. hn. der Habicht.

Au-travers de z, à-travers le z pré.
mitten durch; quer durch; du z, zwischens
durch.

Autre, pron. a. ander; andere; l'un—
l'autre; einander; l'un et l'—, beide; l'un
ou l'—, einer von beiden; ni l'un ni l'—,
keiner von b.; l'— jour, unlängst, jüngst,
vor kurzem, vor einigen Tagen; l'— vie, l'—
monde; das ewige Leben, die andere Welt;
un — Alexandre ein zwierter Alexander;
nous—s (français z), wir (Franzosen z);
tout—que z jeder andere als z; à d'—s! Pos-
sen! Ei was!

[diesem; sonst.
Autrefois, ad. ehemals; ehedem; vor
Autrement, ad. anders, sonst; wo nicht
Autre-part, ad. anderswo; anderswo-
hin; d'—, anderseits, anderswoher; übrigs
gens, überdies, zu dem.

Autriche, f. Gg. Oestreich, Oesterreich,
n; d'—, österreichisch.

Autrichien, ne, s. a. Oestreicher,
Oesterreicher, inn; österreichisch.

Autruche, f. hn. der Strauß.
Autrui, m. pron. ein Anderer, Anderer;
der Nächste. [dach.

Auvent, m. das Schirmdach, Wetters.
Aux, pl. (article) den, zu den, an die..

Auxiliaire, a. helfend; verbe—, Hülfss-
wort, n; troupes—s, H-truppen.

s'Avachir, Cout. schlapp, Jar. schlaff
werden; (ps) schwabbelig, watschelig
werden.

Aval, m. Com. Wechselbürgschaft, f;
2. ad. Riv. Strom ab; le vent d'—, der
Abwind.

Avalanche, Avalange, f. die Lawine.
Avaler, va. verschlucken; hinunter
schlucken; hinunter schlürfen; aufschlürfen

fen; (du vin en cave), hinunter lassen; schroten; 2. vn. Riv. Stromabwärtsfahren, gehen. [Schwanzriemen.

Avaloire, f. po. das große Maul; Sel. Avance, f. Vorrprung; Vorstich; (de chemin), Vorrprung; (de travail), Vorrarbeit; f; (d'argent), Vorrhuß; (payer), d', par —, à l'—, im Vorrhuß; pl. les —s, erster Schritt, Antrag; it. die vorgeschossenen Gelder, der Vorrhuß.

Avancement, m. Vorrücken, n; (de qc) der Fortgang, (d'un écolier) die Fortschritte; (en place) die Beförderung, die Standeserhöhung.

Avancer, va. vorrücken; vorwärts bringen, rücken, (en poussant), schieben; (présenter) vorwärts strecken, ausst.; herausstrecken; (un travail), fordern, beschleunigen, befördern; (de l'argent) vorr schießen, voraus bezahlen; (un fait), vorbringen; it. behaupten; 2. vn. vorwärts gehen; vorrücken; Horl. zu zeitig gehen; vorgehen; Arc. vortragen, herausragen; verstehen, 3. s'—, vorwärts gehen, hervor treten; sich nähern, heran rücken; vorrücken.

Avanie, f. Mar. die Erpressung, Gelderpressung; fg. die muthwillige Beleidigung, Pläcerei.

Avant, pré. vor; — moi, vor mir; 2. cj. — que, — de, ehe; bevor; eher als; 3. ad. vor, weit vor; weithin; tief hinein; en—, vorwärts, weiter hinaus; — tout, vor allem; (aller) trop —, zuweit, zu tief hinein.

Avantage, m. Vorrheil, Nutzen; lieberlegenheit, Oberhand, f; it. (jou), das Vorgeben.

Avantager, va. (qn) begünstigen, bedenken, (de qc), mit et. beb.; Pra einen Vorrhuß geben. [theilt aft.

Avantageux, se, a. —ment, ad. vorr. Avant-bras, m. Vorderarm. [haus, n. Avant-corps, m. Vorrhuß, m. Vorder. Avant-cour, f. der Vorrhof. [Vorbote. Avant-coureur, m. der Vorrhußer; fg: Avant-dernier, ére, a. der, die Vorr. Avant-garde, f. der Vorrhuß. [lekte. Avant-gout, m. der Vorrhuß. Avant-hier, ad. vorgestern.

Avant-main, m. die fache Hand.

Avant-mur, m. die Vorrhuß.

Avant-pied, m. der Vorrhuß.

Avant-pêche, f. der Vorrhuß.

Avant-propos, m. der Vorrhuß, die Vorrrede, das Vorrwort.

Avant-toit, m. das Vorrhuß.

Avant-train, m. das Vorrhuß, (eines Wagens) Art. der Prokwagen.

Avant-veille, f. der zweite Abend vorher. [tze, Geizhals.

Avare, a. geizig, farg; 2. m. der Geiz.

Avarice, f. der Geiz.

Avaricieux, se, a. geizig, farg.

Avarie, f. Mar. die Vorrhuß.

Avané, ée, a. verdorren, beschädigt.

A vau-l'eau, ad. ailer —, den Strom

hinunter fahren; fg: rückgängig werden, cf. aval.

Avec, pré. mit; — lui, mit ihm; (le livre) avec la plume, nebst, sammt der Feder.

Aveindre, va, ir. hervor langen.

Aveline, f. die Haselnuß, Lampertsnuß.

Avelinier, m. die Haselstaude. [hent.

Avénage, m. der Haberzins, Haberzins.

Avenant, e, a. artig; hübsch.

Avènement, m. die Ankunft, (des Messias); 2. (d'un prince), Gelangung zur Regierung, f; l'— au trône, die Thronbesteigung.

Avenir, vn. ir. sich zutragen; geschehen; 1. m. l'—, die Zukunft; à l'—, ad. in Zukunft, ins künftige.

Avent, m. der Advent, die Adventzeit.

Aventure, f. der Zufall; 2. Abenteuer, n; der seltsame Vorrfall; 3. Liebeshandel, f; 4. die Begebenheit, das Ereignis; à —, adl. auf's Herathewohl, auf gut Glück.

Aventurer, qc. et. wagen, in Gefahr setzen; s'—, sich wagen.

Aventurier, m. der Abenteuerer, Landsstreicher, Glücksritter; fg: Waghals; Nil, Parteigänger.

Aventurière, f. herumziehende Buhlschwester, Glücksrinne, Abenteuerin, f.

Avenue, f. der Zugang. [wahren.

Avérer, va. als wahr beweisen; bes.

Averse, f. der Guffregen, Waffregen.

Aversion, f. der Mifchen, Miderwille;

die Abneigung, fg: Abgenistheit, f. [bel.

Avartin, m. Vét. der Zaumel, Schwinn.

Avertineux, se, a. taumelig, rappellig.

Avertir, va, benachrichtigen; einem berichten, Nachricht geben; einen warnen.

Avertissement, m. die Nachricht, 2. Anzeige, Ankündigung, Bekanntmachung, f;

Lit. Vorrrede, f; 3. (avis), Warnung, f;

4. 3. Erinnerung, f.

Aveu, m. das Gefändnis, Bekenntnis; 2. (pour qc), Einwilligung, Gutheifung, f.

Aveugle, a. blind. [blendung.

Aveuglement, m. die Blindheit; fg: Ver-

Aveuglement, ad. blindlings.

Aveugler, va. blind machen; blenden;

fg: blenden, verblenden.

à l'Aveuglette, ad. blindlings.

Avicualement, m. Mar. die Vorrhuß.

Avicualement, m. Mar. die Vorrhuß.

Avide, a. gierig, begierig. [titer.

Avidité, f. die Gierigkeit, Begierde.

Avilir, va. unwerth, verächtlich machen;

qn, erniedrigen, herabwürdigen, fegen.

Avilissant, e, a. erniedrigend.

Avilissement, m. Herabwürdigung,

Erniedrigung; (mépris), Verachtung, f.

Aviner, va. mit Wein aufseuchten; — é,

é, mit Wein angefeuchtet; weingrün;

fg: des Weins gewohnt.

Aviron, m. das (kleine) Ruder.

Avis, m. die Meinung, das Gutach-

ten; 2. der Rath, der Vorschlag, 3. die Benachrichtigung, Nachricht; der Besicht.

Avisé, ée. a. flug; vorsichtig, behutsam. Aviser, va. erblicken, ansichtig werden. 2. vn. - à qc. für et. sorgen, auf et. bedacht seyn; s' - de qc. an oder auf etwas denken; sich etwas anfallen lassen; i. (oser), sich unterstehen. [tiring.

Avitaillement, m. die Verproviant. Avitailler, va. verproviantiren. Avitailleur, m. Verproviantirer. Aviver, va. (une couleur) lebhaft, hell, glänzend machen; (un métal) glätten, poliren. [listerei treiben.

Avocasser, vn. mp. advociren; Rabus. Avocasserie, f. die Rabulistikerei. Avocat, m. der Advocat, Sachwalter. Avoine, f. der Hafer, Haber.

Avoir, va. ir. haben, bekommen; il a, er hat; il a eu, er hat gehabt; y -, geben, seyn; il y a, es ist, es sind, es gibt; il y a deux jours, long-tems, seit, (vor) zwei Tagen, schon lang; il y a lieu de croire, man hat Ursache zu g.

Avoir, m. das Vermögen; Hab und Gut; Com. die Activschulden.

Avoisiner qc. nahe an od. bei et. liegen; grenzen an z.

Avortement, m. Vét. das unzeitige Gebären; das Verwerfen; Méd. Fehlgeburt, f; it. das Abreißen der Frucht.

Avorter, vn. fehlgebären; mißgebären, Vét. verwerfen; fg: scheitern, mißlingen, fehlschlagen.

Avorton, m. die unzeitige Geburt, unzeitige Frucht, fg: der Krüppel.

Avoué, m. Jur. Sachwalter.

Avouer qc. et. bekennen, gestehen; (un enfant), anerkennen; s' - (autour r), sich für oder als et. bekennen; s' - de qc. sich auf einen berufen.

Avril, (lm) m. der April.

Axe, m. die Achse.

Axiome, m. der Grundsatz; das Axiom.

Axonge, f. Phar. das Fett, Schmeer, Schmalz.

Azote, n. Chi. Stickstoff.

Azur, m. der Lasurstein, das Lasurblau: -é, ée, a. lasurblau; hochblau.

Azyme, a. ungesäuert; 2. m. pl. la fête des -s, das Fest der ungesäuerten Brode.

B.

Babeurre, m. die Buttermilch.

Babiche, f. die kleine Hündin, das Schoßhündchen. [plauder.

Babil, (lm) m. das Geschwätz, Ger.

Babillard, c, (lm) s. der Schwätzer, die -inn; 2. a. geschwätzig.

Babiller, (lm) va. plaudern, schwätzen.

Babine, f. die Kefze

Babiole, f. Spielzeug, n; die Länderei.

Babord, m. das Backbord, (die linke Seite des Schiff).

Babouche, f. der Pantoffel.

Babouin, m. vn. der Payian; fg: (pt d'enfans), der Maulaffe; das Neffen.

Bacaliau, m. der Stockfisch.

Baccalauréat, m. die Baccalaureuswürde.

Bacchanales, (ba-ca-) f. pl. das Bacchusfest. [tine.

Bacchante, (ba-can-) f. die Bacchant.

Bacchus, (ba-kusse) m. Bacchus, der Weingott.

Bacha, m. hm. der Bassa, Pascha.

Bache, f. die Decke, Pläne; -r, va. die P. über et. spannen.

Bachelier, m. Ecol. der Baccalaureus.

Bacher, va. mit der Pläne bedecken.

Bachique, a. dem Bacchus gehörig, od. gewidmet; bachisch; chanson-, das Trinklied.

Bachot, m. der Nachen, die kleine Fähre.

Bachotage, m. das Uebersehen im Naschen; 2. Fahrgeld. [führer.

Bachoteur, m. der Fährmann, Rahns.

Bâcler, va. (une porte, un port) sperren, mit Ketten verschließen; fg: (une affaire) ausmachen, abthun; (rivière) -ée, (par la glace), versperret.

Badaud, e, s. der Maulaffe. [asserei, f.

Badaudage, m. Badauderie, f. Mault.

Badauder, va. angaffen; Maultaffen seit haben.

Badiaac, f. der Sternanis.

Badigeon, m. Sc. der Steinmörtel;

Mac. das Maiergelb; -ner, Mac. gelb, mit M. anstreichen.

Badin, e, scherzhaft, lustig, muthwillig, lappisch; 2. m. der Schafer.

Badinage, m. der Scherz, Spaß, die Schäkerei.

Badinant, m. das Weisfied, Handfied.

Badine, f. der Reitgerte, Spaziergerte.

2. pl. die kleine Feuerzange.

Badiner, vn. scherzen, spaßen, schäkern, tändeln; Mod. (d'un ruban), flattern.

Badinerie, f. die Spielerei, Tändelei.

Bafouer, va. ausschelten, schmähen.

Bâfre, f. po. das Treffen.

Bâfrer, vn. freffen.

Bâfreur, m. po. der Freffer, Vielfress.

Bagage, m. das Reisegeräth, Gepäck; fg: plier, trousser -, davongehen, sich aus dem Staube machen.

Bagarre, f. der Lärm, Zank, Tumult.

Bagatelle, f. die Kleinigkeit, Lapperei;

2. i. -! -s, Pöffen!

Bagne, (ba-gny'e) m. der Sklavenkerker.

Bagnolet, (ba-gnyo-) m. -te, f. der Halbschleier.

Bague, f. der Ring, Fingerring.

Baguenauder, vn. Kinderreien treiben.

Baguer, (ghér) va. Cout. zu Faden schlagen.

Baguette, (ghè-) f. Stecken; die Gerte;

(de fée) der Zauberstab; - (de fusil), Las

bestock, (de tambour), Trommelschlägel; — divinatoire, Wünschelrute, f; Mil. passer par les — s, Spießruthenlaufen; fg: (commander) à la —, streng; (on lui obéit) à la —, str.

Baguier, m. das Schmuckkästchen.

Bahut, m. der große Koffer, die Truhe.

Bahutier, m. der Koffermacher, Kistenmacher. [Braune.

Bai, e, a. Ma. braunroth; cheval —, der

Baie, f. die Beye, Gg. Bai, Bucht, f.

Baigner, qn, baden; qc, benehen, befeuch-
ten; (les murs de r), bespülen; se —, ba-
den, (dans le sang), sich im. . baden; — e,
ee, gebadet; — e de larmes, in Thränen
(schwimmend; (de sueur), triefend von r.

Baigneur, se, s. der, die sich badet,
der Badegast, Bader, die Baderin.

Baignoir, m. der Badeort, Baderplatz.

Baignoire, f. die Baderwanne.

Bail, (ba-ly'e) m. der Pacht, die Ver-
pachtung, 2. der Pacht, der Mietcontract.

Baillement, (ba-ly'e) m. das Gähnen.

Bailler, Pa. geben, übergeben. [sen.

Bäiller, (ba-ly'er) vn. gähnen, pc, klaff.

Baillet, (ba-ly'e) a. Ma. rothgelb, fahl.

Bailleur, se, (ba-lyeur) s. Verpach-
ter, Vermietter, inn.

Bäilleur, (bâ-lyeur) m. der Gähner.

Bailli, (lm) m. der Amtmann, Land-
vogt, Landrichter.

Baillage, (ba-ly-a) m. das Amt, Amt-
haus, die Landvogtei, Valle, Vallée.

Baillive, (ba-) f. die Amtmännin.

Bäillon, (bâ-lyon) m. der Knebel.

Bäillonner, (ba-lyo) va. knebeln, einen
Knebel in den Mund stecken.

Bain, m. das Bad; 2. Badehaus; 3. Ba-
destube, f; 4. Baderwanne, f; Tt. Kupe, f;

Chi. (métal) en —, im Flusse.

Baïonnette, f. das Baionett.

Baisemain, m. Féo. der Handfuß; 2.
pl. das Compliment, die Empfehlung.

Baisement, m. des pieds (du pape)
der Fußfuß.

Baiser, va. küssen; se —, sich küssen;
fg: sich berühren, an einander stoßen; 2.
m. der Kuß.

Baisotter, va. oft küssen.

Baisse, f. Com. (de prix, it, des deures)
das Fallen, Sinken.

Baisser, va. herunter lassen; (la tête), nei-
gen; (les yeux), niederschlagen; (la voix),
sinken lassen; (un mur), niedriger machen;
abnehmen; 2. vn. niedriger werden; (d'une
rivière), fallen; (du jour), kürzer werden;
Com. (du change; du prix), fallen; (de la
vue) abnehmen; se —, sich bücken.

Baïssière, f. die Reige.

Baisure, f. der Anstoß (am Brode).

Bajoue, f. die Kinnbacke, Schweinsf.

Bal, m. der Ball, die Tanzgesellschaft.

Baladin, e, s. der Pöckelhäring, Pöf-
senreißer, die Pöffenreißerin.

Balafre, f. die Schmarre, Narbe; — r,
qn, einem eine Sch. versetzen; (lo visage)

à qn, einem . . versetzen.

Balai, m. der Besen,kehrbesen.

Balance, f. die Wage, Waagschale; Dipl.
das Gleichgewicht; Com. die Bilanz; fg-
être en —, ungewiß, unentschlossen, im
Zweifel sehn.

Balance, m. Dan. der Schwebeschritt.

Balancement, m. das Schwingen, die
Schwebung, Schwingung.

Balancer, va. im Gleichgewicht halten;
Jeu. schaukeln, fg: hin und her überlegen;
se —, (en marchant) wackeln; Jeu. sich
schaukeln; (dans l'air), schweben; vn.
das Gleichgewicht halten, fg: unschlüssig,
zweifelhaft sehn. [die Unruhe.

Balancier, m. der Wagenmacher; Horl.

Balangoire, f. das Schaukelholz; die
Schaukel.

Halasse, f. der Strohsack (im Bett.)

Balast, m. der Ballast.

Balayer, va. kehren, fegen, auskehren;
abkehren.

Balayeur, se, s. der Kehrer,kehrmann;
Gassenkehrer, die Kehrfrau.

Balayures, f. pl. das Kehricht.

Balbutiement, (ci-) m. das Stammeln,
Stottern.

Balbutier, (ciér) vn. stammeln, stottern.

Balcon, m. der Altan, unbedeckter Er-
ker.

Baldaquin, (kein) m. der Thronhim-
mel, Tragehimmel, Baldachin.

Baleine, f. der Walfish, 2. das Fisch-
bein; huile de —, W—thran.

Baleineau, Baleinon, m. der junge
Walfish.

Balénas, m. der Walfishpinsel.

Balèvre, f. die Unterlippe.

Baline, f. das Packtuch.

Balise, f. die Bafte, das Seezeichen.

Baliste, f. h. anc. die Schleuderma-
schine. [pl. Kustbäume.

Baliveau, m. Ef. das Laftreiß; Mac.

Baliverne, f. der Schwanz, die Woffe.

Baliverner, vn. Schwänke machen,
Sch. erzählen.

Ballade, f. die Ballade.

Balle, f. (à jouer) der Ball; Ch. Ku-
gel, Flintenkugel, f; Econ. Spreu; Com.

der Ballen, Hausraketen.

Baller, vn. (tanzen); il va les bras
ballans, er schlenkert mit den Armen.

Ballet, m. das Ballet.

Ballon, m. Chi. die (große) Kugelfla-
sche; Phy. — aérostatique, der Luftballon.

Ballot, m. der Ballen, großer Pack.

Ballottage, m. das Ballotiren, die Ku-
gelwahl.

Ballotte, f. die Wahlfugel, Loßfugel.

Ballotter, va. durch Kugeln lösen, ob-
wählen; fg: (une affaire), überlegen; qn,
zum Besten haben.

Balourd, e, s. der Tölpel, unbehöl-
fener Mensch.

Balourdise, f. die Tölperei.

Balsamino, f. die Balsamine.

Balsamique

Balsamique, a. balsamisch.
 Baltique, a. la mer —, die Ostsee.
 Balustrade, f. das durchbrochene Geländer. [Palunster.]
 Balustre, m. die Geländerbocke, der Geländer.
 Balustré, ée, a. mit einem Geländer versehen. [Kind.]
 Bambin, m. der Säugling, das liebe Kind.
 Bambochade, f. die groteske Malerei.
 Bamboche, f. die Puppe, Schausp.; fg: der Knirps; Com. Bambusstock.
 Bambou, m. das Bambusrohr.
 Ban, m. die öffentliche Ausrufung, od. Ankündigung; (de mariage), das Aufgebot; (exil), der Bann, die Acht; Mil. der Heerbann.
 Banal, e, a. der Zwangsgerechtigkeit unterworfen; four, moulin —, Zwange, Backofen, die Mühle; taureau —, der Gemeinder Ochse.
 Banalité, f. die Zwangsgerechtigkeit.
 Banane, f. die Paradiesfeige.
 Bananier, m. der Paradiesfeigenbaum.
 Banc, m. die Bank, Mar. Sandbank, de rameurs, Ruderbank; (de terre, de pierre), Schicht.
 Bancelle, f. lange und schmale Bank.
 Bandage, m. die Binde, der Verband; Chir. das Bruchband; (d'une roue), das Band, die Schiene.
 Bandagiste, m. der Bruchbandmacher.
 Bande, f. die Binde; das Band; (de roue), die Schiene; Arc. der Streifen; (d'épée), Gurt am Degenhang; Mil. u. die Bande, Rotte; der Trupp.
 Bandeau, m. die Binde, Stirnbinde, Kopfbinde.
 Bandulette, f. die kleine Binde; das Bändchen, Streifchen; Ant. die Opfersbinde.
 Bander, va. binden; verbinden; spannen; steif, straff machen; 2. vn. gespannt, steif, straff seyn; 3. vp. se —, sich hartnäckig widersehen; sich aufheulen, zusammenrotten.
 Bandereau, m. die Trompetenschnur.
 Banderole, f. der Wimpel; die Quaste.
 Bandit, m. der Bandit; Landstreicher.
 Bandoulier, m. der Buschflepper, Strauchdieb; fg: po. Lotterbube, Taugenichts.
 Bandoulière, f. das Bändel.
 Banlieue, f. das Gebiet, der Stadtbezirk.
 Banne, f. das grobe Tuch; die Pläue; das Schirmtuch vor Kramläden, der Waarenkorb.
 Bannier, va. mit einer Pläue bedecken.
 Bannieret, a. seigneur —, der Bannerherr.
 Banneton, m. der Fischkasten.
 Bannette, f. der Waarenkorb.
 Banni, m. der Verwiesene, Verbannte.
 Bannière, f. das Panier, die Fahne, Flagge, das Banner.
 Bannir, va. verbannen; fg: verweisen; (toute pudeur), ablegen.

Bannissement 29

Bannissement, m. die Verbannung.
 Banque, f. die Bank, Wechselbank; 2. das Banco; die Spielbank; 3. Wechselgeschäfte, n. pl.
 Banquereau, m. die kleine Sandbank.
 Banqueroute, f. der Bankerott.
 Banqueroutier, m. der Bankerottirer.
 Banquet, m. das (große) Gastmahl, Bankett.
 Banqueter, vn. schmausen.
 Banquette, f. Bank, Polster-, f.
 Banquier, m. der Banquier; Wechsel.
 Banse, f. der große Waarenkorb.
 Baptême, (ba-tè-) m. die Taufe; Mar. Hänselei. [Hänselein.]
 Baptiser, (ba-ti) va. taufen; Mar.
 Baptismal, e, pl. —maux, (bap-ti) a. zur Taufe gehörig; eau —e, Taufwasser, n.
 Baptiste, (ba-tis-) m. (np) Baptiste; St. Jean —, Johannes der Täufer.
 Baptistère, (bap-tis) m. die Taufkapelle; der Ort des Taufsteins; 2. —, extrait —, der Tauffchein; registre —, das Taufbuch. [ber.]
 Baquet, m. der kleine Kübel, Handjuch.
 Baqueter, va. mit der Schaufel ausschöpfen. [Wein, Zapfenwein.]
 Baquettes, f. pl. der Tropfwein, Leck.
 Baragouin, Baragouinage, m. das Rothwälsch, Kauderwälsch.
 Baragouiner, va. vn. wälschen, kaudern.
 Baragouineur, se, s. Kauderwälscher, inn. [Hütte; fg: Hütte, Baracke, f.]
 Baraque, f. die Feldhütte, Soldatenbaraker, (kér) va. — (les soldats), den .. Hütten aufbauen; se —, sich h. aufbauen.
 Barat, m. Baratterie, f. der Unterschleif; die Betrügerei mit Waaren.
 Barateur, m. der Betrüger.
 Baratte, f. das Buttersaß.
 Baratter, va. buttern, Butter machen.
 Barbacane, f. die Schießbarte.
 Barbare, a. barbarisch; 2. m. Barbar.
 Barbarie, f. die Barbarei; fg. Wildheit; grobe Unwissenheit.
 Barbarisme, m. Sprachunreinigkeit, f.
 Barbe, f. (d'un homme, d'un bouc, d'une plume), der Bart; (d'une étoffe), das ausgefaserte z; Ro. —s (d'épi), die Grannen; 2. (np.) Barbara; 3. m. (cheval) der Barber. [blume.]
 Barbeau, m. poi. die Barbe; it. Korn.
 Barbelé, ée, a. zackig, mit Widerhaken.
 Barbet, m. et f. der Pudel, Pudelhund.
 Barbichon, m. der kleine Pudel.
 Barbier, m. der Barbier.
 Barbillon, m. die kleine Barbe; hn. (des poissons) der Bart.
 Barbon, m. der Graubart.
 Barbonnage, m. das mürrische Wesen.
 Barbote, f. die Quappe, Altraupe.
 Barboteur, vn. schnartern, im Wasser platschern, fg: zwischen den Zähnen murmeln.
 Barboteur, m. die zahme Ente.

Barbotine, f. der Wurmstich.
 Barbouillage, m. die Schmiererei, Eudelei.
 Barbouiller, va. beschmieren, besudeln; beflecken; grob anstreichen; schlecht schreiben, schmieren, sudeln; se —, sich besudeln, verwirrt reden; stammeln; sg. sich einen alten Namen machen. [rer, Eudler.
 Barbouilleur, m. der Tüncher, Schmierer.
 Barboute, f. der Lumpenzucker.
 Barbu, e, a. bärtig. [pe.
 Barbuquet, m. die aufgesprungene Lippe.
 Bard, m. die Tragbahre. [kraut.
 Bardane, f. die Klette, das Klettens.
 Barde, f. Pferdeharnisch; Sel. c. *bor-*
delle; Cui. die Speckschmitte; 2. m. (poë-
 te) der Barde. [del.
 Bardeau, m. die Schindel, Dachschin-
 delle, f. das Reithissen.
 Barder, va. auf eine Trage laden; Cui.
 (des oiseaux) mit Speck umwickeln.
 Bardeur, m. der Bahrenträger.
 Bardit, m. der Bardengesang.
 Bardot, m. das junge Maulthier.
 Barot, m. das Geschrei des Elephan-
 ten z.
 Barguignage, (ghi-gaya-) m. das Zau-
 bern, die Unschlüssigkeit. [derer.
 Barguigneur, (ghi-gnyeur) m. der Zau-
 berer.
 Baril, (ba-ri) m. das Fäßchen, Tönn-
 chen.
 Barillet, (bari-lyé) m. das kleine Fäß-
 chen od. Tönnchen; 2. die Trommel in Uh-
 ren, der Pumpensiefel. [rei.
 Barilolage, m. die buntschekige Mäles.
 Bariolé, ée, a. buntschekig, bunt.
 Barlong, gue, a. zipfelig, ungleich.
 Baromètre, m. der Barometer, das
 Wetterglas.
 Baron, m. der Baron; Freiherr.
 Baronne, f. die Baronin; Freifrau.
 Baronnet, m. der Baronet (in England).
 Baronnie, f. die Baronie, Freiherr-
 schaft.
 Baroque, a. schiefmund (von Perlen),
 unregelmäßig, ungleich, sonderbar, selts-
 sam.
 Barque, f. die Barke; der Nachen.
 Barquerolle, f. ein kleines Luftschiß.
 Barrage, m. das Wegegeld, Pfaster-
 geld.
 Barrager, m. der Wegehüter.
 Barre, f. die Stange; (d'une porte),
 das Querholz, der Niegel, Querbaum;
 — d'écurie, Stallbaum, Stabbaum; (sur,
 sous un mot), Estrich; Mu. Tactstrich.
 Barreau, m. (barre) die Gitterstange,
 der Niegel; Pra. Gerichts-sack, m; stube,
 f; it. die Sachwalter, die Advocaten; das
 Gericht; (terme, style) du —, Gerichtsstyl.
 Barrer, va. verriegeln, versperren; ver-
 gittern; (un mot), unterstreichen, durch-
 streichen. [hnt.
 Barrette, f. das Barett; der Cardinals-
 Barricade, f. Cu. die Sperrung, Ver-
 rammung, das Schußgatter; — de cha-

riots, Wagenburg; (d'une rue), Sperr-
 lette, f. [mein.
 Barricader, (une rue) sperren, verrä-
 men.
 Barrière, f. der Schlagbaum, Fall-
 baum; das Gatter, die Landwehr, sg;
 Grenzfestung, Bormauer; (bornes),
 Schranken, das Hinderniß, der Einhalt.
 Barrique, f. das Faß, Stückfaß.
 Barthélemi, m. Bartholomäus; la St —,
 die Pariser Bluthochzeit.
 Baryte, f. Chi. Schwererde, f.
 Bas, se, a. (table, eau) niedrig; — (éta-
 ge) unterst; (rivière), seicht, nicht tief;
 2. (voix), leise, sachte; — (ore), gering,
 geringhaltig; sg. niederträchtig, schlecht;
 2. m. der Errumpf; it. das Untere, der
 Untertheil 3. ad. nieder; niedrig, unten;
 leise, sachte; à —, herunter; en —, unten;
 par en —, von unten.
 Basalte, m. der Basalt; Säulenstein.
 Basane, f. das braune Schafleder.
 Basané, ée, a. schwarz-braun, Tan. 199.
 Bascule, f. Fort. Schwengel; Jeu. das
 Schaukelbrett, die Schaukel; Ois. die
 Klappe, der Schlagtafel.
 Bas-dessus, m. Mu. der zweite Discant.
 Base, f. die Grundfeste, der Grund;
 Fuß; Gé. —, die Grundlinie, Grundfläche.
 Basement, m. das Fundament, die
 Grundlage.
 Baser, va. gründen; (sur z... auf z...).
 Bas-fond, m. Mar. die Untiefe.
 Basilic, m. die Basilic, der Basilisk.
 Basin, m. Com. der Wasin.
 Bas-officier, m. der Unterofficier.
 Bas-Palatinat, m. die Unterpfalz.
 Basque, f. der Schoß am Rock; t.
 m. (np.) der Biscater; tambour de —,
 die Schellentrommel. [hauerarbeit.
 Bas-relief, m. die halb erhabene Bild-
 werke.
 Bas-Rhin, m. der Niederrhein.
 Basse, f. der Bass, die Bassstimme,
 der Bassist, die Bassgeige, Bassfiste.
 Basse-contre, f. der Bass, tiefe Bass,
 Bassist.
 Basse-cour, f. der Viehhof, Hühnerhof,
 Basse-fosse, f. das tiefe Gefängniß,
 Loch.
 Basse-lice, f. die tiefschäftige Tapete,
 Basse-licier, m. Bildtreppenhüter;
 Bassement, ad. niedrig, niederrächtig.
 Basses, f. pl. die Untiefen.
 Basse-Saxe, f. Niedersachsen.
 Basseste, f. die Niedrigkeit, (d'ame),
 Niederrichtigkeit; (de style), Gemein-
 heit, Niedr., f.
 Bassett, m. der Dachshund, Dachs.
 Basse-taille, f. der tiefe Tenor, tiefe
 Tenorist.
 Bassette, f. das Bassetspiel.
 Bassin, m. das Becken; — de balance,
 die Waagschale.
 Bassine, f. das große Becken; die Feuch-
 tigkeit. [wärmen; bähnen; nehen.
 Bassiner, va. mit der Wärmepanne
 Bassinet, m. Arq. die Zündpfanne;

An. des reins, das Nierenbecken; Bo. gelber Hahnenfuß; Orf. Leuchterschälchen, n.
 Bassinoire, f. der Bettwärmer; die Wärmflasche, Wärmefanne.
 Basson, m. das Fagott, it. der Fagottist.
 Bustant, e, a. hinlänglich; (pour qc), gewachsen.
 Baste, m. (Jeu), die Baste.
 Bastille, f. hf. Burg, Bastille, f.
 Bastinguage, m. die Verschanzung eines Schiffs.
 Bastingue, f. die Schanzkleidung, Schanzdecke; se — r, die Sch. vorspannen.
 Bastion, m. die Bastion, das Bollwerk; — né, a. mit Bollwerken. [gel.]
 Bastonnade, f. die Stoßschläge, Prüz.
 Bas-ventre, m. der Unterleib.
 Bat, m. der Schwanz eines Fisches.
 Bât, m. der Saumfattel; cheval de —, das Packpferd.
 Bataille, f. die Schlacht, das Treffen; champ de —, das Schlachtfeld, die Batschlacht; cheval de —, das Streitross, fg: Stetsdenpferd.
 Batailler, vn. sich heftig herum streiten, schlagen, zanken.
 Bataillon, m. das Bataillon.
 Bâtard, m. f. Kebskind, n; sohn, m; stochter, f; der Bastard, Verkehl; Ch. Blindling; 2. a. unehelich, (pe) unächt, falsch; Jar. wild.
 Bâtardeau, m. die Krippe, das Wehr.
 Bâtardière, f. die Baumschule, it. (lien) Eckgarten.
 Bâtardise, f. die uneheliche Geburt.
 Batate, Patate, f. die Kartoffel.
 Batave, s. a. Bataver, Holländer, inn; batavisch; — vie, f. Batavien, Holland, n.
 Bateau, m. das Flußschiff, Fahrzeug.
 Bataje, m. die Taschentucherei.
 Bateleur, m. Marktschreier, Gaukler.
 Bâter, m. (un âne) satteln.
 Bâti, m. Cout. der Anschlagfaden.
 Bâtier, (thier) m. der Saumfattelmacher.
 Batifoler, va. schäkern, tändeln.
 Bâtiment, m. der Bau, das Gebäude; Mar. Schiff, Fahrzeug, n.
 Bâtir, va. bauen; Cout. verloren halten, zu Faden schlagen.
 Bâtisse, f. der Bau, die Bauart.
 Bâtisseur, m. der Bauliebhaber, Baustiftige.
 Batiste, f. Com. der Batist.
 Bâton, m. der Stoch, Stab, Stecken; (rondin), Prügel; (de cire d'Espagne, de réglisse), die Stange; le tour du —, der Neben-Vortheil.
 Bâtonner, va. prügeln; Pra. durchstreuen.
 Bâtonnier, m. der Stabverwahrer, Stabträger; Vorsteher der Advocaten.
 Battage, m. das Dreschen, der Drescherlohn.
 Battant, m. der Glockenflöppel; Thürflügel; 2. ad. — neuf, nagein.

Batte, f. der Schlägel; Bläuel, Waschbläuel; 2. die Pritsche, (des Harlekins).
 Battement, m. das Schlagen, Klopfen; (de mains), Klatschen; (de cœur), Klopfen; (du pouls), Schlagen.
 Batterie, f. Schlägerei; Art. Batterie; (de fusil), der Pfannendeckel; Trommelschlag; (de cuisine), das (kupferne) Küchengeschirr.
 Bateau, m. der Schläger, Käufer; — en grange, der Dreischer; — de pavé, der Pflastertreter, Müßiggänger.
 Battoir, m. der Schlägel, Waschbläuel, die Tennenpatsche.
 Battre, va. (qn, l'ennemi, la mesure, le tambour; Jeu. une dame), schlagen, klopfen; (la terre), stampfen; (les cartes), mischen; (en brèche), (Breche) schießen; — bien du pays, weit herum reisen; se —, sich schlagen, sich balgen.
 Batru, m. Tir. der Geldlohn; 2. —, o, a. cf. *battre*; (chemin), (p. fg.) gebahnt.
 Battue, f. das Klopfen, bei der Treisbejagd. [der Sägebock.]
 Baudet, m. (p. fg.) der Esel; Charp.
 Baudouin, m. (np.) Balduin.
 Baudour, f. (np.) Bathilde, Bathildis.
 Baudrier, m. das Behrgehänge, Dergengehänge.
 Baudruche, m. die Goldschlägerhaut.
 Bauge, f. B. der Kleiberlehm; à —, ad. im Ueberflüß.
 Baume, m. (p. fg.) der Balsam.
 Baumier, m. der Balsambaum.
 Bavard, e, f. Schwärzer, — inn; 2. a. geschwäßig. [rei, Plauderei, f.]
 Bavardage, m. Geschwätz, n; Schwärzer.
 Bavarder, vn. schwätzen, plaudern.
 Bavarderie, f. die Geschwätzigkeit, das Geschwätz.
 Bavarois, e, s. a. Baier, — inn; baierisch, aus Baiern; une — e, Cui. eine Bavarose; (Thee mit Frauenhaarsbrup).
 Bave, f. der Geifer, Speichel; 2. Gift (der Schlangen); Schleim (der Schneden).
 Baver, va. geifern. [schen.]
 Bavette, f. das Geifertuch, Geiserläch.
 Baveux, se, a. geifernd; (omelette), breiig, matschig.
 Bavière, f. Gg. Baiern, das Baierland.
 Bavocher, va. unsauber abzeichnen, od. abkratzen.
 Bavochure, f. der unreine Abriß, od. Kupferstich; Mißdruck. [be, f.]
 Bavolet, m. id; Bauernmädchenshaus.
 Bayer, (bè-yér) vn. gaffen.
 Bayeur, (bè-yeur) se, s. der Gaffer, die Gafferinn.
 Batz, m. Com. der Bazen.
 Béant, ante, a. fließend, aufgesperrt.
 Béat, e, f. der Andächtler, Frömmling, der, die Scheinheilige, Verschweifter.
 Béatification, f. die Seligsprechung.
 Béatifier, va. selig sprechen.
 Béatifique, a. seligmachend, beseligend.

Béatilles, f. pl. allerlei Bissen; fg: Nonnenarbeit, f.

Béatitude, f. die Seligkeit.

Béatrice, f. Beatrix.

Beau, bel; belle, a. schön; le — monde, die schöne Welt; un bel enfant, eine belle couleur, ein schönest; —x (discours, moyens), ir. sauber; un — matin, eines Morgens; 2. m. le beau, das Schöne; 3. (gallicisme), il fait —, es ist schön Wetter; il fait — (voyager &c.), es ist angenehm zu &c.; il a beau faire, er bemüht sich umsonst, er mag machen was er will, so &c.; il a beau parler, er hat gut reden; tout beau! i. gemacht! sachte! nur langsam!

Beaucoup, ad. viel, sehr; — d'argent &c. viel Geld &c. [Schwiegersohn.

Beau-fils, m. der Stiefsohn; 2. (gendre)

Beau-frère, m. der Schwager; Stiefbruder. [Gervater.

Beau-père, m. der Stiefvater; it. Schwie-

Beaupré, m. Mar. das Bogspriet.

Beauté, f. die Schönheit.

Bec, m. der Schnabel; (d'une plume), die Spitze; (d'une aiguière), Schneppe, Schnauze, Röhre.

Becarre, m. et a. Mu. das Quadrat' Auflösungszeichen.

Bécasse, f. die Schnepfe.

Bécasseau, m. die junge Schnepfe.

Bécassine, f. die Wasserschnepfe.

Bec-de-lièvre, m. die Hasenscharte.

Bec-figue, m. die Feigenschnepfe.

Bèche, f. das Grabscheit, der Spaten.

Bécher, va. mit dem Grabscheit gras- ben. [Heiliges Kameels

Béchet, m. Trampelhier, n; weiblu.

Béchique, s. a. gut für die Brust, das Brustmittel; tablettes —, die Brustkü- chelchen.

Becquée, f. ein Schnabel voll.

Becqueter, va. mit dem Schnabel has- ten, picken, bekicken; se —, sich schnä- beln, sich mit dem Schnabel herum bei-

Bedaine, f. gp. der Wanst. [Ben.

Bedeau, m. der Bedell, Bedell.

Befkroi, m. die Warte, der Wachturm; 2. die Sturmglocke; Charp. der Glocken- stuhl. [tern, Lallen.

Bégalement, m. das Stammeln, Stot-

Bégayer, va. stammeln, stottern; lallen.

Bègue, s. a. stammelnd, stotternd; der Stammler, Stotterer.

Bègueule, f. die Zierpuppe.

Bégain, m. das Kinderhaubchen.

Bèguine, f. die Beghine, Betschwester.

Beignet, m. das gebrückte und gefüllte Luchlein; des —s, arme Ritter.

Béjaune, m. der Gelbschnabel.

Bélant, e, a. blöfend.

Bélement, m. das Blöfen der Schafe.

Bélemnite, f. der Belemnit, Luchstein.

Béler, vn. blöfen (von Schafen).

Bel-esprit, m. der Schöngest.

Belette, f. das Wiesel.

Belgique, f. Belgien; die Niederlande;

2. a. niederländisch.

Bélier, m. hn. der Widder, Schafbock; Gu. Mauerbrecher, Sturmbock; Arc. Hammbock, Klotz; —hydraulique, Was- ferschraube, f. [ring.

Bélière, f. der Glockenring, Lampen-

Bélitraile, (lm) f. po. Lumpenvolk, n.

Bélitre, m. der liederliche Bettler,

Lumpenfest.

Bélitrière, f. die liederliche Bettelst.

Bella-dona, ou Belle-dame, f. Ho.

die Wolfstirsche.

Bellâtre, a. gekünstelt schön, fade; 2.

m. der Schönlings. [cf. beau.

Belle, f. die Schöne, Geliebte; 2. a.

Belle-fille, f. die Stieftochter, Schwies-

gertochter.

Bollement, ad. gemacht, sachte.

Belle mère, f. die Stiefmutter,

Schwiegermutter.

Belle-sœur, f. die Stiefschwester,

Schwägerinn. [gend.

Belligérant, e, a. Krieg führend, frie-

Belligueux, se, (keu) a. kriegerisch.

Bellot, e, a. niedrig, schön.

Belvédère, m. (à Rome) Belvedere;

ext. Schönsicht, Lustwarte, f.

Bémol, s. a. Mu. das b.

Bénédicté, m. id. das Tischgebet.

Bénédiction, f. der Segen; Th. die Ein-

segnung.

Bénéfice, m. der Nutzen, Gewinn; h.

Ec. die Pfründe; Jur. die Rechtswohl-

that.

Bénéfice, f. die Gutthätigkeit,

Wohlthätigkeit.

Bénéficier, m. der Pfründenbesitzer;

Pfründner; 2. va. zur Ausbeute bringen;

3. vn. sur qc, an od. bei et. gewinnen.

Bénêt, a. dumm, einfältig; 2. m. der

Tropf, Pinsel, Dummkopf.

Bénévole, a. günstig, geneigt.

Bénignité, f. die Güte, Leutseligkeit.

Bénin, a. bénigne, f. gütig, liebreich,

leutselig, günstig, geneigt.

Bénir, va. Th. einweihen, weihen, ein-

segnen; bénit, e, geweiht, eingeweiht,

eingesegnet; 2. (louer) segnen; preisen,

loben; béni, gesegnet, gepriesen.

Bénitier, m. der Beikessel.

Benjoin, m. die Benjoe.

Bénoit, e, np. Benedict, —e, f.

Bequettes, f. pl. die Dratzhänge.

Béquillard, (ki-lyar) m. der an der

Krücke geht.

Béquille, (ki-ly'e) f. die Krücke.

Bercail, (ca-ly'e) m. der Schafstall.

Berceau, m. die Wiege, Jar. Laube.

Bercer, va. (un enfant) wiegen, ein-

schlafen, einwiegen; se — de qc, sich

mit et. Schmeicheln; —qn de qc, mit et.

hinhalten.

Bergame, f. Gg. Bergamo.

Bergamote, f. Jar. die Bergamotte,

Bergamottbirne, it. pomeranze.

Berge, f. das hohe und steile Ufer;

der

der abschüssige Rand eines Weges z.

Berger, Bergère, s. Schäfer, inn.

Bergère, f. Kusch; bequemer Lehnstuhl, Großvaterstuhl; Mod. Haushaube, f.

Bergerette, f. kleine, junge Schäferin; Econ. —, id; (Trank aus Wein und Honig).

Bergerie, f. der Schaffstall, die Schäferei; 2. pl. die Schäfergedichte, Hirtenlieder.

Bergeronette, f. die Nachstelze.

Berline, f. die Berlin, (Art Kutsche).

Berlue, f. die Bliße (vor den Augen); Blendung des Gesicht; fg. Verblendung, Unachtsamkeit, f; avoir la —, geblendet sehn.

Berme, f. Fort. Berme, f; Wallabsatz; Hy. B., Seitendammweg.

Bernable, a. prahlenswerth, auslauchenswerth.

Bernard, m. np. Bernhard.

Berne, f. die Presse, Fuchspresse.

Bernement, m. das Pressen.

Berner, va. pressen, lächerlich machen; schrauben, aufziehen. [ter.]

Berneur, m. der Presser, grobe Spötter.

Bérubleau, m. das Verggryn.

Besace, f. der Quersack, Bettelsack; fg. Bettelstab. [Bettler.]

Besacier, m. der einen Quersack trägt;

Besaigre, s. a. das Säuerliche, säuerlich.

Besaigué, f. die Querart, Zwerchart.

Beset, m. alle (beide) Aß, (im Brettspiel).

Besicles, f. pl. Brille, Bandbrille, f.

Besogne, f. die Arbeit, das Geschäft.

Besoin, m. das Bedürfnis; die Noth, Nothdurft; il n'est pas — de z, es ist nicht nöthig zu z; avoir — de z, et. nöthig haben; brauchen, bedürfen.

Besson, a. a. enfans —s, Zwillinge.

Bestial, e, (thi-) a. viehisch.

Bestialité, f. viehisches Betragen; Viehheit, f; it. Bestialität, Sodomiterei, f.

Bestiaux, pl. (sing. Bétail) das Vieh.

Bestiole, f. das Thierchen.

Bétail, m. das (zähme) Vieh.

Bête, f. das Thier, Vieh, Wild; Jon. la —, das Labet; 2. —, a. —mont, ad. dum, einfältig.

Bétise, f. die Dummheit, Einfalt.

Bette, f. Ho. Bete, der Mangold.

Betterave, f. Ho. die rothe Rübe.

Bétuso, f. Pé. das Fischfaß.

Boulement, m. das Brüllen (des Rindviehs).

Bouglor, vn. brüllen, blöken.

Beurre, m. die Butter; — fondu, die Schmelzbutter; — fort, ranjige Butter.

Beurré, m. die Butterbirt, Schmalz; birt. [terbämme.]

Beurrée, f. das Butterbrod, die But-

Beurrer, va. mit Butter bestreichen od. annehmen, in zerlassene Butter tunken.

Beurrier, —ière, s. Butterhändler, inn.

Béveau, m. das Winkelmaß; die Schmiege. [griff, das Versehen.]

Bévue, f. die Uebersehung, der Miß- Rézoard, m. der Bezoar; Bezoarstein.

Biais, m. das Schräge, Schiefe, die Quere, fg. Seite, f; Weg; Mittel, m; der Ausweg; de —, ad. schräge, schief, die Quere; prendre qu de —, einem von der Seite beikommen.

Biaisement, m. das Krummsehn; fg. der krumme Weg, die Winkelzüge.

Biaiser, vn. schräge gehen; schief sehn; fg. nicht offen handeln; krumme Wege nehmen, Umschweife machen.

Bibéron, m. der Zecher; das Kutschkännchen.

Bible, f. die Bibel, heilige Schrift.

Bibliographe, m. der Bücherkenner.

Bibliographie, f. Bücherkenntniß, Kunde, f.

Bibliomane, m. der Büchernarr.

Bibliomanie, f. Büchersucht, f.

Bibliophile, m. der Bücherliebhaber.

Bibliothécaire, m. der Bibliothekar.

Bibliothèque, f. Bibliothek, f.

Biche, f. die Hirschkuh, Hindinn.

Bichon, —ne, s. das Schoßhündchen; Schoßhund, inn.

Ricoque, f. kleine, schlecht besetzte Stadt z; das Nest, Häuschen.

Bidet, m. der Klepper, das kleine Pferd; Men. die Werkbank.

Bidon, m. Mil. Feldflasche, f.

Bien, m. das Gut, Gute; — public, das allgemeine Wohl; faire du — à qn, einem Gutes thun; dire du — de qn, gut von einem sprechen; vouloir du — à qn, einem wohl wollen; prendre en —, gut aufnehmen; 2. das Vermögen, Gut; avoir du —, Verm. haben; — meuble, bewegliches Eigenthum; —s de l'ame, de l'esprit, geistige Vorzüge; Mar. (le vaisseau a péri.) corps et biens, mit Mann und Maus; 3. gens de —, rechtschaffene Leute; se porter au —, sich zum Guten lenken; 4. ad. — faire, wohl thun, Glück haben, Gutes thun; se porter —, sich wohl befinden; être — dans ses affaires, gut stehen; — fait, gut gewachsen; il le sait —, er weiß es wohl; 5. ad. ungefähr, etwa; il y a — (deux lieues), es sind wohl z; 6. viel, sehr, stark; — du tems, lange Zeit; — matin, sehr früh; — loin que od. de, weit gefehlt daß, anstatt daß; 7. — quo, cj. obgleich; si — que, so daß.

Bien-aimé, éc, a. vielgeliebte; 2. s. der, die Vielgeliebte, der Lieblich.

Bien-aise, a. zufrieden, vergnügt, froh.

Bien-dire, m. fa. die Wohlredenheit.

Bien-disant, e, a. beredsam.

Bien-être, m. der Wohlstand, das Wohl; seyn; 2. (santé), das Wohlbefinden.

Bienfaire, va. wohl thun, Gutes thun.

Bienfaisance, f. Wohlthätigkeit, f.

Bien-aimé, éc, a. vielgeliebte; 2. s. der, die Vielgeliebte, der Lieblich.

Bien-aise, a. zufrieden, vergnügt, froh.

Bien-dire, m. fa. die Wohlredenheit.

Bien-disant, e, a. beredsam.

Bien-être, m. der Wohlstand, das Wohl; seyn; 2. (santé), das Wohlbefinden.

Bienfaire, va. wohl thun, Gutes thun.

Bienfaisance, f. Wohlthätigkeit, f.

34 Bienfaisant

Bienfaisant, e, (fa-zan) a. wohlthätig.
 Bienfait, m. Wohlthat, f.
 Bienfaiteur, -trice, s. Wohlthäter, inn.
 Bienesance z, c. bienfaisance z.
 Bienfonds, m. Grundstück, n.
 Bienheureux, se, a. sehr glücklich; Th. selig.
 Bienséance, f. der Anstand, die Schicklichkeit.
 Bienséant, e, a. wohlstandig.
 Bientôt, a. bald, in kurzem. [Günst.
 Bienveillance, f. die Gewogenheit.
 Bienveillant, e, a. gewogen.
 Bienvenu, o, a. willkommen.
 Bienvenue, f. der Willkomm; Antritts- schmaus.
 Bienvoulu, e, a. wohlgefallen, beliebt.
 Bière, f. der Sarg; z. das Bier; - de mars, Lagerbier, n; petite -, Nachbier, n.
 Biffer, va. Pa. austreichen, durchst.
 Bifurcation, f. die Gabeltheilung.
 se Bifurquer, sich gabelförmig theilen.
 Bigaille, (lm) f. das Insectengeschmeiß.
 Bigame, a. in zwiefacher Ehe lebend, doppelverheiratet.
 Bigamie, f. die Doppelsehe, Bigamie, f.
 Bigarré, ée, a. buntschekig.
 Bigarreau, m. die Herzfirsche.
 Bigarreautier, der Herzfirschenbaum.
 Bigarrer, va. buntschekig machen.
 Bigarrure, f. das Buntschekige.
 Bigle, a. schielend.
 Bigler, vn. schielen.
 Bigorne, f. der Hornamboss, Sperrhorn.
 Bigorne, va. rund schneiden, schlagen.
 Bigot, e, a. abergläubisch, scheinheilig; z. s. der Frömmler, Betbruder, die Bet- schwester.
 [lei, f.
 Bigoterie, f. Frömmerei, Andächtig- keit.
 Biguer, (ghér) va. Jeu. - (changer) une carte, ... tauschen, wechseln.
 Bijou, m. das Kleinod; der Juwel; z. pl. les -, die Juwelen, der Schmuck, das Geschmeide.
 Bijouterie, f. Juwelenarbeit, f; it. handel; 2. (bijoux) Juwelen, waaren.
 Bijoutier, (thier) m. der Juwelier.
 Bil, c. bill. [Juwelenhändler.
 Bilan, m. Com. die Bilanz.
 Bilboquet, (jeu) m. der Kugelfänger, das Kugelfangen; z. (figure), Gaukels- männchen; n; der Stehauf.
 Bilieux, se, a. gallisch, gallisch.
 Bill, (bi-ly'e) m. h. d' Angl. Bill; Gesetz- antrag.
 Billard, (bi-lyar) m. Jeu, das Billard; 2. (Spielhaus, n; Tafelstock).
 Billarder, (bi-lyar) vn. billardiren.
 Bille, (lm) f. die Billardtugel; faire une -, einen Ball machen; (d'emballeur), der Packstock; (d'acier), der Stahlstab.
 Billebarrer, (lm) va. buntschekig ma- chen, mahlen, anstreichen z.
 Billebaude, (lm) f. die Verwirrung; fou de -, Mil. das Prefffeuer.
 Biller, (lm) va. mit dem Packstock fest zusammen ziehen.

Billet

Billet, (lm) m. das Billet, Briefchen; der Zettel; Com. Schein; Schuldschein, it. Wechsel; (lot), Lotterielos; - d'en- trée, Einlaßkarte, f; - de logement, Quartierzettel, n; - doux, Liebesbriefchen, n.
 [ten.
 Billeter, (lm) va. Zetteln an et. heft.
 Billevesée, (lm) f. fa. Albernheit, f.
 Billion, (lm) m. id; Million Millionen.
 Billon, (lm) m. das Kupfergeld, die Scheidemünze, Kupferm.; it. verrufene Münze), Kupfergeld, n.
 Billonnage, (lm) m. die Kipperei und Wipperei.
 [und Wippen.
 Billonnement, (lm) m. das Kippen.
 Billonner, (lm) vn. mit verrufenem Gelde wuchern; kippen und wippen.
 Billonneur, (lm) m. der Kipper und Wipper.
 Billot, (lm) m. der Klotz, Block, it. Stock; Ch. Klöppel; Ma. die Stange (der Pferde); Fuhrstange, f; - de cuisine, Kuchenblock; - d'enclume, Ambossstock.
 Bimbelot, m. das Spielzeug, die Spiel- sachen.
 Bimbeloterie, f. das Spielwerk, die Spielsachen; der Spielwaarenhandel.
 Bimbelotier, (thier) m. der Spielzeug- maker, Händler.
 Binaire, a. Arith. nombre -, gezwis- te Zahl, Paarsahl, f.
 Binard, m. der Blockwagen.
 Binement, Binage, m. das Zwiebra- chen, die zweite Hacke.
 Biner, va. zum zweiten Male brähen, umackern; Vig. hacken.
 Binet, m. der Lichtknecht.
 Binocle, m. die Doppelfernrohre, f; Hn- sauge, n.
 Biographie, m. der Lebensbeschreiber; -phie, f. Beschreibung, f.
 Bipédal, e, a. zwei Schuh lang.
 Bipède, a. zweifüßig; 2. m. das zweifüßi- ge Thier. [Goldwaage.
 Biquet, (kè) m. das Zirklein; Com. die Birambrot, m. die Bierfalttschale.
 Bire, f. Pè. Fischrense, f.
 Bis, (bi-ce)! i. Mu. bis, Dacapo!
 Bis, e, (bi, bi-ze) a. braun, schwarz; (pain) -, schwarz; (peau) -, schwarz; braun. [die Urgroßmutter.
 Bisàïeul, e, (bi-za-) s. der Urgroßvater, Bisannuel, le, (bi-za-) a. zweijährig.
 Bisbille, (bice-bi-ly'e) f. die Zankerei, der Zwist.
 Bis-blanc, (bi-) a. (pain) halb weiß.
 Biscain, (bis-ca-) m. die Standbüchse.
 Bisché, a. euf -, angebrühtes Ei.
 Biscorné, ée, (bi-) a. ubelgestaltet, un- förmlich, z. festsam, wunderbar.
 Biscotiu, (bis-) m. das Zuckerpläschen.
 Biscuit, (bis-) m. das Zuckerbrod, der Zwieback; das raue Steingut.
 Bise, f. der Nordostwind.
 Biseau, m. jede schräge Fläche; die Bahn an schneidenden Instrumenten; der

schräge Rand an Messerrücken; der geschliffene Rand an Spiegelgläsern.

Biser, va. umfärben; 2. vn. (co. le ble), schwarz werden, ausarten.

Bisettiére, f. die Zwirn-Klöpplerin, Bauernspikenfl.

Bisette, f. Zwirnspiße, Bauernspitze, f. Biseur, m. Tt. Schwarzfärber.

Bismuth, m. der Wismuth.

Bison, m. der Wisamochs, Buckelochs.

Bisque, f. die Kraftsuppe; Pau. das Voraus.

Bissac, m. der Quersack, Bettelsack.

Bissext, m. der Schalttag.

Bissextile, a. année-e, das Schaltjahr.

Bistoquet, (bis-to-ké) m. Bil. die Masse.

Bistorte, (bi-) f. die Schlangenwurze, Natterwurze.

Bistourner, (bis-) va. die Hoden (eines Thieres) verquetschen od. verdrehen.

Bistre, f. der Bister, das Rußschwarz.

Bitume, m. das Erdpech, Bergharz.

Bitumineux, se, a. erdpechartig.

Bivalve, f. das zweischalige Schalthier; 2. a. zweischalig.

Biviaire, a. chemin -, Scheideweg.

Rivoie, f. die Begeßscheide.

Rivouac, Bivac, m. die Feldnacht; wache. [wachen, *bivouakiren.

Rivouaquer, Bivaquer, (-ker) vn. beis.

Bizarre, a. seltsam, wunderbar, eigen; sinnig, sonderbar.

Bizarrerie, f. das seltsame Betragen, wunderliche Wesen, der Eigensinn.

Blafard, e, a. bleich, blaß; matt.

Blaireau, m. der Dachz.

Blâmable, a. tadelhaft.

Blâme, m. der Tadel, Vorwurf.

Blâmer, va. tadeln, verargen.

Blanc, blanche, a. weiß, blank, rein; 2. m. le -, das Weiß; die weiße Farbe;

(fard), weiße Schminke; Hm. (colon), ein Weißer; Mil. t. (but), die Schließscheibe;

od. das Ziel darin; Com. (acte), der Vollmachtsschein, das Blankett; Quil. faire

-, einen Pudel, Fehlwurf machen; Econ.

- de baleine, Wallrath; - d'œuf, Eiersweiß; n; en -, ad. Lib. uneingebunden;

roh; Pra. unbeschrieben; Chap. ungefärbt, Drap. roh. [Lasse.

Blanc-bee, m. der Gelbschnabel, junge

Blanchaille, (lm) f. Weißfische.

Blanchâtre, a. weißlich.

Blanche, f. Mn. die halbe Tactnote; (Jeu.) Karte ohne Bild; 2. a. cf. blanc.

Blancher, m. Tan. Schmalleder; Gerber.

Blancherie, f. die Bleiche, der Weißblechhammer.

Blanchet, m. die weiße Bauernjacke.

Blanchette, f. der Aeserlatz.

Blancheur, f. die Weiße, weiße Farbe.

Blanchiment, m. das Bleichen; Weißsteden.

Blanchir, va. weiß machen; (un mur), lüthen; (des toiles), bleichen, waschen; 2. vn. (pc.), weiß werden, bleichen; (ps),

graue Haare bekommen; sg. - dans les affaires), in den Geschäften grau w.; ne faire que -, (pt. d'un coup), streifen; sg. erfolglos seyn, nichts ausrichten; Cui. verwallen.

Blanchissage, m. das Bleichen, Waschen, die Wasche; der Bleicherlohn, Wäscherlohn.

Blanchisseur, se, s. der Bleicher, Wäscher, die -inn t. [machtsblatt.

Blanc-scillé, m. das geflegelte Völli.

Blanc-seing, Blanc-signé, m. Com. das Blankett.

Blaque, f. der Glückstopf.

Blaque, f. die Tabacksblase, der Tabacksbeutel.

Blaser qn. (pt. du vin) .. abstumpfen, entnerven; se -, sich .. [künst.

Blason, m. das Wappen, die Wappen; Blasonnement, m. die Erklärung der Wappen.

Blasonner, va. Wappen ausmalen od. erklären; sg. - qn, übel abschildern, verläumdern.

Blasonneur, m. der Wappenkundige.

Blasphémateur, -trice, s. Gotteslästerer, inn.

Blasphématoire, a. gotteslästerlich.

Blasphème, m. die Gotteslästerung.

Blasphémer, va. vn. (Gott) lästern, fluchen.

Blatier, m. der Kornhändler.

Blatte, f. die Schabe, Mähermotte.

Blaude, f. der Fuhrmannskittel.

Blé, (ou bled), m. das Getreide, Korn; - vert, en herbe, die grüne Saat; grands

-s, petits -s, das hohe od. große, das niedere od. kleine G.; - noir, -sarrasin,

Heidekraut, n; - de Turquie, d'Inde, der Mais; 2. -, Weizen. [weibische Mann.

Blèche, a. weichlich, weibisch; 2. m. der Blème, a. blaß, bleich.

Blémir, vn. erblassen; sich entfärben.

Blessé qn, .. verwunden, verletzt, beschädigen; wehe thun; drücken; sg.

beleidigen, kränken, Schaden thun; se -, sich verw.; sich wehe oder Schaden thun.

Blessure, f. die Wunde, Verwundung, Verletzung; sg. Beleidigung, Kränkung.

Blet, te, a. teigicht, halb faul.

Bleu, e, a. blau; Mil. parti -, Streifspartie; 2. m. das Blau, Blaue, die blaue

Farbe; - céleste, Himmelblau; - mourant, Blaublau; Cui, mettre au -, blan

Bleuâtre, a. bläulich. [absieden.

Bleuir, va. vn. blau machen, werden.

Blindage, m. Fort. die Verschanzung mit Blendwerk, das Blendwerk.

Blinder, Fort. mit Blendwerk decken.

Blindes, f. pl. das Blendwerk, Deckwerk.

Bloc, m. der Block, Klotz; Com. Haufe; en -, in Hauf und Bogen, im Ganzen,

überhaupt. [steine.

Blocage, m. Blocaille, f. BÄ. die Füll; Blocus, m. die Einschließung, Blockade.

Blond, e, a. blond, weißgelblich; 2. m. die blonde Farbe; it. le —, la — e, c. *blondin* v.

[Blondine.]

Blonde, f. Com. die Blonde, 2. (ps)

Blondin, e, s. der Blonde, die Blonde;

2. mp. le —, der junge Stüber.

Blondir, vn. blond, gelb werden.

Bloquer, (kér) va. einschließen, sperren;

blofieren; Bâ. mit Bruchsteinen z

auffüllen.

se Blottir, sich ducken, sich kauern, niederhocken, sich zusammen schmiegen.

Blouse, f. Bil. das Loch, der Beutel.

Blouser, va. Bil. — la bille, den Ball machen; se —, sich verlaufen.

Blousse, f. die furchhaarige Wolle.

Bluet, m. die Kornblume.

Bluette, f. das Fünkchen; sg. die wüßige Kleinigkeit.

[Beutel.]

Bluteau, Blutoir, m. der Mühlbeutel.

Bluter, (la farine) beuteln.

Bluterie, f. Meu. die Beutelskammer.

Bobèche, f. die Leuchterbirle.

Robine, f. die Spule.

Hobiner, va. spulen, aufspulen.

Hocage, m. das Gebüsch; Lustwäldchen.

Hocal, m. der Becher, Pokal; (lampe), die Glaskugel.

Bocard, m. das Pochwerk.

Bocarder, pochen, stampfen.

Bodine, f. Mar. der Kiel.

Bodinerie, f. Com. die Bodmerei.

Boesse, f. die Krabbüste.

Boesser, mit der Krabbüste puzen.

Bœuf, m. der Ochse; 2. das Rindfleisch.

Bogue, f. die flache Kaffianenschale.

Bohème, f. Gg. Böhmen; homme,

femme de —, Böhme, die Böhmin; 2.

—, ou Bohémien, ne, s. mp. Zigeuner.

Boie, f. Com. der Bop, (Zeug). [inn.]

Boire, va. vn. ir. trinken, laufen; (pt.

d'un tonneau), einsaugen; (du papier),

durchschlagen; 2. m. le —, das Trinken,

Getränk; le pour-boire, das Trinkgeiß.

Bois, m. das Holz; Ef. Wald, Forst;

Gehölz, n; Waldung, f; Arm., Mil. der

Schast; Jeu. der Segel; Homb. Stein;

— de lit, die Bettlade; — de cerf, das Ge-

weiß.

Boisage, m. Men. das Tafelwerk, Tafelholz.

[holzt.]

Boisé, ée, a. (pays v) waldig, be-

Boiser, va. (une chambre) täfeln; (un

terrain), beholzen.

Boiserie, f. das Tafelwerk, Getäfel.

Boisieux, se, a. Ho. holzartig, holzigt.

Bois-gentil, m. der Seidelbast.

Boisseau, m. der Scheffel.

Boisselée, f. ein Scheffel voll.

Boisselier, m. Scheffelmacher, Sieb-,

Schachtelmacher.

Boisson, f. das Getränk.

Boite, f. die Schachtel, Büchse, Kapsel,

das Kästchen; (de montre), Gehäuse, n;

— à tabac, Tabakdose, f.

Boite, f. (d'un vin) Trinkzeit, f; (vin)

en —, trinkbar.

Boiter, vn. hinken, lahmer gehen.

Boiteux, se, a. hinkend; 2. s. der, die

hinkende.

Boitier, m. Chir. die Salbenbüchse.

Boitout, m. fa. ein Glas ohne Fuß.

Bol, Holus, m. der medicinische Bissen;

2. Bolus, die Siegelerde.

Bolaire, a. terre —, die Bolarterde, der

feine Fetzthon.

Bombance, f. die Schmauferei; faire

—, flott leben.

Bombarde, f. das Steingeschos; die

Donnerbüchse, der Bassdrummer (in der

Orgel).

Bombardement, m. das Bombardiren.

Bombarder, bombardiren.

Bombardier, m. der Bombardirer.

Bombasin, m. Com. id; der Baumast.

Bombe, f. die Bombe. [chung.]

Bombement, m. die Wölbung, Bäu-

Bomber, wölben, schweifen, flachrun-

Bomerie, f. die Bodmerei. [machen.]

Bon, ne, a. gut; (ps) assez — pour, so gut,

so gütig; mp. so einsältig; — (coup v) stark,

verb, kräftig; il fait —, (en cet endroit),

es ist (hier) gut seyn; trouver —, gut

heissen; tenir —, Stand halten; — vivant,

ein Lebemann; la donner — ne à qn, eis-

nem et. weiß machen, aufbinden, aufhän-

gen; la garder — ne à qn, einem et. nach-

tragen; faire qc —, für et. bürgen; 2. m.

das Gute; avoir du — à qc, Nutzen, Vor-

theil, Gewinn bei einer Sache haben;

Fin., Com. Anweisung, f; 3. ad., i. gut!

ep! meinerwegen! recht so!

Bonace, f. die Meeresstille.

Bonasse, a. einsältig, gut. [bon.]

Bonbon, m. das Zuckerwerk, das Bon-

Bonbonnière, f. die kleine Schachtel

jum od. mit Bonbon.

Bond, m. der Sprung, das Aufsprallen;

faire faux — à qn, einem sein Wort nicht

halten.

Bonde, f. der Zapfen an einem Teiche,

das Sehbret; Ton. Spundloch, der Spund.

Bondir, vn. (pc) aufspringen, auf-

prallen; 2. (ps) hüpfen, springen; faire —

le cœur, (pc) Ekel erregen.

Bondissement, m. das Hüpfen, — de

cœur, Heben des Magens, n. [loch.]

Boudon, m. der Spund, it. das Spund;

Bondonner, va. spünden, auspünden.

Bonheur, m. Glück, n; par —, glücklicher

Weise.

Bonhomie, f. die Gutmüthigkeit.

Bonifier, va. (des terres) verbessern;

Com. vergüten. [gen!]

Bonjour, m. guten Tag! guten Mor-

Bon-mot, m. der wüßige od. lustige Ein-

fall; Wis. [rinn.]

Bonne, f. die Hofmeisterinn, Warte-

Bonnement, ad. aufrichtig, ehrlich,

treuherrig; (sans détour) geradezu.

Bonnet, m. die Mütze, Kappe, Haube;

Ecol. der Doctorhut.

Bonnetade, f. gp. das tiefe Compliment.
Bonnetter qn, einem tiefe Complimente machen; it. ihm hofieren, den Hof machen.

[Handwerk, die waare.
Bonnetterie, f. das Strumpfwirker;
Bonneteur, m. höflicher Betrüger.
Bonnetier, m. der Strumpfwirker,
Müßmacher, Strumpfhändler ꝛ.

Bon-sens, m. der gesunde Menschenverstand.

Bonsoir, m. guten Abend! gute Nacht!
Bonté, f. (d'un vin, d'une étoffe, d'un sel, d'une action, d'une pers. ꝛ) die Güte; (envers qn, it. de Dieu), G., Güte; feigt; — d'ame, Gutherzigkeit, f.

Boquillon, (ki-lyon) m. v. Holzhauer.
Borax, m. der Borax.

Borborygme, Borborisme, m. das Knurren, Gurren, Köllern im Leibe.

Bord, m. (d'un verre, d'un manteau) der Rand; Riv. ꝛ das Ufer, die Küste; (d'un vaisseau), der Bord; Cout. die Befegung, Einfassung; (en galon ꝛ), Borde, Tresse, f.
Bordage, m. die Schiffsverkleidung; Planen.

Bordayer, vn. Mar. laviren.
Bordé, m. die Bordinung, Befegung.
Bordée, f. der Schlag (Lauf eines lavirenden Schiffs), die Lage, (Abfeuerung aller Kanonen auf einer Seite des Schiffs).

Bordel, m. das Hurenhaus; Bordel.
Border, va. (un chapeau, une jupe) besetzen, einfassen; (un chemin d'arbres), bes.; (de galon ꝛ), verbrämen; (d'un chemin ꝛ), sich an et. hin erstrecken; umgeben; Mar. längs an et. hin segeln.

Bordereau, m. Com. der Sortenzettell; das kleine Handbuch der Kaufleute, Rechnungsbuch; der Auszug aus einer Rechnung.

Bordigue, f. der Fischjaun.
Bordure, f. (d'une tapisserie, d'un livre) die Einfassung, Befegung, das Gebräme; (d'un miroir), der Rahmen; (d'une chaussée), Rand.

Boréal, e, a. nördlich.
Borée, m. der Boreas, Nordwind.
Borgne, (bor-gny'e) s. a. der Einäugige; einaugig; cabaret —, eine Winkelschenke; collège —, schule, f.

Borne, f. der Grenzstein; 2. pl. die Grenzen; mettre des —s, Grenzen (Maß und Ziel) setzen.

Borner, va. mit Grenzsteinen versehen, bezeichnen; — (la vue), begrenzen, hemmen; (ses désirs à qc), einschränken auf ꝛ; borné (esprit, vue), beschränkt.

Bornoyer, va. nach dem Augenmaße abmessen.

Bosquet, (kò) m. das Lustwäldchen.
Bosse, f. (d'un homme, d'un chameau, d'un terrain, d'un arbre), der Buckel, Höcker; (à la vaisselle, au front ꝛ), die Beule.

Bosselage, m. die getriebene Arbeit.

Bosseler, va. getriebene Arbeit machen.
Bossesman, m. der Bootsmann.

Bosselier, m. der Gelbgießer; Verr. Glasbläser.

Bosselle, f. die Büchel am Pferdegerossu, e, a. bucklig, ausgewachsen, höckerig; 2. f. der, die Bucklige.

Bossuer, va. Beulen in Gefäße schlagen; Bot, a. pied —, der Klumpfuß.

Botanique, f. die Kräuterkunde, Botanik; 2. a. botanisch.

Botaniser, va. pflanzensuchen.
Botaniseur, m. Pflanzenfucher.

Botaniste, m. der Botaniker.
Botte, f. der Stiefel; (de paille, de foin, de raves) das Bünd, Bündel; Com. (montre), Aushang; (de vin, d'huile), Botte, Pipe, f; (d'un carrosse), Schlag, Einsteigertritt; Es. Stof; alonger, porter une —, einen Stof beibringen; 2. —s, pl. (aux souliers ꝛ) Klumpen Roth od. Schnee an den ꝛ.

Bottelage, m. das Heubinden.
Botteler, va. (du foin) binden.
Bottleur, m. der Heubinder.
Botter, va. Stiefeln machen; — qn, einem die St. anziehen; se —, St. anziehen, sich Roth od. Schneeklumpen an die Füße treten.

Bottier, m. der Stiefelmacher.
Bottine, f. der Halbstiefel.

Bouc, m. der Bock, Ziegenbock.
Houage, m. die Pfefferwurze.

Houcassin, m. der Futterbarchent.
Houcaut, m. Com. (à tabac ꝛ) das Packfaß.

Houche, f. der Mund, (po., it. du cheval) das Maul; Cui. die Mundfische, Arc.

Öffnung, Mündung, f; das Loch; de —, ad mündlich; — close, — cousue! reinen Mund gehalten! (cheval) fort en —, hart maulig; Mil. — à feu, der Feuerschlund.

Houchée, f. ein Mund voll, der Bissen.
Boucher, va. verstopfen, zustopfen, versperren.

Boucher, m. der Fleischer.
Boucherie, f. das Schlachthaus, die Schlachtbank, Fleischbank; fg. das Gemekel, Blutbad.

[Gebäude.
Boucheture, f. die Verjüngung, das Bouchoir, m. der Schieber, das Ofenblech.

Bouchon, m. der Stöpsel, Pfropf; — (de paille), Wisch; (de ling), Pack, Klump; — (de cabaret), das Wein od. Bierzeichen.

Bouchonner, (du ling) in einen Klumpen zusammen drücken, zerknüllen.

Boucle, f. der Ring, die Schnalle; Per. Locke, f.

Bouclement, m. Maré. das Beringen.
Boucler, va. schnallen, zuschnallen; Per. in Locken legen; locken; Maré. beringen; Ringe anlegen, (einer Stute).

Bouclier, m. der Schild.

Boucon, m. der Giftbissen, das Gift.
 Boudier, va. vn. maulen, das Maul-
 hängen; schmolten, trocken.
 Bouderie, f. das Maulen, Schmolten.
 Boudeur, se, a. sauerstöpsisch; 2. s. der
 Tröckel, Maulhänger.
 Boudin, m. die Wurst, Blutwurst.
 Boudinière, f. der Wurstrichter, das
 Wursthorn. [Cabinettschen.
 Boudoir, m. der Schmolzwinkel, das
 Boue, f. der Koth, Morast.
 Bouée, f. Mar. die Ankerboie, Bafe.
 Boueur, m. der Gassenkehrer, Dreck-
 farrenmann.
 Boueux, se, a. kothig, dreckig.
 Bouffant, e, a. bauschig, aufgeblasen.
 Bouffée, f. Stoß; — de vent, Windstoß;
 — de fumée, Qualm, Schub von Rauch,
 Anfall; — de fièvre, Fieberanfall; (hale-
 née), Rülp; —s de vin, d'ail z. Wein
 rülpsen z. [Cout. bauschen.
 Bouffer, va. die Backen aufblasen;
 Bouffette, f. die kleine Quaste, Troddel.
 Bouffi, e, a. aufgedunsen, aufgeblas-
 sen; fg: (style) schwülstig.
 Bouffir, va. vn. aufblasen, aufschwellen.
 Bouffissure, f. das aufgedunsene We-
 sen, die Geschwulst.
 Bouffon, ne, s. der Poffenreißer, Narr,
 Lustigmacher, die —inn; z. a. lustig, drol-
 lig, possierlich, spaßhaft.
 Bouffonner, vn. Poffen reißen, Spaß
 machen.
 Bouffonnerie, f. die Poffen, der Spaß.
 Rouge, m. der Verschlag, das Kä-
 merchen; mp. der Winkel.
 Bougeoir, m. der Handleuchter; der
 Wachsstock.
 Bouger, vn. von seiner Stelle weichen.
 Bougette, f. der Kängel. [Stoß.
 Bougie, f. das Wachlicht, der Wachs-
 Bougran, m. der Schetter, die Steif-
 leinwand; —er, va. steifen, ausst.
 Bougre, m. der Knabenschänder, Schuft.
 Bougresse, f. die liederliche Bettel.
 Bouillant, e, (lm) a. siedend, kochend;
 fg: aufbrausend, kühlig.
 Bouille, (lm) f. Pè. die Rührstange,
 Störst.; Com. der Luchstämpel, Zeug-
 stämpel.
 Bouiller, (lm) va. Pè. mit der Rühr-
 stange, Störst. das Wasser trüben; Com.
 stämpeln; plombieren. [Küchfleisch.
 Bouilli, (lm) m. gekochtes Fleisch,
 Bouillie, (lm) f. der Brei, das Muß.
 Bouillir, (lm) va. ir. (p. fg.) siedend,
 kochen; fg: brausen, gähren; faire —
 kochen lassen, kochen. [sieden.
 Bouillitoir, (lm) m. Mo. das Weiß-
 Bouilloir, (lm) f. der Siedkessel, Koch-
 kessel.
 Bouillon, (lm) m. (de l'eau) der Wall,
 die Aufwallung; die Blase; Cui. die
 Fleischbrühe; Cout. der Bausch; Brod.
 Goldlahn.
 Bouillonnant, e, (lm) a. wallend, spru-

delnd, siedend, kochend.
 Bouillonnement, (lm) m. das Auf-
 wallen, Sprudeln.
 Bouillonner, (lm) vn. aufsieden, auf-
 wallen, wallen, sprudeln.
 Bouis, c. Buis.
 Boulaie, f. das Birkenwäldchen.
 Boulanger, ère, s. Bäcker, inn.
 Boulanger, va. Brod backen.
 Boulangerie, f. die Bäckerei, das Back-
 haus, die Backstube.
 Boule, f. die Kugel; Cui. der Kloss.
 Bouleau, m. die Birke. [aufblasen.
 Boulter, vn. (pt. de pigeons) den Kropf
 Boulet, m. die Kanonenkugel, Stück-
 k.; — rouge, glühende Kugel; Ma. die
 Kötthe [überföhret.
 Bouleté, ée, a. (cheval) ausgeföhret,
 Boulette, f. Cui. das Fleischkloßchen.
 Bouleux, m. der Karrengaul.
 Boulevard, m. das Bollwerk, der Wall.
 Bouleversement, m. der Umsturz, die
 Zerstörung, Zerrüttung, die Umwälzung.
 Bouleverser, va. umstürzen, gänzlich
 umkehren. [stieber.
 Boulimie, f. der Heißhunger, das Fress-
 Boulin, m. das Taubenest.
 Bouliner, va. im Feldlager stehen,
 mausen; Mar. mit Pörswind segeln.
 Boulineur, m. der Lagerdieb.
 Bouligrin, m. der Fassenplak.
 Bouloir, m. die Rührstange, Störst.
 Boulon, m. der Bolzen. [stigen.
 Boulonner, va. mit einem Bolzen befe-
 Bouque, f. die Enge, Durchfahrt.
 Bouquer, (kér) va. vn. gezwungen
 küssen, zu Kreuze kriechen.
 Bouquet, (ké) m. der Strauß, Blu-
 menstrauß; (de plumes, d'herbes), Bü-
 schel; (da vin), gewürzhafter Geruch; Bu-
 fett, n; Poë. das Namenstagsgedicht z.
 Bouquetier, m. der Blumentopf.
 Bouquetière, f. Sträucherfrau, f.; mäd-
 chen, n. [Bock.
 Bouquetin, m. der Steinbock, wilde
 Bouquin, (kein) m. der alte Bock;
 Rammeler; 2. das alte schlechte Buch, die
 Scharste.
 Bouquiner, (ki) vn. Ch. rammeln; 2.
 alte Scharstecken auffuchen.
 Bouquinerie, (ki) f. der Büchertrödel.
 Bouquineur, (ki) m. der alte Schar-
 stecken kauft z. Altbücherkäufer, Liebhaber.
 Bouquiniste, (ki) m. der Büchertrö-
 del. [der W-weber.
 Bouracan, m. Com. der Borkan; —ier,
 Bourbe, f. der Schlamm, Morast.
 Bourhelier, m. die Wildschweins-
 brust.
 Bourbeux, se, a. morastig, schlammig.
 Bourbier, m. der Morast, Sumpf; die
 Kothschlache, Mistpfütze. [Eiterstock.
 Bourbillon, (lm) m. Chir. der Byßen,
 Bourdaine, f. der Faulbaum; Zapfen-
 holz, n.
 Bourdaloue, f. Art gemodelter Lein-

Wand; 2. die Hutschnur, Huttresse.

Bourde, f. große Lüge, f.

Bourdez, vn. lügen.

Bourdon, m. die Hummel, Drohne, Brutbiene; (bâton), Pilgerstab; Mu. Brummhals; (de musette), die Schnarrpfeife; (d'un orgue), der Negalzug; (cloche), die große Glocke.

Bourdonnement, m. hn. das Summen, fg: (bruit), das Gebrumme, Gemurmel; -d'oreille, das Ohrensausen.

Bourdouner, vn. summen, summen, brummen; fg: murmeln.

Bourg, m. der Marktflecken, Flecken.

Bourgade, f. Flecken, der kleine Marktflecken.

Bourgeois, e, s. Bürger, inn; it. Hausmann; 2. a. bürgerlich; ordinaire —, die Hausmannsstoff; (caution z), sicher; air —, gemeines, bürgerliches Aussehen.

Bourgeoisie, f. die Bürgererschaft; le droit de —, das Bürgerrecht.

Bourgeon, m. die Knospe, Sprosse, der Sproßling, Schößling; die Pocke, Finne.

Bourgeonner, vn. Knospen treiben; sprossen, aufschlagen, fg: im Gesichte finzig werden.

Bourgmeister, m. der Bürgermeister.

Bourgogne, f. Burgund; 2. m. der Burgunder (Wein). [-disch.

Bourguignon, ne, s. a. Burgunder, inn,

Bourlet, c. bourrelet. [-retsch.

Bourrache, f. Bo. der Borrachen, Bor-

Bourrade, f. Ch. der Zahnstieb; Mil. der Rippenstoß, Puff. [-Sturm.

Bourrasque, f. der Windstoß, fg: Anfall, Bourre, f. das Füllhaar; 2. der Pflanz auf die Ladung, die Vorladung; fg: das Unnütze, Ueberflüssige (in Büchern).

Bourreau, m. der Henker; Scharfrichter.

Bourrée, f. das Reissband, die Welle.

Bourreler, va. peinigen, quälen.

Bourrelet, Bourlet, m. der Bulst, Fallhut.

Bourrelier, m. der Summetmacher.

Bourter, va. den Pfropf auf die Ladung stoßen; Ch. rahmen; Mil. Stöße, Puffe geben; fg: scharf zusehen.

Bourriche, f. der Federviehskorb.

Bourriers, m. pl. die Spreu, der Kaff, Kornstaub. [-Schind nähre, f.

Bourrique, f. der Esel, die Eselin; fg:

Bourriquet, (ké) m. das Eselchen.

Bourru, e, a. mürrisch, Man. wollicht; moine —, der Knecht Ruprecht.

Bourse, f. der Beutel, Geldbeutel; die Börse, Kaufmannsbörse; Per. der Haarbteufel; 2. Ecol. das Stipendium; der Preistisch; demi —, halbes St. z; 3. pl. Sel. die Satteltaschen; An. der Hodensack.

Bourse-à-pasteur, f. das Tascheltant.

Boursier, m. der Beutler, Taschnier.

2. Ecol. Stipendiat, Convictorist.

Boursiller, vn. Geld zusammen schießen; beisteuern.

Bourson, m. die Hosentasche, Hirttasche.

Boursouflage, m. der Schwulst.

Boursouffler, va. aufblasen, aufschwellen machen; —e, aufgedunsen, aufgeblasen; Lit. schwulstig. [-der Schwulst.

Boursouffure, f. die Geschwulst, Lit.

Bouse, Bouze, f. der Kuhmist.

Bousillage, (lm) m. das Kleibewerk, die Lehmarbeit, Lehmwand; fg: Pfscherrei, f.

Bousiller, (lm) va. mit Stroh und Lehm mauern; kleiben, wellern; fg: pfschen, hinfudeln.

Bousilleur, se, (lm) s. der Wellerer, Lehmkleiber, Klecker; fg: Pfscher, Sudler, di: —inn.

Bousin, Boursin, m. die Steinrinde; BA. Steinschale, f. [-chen, kapern.

Bousquier, (kiér) vn. Mar. Beute mas

Boussole, f. der Compaß, Seecompaß.

Bout, m. (d'un bâton, d'un champ z) das Ende; (d'aile z), die Spitze; (d'une

stoffe), der Zipfel, die Ecke; (de chandelle, de drap), das Endchen, Stüchchen, Restchen; (de saucisse), Zipfel; — d'homme, ein kleiner Knirps; Cord. der Fied;

garniture), Beschläge; à —, ad. zu Etangs, fertig; venir à — de qc, mit et. zu

Stande kommen; être à —, pousser à —, aufs Äußerste gebracht seyn. ... bringen;

à — portant, touchant, ganz nahe dabei; tirer ... ganz nahe auf einen schießen, ab-

feuern; fg: cf. tirer; au — du compte, wenns um und um kommt; endlich; am

Ende; d'un — à l'autre, von Anfang bis zum Ende; (hier) — à —, zusammen; à

tout — de champ, adl. alle Augenblicke.

Boulade, f. der wunderliche Einfall, die Laune, der Schuß, Wap.

Boutargue, f. der Botargo.

Bout-d'aile, m. die Eckfeder.

Bouté, ée, a. Ma. gerabbeinig.

Boutée, f. Arc. die Stütze, Widerlage.

Boute-en-train, m. der Sangvogel, fg: der Anführer, Lustigmacher, Aufmun-

terer.

Boute-feu, m. der Nordbrenner, Aufwiegler, die Zündruthe.

Boute-hors, m. das Kämmerchenspiel.

Bouteille, (lm) f. die Flasche; (bulle), Wasserblase; f; faire des —s, (en parlant, en écrivant), Fehler, Schnitzer machen.

Bouterolle, f. das Ortband.

Route-selle, m. Mil. das Zeichen (mit der Trommel) zum Carteln und Aufstellen; sonner le —, zum A. blasen. [-der.

Route-tout-cuire, m. der Erzverschwen-

Boutique, f. die Bude, der Laden; Kaufmannsladen, der Kram; 2. die Werkstatt, das Handwerkszeug; avoir, tenir —, ouvrir, lever —, einen Laden halten, aufsch-

ten.

Boutiquier, m. mp. der Krämer.

Boutoir, m. Ch. (d'un sanglier) der Rüffel; Corr. das Birkeisen.

Bouton, m. Bo. die Knospe, Cout. der

Knopf, Méd. die Finne, Hißblatter; Arg. das Bistirkorn; Horl. der Drücker; Ols. die Darre (der Vögel).

Boutonner, vn. Ho. Knospen treiben; 2. va. (sa veste z) zuknöpfen; --é, fg: verschlossen, geheimnißvoll. [re, das Handwerk.]

Boutonnerie, f. die Knopfmacherwaas.

Boutonnier, m. der Knopfmacher.

Boutonnière, f. das Knopfloch.

Bouts-rimés, m. pl. vorgeschriebene Reimstößen. [Halsstück.]

Bout-saigneux, m. Hou. das blutige

Bouture, f. das Steckreiß, der Wundstich. [der Kehlshobel.]

Bouvement, m. Men. das Kehlzeug.

Bouverie, f. der Ochsenstall.

Bouvet, m. Men. der Falzhobel.

Bouvier, ère, s. Ochsenhirt, inn; fg: (grossier), Lummel; As. Bärenhüter; Hu. der Engerling; la --ère, (poi.) der Farzer.

Bouvillon, m. der junge Ochse.

Bouvreuil, m. der Gimpel.

Boxer, boren; se --, sich boren.

Boxeur, Borer.

Boyau, m. der Darm.

Royaudier, m. der Darmsaitenmacher.

Bracelet, m. das Armband.

Brachio, das Junge eines Bären.

Bracman, Brämin, m. der Bramine.

Bracconner, vn. in fremden Gehäge jagen.

Bracconier, m. Ch. der Wilddieb.

Bractéate, f. die Blechmünze, Hohlsm.

Bractéote, f. das Goldblättchen.

Brai, m. der Schiffstheer.

Braie, f. die Windel, v. Hosen; (sortir d'une affaire) les --s nettes, ohne Schaden. [inn.]

Braillard, e, a. schreiend, der Schreier.

Brailleur, vn. schreien, plärren, freisprechen.

Brailleur, se, s. Schreier, inn. [Esel.]

Braiment, Braire, m. das Geschrei der

Braire, vn. ir. (wie ein Esel) schreien.

Braise, f. die Kohlengluth, glühende Kohlen.

Braisier, m. Boul. der Kohlenkasten.

Braisière, f. Boul. der Gluthkessel; die Löschpfanne.

Bramer, vn. wie ein Hirsch schreien.

Bran, m. der Menschenkot; -- de son, die größte Kleie; -- de scie, die Sägespäne. [ketten.]

Brancades, f. pl. die Galeerenclaven.

Brancard, m. die Tragbahre, die Kransänfste; BA. Steintrage; (de carrosse), Schwanzbaum.

Brancardier, m. der Sänften-träger; Brankardführer.

Branchage, m. das Astwerk.

Branché, f. der Ast; f. Zweig; (de chandelier), Arm; la -- de la romaine, der Balken der Schnellwage; Gén. die Nebenlinie; -- de l'épée, der Bügel am Degen. [auf einem Ast sitzen.]

Brancher, vn. (pt d'oiseaux) baumen;

Branchette, f. das Aestchen.

Branchier, s. a. oiseau --, der Aestling, junge Raubvogel. [men.]

Branches, f. pl. die Fischhören, Rie; Branchu, e, a. ästig.

Brande, f. das kleine Gestrauch, Buschwerk, die Heide.

Brandebourg, m. Gg. Brandenburg.

Braudevin, m. der Brantwein.

Brandeivinier, m. der Brantweinbrenner, Mil. schenk.

Brandillement, (lm) m. das Schaufeln.

Brandiller, (lm) va. schaufeln, schwingen, baumeln, schlenkern.

Brandille, (lm) f. die Schaufel.

Brandon, m. die Strohsackel; das Feuer, der Feuerbrand, Pa. Strohschiff od. wisch, (auf einem gerichtlich zu verkaufenden Acker z).

Branlant, e, a. wackelnd, wackelig.

Branle, m. das Wackeln, der Schwung; a. Reihentanz, Vorreihen; Mar. die Hängmatte; mettre en --, p. fg: in Gang bringen; in Bewegung setzen; étre en --, schwanken. [tein.]

Branlement, m. das Wackeln, Schütteln; Branler, va. schütteln, bewegen; 2. vn. wackeln, wanken, fg: weichen.

Branloire, f. das Schaufelbret.

Braque, m. f. der Brack, die Bracke, der Schweißhund, Spürhund.

Braquement, m. das Lenken (eines Wagens z); (du canon), das Richten.

Braquer, (ker) va. richten, lenken; Art. richten, aufpflanzen.

Braques, f. pl. die Krebscheren.

Bras, m. (d'homme, de rivière z) der Arm, fg: Arm, m; Macht, f; le -- séculier, der weltliche Arm.

Braser, va. Arg. schweißen, löthen.

Brasier, m. die Gluth, it. Gluthpfanne.

Brasiller, va. ein wenig rösten.

Brassage, m. Mo. der Schlaghaß.

Brassard, m. die Armschiene, Pau. das Armstück.

Brasse, f. das Kaster, der Faden.

Brassée, f. ein Arm voll.

Brasser, va. stark umrühren; (la bière), brauen. [haus.]

Brasserie, f. die Brauerei, das Brau;

Brasseur, m. der Brauer, Bierbrauer.

Brassières, f. pl. das Bämmchen,

Brüstchen.

Brassin, m. der Brauekessel; die Braupfanne; 2. das Gebäude. [ler.]

Bravache, m. der Großsprecher, wagh;

Bravade, f. Trokieten, Hohnsprechen, die Trokrede, Prahlerei.

Brave, a. s. tapfer, brav, wacker; 2. m. der Tapfere, Brave; mp. der Schläger, Kenommist, Waghals.

Braverqn, la mort, dem -- troken, Trokieten, trokig begegnen; et. nicht scheuen, verachten.

Braverie, f. v. die Kleiderpracht.

Bravoure, f. die Tapferkeit, Herzhaf-

tligkeit; 2. pl. Heldenthaten.

Brayer, m. das Bruchband; (de la romaine), die Achse; Mil. Gürtel des Fahnenschüßes; Fau. der Steiß; Arc, les --s, das Seilwerk.

Brayer, va. Mar. theeren.

Brayette, f. der Hofenschliß.

Brayon, m. Ch. das Tellerteisen, Trittleisen.

Brebis, f. das Schaf.

Brèche, f. der Bruch, Riß, die Lücke.

Mil. die Bresche, (de couteau), Scharte, f. fg: der Schaden, Abbruch, Nachtheil; Sc., My. die Breccie.

Brèche-dent, a. zahnstüßig. [grube.

Brechot, m. das Brustbein, die Herzgrube.

Bredouille, (lm) f. Tric. die doppelte Partie, der Matsch, spennig, Zählspinnig; fa. sortir --, unverrichteter Sache weggehen z. [tern z.

Bredouillement, (lm) m. das Stottern.

Bredouiller. (lm) vn. stottern, flammeln; rit der Zunge anstoßen; z. va. hervorstottern. [Stammeler, inn.

Bredouilleur, se, (lm) s. Stotterer.

Bref, m. das Breve; it. Kirchenkalender; Mar. Paß; 2. --, éve, a. kurz; 3. ad. --, endlich, kurz; mit wenigen Worten.

Brehaigue, a. unfruchtbar.

Brelan, m. das Trischäck, od. Krimschachspiel; it. das Spielhaus; --der, vn. immer in Spielhäusern liegen; --dier, m. der Erzspieler.

Brelandinier, ère, s. Standkrämer, inn.

Brelle, f. die Vierteelschöbe.

Breloque, f. die Verlocke, artige Kleinigkeit, das Angehängel.

Breluche, f. Com. id; Droquet.

Brème, f. der Brassen, die Brachse.

Brême, m. Gg. Bremen.

Breneux, se, a. mit Menschenkoth besudelt, beschiffen. [Lienholz.]

Brésil, (bre-zi-) m. Brasilien; 2. Brasilien.

Brésilien, ne, s. a. Brasilianer, inn; brasilisch. [mit Brasilienholz färben.]

Brésiller, va. (du bois) zerbröckeln; Tt.

Breste, f. der Vogelfang mit Lehmruthen.

Bretagne, f. Bretagne, f; grande --, Großbritannien. [raufen.]

Bretailleur, vn. öfters fechten, sich gern

Bretaille, m. der sich gern im Fechten übt; der Käufer, Kenommist.

Bretauder, va. die Ohren stoßen; 2. (ps) die Haare kurz abschneiden; Tond. ungleich

scheren. [Bretelle, f. das Tragband, der Trageriemen; --s, pl. der Hosenträger, die Hosenschnur.]

Breton, ne, s. Bretagner, inn; Britte,

Brette, f. der Hieber.

Bretté, Brettel, èe, a. zackig, gezackt.

Bretter, Bretteler, va. berappen, mit dem Zahnhammer bearbeiten, abfragen z.

Bretteur, m. der Käufer, Kenommist.

Brettare, f. Sc. die Zacken od. Zähne,

it. die Zahnstriche.

Breuil, m. Ef. der Brühl, das vergäunte Gebüsch, Mar. Beschlagleine, f.

Breuvage, m. das Getränk, der Trank.

Breve, f. die kurze Silbe, Mu. Zweiviertelnote.

Brevet, m. das Diplom; der Gnadenbrief, das Patent; -- d'apprentissage, der Lehrcontract, Lehrbrief.

Breveter, va. ein Patent ertheilen.

Bréviaire, m. das Brevier.

Bribe, f. das große Stück Brod, der

Kanfen, pl. die Brocken.

Bricole, f. Sel. der Sprungriemen; Mil.

Pau. das Abprallen, Rückprall; 2. --s,

pl. die Tragriemen; Bricole, f; Ch. (rets),

Hirschgarn, Nethg.

Bricoler, vn. abprallen machen; bricosiren; fg: Auskünfte suchen.

Bride, f. der Zaum, Zügel; à -- abattu,

mit verhängten Zügeln; Cout. Kegel (an

Knopfsöchern, am Hemdenschliße); (d'un

béguin), das Band.

Bridier, va. zäumen, aufzügeln; it. fest

zubinden; 2. (serrer), drücken, zu enge

seyn.

Bridoir, m. das Haubenband.

Bridon, m. die Trense.

Brief, ève, a. kurz.

Brièvement, a. kürzlich, kurz.

Brieveté, f. die Kürze.

Brifer, va. gierig essen, fressen.

Briseur, m. der Biersch, Freßer.

Brigade, f. die Brigade, der Trupp.

Brigadier, m. der Brigadier.

Brigand, m. der Räuber, Straßen--; fg:

Erpreßer. [--fg: Erpreßung.]

Brigandage, m. die Räuberei, Straßen--

Brigander, vn. Straßenraub treiben;

rauben.

Brigue, f. die Dienstbewerbung, werz-

berei; 2. die Cabale; 3. die Partei, der An-

hang. [ben, um et. anhalten.]

Briguer, va. sich eifrig um et. bewer-

Brillant, e, (lm) a. glänzend, Tt. liebhaft,

2. m. der Glanz; Lap. Brillant; fg: faux

--; falscher Wisk. [ertheilen.]

Brillanter, (lm) va. brillantieren, Glanz

Briller, (lm) vn. glänzen, schimmern.

Brimbale, f. der Pumpenschwängel.

Brimbaler, va. mit et. klumpen, bims-

Brimbelle, f. die Heidelbeere. [vein.]

Brimborions, m. pl. die Kleinigkeiten.

Briu, m. Bo. Halm, Stengel; das Halm-

chen, Sproßchen; Jar. Schöß, Stamm,

Wuch; 2. (q. peu) das Stüchchen, Wiß-

chen, Körnchen, Splitterchen; un -- d'es-

prit, ein Wißchen Verstand; -- à --, ad-

stückweise.

Brin-d'estoc, m. der Springstoch.

Brioche, f. der Butterstollen, Kuchen;

der Prophetenkuchen.

Brique, f. der Backstein, Ziegelstein,

Mauerstein.

Briquet, (kè) m. der Feuerstahl; battro-

le --, Feuerschlagen.

Briquetage, m. ein Haufen Ziegels

42 Briquetage

steine; 2. das Ziegelgemäuer; 3. die gemalte Backsteinarbeit.

Briquetter, va. auf Backsteinart anstreichen, mahlen. [shütte.

Briquetterie, f. die Ziegelsbrennerei; Briquetier, m. der Ziegler, Ziegelsstreicher, 2. Brenner.

Bris, m. Pa. (de scelle), das Erbrechen; (de prison), Ausbrechen.

Brisant, m. (des vagues) Wellenstoß; Mar. les —s, die Brandung; pl. verborgene Klippen.

Brise-cou, m. die Halsbreche.

Brisées, f. pl. Ch. eingefnickte od. abgebrochene Zweige; it. die Spur; fg. Fußtapfen; aller sur les — de q., einem ins Gehäuge gehen, in den Handel stehen.

Brise-glace, m. der Eisbock, Eisbrecher.

Brisement, m. Mar. das Brechen; (des glaces) das Zer—; fg. — de cœur, die Zerschnürung des Herzens.

Briser, zerbrechen; (les os), zerschlagen; (les fers), p. fg. zerbrechen, zerschmettern; (une glace), zertrümmern, zerflüßigen; se —, zerbrechen, brechen; Mar. scheitern; (dun couteau), sich zusammen legen lassen.

Brise-vent, m. der Windschirm.

Brisoir, m. die Breche, Flachs-, Hanfbreche.

Brisure, f. der Bruch, Sprung.

Broc, (bro) m. die Schleifkanne.

Brocateur, vn. va. mit Kunstfachen, Bildern z. handeln.

Brocanteur, m. der Kunsthändler.

Brocard, m. die Stichelei.

Brocarder, va. sicheln.

Brocart, m. der Brocart.

Broche, f. Spieß, Bratspieß, Chand. Lichtspieß; (à tricot), Stricknadel, (à vin), der Zapfen; (de rouet), Spindel; Cord. die Zwecke, Absatzzwecke; Ch. les —s, die Hautnähe.

Brochée, f. ein Spieß voll.

Brocher, va. mit Seide, Gold, od. Silber durchwirken, durchziehen, stricken; Rel. brochiren, heften; Cord. anzwecken, aufzwecken; fg. flüchtig entwerfen, hin-

Brochet, m. der Hecht. [süßeln.

Brocheton, m. Hechtchen, Hechtlein, n.

Brocheter, va. Cui. aufspeilern, anspeien.

Brochette, f. Cui. Speiser, Spreißel; kleiner Bratspieß; 2. pl. Speiserstücken.

Brochoir, m. der Niethammer.

Brochure, f. die kleine Schrift, Flug-schrift; Rel. das Heft, it. Heften, n.

Brocoli, m. der Brocoli; Spargelkohl.

Brodequin, m. die Halbstiefel; Pa. die spanischen Stiefeln; der polnische Hock.

Broder, va. sticken.

Broderie, f. die Stickerei.

Brodeur, se, s. Sticker, inn.

Broie, f. die Hanfbreche, Flachs-b.

Broiement, m. das Zerreiben, Zerstoßen.

Brome

Brome, Bromos, m. Bo. die Trespe.

Bronchade, f. der Fehltritt, das Stolpern (der Pferde).

Broncher, vn. stolpern, straucheln; fg. fehlen, irren; it. in der Rede ansetzen, anstoßen.

Bronze, m. das Erz, Glockengut, 2. erjene Bildsäule, Erzfigur, f.

Bronzer, va. (une statue) eine Erzfarbe geben; bronziren; (un fusil), blau anlaufen lassen.

Broquant, m. der Spießhirsch.

Broquette, f. die Zwecke, der Tapeten-nagel, Zweckn.

Brossailles, c. Brossailles.

Brosse, f. die Bürste, Kleiderbürste; Pt. grober Malerpinself.

Brosser, va. bürsten, ausbürsten, abbürsten, abkehren; 2. vn. Ch. das Licht (der Wälder) durchstreichen.

Brossier, m. der Bürstenbinder.

Brou, Brou, m. die grüne Rüsschale.

Brouailles, (lm) f. pl. die Eingeweide der Fische und Vögel.

Brouée, f. der feine Regen, Nebel.

Brouet, m. Kraftsuppe, f.

Brouette, f. der Schubkarren, 2. Handwagen; Schubwägelchen, n.

Brouetter, va. karren, wegkarren; it. in einem Handwagen herum führen.

Brouettier, m. der Schubkarren.

Brouhaha, m. der lärmende Beifall (der Zuschauer).

Brouillamini, (lm) m. der Wirrwarr.

Brouillard, (lm) m. der Nebel; papier —, das Löschpapier; Com. (livre), Kladder, Strake, f.

Brouiller, (lm) va. durch einander mischen, od. rühren, vermengen, (du vin z), trübe machen; (des papiers), verwirren, in Unordnung bringen, (des amis), verneinigen, entzweien; 2. vn. alles unter einander werfen od. mengen; 3. se —, irre werden; sich trüben, it. sich entzweien; Cui. œufs —és, gerührte Eier.

Brouillerie, (lm) f. die Uneinigkeit, der Zwist, Streit.

Brouillon, ne, (lm) a. Verwirrung, od. Unruhe stiftend; 2. m. der unruhige Kopf, Zankstifter; 2. (d'un acte) der Entwurf, das Concept; Com. (livre) Kladder, Strake, f.

Brouir, va. les blés z, (pt. du soleil), versengen, verderben.

Brouissure, f. das Versengen, Verswelken, cf. brouir.

Broussailles, (lm) f. pl. das Gesträuch.

Broussin (d'érable), m. der Maser, das Maserholz.

Brou, m. das Treibreis, 2. c. brou.

Brouter, va. vn. (les herbes, pt. des bêtes), abfressen. [Plunder.

Brouilles, f. pl. das Reisholz; der

Broye, f. c. broie.

Broyer, va. reiben, zerreiben, stoßen; (le chanvre), brechen.

Broyeur, m. der Farbenreiber.
Broyon, m. die Rührkeule; der Läu-
 fg: (zum abreiben der Farben).
Bru, f. die Schwiagertochter, Schnur.
Bruine, f. der kalte Staubbregen.
Bruiner, vn. riefeln.
Bruire, vn. ir. (des vagues, du vent),
 brausen, rauschen, fausen.
Bruissement, m. das Brausen ꝛ.
Bruit, m. der Lärm, das Geräusch,
 Getöse, Gerassel ꝛ; 2. Krachen, der Knall;
 fg: das Aufsehen, Gerücht; 3. der Auf-
 laut; semer des -s, Gerüchte austreuen;
 à petit -, in der Stille, heimlich.
Brûlant, e, a. brennend, heiß, fg: hixig.
Brûlé, m. der Brand, brandige Ge-
 ruch od. Geschmack.
Brûler, va. (du bois ꝛ) brennen, ver-
 brennen, 2. vn. br., abbrennen, ausbren-
 nen, fg: Méd. erhitzen, entzünden; (le
 café), br., rösten; Bras. - du vin, Wein-
 branntwein machen.
Brûlot, m. das Brandschiff, der Bran-
 der, Cui. versalzene, und verpfefferte Wis-
 sen; fg: Hixkopf.
Brûlure, f. das Brandmal, der Brand-
 stecken; Jar. der Brand, Frostbrand.
Brunal, e, a. winterlich.
Brume, f. dichter Nebel, Seenebel.
Brun, e, a. braun.
Brun, m. das Braun, die braune Farbe.
Brunâtre, bräunlich, bläßbraun.
Brune, f. die Braune, Brünette; sur
 la -, in der Abenddämmerung.
Brunet, te, s. a. bräunlich, der Brau-
 ne, die Brünette; -te, f. Liebeslied, n.
Brunir, va. braun machen, od. anstrei-
 chen, poliren, glätten, 2. vn. braun wer-
 den.
Brunissage, m. das Polieren, Glätten.
Brunisseur, m. der Polirer.
Brunissoir, m. der Polirstahl, Brün-
 nirstahl; das Glätteisen, Glättbein.
Brusque, a. -ment, ad. auffahrend,
 hastig, barsch.
Brusquer, va. mit Ungestüm, barsch
 begegnen, hart anlassen, anfahren; hixig
 mit et. verfahren, et. rasch durchsehen.
Brusquerie, f. die ungestüme, barsche
 Begegnung.
Brut, e, a. roh, fg: roh, ungeschliffen.
Brutaliser qu, dem.. grob begegnen.
Brutalité, f. die viehische Begierde;
 Rohheit, Grobheit.
Brute, f. das Thier, Vieh.
Bruxelles, f. Gg. Brüssel.
Bruyant, e, a. lärmend, rauschend,
 brausend, it. geräuschvoll.
Bruyère, f. die Heide, das Heidekraut.
Buanderie, f. das Waschhaus.
Buandier, ère, s. Baucher, inn; Wä-
 scherinn.
Bube, f. die Blatter od. Blase.
Bubon, m. die Drüsenbeule.
Bûche, f. das Scheit Holz, der Klotz;
 fg: dumme Mensch.

Bûcher, m. der Holzstall, Holzschoppen,
 die Holzkammer; 2. der Scheiterhaufen.
Bûcheron, m. der Holzhauer, hacher.
Bûchette, f. Scheiterchen, n; it. die
 Späne; 2. Ef. Holzabfall; das Leseholz.
Bûchholz.
Bucolique, s. a. poème -, bukolisches
 Gedicht, Hirtengedicht.
Bude, f. Gg. Ofen.
Buffet, m. der Silberschrank, 2. Schenk-
 tisch, 3. Tafel-Muffaß.
Buffeter, v. a. Weinsäffer anbohren.
Buffeteur, m. fa. Weindieb.
Buffle, m. der Büffel, Büffelochs, it. das
 Büffelleder; fg: dummer Mensch; it. Büf-
 fel; -wannts, n.
Buffetin, m. Büffelsalt, n.
Buire, f. die Schenkkanne. [holz, n.
Buis, m. der Buchsbaum; Cord. Glätz-
Buisson, m. der Busch, Strauch, das
 Gebüsch; -neux, se, a. buschig; -nier,
 ère, a. c. -neur; P. faire école -nière,
 hinter die Schule gehen; die Sch. schwän-
 zen.
Bulbe, f. die Gewächswiebel.
Bulbeux, se, a. wiebelartig. [Blase.
Bulle, f. Cath. die Bulle, (d'air, d'eau)
Bulletin, m. der Wahlzettel, 2. Bericht,
 B-zettel; Méd. das Tagebuch; Lit. die Tag-
 zeitung; - des lois, Gesetz-B.; -buch, n.
Buraliste, m. der Einnehmer (bei einer
 Kasse).
Bureau, m. der Zählstisch, Schreib-
 tisch, -schrank; die -comode; 2. stube,
 Amtsstube, f; Pa. Gerichts-stube, f; saal; -
 d'esprit, de littérature, wissenschaftlicher
 Verein; - de guerre, des finances, die
 Kriegskanzlei, Finanzkammer; - des pos-
 tes, das Postamt; (le procès) est sur le
 bureau, liegt vor Gericht, ist eingeleitet.
Burette, f. Kännchen, Krüglein, n.
Burgrave, m. der Burggraf.
Burgraviat, m. die Burggrafschaft.
Burin, m. Sc. der Grabstichel; Dent.
 Zahnmeißel; -er, va. stechen, eingra-
 ben; Dent. die Zähne mit dem Zahnmei-
 ßel poken.
Burlesque, a. possertlich, närrisch.
Busard, m. hn. c. buse.
Buse, f. der Bußaar; fg: Dummkopf,
 Tölpel.
Buse, m. das Planschett, Blanktheit.
Busquer, (kér) va. ein Blanktheit in
 die Schnürbrust stecken.
Busquière, (ki-ro) f. die Scheide des
 Blanktheits, der Vorstedlak.
Buste, m. das Brustbild, Bruststück.
But, m. das Ziel, fg: der Zweck, die Ab-
 sicht; de - en blanc, rund heraus, gerade
 zu, ohne Veranlaß, in den Tag hinein;
 (troquer) - à -, gleich auf; -és, f. (d'un
 pont), der Eckbogen; -er, vn. treffen;
 (à qc), nach et. zielen, sein Absehen dar-
 auf richten; se -er à qc, sich fest zu et. ent-
 schließen, it. se -er, être -é l'un con-
 tre l'autre, einander völlig entgegen seyn.

Batin, m. die Beute; —er, vn. Beute machen. [tig, fahnicht.]

Butireux, se, a. buttershaltig, it. sar.

Butor, m. Nothdommel, f; fg: der Tölpel.

Butorde, f. die dumme Gans.

Butorderie, f. die Tölperei.

Butte, f. der Erdhügel; Mil. Scheibenhügel, it. das Schießhaus; stre en — à qc, einem Dinge ausgesetzt seyn.

Butter, va. stützen; Jar. mit Erdschollen bedecken.

Buthière, f. die Scheibenbüchse.

Buvable, a. trinkbar.

Buveau, m. G. c. *beauveau*.

Buvetier, m. der Herrschenf.

Buvette, f. die Herrschenke, der Rathskeller, das Kränzchen.

Buveur, se, s. Trinker, Säufer, Inn.

Bavotter, vn. nippen.

Bysse, hn. Bpfuß; Ho. Staubmoos.

C.

Cà, ad. her, hierher; *cà et là*, hier und da; da und dort; hin und her; 2. i. *cà*, od. *ah* *cà!* wohlan! nun! frisch! 3. pron. (für *cela*) dieses, das.

Cabale, f. die Kabbala, fg: *Cabale*; fa. das Kränzchen; —r, va. Cabalen machen.

Cabaleur, se, s. Cabalenmacher, inn.

Cabaliste, m. hj. Cabalist.

Cabane, f. (de *sauvage*, de *paysan*) die Hütte; (de *berger*), der Pferchartren; Oi. die Vogelhecke.

se *Cabaner*, sich Hütten bauen.

Cabanon, m. das Hüttchen, Häuschen, it. kleines Gefängniß.

Cabaret, m. die Schenke, das Wirthshaus; — borgno, s. Wimp; Cui. Kaffebret, Theebret; —ier, ère, m. f. Wirth, Schenkwirth, inn.

Cabas, m. der Feigenkorb.

Cabestan, m. die Schiffswinde, Spille.

Cabillaud, (lm) m. der Kabeljau.

Cabinet, m. das Kabinet, Arbeitszimmer, Geheimz., Studierz.; 2. (de *peinture*, de *médailles*), die Sammlung; Dipl. le — de Vienne, der Wiener Hof; Men. das Schubladschränkchen.

Cable, m. das Kabeltau; Ankertau; —r, va. seilen; ein Seil drehen, schlagen.

Caboche, f. der (breitköpfige) Schuhnagel, alte Hufnagel; fa. Kopf; Hn. Dickkopf. [bohnen.]

Cabosse, f. die Cacaoschote, hülf, f;

Cabotage, m. die Küstenfahrt.

Caboter, vn. an den Küsten hin schiffen, it. Küstenhandel treiben.

Caboteur, m. der Küstenfahrer; 2. —, ou *cabotier*, Küstenschiff, Fahrzeug.

Cabre, f. der Hebebock, Kräh; —r, vn. faire —r un cheval, ein Pferd bäumen machen; se —r, sich bäumen; fg: sich entrüsten. [chen.]

Cabri, m. die junge Ziege, das Böck;

Cabriole, f. die Cabriole, der Luftsprung, Bocksprung; —r, vn. Luftsprünge machen; *Capriolen* schneiden.

Cabriolet, m. das Cabriolett, die Carriole. [springer.]

Cabrioleur, m. der Capriolmacher, Lufts-

Cabron, m. das junge Ziegenfell.

Cabns, a. m. chou —, der Kopfkohl.

Cacao, m. der Cacao, die bohne; —tier, —y, m. der Cacaobaum.

Cacho, f. der Versteckwinkel; it. die geheime Schublade, das verborgene Fach.

Cachectique, a. Méd. ungesund; (humour), verdorben.

Cacher, va. verstecken, verbergen, verhüllen, fg: verhehlen, verheimlichen.

Cachet, m. das Petschaft, Siegel.

Cacheter, vn. siegeln, zus., versf.

Cachette, f. der Schlupfwinkel, das Schlupfloch; en —, ad. heimlich.

Cachexie, f. die üble Gesundheit, it. Verdorbenheit der Säfte z.

Cachot, m. der Kerker; Narrentasten.

Cacophonie, f. der Uebelsklang, Uebelslaut.

Cadastre, m. das Steuerregister.

Cadavereux, se, a. (teint, odeur) leichenhaft, aashaft.

Cadavre, m. der todte Körper; Leichenam, die Leiche.

Cadeau, m. Geschenk, Angebinde, n; 2. der stieliche Federzug, Zug um Buchstaben.

Cadenas, m. das Vorlegeschloß, Tafelsbesteck; —ser, va. ein Schloß vorlegen.

Cadence, f. die Cadenz, der Takt; Mu. der Triller; —r, va. vn. die Cadenz, den Takt beobachten; Gr. (des périodes) runden.

Cadenette, f. der geflochtene Zopf.

Cadet, te, s. jüngerer od. jüngster Sohn, Bruder, —re, —ste Tochter, Schwester; College; —te, f. die Steinplatte; —ter, vn. platten; mit Platten pflastern. [Kobalt.]

Cadmie, f. die Cadmie, der Galmei,

Cadole, f. die Thürklinke.

Cadran, m. das Zifferblatt; —solaire, die Sonnenuhr.

Cadre, m. der Rahmen; die Einfassung; —r, va. viereckig machen; 2. vn. passen; übereinstimmen. [verfallen.]

Caduc, —que, a. hinfällig, baufällig, **Caducée**, m. der Mercurstab, Schlangensstab, Heroldsstab. [ligkeit.]

Caducité, f. die Hinfälligkeit, Baufälligkeit, e, s. a. der Heuchler; heuchlerisch, scheinheilig; Com. halbscheiden; —erie, f. die Heuchlerei.

Café, m. der Kaffee; 2. die —bohne; 3. das Kaffeehaus. [de, f.]

Caféier, m. Kaffeeplanze, Kaffeebaum, **Caféirie**, f. Agr. Kaffeeplanzung, f.

Cafetan, m. der Caftan. [inn.]

Cafotier, ère, s. Kaffeeschenk, wirth, **Cafetiere**, m. der Kaffetopf; die Kaffee-

setanne.

Casier, m. der Kaffeebaum.
Cage, f. der Käfig, Vogelbauer; fg: das Gefängnis; Arc. die Hauptmauern; — d'escalier, Treppenhaus, n; (de montre, de moulin à vent), das Gehäuse.
Cagée, f. ein Käfig voll.
Cagnard, e, s. faul und liederlich; der Faulenzer, Lagedieb; —er, vn. faulenzern; —ise, f. die Faulenzerei.
Cagneux, se, a. krummbeinig.
Cagot, o, s. a. heuchlerisch, scheinheilig; der Heuchler, Duckmäuser z; —erie, f. die Scheinheiligkeit, Heuchlerei.
Cagou, m. der Kahlmäuser.
Cahier, m. das Heft; Lib. die Lage (eines Buches).
Cahot, m. der Stoß, Schlag (eines Wagens); —age, m. das Stoßen, Schlagen —er, va. stoßen, rütteln, stauchen; z. vn. Stöße geben, Schläge thun.
Cahute, f. die Hütte.
Caiçu, m. die Nebenwiebel, Zwiebelbrut; 2. Zwiebelblume, f.
Caille, (lm) f. die Wachtel.
Caillé, (lm) m. die geronnene Milch.
Caillebotte, (lm) f. Milchklumpen; —é, ée, a. (lait) geronnen.
Caille-lait, (lm) das Labkraut.
Caillément, (lm) das Gerinnen.
Cailler, (lm) va. (le lait) gerinnen machen; se —, gerinnen, zusammen laufen.
Cailletage, (lm) das Geflatsch, Gewäsch, Plaudern.
Cailloteau, (lm) die junge Wachtel.
Caillotte, (lm) f. der Labmagen, fg: die Plaudertasche, Klatsche, das Plaudermaul.
Caillot, (lm) m. der Blockklumpen.
Caillou, (lm) m. der Kiesel, Kieselstein.
Cailloutage, (lm) m. die Kieselarbeit.
Caimand, e, —eur, se, m. f. Landsstreicher, inn, der faule Bettler; —er, vn. betteln; 2. va. fg: (des recommandations), erbetteln.
Caisse, f. Com. (de sucre), die Kiste; Jar. der Kasten; Fin. die Kasse; — militaire, die Kriegskasse; tenir la —, die Kasse verwalten; Char. — de voiture, der Kutschkasten; Mil. die Trommel.
Caissetin, m. Com. die Rosinentiste.
Caissier, m. der Kassier.
Caisson, m. Mil. der Proviantwagen, Pulverwagen; — à poudre z, Pulverwagen z.
Cajoler, va. einem schmeicheln, einen liebkozen; —ie, f. die Schmeichelei.
Cajoleur, se, m. f. Schmeichler, inn.
Cajute, f. Mar. die Kajüte.
Cal, m. die Hornhaut, Schwiele.
Calade, f. Ma. der Abhang; Chir. c. calus.
Calambourg, c. Calambourg.
Calamine, f. Mg. ou pierre calaminaire, der Galmei.
Calamistrer, va. fa. mineur, (die Hagare) kräuseln.

Calamite, f. der Magnet, die Magnetsnadel. [Noth, Trübsal.
Calamité, f. das Unglück, Elend, die Calamiteux, se, a. unglücklich, trübselig, jammervoll.
Calandre, f. Econ. Rolle, Zeugrolle, z; Mänge; Hn. die Kalandlerche, Schnarrsdroffel; it. (ins.) der Kornwurm; —r, va. rollen; mangeln.
Calendreur, m. der Zeugroller.
Calcaire, a. kalkartig; terre, pierre —, die Kalkerde, der Kalkstein.
Calcedoine, f. Mg. der Chalcedon.
Calcinable, a. verkalkbar.
Calcination, f. das Verkalken, die —fung.
Calciner, va. verkalken, calcinieren.
Calcul, m. die Rechnung, Berechnung; Méd. der Stein.
Calculable, a. berechenbar.
Calculateur, m. der Rechner, Rechnungsführer.
Calculer, va. rechnen; berechnen.
Calculeux, se, a. Méd. grieffig; steinig.
Cale, f. Mod. platte Mühle oder Säube; Arc. der Untersatz, die Unterlage; Mar. Bucht, der Schlußhafen, it. das abhängige Ufer; (peine), das Kielholen; donner la — à z, einen Kielholen; — de navire, der Raum, Schiffsraum.
Calebasse, f. der Flaschenkürbis, die Kürbissflasche. [bauw.
Calebassier, m. der Flaschenkürbis.
Calèche, f. die Kalesche; Mod. autref. Sonnenhut. [herbeinkleider, pl.
Calégon, m. des —s, Unterhosen, Uns.
Calégonnier, m. Beinkleidermacher.
Caléfaction, f. die Wärmung, Er—.
Calamar, m. die Federbüchse; Hn. c. calmer.
Calembourg, m. das Wortspiel.
Calencar, Calencas, m. Zik.
Calendes, f. pl. hr. die Kalenden; der erste Montagstag.
Calendrier, m. der Kalender.
Calépin, m. die Wörterammlung, Auszüge, z; das Collectaneenbuch.
Caler, va. einen Keil, eine Unterlage z unter et. legen; Mar. — la voile, das Segel streichen; fg: nachgeben.
Calfat, m. Mar. das Berg; 2. —eisen, n; 3. (ps) der Kalfaterer; —age, m. das Kalfatberg; —er, va. kalfatern; —eur, m. der Kalfaterer.
Calfeutrage, m. Mar. das Verstoppenz.
Calfeutr, va. (une porte), Risse vermachen, verstopfen, verkleistern.
Calibre, m. der Caliber; Art. die Mündungsweite, Kugelgröße, Kugelohre; Arc. (des colonnes), die Dicke; der Durchmesser, die Lehre, Schablone, das Simmsdel. [abmessen, abgleichen.
Calibrer, va. Art. calibriren, lehren.
Calice, m. der Kelch; Ho. K., Blumen—.
Califat, m. hm. Califat, K—, n; Califenwürde, f.

Calife, m. hm. Calife, K-.
à Calisourchon, ad. reitend, rittlings.
Câlin, e, s. Duckmäuser, inn.
Câliner, se -, fa. Duckmäusern; it. faulenz.
Callex, se, a. schwielig, harthäutig.
Calligraphie, m. der Schönschreiber.
Calligraphie, f. die Schönschreibekunst.
Callosité, f. die Schwiele.
Calmant, s. a. schmerzstillend, -es Mittel.
Calmar, m. c. *calemar*; Hn. le -, ou cornet, der Tintenfisch, Bläckfisch.
Calme, a. still, ruhig; 2. m. Stille, Ruhe, f; Mar. die Windstille.
Calmer, qu. stillen, beruhigen; se -, sich .; (du vent), sich legen.
Calmour, m. der Calmuk.
Calomniateur, trice, m. f. der Verleumder, die -inn.
Calomnie, f. die Verleumdung.
Calomnier, va. verleumden.
Calomnieux, se, a. verleumderisch.
Calotte, f. die Plattmütze, Priester-m., das Kappchen.
Calottier, m. der Plattmützenmacher.
Calottin, m. hf. der Narr, Geck; 2. Pfaffenarr.
Calque, m. der Abdruck, die Durchzeichnung; -r, va. falsiren, durchzeichnen, nachzeichnen. [Kreuzstätte.
Calvaire, m. die Schädelstätte, it.
Calvanier, m. der Garbensichter, Panzer.
Calville, f. der Schlotterapfel.
Calvinisme, m. die Lehre des Calvin; Calviniste, -e. [formirter, -te.
Calviniste, m. f. Calvinist, -e, Ne-
Calvitie, (-cie) f. die Kahlheit, Platte.
Camafeu, m. Lap. der Camei; Ev., Pt. das einfarbige Gemälde.
Camarade, m. f. der Camerad, Mitgenosse; der, die Gefährte, Gespiel, inn; -d'école z, Schul-C., -freund z.
Camard, e, a. stumpfnasig; nez -, die stumpfe Nase; 2. s. der, die Stumpfnasen.
Cambage, m. die Biersteuer, Bier-
Cambiste, m. der Wechselr.
Cambois, m. die Wagenschmiere, die Karrensalbe.
Cambrai, m. Gg. (vi. de Fr.) id; Kame-
rich; la toile de -, das Kammertuch.
Cambres, va. bogenförmig ausarbeiten, krümmen; schweifen.
Cambrure, f. die Bogenkrümmung, die Schweifung. [schel.
Came, f. die Hienmuschel, Gähmus.
Caméléon, m. (p. fg.) das Chamäleon.
Caméléopard, m. der Kameelparder; die Giraffe. [camelott-artig.
Camelot, m. der Camelott; -é, ée, Camelotine, f. der dünne Camelott.
Camérier, m. der (päpstliche) Kämmerer.
Camerlingat, m. die Kardinalskammerling; würde.

Camerlingue, m. der Kardinalskammerling.
Camion, m. die kleine Stecknadel; Mar. der kleine Baumwagen. [fall.
Camisade, f. Mil. der nächtliche Ueberfall.
Camisole, f. das Kamisol.
Camomille, f. Ho. die Kamille.
Camouflet, m. Papierdampf; fg. die Beschimpfung, der derbe Berweis; Mil. die Dampfmühe.
Camp, m. das Lager, Feldlager.
Campagnard, e, (gnyar, -de) s. a. Landbewohner, inn; der Landmann, die Frau vom Lande; 2. pl. les -, die Landsleute; 3. a. -, e, ländlich, mp. bäuerlich.
Campagne, (cam-pa-gny'e) f. das Feld, Land, Gefilde; 2. Landgut; Mil. der Feldzug; entrer en-, ins Feld ziehen; mettre (qn) en -, in Bewegung setzen; battre la -, herum streichen; fg. abschweifen.
Campagnol, (gnyol) m. die kleine Feldrage.
Campane, f. die Troddel, Quaste.
Campêche, m. das Campeden-Holz.
Campement, m. das Lagern, it. das Lager.
Camper, va. lagern, Es. fest hinstellen; 2. vn. gelagert sein; im Lager stehen; se -, sich lag., (devant qn) sich hinst., hinpflanzen.
Camphre, m. der Kampher; -é, ée, a. mit K. angemacht, gemischt z.
Camphrée, f. die Kampherpflanze.
Campos, m. Schulferien, die Freistunden, Erholung.
Camus, e, s. a. stumpfnasig, die Stumpfnase; fg. il est, le voilà bien -, er ist ganz verblüfft, beschämt.
Canaille, (lm) f. der niedrigste Pöbel, das Lumpenpack, Gesindel.
Canal, m. der Canal, Kunstfluß; Hy. die Röhre, Rinne; Arc. Wasserleitung, f; Riv. das Flussbett, Mar. die Meerenge; faire -, in See stechen, in die See fahren; fg. C., Weg, m; Mittel, n; (de qn), Vermittlung, f.
Canapé, m. das Canape, Ruhebett.
Canapsa, m. der Schnappack, Ränzel.
Canard, m. die Ente; (mâle) der Entenrich; Ch. Wasserhund; Entenpudel.
Canarder, va. aus dem Hinterhalt niederschließen.
Canardière, f. die Entenhütte, it. der Ententeich; 2. (fusil) Entensinte, f; Mil. Schießwarte, f.
Canari, m. der Canarienvogel.
Canasse, Canastre, m. der Knafter.
Cancellation, f. Pa. das Durchstreichen, die -chung.
Cancelle, m. der kleine Meerkrebs; -r, va. Pra. durchstreichen.
Cancer, m. Chir. Ast. der Krebs.
Cancéreux, se, a. Méd. krebsartig.
Canere, m. die Krabbe (Meerkrebs); fg. der Knauser, Filz.
Candélabre, m. der Armleuchter.

Candeur, f. die Offenherzigkeit, Redlichkeit.

Candi, e, a. candirt; le sucre —, der Eandelsucker, Zuckercand.

Candidat, (-da) m. der Candidat.

Candide, a. —ment, ad. offenherzig, redlich.

Candir, vn. se —, sich candiren.

Cane, f. die Ente, das Entenweibchen.

Canepin, m. das Hühnerleder.

Caneter, vn. watscheln.

Caneton, m. Entchen, n.

Canette, f. Com. das Kännchen, Hn. das Entchen; Tis. c. *cannette*.

Canevas, m. der Canevas; fg: der erste Eurwurf, Plan.

Caniche, f. die Pudelhündinn.

Caniculaire, a. As. les jours —s, die Hundstage. [tage.]

Canicule, f. der Hundstern, die Hundst.

Canif, m. das Federmesser.

Canive, fain —, f. der Heißhunger; dent —, der Hundszahn, Augzahn.

Cannage, m. das Ausmessen, (nach der Canne.) [büsch.]

Cannaie, f. Rohrwald; das Rohrges.

Canne, f. die Canne (von 1½ Pariser Stab); 2. (jonc) das Schilf, Rohr, spanische Rohr, der Stock; — de, à sucre, das Zuckerrohr. [b., f.]

Canneberge, f. Bo. Moosbeere, Sumpf.

Cannelas, m. der überzuckerte Zimmt.

Canneler, va. ausfehlen, reifen, reifen.

Cannelle, f. die Zimmtrinde, der Zimmt; Ton. der Hahn; —é, ée, a. zimmetfarbig.

Cannellier, m. der Zimmtbaum.

Cannelure, f. die Ausfehlung, Hohlfehle. [messen.]

Canner, va. mit der Canne (Elle) aus-

Cannette, f. (vase) halbe Kanne, f; Kännchen, n; Tis. Spirulröhrchen, n.

Cannetille, (lm) f. die Cantille; —r, va. mit C. auszieren.

Cannibale, m. Cannibale, Menschenfresser; fg: Unmensch.

Canon, m. Kanone, f; Stück, coll. Geschütz, n; gros —, großes G.; Arg. (de fusil) der Lauf; (d'un vase), das Rohr, die Röhre; Cath. der Canon, die Regel, Glaubensvorschrift; Mu. die Fuge; le droit —, das kanonische Recht.

Canonial, e, a. eines Stiftsherrn, ihm gehörig. [hernstelle.]

Canonicat, m. die Stiftspründe, Dom; Canonique, a. kanonisch.

Canonisation, f. die Heiligsprechung.

Canoniser, va. heilig sprechen.

Canoniste, m. der Lehrer des kanonischen Rechts. [nenfeuer.]

Canonnade, f. das Kanoniren, Kanonieren, va. beschießen, kanoniren.

Canonnier, m. der Kanonier, Mar. Constabler.

Canonnière, f. das Soldatenzelt, Constablerzelt; die Schießscharte; Mil. (de su-

reau), Klatzschbüchse; Mar. chaloupe —, Kanonierschaluppe, f.

Canot, m. das Kanot, Kahn, Nachen.

Cantal, m. Com. der Cantalkäse.

Cantate, f. die Cantate.

Cantatrice, f. die Sängerinn.

Cantharide, f. od. mouche —, die spanische Fliege.

Cantine, f. das Flaschenfutter; der Keller; 2. Mil. (lieu) die Schenke.

Cantiniere, m. Mil. der Schenkwirth.

Cantique, m. das geistliche Lied; — des cantiques, das hohe Lied (Salomonis).

Canton, m. der Bezirk, Kreis, Canton.

Cantonnade, f. die innere Seite des Theaters.

Cantonnement, m. das Cantoniren.

Cantonner, va. vn. cantoniren; so —, sich zusammenziehen, sich verschanzten.

Cantonnière, f. der Bettstößenvorhang, die Bettstößenbekleidung.

Canule, f. (de seringue) das Spritzröhrchen; 2. (jeu) c. *cannule*.

Cap, m. Gg. das Vorgebirge, Cap; 2. (armé) de pied en —, von Kopf bis zu Fuß.

Capable, a. fähig, tüchtig, geschickt.

Capacité, f. die Fähigkeit, Tüchtigkeit; (d'un vase) die Weite; der Umfang, Raum, Inhalt.

Capade, f. Chap. das Fach.

Caparaçon, m. die Pferdedecke; —nor, va. (un cheval) die Decke auslegen.

Cape, f. Kappe, Regen-, Kapuze, f; 2. (anc. manteau à —), Kappenmantel; Mar. Schwerefel, n; mettre à la —, treiben, beilegen; sa. rire (sous) —, heimlich.

Capelan, m. mp. armseiger Pfaffe, Priester; Hn. (pol.) Dickmaul, n.

Capeline, f. Mhd. Sonnenhut; Chir. Hauptbinde, f; Schaubhut, Korpsf.

Capillaire, a. haarförmig; Ho. la —, das Frauenhaar.

Capillament, m. An. das Haar; Ho. le —, od. la capillature, (des pla. r) das H., das Haare, Faserige. [tene.]

Capilotade, f. Cui. das Eingeschnitt.

Capitaine, m. der Hauptmann, Capitän, 2. Feldherr; —rie, f. H-schaft, Schloß, ., f.

Capital, e, a. hauptsächlich, (haupt..) vornehmste, wichtigste; peine —e, die Todesstrafe; péché, ennemi r —, Todssünde, feind; 2. —, m. Com. das Capital, fg: die Hauptsache; 3. —e, f. die Hauptstadt, Cal. der Hauptbuchstabe.

Capitaliste, m. der Rentner, Capitalist.

Capitan, m. der Aufschneider, Pratzler; —e, f. die Hauptgaleere.

Capitation, f. die Kopfsteuer, das Kopfgehd.

Capiteux, se, a. berauschend.

Capitole, m. hr. das Capitol.

Capiton, m. die Abseide, Flockseide.

Capitulaire, a. —ment, ad. Stift od. Capitel gehörig, stiftgehdig.

Capitulant, a. m. Capitels-herr; Capitular, herr.

Capitulation, f. die Capitulation.

Capitule, m. Cath. Schlusscapitel, n.

Capituler, vn. capituliren.

Caplan, m. hn. c. *capelan*.

Capon, m. Schlaupopf; it. schlauer Spieler; -ner, vn. im Spiele betrügen; gannern.

Caporal, m. der Corporal.

Capot, m. Caputrock; Piq. der Matsch; faire -, matschen; être -, matsch seyn, fg. bestürzt, beschämt seyn.

Capote, f. der Regenmantel, Ueberrock, - de femme, Weiber-K.

Capro, m. der Caper, Seeräuber; 2. das Caper Schiff.

Câpre, f. die Kaper. [Laune.

Caprice, f. der Eigensinn, die Grille.

Capricieux, se, a. - sement, ad. eigensinnig, launisch, grillenhaft.

Capricorne, m. As. der Steinbock; Hn. St., Bockkäfer.

Caprier, m. der Kapernstrauch.

Caprification, f. Econ. das Caprifizierung, die -ung, Caprification.

Caprisier, va. Econ. caprifizieren.

Caprisguier, m. Bo. wilder Feigenbaum. [Der Puls.

Caprisant, a. Méd. pouls -, ungleich

Capulaire, a. Bo. (fruit) kapselig; (plante) kapseltragend.

Capsule, f. die Kapsel, Samenkapsel.

Captateur, m. Jar. der Schleicher, Erb-.

Captation, f. die Erschleichung, der

Schleichweg.

Captatoire, a. erschleichen.

Capter, va. gewinnen, erwerben; mp. erschleichen.

Captieux, se, a. verfänglich.

Captif, ve, a. gefangen; fg. gefesselt; 2. s. der, die Gefangene.

Captiver, va. (qn, les cœurs, sa raison) fesseln, unterwerfen; (la faveur p.) gewinnen; se -, sich zwingen, bändigen.

Captivité, f. die Gefangenschaft.

Capture, Mar. der Fang; die Beute; (de vins & en fraude), F.; Wegnehmung, f;

Pa. Verhaftung; -r, va. erbeuten; Pa. verhaften.

Capuce, m. die Kapuze, Mönchskappe.

Capuchon, m. c. *capuce*; 2. (d'un mantelet), Regenkappe, f.

Capucin, m. der Capuciner; -ade, f. E-gewäch, n; -e, f. Bo. E-käppchen, n; E-blume, f. [legen (der Häringe).

Caquage, (ka-) m. das Eintonnen, Einz.

Caque, f. die Häringstonne; Art. das Pulvertönnchen; -r, va. Häringe ein-

tonnen.

Caquet, (kè) m. das Geplauder, Geschwätz; it. das Maulwerk; les -, le

caquetage, les caquetories, das Gep. z.

Caquète, f. Pè. die Fischbutte.

Caqueter, vn. plaudern, schwätzen; -rie, f. das Plaudern, Schwätzen.

Caqueteur, m. der Plauderer, Schwätzer.

Caquetoire, f. der Plauderstuhl.

Caqueur, (keur) m. der Eintonner,

Car, cj. denn [Einleger.

Carabe, m. der Bernstein; hn. -, od.

carabé, Laufkäfer, Rennk.

Carabin, m. der jaghafte Spieler; -ade, f. Karabiner(schuß); fg. der Stich, die Stichelei; -e, f. der Carabiner; -er, vn. (p. fg.) plänkeln; Arq. ziehen, riefeln; -ier,

der Carabiner.

Caracol, m. escalier en -, die Wendeltreppe; -e, f. Ma. die Caracole, Schwenz-

lung; -er, vn. Schwenzungen (mit dem

Pferde) machen, es herum tummeln, sich t.; caracoliren.

Caracouler, vn. rutschen, girren.

Caractère, m. der Charakter, das Ge-

müth, die G-sart; (marque), das Zeichen;

Bo. die Merkmahl, die Kennzeichen, pl;

Im. der Buchstab, die Schrift; (de qn) die Handschrift, Hand; Dipl. der Titel;

Amtsname.

Caractériser, va. bezeichnen, schildern; se -, sich kenntlich machen.

Caractéristique, a. charakteristisch; 2. f. die Charakteristik, c. *caractère*. [hne.

Carafe, f. das Fläschchen, die Caraf;

Carafon, m. der Kühleimer, die Kühle-

wanne; 2. c. *carafe*.

Carambole, f. Bil. der Rothball, Weis-

ball; -r, vn. caramboliren, beballen.

Caramel, m. der braune Zuckerand.

Carapace, f. die Schildkrötenschale.

Carat, m. das Karat. schaft, f; Zug.

Caravane, f. die Karavane, fg. Gefell-

Caravanier, m. der Cameelführer bei

einer Karavane. [Thierfell.

Carbaine, f. das frisch abgejogene

Carbonate, m. Chi. kohlen-saures Salz;

-é, ée, kohlen-säuer. [bunkel.

Carboncle, m. die Pestbeule, der Car-

Carbone, m. Chi. Kohlenstoff.

Carbonique, a. Chi. kohlen-säuer, -ges

säuert; acide -, Kohlen-säure, f.

Carboniser, va. (le bois) verkohlen.

Carbonnade, f. Cui. der Rostbraten.

Carcailler, (lm) vn. Schlagen. [ger.

Carcan, m. das Halsseil, der Pranz-

Carcasce, f. (de qn, d'un anim.) das

Gerippe; Cui. (de poulet), der Rumpff;

Art. die Carcasce; Brandfugel; Arc. (d'un

batiment), das Zimmerwerk, der Werk-

sak.

Carcinomateux, se, a. Méd. Krebsartig.

Carcinome, m. der Krebschaden, Krebs.

Cardamine, f. die Wiesenkreffe.

Cardamome, m. die Cardamome.

Cardasse, f. die Kardatsche, Flockseis-

den-K.; Bo. der indische Feigenbaum.

Carde, f. Jar. die Rippe; Man. der

Wollkamm, die Streiche, Kardatsche,

Krämpel.

Cardée, f. eine Kardatsche voll.

Carder, va. kämmen, kardatschen,

krämpeln, streichen.

Cardeur, m. der Bollkammer.
Cardialgie, f. Herzgeßpann, Herzweh, n. [Stärkung, f.]
Cardiaque, a. herzkärkend; 2. m. Herz.
Cardier, m. Kardätschenmacher.
Cardinal, m. der Cardinal; Ha. -ßvogel; 2. -, e. a. hauptsächlich, haupt..
Cardinalat, m. die Cardinalswürde.
Cardiogme, m. Méd. das Gobbrennen.
Cardon, m. die spanische Artischote.
Carême, m, die Fasten, die Zeit; 2. die Fastenpredigten.
Carême-prenant, m. Fastnacht, Zeit, f; 2. Fastnachtstarr.
Carénage, m. das Werft, Schiffswerft, Kielholen:
Carène, f. der Schiffskiel, Schiffstraum.
Caréner, va. Mar. Kielholen.
Carassant, e, liebkosend, einschmeichelnd.
Caresse, f. Liebkosung, Schmeichelei, f.
Caresser, va. liebkosen, streicheln, schmeicheln.
Caret, m. die Caretschildkröte.
Cargaison, f. die Schiffsladung.
Caricature, f. die Caricatur.
Carie, f. Chir. Knochenfraß, (du bois) der Wurmstich, (du blé) der Aus, Brand, die Fäule.
Carié, ée, a. (os) faul, angefault; (bois) wurmstichig, brandig. [len.]
Carier, anffressen; se -, faulen, anfaulen.
Carinthie, f. Kärnten.
Carme, m. der Carmeliter; -lite, f. die Carmeliternonne. [roth.]
Carmin, m. der Carmin, das Carmin.
Carnage, m. das Blutbad, Niedermeßeln; Ch. die Fällung, große Niederlage; it. der Raub, das Fleisch.
Carnassier, ère, a. fleischfressend, fleischgierig, viel Fleisch essend; 2. -ère, f. die Jagdrasche. [haltung.]
Carnation, f. die Fleischfarbe, Fleisch.
Carnaval, m. das Carnaval.
Carne, f. die Ecke, Kante.
Carnèle, f. der Rand, Ranft.
Carneler, va. rändern.
Carnet, m. die Schreibtafel.
Carnifier, verfleischen; se -, sich v.; zu Fleisch werden.
Carniole, f. Gg. Krain.
Carnivore, a. fleischfressend.
Carnosité, f. der Fleischauswuchs.
Carogne, f. po. das Rabenaas, fg: das Schindlaas, sluder.
Carolin, m. Com. der Carolin; -e, f. Com. die Caroline. [schnitt, f.]
Caron, m. My. Charon; Cui. Spect.
Caronade, f. Art. Caronade, f.
Caroncule, f. die Fleischdrüse.
Carotique, a. schlaffüchtig.
Carotte, f. die gelbe Rübe, Möhre, Com. Tabacksfange; Carotte, f; -r, vn. po. knauserig, flüßig spielen.
Carottier, ère, s. knauseriger, flüßiger Spieler, kn-ge r-inn.

Caroube, Carouge, m. das Johannisbrod.
Caroubier, m. der Johannisbrodbaum.
Carpe, f. der Karpfen; 2. m. An. die Vorderhand, Handwurzel.
Carpeau, Carpillon, m. junger Karpfen, das Kärpschen; Pé. Seßkarpfen.
Carpettes, f. pl. das Packtuch.
Carquèse, (kè-se) m. Verr. der Frittsen, Calcinirosen.
Carquois, (koà) m. der Köcher.
Carre, f. der obere Theil (des Hutkopfs, des Kleides); Cord. die stumpfe Spitze, der Stumpfschuh.
Carré, m. das Viereck, Quadrat; - de parterre, Blumenbeet, n; - de monton, das Borderviertel eines Hammels; 2. -, ée, a. -ment, ad. viereckig; (nombre) -, das Quadrat, (die 2-zahl); (homme), vierschrötig.
Carreau, m. Mac. die Platte, Fußboden; V. r, Pot. Fliese; Pav. das Straßengpflaster; Arc. der Fußboden; - de pierre, der Quader, stein; fg. (coucher) sur le -, auf dem Boden; it. (qn), zu B. strecken; erschlagen; (demeurer) sur le -, auf dem Plage; - de vitre, die Fensterscheibe; - de tailleur, das Bügeleisen; (de fourneau), die Kachel; Jar. das Beet; Jeu. (carte), Carreau, Schellen; Man. (étouffe) à -, würfelig; 2. das Kissen, Polster.
Carrefour, m. der Kreuzweg, Scheideweg; it. die Straßenecke.
Carrelage, m. das Pflastern, Belegen mit Steinplatten, das Pflaster, it. der Pflasterlohn.
Carreler, va. mit Steinplatten, oder Fliesen belegen, pflastern, Cord. befohlen.
Carrelet, m. Sel. die Schneidenadel, Packnadel, Cord. die Ahle, der Ort; Phar. Seiberahmen.
Carreleur, m. der Steinleger.
Carrelure, f. die neuen Sohlen (an Schuhen r).
Carrer, va. viereckig machen; Arc., Gé. abvieren; se -, fg: sich breit machen, sich brüsten.
Carrier, m. der Steinbrecher.
Carrière, f. der Steinbruch; 2. (lies) die Bahn, Laufbahn, Rennbahn; fg: (d. qn), L., der Lauf, Lebenslauf, das Leben.
Carrillon, m. das Glockenspiel, die Spieluhr; fg: der Lärm, das Geschrei; -ner, va. das Glockenspiel spielen, fg: ein schönes Gelaute machen; -neur, m. der Glockenspieler.
Carriole, f. das Carriol, die Carriole.
Carrosse, m. die Kutsche; - à deux fonds, vierstellige K.; -ée, f. eine K. voll.
Carrossier, m. der Kutschenmacher, it. das Kutschpferd.
Camoussel, m. das Carroufel.
Carrousse, f. faire -, schmausen und schwärmen.
Carrure, f. die Schulterbreite.

Cartaux, m. pl. die Steekarten.
Cartayer, vn. die Halbspur fahren.
Carte, f. Jeu. die Karte, das Kartensblatt; (d'un traiteur), der Speiszettel, it. die Zechen; — de géographie, — géographique, die Landkarte; — blanche, die unbedingte Vollmacht; — a, pl. die Karten, das Kartenspiel, it. Kartengeld; fg: perdre la —, irre werden.
Cartel, m. das Kartell; die Ausforderung; — de défi, der A-schrief, Fehdebrief; Mil. der Austauschungsvertrag; — le, f. Charp. die Bohle; Men. das Einlegebrettchen. [bedistel].
Carthame, m. Bo. der Saffor, die Far:
Cartier, m. der Kartensmacher, -händler.
Cartilage, m. der Knorpel.
Cartilagineux, se, a. knorpelig.
Cartisane, f. Cartisane, Palette, f.
Carton, m. die Pappe, der Pappentdeckel; Com. Musterkarte, f; (boîte) Carton, m; Schachtel, f; Im. das umgedruckte Blatt; Andruck, C., m; de —, pappen; (relis) en —, in Pappe; reliure en —, Pappentband, m.
Cartonner, va. in Pappe binden; Im. ein umgedrucktes Blatt einlegen.
Cartonnier, m. der Pappensmacher.
Cartouche, m. Arc., Sc. die Cartusche; Jar. die zierliche Einfassung; 2. f. die Patrone, Ladung; Mil. der Abschied, zettel, Urlaubz.
Cartouchier, m. die Patronentasche.
Carus, m. der Todtenschlaf.
Cas, m. der Fall, die Lage, die That; Gr. Fall, Weigfall; faire — de, et. achten, werth halten; au — que, im Fall das z: en — de, im Fall des z.
Cas, se, a. hohl; voix —se, hohle, dumpfe Stimme. [inn].
Casancier, ère, s. a. Stubenhocker.
Casaque, f. der Reiterrock, Reitrock.
Casaquin, (kein) m. der kurze Ueberrock, Hausrock.
Cascade, f. der Wasserfall.
Case, f. (de damier z) das Feld; (de trictrac z) das Band; Hm. die Negerhütte; Im. das Fach.
Caséux, se, a. käsig.
Casemate, f. die Casematte; —é, ée, a. Fort. mit C-n versehen.
Caser, vn. Tric. ein Band, Bänder machen.
Caserelle, f. die Käseform.
Caserne, f. die Caserne; —r, va. in Casernen legen; it. vn. in Casernen sitzen, wohnen.
Casoux, se, a. käsig, kästicht.
Casilleux, se, (lm) a. (verre), brüchig.
Casimir, m. der Casimir. [brocklich].
Casoar, m. hn. Casuar, Ohnischwanz.
Caspienne, a. mer —, das Caspische Meer. [helmt].
Casque, m. der Helm; —é, ée, a. ge.
Casquette, f. Kappe, Mütze, f.
Cassade, f. die Spastluge, Nothluge.

Cassaille, (lm) f. Agr. das Stürzen (eines Brachfeldes).
Cassant, e, a. zerbrechlich, brüchig.
Cassation, f. (d'un Arrêt, die Bernichtung, Aufhebung.
Casse, f. Bo. die Casse; (d'écriture), das Kästchen, Federkästchen; Im. der Schriftkasten; Chi. die Scheidekapelle, Mil. Verabschiedung, Cassirung, f. cf. cas.
Cassé, ée, a. zerbrochen z; fg: alt, (schwach); (voix) —é, (schwach), gebrochen.
Casse-cou, m. die Halsbreche.
Casse-noisette, m. der Nussnacker.
Casse-noix, m. der Nussnacker; Hn. N., Nussnäher.
Casser, va. brechen, zerbrechen, zerstoßen, zer schlagen, Pa. vernichten, für ungültig erklären, aufheben, Mil. absanken, verabschieden, fg: schwächen, entkräften; se —, brechen, zerbrechen; fg: alt und schwach werden, cf. cassé.
Casserolle, f. die Casserolle, das Castrol.
Casse-tête, m. die kopfbrechende Arbeit; it. der betäubende Lärm; (vin) Kopfreißer. [kassen].
Cassetin, m. das Fach (im Schrifte);
Cassette, f. das Kästchen; 2. die Schatulle; Kasse.
Cassine, f. das Landhäuschen.
Cassolette, f. das Räucherpfännchen.
Cassonade, f. der Farinzucker.
Cassure, f. der Bruch.
Castagnette, f. Mn. Daumenklapper.
Casto, f. der Stamm; Hm. Kaste, f; fg: K.
Castillan, ne, s. a. Castilianer, inn; castilisch. [Bänkerei, f; Zwiist].
Castille, (lm) f. Gg. Castilien; 2. fa.
Castine, f. der Flussparrh.
Castor, m. der Biber; Chap. Castorhut; —cam, m. das Bibergeil.
Castrat, m. der Castrat, Entmannte.
Castration, f. die Entmannung.
Casuel, le, a. zufällig; 2. pl. die Accidenzien, Sporteln.
Casuiste, m. der Casuist.
Catacombes, f. pl. die Katacomben.
Catafalque, m. das Leichengerüst, Trauerg., Catafalk.
Catalan, e, s. der Catalanier, inn.
Catalepsie, f. Méd. id. die Starrsucht.
Cataleptique, a. Méd. starrsuchtig.
Catalogne, (lo-gny'e) f. Gg. Catalonien.
Catalogue, m. der Katalog; Bücherverzeichniß, v.
Cataplasme, m. der Umschlag.
Catapulte, f. Ant. die Wurfmachine.
Cataracte, f. der Augenstaar, graue Staar; Gg., Hy. Wasserfall.
Catarrhe, m. der Catarrh; Fluß (im Körper).
Catarrhal, e, a. Méd. catarrhalisch; fièvre —e, das Flußfieber.
Catarrheux, se, a. zu Flüssen geneigt, mit F. behaftet.
Catastrophe, f. die Hauptbegebenheit,

die Entwicklung; *fg.* das (traurige) Ende, das Unglück, der Glückswechsel.
 Catéchèse, (ke) *f.* die Kinderlehre.
 Catéchiser, (ki-) *va. pu.* die Kinderlehre halten.
 Catéchisme, *m.* der Kathismus, die Kinderlehre; *fg.* faire le — à qn, *fa.* einen abrichten, unterrichten.
 Catéchiste, *m.* der Katechet. [*mus.* Catéchistique, *a.* nach dem Kathismus; Catéchumène, *s. a.* Catechumener; Glaubensschüler, inn, Lehrling.
 Catégorie, *f.* die Kategorie, Klasse, Art; das Fach.
 Catégorique, *a.* —ment, *ad.* kategorisch; bestimmt, entscheidend.
 Cathartique, *s. a.* Méd. reinigend, abführend; Abführungsmittel, *n.*
 Cathédrale, *f.* ou église —, die Hauptkirche, Domkirche, der Dom.
 Cathérétique, *a.* Méd. beizend, ähend.
 Catholicisme, *m.* der katholische, römisch-katholische Glaube.
 Catholicité, *f.* der katholische Glaube, Th. Rechtgläubigkeit, das Katholische; *it. coll.* die gesammten katholischen Länder.
 Catholicon, *m.* das allgemeine Arzneymittel, *it.* allgemeines Wörterbuch.
 Catholique, *s. a.* Katholik, inn; Katholisch.
 Cati, *m.* die Presse, Glaspresse.
 en Catimini, *adl. fa.* im Verborgenen.
 Catin, *f.* die Dirne, Wehe.
 Catir, *va.* Drap. pressen.
 Catisseur, *m.* der Presser, Zeug-
 Catoptrique, *f.* die Katoptrik; 2. *a.* katoptrisch.
 Cauchemar, *m.* der Alp, das Alpdrücken.
 Causant, *e.* *a.* gern plaudernd.
 Causatif, *ve.* *a.* Gr. ursächlich.
 Cause, *f.* die Ursache; sans —, ohne U., ohne Grund; et pour —, aus guten Gründen; 2. (de l'état), die Sache, Angelegenheit; (de qn) Partei, *f.*; 3. Pa. Rechtsfache, der Prozeß; 4. à — de ..., *pré.* à — du frère, wegen des Bruders, des B. wegen; à — de moi, wegen mir; mir zu lieb *z.* 5. à — que, *cj.* weil.
 Causeur, *va.* verursachen, veranlassen; 2. *vn.* plaudern, schwätzen; —ie, *f.* das Geplauder, Gewäsch.
 Causeur, *se.* *s. a.* Schwätzer, inn; plauderhaft, schwatzhaft.
 Causticité, *f.* die Aekkraft; *fg.* Sportfucht, hämische Tadelsucht, *f.*
 Caustique, *a.* ähend; *fg.* beizend, sätirisch; 2. *m.* das Aekmittel; 3. *f.* Phy. die Brennlinie.
 Cautéle, *f.* v. List, Arglist, *f.*
 Cautéleux, *se.* *a.* —soment, *ad.* verschnitzt, arglistig. [*tel.* Cautère, *m.* das Fontanell, *it.* Aekmitz; Cautérétique, *s. a.* ähend; das Aekmittel. Cautérisation, *f.* das Brennen, Aehen; Chir. Fontanellsetzen.
 Cautériser, *va.* brennen, ähen; Chir.

ein Fontanell setzen; *it.* (les chairs *z.*) wegbringen; (conscience) —es, gebrandmarkt, verstockt, verhärtet.
 Caution, *f.* die Bürgschaft, *it.* der Bürge; donner —, Caution leisten; se rendre —, *c.* cautionner; sujet à —, unverbürgt, unsicher. [Bürgschaft.
 Cautionnement, *m.* die Verbürgung, Cautionner, (qn, qc) bürgen, Bürgschaft leisten, sich verbürgen (für *z.*)
 Cavalcade, *f.* der Aufzug zu Pferde, Reiter-*z.*, Ritt.
 Cavale, *f.* die Stute, das Mutterpferd.
 Cavalerie, *f.* die Reiterei.
 Cavalier, *m.* der Reiter, Cavalier; 2. —ère, *a.* —èment, *ad.* frei, artig; *it.* *mp.* zu frei.
 Cave, *f.* der Keller; (caisse) das Flaschenfutter; Jeu. Spielausfaß.
 Caveau, *m.* Kellerrchen, *n.*; 2. die Gruft.
 Cavée, *f.* der Hohlweg.
 Caver, *va. vn.* aushöhlen, ausgraben; Geld, Spielgeld aussetzen.
 Caverne, *f.* die Höhle.
 Caverneux, *se.* *a.* höhlig, voll Höhlen.
 Cavesson, Caveçon, *m.* der Kappzaum.
 Caviar, *m.* der Caviar.
 Cavillation, (*lm*) *f.* die Sophisterei.
 Cavin, *m.* der Hohlweg, der Graben.
 Cavite, *f.* die Höhlung, Höhle.
 Ce, cet, cette, *pron.* dieser, diese, dieses, das; ces, *pl.* diese; ce qui, ce que, was, welches.
 Céans, *ad. v.* hier in diesem Hause, hierin.
 Ceci, *pro.* dieses hier, dies.
 Cécité, *f.* die Blindheit. [*dent.* Cédant, *e.* *s.* Jur. Abtreter, inn, Ce; Céder, (qc à qn) abtreten; 2. —le pas, den Vorrang, Vortritt lassen; 3. *vn.* nachgeben; — (au tems, à la force), weichen; — à qc, sich in et. schiefen; (à la raison), folgen; (à qn en qc, en mérite), nachstehen.
 Cédille, *f.* Gr. das Häkchen, die Cedille.
 Cédrat, *m.* Bo. der Wisambaum, Cedrabaum.
 Cèdre, *m.* die Eder, *it.* das Cedernholz.
 Cédule, *f.* der Zettel, die Handschrift, der Schuldschein.
 Ceindre, *va. ir.* gürten, umgürten; (la couronne) aufsetzen, (l'épée à qn) umg., anlegen, (d'un fossé) umgeben.
 Ceinture, *f.* der Gürtel, Gürt, Bund; Cout. Hosenbund, Rock-*z.*; *fg.* An. Gürtel; Bendengegend, *f.*; Arc. Kranz, die Einfassung.
 Ceinturier, *m.* der Gürtler, Riemer.
 Ceinturon, *m.* das Degengehenk, Degengkoppel.
 Cela, *pron.* dieses, das, jenes.
 Celadon, *m.* das Celadongrün, Meergrün; Pos. der pärtliche bläue Schäfer; 2. *a.* celadon, seladon; meergrün.
 Célébrant, *m.* Cath. der Priester, messlesende P.
 Célébration, *f.* die Feier, *c.* célébrer.

Célèbre, a. berühmt.
Célébrer, va. sehr rühmen; (une fête), feiern; (des nocés), begehen; (un concile), halten; (la messe), lesen.
Célébrité, f. die Feierlichkeit, fg: der Ruf.
Céler, va. verbergen, fg: verhehlen, verschweigen.
Céleri, m. der Selleri. [digkeit]
Célérité, f. die Schnelligkeit, Geschwindigkeit.
Céleste, a. himmlisch.
Célibat, m. der ledige Stand; die Ehelosigkeit; garder le —, ledig bleiben.
Célibataire, m. der Ehelose, mp. Ha.
Celle, f. cf. celui. [gestalt]
Cellerier, ère, s. Kellner, inn (im Kloster). [Speisekeller]
Cellier, m. das Speisegewölbe, der Kellerraum.
Cellulaire, -leux, se, a. zellig, zellicht, tissu —, das Zellengewebe.
Cellule, f. die Zelle, No. 3., das Fach.
Celui, celle, pron. derjenige, diejenigen, dassjenige; celui-ci, celle-ci, der, die, das; dieser, diese, dieses; celui-là, celle-là, jener, jene, jenes; 2. pl. ceux, celles, diejenigen; ceux-ci, celles-ci, diese hier; ceux-là, celles-là, jene. [ver.]
Cément, m. Chi das Cäment, -putz.
Cémentation, f. das Cämentiren.
Cémentatoire, a. cämentirend; cuire, poudre —, Cäment-kupfer z. n.
Cémenter, va. Ch. cämentieren.
Cendre, f. die Asche; réduire (une ville) en —, einäschern; — de plomb, e. cendrée.
Cendré, ée, a. aschgrau; —ée, f. Ch. der Bleischaum, das Bogelschrot, der Funst.
Cendrex, se, a. aschig, aschicht.
Cendrier, m. das Aschenlocher.
Cendrillon, (Im) Aschenbrödel, n.
Cène, f. das Abendmahl; faire la —, das Ab. halten; zum Ab. gehen.
Cénobite, m. der Klostermönch.
Cénobitique, a. klosterlich; vie —, das Klosterleben. [Ehren-g.]
Cénotaphe, m. das (leere) Grabmahl.
Cens, m. der Zins, Grundzins.
Censal, m. der Pächter.
Censé, ée, a. dafür gehalten.
Censerie, f. die Pächtere, der Pächterslohn.
Censeur, m. der Censor, Bücher-C., städter, Splitterrichter, Rezensent.
Censier, m. der Pächter.
Censurable, tadelnswürdig, verwerflich.
Censure, f. die Censur, der Tadel, die Beurtheilung. [für irrig erklären]
Censurer, va. tadeln, beurtheilen; Ecol.
Cent, a. hundert; 2. m. das Hundert.
Centaine, f. das Hundert.
Centenaire, a. hundertjährig; it. m. der hundertjährige Mann.
Centième, a. hundertste.
Centime, m. der Centime; cent —, hundert — (ein Franc).
Central, e, a. central; école —, Central-schule, f.

Centraliser, va. concentriren.
Centre, m. der Mittelpunkt.
Centuple, a. hundertfach; 2. m. das H-e; —r, va. verhundertfachen.
Cep, m. der Weinstock, die Rebe; —s, pl. Pa. die Fesseln.
Cépée f. der Busch von Schößlingen.
Cependant, ad. unterdessen, indessen; besser ungeachtet, jedoch, doch.
Cerceau, m. der Reif, Fasreif, Oi.
Sprengel.
Cercelle, f. die Kriechente.
Cercle, m. der Zirkel, Kreis, Ton.
Reif, King; (province), K.; (société), Zirkel, Kreis, m; Kränzchen, n; Log. Zirkel.
Cercler, va. bereifen.
Cerclier, m. der Reifmacher.
Cercueil, m. der Sarg; fg: das Grab.
Céréal, e, a. Bo. getreideartig; 2. les —es, plantes —es, f. die Getreidepflanzen; it. les —es, (les blés) G-arten.
Cérémonial, m. das Ceremoniell; 2. —, e, a. die Ceremonien betreffend.
Cérémonie, f. die Ceremonie; habit de —, Amtskleid; visite de —, Höflichkeit; befehl; (faire) des —s, Complimenten, Umstände; —ux, se, a. (home), steif.
Cerf, m. der Hirsch.
Cerfeuil, m. der Kerbel.
Cerf-volant, m. hn. der Hirschkäfer, Hornschroder, (d'enfant), der Drache.
Cerisaie, f. der Kirchgarten.
Cerise, die Kirche.
Cerisier, m. der Kirschbaum.
Cerne, m. der Kreis, Zauberkreis; Chir. (autour des yeux) blauer Rand.
Cerneau, m. halber Mustern.
Cerner, va. rund herum ausschneiden; Gu. einschließen, umringen; (des noix) austernen. [it. besichtigen]
Cerquemaner, va. Grenzfeste setzen.
Cerquemaner, m. der Grenzscheider.
Cerre, m. Ho. die Zirkel.
Certain, e, a. —ement, ad. gewiß, zuverlässig; (principe) —, ausgemacht; (jour) —, bestimmt; — (principe, homme, nouvelle, jour), ein gewisser z, irgend ein z; 2. m. das Gewisse. [lich]
Certes, ad. gewiß, in Wahrheit, wahrs.
Certificat, m. das Zeugnis, der Schein;
—eur, m. der Bescheiniger, it. Rückbürge;
—ion, f. die Bescheinigung.
Certifier, va. bescheinigen, versichern.
Certitude, f. die Gewißheit, Zuverlässigkeit.
Cérumen, m. das Ohrenschmalz.
Céruse, f. blanc de —, das Bleiweiß.
Cervaison, f. die Hirschseife. [stand]
Cerveau, m. das Gehirn, fg: der Verstand.
Cervelas, m. Cervelat-wurst, Hirn-w., f.
Cervelle, f. das Gehirn; fg: der Verstand; brûler la — à qn, einem eine Kugel durch den Kopf jagen.
Cerveoise, f. das Krautbier.
Ces, pl. diese, cf. ce.
César, m. Cäsar, der Kaiser.

Césarienne, af. opération —, der Kaiserschnitt. [brechen.]

Cessation, f. das Aufhören, Unter: Cesse, f. die Ruhe; sans —, unaufhörlich.

Cesser, va. aufhören, 2. vn. einstellen.

Cession, f. die Abtretung, Ueberlassung; Com. faire — de biens, seine Güter den Gläubigern abtreten.

Ceste, m. My. der Gürtel der Venus; h. anc. der Cest, Streithandschuh.

Cet, cette, cf. ce.

Ceux, pl. cf. celui.

Chabler, va. (un vaisseau, fardoau), an einem Seile ziehen. [bruch.]

Chablis, m. Ef. der Windfall, Wind.

Chacun, e. pron. jeder, jede, jedes.

Chafouin, e, s. schwächty, winzig; air —, sch—es, dürftiges Aussehen.

Chagrin, m. der Kummer, Gram, (dépit) Verdruss, Aerger; 2. —, e, a. (humeur, enfant), verdrießlich, mürrisch, grämlich; Tan., Com. Chagrin.

Chagrinant, verdrießlich, ärgerlich.

Chagriner, va. verdrießen, ärgern.

Chaine, f. die Kette, Jur. Galeerensstrafe.

Chainetier, m. der Kettler, Nadler.

Chainette, f. das Kettchen, die Uhrkette.

Chainon, m. das Glied, Gelenk (einer Kette. [do —, fleischfarbig.]

Chair, f. (p. fg.) das Fleisch; couleur

Chaire, f. Stuhl, Kirchenstuhl, die Kanzel, Ecol. der Katheder, Lehrstuhl, it. das öffentliche Lehramt, die Professur.

Chaise, f. der Stuhl, 2. die Sanfte, 3.

Chaise; — percée, der Nachstuhl.

Chaland, e, s. der, die Kunde; Käufer, inn; —ise, f. die Kundschaft, Kunden.

Châle, m. der Schal, das Leibtuch.

Chalet, m. die Käsehütte, Seemsh.

Chaleur, f. die Wärme, Hitze, Ch. die

Brunst, fg: das Feuer, der Eifer.

Chalibé, éo, a. mit Stahl versetzt;

eau —ée, Stahlwasser, n.

Châlit, m. die Bettlade, das Bettgestell.

Chaloupe, f. die Schaluppe.

Chalumeau, m. das Röhren, der

Halm, Mu. die Rohrpfife, Schalmei,

Orf. 2 das Löhtröhren.

Chamade, f. Mil. die Schamade, das

Ergebungszeichen.

Chamailler, vn. se —, sich herum schla-

gen, balgen, fg: streiten 2. [der Zank.]

Chamaillis, m. das Gesecht, Gebalge,

Chamarrer, va. verbrämen, besetzen.

Chamarrure, f. die Verbrämung, Be-

setzung.

Chambellan, m. der Kammerherr,

Kammerer; 2. die Marschallstafel.

Chambranlo, m. das Simswerk, Ges-

ims.

Chambre, f. die Kammer, das Ge-

mach, Zimmer, die Stube.

Chambree, f. die Cameradschaft.

Chambrelan, m. der Winkelmeister,

Pfischer, 2. Zimmermischer.

Chambrier, vn. beisammen wohnen, Cameradschaft machen; 2. va. in einem Zimmer eingeschlossen halten, bei Seite führen.

Chambrette, f. das Zimmerchen.

Chambrier, m. der Kammerer, Klosterverwalter.

Chambrière, f. die Kammermagd, das Stubenmädchen. [haar.]

Chameau, m. das Kameel, it. Kameels

Chamelier, m. der Kameelstreiber.

Cnamois, m. die Gense, das Gensefell.

Chamoiserie, f. die Samischgärberei.

Chamoiseur, m. der Samischgärber.

Champ, m. der Acker, das Feld; (de-meur) aux —s, auf dem Lande; Mil. battre aux —s, Marschschlagen; sur-le —, adv. auf der Stelle, sogleich.

Champagne, f. Gg. id; Com. der Cham-pagnerwein.

Champaux, m. pl. die Wiesen, Auen.

Champêtre, a. ländlich; vie —, Landleben; plante 2 —, Feldpflanze 2, f.

Champion, m. der Erdschwamm, Pilz.

Champion, no, s. Kämpfer, Held, inn; (d'un dame), Verfechter.

Chance, f. der Glücksfall, das Glück; 2. (hazard) Glückswechsel, m; Wagnis;

n; courir la —, es wagen,

Chanceler, vn. wanken, taumeln, fg: unschlüssig; wankelmuthig seyn.

Chancellerie, f. die Kanzlei.

Chanceux, se, a. glücklich; iro, unglücklich; (guerre) —se, gewagt.

Chancir, vn. se —, schimmeln.

Chanci, schimmelig.

Chancissure, f. der Schimmel.

Chancre, m. das Krebsgeschwür, der Krebs.

Chancreux, se, a. Krebsartig, it. Krebshaft. [Reinigung.]

Chandeleur, f. die Lichtmess, Maria

Chandelier, m. der Leuchter, 2. Lichtzieher.

Chandelle, f. das Licht, Talglucht;

Charp. der Ständer, Pfosten.

Chanfrein, m. Ma. der Stern, die Bläse.

Change, m. der Tausch, Wechsel, Com. die Wechselbank; der Wechselcour, it.

die Wechselgeschäfte; Ch. donner le —, von der Spur abbringen, fg: täuschen; prendre le —, sich täuschen lassen, sich versehen.

Changeant, e, a. (p. fg:) veränderlich; (couleur) —e, schielend, schillernd.

Changement, m. die Aenderung, Ver-änderung.

Changer, va. tauschen, um—, vertauschen; (de l'or 2) wechseln, einwechseln,

2. (un projet) ändern, abändern, (sa mai-son 2) verä.; (qc en —) umwandeln, ver-

wandeln; 3. vn. se —, anders werden, sich ändern; — d'habit 2, et. wechseln.

Changeur, m. der Wechsel.

Chanlatte, f. der Traufbalken.

Chanoine, m. der Canonicus, Doms-

herr.

Chanoinesse, f. die Stiftsdame, Frau.

Chanoine, f. das Canonicat.

Chanson, f. das Lied, sg: -s, Poesen.

Chansonner qn, ein Liedchen auf jemand machen.

Chansonnette, f. das Liedchen.

Chansonnier, m. der Liebedichter, it. Buch, n.

Chant, m. der Gesang; (du cog), das Krähen; Mu. das Melodische, die Melodie.

Chantant, e, a. singbar, leicht zu singen.

Chanteau, m. (de pain), das Stück, der Anschnitt; Kanst; Cout. der Zwiesel an Kleidern. [Seichtlicher.

Chantepleure, f. der Stichhahn, Ton.

Chanter, vn. singen; (du cog), krähen; 2. va. singen; Poë, besingen.

Chanterelle, f. Mu. die Quinte; Ch. der Lockvogel.

Chanteur, se, s. Sänger, inn.

Chantier, m. der Holzhof, Bauhof; Zimmerplatz; das Werft; Mar. der Stapel, Lagerbaum, das Kellerlager.

Chantourner, va. Arc. Men. ausschneiden, ausschweifen.

Chantre, m. der Cantor; Poë, Sänger; -rie, f. Cantorei, Cantorstelle, f.

Chanvre, m. der Hanf.

Chanvrier, m. der Hanfbereiter.

Chaos, m. das Chaos.

Chape, f. der Chormantel; Econ. die Kappe, der Ueberzug; Ch. der Helm, das Futteral; Art. (d'un canon) der Mantel; Pot. die Formkappe; (des gants), die Klappe; Dist. der Blasenbut; Org. der Deckel (einer Orgelpfeife z); (de boucle) das Herz.

Chapeau, m. der Hut.

Chapelain, m. der Capellan.

Chapelier, va. (du pain), abschaben.

Chapelet, m. der Rosenkranz; Arc. das Paternoster; Hy. das Paternosterwerk.

Chapelier, m. der Hutmacher.

Chapelle, f. die Kapelle; (de violon), das Griffbret.

Chapellenie, f. die Capellanstelle.

Chapelure, f. Brodrinden; Schabbel, n.

Chaperon, m. die Kappe, die Schweifkappe z; Arc. K., Mauer z; Fau. Haube, f; -ner, va. Arc., Fau. verkappen.

Chapiteau, m. der Knauf, das Capitaf (einer Säule); (de buffet) der Aufsatz; (d'un alombic), der Helm.

Chapitre, m. das Capitel; sg: Punkt, Gegenstand, m; h. Ecc. Stift, E., n; -r, qn, einem einen Verweis geben, das Capitel lesen.

Chapon, m. der Kapaun; -neau, m. der junge K.; -ner, va. kappen, kapauen; -nière, f. Cui. die Kapaunpfanne.

Chaque, pron. jeder, jede, jedes.

Char, m. der Wagen.

Charade, f. das Ehlenrättsel.

Charançon, m. der Kornwurm.

Charbon, m. die Kohle, Méd. Pestöusle, f; das Blutgeschwür; Agr. der Brand; -née, f. Cui. der Kohlraten; -ner, va. mit Ko. schwärzen; -neux, se, a. Méd. pestbeulenartig; -nier, m. der Kohlenbrenner, Köhler, it. Kohlenträger, Kohlenhändler, Econ. das Kohlenhaus; -nière, f. die Köhlerin, Ef. die Kohlenbrennerei, Hn. die Kohlenmeise.

Charbouiller, (lm) va. ruhig machen, durch Mehltau verderben.

Charbucle, f. Mehltau, Brand.

Charcuter, va. zer schneiden, zerhacken; Cui. mp. zersehen, zerhacken; -ie, f. der Speckram, die Gartüche.

Charcutier, ère, s. Speckrämer, inn; Garfisch, Garfischinn.

Chardon, m. die Distel; Arc. (d'une grille), Schweinsfedern, eiserne Spitzen; -ner, va. Drap. rauhen, aufstraken.

Chardonneret, m. der Distelfink, Stieglitz.

Chardonnière, f. das Distelfeld.

Charge, f. die Last; (d'un cheval, d'un canon), L., Ladung, f; sg: Beschwerde, Sorge; Fin. Auflage, Abgabe, f; (état) das Amt, die Stelle, (de qc) der Auftrag; Mil. Angriff; (ces enfans, ces dépenses), sont à sa -, liegen ihm auf dem Halfe, gehen auf seine Rechnung; être à - à qn, einem überlästigt seyn; (j'ai) - de z, den Auftrag zu z; revenir à la -, einen neuen Versuch machen; à la - de, qu'il z, unter der Bedingung daß er z; à la - d'autant, auf Wiedervergeffen.

Chargé d'affaires, m. der Geschäftsführer, Dipl. träger.

Chargement, m. die Ladung, Com. der Frachtbrief, der L.-schein.

Chargeoir, m. Art. die Ladefchau z.

Charger, va. laden, beladen; (l'estomac, la conscience), beschweren; (qn d'injures), mit z. überhaufen; -é d'affaires, mit z. überhäuft; (dés) -és, falsch; (vin) -é, dunkel; (toms) -é, dunkel, trüb; - (la pipe), stopfen, Fin. besteuern, belasten; Jur. (qn) beschuldigen; sg: (qn de, it. son compte) belasten, beladen; Mil. (l'ennemi), angreifen; (une arme) laden; - (un livre de citations z), überladen; Thé. (un rôle), übertreiben; - qn de qc, einem et. auftragen; so - de qc, et. übernehmen.

Chargeur, m. der Lader, Auflader, Mar. Befrachter, Art. Stücklader.

Chariage, m. die Fuhr, das Fuhrwerk, 2. Fuhrwesen, it. der Fuhrlohn.

Chariot, va. vn. fahren, herbei oder mit sich führen; (la rivière) charie, geht mit Eis.

Chariot, m. der Wagen.

Charitable, a. siebreich, gutthätig.

Charité, f. die Liebe, Christliche Liebe, 2. das Liebeswerk, Almosen, 3. das Armenhaus, Hospital; filles, sœurs de la -, die barmherzigen Schwestern.

Charivari, m. der Polsterabend; fg: das Geiſtlich, Geſamt.

Charlatan, m. der Marktschreier; Quackſalber, fg: Aufſchneider; —er, va. beſchwören; —erie, f. die Marktschreierrei, Aufſchneiderei; —isme, m. das Marktschreierweſen, die Marktschreiererei.

Charles, m. Karl.

Charmant, o, a. reizend, bezaubernd.

Charme, m. der Zauber, die Zaubererei, it. das Zaubermittel; fg: der Reiz; Bo. die Hagebuche, Weißbuche; —r, va. bezaubern, beſprechen, fg: entzücken.

Charmeur, der Zauberer.

Charmille, (lm) f. die Hagebuche, Jar. Haingang.

Charmoie, f. die Hagenbuchensplanz.

Charnage, m. die Fleiſchzeit.

Charnel, lo, a. —lement, ad. fleiſchlich.

Charneux, se, a. fleiſchig.

Charnier, m. das Weinhaus, Econ. die Fleiſchkammer.

Charnière, f. das Gewinde, Scharnier.

Charnon, m. das Gelenk eines Scharniers, Gewindgelenk, der gang.

Charnu, e, a. fleiſchig; —ro, f. (de qn) das Fleiſch.

Charogne, f. (p. fg.) das Aas, Luder.

Charpente, f. das Zimmerwerk; —r, va. zimmern; fg: zerſchneiden, zerſetzen; —rie, f. das Zimmerhandwerk, it. die Arbeit.

Charpentier, m. der Zimmermann.

Charpie, f. id; die Zupfleinwand.

Charrée, f. die ausgelauchte Aſche, Langenafche.

Charretée, f. ein Karren voll.

Charretier, m. der Kärner, Fuhrmann.

Charrette, f. der Karren.

Charrier, m. das Laugentuch, Aſchen.

Charroi, m. das Fahren, die Fuhr.

Charron, m. der Wagner, Stellmacher; —nage, m. die Wagnerarbeit.

Charrue, f. der Pflug; fg: die Huſe.

Charte, Chartre, f. die Urkunde; la —, — constitutionnelle, die Staatsverfaſſungsurkunde.

Chartil, (ti) m. das Karrengestell, it. der Erntewagen; 2. (remise) Wagenschoppen.

Chartre, f. Méd. die Auszeichnung Dipl. c. charte.

Chartreuse, f. die Carthauſe, das Car.

Chartreux, se, s. der Carthäufer, ihn.

Chartrier, m. das Archiv einer Kirche; 2. der Archivar.

Chas, m. das Nadelöhr; Tis. die Schlichte; Mac. die Bleiwage.

Chasse, f. die Jagd; Méc. der Spielraum; donner la — à qn, einem nachſetzen, (à un vaisseau), ein z verfolgen; Jagd darauf machen; Mar. prendre —, die Flucht ergreifen.

Châsse, f. das Reliquienkäſtchen, (de lunettes) die Einfaffung z; (de balance), die Schere, der Kloben.

Chassé, m. Dan. das Schaffé.

Chasse-chien, chasse-coquin, m. der Bettelvogt.

Chasselas, m. Vig. der Gutedel.

Chasse-marée, m. der Fiſchführer.

Chasse-mouches, m. der Fliegenwedel.

Chasse-mulet, m. der Eſeltreiber.

Chasser, va. vn. jagen, (qn) verfolgen, wegf.; fortz., Mil. wegf., vertreiben; (les vaches, aux champs), treiben; — (un clou dans z), hineinschlagen; Ch. (cette poudre) chasser loin, treibt weit; — aux lions, auf die Löwenjagd gehen; Méc. — bien, leicht gehen; fg: bon chien chasse de race, der Apfel fällt nicht weit vom Stamm.

Chasseur, se, Poé. chasseresse, s. Jäger, inn.

Chassio, f. die Augenbutter, das Au.

Chassieux, se, a. trüſſelig.

Châssie, m. (d'un tabloau), der Rahmen; (de table), das Geſtell; Vitr. double —, Vorfenſter; Pt. das Gatter.

Chaste, a. keuſch, züchtig; (cœur), rein; (oreilles), z; —ment, a. f., z; —té, f. die Keuſchheit, Ehrbarkeit, Sittſamkeit.

Chasuble, f. das Meſſgewand.

Chat, m. die Kaſe.

Châtaigne, f. die Kaſtanie; —raie, f. der Kaſtanienwald.

Châtaignier, m. der Kaſtanienbaum.

Châtain, a. m. Kaſtanienbraun.

Château, m. das Schloß, Fort. die Burg, (citadelle); bâtir des —x en Espagne, Luſtſchlöſſer bauen.

Châtelain, m. der Caſtellan, Burgvogt, Schloßverwalter.

Châtellenie, f. die Caſtellanei.

Chat-huant, m. die Nachteule, das Käuschen.

Châtir, va. züchtigen, ſtrafen; (son Châtire, f. das Kägenloch).

Châtiment, m. die Züchtigung, Strafe.

Chaton, m. das Käſchen; (de bague), der Kaſten.

Chatouillement, (lm) m. das Käſeln, Chatouiller, (lm) va. käſeln.

Chatouilleux, se, (lm) a. käſlig.

Châtré, m. der Verſchnittene, Caſtrat.

Châtrer qn, caſtriren, entmannen, verſchneiden, fg: (un livre) beſchneiden, verſtummeln.

Châtreur, m. Econ. der Verſchneider.

Chatte, m. die Kaſe, Käſe, Käſinn.

Châtée, f. ein Wurf junger Käſen.

Chattemite, f. der Schleicher, Geiſtner.

Chatter, vn. käſeln; junge Käſen weſſen.

Chaud, e, a. warm, heiß, fg: hießig;

Ch. z läufig, roſſig; 2. m. die Wärme, hießig; 3. ad. warm, heiß; tout —, ſogleich.

Chaude, f. Forg. die Glühung.

Chauveau, m. die Brautſuppe.

Chaude-pisse, f. der Tripper.

Chaudier, vn. läufig werden.

Chaudière, f. der Keffel.

Chaudron, m. der Kessel, Küchensessel, —nse, f. ein K. voll; —nerie, das Kesslershandwerk, it. die Arbeit; das Kupfersgeschirr; —nier, m. der Kessler, Kupferschmid.

Chaufrage, m. die Feuerung; Cou. Holzjung; bois de —, das Brennholz; droit de —, das Holzungsrecht.

Chaufrage-chemise, —-linge, m. der Wärmtorb.

Chausse-lit, m. der Bettwärmer.

Chausse-pied, m. der Fußwärmer.

Chausser, va. wärmen, erwärmen, heizen, 2. vn. warm werden, warm seyn; —ette, f. das Feuerstübchen, die Kiefe; —ie, f. Forg. die Esse.

Chaufournier, m. der Kalkbrenner.

Chaume, m. die Stoppel, das Stoppelfeld; Bo. der Halim; fg: das Dachstroh; —r, va. vn. abstoppen.

Chaumière, f. die Strohütte.

Chaussant, e, a. (bas) —, leicht anzuziehen.

Chausse, f. Phar. der Fistriksack; 2. pl. les —s, die Hosen, Beinkleider.

Chaussage, m. das Chausseegeld.

Chaussée, f. die Chaussee, der Dammbweg, die Kunststraße.

Chausse-pied, m. der Anzieher.

Chausser, va. einem Schuhe od. Strumpf anziehen; it. ihm seine Schuhe machen; 2. se —, seine Schuhe anz.; 3. vn. (pt. de bav, de bottes), anliegen.

Chaussetier, m. Strumpfwerber, it. Händler.

Chausse-trape, f. Gu. die Fußangel, Ch. das Fuchseisen, Wolfseisen.

Chaussette, f. der Unterstrumpf.

Chausson, m. die Socke, Es. Festschuh, Fellschuh.

Chaussure, f. die Fußbekleidung.

Chauve, a. kahl; tête —, Kahlkopf.

Chauve-souris, f. die Fledermaus.

Chauveté, f. die Kahlheit.

Chauvir, vn. Ma. — des oreilles, die Ohren spiken.

Chaux, f. der Kalk; — vivo, roher K.

Chef, m. das Haupt, Oberhaupt, Mil. der Anführer, Befehlshaber, General; de son —, eigenmächtig; 2. (article) Du. Drap. das erste innerste Ende (am Berg).

Chef-d'œuvre, m. das Meisterstück.

Che lieu, m. der Hauptort.

Chétif, se —, mager werden.

Chemin, m. der Weg, die Straße; — faisant, unterwegs; fg: gelegentlich; faire son —, sein Glück machen.

Cheminée, f. der Kamin, der Schornstein.

Cheminer, vn. gehen, wandern.

Chemise, f. das Hemd; —tte, f. das Halbband, it. das Futterhemd, Leibchen.

Chêne, f. der Eichenwald.

Chenal, m. Riv. Fahrwasser, n; Châlweg.

Chenapan, m. der Schnapphahn, Chêne, m. die Eiche. [Epizbube.

Chêne, m. die junge Eiche.

Chenet, m. der Feuerbock, Brandbock.

Cheneteau, m. die junge Eiche, das Eichenreis.

Chêne-vert, m. die Steineiche.

Chèvre, f. der Hansacker.

Chèvre, m. der Hansfame; huile de —, das Hansföhl. [Age, Schabe.

Chènevotte, f. der Hansfängel, die

Chenil, (che-ni) m. der Hundstall.

Chenille, (lm) f. die Raupe; Brod. Schenille, f. [eissgrau, schneeweiß.

Chenu, e, a. grau, weiß; Poé. (cimo) Cheptel, Chepteil, m. der Viehpacht.

Cher, ere, a. lieb, werth, it. kostbar, theuer; 2. ad. theuer.

Chercher, va. vn. suchen, nachsuchen; aller —, holen.

Chère, f. die Mahlzeit, das Essen, die Bewirtung; faire bonne —, gut essen.

Chérir, va., qn, zärtlich lieben; (son erreur) —, an seinem z. hängen.

Cherté, f. die Theuerung; fg: la — y est, man reist sich darum.

Chérubin, m. der Cherub, Cherubim.

Chétif, ve, a. —vement, ad. schlecht, elend, armselig.

Chétolier, m. der Viehpachter.

Cheval, m. das Pferd, Ross; — entier, der Hengst; — de bataille, Streitspf.; fg: Steckenspf.; chevaux, Pferde; Mil. die Reiterei, Reiter; cheveu-légers, die leichte Reiterei; un cheveu-léger, ein leichter Reiter; être à — (sur un —, une poutre) reiten; fa. (trotte) à —, groß.

Chevalement, m. Arc. das Stützen, die Stütze.

Chevalier, va. Arc. stützen; Tan. auf dem Boock arbeiten. [teuerlich.

Chevaleresque, a. ritterlich; fg: abends; Chevalet, m. die Folterbank; Mil. der Esel; (de violon, clavecin) —, Steg; Arc. die Stütze; Pt. der Boock, das Gestell, Gerüst; Tan. Boock; die Staffelei.

Chevalier, m. der Ritter; — d'industrie, Glücksr.; seiner Betrüger; Ech. Springer.

Cheveau, —x, cf. cheval. [ritt.

Chévauchée, f. Pra. der Umritt, Amts; Chevaucher, va. vn. reiten.

À Chevauchons, adl. rittlings, reitend.

Chevelu, e, a. langhaarig.

Chevelure, f. das Haupthaar.

Chevet, m. das Kopfkissen, der Psühl.

Cheveu, m. das Haar.

Chevile, (lm) f. der Block, Nagel, Bolzen, Mu. (du violon) Wirbel; Poé. das Fickwort, An. (du pied) der Knöchel.

Chèvre, f. die Ziege, Arc. das Hebezeug; P. prendre la chèvre, in Harnisch gerathen.

Chevreau, m. Zieglein, das Zickelchen.

Chèvre-seuille, m. das Iselänger leieber; das Geißblatt.

Chevrette, f. die Kehlziege, Kehlzeiß, Kiche; Ch. das Thier. [bock.]
 Chevreuil, (lm) m. das Reh, der Kehl;
 Chevrier, m. der Ziegenhirt.
 Chevrillard, (lm) m. das Kehlkalb.
 Chevron, m. der Sparren; Mil. Ches-
 vron.
 Chevroter, vn. Zickeln, junge Ziegen
 werfen; fg: Bocksprünge machen; hü-
 pfen, (se dépit) sich ärgern; die Ge-
 duld verlieren; Mu. (en chantant) me-
 lern.
 Chevrotin, m. das Ziegenfell, Bockfell;
 -e, f. Ch. das Kehlshrot. [zu Hause.]
 Chez, pré. bei; -moi, toi, bei mir, dir;
 Chiasse, f. de ver, de mouche, der
 Würmerdreck, -schiß, Fliegenschiß; Fond.
 der Schaum.
 Chicane, f. die Chicane; der Kniff; -r,
 va. vn. chicaniren, das Recht verdrehen,
 Rechtskniffe anwenden, Ränke gebrau-
 chen; fg: Handel anfangen, einen ärgern,
 quälen; -rie, f. die Rechtskniffe, Strei-
 tigkeit, Schererei.
 Chicaneur, se, s. der Rechtsverdrehen;
 it. Streiter, Ränkemacher, inn.
 Chicancier, m. Krittler, Krißler; 2. a.
 (de pers.), handelsüchtig, (de choses)
 verdrißlich, ärgerlich.
 Chiche, a. farg, knauserig, sparsam.
 Chicon, m. Bo. römischer Lattich.
 Chicorée, f. die Eichorie, Wegewarte.
 Chicot, m. Ef. der Strumpf, Stum-
 pe, Jar. Knoten am Baumstamme, Dent.
 Stumpe, Splitter.
 Chien, m. der Hund; --marin, m. der
 Seehund; Arc. (d'un fusil), Hahn; (à
 enraye), Hemmschuh; Ton. der Hund,
 die Zwinge, Reifjange; P. entre - et
 loup, in der Dämmerung; -ne, f. die
 Hündin, Beke.
 Chiendent, m. die Quecke, das -ngras.
 Chiennier, vn. junge Hunde werfen.
 Chier, vn. po. scheißen.
 Chieur, se, Scheißer, inn.
 Chiffe, f. Com. der dünne schlechte
 Zeug, Lumpenzeug, Pap. Lumpen.
 Chiffon, m. der Lumpen, Lappen;
 Cout. -s, pl. Puß; Kleider; Jar. (bran-
 che) -e, krumm, knorricht; -er, va. zers-
 knittern, zerknüllen; (une pers.) herum-
 zerren; -nier, ère, s. Pa. Lumpensamm-
 ler, inn; fg: Märchenträger, it. Krittler,
 inn, Streitkopf.
 Chiffre, m. die Ziffer, die Zahl; das Zei-
 chen, Dipl. die Geheimschrift, fg: Ge-
 heimsprache; Gv. der Schriftzug, Na-
 menszug; -r, va. Com. beziffern, Dipl. mit
 geheimen Zeichen schreiben; 2. vn. rech-
 nen.
 Chiffreur, m. der Rechner. [nen.]
 Chignon, m. der Nacken.
 Chimère, f. die Chimäre, fg: die Gril-
 le, das Hirngespinnst.
 Chimérique, a. schimärisch, grillen-
 haft, hirngespinnstlich.
 Chimie, f. die Chemie, Scheidekunst.

Chimique, a. chemisch, Scheidekunstig.
 Chimiste, m. der Chemiker, Scheide-
 Chine, f. Gg. China. [Künstler.]
 Chinois, e, s. a. Chineser, inn, Chi-
 nesisch. [die Ruderbank.]
 Chiourme, f. Mar. die Ruderknechte,
 Chipoter, vn. jaudern, tändeln, it.
 Enaupeln, kläupeln, kläupeln.
 Chipotier, ère, s. (thier) Zauderer,
 Trändler, it. Zänker, inn.
 Chiquo, f. Jeu. das Schnellkäuschen,
 Mar. der Raustaback; Hn. die Chike, der
 Sandkohl; -r, va. Taback kauen.
 Chiquet, (ke) m. das Bischen, ein Wes-
 nig. [va. nasenstübern.]
 Chiquonaupe, f. der Nasenstüber; -r,
 Chiragre, (ki) f. die Handgicht; 2. m.
 der Handgichtige. [sch.]
 Chiographaire, a. (ki-)Pra. Handschrift;
 Chiologie, (ki) f. die Fingersprache;
 -gique, a. fingerspracherisch. [rei, f.]
 Chiromancio, (ki) f. Handwahrsager;
 Chiromancien, ne, (ki) s. a. Hand-
 wahrsager, inn; Chiromantisch.
 Chirurgial, -e, -gique, a. chirurgisch.
 Chirurgie, f. die Wundarzneykunst.
 Chirurgien, m. der Wundarzt.
 Chiùre, f. der Fliegendreck, Mückens-
 schiß.
 Chlorate, m. Chi. - (de potasse))
 Chlorsaures (Salz od. Kali).
 Chlore, m. Chi. Chlorine, f; 2. Bn. die
 Chlore, das Wiberfraut.
 Chlorose, f. (clo-) die Bleichsucht.
 Choc, m. der Stoß, Anfall.
 Chocolat, m. die Schokolade; -ier,
 m. der Schokolatmacher, schenk; -ière,
 f. die Kanne.
 Chœur, (keur) m. der od. das Chor.
 Choir, vn. ir. fallen.
 Choisir, va. wählen, erwählen; -i,
 auferlesen.
 Choix, m. die Wahl. [fest, n.]
 Chômable, a. zu feiern; fête -, Pflicht;
 Chômage, m. das Feiern.
 Chômer, va. (une fête), feiern, 2. vn.
 ohne Arbeit seyn, Agr. Brach liegen.
 Chopine, f. der Schoppen; das Mößel;
 -r, vn. schöppeln; -tte, f. das Schöp-
 pen. [stoßen.]
 Chopper, vn. po. (an eine Sache) an-
 stoßen, (kér) va. an et. stoßen, an-
 stoßen; fg: anstoßig seyn; (qn) beleidigen,
 (ihm) mißfallen; choquant, widrig, an-
 stoßig. [nung.]
 Chorégraphie, (ko-) f. die Tanzzeich-
 Chorévêque, (-ko-) m. der Chorbischof
 Choriste, (ko-) m. der Chorsänger.
 Chose, f. das Ding, die Sache; peu
 de -, wenig; quelque -, etwas.
 Chou, m. der Kohl, das Kraut; Quil.
 faire -, ou - blanc, einen Nudel machen.
 Choucas, m. die Dohle.
 Chouette, f. die Eule, Nachteule.
 Chou-fleur, m. der Blumenkohl.
 Chou-navot, m. die Kohlrübe.

Chou-rave, Chou-de-siam, m. die Kohlrübe, f.

Choyer, va. sehr in Acht nehmen, schonen; se —, sich pflegen und warten.

Chrême, (kré) m. Cath. das Weihöl, der Chrysam, das Salböl.

Chrétien, ne, (kré) s. a. Christ, inn; Christlich; —nément, ad. christlich.

Chrétienté, f. die Christenheit.

Chrie, (krie) f. die Chrie, Aufgabe; Stylübung.

Christ, (kris-to) m. Christus.

Christianisme, m. das Christenthum

Chronique, (kro-) f. die Chronik; 2.

a. (maladie) —, langwierig.

Chronographie, (kro-) f. die Zeitbeschreibung. [nung, Zeitkunde.

Chronologie, (kro-) f. die Zeitrechnung.

Chronologique, (kro-) a. —ment, ad. chronologisch.

Chronologiste, Chronologue, (kro-) m. der Zeitrechner, Chronolog.

Chrysalide, f. hn. die Puppe, Larve.

Chrysomèle, m. hn. der Goldkäfer.

Chrysopraxe, f. Chrysoprasin, m. der Chrysopras.

Chucheter, vn. piepen, zwitschern.

Chuchoter, vn. flüstern, zischeln, qc à qc, einem et. ins Ohr raunen.

Chuchoterie, f. das Flüstern, Zischeln.

Chut! i. stille! st!

Chute, f. der Fall; das Fallen; (d'une maison), der Einsturz; (des feuilles), das Abfallen; (des eaux), das Sinken; (d'un terrain), Abhang. [saft.

Chyle, m. der Nahrungsaft, Milch; Ci, ad. hier; ci-après, nachher, hernach;

ci-contre, hier darneben, gegen über; ci-devant, vorhin, vor diesem, vormals, weisland, vormalig; ci-dessus, hier oben; ci-dessous, hier unten; ci-joint, beigehebd;

beiliegend, hierbei; entre ci et demain, zwischen heut und morgen.

Cibe ou Cible, f. Mil. Scheibe, Ziel; f; it. das Zielschießen.

Chiboule, f. die kleine Zwiebel, die Zispolle; —tte, f. der Schnittlauch.

Ciboire, m. das Ciborium, Hostien;

Cicatrice, f. die Narbe. [gefäß.

Cicatricule, m. das Nárbschen.

Cicatrisation, f. Benarbung, f.

Cicatriser, va. benarben; fg; heilen; se —, sich vernarben.

Cicérole, f. die kleine Cicererbsf.

Cicéron, m. (np) Cicero.

Cidre, m. die Eider, Obstmost.

Ciel, pl. cieus, m. (p. fg:) der Himmel; 2. —, pl. (cieus) de lit, B., Bettch.

Cierge, m. die Wachskerze.

Ciergeier, m. der Wachskerzenmacher.

Cigale, f. die Heuschreckengrille.

Cigaro, m. der Cigaro, das Tabacksröllchen. [ger Storch.

Cicogne, f. der Storch; —au, m. jun; Cigué, m. der Schierling, it. —saft.

Cil, (lm) m. ord. pl. die Augenwimper.

Cilice, m. das härne Hemd, Bustleid.

Cillement, (lm) m. das Blinzen.

Ciller, (lm) va. vn. blinzen.

Cime, f. der Gipfel, Wipfel; die Spitze.

Ciment, m. das Cement; der Wasserfitt, Kitt; —er, va. mit C. mauern; fitten, verkitten; fg: (la paix), befestigen.

Cimentier, m. der Cementirer, Kittmacher.

Cimeterro, m. der Säbel, Pallasch.

Cimetière, m. der Kirchhof, Gottesacker.

Cimier, m. das Pendestück, der Ziemer.

Cinabre, m. der Zinnober.

Cinéraire, a. urne —, der Aschentrug, die Urne.

Cingler, vn. stark segeln; 2. va. vn. halten, (du vent) ins Gesicht schneiden od. schlagen.

Cinnamome, m. junger, feiner Zimmet.

Cinq, a. fünf; 2. m. Fünfe, der Fünfer.

Cinqantaine, f. ein Halbhundert, n.

Cinquante, a. fünfzig.

Cinquantième, a. fünfzigste; 2. m. das Fünfzigstel.

Cinquième, a. fünfte; 2. m. das Fünftel; Ecol. die Quintaner; it. f. die fünfte Klasse.

Cinquièrement, ad. fünftens.

Cintre, m. der Bogen; —r, va. wölben.

Cirage, m. (de bottes, de toiles, de parquets) das Wachsen, die Wische.

Circoncire, va. ir. beschneiden.

Circoncis, m. der Beschnittene.

Circonciseur, m. der Beschneider.

Circoncision, f. die Beschneidung.

Circonférence, f. der Umfang, Umkreis.

Circonflexe, s. a. Gr. le —, accent —, der Circumflex; Dehnungszeichen, n.

Circonlocation, f. Gr. die Umschreibung.

Circonscription, f. die Umgrenzung.

Circonscire, va. ir. umgrenzen, umschreiben. [tig, behutsam.

Circonspect, e, a. vorsichtig, bedächtig.

Circonspection, f. die Vorsichtigkeit, Behutsamkeit, Bedachtsamkeit.

Circonstance, f. der Umstand.

Circonstancié, ée, umständlich.

Circonstancier, va. umständlich erzählen.

Circonvallation, f. die Umschanzung.

Circonvenir, va. ir. überlisten.

Circonvention, f. die Hinterlist.

Circonvoisin, e, a. umliegend, benachbart. [Bindung.

Circonvolution, f. (de volute) die Circuit, m. der Umfang; (p. fg:) Umweg.

Circulaire, ad. zirkelrund, zirkelförmig; 2. f. das Circularschreiben, das Umlaufschreiben.

Circulation, f. (de l'argent) der Umlauf; (du sang), Kreislauf. [sehn.

Circuler, va. umlaufen, im Umlauf

Cire, f. das Wachs; 2. die Wachslichter.

An. das Ohrenschmalz; — d'Espagne,

= à cacheter, das Siegelack.

Cirer, va. (les bannes, la toile, un plancher) wischen.

Cirier, m. der Wachszieher, -händler.

Ciron, m. hn. die Milbe, Mücke.

Cirure, f. das Wischen, die Wische.

Cisailles, f. pl. die Blechschere.

Ciseau, m. der Meißel; -x, m. pl. die Schere. [schneiden.]

Ciseler, va. ausmeißeln, ausstechen.

Ciselet, m. der Grabmeißel.

Ciseleur, m. der Ziselier.

Citadelle, f. die Citadelle.

Citadin, e, s. Stadtbürger, inn.

Citation, f. die Anführung, Vorladung.

Cité, f. die Stadt, Altstadt; la sainte, la céleste -, das himmlische Jerusalem.

Citer, va. (un passage) anführen, Pra. (qn) vorladen.

Citérieur, e, a. dieseitig.

Citerne, f. die Cisterne, das Wassergefäß; -au, m. die kleine C.

Citoyan, ne, s. a. Bürger, Staatsbürger, inn.

Citragon, m. Bo. die Citronenmelisse.

Citron, e, a. citronfarbig.

Citron, m. die Citrone; -né, ée, a. mit E. gewürzt. [te Würzschale.]

Citronnat, m. der Citronat, eingemacht.

Citronnier, m. Bo. Citronenbaum.

Citrouille, f. der Kürbis.

Civo, f. der Schnittlauch.

Civet, m. der Hafenpfeffer, das Klein.

Civette, f. der kleine Schnittlauch; Hn. die Zibethkage; der Zibeth.

Civière, f. die Tragbahre, Trage.

Civil, e, a. -ement, ad. bürgerlich; it. höflich.

Civilisation, f. die Bildung, Ausb.

Civiliser, va. höflich, gestittet machen.

Civilité, f. die Höflichkeit.

Civique, a. bürgerlich.

Civisme, m. die Bürgerliebe, Bürgertugend.

Clabaud, m. Ch. der Kläffer; fg: K., Schwächer, Schlapphut; -ago, m. Ch. das Geflässe, fg: das Klaffen, Gefläß, Geschwäh, Geschrei.

Clabauder, vn. Ch. klaffen, fg: lärmern, schreien, keifen. [keife.]

Clabauderie, f. sa. das Geschrei, Ges.

Clabauder, m. der Schwächer, Schreier.

Claie, f. die Hürde, Horde, Flechte; Pa. Schleife.

Clair, e, a. klar, hell, deutlich; (toile, cheveux), dünne; -semé, dünn gefät; 2. m. die Helle, Tt. das Licht; 3. a. it. -ement, ad. klar, hell, deutlich.

Clairot, te, s. a. le -, vin -, der Weiser, bleichrothe Wein; eau -te, (liqueur) der Claret.

Clair-voie, f. Art. Aussicht, Lücke, f; à -, adl. tissu à - dünn, locker gewebt; (panier) à -, durchsichtig geflochten.

Clairière, f. Es. die lichte Stelle.

Clair-obscure, m. Pt. das Hellbunte, die Haltung der Lichter und Schatten.

Clairon, m. Mu. das Klarin, die Zinke; Org. Zinkenregister, n.

Clair-voyance, f. die Scharfsichtigkeit.

Clair-voyant, e, a. scharfsichtig, hellsehend.

Clameur, f. das Geschrei.

Clandestin, e, a. -ement, ad. heimlich.

Clapet, m. (soupape) die Klappe.

Clapier, m. der Kaninchenbau; das Kaninchenbehältniß; lapin de -, das Hauskaninchen.

Clapir, vn. quieken, quaken; se -, sich verstecken.

Claque, f. der Klatsch, Cord. K.; Galsche, f.

Claque-bois, m. die Strohkobel.

Claque-ment, m. (de dents) das Klappern; (de mains) das Klatschen.

Claque-murer, va. einkerkern, einsperren.

Claque-oreille, m. der Schlapphut.

Claque, vn. (des mains) mit.. Klatschen; faire - (son fouet), mit der.. Klatschen; (des dents) mit.. Klappern; (avec la langue) (schnalzen); fg: -, prahlen.

Clauet, (ké) m. die Klapper.

Clarification, f. die Abklärung.

Clarifier, va. klären, abklären, klären.

Clarine, f. Econ. die Kuhshelle; -tte, f. die Clarinette; it. der Clarinetist.

Clarté, f. die Klarheit, Helle; das Licht. fg: Deutlichkeit, f.

Classe, f. die Classe, Ordnung; -r, va. in Classen eintheilen.

Classification, f. Classement, m. Bo. die Classenvertheilung; (de matières), Ordnung, f. [Clasifier.]

Classique, a. classisch; 2. m. les -, die Clatir, vn. Ch. beifern.

Claudication, f. das Hinken.

Claude, f. die Clausel, Bedingung.

Claustal, e, a. klösterlich; vie -e, Klosterleben, n. [Schlußstein.]

Claveau, m. die Schafpocken; Arc. der Clavecin, m. das Clavier; -iste, m. der C-spieler.

Clavelé, ée, a. (brébis), poßlig; la -ée, f. die Schafpocken.

Clavette, f. Art. der Vorstecknagel.

Clavicle, f. das Schlüsselbein.

Clavier, m. Econ. der Schlüsselring, Mu. die Claviatur.

Clayer, m. die grobe Flechte, Hürde.

Clayon, m. der Käfekorb, Trockenkorb; -age, m. das Flechtwerk.

Clef, (clé) f. (p. fg) der Schlüssel.

Clémence, f. die Gnade, Mild.

Clément, e, a. gnädig.

Clinche, f. Ser. der Drücker.

Clepsydra, f. die Wasseruhr.

Clerc, m. der Geistliche, Pra. Schreiber; pas de -, der Bock, das Versetzen.

Clergé, m. die Clerisei, Geistlichkeit.

Clérical, e, a. geistlich.
 Cléricature, f. der geistliche Stand.
 Client, m. der Client; —èle, f. sämtliche Klienten, it. der Schuh.
 Clifoire, f. die Hohlundersprige.
 Clignement, (cli-gny'e) m. das Blinzeln. [blinde Kub.]
 Cligne-musette, (cli-gny'e) f. Jeu. die Cligner, (-gny'e) va. blinzeln, blinzeln.
 Clignotement, (cli-gnyo) m. das Blinzeln, Blinzeln.
 Clignoter, (-gny) vn. blinzeln, blinzeln.
 Climat, m. der Himmelsstrich, das Klima.
 Clin-d'œil, m. der Augenwink.
 Clinique, a. klinisch, praktisch, ühend; 2. la —, médecine —, die Klinik; die praktische Arzneikunst.
 Clinquant, (clein-can) m. der Lahn, das Flittergold, fg: der Flitterstaat.
 Clique, f. fa. die Kotte.
 Cliquet, (ké) m. die Mühlklapper;
 Méc. der Schneller, die Schlagfeder.
 Cliqueter, va. klappern.
 Cliquetis, (thi) m. das Geflirr, Gesklapper.
 Cliquette, (kette) f. die Klapper.
 Clisse, f. die Käsehurde, Schiene.
 Clisser, va. besetzen, umflechten.
 Cloaque, f. das Cloak, die Abzug; 2. m. das Cloak, die Mistgrube.
 Cloche, f. die Glocke; Méd. Blase; —ment, m. das Hinken.
 à Cloche-pied, ad. auf einem Beine.
 Clocher, m. der Glockenthurm; 2. vn. (p. fg.) hinken, lahm gehen; 3. va. Jar. mit einer Glasglocke bedecken.
 Clocheton, m. die kleine Glocke.
 Clochette, f. das Glöckchen, die Schelle, Bo. die Glockenblume.
 Cloison, f. —nage, m. die Scheidewand, der Verschlag; —ner, va. verschlagen.
 Cloître, m. das Kloster, Arc. der Kreuzgang; —r, va. in ein Kl. stecken, sperren.
 Cloitrier, a. religieux —, der Klostermönch.
 Clopin-clopant, adl. knappend.
 Clopiner, vn. knappen.
 Cloporte, m. hn. die Affel, der Kelschwurm.
 Clorre, ou Clorre, va. ir. schließen, verschließen; (un compte) schließen, ab—.
 Clos, m. das Gehäge; 2. —, e, (jardin e) —, geschlossen.
 Clossement, Closser, c. gloussement, glousser.
 Clôture, f. die Einäunung; (d'un compte), der Abschluß; (d'une assemblée), Schluß; —r, va. Pa. (un compte) abschließen, c. clorre; (un bien) einäunnen.
 Clou, m. der Nagel, Bo. c. girofle; Méd. das Wutzgeschwür.
 Clouer, va. nageln, annageln; fg: être, —é, (à son bureau), wie angenagelt seyn (an den z.).

Clouière, f. das Nagelleisen.
 Clouter, va. (une tabatière, un carrosse), mit Nägeln beschlagen.
 Clouterie, f. die Nagelschmiede, 2. der Nagelkram.
 Cloutier, m. der Nagelschmied; 2. Nagelkrämer; —ère, f. c. clouière.
 Club, m. der Clubb; —iste, m. der Clubbist.
 Clystère, m. das Klistier.
 Co-accusé, m. der Mitbeklagte.
 Coactif, ve, a. zwingend.
 Coaction, f. der Zwang.
 Coadjuteur, trice, s. Coadjutor, inn.
 Coadjutorerie, f. die Coadjutorie.
 Coagulation, f. das Gerinnen, die Gerinnung. [gerinnen.]
 Coaguler, va. gerinnen machen; se —, Coaliser, verbinden; se —, sich v.
 Coalition, f. die Verbindung, der Bund.
 Coassement, m. das Quacken.
 Coasser, vn. quacken.
 Coassocié, ée, s. a. Mittheilhaber, inn; mitverbunden.
 Cobalt, m. Mg. der Kobalt.
 Cocagne, f. pays, de —, Utopien, das Schlaraffenland; mât de —, Klettermast.
 Cocarde, f. die Cocarde, Hutschleife.
 Coche, m. die Landkutsche; 2. —d'eau, das Marktschiff; 3. f. Econ. der Einschnitt; die Kerbe; po. (ps) Mastbau, f.
 Cochenille, f. hn. id; Scharlachfarber, wurm; Tt. id; Scharlachfarbe, f.
 Cocheniller, va. mit Cochenille färben.
 Cocher, m. der Kutscher; 2. va. —, (la poule), treten.
 Cochère, a. f. porte —, die Hauptthür, f.
 Cochet, m. das Hähnchen.
 Cochon, m. das Schwein, — de lait, Spanferkel, —née, f. der Wurf (Ferkel); —ner, vn. ferkeln; —nerie, f. die Schweisnerie. [Cocos Baum.]
 Coco, m. die Cocosnuß; —tier, m. der Cocon, m. Soi. id; das Seidengehäus.
 Coction, f. Chi. die Kochung; Méd. Verdauung. [Hahnreischaft.]
 Cocu, m. der Hahnrei; —age, m. die Code, m. der Coder, das Gesetzbuch.
 Codicille, m. Pa. das Codicill.
 Coeffe z, c. coiffe z.
 Coërcitif, ve, a. zwingend.
 Coërcition, f. das Zwangsrecht.
 Co-état, m. der Mistand.
 Co-éternel, le, a. gleich ewig.
 Cœur, m. (p. fg.) das Herz, (d'un pays) das H., die Mitte, (d'une pomme) der Griebß, (du bois) der Kerk, de bon —, von Herzen gern; à contre —, ungern; (apprendre) par —, auswendig.
 Co-existence, f. das Zugleichseyn, Mitdaseyn. [werfen.]
 se Coiffer, vn. sich krümmen, sich Coffre, m. der Koffer, Kasten; — fort, die Geldkass; les —s de l'état, die Staatskass; —r, va. einsperren. [Koffer.]
 Coffret, m. das Kästchen, der kleine Coffretier, m. der Koffermacher, K-

stenmacher.

Cognat, (cogue-na), m. der Seitenverwandte; —ion, f. die Seitenverwandtschaft. Cognée, (co-gny'ée) f. die Art. [Schacht. Cognér, (-gny'er) va. einschlagen; einschlagen; 2. vn. schlagen, (heurter) stoßen, Cohabitation, f. die eheliche Beiwohnung. [Klopfen.

Cohabiter, vn. ehelich bewohnen. Cohéritier, ère, s. der Miterbe, die Miterbin.

Cohorte, f. hr. Cohorte, f; ext. Kriegsschaar, Schaar. [Gewühl.

Cohue, f. der lärmende Haufen, das Coi, e, a. still, ruhig.

Coiffe, f. die Haube; —r, qn, einem den Kopf bedecken; den Hut, die Ha., die Mütze aufsetzen, (friser) pufen, frisiren; (une bouteille) zubinden, verpacken; —r (du vin) vermischen; 2. se —r, sich bedecken, pufen; fg: —r (qn) de qc, in et. vernarren; se —r de qn, de qc, sich in einen, in et. vern.; 3. —r, vn. gut sitzen, gut stehen.

Coiffeur, m. Haarfräuser, Friseur.

Coiffeuse, f. die Puhmacherinn, Hausbesitzerinn. [puh.

Coiffure, f. die Kopfsierde, der Kopf. Coin, f. der Winkel, die Ecke, Men. der Eschrank; Hon. der Zwickel, Bk. Keil, Mo. Stempel, das Gepräge, Jar. die Quitt.

Coincidence, f. (de faits) das Zusammentreffen; Gé. das Aufeinanderpassen, od. streffen; Opt. das Zugleichfallen.

Coincident, e, Gé. aufeinander passend; treffen; Opt. zugleich einfallend.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

Coincider, vn. Gé. aufeinanderpassen, streffen, Opt. zusammentreffen, zugleich einfallen.

erbe; 2. m. le —, les collatéraux, die Seitenverwandte, die —n.

Collateur, m. der Pfündenvergeber.

Collation, f. Bén. die Vergebung; Pa. das Collationiren; 2. (repas), das leichte Abendbrod, Besperbrod.

Collationner, va. Pa. collationiren; gegen einander halten; vergleichen; 2. vn. ein Halbmahl, ein Abendbrod genießen; vespern.

Colle, f. der Leim; — de farine, Kleister; — de poisson, Hausenblase, f; Boul. (dans le pain) der Schlef, fg: po. der blaue Dunst, die Lüge.

Collecte, f. die Almosen Sammlung; Collecte.

Collecteur, m. der Einsammler.

Collectif, ve, a. —vement, ad. Gr. sams melwörtlich; 2. m. (nom —) Sammelwort, n.

Collection, f. die Sammlung.

Collège, m. das Collegium, die Versammlung; Ecol. die lateinische Schule, das Gymnasium; it. das Schulgebäude, das G. [die Collegiatirche.

Collégial, e, s. a. la —e, l'église —e.

Collègue, m. der College, Amtsgenos.

Coller, va. leimen, kleistern, kleben; (à qc) ansl., aufsl., pappen, ansp., ankleben, aufsl.; (le papier) l.; (le vin) schön, klären.

Collet, m. der Kragen, 2. Halsk., (d'habit) Ueberschlag, das Collet; —er, va. beim Kragen oder Halse fassen, anpacken; 3. vn. Ch. Schlingen stellen; se —er, einander am Halse packen; —in, m. das Wamm ohne Ärmel.

Collier, m. das Halsband, die Halschnur, kette; d'un ordre, die Ordenskette.

Colline, m. der Hügel.

Colligation, f. Méd. (des humeurs), die Auflösung. [stößen.

Collision, f. der Zusammenstoß, das

Collocation, f. Pra. (des créanciers),

die Ordnung.

Colloque, m. das Gespräch.

Colluder, vn. sich heimlich mit einander verstehen; ein heimliches Einverständnis haben.

Collusion, f. Verständniß, Ein-, n.

Colombe, f. Poé. die Taube.

Colombier, m. das Taubenhaus.

Colombin, e, a. taubenhalbsfarbig;

—e, f. der Taubenmist.

Colon, m. der Colonist.

Colonel, m. der Oberst; lieutenant —, der Oberstlieutenant; —le, f. die Leibcompagnie. [waaren.

Colonial, e, a. colonial; denrées —es,

Colonie, f. die Colonie.

Colonnade, f. der Säulengang.

Colonne, f. die Säule; Mil. Heers.

Colophane, f. das Geigenharz.

Colorant, e, a. färbend, Farbe gebend.

Colorer, va. färben; fg: beschönigen.

Colorier, va. coloriren; die Farbe auftragen.

Coloris, m. das Colorit.

Coloriste, m. der Colorist.

Colossal, e, a. kolossalisch, übergroß.

Colosse, m. der Koloß, die Riesengestalt.

Colportage, m. das Hausiren.

Colporteur, va. hausiren, hausiren geben.

Colporteur, m. der Hausirer.

Colzat, m. die Rübsaat, der Reß.

Combat, m. der Kampf, das Gefecht, fg: der Streit; au fort du —, im heftigsten G.; être hors du —, nicht mehr fechten können; fa. schwachmatt seyn; — singulier, das Duell, der Zweikampf; (d'amitié, de civilité &c.), der Wertß.

Combattant, m. der Kämpfer, Streiter.

Combattre, va. vn. kämpfen, fechten, schlagen, fg: streiten; (les ennemis, sa colère, une doctrine) best., best.; Poë. (les vents, la faim) mit &c.

Combien, ad. wie viel, wie sehr, wie.

Combinaison, f. die Zusammensetzung, Verbindung, Vereinigung.

Combiner, va. zusammen setzen, verbinden, vereinigen.

Comble, m. das Uebermaß, Bz. das Dach, der First, fg: der Gipfel, höchste Grad; (ruiner une maison, qn) de fond en —, von Grund aus, gänzlich; 2. a. übers voll, gehäuft.

Comblir, va. häufen, ausfüllen; zuschütten, fg: (de biens &c.) mit — überhäufen.

Comburer, va. einquellen, einschüren.

Combustibilité, f. die Brennbarkeit.

Combustible, a. brennbar, verbrennlich.

Combustion, f. die Verbrennung; der Aufruhr, die Verwirrung.

Comédie, f. die Komödie, das Lustspiel; — n, ne, s. Schauspieler, inn.

Comestible, a. essbar; les — s, m. die

Comète, f. der Komet. [Etwaren.

Comique, a. s. komisch, drollig, possitlich, das Komische, der Komiker.

Comité, m. (d'une assemblée) der Ausschuß.

Comma, m. Gr. das Komma.

Commandant, m. der Befehlshaber, Commandant.

Commande, f. de —, bestellt, verordnet; (maladie) de —, verstellt.

Commandement, m. der Befehl, das Gebot, Mil. das Commando.

Commander, va. vn. befehlen, gebieten, beordern, verordnen; Com. bestellen; Mil. commandiren, anführen; das Commando haben; (régner), herrschen, beh.

Commanderie, f. die Comthurrei.

Commandeur, m. Comentur, Centur.

Commandite, f. die vertraute Gesellschaftshandlung.

Comme, ad. wie, so wie, als; gleichsam; (il se porte) — cela, so so; — si, wie wenn, als ob; 2. ej. da; — je pars, da ich &c.

Commémoration, f. die Gedächtnis-

feier eines Heiligen od. Verstorbenen.

Commémoratif, va. a. erinnernd.

Commémoration, f. das Andenken.

Commengant, v, s. a. Anfänger, inn.

Commencement, m. der Anfang; au —, adl. anfangs.

Commencer, va. vn. anfangen; (la campagne), eröffnen; — qn, einem den ersten Unterricht geben.

Commende, f. die Commende, Ordenspfriunde.

Commensal, a. m. der Tischgenos.

Comment, ad. wie; 2. m. le —, das Wie.

Commentaire, m. der Commentar.

Commentateur, m. der Ausleger.

Commenter, va. anlegen, erklären; 2. vn. (sur qn, qc) übel anlegen; hinzusetzen. [gen anstellen.

Commer, vn. vergleichen, Vergleichens.

Commerage, m. das Geschwätz, Gerplauder. [täuschlich.

Commerçable, a. (effets, billets) vers.

Commerçant, m. Großhändler; 2. —, e, a. handend; peuple —, Handelsvolk, n.

Commerce, m. die Handlung, der Handel, (avec qn) der Umgang; jeu de —, das Gesellschaftsspiel; — r, vn. s. treiben, handeln.

Commercial, e, a. zum Handel gehörig.

Commère, f. die Gebatterinn, Stadtklatzsche. [tent, Auftragsende.

Committant, m. Com. der Committ.

Committre, va. ir. begeben, auftragen, übertragen, anvertrauen, zu et. ernennen; se —, sich einer Verlegenheit aussetzen; avec qn, sich mit einem messen.

Commis, m. der Factor, Handelsdiener; Schreiber, Secretär.

Commisération, f. die Erbarmung.

Commissaire, m. der Commissär.

Commission, f. die Commission, der Auftrag; péché de —, die Begehungssünde; — naire, m. der Commissiönär.

Commode, a. bequem, gemächlich; 2. f. die Comode. [mächtlich.

Commodément, a. bequem, süglich, ge-

Commodité, f. die Bequemlichkeit, Gemächlichkeit, gute Gelegenheit; pl. das heimliche Gemach, der Abtritt.

Commotion, f. Méd. die Erschütterung (vom Fallen, Schlagen &c).

Commuer, une peine en qc, eine Strafe in et. verwandeln.

Commun, e, a. (co. l'air &c) gemein, (d'un puits &c) gemeinschaftlich, (braie) allgemein, (délit) gemein, gewöhnlich, (ouvrage) gemein, schlecht; 2. m. das Gemeinschaftliche, (vulgaire) Gemeine, die gemeine Volksklasse; das Gesinde; en —, ad. gemeinschaftlich; (vivre) en —, g., in Gütergemeinschaft.

Communal, e, a. pl. — aux, einer Gemeinde gehörig; bien —, G-gut, n; les — aux ou biens — aux, die G-güter.

Communauté, f. die Gemeinde; Zunft, Innung, Jar. Gemeinschaft (der Güter).

Commune, f. die Gemeinde; it. das Gemeindehaus; 2. pl. les -s, das Gemeingut; it. die Landgemeinden, das Landvolk. [wöhnlich.]

Communément, ad. gemeinlich, ges.

Communiant, m. der Communicant.

Communabilité, f. Mittheilbarkeit, f.

Communicable, a. mittheilbar.

Communicatif, ve, a. mittheilsam.

Communication, f. (de qc) die Mittheilung, (avec qn) Gemeinschaft, der Umgang, Mil. die Verbindung, Vereinigung.

Communier, va. das heil. Abendmahl reichen; 2. vn. communiciren, zum heil. Abendmahl gehen.

Communion, f. die Gemeine, Glaubensgemeinde, Eucharistie.

Communiquant, e, a. mittheilend.

Communiquer, va. mittheilen; 2. vn. sich mit jemand unterreden; sur qc, wegen et., mit jemand umgehen; se -, (pt de chambres) an einander stoßen.

Commutation, f. Pa. (d'une peine) die Verwandlung, Milde.

Compacité, f. die Dichte, Dichtigkeit.

Compacte, a. dicht, fest.

Compagne, (pa-gny'e) f. die Gefährtin, Gespielin, Gefährtin, Gattin.

Compagnie, (-gny'e) f. die Gesellschaft, Handelsgesellschaft; Mil. Compagnie.

Compagnon, (-gnyon) m. der Camerad, Gefährte, Gehülfe, Gesellschafter, (de métier) Handwerksgefell; -nage, m. die Gefellensjahre, it. zünfte, zusammenkünfte.

Comparable, a. vergleichbar.

Comparaison, f. die Vergleichung, das Gleichniß. [erscheinen.]

Comparaitre, vn. (en jugement) vor t.

Comparant, e, a. vor Gericht erscheinender.

Comparatif, ve, a. (tableau) vergleichend; 2. m. Gram. der Comparativ; -vement, a. vergleichungsweise.

Comparer, va. vergleichen.

Comparoir, vn. c. *comparaitre*.

Compartment, m. das Feld, Fach; die zierliche Vertheilung. [Gericht.]

Comparation, f. die Erscheinung vor

Compas, m. der Zirkel; Card. die Messlade; Mar. der Compas.

Compassement, m. das Abzirkeln.

Compasser, va. abzirkeln.

Compassion, f. das Mitleiden.

Compaternité, f. die Gevatterschaft; geistliche Verwandtschaft.

Compatibilité, f. die Vereinbarkeit, Verträglichkeit zweier Dinge.

Compatible, a. vereinbar, verträglich.

Compatir, vn. Mitleiden haben.

Compatissant, e, a. mitleidig.

Compatriote, m. f. Landsmann, mün.

Compendium, m. der kurze Begriff.

Compensation, f. der Ersatz, die Ver-

gütung; gegenseitige Aufhebung.

Compenser, va. ersetzen; gegen einander aufheben.

Compérage, m. die Gevatterschaft.

Compère, m. der Gevatter, it. Mitg.; fa. (sinois) schlauer Fuchs; (bon vivant) lustige Gesellschafter. [Nichters.]

Compétence, f. die Befugnis eines

Compétent, e, a. gehörig, befugt.

Compéter, vn. rechtmäßig zukommen.

Compéteur, m. der Mitwerber.

Compilateur, m. der Compilator,

Sammler, Zusammenstoppler.

Compilation, f. das Zusammentragen aus andern Schriften, die Sammlung.

Compilaant, e, a. Pra. flagend; 2. s. Kläger, inn. [richt.]

Complainte, f. Pra. die Klage vor Ge-

Complaire, va. ir. einem gefällig sehn; sich gegen ihn g. erweisen; se - (en qc, à faire qc), sich selbst gefallen.

Complaisance, f. die Gefälligkeit.

Complaisant, e, a. gefällig, willfährig; 2. m. der Augendiener.

Complant, m. die Pflanzung; -er, va. bepflanzen.

Complément, m. die Ergänzung.

Compléter, va. vollständig machen, ergänzen.

Complexe, a. zusammengesetzt.

Complexion, f. die Leibesbeschaffenheit.

Complication, f. (de mau) der Zusammenfluß, die Verwickelung.

Complicité, f. die Mitschuld.

Complices, f. pl. Cath. Complete, f.

Compliment, m. das Compliment, der Gruß; -er, va. einem bewillkommen; seinen Glückwunsch abstatten; 2. vn. E-e machen.

Complimenteur, se, s. Complimentenmacher. [ten.]

Compliqué, se, a. verwickelt, verflocht.

Complot, m. das Complot; -er, vn. ein E. machen; s. va. et. heimlich verabreden.

Componction, f. Th. die Zerknirschung.

Comporter qc, et. zulassen, gestatten, erlauben; se -, (en z), sich aufführen, sich betragen, (als z). [das Gemisch.]

Composé, m. die Zusammensetzung,

Composer, va. zusammen setzen, fertig; (un livre), schreiben; (des vers), machen, ausarbeiten; Im., Mu. setzen; (son visage à la joie), eine freudige Miene annehmen; a. vn. (avec qn) sich vergleichen, abfinden; 3. se -, sich gehörig anstellen od. geben; -é, (air, mine) z) geset, erkünstelt.

Compositeur, m. Mu. der Tonsetzer, der Componist; Im. Setzer.

Composition, f. die Zusammensetzung, Ausarbeitung, der Aufsatz; Mu. Im. das Setzen, die Setzkunst, der Satz; avec qn. Vergleich, Vertrag; de bonne -, de la-

cile -, leicht zu berechnen, zu behandeln, cf. composer.

Composoir, m. das Sekret.

Composteur, m. Im. der Winkelhaken.

Compote, f. das Obstmuß; - de pigeons, eingemachte Tauben; (viande) en -, zu weich gekocht; (il a la tête) en -, breiweich geschlagen.

Compréhensible, a. begreiflich.

Compréhension, f. die Fassungskraft.

Comprendre, va. ir. (des pays z) enthalten, begreifen; (qc dans une lettre), einschließen; 2. (un discours), fassen, verstehen.

Compresse, f. Chir. das Bäuschchen.

Compressible, zusammendrückbar.

Compression, f. die Zusammendrückung, der Druck.

Comprimer, va. zusammen drücken; (une faction), m. t. s. dr.

Compromettre, vn. ir. einer streitigen Sache auf Schiedsrichter berufen, es wegen .. auf einen schiedsrichterlichen Spruch ankommen lassen; 2. va. einen bloß stellen, in Verlegenheit bringen, mit verwickeln, einer Gefahr, Verantwortung, Unannehmlichkeit aussetzen; (son honneur z), bloß geben.

Compromis, m. schiedsrichterlicher Vergleich; 2. cf. compromettre.

Compromissaire, m. der Schiedsrichter, Schiedsmann.

Comptabilité, f. das Rechnungsgeschäft, it. samt, 2. die Verantwortlichkeit.

Comptable, a. rechnungspflichtig; 2. m. der Rechnungsbeamte.

Comptant, e, s. a. bar; 2. m. das bare Geld, die Barschaft.

Compte, m. die Rechnung, it. das Zahlen; rendre -, Rechenschaft ablegen; (avoir) son -, die richtige Zahl; (trouver) son -, seinen Vortheil; (recevoir) à -, abschlägig; mettre qc sur le - de qn, einem et. zuschreiben, von ihm et. aussagen; prendre qc sur son -, et. auf sich nehmen; faire - sur qc, sich auf et. verlassen; il fait son -, (de partir demain), er gedenkt z; au bout du -, am Ende; genau betrachtet; un à -, eine abschlägliche Zahlung.

Compte-pas, m. der Schrittmesser, Wegemesser.

Compter, va. zählen, rechnen, hin- u. ab-; 1. - qn pour z, einen für .. halten; 2. va. rechnen, berechnen; 3. - sur qn, qc, auf einen z, t., bauen, sich verlassen.

Comptoir, m. (table) der Zählstisch, Rechentisch, it. die Schreibstube, Com. das Comptoir, it. die Factorei.

Comptoriste, m. id.; der Buchhalter.

Comtal, e, a. gräflich.

Comte, m. der Graf.

Comté, m. die Grafschaft.

Comtesse, f. die Gräfinn.

Concassation, f. das Zerstoßen, Stoßen.

Concasser, va. zerstoßen, stoßen; da -é, gestoßen Pfeffer.

Concave, a. rundhohlt; (miroir, verre z), Hohl- (Spiegel z).

Concavité, f. die (runde) Höhlung, Hohl-, runde, f.

Concéder, va. bewilligen, verleihen.

Concéder, va. mit feiern.

Concentration, f. die Vereinigung auf einen Punkt, das Zusammendrängen, die Concentrirung.

Concentrer, va. sich verschließen; auf einen Punkt zusammen ziehen, drängen; (sa colère), verbergen; se -, sich verschließen; (acide) -é, concentrirt, verstärkt.

Conception, f. An. die Empfängniß, sg. Fassungskraft, der Begriff.

Concerner, va. betreffen, angehen; -nant (cette affaire), in Betreff dieser z.

Concert, m. das Concert, sg. die Uebereinstimmung; de -, ad. verabredeter Maßen.

Concertant, e, a. Mu. concertirend; 2. s. Concert-, spieler, sänger, Concertant, inn.

Concert, va. (un dessein), verabreden; se - sur qc, sich über et. besprechen; 2. vn. ein Concert aufführen; -é, (homme, air), gekünstelt, studirt.

Concerto, m. Mu. das Concert.

Concession, f. die Bewilligung, Verleihung; (d'un terrain) verl. [Einfälle.

Concetti, m. pl. sinnreich scheinende

Concevable, a. begreiflich.

Concevoir, vn. Physl. empfangen; schwanger werden; sg. (une idée), begreifen; (de l'espérance, de la jalousie), schöpfen; (de la haine), fassen; (une lettre, en ces termes), abfassen.

Conchyliologie, f. die Muschellehre.

Concierge, m. f. der Hausverwalter, Schlossv., Burgvogt, die inn; der Kerkmeister; -rie, die Burgvogtei, it. das Gefängniß, die Wohnung des K-^s.

Conciliable, a. vereinbar.

Concile, m. die Kirchenversammlung.

Conciliation, f. die Vergleichung.

Concilier, va. vergleichen, vereinigen; (à qn la faveur de z), verschaffen.

Concis, e, a. kurz gefaßt, gedrängt.

Concision, f. die Gedrängtheit, Kürze.

Concitoyen, m. der Mitbürger.

Concluant, e, a. beweisend, bündig.

Conclure, va. vn. ir. schließen, abschließen.

Conclusion, f. der Schluß, die Folgerung, der Beschluß, das Ende.

Concoction, f. die Verdauung.

Concombre, m. die Gurke.

Concordance, f. die Uebereinstimmung.

Concordant, e, a. übereinstimmend.

Concordat, m. das Concordat.

Concorde, f. die Eintracht, Einigkeit.

Concourir, va, ir. (à qc), mitwirken; (pour qc), mitwerben, sich bewerben (um et.).

et.).

Concours, m. der Zusammenlauf, (à qc) die Mitwirkung, Mitbewirkung.

Concret, etc, a. concret, angewandt.

Concubinage, m. die Kebswehe. [mann.

Concubinaire, m. der Weischläfer, Kebsweib.

Concubine, f. Weischläferin, f; das Kebsweib. [Luft.

Concupiscence, f. die böse Begierde,

Concurrence, f. die Mitwerbung.

Concurrent, m. der Mitwerber.

Concussion, f. die Erpressung, Plackerei; —naire, m. der Placker, Leutschinder.

Condannable, a. verdammtlich, strafbar.

Condannation, f. die Verurtheilung.

Condannner, va. (un criminel), verdammen, verurtheilen; (une opinion), verworfen; (une porte), vermauern, versnageln; se —, sich schuldig geben.

Condensation, f. die Verdichtung.

Condenser, va. verdichten, verdicken.

Condescendance, f. das Nachgeben, die Herablassung. [ablassend.

Condescendant, e, a. nachgebend, herablassend.

Condescendre, vn. nachgeben; (aux faiblesses), Nachsicht haben; (à ce que qn désire), willfahren (in ..)

Condisciple, m. der Mitschüler.

Condition, f. (état, pc) der Zustand, die Beschaffenheit, (ps) der Stand, (service) der Dienst, die Bedienung, (clause) Bedingung; —né, e, ad. beschaffen.

Conditionnel, le, a. bedingt; —lement, ad. bedingungsweise.

Conditionner, va. die gehörige Eigenschaft od. Beschaffenheit geben, (un acte) verlaufen; (bien, mal) —é, beschaffen.

Condolérance, f. die Beileidsbezeugung.

Condor, m. der Condor, Greisgeier.

Conducteur, —trice, Führer, inn; Phy.

leiter, (de la foudre) Ableiter.

Conduire, va. ir. leiten, führen, die Aufsicht über et. haben; (voiturer) Führen; (à nous) anführen; — (qn), begleiten; se —, sich auführen.

Conduit, m. die Röhre, Rinne; — de fontaine, die Teichel; An., Ex. der Gang.

Conduite, f. (de qc), Führung, Leistung, Aufsicht, f; (au départ), Begleitung, f; (de l'état) Regierung, (de qn) Ausführung, f; avoir de la —, sich klug, vernünftig auführen; Hy. Wasserleitung, Röhreleitung, f.

Cône, m. der Kegel; Ho. Zapfen.

Confabulation, f. gp. das vertraute Gespräch. [schwätzen.

Confabuler, vn. gp. mit einander

Confection, f. Cui. die Latwerge; (d'un édifice), Aufführung, (d'un chemin), Anlage, (d'un inventaire), Fertigstellung, f.

Confédératif, ve, a. den Bund betreffend, bundesmäßig; état —, Bundesstaat.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédération, f. Bund, m; Bündnis, n.

Confédéré, ée, a. verbündet, 2. m. der Bundsgenosse.

se Confédérer, sich verbünden.

Conférence, f. Jur. Vergleichung, Ge-

gemeinaderhaltung, f; Dipl. Konferenz, Geschäftsunterredung; Lit. (sur qc) C.

Conférencier, m. der Conferenzvor-

steher.

Conférer, va. vergleichen; (des lois),

gegen einander halten; (des honneurs),

ertheilen, verleihen; 2 vn. (sur qc), sich

besprechen, unterreden; Dipl. unter-

handeln.

Confesse, s. die Beichte; aller à —,

zur B. gehen; venir de —, aus der B.

kommen; —r, va. (la vérité), bekennen;

(une dette), eingestehen; se —r, beichten;

—r qu, einen Beicht hören.

Confesseur, m. der Beichtvater, (d'un

fait) Bekenner.

Confession, f. (d'un criminel), das

Geständnis; (de foi), Bekenntnis, (des

péchés) die Beichte; tribunal de la —,

le —nal, der Beichtstuhl.

Confiance, f. das Vertrauen, Zutrauen,

2. die Zuversicht, die Dreistigkeit, mp.

das Selbstvertrauen.

Confiant, e, a. zutraulich, mp. einbil-

disch, eingebildet.

Confidement, ad. im Vertrauen.

Confidence, f. die vertrauliche Mit-

theilung.

Confident, e, der, die Vertraute.

Confidentiel, le, a. vertraulich; —le-

ment, ad. im Vertrauen.

Confier, vn. (un dépôt, un secret, ses

peines à qn), anvertrauen; se —en qu,

einem vertr., sich auf einen verlassen.

Configuration, f. (des corps), die äußere

Bildung.

Confiner, vn. (à qc, avec qc), angren-

zen, anstoßen; 2. va. (quand une prison),

einsperren; (qn dans un désert), verban-

nen, verweisen; se — à la campagne, sich

auf das z zurückziehen.

Confins, m. pl. die Grenzen.

Confire, va. ir. (des fruits), einma-

chen, einlegen; (des viandes), braten.

Confirmatif, ve, a. bestätigend.

Confirmation, f. die Bestätigung, Bes-

kräftigung, Cath. Firmelung, Confirma-

tion.

Confirmer, va. bestärken, bestätigen,

Cath. firmeln, einsegnen, confirmiren.

Confiscable, a. einziehbar.

Confiscation, f. Jur. die Einziehung,

Begnethmung; —s. pl. confiscirte Güter.

Confiserie, f. die Zuckerbäckerei.

Confiseur, m. der Zuckerbäcker, Conditior.

Confisquer, va. Jur. einziehen, weg-

nehmen, confisciren.

Confiture, f. das Confect, Zuckergebäck.

Confiturier, m. der Zuckerbäcker.

Conflit, m. Gu. das Zusammenstoßen;

fg: der Streit.

Confluent, m. (de deux rivières) der

Zusammenfluß.

Confondre, va. vermengen, verwechseln, verwirren, bestürzt machen, beschämen.

Conformation, f. die Bildung.

Conforme, a. gleichförmig, gemäß.

Conformément, ad. gemäß, nach.

Conformer, va. gleichförmig machen; (sa vie à l'évangile), nach τ einrichten; (son style au sujet), dem τ anpassen; se — (à la volonté de qn), sich nach τ fügen.

Conformité, f. (d'esprit), die Gleichförmigkeit; (à qc), Gemäßheit; en — de, ad. in Gem., in Folge der τ .

Confortatif, va. a. stärkend.

Confortation, f. die Stärkung.

Conforter, va. Méd. stärken.

Confraterniser, vn. il. se —, sich versbrüden, verbinden. Brüderschaft.

Confraternité, f. die Brüderverbindung.

Confrère, m. der Mitbruder, Amtsgenosß, Zunftgenosse. [Zunft.]

Confrérie, f. die Brüderschaft, 2. die

Confrontation, f. (des témoins), Gegeneinanderstellung, f; (des écritures), Vergleichung, f.

Confronter, va. (les témoins à l'accusé), gegenüber stellen; (une copie à l'original), mit .. vergleichen.

Confus, e, a. (mélé) vermischt, verwirrt; fg: (esprit, système, cri), verwirrt; (bruit, savoir), verworren, dunkel, 2. (honteux) beschämt, bestürzt.

Confusément, ad. vermischt, verwirrt.

Confusion, f. die Unordnung, Verwirrung, (de qn), Beschämung.

Coniutation, Coniuter, e réiutation τ .

Congé, m. Mil. der Urlaub, it Abschied, die Entlassung, (d'un valet τ) E.; prendre — (de qn), A. nehmen, sich bei .. verabschieden; Ecol. die Vacanz, (d'un locataire) Aufkündigung (der Miete).

Congelable, a. gefrierbar, geritzbar.

Congélation, f. die Gefrierung, Gerinnung.

Congeler, va. gefrieren machen, gerinnen ma.; se —, gefr., ger.

Conglutination, f. das Zusammenkleben, die —bung; Méd. das Zahwerden.

Conglutiner, va. zusammen kleben, steimen, zahemachen.

Congrégation, f. die Congregation, Versammlung.

Congrès, m. der Congress.

Congru, e, a. Gr. sprachrichtig, Jur. gehörig, schicklich.

Congrument, ad. richtig, gehörig.

Conglobe, m. der Sternegel.

Conifère, m. Bo. Zapfen tragend.

Conique, a. kegelförmig, konisch.

Conjectural, e, a. muthmaßlich.

Conjecture, f. die Muthmaßung; —r, va. muthmaßen, vermuthen.

Conjoindre, va. ir. zusammen setzen, vereinigen.

schaftlich.

Conjointement, ad. vereinigt gemeins.

Conjoints, m. pl. die Ehegatten.

Conjonctif, va. a. verbindend; 2. m. Gr. der Coniunctiv.

Conjunction, f. die Zusammenfügung; (par mariage), Verbindung; (de deux planètes), Zusammenkunft, das Wiedewort. [—s, pl. die Zeitumstände.]

Conjoncture, f. der Umstand, die Lage; Conjugaizon, f. die Conjugation.

Conjugal, e, a. ehelich.

Conjuguer, va. conjugiren.

Conjurateur, m. der Verschworne, Verschwörer.

Conjuration, f. die Verschwörung, Verschwörung.

Conjurer, va. (la ruine de sa patrie, contre qn), sich zum .. verschwören; 2. — (qn), beschwören; —és, m. pl. die Verschwornen.

Connaissable, a. kennbar, merklich.

Connaissance, f. die Kenntniß, Erkenntniß, das Bewußtseyn, die Bekanntschaft. [brief.]

Connaissance, m. Mar. der Fracht.

Connaisseur, se, s. Kennet, inn.

Connaître, va. ir. kennen, erkennen, einsehen; se — en qc, Kenner von et. seyn; 2. vn. de qc, Jur. in einer Sache erkennen.

Connetable, m. der Connetabel.

Connetable, f. das Marschallgericht.

Connexion, f. die Verbindung, der Zusammenhang. [Nachsicht.]

Connivence, f. das Nachsehen, die

Conniver, vn. nachsehen, übersehen, durch die Finger sehen.

Connu, e, a. bekannt; — (du ministre), mit dem τ bek.

Conque, f. die (große) Muschel.

Conquérant, m. der Eroberer.

Conquérir, va. ir. erobern.

Conquête, m. die Errungenschaft.

Conquête, f. (d'un pays, des cœurs, d'un amant), die Eroberung.

Consacrer, va. weihen, einw., einsegnen, (à qc) widmen; se — à τ , sich (dem τ) widmen.

Consanguin, e, (ghein, ghine) a. vaterhalbverwandt, (von einem Vater her); frères, sœurs —s, Halbbruder, Schwester.

Consanguinité, (-gui-) f. die Verschwägerung von väterlicher Seite; 2. die Verwandtschaft.

Conscience, f. das Gewissen, (de qc) Bewußtseyn; en —, adl. wahrlich; auf mein G.

Consciencieux, se, a. gewissenhaft.

Conscription, f. Mil. die Aushebung.

Conscrit, m. der Conscriptirte.

Consécration, f. die Weihung, Ein-, f; Cath. (du pain τ) Segnung, Einst., f.

Consécutif, va. a. aufeinander folgend; —vement, ad. nach e.

Conseil, m. (avis) der Rath, —schlag, (parti) Entschluß, 2. (ps) —geber; — pri-

vé, geheimer Rath.

Conseiller, rathen, rathgeben; einen berathen; 2. m. der Rathgeber, Rath.

Conseillère, f. die Rathgeberinn.

Consentement, m. die Einwilligung.

Consentir, vn. ir. einwilligen.

Conséquent, (ka-man) ad. folgeret, folglich.

Conséquence, (kan-ce) f. Log. die Folgerung, Folge, Folgerichtigkeit, Com. 2. Wichtigkeit.

Conséquent, (kan) m. der Folgsatz; 2. par —, folglich; 3. —, e. a. folgeret.

Conservateur, trice, s. Erhalter, inn.

Conservation, f. die Erhaltung, c. *conserver*.

Conservatoire, m. Mu. 2. Conservatorium, n; a. a. Pa (acte) —, verwahrende 2.

Conserve, f. Conf. die Conserve, der Kräuterzucker; 2. pl. des —s, Conservationsbrille, f.

Conserver, va. (des fruits, des meubles, des habits, sqn teint), erhalten, aufbewahren, 2. (qc, sa place 2) behalten; se —, sich halten, sich erhalten.

Considérable, a. —ment, ad. ansehnlich, bedeutend.

Consideration, f. die Betrachtung, Ueberlegung, (prudence) Bedachtsamkeit, (motif) der Betracht, Beweggrund, (égards) die Rücksicht, (poids) Wichtigkeit, Achtung, f; das Ansehen.

Considérer, va. betrachten, überlegen, erwägen, (avoir égard) Rücksicht nehmen, (estimer) achten, schätzen.

Consignataire, m. der (gerichtliche) Verwahrer.

Consignation, f. die Hinterlegung, Consigne, (gny'e) f. Mjl. Befehl; (d'un fort 2) der Thorschreiber.

Consigner, (gnyer) va. (de l'argent), hinterlegen, niederlegen, fg: (qc) aufzeichnen.

Consistance, f. (d'un suc), die Dicke; (d'un terrain), Festigkeit, fg: der Bestand die Dauer.

Consistant, e, a. bestehend.

Consister, vn. en ou dans qc, in od. aus etwas bestehen.

Consistoire, m. das Consistorium.

Consistorial, e, a. consistorial; —ement, ad. —isch.

Consolable, a. tröstbar.

Consolant, e, a. tröstend, tröstlich.

Consolateur, trice, s. Tröster, inn.

Consolation, f. der Trost.

Console, f. Arc. der Kragstein, Men. das Spiegeltischchen.

Consoler, va. trösten. [Befestigung.

Consolidation, f. die Zuheilung, fg:

Consolider, va. zuheilen, fg: befestigen.

Consummateur, m. der Verzehrter, 2. Vollender.

Consummation, f. der Verbrauch; fg: die Vollendung, Beendigung, (d'une promesse 2) Erfüllung.

Consommé, m. Cui. die Kraftbrühe.

Consommer, va. (du pain 2) verbrauchen, (des denrées) verzehren, aufzehren; (un ouvrage, une affaire), vollenden, (une promesse), erfüllen; (le mariage), vollziehen. [Die Auszehrung.

Consumption, f. der Verbrauch, Méd.

Consonance, f. Gr. der Gleichklang; Gleichlaut; Mu. Consonanz, f.

Consonue, f. Gr. der Mitlauter.

Conspirateur, m. der Verschworne.

Conspiration, f. die Verschwörung.

Conspirer, vn. sich verschwören; (au bien public), sich zu et. vereinigen; (à la fortune, à la ruine de qn), mitwirken; Méc. (forces 2) conspirantes, zusammenswirkende 2.

Conspuer, va. anspeien.

Constamment, ad. standhaft, beständig, beharrlich; 2. (pc) zuverlässig.

Constance, f. die Standhaftigkeit, Beharrlichkeit, Beständigkeit; 2. (np.) Constanz, f.

Constant, e, a. standhaft, beständig, beharrlich; (sait 2) gewiß, (verité) —e, ausgemacht; 2. (np.) Konstant.

Constater, va. darthun, erweisen.

Constellation, f. das Sternbild.

Consternation, f. die Bestürzung.

Consterner, va. bestürzen.

Constipation, f. Méd. die Verstopfung.

Constiper, va. Méd. verstopfen, hartleibig machen.

Constitué, ée, a. bien ou mal —, von guter od. schlechter Leibesbeschaffenheit.

Constituer, va. (un tout) ausmachen, (le bonheur dans qc) in et. setzen, besterhen lassen; (qn son procureur) setzen, bestellen, verordnen. [End.

Constitutif, ve, a. wesentlich, ausmachend.

Constitution, f. (d'un corps) der Bestand, die Zusammensetzung, (des parties du corps 2), die Einrichtung, Anordnung, (d'une rente 2), Errichtung, (d'un état), das Gesetz, die Verfassung, Staatsverfassung, (d'une pers.) Leibesbeschaffenheit.

Constitutionnel, le, a. —lement, ad. verfassungsmäßig.

Construction, f. die Erbauung, 2. der Bau, die Bauart; (d'un poème), Anordnung, Gr. Vorfügung, Des. Vorzeichnung; Arc. bois de —, Bauholz, n.

Construire, va. ir. bauen, erbauen, errichten, Gr. anordnen, gehörig ordnen, Math. vorgehen, aufreihen.

Consubstantiel, le, a. —lement, ad. Th. id; eines, Wesens; — au père, eines B. mit ..

Consul, m. der Consul; —aire, a. consularisch; —at, m. das Consulat.

Consultant, m. a. Jur. Rathgeber, rathgebender Advocat.

Consultation, f. (act.) Verathschlagung, f; (avis) Gutachten, n.

Consulteur qn, einen um Rath fragen,

sich bei einem Rathse erholen; (ses livres), zu Rathe ziehen; vn. rathschlagen, berathschlagen.

Consumer, va. verzehren; (son bien), aufz.; (son tems à qc), verwenden; il se -e, la maladie le -e, er zehrt ab.

Contagieux, se, a. (mal, maladie), ansteckend; (livre), verderblich.

Contagion, f. die Ansteckung, Seuche.

Conte, m. die Erzählung, mp. das Märchen; - gras, schmutzige Erz.; - à dormir debout, langweiliges M.

Contemplateur, m. trice, f. Betrachter, Beschauer, inn.

Contemplatif, ve, a. betrachtsam, (vie) -ve, beschauend, beschaulich.

Contemplation, f. die Betrachtung.

Contempler, va. betrachten; Th. b., beschauen; 2. vn. nachsinnen.

Contemporain, e, a. gleichzeitig; 2. s. der Zeitgenoss.

Contempteur, m. der Verächter.

Contenance, f. (d'un vase, d'une aire), der Inhalt; (de qn), Anstand, die Stellung, sg. Fassung. [streitend.]

Contentant, e, s. a. a. Mitstreiter, inn;

Contenir, va. ir. (pt. d'un vase, d'un parc, d'un livre), halten, enthalten; (qn, les eaux), zurückhalten, in Schranken h.; (ses passions), bändigen; se -, sich enthalten, sich mäßigen, (dans la colère) an sich halten.

Content, e, a. vergnügt, zufrieden.

Contentement, m. Zufriedenheit, f; (satisfaction) Befriedigung, f.

Contenter, va. befriedigen; se - de, sich begnügen, zufrieden seyn mit.

Contentieux, se, a. (droit, héritage), streitig; 2. (ps) zänktisch, streitsüchtig.

Contention, f. der Streit, die Streitsüchtigkeit; it. (effort), Anstrengung, f.

Contenu, m. der Inhalt.

Contenir, va. erzählen; en - à qn, einem et. aufbinden.

Contestable, a. bestreitbar, strittig.

Contestant, e, a. streitend, die streitende Partei. [tigheit.]

Contestation, f. der Streit, die Streitsüchtigkeit.

Contester, va. streiten; (sa qualité à qn), streitig machen; (un testament), anfechten. [her.]

Conteur, m. der Erzähler, mp. Schwärzer.

Contexture, f. das Gewebe, sg: (d'un poème) der Bau, die Anordnung, die Verbindung.

Contigu, e, a. anstoßend, an einander stoßend; einander berührend. [jen.]

Contiguïté, f. das Anstoßen, Angränzung.

Continence, f. die Enthaltensamkeit, 2. (d'un vase) c. contenance.

Continent, m. das Festland, feste Land.

Contingence, f. die Zufälligkeit.

Contingent, e, a. zufällig; 2. in. Gu. der Antheil, Beitrag.

Continu, e, a. stetig, fortwährend, anhaltend; à la -e, ad. in die Lage, mit der Zeit.

Continuateur, m. der Fortsetzer.

Continuation, f. (d'un ouvrage, d'un mur), die Fortsetzung, (de la guerre) Fortdauer.

Continuer, le, a. -lement, a. fortdauernd, unaufhörlich, beständig; (travail), ununterbrochen; (pluie), anhaltend.

Continuer, va. (une histoire, un discours), fortsetzen; (un bâtiment, le bail à un fermier), verlängern; (qn dans un emploi), länger darin lassen; 2. vn. fort-dauern; - à, de, fortsetzen; - à (écrire), fortz. (schreiben); (pt. du tems), anhalten; (ces montagnes) continuent jusqu'à, erstrecken sich bis an; se -, fortgehen, fortgesetzt werden.

Continuité, f. (d'un poème), der Zusammenhang; (des maux), das Anhalten; Phil. Phy. die Stetigkeit.

Contorsion, f. Méd. die Verdrehung, 2. sg. (grimaces) Verzerrung, Verbiegung.

Contour, m. Pt. Sc. der Umriss, Umfang; -né, ée, a. schief, krumm; -ner, va. Pt. (un bras), künden; dem .. einen Umriss geben, (taille) -ée, verdreht, schief; sg. - (qn), ausforschen.

Contractants, m. pl. parties -tes, f. pl. die Contrahenten.

Contracter, va. vn. einen Vertrag schließen; Phy. zusammen ziehen; se -, sich zus. j.

Contraction, f. die Zusammenziehung.

Contractuel, e, a. vertragmäßig.

Contradicteur, m. der Widersprecher.

Contradiction, f. der Widerspruch.

Contradictoire, a. widersprechend.

Contraignable, a. dem Gerichtszwange unterworfen.

Contraindre, va. ir. (qn à qc, à, ob. de faire qc), zwingen; - par corps, durch persönliche Haft zw., nöthigen; (pt. d'un soulier), drücken.

Contraint, e, a. (p. fg.) gezwungen, (serré) eingepreßt, eingeschlossen; -e, f. der Zwang.

Contraire, a. entgegengesetzt, zuwider, Méd. schädlich; 2. m. le -, das Gegentheil; au -, im G.

Contrarier, va. widersprechen, sg: hindern; entgegen seyn.

Contrariété, f. der Widerspruch, sg: das Hinderniß.

Contraste, m. der Contrast, -r, va. in C. setzen; 2. vn. abstechen, contrastiren.

Contrat, m. der Contract, Vertrag.

Contravention, f. das Zuwiderhandeln, die Uebertretung.

Contre, pré. - (qn) wider, gegen, (près des) neben, nahe an; (s'appuyer) - la table, an den Tisch; 2. ad. tout -, dicht neben, daneben; it. (n'avoir rien) -, dagegen. [gang.]

Contre-allée, f. die Nebensallee, i;

Contre-amiral, m. der Contre-Admiral, 2. Contre-admiral's Schiff, n.
 Contre-appel, m. Esc. die Gegenflinte.
 Contre-balancer, va. die Wage halten (dem z).
 Contrebande, f. die verbotene Waare, 2. der Schleichhandel; faire la —, S. treiben.
 Contrebandier, ère, s. Schleichhändler.
 Contre-basse, f. die große Bassgeige, tiefe Bassstimme.
 Contre-batterie, f. die Gegenbatterie; fg: Gegenanstalt.
 à Contre-biais, a. verkehrt.
 Contre-houtant, m. der Sterbepfeiler.
 Contre-houter, va. mit Sterbepfeilern versehen, stützen.
 Contre-calquer, va. c. calquer
 Contrecarrer, va. entgegen arbeiten (dem z).
 Contre-change, c. contre-échange.
 Contre-charme, der Gegenzauber.
 Contre-châssis, m. das Vorfenster, Gegenf.
 Contre-cœur (de cheminée), m. das Rückenblatt; à —, ad. ungern; mit Widerwillen.
 Contre-coup, m. der Gegenschlag, Gegenstoß, Rückstoß.
 Contre-danse, f. der Contretanz.
 Contredire, va. ir. (qn, une proposition), einem z widersprechen.
 Contredit, m. der Widerspruch; sans —, adl. allerdings, unstrittig.
 Contre, f. die Gegend, Landschaft.
 Contre-échange, m. Gegentausch.
 Contrefaçon, f. das (betrügerische) Nachmachen; Im. der Nachdruck.
 Contrefacteur, m. (de machines) Nachmacher; Im. Nachdrucker.
 Contrefaction, f. der Nachdruck.
 Contrefaire, qc, ir. nachmachen, qn, nachfrotten, Im. nachdrucken; (sa voix, son écriture), vorstellen.
 Contrefaiseur, m. der Nachäffer.
 Contrefait, e, a. (visage z) verstellt, entstellt; (personne) —e, verunstaltet, ungestaltet, mißg.
 Contre-fendtre, f. c. contre-châssis, it. contre-vent.
 Contre-finesse, f. die Gegenlist.
 Contre-fugue, f. Mu. die Gegenfuge.
 Contre-gage, m. das Gegenpfand; —r, va. S. geben.
 Contre-hâtier, m. der große Bratbock.
 Contre-jour, m. das Gegenlicht, falsche Licht.
 Contre-lettre, f. Com. der Gegensehein, Rückschein, die Gegenverschreibung.
 Contre-maitre, m. Mar. der Bootsmann; Man. Fabrik- oder Manufaktur-aufseher.
 Contre-mandement, m. der Gegenbefehl.
 Contre-mander, va. Gegenbefehl geben, (qn) abbestellen; it. (qc) ab., absagen.
 Contre-marche, f. der Gegenmarsch.

Contre-marque, f. das Gegenzeichen; —r, va. mit einem G. zeichen versehen.
 Contre-mine, f. die Gegenmine, fg: Gegenlist; —r, va. eine G. (unter dem ..) anlegen; et. gegen miniren.
 Contre-mont, ad. bergauf; bergan; à —, gegen den Strom, strom-aufwärts.
 Contre-ordre, m. der Gegenbefehl.
 Contre-partie, f. Mu. die Gegenstimme.
 Contre-percer, va. entgegen bohren.
 Contre-peser, va. das Gleichgewicht halten. [Gegentheil.
 Contre-pied, m. die Gegenfrut, das
 Contre-pleige, m. der Rückbürge; —r, vn. R. werden.
 Contre-poids, m. das Gegengewicht.
 Contre-poil, m. der Gegenstrich (des Haares); à —, wider den Strich, fg: verkehrt.
 Contre-point, m. Mu. der Contrapunkt; —er, va. abnähen, sterren.
 Contre-poison, m. das Gegengift.
 Contre-porte, f. die Gegen-thür, Vor-thür; —r, va. hausthüren gehen, (mit ...).
 Contre-porteur, m. der Haustreter.
 Contre-position, f. Com. das unredhte Eintragen.
 Contre-révolution, f. die Gegenrevolution; —révolutionnaire, ad. revolutionswidrig; 2. m. Anhänger der G.
 Contre-ruse, f. die Gegenlist.
 Contre-scel, m. das Gegeniegel; —ler, va. das G. darauf drücken.
 Contre-seing, m. die Gegenunterschrift.
 Contre-sens, m. der Widersinn; à —, verkehrt.
 Contre-signer, va. mit unterschreiben.
 Contre-tems, m. widriger Zufall; der Quersrich durch (meine, seine) Rechnung; Mu. das Contretempo; à —, zur Unzeit. [jung.
 Contrevallation, f. die Gegenverschanzung.
 Contrevenant, m. der Uebertreter.
 Contrevenir, vn. ir. (aux ordonnances), zuwider handeln; (à la loi), das .. übertreten.
 Contrevent, m. der Fensterladen.
 Contribuable, a. steuerbar, spstlich.
 Contribuer, va. vn. beitragen, (aux frais) zu .. beisteuern.
 Contribution, f. der Beitrag, die Steuer; Gu. Brandschätzung, f. [chen.
 Contrister, va. betrüben, traurig machen.
 Contrit, e, a. reuig, reuennircht.
 Contrition, f. die Reuennirchung.
 Contrôle, m. das Gegenbuch, Gegenregister, die Gegenschreiberei; —r, va. ins Gegenr. eintragen, fg: (qn) tadeln.
 Contrôleur, m. der Gegenschreiber, Aufseher; fg: Tadler.
 Controuver, va. erdichten, ersinnen.
 Controverse, f. der Streit; 2. die Pos.
 Controverse, ère, a. streitig. [semif.
 Contus, e, a. gequetscht.
 Contuzion, f. die Quetschung.
 Convaincre, va. ir. überzeugen, (d'un

crime) überführen, überweisen.

Convalescence, f. die Genesung.

Convalescent, e, a. genesend.

Convenable, a. —ment, ad. schicklich, zuträglich, rathsam; (au sujet), ange-messen.

Convenance, f. (des objets ꝑ) die Uebereinstimmung, das Verhältniß; Mor. die Schicklichkeit, der Wohlstand.

Convenir, va. ir. (de qc), wegen etw. übereinkommen, eins werden: sich verabreden; (d'un fait), et. gestehen, zugestehen; (à qn), sich schicken, anstehen, gebühren, geehmen; 2. vn. rathsam seyn; it. (pt de faits ꝑ) übereinstimmen.

Conventicule, m. die Winkelsversammlung.

Convention, f. die Uebereinkunft, der Vergleich, Vertrag; Hf., d'Angl. Convent.

Conventionnel, le, a. vertragmäßig.

Conventualité, f. das Klosterleben.

Conventuel, le, a. klösterlich; 2. m. das Conventuale.

Convers, e, a. frère —, der Laienbruder; sœur —e, die Pächswester.

Conversation, f. die Unterredung, das Gespräch.

Converser, vn. (avec qn), sich unterreden, sich unterhalten; (avec des livres), sich unterhalten.

Conversion, f. die Verwandlung, Umprägung; Mil. Schwentung; Th. Bekehrung.

Converti, e, s. der, die Befehrte; nouveau —, Neubefehrte, Proselit.

Convertir, va. verwandeln, Com. umsetzen, Th. befehren.

Convertissement, m. die Verwandlung, Umfegung.

Convertisseur, m. der Befehrer.

Convexe, a. runderhaben, convex.

Convexité, f. die Runderhabenheit.

Conviction, f. die Ueberzeugung, (d'un crime) Ueberführung.

Convict, m. der Eingeladene, der Gast.

Convier, va. einladen.

Convive, m. der Gast.

Convocation, f. die Zusammenberufung.

Convoi, m. das Leichengeleit, Trauergeleit, Mil. die Bedeckung; it. Zufuhr, Kriegs-, f; Mar. das Geleitschiff, die Rauffahrtflotte.

Convoiter, va. qc, et. begehren, sich nach et. gelüsten lassen.

Convoitise, f. die Lusternheit, Begierde.

Convoler, vn. en secondes nocces, in zweiten Ehe schreiten.

Convoyer, va. zusammen berufen.

Convoyer, va. begleiten, geleiten.

Convulsif, ve, a. gichterisch, zuckend, convulsivisch.

Convulsion, f. id; die Zuckung; —naire, a. mit Z-en behaftet.

Coobligé, m. der Mitverpflichtete.

Coopérateur, m. der Mitarbeiter,

mitzler.

Coopération, f. die Mitwirkung.

Coopérer, vn. mitwirken, mitarbeiten.

Coordonner, va. zuordnen, beiso.

Copal, m. Kopal, das Kopalgummi.

Copartageant, e, s. a. theilhabend, Theilhaber, inn.

Copeau, m. der Span, Hobelspan.

Copie, f. die Copie, Abschrift; (d'un tableau), Nachzeichnung.

Copier, va. copieren, abschreiben; 2. nachahmen, nachzeichnen ꝑ.

Copieux, se, a. (repas), reichlich; —sement, ad. (boire ꝑ) viel, stark.

Copreneur, m. der Mitpächter. [mer.

Copropriétaire, m. der Miteigenthümer.

Copulatif, ve, a. verbindend; —vo, f.

das Bindewort

Copule, f. das Verbindungswort.

Coq, (cok) m. der Hahn; — d'Inde, (co-) welscher Hahn, Truthahn; — du vil-lage, der Hahn im Korb.

Coq-à-l'âne, m. die ungereimte Rede, das Quodlibet.

Coquaire, (kà-) m. der Halbklappan.

Coque, f. die Schale.

Coquelicot, m. die Klapperrose, Katsch-rose.

Coqueliner, vn. krähen.

Coqueluche, f. die Mönchskappe, fg; der Liebling; Méd. der Reichehusten.

Coquemar, m. der Glaschensessel.

Coqueret, m. die Jüdenkirche.

Coquerico, m. das Krähen.

Coqueriquer, vn. krähen.

Coquesigruie, f. Postle, Lapperei, Al-fangerel, f.

Coquet, te, (kè) a. gefallsüchtig, buh-lerisch; 2. s. der, die G-e, die Buhlerin, die Kokette.

[buhlen, kokettiren.

Coquetter, vn. gefallsüchtig, sehn,

Coquetier, (coke-thiër), m. Eierhändler, 2. das Eiernäpfchen.

Coquetterie, f. id; die Gefallsucht, Buh-lerie.

Coquillage, (co-ki-ly-a-) m. die Muschel, 2. M.-Arbeit.

Coquille, (co-ki-ly'e) f. Muschelschale, f; — d'œuf, Eierschale, f; — de noix, Nuss-schale, f; — d'escargot, Schneckengehäuse, n; 2. pl. (bien vendre) ses —s, seine Waage.

[lung, f.

Coquillier, (ki-) m. Muschelsammler.

Coquin, e, (kein, ki-ne) s. der Schur-ke, das liederliche Mensch; —aille, f. das Lumpengesindel; —erie, f. der Schurken-streich.

Cor, m. der Leichdorn, das Hühner-aug; 2. Ch. Horn, Waldhorn.

Corail, (co-ra-ly'e) die Koralle.

Corailleur, (lm) vna.c.croasser; 2. c.corrailleur,

Corailleur, (lm) m. der Korallenscher.

Corallin, e, a. korallensfarbig.

Corbeau, m. der Rabe.

Corbeille, (lm) f. der Korb.

Corbeillée, (lm) f. eine Korb voll.

Corbillard, (lm) m. großer Wagen mit einem Korbe.

Corbillat, (lm) m. der junge Kabe.

Corbillon, (lm) m. das Körbchen.

Cordage, m. das Strickwerk, Tauwerk, 2. das Tau.

Corde, f. der Strick, das Seil, Tau, Pa. der Strang, (d'un arc), die Sehne, (de violon) 2. Saite, (de bois) die Klafster, (du drap) der Faden.

Cordeau, die Schnur, Messschnur.

Cordeler, va. flechten.

Cordelette, f. das Strickchen, Schnürchen.

Cordelier, m. der Franciscaner.

Cordelle, f. das Schnürchen, Ziehseil.

Corder, va. (du chanvre, du tabac) spinnen; (du bois) messen, klastern;

Com. (un ballot), beschnüren; se -, pelzt 2. werden, (von Rüben 2.).

Corderis, f. die Seilerbahn, 2. das Handwerk.

Cordial, s. a. pl. -diaux, Méd. herzstärkend, -es Mittel: 2. -, e, a. -ement, ad. herzlich.

Cordialité, f. Herzlichkeit, f.

Cordier, m. der Seiler.

Cordon, m. die Schnur, An. Nabels; Chev. das Band. [ändern.

Cordonner, va. flechten, drehen, Mon.

Cordonnerie, f. das Schusterhandwerk; 2. der Schuhmarkt.

Cordonnet, m. das Schnürchen.

Cordonnier, m. der Schuhmacher, Schuster.

Corduan, m. der Corduan.

Co-régence, f. Mitregierung, f.

Co-régent, o, s. a. der, die Mitregierende. [siehe, ledert.

Coriace, a. (bois, viande, ig: homme)

Coriandre, f. der Coriander.

Corme, f. Bo. der Speierling.

Cormier, m. der Speierlingsbaum.

Cornac, m. der Elefantenföhler.

Cornard, m. der Fahnrei.

Corne, f. das Horn, der Huf; (de chapeau, de pâte), Etc, f.

Corn e, f. die Hornhaut.

Corneille, (lm) f. die Krähe.

Cornemuse, f. der Dudelsack.

Corner, vn. duten, blasen, fg: (aux oreilles) klingen, Cui. müßig riechen;

Maré. kuchen, schnauben; 2. va. ausprobieren.

Cornet, m. das Hörnchen; (de chasseur, de postillon), Horn, n; -acoustique, Hörrohr, (à écrire), der Zintenstemer, Jeu. Würfelbecher, Hn. Schrotzopf, Zintenstich; (de papier), die Dute, Pa. Fippe.

Cornetier, m. der Hornarbeiter.

Cornette, f. Standarte, Reiterfahne, f; Méd. die Haube, Mil. der Cornet, Standartenjunker.

Corneur, m. der Hornbläser.

Corniche, f. Arc. der Kranz, das

Karnieß.

Cornichon, m. dim. das Hörnchen, Bo. die Essiggurke, das Krummerchen.

Cornouille, (lm) f. die Kornelkirsche; -r, ou cornier, m. der Kornelkirschenbaum.

Cornu, e, a. gehörnt, eckig; -e, f. Chi. die Kertotte. [Holzgefäß.

Corollaire, m. Nd. der Zusatz, Gd.

Corporal, m. das geweihte Messuch.

Corporation, f. die Zunft.

Corporal, le, a. -lement, ad. körperlich, leiblich.

Corporifier, va. beiseiben; (einem Dinge) einen Körper beilegen, et. beforpern, (qc) versch.

Corps, m. der Körper, Leib, (trone), Kumpf, (-mort), Leichnam: Mil. Corps, fg: die Gesellschaft, (de métier), die Körperschaft, Zunft; -de garde, Wache, it. Wachstube. [besuche.

Corpulence, f. die Dickleibigkeit, Lei.

Correct, e, a. -ement, ad. fehlerfrei, richtig, correct.

Correcteur, m. Im. Corrector, Druckberichter; (d'un livre) der Verbesserer, Fin. Revisor; Mor. Züchtiger.

Correctif, m. das Milderungsmittel.

Correction, f. die Verbesserung, Berichtigung; Mor. die Zucht, Strafe, ext. der Verweis, Gt. Pt. die Richtigkeit.

Corrèctheit, Im. B., Druck-B., f; maison de -, Zuchtthaus, n; 2. sauf -, sous -, adl. mit Erlaubniß.

Correctionnel, le, a. (lois, police), Straf; (gesetze 2.). [co 2.

Corrègence, Corrègent, f. c. corèger.

Corrèlatif, va, a. sich auf einander beziehend. [der bezug.

Corrèlation, f. die Wechselbeziehung.

Correspondance, f. der Briefwechsel;

Com. Verkehr, Verbindung, f; être en - avec qu, mit einem in Br. stehen, cors.

respondiren; 2. - (des caractères), Ues bereinstimmung, f.

Correspondant, m. der Correspondent.

Correspondre, vn. (par lettres) in Verbindung, in Briefwechsel (mit . . .)

stehen; 2. (pt. des caractères 2), übereinstimmen, stimmen; 3. (convenir à), ans

gemessen, gemäß seyn; (aux soins 2), ents

rechnen.

Corridor, m. Arc. der Gang.

Corriger, va. bessern, verbessern, berichtigten, Mor. strafen, richtig n, ext.

tadeln, Phar. mildern; se - de qc, et. ablegen.

Corrigible, a. besserlich, verb.

Corroborant, e, a. Corroboratif, va, a. Méd. stärkend; 2. m, un -, ein -es

Mittel, Stärkungsm.

Corroborer, va. Méd. stärken.

Corrodant, e, a. beizend, fressend.

Corroder, va. beizen, wegbeizen, anessen.

Corroi, m. das Lederbereiten, Gärben, die Gare; Hy. der Lettendamm, Mar.

Salbe, f.

Corrompre, va. (qn. qc) verderben, (s'duire) verführen, (un juge &) bestechen, (un tente) verfälschen; se —, verderben, faulen, verwesen.

Corrosif, ve, s. a. Méd. ähend, beizend, fressend; Aesmittel, n.

Corrosion, f. Zerfressen, Anstreifen, n.

Corroyer, va. Tan. gärben, gar machen; bereiten; (l'argile), kneten, bearbeiten; (le fer), ausschweißen; (un basting), ausschlagen; (le bois), schrubben.

Corroyeur, m. Gärber, Lederbereiter.

Corrupe, f. Bo. Wilber Stragel.

Corrupteur, trice, s. a. Verderber, fg; Verfälscher, inn; verderblich, verführerisch.

Corruptibilité, f. (des corps &), Verderblichkeit, Verweslichkeit, Verwesung, f.

Corruptible, a. (corps) verwestlich; (juge), bestechbar.

Corruption, (ci-), f. (des viandes), die Verderbnis; fg: (d'un juge), Bestechung, (d'un texte &), Verfälschung.

Cors, pl. Ch. (du bois d'un cerf) die Enden &; 2. cf. cor.

Corsage, m. (partie du corps) Oberleib, Leib; Ch. (d'un cerf &), Buchs.

Corsaire, s. a. (pers.) Raper; it. (vais.) K-schiff; 2. (pirate), Seeräuber, Korsar; it. (le vais.) Räuberschiff, Korsar, Warbar.

Corsé, ée, a. mit einem Nieder od. Schnürleibchen; Drap. stark, dick.

Corselet, m. Cout Leibchen, n.

Corset, m. Schnürleibchen, Nieder, n.

Cortège, m. der Zug, das Gefolge, (de carrosses), G., Aufzug v. &.

Cortical, e, a. rinden-artig.

Cortuse, f. Bo. Kortuse. [Wid.]

Coruscation, f. Phy. Leuchten; Af

Corvéable, s. a. frohn-pflichtig, bar

Corvéo, f. Féo. Frohne, f; Frohndienst; fg. Frohndienst; faire une —, frohnen, vergeblich laufen &.

Corvéneur, m. Frohn-arbeiter.

Corvette, f. Mar. Corvette.

Corybante, m. My. Corybant, f.

Corymbe, f. Bo. die Doldentraube.

Corymbifère, s. a. Dold-traubig.

Coryphée, m. Thé. Chorführer, Vorsänger; fg: Anführer; mp. Nadelstührer.

Cosaque, m. Gg. Kosak; les —s du Don, die donischen K-sen

Co-sécante, f. Gé. Cosécante, f.

Co-seigneur, m. Mitherr, Lehensherr.

Cosinus (ou co-sinus), m. Gé. der Cosinus; die Nebenstufe.

Cosmétique, s. a. verschönernd, schönmachend; Schönheits-mittel, Schminkt-

Cosmique, s. a. As. kosmisch. [m, n.]

Cosmogonie, f. Phy. id; Welt-entstehungslehre, f.

Cosmographie, m. Welt-beschreiber, Erd-b.; -phie, f. Welt-beschreibung, f; -phique, a. welt-beschreibend, kosmographisch.

Cosmologie, f. Weltlehre, f; -gique, a. kosmologisch.

Cosmopolite, -litaire, e, s. Weltbürger, Kosmopolit.

Cosse, f. Bo. Schote, Hülse, f; — de pois, de lentille, Erbsen; S. & pois sans —, Zucker-erbsen.

Cosser, vn. np. stoßen, mit einander st.

Cosson, m. hn. Kornwurm; Vig. Auge, Ausschlag, c. cussonné.

Cossu, e, a. Bo. dickschotig, dickhülfig; fg: (homme), wohlhabend, bemittelt.

Costal, e, a. An. zu den Rippen gehörig.

Costume, (cos-), m. Kostum; Tracht, Volks-Tr.; — r, va. ein K. nachahmen; nach dem K. kleiden; se — r, sich nach dem K. kleiden.

Costus, m. Bo. Costus; C-pflanze, f. Co-tangente, f. Gé. Cotangente, (Rebentaste).

Cote, f. Pa. Nummer, Ziffer, f; Zeichen, n; la — (ou quote-) part, der Theil, Antheil; — mal taillée, Vergleich in Bausch u. Bogen.

Côte, f. An. Rippe; — de bœuf, Ochsen-R., P. po. mesurer les —s à qn, einem aufmessen, ihn durchprügeln; fg: serrer les —s à qn, einem (scharf) zu Leibe gehen, hart, scharf zusehen; 2. adl. — à —, dicht neben einander; Mil — à —, dicht geschlossen; — de melon, Melonenschnitte &, f; II. (d'un colline), Abhang; Seite; III. — (de la mer &), Küste, Seeküste, f; Et. stade, Ufer, n; Strand.

Côte, m. Seite, f; — droit &, rechte & S.; Mar. (d'un vaisseau), die S.; (du vent), Luvseite, f; Com. le beau — (d'un drap &), die (schöne S.; Jur. (parents) du — du père, von väterlicher S., von Vaters S.; être du — gauche, unehelich seyn; 2. (parti), Seite, Partei, f; le — des ennemis, die Partei der &; 3. à —, adl. nahe daran; 4. à — de &, neben, zur Seite; 5. de —, adl. seitwärts; (regarder) de —, seitw., schief.

Coteau m. Abhang, Hügel.

Côtelette, f. Cui. Rippchen; — de veau &, Kalbs-R. &.

Coter, Pa. (des actes &) numeriren; (des lettres), überschreiben.

Coterie, f. sa. Kränzchen, n; Gesellschaft; zirkel, bund.

Cothurne, m. h. anc. Kethurn; fg: chausser le —, den K. anziehen; fg: Trauer-spiele auführen, schreiben.

Côtière, ée (thiér), s. a. Mar. pilote —, der Küstenlotse. [Mauerbeet, a.]

Côtière, f. Mar. Küstenstrecke, f; Jar.

Cotignac, (-gnyak), m. Conf. Quitten-latwerg, f.

Cotillon, (im), Unterrock; fg: po. aimer le —, jeder Schürze nachlaufen; Dan. danser le —, Cotillon tanzen.

Cotir (des fruits), quetschen.

Cotisation, f. Fin. Umlage, Steuer-ll.,

f; Schatzungsanschlag.

Cotiser (qn), anlegen, anschlagen; se —, sich anl. z.

Cotissure, f. (des fruits), Quetschung, f.

Coton, m. Ro., Com. Baumwolle, f; fil, bas z de —, baumwollenes Garn z; toile de —, B-nzeug, n; Kattun; Econ. (cette étoffe z) jete son —, wirft seine Wolle, wirft B. auf; il jete un vilain —, es nimmt ein garstiges Ende mit ihm.

Cotonnade, f. Baumwollenzug, Kat- tun; K-leinwand, f.

Cotonner, Cout. mit Kattun-Blät- tern füttern; 2. vn. vp. (d'un drap), sich wollig tragen; se —, (pt. de pommes), wollig, pelicht werden, (pt. de raves z), faserig, schrumpfig w.; cheveux—és, wols- lige Haare.

Cotonneux, se, a. Ro. wollicht; Jar. pelicht; it faserig, schrumpfig.

Cotonnier, m. Baumwollens-taude, f; —en arbre, B:baum.

Cotonnière, f. Filz:kraut, Ruhr:kt., n

Côtoyer, va. zur Seite gehen; — la forêt, längs dem Walde z hingehen; Mar. (tel pays z) längs dem .. fahren, segeln.

Cotret, m. Welle, f; Reisigbünd, n; po. de l'huile de —, eine Tracht Schläge.

Cotte, f. Weiserock; — d'armes, Waf- ferock; — de mailles, Panzerhemd, n.

Cotteron, m. Unter:röschchen, Weis- ber:z., n.

Cotule, f. Langenblume, f; Krötekraut, n.

Co-luteur, m. Mitvormund.

Cotyle, f. An. die Pfanne.

Cotylédon, m. Ro. (d'une semence), Larve, Samen, f; S-Blättchen, n; 2 —, e, ou —é, ée, mit Lappen z.

Cotyloïde, a. An. cavité —, Pfannen- höhle, f.

Cou, m. Hals; mal de —, Halsweh, n

se casser, se rompre le —, den H. brechen; fg: — (d'une bouteille), f.

Couchant, m. Gg. Abend; A-gegenb, f; Westen, Niedergang; le — d'hiver, d'été, der Winter-A. z; le — de la vie, das sinkende, abnehmende Alter; être au- le — de la vie, à son —, alt seyn, in abnehmendem Alter f.; 2. a. (soleil) —, untergehend; à soleil —, mit Sonnen- untergang; Ch. chien —, Vorstehhund; P. faire le chien —, sich schmiegen und biegen, den Kriecher machen.

Couche, f. Bett, n; it. Bettlade, f; — nuptiale, Brautbett, Ehebett, n; 2. (dé- l'ivrance), Entbindung, f; (être) en —, im Kindbett, Wochenbette; pendant ses —s, während ihres A- s od. W-s; it. (lan- ges), Bindel, f; Arc. Lage, Unterlage; Arq. Anschlag; Charp. Schwelle, f; Las- gerholz, n; Mg. Schicht, Erdschicht, lage, f; Jar. Beet, n; Pt. z. Grund.

Couchée, f. Nachtlager, quartier, n; s:herberge, f.

Coucher, (qn, un enfant z), ins Bett,

zu Bette legen; (sa maîtresse), außs:ie- den; se —, sich legen, zu Bette l., (du soleil), unter gehen; à soleil —é, ein wenig nach Sonnenuntergang; Ro. —é, liegend; — les blés, (de la grêle), um- schlagen; (du vent), umlegen; — qc par écrit, sur le papier fa. et. niederichrei- ben; (dans le contrat, in den .. aufneh- men, eintragen; — en recette, en dé- pense, in Einnahme, in Ausgabe brin- gen, fegen; — qn sur le carreau, zu Bo- den strecken; 2. vn. liegen, schlafen; — à terre, auf der Erde l., schlafen; — (à Pa- ris), übernachten; 3. m. Schlafengehen, Zubettegehen, n; it. Schlafstätte, stelle, f; Nachtlager; Av. der Untergang.

Couchette, f. Schlafbank, Pritsche, f.

Coucheur, se, s. Schlaf:gefell, :genoff, inn. .., Pap. Briq. —, Leger.

Couchis, m. Arc. die Sandschicht, Mag. Unterlage.

Couci-couci, adl. so! so! beinahe.

Coucou, m. Kuckuck, Guckguck; Jar. tauber Erdbeerstoch; Jeu. K-spiel, n.

Coude, m. Ellbogen; Td. Knie, Krüm- me, f; Winkel.

Coudée, f. Borderarm-länge, f; avoir ses —s franches, die Arme frei haben; fg: freie Hände, freies Spiel h.

Coude-pied, m. Fußbiege, f; Oberbein, n.

Couder, qc, knieförmig umbiegen; Arc. —é, winkelig, gebrochen; vn., gelenkig, gegliedert.

Coudoyer, va. mit dem Ellbogen stoßen.

Coudraie, f. Ro. Hasel:gebüsch, :strauch, n.

Coudre, m. Ro. c. coudrier.

Coudre, va. nähen, annähen; (une plaie), heften, zunähen; fg: (des textes), zus. flicken; être cousu d'or, d'écus, voll Geld, Thaler z stecken; cousu de coups, mit Wunden übersät.

Coudrement, m. Cham. Treiben, n.

Coudrer, va. Tan. ins Treibfaß, in die Treibblauge einlegen.

Coudrette, f. v. c. coudraie.

Coudrier, m. Ro. Hasel:strauch, die :taude.

Coudroir, m. Cham. Treibfaß, n.

Couenne, f. Schwarte, f. [speckicht.

Couenneux, se, a. schwartig, Méd.

Couet, m. Mar. Laise, Smeite, f.

Couette, f. v. Federbett, n. [-n.

Couflo, f. Ballen Sonnenblätter, it. zu Couguar, m. hn. Kuguar.

Coulage, m. Com. das Ausstecken, Aus- laufen.

Coulant, m. Rij. das Angehänge; Sel. der Schleifknoten, Schieber; 2. —, e, (p. fg.) stehend; fg: (homme) —, — en affai- res, in Geschäften nachgiebig, willfährig.

Coulé, m. Mu. Schleifung, f; Dan. Schleifer; Pt. erste Tinte; Fond. Guß- arbeit, f.

Coulée, f. Cal. ou écriture —, laufend, de, geschobene Schrift; Forg. Abfluß:

rinne, f.

Coulement, m. Fließen, n; Es. - d'apée, das Streichen, Hinstoßen mit seiner Klinge (längs der S. des Gegners).

Couler, vn. fließen; (pt du sang, de la sueur), fl., herabfließen; (d'un vase), rinne; (des chandelies), abfließen; (d'une échelle), ausglitschen, rutschen; (d'une tuile z), herabschießen, rutschen; (des blés), schwinden; sg: (d'un discours, des vers), fließen; cela coule de source, das fließt leicht; Van. gleiten, schlüpfen; - (sur un fait), hinwegschlüpfen; (le temps) coule, verfließt; 2. va. Cui. seihen; sg: (un billot dans des papiers), heimlich unter die z hineinschieben, stecken; - (un mot) de qc. über et. einfließen lassen; Mar. - à fond, versenken, in den Grund bohren; sg: (qn), zum Schwelgen bringen, zu Boden streiten; (des jours), verleben; Dan. (un pas) schleifen; Arc. Fond. gießen; Mu. (une note) schleifen.

Couleur, f. Farbe; d'olive, olivenfarbig, olivengrün; habit de -, farbiges Kleid; -s fiéres, lebhaftes z-n; reprendre sa -, wieder z. bekommen; -pâle, blasse z; les pâles-s, Fleischsucht, f; sg: Schein, Aufschein, Vorwand, Anstrich; sous - d'amitié, unter dem Scheine der z; Jeu. prendre -, mit ins Spiel treten; sg: prendre -, sich entscheiden, erklären; sa. reprendre -, wieder in Gunst kommen, aufkommen; 2. pl. die Livree; 3. s. a. -de feu, de cerise, Feuerfarbe, Kirschf., feuerfarbig, Kirschf.; un beau -de rose, d'or z, ein schönes Rosenroth, eine schöne Goldfarbe; le -de chair, die Fleischfarbe, it. a. farbig.

Couleuvre, f. hn. Schlange, Ratter, f. Coulevraue, m. junge Schlange, Ratter, f.

Coulevré, ée, a. schlangenähnlich, geschnallert; Bo. la -ée, die Zaunrube, rebe.

Coulevrine, f. Art. Feldschlange, f; sg: ta. être sous la -de qn, in eines Gewalt seyn, von ihm abhängen.

Coulis, (-li), m. Cui. durchgeseichte Kraftbrühe, f; 2. a. vent -, Zugwind.

Coulisse, f. -feimelle, (d'un châssis z) Juge, f; Falz; -mâle, Schieber; se nêtre, porte à -, Schiebefenster, n; thür, f; Thé. les -s, die Schieberwände, Bühnenw., (Coulisse); sg: die Schauspieler, -innen; Hy. Ruth, f; Falz; 1m. -de galée, die Schiffsjunge. [couloire]

Couloir, m. Econ. Milchseier; c. Couloire, f. Seier, das Seier Tuch.

Coupe, f. Th. (du pêche), Schuld, f. Couleure, f. Agr. (du bled) Schwinden, n; Vig. -des vignes, das Abfallen der Beeren.

Coup, m. Schlag, Stoß, Hieb, Streich, -de pied, Zutritt; -de couteau, Messer, erstich; -de bâton, Stockstreich; -de mail, Flintenschuß; -de pierre, Stein-

wurf; -de vent, Windstoß; -de dent, do griffe, de paille, Biß mit den Zähnen, Schlag, f; z mit der Klau z; it. sg: de bec z, Zungenhieb; -de fouet, Peitschenhieb; -de feu, Schuß, f; -de soleil, Sonnenstich; sg: -de foudre, Donnerstreich, Schlag; sg: -de partie, Hautstich; -de fortune, do bonheur, Glückstreich, fall, zufall; -de malheur, Unglücksfall; Mar. -de vent, Windstoß; -de mer, Wellenstich; -d'archet, Bogenstrich; -d'œil, Augenmaß, n, -de jour, Schlaglichter, Ton. -de poing, Zapfenbohrer; sg: -hardi, kühner Streich, Schlag; -de maître, Meisterstreich; -d'Etat, Staatsstreich; -d'essai, Probestück, n; Versuch; -de vin, ein Schluck, Trunk Wein; à petits -, in kleinen Schlünden, Zugen; 2. adl. à -, sâr, gewiß, zuverlässig; sg: apres -, zu spät; tout à -, plötzlich; tout d'un -, auf einmal; -sur -, Schlag auf Schlag; à tous -, alle Augenblicke; encore un -, noch einmal; pour le -, à ce -, dießmal.

Coupable, a. schuldig, strafbar; 2. s. le, la -, der, die Schuldige.

Coupe, f. Schneiden, n; Schnitt; (des bois), Fälln; (vendre) une -, einen Schlag; Jar. - (des arbres) Schnitt; Jeu. Abheben, n; il a la -malheureuse, er hebt unglücklich ab; sg: être sous la -de qn, von einem abhängen, unter einem stehen; 2. Econ. die Schale, der Becher; sg: der Reith.

Coupé, m. Dan. Biegeschritt.

Coupeau, m. v. Koppe, f.

Coupe-bourgeon, m. hn. c. lisset.

Coupe-gorge, m. Mördergrube.

Coupe-jarret, m. Bandit, Weichelsmörder, it. Schläger, Räuber.

Couppellation, m. Chi. Abtreiben, n.

Couppelle, f. Chi. Kapelle, f; der Fest; sg: passer, mettre à la -, die Feuerprobe aushalten, aush. lassen; -r, va. Chi. abtreiben, kapellieren.

Coupe paille, m. Häckerlingsbank, f.

Coupe-pâte, m. Pât. Teigmesser, n.

Coupe-queue, m. Még. Schwanzmesser, n.

Couper, va. schneiden, so -, sich sch., sg: sich widersprechen; (du pain z), zer sch., - (en morceaux), absch., wegtragen, absagen; (un bras), abhaaren; Chir. abnehmen; (le cou), absch.; (les blés), schneiden, absch.; (un habit), sch., zu sch.; Arc. behauen; Lit. style -, furze, abgebrochene Schreibart; Econ. -le lait, mit Wasser mischen od. verdünnen; -la parole (à qn), in die Rede fallen; -la gorge (à qn), die Gurgel, den Hals abschn.; P. ermorden; sg: zu Grunde richten; Grav. -le cuivre, le bois, in Kupfer z stechen, graben; (du gazon), abstechen; (les cartes), abheben; Maré. wallachen; Mar. (un mât), fappen; Mu. (les sons), kurz abstoßen; 2. vn. schneiden; (instru-

ments) coupants, scharfe, schneidende; fg: — court, kurz; antworten, es kurz machen; Jeu. Rechen, abstechen; il a —é, er hat gestochen.

Couperet, m. Hou., Cui. Hackmesser, n. Couperose, m. Chi. Bitriol, m; Kupferwasser, n; —é, ée, a. kupferig.

Coupe-tête, m. Wolltigerspiel, n.

Coupeur, se, s. Abschneider, inn; Vig. Lefer, inn; fg: — de bourse, Beutelsch.

Couplet, f. (deux), Paar, n; (de bourse), ein P., Joch, n; Ch. (de chiens), Koppel, f; it. R., der Leitriemen; un — d'amans, d'époux, ein Liebespaar, Ehep.

Coupler, va. Ch. koppeln, fg: Mil. zusammen legen, quartieren.

Couplet, m. Strophe, Stanze f; (Vies der Absak); Arq. Flinte mit gebrochenem Laufe. [seinen z machen.]

Coupleter, qn, qc, fa. ein Lied auf Coupoir. m. Schere, Blech; Sch.; f. car. Verschneidebank, f; Mo. Münzschere, f; Rel. Falzbein, n.

Couple, f. Kuppel; it. R-gewölbe.

Coupon, m. Com. (de toile z), Restchen, Stückchen; Bq. Leisten; Schwein, Abschnittsch.

Coupure, f. Schnitt; (dans qc), Ein-; Gu. Abschnitt; fg: Durchschnitt.

Cour, f. Arc. Hof; (d'un prince), Hof; (le roi) et sa —, und sein H., H-staat; homme de —, Hofmann; faire la — à qn, einem den H. machen; Pra. mettre hors de — et de procès, vor Gericht abweisen

Courable, a. Ch. jagdbar. [ssen]

Courage, m. der Muth, die Herzhaftigkeit; noble —, edler M.; perdre —, le —, den M. verlieren, sinken lassen; je n'ai pas le — de z, ich habe nicht das Herz z; —! du —! Muth gefaßt! lustig! frisch auf!

Courageux, se, a. —sement, ad. muthig, herzlich, beherzt. [Anstoß.]

Couramment, ad. geläufig, fertig; ohne

Courant, m. (de l'eau z), Strom, Lauf; die Flut; Com. le — du marché, Marktpreis; (le 10) du —, dieses Monats; Fin. das Laufende; Mar. Strom, die Strömung; — d'air, der Luftzug.

Courant, e, a. (eau), fließend; (inté-rêt, année), laufend.

Courante, f. (danse, air), Corrente; Cal Currentschrift, f. po. c. dévolement.

Courbatu, e, a. Ma. steif.

Courbature, f. Steifigkeit, Steife, f.

Courbe, a. krumm, gebogen; 2. f. Gé-krumme Linie.

Courber, (qc), krümmen, biegen; 2. vn. i. — se —, krumm werden, sich b.

Courbet, m. Hd. Holz; hippe, f.

Courbette, f. Ma. Bogensprung, (Tur- bette); fg: sa. des —s, tiefe Bucklinge; (sa. Krähfüße); —r, vn. Bogensprünge machen.

Courbure, f. Krümmung, Krümme, f; Jar. Biegen, Einb., n.

Courcaillet, (lm), m. Wachtelschlag;

Oi. W-pfeife, f.

Courée, f. Mar. Bodenschmier, n; Schiffs- Courreur, m. Läufer; fg: Herumstreis- cher; Ma. Renner; Mil. Streifreiter.

Coureuse, f. Gassen-lure, f; mensch, n. Courge, f. der Kürbis.

Courir, vn. ir. laufen, rennen; — à toute bride, spornstreichs davon rennen; (au secours), eilen; — après qn, einem nachlaufen, jagen, eilen; — après qc, (p. fg.) nach et. jagen; faire — (des bruits), ver- breiten; (unesanté), herumgehen lassen; it. imp. il court (un bruit), es geht herums; (la chanson) qui courait alors, welches da- mals im Gang war, im Schwange; (couleur) courue, gesucht; 2. va. — la pos- te, mit der Post reisen; (le cerf), jagen, bejagen; fg: — le monde, in der Welt her- um reisen.

Couronne, f. (p. fg.) Krone; — royale, Königskr.; königliche K.; (de fleurs), der Kranz; Dipl. les officiers de la —, die Kronbeamten; les —s du Nord z, die nordischen Staaten, Reiche, Mächte; Arc. (de corniche), Kranz; Bo. (d'un soleil), Kranz; Com. (mo.) Krone, f; Kronenthä- ler; Fau. der Bart; Fort. ouvrage à —, Kronwerk, n.

Couronnement, m. Krönung, f.

Couronner, va. krönen; de myrte, mit einem Myrthenkranze kr.; (de fleurs), mit .. bekränzen.

Courre, c. courir.

Courrier, m. Kurier, Eilbote; — du ca- binet, Kabinetsek.; (estafette), Extras- post; Hn. (ois.) Rothbein, n; —ère, f. (de la nuit), der Wanderer, (der Mond).

Courroie, f. Riemen; P. allonger la —, den R. strecken.

Courroucer, (qn) aufbringen, erzür- nen; se —, erz., ergrimmen; fg: (pt. de la mer z), erg., toben, wüthen.

Courroux, m. Zorn, Grimm; être en —, jörnig, ergrimmt f

Cours, m. (des eaux, du soleil), Lauf; fg: (d'une aff.), Gang, z.; — de la vie, Lebensz.; 2. —, Spaziergang, spaz., (Corso); Com. (monnaie) de —, gang- bar; (ces étalles z) ont —, sind in der Mode; fg: (ce bruit), ist im Umlaufe; — du marché, Marktpreis; Ecol. — de philo- sophie, philosophischer Cursus; it. (ca- hier), Lehrheft.

Course, f. der Lauf, das Laufen; (do- ch-vaux z), das Rennen, Pferdesk., Wettlaufen, Wettrennen; fg: (de qn), die Laufbahn; Gu. (faire) des —s, Strei- fereien; Mar. Kreuzen, Kaperei, treiben; f; aller en —, auf K. ausfahren.

Coursie, f. Mar. (Köter).

Coursier, m. Renner, das Rennpferd; Mar. c. course. [br.]

Coursière, f. Mar. Laufbrücke, die Zug- Courson, m. Jar. der Trageast; Vig. Schöprebe, f.

Court, e, a. kurz; cheveux —s, k-e

Haare; vue -e, f.-es Gesicht; (borne), beschränkt; -e prière, kurzes Gebet; il est - d'argent, er hat wenig Barschaft; das Geld ist knapp bey ihm; il a -e m'voire, la...-e, er hat ein kurzes Gedächtniß; 2 ad kurz; se trouver - (avec qn), stehen bleiben; den Kürzern ziehen; demourer -, stehen bleiben.

Courtage, m. Mäkerei, Mäkelerei, f. it. Mäklergebühr, f.

Courtaud, c, s. a. kurz und unterfest; fa. Knorff; (cheval, chien) -, gestükt; it. m. Stußohr, n; Stußschwanz; Mußarsseife, f.

Courtauder, va. abstußen.

Court-houillon, m. Cui. kurze Brühre.

Court-houton, m. Econ. Kochnagel.

Courte-hotte, f. gp. po. Knirps.

Courte-haleine, f. c. asthma.

Courte-paille, f. Jeu. Hämmchenziehen, n.

Courte-paume, f. Ballspiel, n.

Courte-pointe, f. Bettdecke, f.

Courtier, (thier), m. Com. Mäkler, (Unterhändler). fre, f. Keitwurm.

Courtillière, f. Maulwurfsgrille, Wers.

Courtine, f. Econ. Vorhang, Fort. Mittelwall. [sg: Galan.

Courtisan, m. Hofmann, Höfling.

Courtisane, f. Bühlerin, f; sg: vornehme -üre, f.

Courtiser qn, einem den Hof, die Aufmerksamkeit machen, mp. hofen, (schmeicheln; sg: (les muses), den Mufen dienen. [[arme] -o, stumf.

Courtois, c, a. -ement, ad, höflich.

Courtoisie, f. Höflichkeit, f; des chevaliers, Rittersttte, f.

Courton, m. Agr. kurzer Hanf. [fe.

Cousin, m. der Better, in. die Schwäger.

Cousinage, m. die Betterschaft.

Cousine, f. die Base, Nuhme.

Cousiner, va. betternennen; 2. vn. schwarzen gehen.

Cousinière, f. der Mückenflor, Augenflor; it. Bettumhang von Fl..

Cousoir, m. Kel. die Weftrade.

Coussin, m. das Kissen, Polster.

Coussinet, m. das Kissen, Polsterchen.

Coût, m. Pra. die Kosten.

Coûtant, a. prix -, der Einkaufspreis.

Couteau, m. das Messer; - (de chasso), der Hirschfänger.

Coutelas, m. Stuksäbel, Hieber.

Coutelier, m. der Messerschmid.

Coutellerie, f. Messerschmidshandwerk, n; 2 Waare, arbeit, f; 3. (lieu), Messerschmiede, Messerfabrik, f.

Côter va. vn. (un florin; la vie, des larmes), kosten; 2 en -, (à qn), schwer ankommen; Mühe machen; po. Coûte qui coûte, es ma. f. was es will.

Coûteur, se, a. kostbar, kostspielig.

Coutier, m. der Zwillichweber.

Coutil, coutis, m. der Zwillich.

Coatre, m. das Pfaugeisen, Sech.

Coutume, f. die Gewohnheit, Gebrauch; comme de -, wie gewöhnlich.

Contumier, ère, a. hergebracht, dem Herkommen gemäß.

Couture, f. die Naht; 2. (art) das Naben, die Nähterei; Chir. Narbe, f.

Couturière, f. die Näherinn, Nätherinn. [- d'acheilles, Bienen-.

Couvain, m. (de punaises), Brut, f;

Couvée, f. die junge Brut.

Couvent, m. das Kloster.

Couver, va vn. brüten, ausb.; - (sous la cendre) (p. sg.) glimmen; - (une conspiration), im Schilde führen.

Couvercle, m. (d'un pot, d'un coffre), der Deckel.

Conver, o, a. cf. couvrir, 2. m. das Tischgeräth, -zeug, -gedeck, -besteck; (abri), Obdach, n; (d'une lottre), der Umschlag; mettre le -, den Tisch decken; 2. A -, ad. (de) bedeckt, sicher, (vor).

Couvert, f. sat. die Glasur.

Couvertement, ad. heimlich.

Couverture, f. (de cheval, de chariot), die Decke; - de lit, Bettdecke, f; Arc. das Dach; (de chaise), der Ueberzug; (d'un livre), Einband; sg: -, Deckmantel.

Couverturier, m. der Deckenmacher.

Couvet, m. der Kohlentopf.

Couverse, f. Econ. die Bruthenne.

Couvi, a. m. œuf -, angebrütetes Ey; faules Ey.

Couvre-chef, f. die Kopfhülle; (de pay-sanne), Schleierhaube, f; Chir. Ruze, Hauptbinde, f.

Couvre-feu, m. das Feuerblech, der Kohlendeckel; Cui. Bratschirm; 2. qf. die Feuerlocke.

Couvre-pied, m. die Fußdecke.

Convreur, m. der Decker, Dachdecker; onardoise, Schieferdecker; -se, (de chaises), f. Stuhlflchterinn.

Couvrir, va. ir. decken, bedecken, zu decken, überdecken; (un livre de par-tamin), überziehen; Jeu (un carte), besetzen, (les pauvres), fieden; (une saule), besmanteln; - (qn de honte, d'injures), überhäufen; (son jeu, sa passion), verbergen, verdecken; Econ. une jument, belegen, bespringen; 2 se -, (d'un bois), sich decken, durch g; abs. se -, sich decken; den Hut aufziehen; (le tems) se couvrir, wird trübe; (vin) couvert, dunkelroth; couvert (de sang, des plaies, de poussière) voll Blut g; (homme) couvert, verschlossen; (parler) à mots couverts, verdeckt.

Crabe, m. die Krabbe, der Seekrebs.

Crabier, m. hn. (c's) Krabbenfresser.

Crac! i. fa. hu!d! fu!z! 2. m. das Krachen, der Krach.

Cracovie, f. Gg. Cracan.

Crachat, m. der Auswurf, Speichel; 2. der Ordensstern.

Crachement, m. das Ausspeien.

Cracher, va. vn. ausspicien; sg: (de

injures), ausstoßen.

Cracheur, se, s. a. Sprucker, inn.

Crachoir, m. der Sprucknapf. [den.

Crachotement, m. das häßliche Auspu-

Crachoter, va. öfters ausspucken.

Craie, f. die Kreide.

Crainte, va. ir. et. fürchten, be-
fürchten, besorgen; Ach vor et f.; sg. et.
besorgen; (la chaleur), scheuen; sich vor
.. sch.; (Dieu), verehren.

Crainte, f. die Furcht, Besorgniß.

Craintif, ve, a. — vement, ad. furcht-
sam, ängstlich.

Cramoisi, s. a. das Carmesin, Carme-
sinroth; it. carmesin-roth, farbig.

Crampe, f. der Krampf; — d'estomac,
Magens.

Crampon, m. die Krampe, Klammer

Cramponner, va. anklammern; so —,
sich ankl. [Klammerchen, n.

Cramponnet, m. kleine Krampe,

Cran, m. die Kerbe, der Einschnitt.

Crâne, m. die Hirnschale.

Crânologie, f. An. Schädellehre,
Kenntniß, f. [crepodaill.

Crapaud, m. die Kröte; — aille, f. c.

Crapaudière, f. Krötenloch, n; sg.

Krötennest, n.

Crapoussin, e, m. f. der Knirps.

Crapule, f. die Böllerei, Schwelgerei;
— r, vn. schwelgen.

Crapuleux, se, a. schwelgerisch.

Craquelin, m. die Brezel; 2. —, ou
craquelet, m. der frische Bückling.

Craquement, m. das Krachen, Kna-
cken, Knarren, Knirschen.

Craquer, (kér) vn. krachen, knacken,
knarren, knirschen; prahlen; sg. po. lügen.

Craquerie, f. Aufschneiderei, Lüge, f.

Craquètement, m. (des dents) das
Zähneknirschen.

Craqueter, vn. prasseln, knistern; (co-
la cicogne), klappern. [schneider, inn.

Craqueur, se, s. a. Prahler, Auf-
Crasse, f. der Schmutz; (des métaux),

die Schlacken; 2. — du collège, Schul-
schmutz; né dans la —, von niedriger Her-
kunft; (vivre) dans la —, im schmutzi-
gen Geiz; 3. a. (humeur) —, dick; sg.

(ignorance) —, grob.

Crasseux, se, a. schmutzig; 2. m. 1
der Schmutzbarzel; la — s., der Schmutz-
nickel; it. (ladre), Geizhals, Filz.

Cratère, m. Gg. der Crater, Schlund;
Hr. die Trinkschale.

Craticule, m. P. Neg, Gatter, n.

Craticuler, va. Pt. übergattern.

Cravate, f. Halstuch, n; Halsbinde,
Halstkrause; 2. m. un —, ein Croate, ein
croatisches Pferd.

Crayon, m. der Bleistift; Zeichenstift; 2.
— rouge, Röthelstift; 2. die Zeichnung;
sg. Stiche, f. der Entwurf, Abriß.

Crayonner, vn. zeichnen; sg. skizziren,
entwerfen.

Crayonneur, m. der Zeichner.

Crayonneux, se, a. freidig, freidicht.

Créance, f. Schuldforderung, f; Dipl.
ver geheime Auftrag; Bq. lettre de —,
Creditbrief.

Créancier, ère, s. a. Gläubiger, inn.

Créat, Ma. Unterbereiter.

Créateur, m. der Schöpfer; 2. —, trice,
a. (génie, vertu), schöpferisch.

Création, f. die Schöpfung; (d'un tri-
bunal), Errichtung, f. [Kreatur.

Créature, f. (p. sg.) das Geschöpf, die

Crécelle, f. die Schnarre, Klapper.

Crèche, f. die Krippe.

Crédence, f. Cath. Credenzstisch.

Crédibilité, f. die Glaubwürdigkeit.

Credit, m. der Credit; sg. C., das An-
sehen, der Einfluß; it. das Zutrauen;
(vendre) à —, auf Borg; borgen; (so
tourmenter) à —, vergebens.

Créditer (qc à qn), Com. gut schrei-
ben, creditiren.

Créditeur, m. der Gläubige.

Crédule, a. leichtgläubig.

Créduité, f. die Leichtgläubigkeit.

Créer, va. (la terre, des mots, des
plaisirs), schaffen, erschaffen; (des
ressources), erfinden; (un tribunal, une
marine, une charge), errichten; (des
comtes), erneuen.

Crémaillère, (ma-lyé) f. der Kessels-
hacken, die gekerbte Eisenstange. [n.

Crémaillon, (ma-lyon) m. Kesselhacken,

Crème, m. der Rahm, die Sahne;
sg. (de qc), das Beste, der Ausbuid.

— r, vn. R. geben, rahmen, sahnen.

Crément, m. Gr. Verlängerungs-
stift, f. [Rohmnapf.

Crémère, f. die Rahmenfrau; Com.

Créneau, m. die Rinne, Schießcharte.

Crénelage, m. Mo. (act.) das Rans-
dern, it. Ranschen.

Créneler, va. kerben; Mo. rändern,
Fort. mit Zinnen, Schießcharten verses-
hen.

Crénelure, f. gezackte, gekerbte Arbeit, f.

Créner, va. F. car. abschärfen, unter-
schneiden.

Crénérie, f. F. car. das Abschärfen.

Créniroste, s. a. hn. Kerbschnäbler.

Créole, s. a. Creole, die Creolin.

Crépage, m. Tis. das Krausmachen,
Kreppen. [Cui. Krausteig.

Crêpe, m. der Falt; it. Tranerflor;

Crêper, va. krausen, kräuseln; so —,
kraus werden.

Crépi, m. Mac. der Bewurf, Kalkwurf.

Crépine, f. die Franze.

Crépin, m. (np.) Erbspern; Cor. Schuh-
stempel, n; pack; sg. (de qn), die ganze
Habe.

Crépir, va. Mac. bewerfen; Tan. kriß-

pein; (du erin), kräuseln. [knistern.

Crépitation, f. Chi. das Prasseln,

Crépissure, f. Mac. c. crépt.

Créodaille, f. dünner Haubenflor.

Crepon, m. Com. der Krepp.

Crépu, e, a. (poil, cheveux) kraus.
 Crépuscule, m. Dämmerung, f; du matin z, Morgen- z. [Brunnen- z.
 Cresson, m. Kresse, f; - de fontaine z.
 Cressonnière, f. Kressenplah.
 Crétacé, ée, a. Kreidenartig.
 Crête, f. ou, ile de -, Gg. Creta.
 Crête, f. (d'un coq z) der Kamm, (d'une oiseau), die Haube; (d'une montagne), der K.; Grath; -marino, Bo. der Meerfenchel; fg: lever la -, den K. aufsehen, übermüthig werden.
 Crête, ée, a. mit einem Kamm z.
 cf. crête.
 Crételer, vn. (cri des poules) gackern.
 Crétin, m. Gg. Méd. Kretin.
 Crétois, e, s. a. Cretenier, inn; cretisch.
 Cretonier, m. Griebenfieder.
 Cretons, pl. die Grieben, Talgrestler.
 Creuser, va. (la terre) graben, (les fondemens) gr., ausgraben, (une pierre) aushöhlen; fg: (une science), tief in eine . eindringen; se -, hohl werden; se - le cerveau (à qc), sich den Kopf (mit z) zerbrechen.
 Creuset, m. der Tiegel, Schmelz-; mettre au -, ergründen; (la vertu z), auf die Feuerprobe stellen.
 Creuzer, m. Com. der Kreuzer.
 Creux, se, a. hohl; (fossé), tief; (esprit, pensée), leer, eitel- z. m. die Höhle, Grube; Mu. der tiefe Ton, Bassist; le - de la main, die hohle Hand; 3. ad. singer -, Grillen fangen, sich mit Träumen nahren; sonner -, hohl klingen.
 Crevasse, f. der Riß, Spalt; -r, va. Spalte machen; se -r, Spalte bekommen; bersten.
 Creve-cœur, m. das Herzeleid.
 Crever, va. bersten machen; zersprengen; 2. vn. b., plagen, zerpl., zerspringen; - de graisse z., vor Fett b., zerspr.; - de chaud, es vor Hitze nicht aushalten können; 2. -, (pt. de hèles) verrecken, krepieren; se - de boire z., essen z. das man bersten, plagen möchte.
 Crevette, f. hn. Seegarnele, f.
 Cri, m. der Schrei, das Geschrei, der Ausruf.
 Criailier, (a-lyér) vn. belfern, feifen.
 Criailieric, (a-lyé) f. das Geschrei, Gefeiße, Gekänk. [er, Zanker, inn.
 Criailleur, se, s. a. (a-lyeur) Schreier.
 Criant, o, ad. schreiend, himmelschreiend.
 Criard, o, s. a. Schreier, Zanker, inn; schreiend, jankisch; 2. -e, f. Com. Kauschleinwand, f. [stehen, sichzn.
 Crible, m. das Sieb, Kornsieb; -r, va.
 Cribleur, m. der Sieber.
 Cribleux, a. An. 'os - (du nez) Siebsein, Niesbein, n.
 Criblure, f. Siebmist; das Weggestiebte.
 Cric, (cri) m. die Wagenwinde; - à chrochet, à patte, Fußwinde, f.
 Criée, f. der gerichtliche Ausruf.

Crier, vn. schreien; (à qn), zu-, zurufen; après qn, einem nachrufen; (d'une porte z), knarren; (d'une plume), frischen; fg: janken, feifen; 2. va. - (qc), ausrufen.
 Crierio, f. sa. das Geschrei.
 Crieur, se, s. a. Schreier, inn; - public, Ausrufser; - de fruit z, Obst-A. z.
 Crime, m. das Verbrechen, Th. Sünd, f.
 Criminel, le, a. strafb., schuldig, verbrecherisch; Jur. (cause, tribunal z), peinlich; 2. s. Verbrecher, inn; -lement, ad. verb., p.
 Crin, m. das Haar, Pferdehaar; ext. (ps.) das H.; 2. pl. les -s, die Mähne.
 Crinier, m. Pferdehaarbereiter.
 Crinière, f. (de cheval z) die Mähne, der Kamm; fg: borstige Haare.
 Crinon, m. Méd. Dürmmade, f; der Miteffer, Haarwurm. [die Kreef.
 Crique, f. Mar. der Schlupf-Hafen.
 Criquet, (kè) m. Econ Ma. Kracke, Mähre, f. [scheidungs-punkt.
 Crise, f. die Krise, Krists, der Entz.
 Crispation, f. das Krauseln; Krauswerden z, cf. crispier.
 Crisper, va. zusammenziehen, schrumpfen; se -, sich z. [mit den Zähnen kn.
 Crisser, vn. (cri des dents) knirschen.
 Cristal, m. der Krystall, das K.-glas.
 Cristallin, m. An. die Krystallinse; 2. -, e, a. krystallhell. [die -rung.
 Cristallisation, f. das Krystallisiren.
 Cristaliser, va. vn. krystallisiren.
 Critiquable, (ka-) a. tadelhaft.
 Critique, a. kritisch; (moment), entscheidend; (circonstances), mißlich; 2. m. le -, der Kritiker, Kunstkritiker; mp. Splitterrichter; 3. f. la -, die Kritik; Kritikerei. [deln, mustern; bekriteln.
 Critiquer, (kér) va. beurtheilen, ta.
 Croassement, m. (du corbeau) das Croassen, vn. krächzen. [Krächzen.
 Croc, m. der Haken; 2. pl. les -s, (d'un chien, d'un cheval), die Hakenzähne; 3. (moustaches), Knebelbart; fg: mp. un -, feiner Spieler; Betrüger.
 Croc-en-jambe, m. das Beinstellen; donner le - à qn, einem ein Bein unter schlagen; ein Bein stellen.
 Croche, a. krumm; 2. f. Mu. das Achtel.
 Crochet, m. das Häfchen, der Haken; Ser. Dieterich, (peson), die Schnellwaage; 2. pl. les -s (de porte-laix), der Rost; Mu. le -, la croche (des notes), der Schwanz; Per. Seitenlocke, f.
 Crocheter, va. mit einem Dieterich aufmachen.
 Crocheteur, m. der Lastträger.
 Crochetier, m. der Gürtler, Spängler.
 Crochu, e, a. krumm, gebogen.
 Crocheton, (de porte-laix) Haken, Häflein, n.
 Crocodile, m. hn. das Krokodil.
 Croire, ir. (qc, un Dieu z) glauben;

(un conseil), dem .. folgen, — qu, einem gla.; — qu (juste), einen für .. halten; 1. vn gl.; — (à une doctrine), an eine .. gl.; — (aux médecins), einen Gläubigen an Ärzte haben; — en Dieu, au St. Esprit, an Gott, an den .. gl.; se —, (— être), sich für .. halten.

Croisade, f. der Kreuzzug, die Kreuzfahrt.

Croisé, m. der Kreuzfahrer, Bruder; Dan. Kreuzschritt.

Croisée, f. Arc. das Fenster; Men. das Fensterkreuz; Mar. Aufkreuz; Tis Körper.

Croisement, m. das Kreuzen; (des chemins), Durchstr.; (des postes, des lettres), K.

Croiser, va. kreuzen, kreuzweise legen, stellen; Com. Jar. ankreuzen; mit einem Kreuze bezeichnen; — (le chemin), durchkreuzen; Mau. Tis. croifiren; — é, (velours), gekreuzt, croifirt; 2. vn. Mar. kreuzen: Cout. (pt. d'habits), über einander gehen; 3. se —, sich durchkreuzen; sich zum Kreuzzuge rüsten; (des courriers) sich kreuzen.

Croiseur, m. Mar. der Kreuzer.

Croissance, f. das Wachsthum.

Croissant, m. der zunehmende Mond; Halbmond; (la lune) à, en, dans son —, im Zunehmen; Hm. das türkische Reich; der halbe Mond; Jar. Heckenfisch, f; Schroteisen, n.

Croisure, f. Tis. der Körper.

Croit, m. jur. Zuwachs, Vieh—.

Croître, va. ir. wachsen, zunehmen; Td. sich vermehren.

Croix, f. (p. fg.) das Kreuz; Mo. die rechte Seite, Kreuzseite; en —, kreuzweise. [Abcbuch.]

Croix-de-par-dieu, f. fa. das Abc, Croquant, e, a. unter den Zähnen

krachend; 2. m. der Schuft, Lumpenkerl.

Croquante, f. Cui. Krachtorre, f.

Croque-au-sel, (manger qc), à la —,

bloß mit Salz.

Croquer, (kér) vn. knarpen; unter den Zähnen krachen; 2. va. knarpen; schnell verzehren; verthun, wegmausen; Des. r roh entwerfen; fg: (un poème) flüchtig entw.

Croquet, (ké) m. harter Pfefferkuchen.

Croquignole, (ki-gnyo-) f. der Nasenstüber; — r qu, einen nasestübern.

Croquis, (ki) m. die Skizze, der Entwurf.

Crosse, f. der Bischofsstab; Krummstab; — à crosser, die Schiebkolbe; — de fusil, Flintenkolbe; — é, den B. führend.

Crosser, vn. kolben; mit der Kolbe spielen.

Crosseur, m. Kolbenspieler. [len.]

Crossette, f. Jar. der Schößling.

Crotte, f. der Koth, Gassenkoth.

Crotter, va. mit Koth besudeln; kothig machen; se —, sich kothig machen.

Crottin, m. Maré. — de cheval, frischer

Pferdekoth, mist; Jar. Schafmist.

Croulement, m. der Einsturz.

Crouler, va. einstürzen, sich senken; 2. va. (un vaisseau) vom Stapel lassen; croulant, e, einstürzend, baufällig.

Croulier, ère, a. terres —ères, Moorsländer; 2. f. une —ère, ein Moorboden.

Croup, ou —e, m. Méd. die häutige Bräune.

Croupe, f. (du cheval) das Kreuz; monter ea —, auf dem Kreuze reiten; fg: — (des monts), Spiz, f; Girsfel, Rücken; Com. der Anthell (am Gewinne); Ch. c, cimier; — é, ée, a. Ma. mit einem schönen Kreuz.

Croupetons, à —, adl. hockend.

Croupier, m. der Spielgehülfe; Com. geheimer, ungenannter Theilhaber.

Croupiere, m. der Schwanziemen.

Croupion, m. An. das Kreuz, (des oiseaux), der Steiß, Bürzel.

Croupir, va. (pt. des eaux) stehen, (stagniren); — dans son ordure, (d'un rentant) verderben, verfaulen, in; (dans l'ignorance, le vice) in der verjunken f.

Croustille, (lm) f. das Krustchen; — r, vn. fa. ein K essen.

Croustilleux, se, (lm) a po. drollig, lustig; 2. allzufrei.

Croûte, f. die Kruste, Rinde.

Croûtelette, f. das Brodrindchen.

Croûton, m. das Krustchen.

Croyable, a. (nouvelle) glaublich, (homme) glaubhaft.

Croyance, f. der Glaube.

Croyant, e, s. der, die Gläubige; vrai-, Rechtg.

Crâ, m. das Gewächs; (ce vin est) de mon —, von meinem Gewächse, auf meinem Grund und Boden gewachsen; (cela est) de son —, in seinem Kopfe gewachsen.

Cru, e, a. (fruit, cuin, chanvre) roh; Méd. unverdautlich, it. unverdaut; (humeurs) —es, rohe; Pt. (ton, ombre) grell; 2. à —, adl. être à cheval, botté à —, ohne Sattel reiten, die Stiefeln auf der bloßen Haut anhaben.

Cruauté, f. Grausamkeit, f.

Cruche, f. der Krug; fg: Dummkopf, m; die große Dummheit.

Cruchée, f. ein Krug voll.

Cruchon, m. ein Krugchen.

Crucifement, m. die Kreuzigung.

Crucifier, va. kreuzigen.

Crucifix, (si) m. das Crucifix.

Crudité, f. (des fruits, des humeurs) die Rohheit, (de l'eau, fg: des paroles) Härte, f; Pt. (des tons) Grelle, n; Grellichkeit, f; 2. pl. Méd. des —es, Unverdaulichkeiten, f. pl.

Crue, f. (des eaux) der Anwachs; das Wachsen; (d'un enfant, du bois) der Wuchs; avoir, prendre toute sa —, sein völliges Wachsthum erreichen.

Cruel, le, a. (homme, animal, carac-

tère) —, grausam; (enfant γ) unaussprechlich; (mal, sort) schrecklich, reinlich; —lement, ad. grausam. [harte Art.]
 Crument, ad. (dire qc) auf eine rohe, Crural, e, a. zum Schenkel gehörig.
 Crustacé, ée, s. a. gelenkschalig, —es Thier, Schalthier, n.
 Crypte, f. die Gruft, Todten—. Cryptogame, a. Ho. kryptogamisch, (geheimhehlich).
 Cryptogamie, f. Ho. id.; (Gehc:mehe, f.) Cryptographie, f. Geheimschreibkunst, f.
 Cube, m. der Würfel; Arith. Kubisch, f.; 2. z. —, ou Cubique, (nombre, mesure) kubisch, würfelig.
 Cuher, va. Gé. auf einen Würfel bringen; Arith. kubiren, in den W. erheben.
 Cubital, e, a. An. (nerf γ) Ellenbogen (Nerve γ).
 Cuilleret, (lm) m. Steuerbuch, Zinsregister, n.
 Cuillellette, (lm) f. die Collecte; 2. v. c. *récolte*.
 Cueilleur, (lm) m. der Einsammler.
 Cueillir, (lm) va. ir. (des légumes) einsammeln; (des fleurs) pflücken; (des fruits) abbrechen; (des lauriers) einern. Cueilloir, (lm) m. das Obst γ ; oder Blumenkörbchen.
 Cuidier, m. (langer) Obstkorb; 2. v. c. *croire, penser*.
 Cuillère, f. ou cuiller, (lm) f. der Löffel; — à pot, Kochl.
 Cuillerée, (lm) f. ein Löffel voll.
 Cuilleron, m. die Löffelschale.
 Cuillier, m. lm. (ois.) Löffelgans, f.; Con. Neptuns-Löffel, Kochl. [Haut].
 Cuir, m. Leder, Fell, n; (le peau) die Cuirasse, f. der Küras; —r, va. mit einem Küras versehen.
 Cuirassier, m. der Kürassier.
 Cuire, va. vn. ir. (la viande) kochen, sieden; (à la broche) braten; (du pain, des pommes) backen; (des pots) brennen; fg: (pt. de l'estomac) verdauen; (de la douleur) brennen, schmerzen.
 Cuisant, e, a. (douleur γ) brennend.
 Cuisine, f. Au. Küche, f; 2. (art) Kochkunst; 3. (boîte à épices) Gewürzbüchse, stude, f; faire la —, fa. —r, kochen.
 Cuisinier, ère, s. der Koch, die Köchin; 2. —ère, eiserne Bratpfanne.
 Cuisse, f. der Schenkel.
 Cuisson, f. (des mets) das Kochen; (du bœuf) Sieden, K.; (du rôti) Braten; (du pain) Backen; fg: (douleur) der Schmerz.
 Cuisot, m. Ch. die Keule, der Schlägel.
 Cuistre, m. der Schulsuchts, Knecht.
 Cuite, f. (des huiles, de la chaux) das Brennen, der Brand; Boul. das Backen; Sal. der Eud. [Messing].
 Cuivre, m. das Kupfer; — jaune, das Cuivrette, f. Mu. die Klappe.
 Cuivreux, se, a. kupfericht; Mg. kupfers

artig, it. haltig.

Cul (ku), m. der Hintere; das Gefäß; fa. der Steiß; (de tonneau, de verre, de panier, de chapeau γ) der Boden; (d'un chariot) der Hintertheil; —de-sac, Sackgasse, f; —de basse-fosse, Kerchersloch, n.

Culasse, f. Arq. Schwanzschraube, f; Art. der Stoß, das Bodenstück.

Culbute, f. der Burzelbaum, P—; fg: Sturz.

Culbuter, va. vn. burzeln; überstürzen; sich... fallen; Gu. über den Haufen werfen; fg: zu Grunde richten. [Darm.]

Culier, m. ou boyau —, m. der Mast.

Culière, f. Arc. der Gogstein; Sel. der Schwanzriemen.

Culot, m. Neststücklein, n; der Nestkegel; fg: der Jüngste.

Culotte, f. ord. pl. die Beinkleider, Hosen, pl; —r, va. B. anziehen, (dem γ).

Culte, m. der Gottesdienst; (des idoles) Verehrung (der γ), Abgötterei, f.

Cultivable, a. zum Anbau tauglich.

Cultivateur, m. der Ackermann; Feldbauer, Land b.

Cultiver, va. banen, an—, anpflanzen; (qn) bilden, ausb.; (l'amitié de qn) zu erhalten suchen.

Culture, f. der Bau, Anbau; fg: Bildung, Ausb., f.

Cumin, m. der Kümmel.

Cumuler, va. Jur. häufen.

Cupide, a. geldgierig; habsgüchtig; Mor. g., lüstern.

Cupidité, f. Begierde, Habsucht; Mor. Lüsternheit, f. [Schlamm.]

Curage, m. das Reinigen, Säubern, Curatelle, f. die Pflege; Curatel; Vormundtschaft.

Curateur, trice, s. der Curator, Vormund; Pfleger, inn.

Curatif, ve, a. heilend. [Heilart, f.]

Curation, f. Heilung; it. —sart.

Cure, f. die Pfarre, Pfarrei; it. Pfarr.

Curé, m. der Pfarrer. [haus, n.]

Cure-dent, m. der Zahnstocher.

Curée, f. Ch. das Jägerrecht, (der Hunde γ).

Cure-oreille, m. der Ohrstössel.

Cure-pied, m. der Fußräumer.

Curer, va. (un fossé, un puits) räumen, austr.; reinigen; schlamm; se-

les dents, les oreilles, sich die Zähne ausklochen, die Ohren ausräumen.

Cureur, m. Feger; —de puits, Brunnenfeger.

Curial, e, a. pfarrelich, pfarrherrlich.

Curieux, se, a. (ps) neugierig, wißbegierig; mp vorwichtig, naseweis; (p) neu,

selten; merkwürdig; vortreflich; 2. s. der, die Neugierige; 3. m. der Kunstliebhaber.

Curiosité, f. Neugierde, Wißbegierde; mp der Bortwig; (de voyage) Begierde, Hang zu γ ; (pour les tableaux γ) Liebhaberei; (objet de —) Seltenheit, Merkwür-

rdigkeit, f.
 Cursive, f. die Currentschrift.
 Curviligne, a. krummlinig.
 Curvité, f. die Krümme.
 Cussoné, ée, a. (bois) wurmförmig.
 Cutané, ée, a. die Haut betreffend;
 Maladie —ée, Hautkrankheit, f.
 Cuve, f. Econ. Wanne, f; der Zuber;
 Mas. der Bottich; Vig. Butte, f; it.
 Kufe, f; Tt. Kupe, f.
 Cuveau, m. kleine Kufe z, cf. cuve.
 Caver, vn. (pt. du moult) in der Kufe z
 hen bleiben; 2. va. — son vin, seinen
 auch ausschlafen. [Kessel.
 Cuvette, f. das Spülfaß, der Schwentz.
 Cuvier, m. das Laugenfaß; Waschfaß.
 Cycle, m. Chron. der Jahrkreis.
 Cyclique, a. poète, poème —, Gele-
 enheitsdichter z.
 Cygne, m. (p. lg.) der Schwan.
 Cylindre, m. der Eylinder; Balje,
 rundsäule, f. [förmig.
 Cylindrique, a. cylindrisch, walzen-
 Cymbale, f. die Symbel, Eymbel.
 Cynique, a. cynisch, unflätig, un-
 üchtig; 2. m. der Eyniker; unflätiger
 Mensch.
 Cypres, (-pré) m. die Cypresse.

D.

D, m. das D.
 Da, i. so! oui-da, ja doch, ja; nonni-
 da, nein doch, nicht doch.
 Dactyle, m. der Dactylus.
 Dada, m. das Steckenpferd.
 Dadais, m. fa. alberner Mensch, Schöps.
 Dagorne, f. einhörnige Kuh, f; lg:
 alte Schachtel, alte mürrische Here, f.
 Dague, f. ein Dolch; les —s (du cerf)
 die Spieß. [Gewogenheit haben.
 Daguer, va. erdolchen; Ch. beschälen.
 Daguet, (-ghé) m. der Spießhirsch,
 Spieß. [Gewogenheit haben.
 Daigner, va. würdigen, geruhen, die
 Daim, m. der Damhirsch.
 Daine, f. die Dammbirschkuh.
 Dais, m. der Thronhimmel, Himmel.
 Dalle, f. Arc. die Steinplatte; Mar.
 Rinne, der Goffstein; Econ. Bekstein;
 Cui. c. d'arne.
 Damas, m. Com. der Damast; Jar.
 die Damascener-Pflaume; Arm. ein Da-
 mascenter.
 Damasquiner, (ki) va. damasciren.
 Damasquineur, (ki) m. der Damascirer.
 Damasquinerie, damasquinerie, (ki) f.
 die damascirte Arbeit; 2. (art) die Da-
 mascirung.
 Damasser, va. modeln, auf Damastart
 weben; —é, ée, damasten, damastartig.
 Damasseuse, m. Bildweber, Damast-
 weber. [bild, n.
 Damassure, f. Damastarbeit, f; Ge-
 Moxin Petit Dict. port. Part. frang.

Dame, f. die Dame, Frau, Gebieterinn;
 Jeu. der Brettspiel; (carte) die Königin;
 —damee, sehr vornehme Frau; Jeu. auf-
 gedamter Stein.
 Damer, va. Jeu. aufdamen.
 Dameret, m. der Jungfernknecht;
 Puknarr.
 Damier, m. Dambrét, Damenbrét, n.
 Damnable (da-na-), a. verdammlig;
 abscheulich. [niß, Verdamnung.
 Damnation (da-na-), f. die Verdamm-
 nung, ée, (da-né) s. a. verdammt, ein
 Verdammter; ame —ée, ein Bösewicht.
 Damner, va. verdammen; se —, sich
 in die Verdammniß stürzen.
 Damoiseau, m. c. Dameret.
 Dandin, m. der einfältige Mensch.
 Dandinement, m. das Schaulkeln.
 Dandiner, vn. it. se —, sich hin und
 her wiegen, schaulkeln, wackeln.
 Danemarc, m. Dänemark.
 Danger, m. die Gefahr. [lich.
 Dangereux, se, a. —sement, ad. gefähr-
 licher.
 Danois, e, s. a. dänisch; der Däne, die
 Däninn.
 Dans, pré. in, bei, aus z.
 Danse, f. der Tanz.
 Danser, va. vn. tanzen.
 Danseur, se, s. Tänzer, inn.
 Danube, m. die Donau.
 Dard, m. der Burdspieß; 2. hn. die
 Pfeilschlange.
 Darder, va. werfen, schleudern; (see
 rayons, pt. du soleil z) schl., herab-
 schießen; fg: (un regard à, vers qn z)
 auf einen werfen, schl.
 Dariole, f. die Rahmtorte.
 Dardille (lm), f. Fleur. Reckenstiel.
 Dardiller, vn. in Stengel schießen.
 Darne, f. (de saumon z) Schnitte, f.
 Darso, f. (d'un port) Becken, n;
 Kümme, f. [Zittermaaf.
 Dartre, f. die Schwinde, Flechte, das
 Dartreux, se, a. mit Flechten behaftet.
 Date, f. das Datum.
 Dater, va. datiren; il date de loin,
 er kann weit zurückdenken.
 Dation, f. die Schenkung.
 Datto, f. die Dattel.
 Dattier, m. der Dattelbaum.
 Dature, f. der Stachel.
 Daube, f. Cui. das Dämpfen; it. ge-
 dämpft (Fleisch) z.
 Dauber, va. lg: qn, aufziehen, sop-
 pen, mit Fäusten schlagen.
 Dauphin, m. hn. der Delphin, das
 Meerschwein; Hf. der Kronprinz.
 Davantage, ad. mehr; darüber.
 De, pré. von, mit, bei, zu, aus.
 Dé, m. der Würfel; Fingerhut.
 Débauche, f. —ment, m. der Eisbruch;
 die Räumung eines Hafens; fg: Un-
 ordnung.
 Débaucher, va. (un port) räumen; (une
 porte) aufbrechen; 2. vn. (pt. des ri-
 vières) losgehen, aufgehen.

Débaqueur, m. der Hafenmeister.
 Déballer, va. auspacken.
 Débandade, à la —, ad. in Unordnung.
 Débandement, m. Mil. unordentliches Auseinanderlaufen.

Débander, va. (un fusil) abspannen, loslassen, losbinden; se —, (d'un fusil) losgehen, (du tems) aufgehen, nachlassen, Mil. auseinanderlaufen.

Débanquer, (kér) va. Jeu. die Bank sprengen.

Débaptiser (dé-ba) va. umtaufen.

Débarbouiller, (lm) va. — qn, einen waschen, ab—; se —, se — le visage, sich das Gesicht w.

Débarquement, m. das Aus Schiffen, die — füng; Com. die Ausladung; Gu. Landung, f.

Débarquer, (kér) va. aus Schiffen; (des denrées) ausladen; 2. vn. landen; aussteigen; nouveau —é, neuer Ankömmling (aus der Provinz); 3. m. c. débarquement.

Débarrasser, va. wegräumen, los machen, befreien; (les rues) freimachen; (ses affaires) in Ordnung bringen; se — de qn, de qc, sich einen, et. vom Halse schaffen.

Débarrer, va. den Schlagbaum z wegnehmen; (une porte) aufriegeln.

Débat, m. der Streit, Wortwechsel; Streitigkeit, f.

Débâter, va. (un âne) absatteln.

Débattre, qc, über et. streiten, et. besstreiten; (une question) streitig verhandeln; (un compte) ansichten; (compte) débattu, genau untersucht; se —, sich sträuben; de qc, sich über et. äuen.

Débauche, f. (de table) Schwelgerei, (de mœurs) Ausschweifung, Liederlichkeit, f; 2. (repas gai) der Schmaus.

Débauché, ée, a. ausschweifend, liederlich; 3. m. der Schwelger, Wüstling, Wollüstling.

Débaucher, qn, verführen; (un ami à qn) abwendig machen; (un domestique) abspänstigen; (qn de son devoir) abhalten; se —, ausschweifen.

Débaucheur, se, s. Verführer, Kuppeler, inn.

Débet, (bêt) m. Fin. Schuld, f; der Passivrest.

Débister, va. (être) tout —é, ganz geschwächt, entkräftet; (estomac) —é, zerrüttet.

Débile, a. (estomac, jambes, cerveau, mémoire) schwach, kraftlos.

Débilitation, f. Méd. die Schwächung.

Débilité, f. (des nerfs) die Schwäche.

Débilitier, va. schwächen.

Débit, m. der Verkauf, Verschluß, Absatz; fg: Vortrag.

Débitant, m. der Krämer.

Débiter, va. Com. absetzen, verkaufen; fg: vortragen, erzählen; (des nouvelles) ausbreiten.

Débiteur, se, a. de nouvelles, Neuig-

keitskrämer, inn; 2. Com. —, trice, Schuldner, inn.

Déblai, m. das Abräumen; it. der Abraum, Schutt.

Déblayer, va. Schutt wegführen; aufräumen, wegschaffen.

Déboire, m. (d'un vin) der üble Nachgeschmack; fg: die Unlust, Kränkung.

Déboitement, m. die Verrenkung.

Déboiter, va. (un os) verrenken; Men. aus den Fugen bringen.

Déborder, va. (un tonneau) aufspünden; (un étang) abzapfen; 2. vn. se —, (de l'eau) herausströmen; (des pleurs, de la colère) losbrechen.

Débondonner, va. aufspünden.

Débonnaire, a. sanftmüthig; gutherzig.

Débordé, ée, a. ausschweifend, liederlich.

Débordement, m. die Ergießung; Ueberschwemmung; (d'injures) der Strom; (des mœurs) die Ausschweifung.

Déborder, va. (une jupe) den Rand, Saum z abtrennen, abschneiden; (l'ennemi) überflügeln; 2. vn. it. se —, (pt. des eaux) austreten; (d'un vase) überlaufen.

Débottier, qn, einem die Stiefeln ausziehen.

Débouché, m. Com. Ausweg; Mil. Ausgang; it. Engpaß, die Schlucht.

Débouchement, m. Com. c. débouché, Mil. das Hervorrücken.

Déboucher, va. (un vase) entsprossen, aufmachen; (des cernaux) reinigen; (les chemins) räumen; Méd. öffnen; Mil. hervorrücken.

Déboucler, va. aufschnallen, absch.; Perr. die Haartaschen aufmachen.

Débouquer, (kér) vn. Mar. herausschiffen, fahren.

Débourber, qn, aus dem Kothe ziehen; (un fossé) ausschlämmen.

Débourrer, va. Drap. die größte Wolle wegnehmen; fg: qn, abhobeln, zustoßen; se —, das Ungefittete ablegen, sich bilden.

Débours, ou —é, m. die Auslage, der Vorschuß.

Déboursement, m. die Auszahlung.

Débourser, va. zahlen, aus—; auslegen; vorschießen.

Débout, a. stehend, aufrecht; être, se tenir —, stehen; (le malade) est —, ist auf.

Débouter, va. Pa. abweisen.

Déboutonner, va. aufknöpfen.

Débrailier, se —, Hals und Brust entblößen.

Débrider, va. abjäumen; fg: in Eile verrichten; sans —, in einem fort.

Débris, m. (de vaisseau, maison, de l'armée, de sa fortune) die Trümmer; (du diner) der Abtrag.

Dérouillement, (lm) m. die Entwickelung, Entwirrung.

Dérouiller, (lm) va. (des papiers, ses affaires, un compte) in Ordnung bringen; (une question) auseinandersetzen.

Débroutir, va. (une glace) glatt

machen, abschleifen.

Débucher, va. Ch. auflagen; 2. vn. (le cerf) —e, verläßt das Lager.

Débusquement, m. die Vertreibung.

Débusquer, (kér) va. verjagen, vertreiben; fg: ausstechen.

Début, m. Jeu. der Anfang, erste Wurf z; fg: Antrittsstrolche, —rede z, f.

Débater, va. Jeu. vom Ziele abspielen; 2. vn. (Jeu.) anfangen; seine Antrittsrede z

Déjà, pré. ad. dießseits. [halten.

Décacheter, va. entsiegeln.

Décadence, f. (p. fg.) der Verfall; Com. Abnahme, f. [Zehneck.

Décagone, a. zehneckig; 2. m. das

Décaisser, va. (aus der Kiste) auspacken.

Décatalogue, m. die zehn Gebote.

Décampement, m. Mil. der Ausbruch.

Décamper, vn. Mil. das Lager abbrechen, verlassen; aufbr.; fg: sich davon machen. [Hantwürde.

Décanat, m. das Decanat, die Des-

Décantation, f. Chi. das Abgießen.

Décantier, va. Chi. abgießen.

Décapitation, f. die Enthauptung.

Décapiter, va. enthaupten.

Décarreler, va. das Pflaster aufheben,

die Steinplatten herausnehmen.

Décasyllabe, a. zehnsyllbig.

Décéder, vn. Pa. vercheiden, sterben.

Déceler, va. entdecken, verrathen.

Décembre, m. der December, Christ-

monat. [der Anstand.

Déconce, f. die Wohlstandigkeit,

Déconnal, e, a. zehnjährig.

Décent, e, a. —ment, ad. anständig.

Déception, f. Pa. der Betrug.

De ce que, cj. weil; deswegen, daß.

Décerner, va. Pa. zuerkennen; be-

schließen. [Tod.

Décès, m. das Absterben, der Hintritt,

Décevoir, va. betrügen; täuschen.

Déchainement, m. das Wüthen; To-

ben, Schmähen.

Déchainier, va. losketten; loslassen;

fg: qn contre qn, aufheken; se —, sich

von Ketten losmachen; fg: (pt. des

vents) toben, wüthen; fg: (contre qn)

in Schmähungen ausbrechen, losziehen.

Déchalander, c. *Désachalander*.

Décharge, f. Com. die Abladung;

(d'un bateau) Ausladung; Mil. das Ab-

feuern, die Salve; Pa. Lossprechung;

(d'un billet) Quittung; (de la consi-

cience) Erleichterung; Entladung; Hy.

der Abfluß; Arc. die Geräthkammer.

Déchargement, m. Mar. die Ausla-

dung. [Kollbaum.

Déchargeoir, m. Tis. der Zeugbaum,

Décharger, va. Com. abladen; Mar.

ausladen; lösen; (qn d'un fardeau,

son estomac, sa conscience) entladen,

entledigen, erleichtern; (un fusil) los-

schießen; abfeuern; it. die Ladung her-

ausziehen; fg: (qn de qc) freisprechen;

(un billet) quittiren; Com. (son livre)

eine Schuld auslösen; abschreiben; (sa colère sur qn) ausschütten, auslassen; se —, (d'un fardeau) sich entladen, sich entledigen; (des eaux) sich ergießen; (du drap) sich abtragen; (des couleurs) verschließen.

Déchargeur, m. der Ablader, Auslader.

Décharné, ée, a. (homme, fg: style)

sehr mager, hager. [mager machen.

Décharner, va. das Fleisch ablösen,

Déchasser, va. (une cheville) heraus-

Déchaussé, ée, a. barfuß. [schlagen.

Déchaussement, m. Jar. das Auf-

hacken der Erde um die Bäume z.

Déchausser, qn, einem Schuhe und

Strümpfe ausziehen; Jar. die Erde (um

Bäume) aufgraben, aufhacken.

Déchéance, f. Pa. (d'un droit) der

Verfall. [Abgang, Verlust.

Déchet, m. Com. (sur le vin) der

Décheveler, qn, einem die Haare zer-

Déchevêtrer, va. abhaftern. [ausen.

Déchiffable, va. entzifferbar.

Déchiffrement, m. die Entzifferung.

Déchiffrer, va. entziffern, enträthseln;

(une intrigue) hinter et. kommen.

Déchiqueter, va. aushacken, aus-

schneiden. [Ausgeackte.

Déchiqueture, f. die Auszackung; das

Déchirement, m. das Zerreißen.

Déchirer, va. zerreißen; (une plaie)

aufz.; fg: (qn) durchziehen, verästern; —é,

abgerissen, (ps) zerlumpt.

Déchirure, f. der Riß, das Loch.

Déchoir, vn. ir. verfallen, in Verfall

gerathen; (vieillir) abnehmen, abfallen.

Décider, va. vn. (qc, du sort de qn)

entscheiden; (qn à qc) bestimmen, bewe-

gen, bringen; se —, sich entschließen;

(homme) —é, entschlossen.

Décimable, a. zehntbar, zehntpflichtig.

Décimal, e, a. Jur. zum Zehnten ge-

hörig; Arith. une —e, Decimalbruch.

Décimateur, f. der Zehntherr.

Décimation, f. Mil. die Loosung um

den zehnten Mann.

Décime, f. der Zehent; 2. m. Com.

($\frac{1}{10}$ de franc) der Decime.

Décimer, va. Mil. um den zehnten

Mann loosen. [wegnehmen.

Décintrer, va. Au. das Bogengerüst

Décisif, ve, a. entscheidend.

Décision, f. die Entscheidung, der

Ausspruch. [mator.

Déclamateur, m. der Redner, Decla-

Déclamation, f. die Declamation,

Rh. Redübung; mp. das Wortgepränge;

it. das Schmähen z. [schwülstig.

Déclamatoire, a. declamatorisch; mp.

Déclamer, va. vn. declamiren; mp.

losziehen, eifern.

Déclaration, f. (d'amour, de guerre)

die Erklärung; (des droits) Darlegung;

Com. Angabe, Anzeige, f; das Verzeichniß.

Déclarer, va. (la guerre) erklären;

(ses intentions) kundthun, entdecken;

Com. angeben, anzeigen; (son mariage) öffentlich bekannt machen; se — pour qn, sich für einen erklären; Med. se —, sich zeigen, ausbrechen.

Déclencher, va. (la porte) aufklappen.
Déclie (klik), m. Hy. der Stammschlag; die Kasse.

Déclin, m. (du jour, de la lune, d'une maladie) das Abnehmen; die Abnahme; (de l'âge) die Reife; (d'un empire) der Verfall. [decliniren lassend.]

Déclinable, a. Gr. umendbar, sich Declinaison, f. Gr. die Umendung, Declination; (de l'aimant) Abweichung, f.

Décliner, vn. (pt. de pers., des forces, de la santé, d'une maladie) abnehmen; (du jour) sich neigen; (de l'aimant) abweichen; 2. va. Gr. abändern, decliniren; fa. (son nom) angeben; Pa. (un juge) ablehnen.

Déclivité, f. die Abwärtsigkeit.

Déclorre, déclore, va. ir. die Umzäunung weghen.

Déclouer, va. abnageln, losbrechen.

Décocher, va. einen Pfeil abziehen.

Décoction, f. das Absieden, Auskochen; der Absud, das Decoct.

Décoiffer, va. den Kopfschmuck abnehmen; die Haare in Unordnung bringen; (une houppe) aufmachen.

Décollation, f. Ecr. die Enthauptung (Johannes des Täufers).

Décoller, va. (das Geleit) losmachen, ablösen; Jur. c. *décapiter*.

Décolleter, va. die Brust entblößen.

Décolorer, va. entfärben; se —, bleich werden, verschiefen, die Farbe verlieren.

Décombrer, va. den Schutt wegräumen, von Schutt reinigen.

Décombres, m. pl. der Schutt.

Décomposer, va. Chi. zerlegen, zerlegen; Math. zertheilen; fg. (une idée) zerlegen; Méc. auseinanderlegen.

Décomposition, f. Chi. die Zerlegung, c. *décomposer*. [der Abzug.]

Décompte, m. Com. die Abrechnung; Décompter, va. vn. (une somme) abrechnen, abziehen.

Déconcerter, va. Mu. (ein Concert) irre machen, verwirren; fg. (qn) außer Fassung bringen, verw.; se —, aus der F. kommen. [12ge.]

Déconfiture, f. Mil. gänzliche Niederlage.

Déconseiller, va. (qc à qn) abrathen, widerrathen. [bringen, verblüffen.]

Décontenancer, va. aus der Fassung.

Déconvenue, f. fa. das Unglück, der Unstern. [zierungsfehler.]

Décorateur, m. der Verzierer, Verzierungsmaler.

Décoration, f. Verzierung, f.; Chev. Ehrenzeichen, n.

Décorer, va. aufdrehen (ein Seil).

Décorer, va. verzieren, zieren.

Décortication, f. Phar. das Abbinden, Abschälen.

Décorum, m. der Wohlstand, Anstand.

Découcher, vn. auswärts, außer dem Hause schlafen; 2. va. aus dem Bette vertreiben.

Découdre, va. ir. abtrennen, aufr.; se —, aufgehen; en —, vn. vom Leder ziehen; (à q. jeu) eins gegen einen wagen.

Découlement, m. der Abfluß.

Découler, vn. herabfließen.

Découper, va. zerschneiden; ausschneiden; Jar. in Bette vertheilen.

Découpler, va. loskoppeln; losheften.

Découpure, f. der Ausschnitt, die ausgeschnittene Arbeit. [der Kleinmuth.]

Découragement, m. die Muthlosigkeit.

Décourager, va. muthlos machen, abschrecken; se —, muthlos werden.

Décours, m. As. das Abnehmen.

Décousu, e, a. aufgetrennt.

Déconsure, f. aufgegangene Nacht.

Décoverte, a. unbedeckt; 2. à —, ad. unb., ungeschützt; offen, frei.

Décoverte, f. die Entdeckung.

Découvrir, va. ir. (un pot) aufdecken; (la tête) entblößen; (un pays) entdecken; se —, sich aufd., den Hut abnehmen; Es. eine Wunde geben; sich bloßgeben.

Décrasser, va. (la peau, les mains, du linge) säubern, reinigen. [dits.]

Décréditement, m. der Verlust des Credits.

Décréditer, va. um den Credit bringen; se —, den C. verlieren.

Décrépiter, e, a. betagt, abgelebt.

Décrépitude, f. Abgelebtheit, f.

Décret, m. das Decret, der Beschluß, die Verordnung.

Décrétale, f. Jur. Decretale, f.

Décréter, va. decretiren, beschließen, verordnen; Pa. (une maison) gerichtlich zum Verkauf anschlagen. [Auf.]

Décri, m. die Verurteilung; fg. der üble.

Décrier, va. (une denrée) verurteilen; verbieten; fg. (qn) ins Geschrei bringen.

Décrire, va. ir. beschreiben.

Décrocher, va. loshacken, loshackeln.

Décroire, va. ir. nicht glauben; läugnen.

Décroissement, m. das Abnehmen, die Abnahme.

Décroître, vn. ir. abnehmen.

Décrotter, va. (un habit) ausputzen; (des bottes) putzen, abp.; se —, sich säubern, abputzen.

Décrotteur, m. der Schuhputzer.

Décrottoire, f. die Schuhbürste.

Décuple, a. zehnfach; 2. m. das 3-e.

Décupler, va. verzehnfachen.

Dédaigner, (dé-dé-gnyer) va. verschmähen; verachten. [nisch.]

Dédaigneux, se, a. geringschätzig, böß.

Dédain, m. die Geringschätzung, stolze Verachtung.

Dédale, m. Poé. das Labyrinth.

Dédamer, vn. Jeu. die Dame aufmachen.

Dedans, ad. darin, hinein, inwendig;

2. m. das Innere, Inwendige.

Dédicace, f. die Einweihung; it. Kirchweihe; Lit. Zueignung, Schrift, f.

Dédicatoire, a. f. epître -, Zueignungsschrift, f.

Dédire, va. ir. (qn) eines Wortes umstoßen, nicht gelten lassen; se -, sein W. zurücknehmen; zurücktreten.

Dédit, m. der Widerruf; 2. Com. Kauf.

Dédommagement, m. Entschädigung, Dédommager, va. (q. de q. perte) (für et.) entschädigen, schadlos halten.

Dédorer, va. die Vergoldung wegnehmen; se -, die W. verlieren.

Dédormir, vn. faire -, (de l'eau) vers schlagen lassen.

Dédoubler, va. (un habit) das Futter heraustrrennen; Mil. (les rangs) halbiren.

Déduction, f. Com. der Abzug; Pa. (des preuves) ausführliche Erzählung; Ausführung, f.

Déduire, va. ir. Com. abziehen; Pa. ausführlich erzählen; erweisen.

Déesse, f. die Göttin.

Désâcher, (qn) wieder gut machen; se -, wieder gut werden.

Désaillance (-sa-lyan-), f. die Schwachheit; Ohnmacht.

Désaillir, (lm) vn. ir. mangeln, fehlen; (vieillir) an Kräften abnehmen.

Désaire, va. ir. (détruire) zunichte machen, zernichten; (un nœud) losmachen, abm.; (un ballot) aufmachen; (son enfant) umbringen; (l'ennemi) gänzlich schlagen; 2. se -, (d'un nœud) aufgehen, losgehen; (se tuer) sich umbringen; fg. aus der Fassung kommen; (pt. du vin) auf werden; 3. se - de qe, sich et. vom Halse schaffen; et. abschaffen; verkaufen, veräußern.

Désait, e, a. abgezehrt, mager.

Désaite, f. (d'une armée) die Niederlage; Com. der Verschlag, Abgang, Absatz; fg. die Ausrede, Ausflucht.

Désalcation, f. der Abzug.

Désalquer, (kér) va. abziehen; abrechnen.

Désaut, m. der Fehler, Mangel; Pa. das Nichterscheinen vor Gericht; au - de, in Ermangelung des z.

Désaveur, f. die Ungunst, der Mißfavourable, a. ungünstig. [credit.

Désfection, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défectueux, se, a. mangelhaft, un-

Défectuosité, f. die Unvollständigkeit.

Défendeur, m. -deresse, f. Pa. der, die Beklagte.

Défendre, va. verteidigen, schützen; (de faire qc) verbieten; se -, sich verth.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défenseur, m. -deresse, f. Pa. der, die Beklagte.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Défense, f. die Abtrünnigkeit, der Abfall. [vollständig.

Ch. Haußähne.

Défenseur, m. der Vertheidiger, Bes-

Défensif, va, a. zur Vertheidigung dienend; guerre -ve, B.-krieg; 2. f. être, se tenir sur la -ve, sich vertheidi-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

Déférer, vn. (aus Achtung z) nach-

derben.

Défroncer, va. die Falten ausmachen; — le sourcil, die Stirne entzungen, entfallen; fg: sein Gesicht aufheitern.

Défroquer, va. (un religieux) einem .. die Kutte ausziehen; se —, den Mönchsstand verlassen.

Défructu, m. der Nebenaufwand bei einem Wicked. [Verstorbene.

Défunt, e, a. verstorben; z. s. der, die Défagé, ée, a. frei, ungezwungen.

Dégagement, m. das Losmachen; (du milieu des ennemis) die Befreiung; (d'un meuble) Entlösung, Auflösung; (de la poitrine) Erleichterung; (de sa parole) Entbindung; (de la taille) Ungezwungenheit; (d'une chambre) der Nebenausgang.

Dégager, (un meuble) einlösen, auflösen; (son cœur) frei, los machen; (une troupe) befreien; (sa parole) entsiedigen; Méd. erleichtern, cf. déguement.

Dégaine, f. mp. b. die Art, das Betragen, Benehmen.

Dégainer, va. aus der Scheide ziehen; z. vn. vom Leder ziehen.

Déganter, qn, einem die Handschuhe ausziehen.

Dégarnir, (une maison) von Möbeln entlösen; Mil. (une place) entb.; se —, sich entb.; it. sich leichter als gewöhnlich kleiden.

Dégat, m. die Verwüstung, Verheerung. Dégauchir, va. Charp. zurichten, behauen; Carr. beh.; Men. behobeln.

Dégauchissement, m. das Zurichten z, cf. dégauchir.

Dégel, m. das Aufthauen, Thauwetter. Dégeler, va. vn. aufthauen; se —, aufth.; il dégèle, es thaut auf.

Dégénération, f. die Ausartung. Dégénérer, va. ausarten, aus der Art schlagen.

Dégéneré, ée, a. latschig, lendenlahm; fg: schwankend.

Dégler, va. von der Leimruthe, vom Vogelheim z losmachen.

Dégobiller, (lm), vn. b. speien, wie: der ausbrechen.

Degoiser, va. zwitschern; fg: aus: schwätzen, plaudern.

Déorgement, m. die Austräumung, Ausschlämmung.

Dégorgier, va. (un égout) austräumen, ausschlämmen; (de la toile) abschwe: men; se —, (des eaux) sich ergießen; Pö: sich abschlämmen, sich reinigen; fg. fa: sich erbrechen.

Dégoter, qn, gp. einen abstechen, aus: stechen, vertreiben.

Dégoardir, va. die Erstarrung beneh: men, wieder erwärmen, in Bewegung bringen; fg: beleben, aufwecken; abho: beln; gelenk, munter, manierlicher ma: chen; faire —, (l'eau) verschlagen lassen; se —, wieder g. werden, das steife

Besen ablegen; un dégoirdi, esprit —, ein pffiger, verschmühter Kopf.

Dégourdissement, m. das Wieder: beleben, die Belebung, Erwärmung.

Dégoât, m. der Ekel, Widerwille. Dégoûtant, e, a. ekelhaft; fg: ek., wi: derlich.

Dégoûter, qn, einem Ekel verursachen; qn de qc, einem et. unangenehm machen, verleiden; se —, E. bekommen, überdrü: sig werden.

Dégoutter, vn. tröpfeln, tropfen, trö: pfeln, abtropfen z.

Dégradation, f. (de qn) die Abse: hung, (deson emploi z) Entsetzung von.; Bâ. Beschädigung, f; (dans un bois z) der Schade; (d'un bien) das Schlechte: werden; (ruine z) der Verfall.

Dégrader, qn, absetzen, herabsetzen; de son office z, seines z entsetzen; Bâ. — qc, beschädigen; (un bien) verschlim: mern.

Dégraffer, va. loshäkeln; aufhaken. Dégraisser, (la soupe z) ablassen; das Fett . . abschöpfen; (un habit z) vom Fette, von Fettflecken reinigen.

Dégraisseur, m. der Fledenausmacher. Dégravoyer, va. Bâ. Hy. die Erde un: ten wegsülen.

Degré, m. die Treppe; (d'escalier, fg: d'insolence, de gloire, de feu, du cercle, d'affinité z) Stufe, der Grad.

Dégringoler, va. (l'escalier) herum: terrumpeln. [Größten arbeiten.

Dégrossir, va. (p. fg:) et. aus dem Déguenillé, ée, (lm) a. zerissen, zer: sumpt.

Déguisement (dé-ghi-), m. die Ver: kleidung; fg: die Verstellung.

Déguiser (-ghi-), va. verkleiden; (sa voix, son écriture) verstellen; (la vérité) verhehlen; se —, p. fg: sich verf., verh.

Dégustation, f. das Kosten. Déguster, va. kosten.

Déhâler, qn, einem den Sonnenbrand vertreiben; se —, wieder weiß werden.

Déhanché, ée, a. hüftenlahm, len: denlahm.

Déharder, va. Ch. losköpeln. Déharnachement, m. das Abschirren.

Déharnacher, va. abschirren. Déhonté, ée, a. schamlos.

Déhors, ad. hinaus, draußen; aus: wärts; z. m. das Äußere, die Außens: teite; pl. der äußerliche Schein.

Déicide, s. a. der Gottesmord; gottes: mörderisch.

Déification, f. die Vergötterung. Déifier, va. vergöttern.

Déisme, m. der Deismus. Déiste, m. der Deist.

Déité, f. die Gottheit. Déjà, ad. schon, bereits.

Déjection, f. Méd. der Stuhlgang. se Déjeter, Men. sich werfen, krümmen)

Déjeuner, vn. frühstücken; (d'un pâté z

von .. fr.; 2. —, ou déjeuné, m. das Frühstück.

Déjoindre, va. ir. (un ais) von einander reißen, brechen; se —, auseinander gehen.

Déjouer, va. (un projet) vereiteln.

De là, ad. von da, diesem Ort.

Dela, pré. jenseit, jenseits; au —, darüber hinaus.

Délabrement, m. Bâ. Com. der Verschall, (de la santé) Zerrüttung, f.

Délabrer, va. (p. fg.) zerrütten.

Délacer, va. aufschneiden.

Délai, m. der Aufschub, die Frist.

Délaicement, m. das Einrühren, die Verbünnung.

Délaissement, m. die Hüßlosigkeit, Délaissier, va. verlassen, hüßlos lassen.

Délassement, m. Ausruhen, n; Erholung, f.

Délasser, va. Erholung verschaffen, erquicken; se —, ausruhen, sich erholen.

Délateur, m. der Angeber.

Délation, f. Pa. die Angebung.

Délatier, va. (un toit) ablaten.

Délaver, va. Tt. (des couleurs) verwaschen, zu sehr schwächen.

Délayement, c. délaicement.

Délayer, va. einrühren, verdünnen; délayant, s. a. Méd. verdünnend, Verdünnungsmittel, n.

Délabile, a. auslösbar.

Délectable, a. angenehm, lieblich.

Délecter, va. (p. fg.) ergötzen.

Délectation, f. die Ergötzung, Lust.

Délégation, f. Pa. der Auftrag; 2. (d'un débiteur) Anweisung, f.

Déléguer (-ghér), va. bestellen; Pa. abordnen; 2. (une dette) anweisen; le délégué, m. der Abgeordnete.

Délibération, f. (avec qu) die Berathschlagung, 2. (de qu sur qc) Ueberlegung; 3. (décret) der Beschluß.

Délibéré, ée, a. überlegt; beschlossen, entschlossen; de propos —, vorsätzlich.

Délibérer, va. vu. (avec qu) berathschlagen; 2. (sur qc) überlegen; 3. (décréter) beschließen; 4. (de faire qc) sich entschließen.

Délicat, e, a. (mets, vin) köstlich, lieblich; 2. (fin, délic) zart, zärtlich, fein; (santé, vue) schwächlich; 3. (sensible) empfindlich, feßlig, zartfühlend; sinnreich; (point, question) feßlig, mißlich, bedenklich; 4. m. les —s, (dans les goûts) die Weichlinge, vergognen Leute.

Délicatement, ad. köstlich.

Délicater, (qn) verjarteln.

Délicatesse, f. (des mets, vins) Köstlichkeit, f; (élevé) avec —, mit Weichlichkeit; — (de tact, du tint) Feinheit, Zartheit, f; (d'un travail) Niedlichkeit, f; (de la vue) Schwächlichkeit, f; fg: (sensibilité) Empfindlichkeit, f; das Zartgefühl.

Délice, m. die Lust, das Vergnügen; 2. les —s, f. pl. die Bönne, Bönust.

Délicieux, se, a. köstlich, lieblich.

Délir, va. losbinden, aufbinden; fg: (la langue) lösen, geläufig machen; (fil) —é, dünn; (trait de plume) —é, zart, fein; (taille) —é, schlank; fg: (homme, esprit) —é, fein, verschlagen.

Délinéation, f. Arc. der Riß, Entwurf.

Délinquant, e, (-can-), s. Pra. Verbrecher, Missethäter, inn, Delinquent.

Délinquer (kér), va. ein Verbrechen begehen. [das Falsch, Phantastien.]

Délire, m. der Wahnwitz, Wahninn; Délit, m. das Verbrechen; der Frevel.

Délivrance, f. (de prison) die Befreiung, Loslassung; (d'un danger) Errettung, f; (d'un mal) Erlösung, f; (d'une femme) Entbindung, f; (des marchandise) Lieferung, Auslieferung, f.

Délivre, m. Chir. Nachgeburst, f.

Délivrer (qn), befreien; (d'un danger) erretten; (d'un mal) erlösen; (une femme) entbinden; Com. liefern, ausliefern, überliefern, zustellen; se —, sich befreien; (des femmes) entbunden werden.

Délogement, m. das Ausziehen; Mil. der Abzug, Abmarsch.

Déloger (qn), vertreiben; 2. vn. ausziehen; Mil. aufbrechen, abziehen, abmarschieren.

Déloyal, e, a. treulos, untreu.

Déloyauté, f. die Treulosigkeit, Untreue.

Déluge, m. die Wasserfluth; Ecr. Sündfluth, f; fg: (de sang, de larmes, d'injures) die Fluth, der Strom.

Démagogie, f. id. Volkspartei, Volksführerschaft, f.

Démagogique, a. volksleitend, demagogisch.

Démagogue, m. der Demagog, Volksführer. [hauen, zuschärfen.]

Démaigrir, va. Arc. schärfer befeilen.

Démaillotter, va. auswickeln (aus den Demain, ad. morgen. [Windeln.]

Démancer, va. den Stiel oder Heft abmachen; se —, vom Stiel losgehen.

Demande, f. die Bitte, das Gesuch, Begehren; 2. (affaire) Anliegen, n; Com. Forderung, f; Gr. Frage, f; Jur. Klage, f.

Demandeur, se, s. Bitter, it. Bettler, inn; 2. Pra. —, m. —deresse, f. Kläger, inn.

Démangeaison, f. (p. fg.) das Jucken, Démanger, va. (p. fg.) jucken, kitzeln, beißen. [der Ringmauer.]

Démantelement, m. das Niederreißen

Démanteler, va. die Ringmauer niederreißen.

Démantibuler, va. aus den Fugen,

aus dem Geschehe bringen, verderben.
Démarcation, f. ligne de —, Grenzlinie, Scheidest., f.

Démarche, f. der Gang, sg: Schritt.
Démarrer, va. die Ehe trennen, scheiden; se —, sich scheiden lassen.

Démarquer, (-ké:) va. das Zeichen wegmachen; 2. vn. Ma. nicht mehr zeichnen.

Démarrer, va. (von den Tauen) losmachen; (un meuble) von der Stelle bringen; 2. vn. absegeln; sg: von der Stelle weichen.

Démasquer, (kér) va. (p. sg:) entlarven.
Démastiquer, (kér) va. loskitten.

Démâter, va. entmasten. [del.]

Démêlé, m. der Streit, Zank; die Händel.

Démêler, va. (du fil, les cheveux) auseinandermachen, entwirren; (des grains d'avec d'autres) heraussuchen, aussondern; (le vrai d'avec le faux) auseinandersehen; avoir qc à — avec qn, et. mit einem auszumachen haben; se — (de qc, d'un embarras) sich herauswickeln. [lung.]

Démembrement, m. Jur. die Zerstückelung.
Démembrer, va. (p. sg:) zergliedern, zerstückeln, zertheilen.

Déménagement, m. das Ausziehen.

Déménager, va. (ses meubles) ausräumen; 2. vn. (d'une maison) ausziehen.

Démence, f. der Wahnsinn, Wahnwitz, Berrücktheit, f.

se Démener, sich heftig hin und her bewegen, zerarbeiten.

Démenti, m. das Lügenstrafen; donner un — à qn, einen Lügen strafen; il en aura le —, er wird daran zum Lügner werden.

Démentir, va. ir. (qn) Lügen strafen, widerlegen; se —, sich widersprechen; sein Wort zurückziehen; 2. (pc) schadhast, schlecht werden.

Démérite, m. die Verschuldung.

Démériter, vn. verschulden; Bâ. jers fallen; Men. aus den Fugen gehen.

Démésuré, ée, a. —ment, ad. übermäßig.

Démettre, va. ir. — qn de son emploi, einen absetzen; — un os, verrenken; se — le bras, sich den Arm verr.; se — d'un emploi, sein Amt niederlegen; absdanken.

Demeublement, m. die Ausräumung.
Demeubler, (une chambre) austräumen. [übrigens.]

Demeurant, e, a. wohnhaft; au —, ad. Demeure, f. die Wohnung, der Aufenthalt, Wohnort; 2. (faire qc) à —, auf die Dauer; (semer) à —, zum Bleiben; (être) en —, im Rückstande, im Reste.

Demeurer, vn. wohnen; — à Paris, à la campagne, in Paris, auf dem Lande w.; — (en chemin), sich aufhalten; ausbleiben; (semer, bâtir) à —, zum Bleiben (säen); en — là, dabei stehen bl., et dar

bei bewenden lassen; — court, stecken bl.; — sur son appétit, sich nicht ganz satt essen.

Demi, e, a. halb; 2. ad. halb, benähe; à —, halb, zur Hälfte; 3. la —, die halbe Stunde, die Halbe.

Démission, f. die Abdankung, die Niederlegung (eines Amtes); demander sa —, abdanken, um seine A. bitten; (obtenir) sa —, seine Entlassung.

Démocrate, m. der Demokrat.

Démocratie, (cie) f. die Volksregierung.

Démocratique, (thik) a. —ment, ad. demokratisch.

Demoiselle, f. die Jungfer, das Fräulein, Frauenzimmer; Pav. die Hanbramme; Hn. (oiseau, it. insecte) Jungfer, f.

Démolir, va. (une maison) niederreißen, abbrechen, (une place) schleifen.

Démolition, f. die Niederreißung, cf. démolir.

Démon, m. der Dämon, böse Geist.
Démoniaque, a. vom Teufel besessen; 2. s. der, die Rasende.

Démonstratif, ve, a. —vement, ad. beweisend, überzeugend; Gr. angehend.

Démonstration, f. Dd. der Beweis; (d'amitié, d'impatience) die Aeußerung, Bezeugung.

Démonter, qn, einen absetzen, abwerfen, anberitten machen; Méc. auseinander machen; fg: aus der Fassung bringen, verwirren.

Démontrable, a. erweislich.

Démontrer, va. beweisen; An. z. erklären.

Démoraliser, va. unständig, sittenlos machen; demoralisieren.

Démordre, vn. loslassen, abst.; fg: — de qc, von et. abgehen; nachgeben.

Démunir, va. (une tortresse) entblößen.

Dénai, a. (nombre) gezehnt.

Dénationaliser, va. des Nationalrechtet verlustig erklären; denationalisieren.

Dénatter, va. aufstellen.

Dénaturer, qc, et. entstellen, verfeuern, entarten; (père, fils) —é, unnatürlich, un menschlich; (action) —ée, un —é.

Dendrite, f. hn. der Dendrit, Baumstein, Buschst.

Dénégation, f. Pa. das Lügner, die Abläugnung (vor Gericht).

Déni, m. Pa. die Weigerung, Versagung.

Déniaisement, m. das Klügermachen.

Déniaiser, va. klüger machen; witzigen; fg: übertölpeln; se —, kl. werden, sich witzigen; un —é, ein listiger Mensch; ein Schlaufopf, Spießkopf.

Dénicher, va. (les oiseaux) ausnehmen, aus dem Neste nehmen; (l'ennemi) versagen, ausfindig machen; 2. vn. ausliegen; fg: sich davon machen.

Dénier, m. Com. der Denier (Pfennig, Heller); Ecr. Silberling; a. pl. les —s, Fin. das Geld, die Gelder; Pa. —s

munns, Gemeingelder; —s propres, genes Vermögen; —à Dieu, das Draufid, Miethegeld.

Dénier, va. Pa. (un fait), un dépôt; ugnen; (son secours à qn) verweigern. Dénigrement, m. Herabsetzung, Vereinerung, f.

Dénigrer, va. (qn, qc) herabsetzen, erkleinern. [Zählung.]

Dénombrément, m. (du peuple) die Dénominateur, m. Arith. der Renner.

Dénommatif, ve, a. benennend.

Dénomination, f. Benennung, f.

Dénommer, va. Pra. benennen, namhaft machen.

Dénoncer, va. (la guerre) ankündigen; (qn) Pa. angeben, anklagen; (qc) anzeigen. [zeiger.]

Dénonciateur, m. der Angeber, An-

Dénonciation, f. die Ankündigung, Angebung, Anzeige, cf. dénoncer.

Dénotation, f. die Bezeichnung, f.

Dénoter, va. (qn, qc) beschreiben, bezeichnen.

Dénouement, m. (d'une affaire) die Entwicklung, der Ausgang.

Dénouer, va. (un ruban) aufknüpfen, lösen; den Knoten lösen; entwickeln; sg: (le corps) entwickeln; se —, sich auflösen; aufgehen; sg: sich entwickeln, geschmeidiger werden.

Dénrée, f. die Eswaare; die Lebensmittel, n. pl.

Dense, a. Phy. dicht, fest.

Densité, f. Phy. die Dichte, Dichtigkeit.

Dent, f. Zahn; (de roue, de bateau) z.; (de fourchette) z.; Zacke, Zinke, f.; (à un couteau ébréché) z.; Schwarte, f.

Dentale, a. f. lettre —, der Zahnbuchst.

Denté, a. gezähnt, zackig. [stabe.]

Dentée, f. Ch. der Biß, Zahnstich.

Denteler, va. zähneln, zacken, ausz.

Dentello, f. Com. Spitze, Kante, f.

Dentelure, f. ausgezackte Arbeit, zackige Einschnitte; Sc. Zahnschnitt.

Dentier, m. die Zahnreihe, f; fa.

Zahnwerk, Gebiß, n. [pulver z.]

Dentifrice, s. a. das Zahnmittel, Zahn-

Dentiste, m. der Zahnarzt.

Dentition, f. das Zähnen.

Denture, f. die Zähne; fa. Zahnwerk,

Gebiß, n. [figkeit, f.]

Dénuement, m. Entblößung, Hüßlos-

Dénuer, va. (qn de qc) entblößen, berauben.

Dépaqueter, va. auspacken.

De par, pré. de par le roi, auf Befehl, im Namen des z.

Déparager, (unc fille) unter ihrem Stande verheirathen.

Dépareiller, va. (des vases z) von einander trennen, vereinigen.

Déparer, va. des Schmuckes herauben; verunzieren. [pigeons] trennen.

Déparier, va. c. dépareiller; (des Déparier, vn. aufhören zu reden.

Départ, m. Abreise; Mar. Abfahrt, f; Mil. Ausbruch, Abmarsch, m; Chi. die Scheidung.

Départager, va. Pa. die Gleichheit der Stimmen aufheben.

Département, m. die Vertheilung, Abtheilung; Gg. das Département; Jur. das Geschäftsfach; der Bezirk.

Départir, va. (des graces, une somme) vertheilen, austheilen; se — de qc, von et. abstehen.

Dépasser, va. (un ruban) wieder herausziehen; Mar. übersegeln; — qn, (devancer) einem vorkommen; sg: ihn über treffen. [reißen.]

Dépaver, va. das Pflaster von . . auf-

Dépayser, va. in die Fremde schicken; it. ihm die Landesart abgewöhnen; sg: irre machen.

Dépècement, m. die Zerstückelung.

Dépècer, va. zerstückeln, zerstückeln; (un bateau z) zer schlagen, zerhacken.

Dépêche, f. Dipl. Depesche, f.

Dépêcher, (qn) abfertigen; iro. in die andere Welt schicken; (un ouvrage) fördern, beschleunigen; se —, eilen.

Dépèindre, va. ir. schildern, ab —, abmalen.

Dépenaillé, èe, (lm) a. zerlumpt.

Dépendamment, ad. in Abhängigkeit von . .

Dépendance, f. die Abhängigkeit; Jur. les —s, (d'un bien z) das Zugehör; die zugehörigen Stücke.

Dépèdre, va. (un tableau) abhängen, herunternehmen; z. vn. (do qn, do qc) abhängig seyn, abhängen.

Dépens, m. pl. (p. fg:) die Kosten, Unkosten.

Dépense, f. die Ausgabe, der Aufwand; it. Ausgaberechnung, f; Econ. Speisekammer, f.

Dépenser, va. ausgeben, aufwenden; (son bien) verzehren, verthun.

Dépensier, ère, s. a. Verschwender, inn; verschwenderisch.

Dépèdition, f. (des forces) der Verlust, Abgang.

Dépèrir, vn. (ps) schlechter, schwächer werden, abnehmen; (pc) verfallen, B. baufällig w.

Dépèrissement, m. (des biens) der Verlust; (de la santé) B.; die Abnahme.

Dépètrer, va. die Füße loswickeln; se —, sich losmachen, sg: sich l., befreien, herausheilen.

Dépèuplement, m. die Entvölkerung.

Dépèupler, va. entvölkern.

Dépècier, va. Fco. c. dsmembrer.

Dépilatif, ve, a. Méd. enthaarend.

Dépilation, f. das Enthaaren, die - rung. [haarungsmittel, u.]

Dépilatoire, m. die Haarbeize, Ent-

Dépiler, va. enthaaren, die Haare wegbeizen; se —, sich die H. w.

Dépit, m. der Verdruß, Unwille, Aers

ger; en — de moi, de mes soins ꝛ, mir zum Troste, trotz meiner Sorgen.

Dépiter, va. ärgern, verdräßen.

Déplacement, m. das Verrücken ꝛ, cf. *déplacer*.

Déplacer, va. (un meuble) verrücken, verschieben, versetzen, wegstellen; fg. qn. absetzen, versetzen.

Déplaire, vn. ir. mißfallen; Verdruss machen; se —, mißvergnügt seyn; en un lieu, ungern an einem Orte seyn.

Déplaisant, e, a. unangenehm, widerlich.

Déplaisir, m. das Mißfallen, Mißvergnügen; z. (chagrin) der Verdruss.

Déplanter, va. Jar. verpflanzen, versetzen.

Déplier, va. (des étoffes, du linge, Mar. le pavillon) entfalten, auseinanderlegen.

Déplisser, va. (une jupe) auffalten.

Déplorable, a. bejammernswürdig, erbärmlich.

Déplore, va. bejammern, beweinen.

Déployer, va. (les étendards) entfalten, ausbreiten; (son éloquence) zeigen, ausstrahlen; P. (rire) à gorge —ée, aus vollem Halße.

Dépolir, va. des Glanzes berauben.

Dépopulation, f. die Entvölkerung.

Déportation, f. die Landesverweisung.

Déportement, m. das Betragen, die Ausführung.

Déporter, va. des Landes verweisen; se — de qc, von et. absteigen.

Déposant, e, a. Pa. ausfagend; z. s. der Zeuge.

Déposer, va. (qn) absetzen; (une somme, ses secrets dans le sein de ꝛ, la dictature ꝛ) niederlegen; Econ. (de la lie) absetzen; z. vn. gerichtlich ausfagen, zeugen.

Dépositaire, m. f. Verwahrer, inn.

Déposition, f. (d'un employé) Ab-

setzung, f. Jur. Aussage, Zeugen-aussage, f.

Déposséder, va. aus dem Besitze setzen, treiben, stoßen. [dem Besitze.]

Dépossession, f. die Vertreibung aus

Déposter, va. von seinem Posten ver-

treiben.

Dépôt, m. das Depositum, anvertraute Gut; z. (acte) die Hinterlegung; 3. (lieu) der Verwahrungsort, die Niederlage.

Dépoudrer, va. den Puder aus den Haaren machen ꝛ.

Dépouille, (lm) f. der Balg, die abgelegte Haut; z. (d'un maître) die abgelegten Kleider; Gu. Beute; Econ. Ernte; Jur. Verlassenschaft, f. der Nachlaß.

Dépouillement, (lm) m. die Beraubung, Entblößung; (d'un compte) der Auszug aus ꝛ.

Dépouiller, (lm) va. ausziehen; (un lièvre ꝛ) abbalgen, abziehen; (qn) ent-

blößen; (une plante) entblättern; (qn) de qc, einer Sache berauben; fg. (toute pudour ꝛ) ablegen; Econ. (du blé ꝛ) ern-

ten, ab—.

Dépourvoir, va. ir. — d'argent, de vivres ꝛ, von Geld ꝛ entblößen; au dépourvu, ad. unversehens, unvorbereitet.

Dépravation, f. die Verderbtheit, Verderbenheit; das (die) Verderbniß.

Dépraver, va. (le goût, les mœurs) verderben. [wünschung, f.]

Déprécation, f. die Abbitte; Rh. Ber-

Dépréciation, f. Herabsetzung, wür-

digung, f.

Déprécier, va. herabsetzen, würdigen.

Déprédateur, m. der Plünderer, Er-

presser. [untreuung; Erpressung.]

Déprédation, f. die Verwüstung; Ber-

Dépréder, va. plündern; veruntreuen.

Dépresseur, va. (un livre) aus der

Presse nehmen; (les draps) den Press-

glanz (der ...) vermindern.

Dépression, f. das Niederdrücken, die

—kung; der Druck.

Déprier, va. qn, einem absagen.

Déprimer, va. herabsetzen, würdigen;

—é, Bo. niedergedrückt, eing.

Dépriser, va. geringschätzen, verrin-

Dépuceler, c. *déflorer*. [gern.]

Depuis, pré. seit, von ... an; z. ad.

seitdem, zeitlich; 3. —quo, cj. seitdem.

Dépuratif, ve, a. Méd. reinigend.

Députation, f. Méd. Reinigung, f.

Dépurer, va. (le sang) reinigen; (un

métal) r., läutern.

Députation, f. die Abordnung, Des-

putation; z. die Abgeordneten.

Député, m. der Abgeordnete.

Députer, va. (qn à, ou vers qn) ab-

ordnen, absenden.

Déracinement, m. die Entwurzelung.

Déraciner, a. (p. fg.) entwurzeln, aus-

Dérain, f. die Unvernunft. [rotten.]

Dérainable, a. unvernünftig.

Dérain, vn, unvernünftig reden ꝛ.

Dérangement, m. die Unordnung,

Zerrüttung.

Déranger, va. (des livres) in Unord-

nung bringen, verrücken; (qn, un des-

sein) stören.

Dérater, va. die Milz benehmen; —é, ée,

a. fg. munter, lustig, schlau.

Dérature, f. Agr. Scheidefurche, f.

Dérégler, ée, a. —ément, ad. unor-

dentlich, widerlich. [losigkeit, f.]

Déréglement, m. Unordnung, Regel-

Dérégler, va. in Unordnung bringen,

verderben; se —, (du pouls, d'une mon-

tre ꝛ) unrichtig gehen. [entfalten.]

Dérider, va. (le front) entrunzeln,

Dérision, f. die Verächtung, der Sport.

Dérisoire, a. spöttisch.

Dérivatif, ve, a. Méd. ableitend; Gr.

(syllabe ꝛ) —ve, Ableitungssylbe ꝛ, f.

Dérivation, f. die Ableitung, Herab-

Dérivé, m. das abgeleitete Wort.

Dérivcr, va. von et. herkommen, ent-

springen, hergeleitet werden; Riv. ab-

stoßen, abfahren; Mar. abfallen, treiben;

a. (Gr., Hy.) ableiten, herleiten.
 ernier, ère, a. letzte, vorige; 2. äußer-
 höchste. [letzthin.]
 ernièrement, ad. neulich, jüngst,
 érober, va. (qc à qn) stehlen, unt-
 den; (qn à la justice) entziehen; (sa-
 che) verheimlichen; —é, èe, a. (esca-
 p) heimlich, verborgen; à la —ée, ad.
 nlich, verstohlener Weise.
 érogation, f. (à une loi) die Abstel-
 g, Schmälerung (eines z); der Abbruch.
 érogeance, f. Chanc. die Entwür-
 ung.
 érogeant, e, a. entkräftend.
 éroger, va. (à une loi) et. entkräften;
 ses droits) Eintrag thun, zuwider-
 deln; 2. abs. —, seinen Adel entehren.
 érougir, va. die Röthe benehmen;
 n. die R. verlieren.
 érouiller, va. abrosten, entrosten;
 (qn, l'esprit) bilden, ausb., verfeis-
 n; se —, sich v.
 érouler, va. (une étoffe, un titre)
 zwickeln, rollen, auseinanderz., abw.
 éroule, f. Unordnung, Niederlage,
 ordentliche Flucht, f; fg: (de qn, de
 affaires) Verwirrung, Zerrüttung.
 érouler, va. irre führen; fg: qn, eis-
 Plane vereiteln; it. c. *déconcerter*.
 derrière, pré. — (la porte) hinter der z;
 etre) — la porte, h. die Thür; 2. ad.
 ten, hintennach, zurück; 3. m. (du
 is) das Hintertheil; (de qn) der Hintere.
 dervis, Derviche, m. der Dervisch.
 des, (article) der, von den; (l'empire)
 arts, der Künste; (il s'agit) des arts,
 den Künsten; des savans (ont cru)
 lehrte z. [sobald, da.]
 des, pré. seit, von. . an; 2. — que.
 désabusement, m. (de qn) die Zurecht-
 ifung; die Abiegung des Irrthums.
 désabuser, qn, einem den Irrthum
 nehmen; einen zurechtweisen, belehren.
 désaccorder, va. (un violon) verstim-
 désaccoupler, va. loskoppeln. [men.]
 désaccoutumer, va. (qn de qc) einem
 abgewöhnen.
 désachaler, va. (qn, une boutique)
 die Kunden bringen. [bringen.]
 désagencer, va. aus der Ordnung
 désagréable, a. (pc) unangenehm;
 u., mißfällig, widerlich; —ment, ad. u.
 désagréer, vn. unangenehm seyn, miß-
 len; 2. va. Mar. abtackeln.
 désagrément, m. die Unannehmlich-
 t; (au visage z) Fehler.
 désajuster, va. aus der Ordnung
 ngen; verrücken; fg: c. *dérouter*.
 Désallier, eine unpassende Heirath
 stiften. [schen; se —, seinen D. l.]
 Désaltérer, va. den Durst stillen, lö-
 Désancrer, vn. den Anker lichten.
 Désappareiller, va. c. *dépareiller*;
 r. abtackeln.
 Désappointer, va. täuschen; (einem)
 ht Wort halten.

Désapprendre, va. ir. verlernen.
 Désapprobateur, trice, s. a. Mißbil-
 liger, inn; mißbilligend.
 Désapprobation, f. Mißbilligung.
 Désappropriation, f; Entäußerung, f;
 Aufgebung des Eigenthums, f.
 Désapproprier, va. (einem) sein Ei-
 genthum entäußern; se — de qc, sich
 einer z. entä.
 Désapprouver, va. mißbilligen.
 Désarçonner, va. aus dem Sattel heben.
 Désargenter, va. die Versilberung ab-
 machen; fg: (qn) ausbeuteln.
 Désarmement, m. die Entwaffnung;
 it. Abdankung (der Soldaten).
 Désarmer, va. entwaffnen; 2. vn. die
 Truppen abdanken.
 Désarroi, m. (des affaires z) Unord-
 nung, Zerrüttung, f. [den; zerlegen.]
 Désassembler, va. auseinanderma-
 Désassortir, va. sortirte Dinge trennen.
 Désastre, m. Unglück, Mißgeschick, u;
 der Unfall, (ps) Unstern.
 Désastreux, se, a. —sement, ad. un-
 glücklich, traurig.
 Désavantage, m. der Nachtheil.
 Désavantage, va. (un enfant) Jur.
 verkürzen. [ungünstig.]
 Désavantageux, se, a. nachtheilig,
 Désaveu, m. (d'avoir dit z) Läugnung,
 Ab-, f; (d'improbation) Mißbilligung, f;
 Jur. Nichterkennung, f; Abläugnung, f;
 Widerrufung, f. [gen öffnen.]
 Désaveugler, (qn) fg: (einem) die Au-
 Désavouer, (d'avoir dit z) läugnen,
 nicht anerkennen; (sou seing) abs.;
 (qn pour enfant) abs., nicht anerken-
 nen; (un accord z) sich nicht zu et. be-
 kennen, verfehen.
 Desceller, va. entriegeln.
 Descendance, f. Abstammung, Her-
 kunft, Abkunft, f.
 Descendant, m. der Abstömmling; les
 —s, die Nachkommen; 2. a. cf. *descendre*.
 Descendre, vn. (de cheval) absteigen,
 (d'un carrosse, vaisseau z) aus der z aus-
 steigen, (de sa chambre) herunterstei-
 gen; fg: (d'une maison) abstammen;
 Mar. landen; 2. va. — (un tableau) ab-
 hängen, (du vin) niederlassen, herunter-
 lassen; Mu. (une corde) niedriger stims-
 men; 3. — (la montagne) heruntergehen;
 (à cheval) her. reiten, (en voiture) her. z
 fahren.
 Descente, f. das Herabsteigen z, cf.
descendre; (d'une montagne) der Ab-
 hang; Ex. Einfahrt, f; Jur. der Augens-
 chein; Méd. der Bruch; Mil. der Eins-
 fall; Mar. Landung, f.
 Descriptif, ve, a. beschreibend.
 Description, f. Beschreibung, f; Pa.
 (des meubles) das Verzeichniß.
 Désemballage, m. das Auspacken.
 Désemballer, va. auspacken.
 Désembarquement, m. das Wiede-
 rauschiffen.

D  s  mbarquer, va. wieder ausschiffen.
D  s  mbourber, va. aus dem Koth   herausziehen.

D  s  mparer, va. vu. (la ville, le camp &c) die .. r  umen; aus der .. abziehen.
D  s  mplir, va. abf  llen, et. davon heraus thun; sch  tten; (un vase) gie  en, (un tonneau) lassen; 2. vn. it. se   , leer werden.

D  senchainer, va. losketten. [rung.
D  senchantement, m. die Entzauberung.
D  senchanter, va. entzaubern.

D  senclouer, va. den Nagel herausziehen. [ben; 2. vn. abschwellen.

D  sen  ler, va. die Geschwulst vertreiben.
D  sen  lure, f. das Abschwellen, die Abnahme der Geschwulst.

D  senivrer, va. vn. wieder n  chtern machen;    werden. [  gung, f.

D  senlacement, m. Entschlingen, n;
D  senlacer, va. von der Schlinge los machen; entschlingen.

D  sennuyer, qn, einem die Langeweile vertreiben; se   , sich die L. verr  .

D  senrayer, va. (une roue) die Hemmkette losmachen.

D  senrhumer, va. den Schnupfen vertreiben; se   , den Schn. verlieren.

D  ser  ler, va. aus der Rolle, Liste austreichen; den Abschied geben; se   , seinen A. nehmen.

D  senrouer, va. die Heiserkeit vertreiben; se   , die S. verlieren.

D  sensorcelier, va. entzaubern.

D  sensorcellement, m. Entzauberung, f. [dem Kopfe bringen.

D  sent  ter, qn de qc, einem et. aus D  sentortiller, (lm) va. wieder loswickeln; auswickeln.

D  senvenimer, va. das Gift (aus ..) benehmen.

D  sentraver, va. entseffeln.

D  sert, e, a.   de, w  st; lieu, pays   ,   der, w  ster Ort &c; 2. m. Ein  de, W  ste.

D  serter, va. vn. (un lieu) verlassen; (l'arm  e) ausreissen;   berlaufen.

D  serteur, m. der Ausreisser, sg: Abs  r  nnige.

D  sertion, f. das Ausreissen.

D  s  p  rade,    la .., ad. verzweifelt, rasend.

D  s  p  r  ,   e, a. verzweifelt; 2. m. der Verzweifelte, Rasende;   ment, ad. verz  .

D  s  p  rer, vn. (de qc, de qn) an & verzweifeln; 2. va. (qn) zur Verzweiflung bringen; se   , in B. seyn od. gerathen.

D  s  poir, m. die Verzweiflung.

D  shabill  , m. das Nachkleid, Hausskl.

D  shabiller, va. auskleiden.

D  shabituer, qn de qc, einem et. abs  h  n.

D  sh  n  te, a. unehrbar, unanst  ndig.

D  shonneur, m. die Unehre, Schande.

D  shonorable, D  shonorant, e, a. entehrend.

D  shonorer, va. entehren; se   , sich   .

D  signatif, ve, a. bezeichnend.

D  signation, f. Bezeichnung, f; Hr. B., Ernennung zum ..

D  signer (qn, qc) bezeichnen; (le tems) bestimmen; (pour successeur &c) zum .. ernennen.

D  sinence, Gr. (d'un mot) die Endung.
D  sinfectuer, qn de qc, einem et. aus dem Kopfe bringen; einen von einer th  drichten Sache abbringen.

D  sinfecter, va. (un lieu, des hardes) einen verpesteten Ort reinigen, von der Ansteckung befreien.

D  sinfection, f. die Befreiung von Ansteckungsstoffen.

D  sint  ress  ,   e, a.   ment. ad. uneigenn  tzig; (sans passion) unparteiisch.

D  sint  ressement, m. die Uneigenn  tzigkeit.

D  sint  resser, va. (qn de ses frais) entsch  digen; sich mit .. abfinden.

D  sir, m. (de voir qn &c) das Verlangen, die Begierde, der Wunsch; (du bien d'autrui) die Lust, B. nach ..;    de la gloire, Ruhm; B.

D  sirable, a. w  nschenswerth.

D  sirer, va. w  nschen, verlangen, begehren. [Ruhm; b. &c.

D  sireux, se, begierig;    de gloire, D  sistement, m. P  . das Absteigen, der Verzicht. [ablassen.

se D  sister, de qc, von et. absehen.

D  s lors, ad. von da an, von jener Zeit an.

D  sob  ir, vn. ungehorsam seyn.

D  sob  issance, f. der Ungehorsam.

D  sob  issant, e, a. ungehorsam.

D  sobligeant, e, a. unh  flich, unartig.

D  sobligier, qn, einem unfreundlich, unh  flich, unartig begegnen.

D  sobstruant, e, D  sobstructif, ve, s. a. M  d. er  ffnend;   es Mittel.

D  sobstruer, va. M  d. er  ffnen.

D  soccupation, f. die Gesch  ftlosigkeit.

D  soccup  ,   e, a. unbesch  ftigt.

D  soccuper, va. von Gesch  ften abziehen, befreien; se   , sich der Gesch  fte entschlagen.

D  s  uvre,   e, a. gesch  ftlos, m  sig.

D  s  uvrement, m. der M  siggang, die Unth  tigkeit.

D  solant, e, a. (avis, sort &c)   u  erst betr  bt; (homme) unel  dlich,   . l  ssig.

D  solateur, m. (d'un pays) der Verw  ster, Verheerer.

D  solation, f. (d'un pays) Verw  stung, f; (de qn) Trostlosigkeit, f.

D  soler, va. (un pays) verw  sten, verheeren; (qn) trostlos machen, betr  ben.

D  sopilatif, ve, s. a. M  d. er  ffnend;   es Mittel.

D  sopilation, f. M  d. Er  ffnung, f.

D  sopiler, va. M  d. er  ffnen, die Verstopfung heben.

D  sordonn  ,   e, a. (vie) unordentlich,

verlich; (dépense γ) übermäßig; —ment, (vivre) u., (jouir) üb.
 Désordre, m. die Unordnung, Verwirrung; (des finances) Zerrüttung, f; (débauche) Ausschweifung, Lieberskeit. [nungslüster, inn; zerstörend.
 Désorganisateur, trice, s. a. Unord.
 Désorganisation, f. (d'un état γ) Auflösung, (des finances) Zerrüttung.
 Désorganiser, va. (l'état) auflösen; s finances γ) zerrütten.
 Désorienter, qn, (p. sg.) einen irreichen; sg: irre m., verwirren.
 Désormais, ad. in Zukunft, von nun an.
 Désossement, m. das Ausbeinen, Ausisten, cf. *déosser*.
 Désosser, va. (un lièvre) ausbeinen; a poisson) ausgräten.
 Despote, m. der Despot, Zwangsherrscher; Gg. *hospoder*.
 Despotique, a. —ment, ad. despotisch, ffürlich, unumschränkt.
 Despotisme, m. der Despotismus, oangherrschaft, f.
 Despumption, f. Chi. das Abschäumen.
 Despumier, va. Chi. abschäumen.
 Dessaisir, va. qn de qc, einem et. shändigen, aus den Händen nehmen; —de qc, et. herausgeben, aus den H. ben. [die Aushändigung.
 Dessaisissement, m. das Herausgeben, Dessaisonner, (des terres γ) unregelmäßig bestellen.
 Dessaler, va. (la morue) wässern, s; sg: un —, ein Schlaupf.
 Dessangler, va. abgürten, aufgürten.
 Dessèchement, m. die Austrocknung; (un étang) das Austrocknen, die —nung.
 Dessécher, va. (un étang, le poudon γ) austrocknen; —la terre, (pt du loil) .. ausdörren.
 Dessein, m. (projet) das Vorhaben, Entwurf, Vorfaß, Anschlag; (but) sicht, f; à —, mit Fleiß, absichtlich, rsächlich, geflentlich.
 Desseller, va. abfattern.
 Desserre, f. dur à la —, geizig, zähe, ht gerne gebend.
 Desserrer, va. (un lien) los, locker achen; (les dents à qn) von einander achen. [abgetragenen Speisen.
 Dessert, m. der Nachtisch; —c, f. die Desservant, m. der Stellvertreter, mtsverweser, Pfarrr.
 Desservir, va. abtragen; —qn, einem aben, c. *noircir*; 2. (une cure γ) verhen. [nend; —es Mittel.
 Dessiccatif, ve, s. a. Méd. austrock; Dessiccation, f. Chi. die Austrock; ng: Bo. das Trocknen, die Vertrocknung.
 Dessiller, va. öffnen, aufmachen; sg: es yeux à qn) aufm.
 Dessin, m. die Zeichnung, der Riß; die Zeichnung.
 Dessinateur, m. der Zeichner.
 Dessiner, va. zeichnen, reifen.

Dessoler, va. Agr. c. *dessaisonner*; Maré. die Sohle aufreißn, ausnehmen.
 Dessouder, va. auflöthen; se —, losgehen. [abschm.
 Dessouffrer, va. Chi. entschweßeln, Dessouler, va. c. *désenivrer*.
 Dessous, m. das Untere, der Untertheil; avoir le —, unterliegen, den Kürzen ziehen; 2. ad. darunter, unten; 3. pré. unter.
 Dessus, m. der Obertheil; (d'une lettre) die Aufschrift; sg: (avoir) le —, die Oberhand; Mu. le —, der Discant, Discantist; Pt. —de porte, Thürstück, n; 2. ad. darauf; 3. pré. auf; être, mettre —la table, auf dem Tische seyn, auf den Tisch thun, legen γ ; par. —le mur γ , über die Mauer γ ; au —(de ses forces γ) über seine γ . [hänisch, Geschid.
 Destin, m. —ée, f. das Schicksal, Ver; Destination, f. die Bestimmung.
 Destiner, va. bestimmen; 2. vn. (de faire qc) beschließen.
 Destituable, a. abseßbar.
 Destituer, va. (qn) abseßen, einer Stelle entseßen; —é, abseßt; —é (de secours γ) beraubt, c. *dénué*.
 Destitution, f. die Abseßung.
 Destructeur, trice, m. f. der Zerstörer, die —inn; 2. a. zerstörend.
 Destructibilité, f. die Zerstörbarkeit.
 Destructif, ve, a. zerstörend.
 Destruction, f. die Zerstörung, der Untergang. [men.
 Désuétude, f. (d'une loi) das Abkoms
 Désunion, f. Uneinigkeit, Zwietracht, f; Jur. Trennung, f. [Jur. trennen.
 Désunir, va. (des amis) entzweien;
 Détachement, m. (action) das Losmachen; Gu. das Detachement, Com: mando.
 Détacher, va. (un chien) loslassen, losmachen; (des ais) losbrechen, losreissen, abreissen; (déliar) abbinden γ ; Jur. (une ferme d'une terre) trennen; Gu. (des troupes) beordern, detachiren; 2. (un habit) die Flecken aus γ machen; se —, losgehen, (se dénouer) auf. (de qn) abg. γ .
 Détacheur, m. c. *dégraisseur*.
 Détail, (ta-ly'e) m. Com. der Kleins handel; (d'un fait) die umständliche Erzählung, genauen Umstände; 2. en —, einzeln, umständlich.
 Détailler, (lm) va. (la viande, un bœuf) zerhauen, zerstückn; it. Com. stückweise od. einzeln verkaufen; (des étoffes) ausschneiden; (un fait) umständlich erzählen od. beschreiben.
 Détailleur, (lm) m. der Kleinhändler, Krämer. [Einlegen.
 Détalage, m. (des marchandises) das Détaler, va. vn. wieder einpacken, einlegen; sg: sich fortpacken.
 Déteindre, va. ir. die Farbe benehmen; so —, verschleßen.

Dételer, va. aufspannen, abspannen.

Détendre, va. (un arc, son esprit) abspannen; (une tapisserie) abmachen, heruntermachen; (une broderie) aufspannen; se —, nachlassen.

Détenir, va. ir. (un dépôt) vorenthalten; qu prisonnier, gefangen halten; einsperren.

Détente, f. (d'un fusil) der Drücker; it. (action) das Losdrücken.

Détenteur, trice, m. f. Jur. Vorenthalter, inn; unrechtsmäßiger Besitzer, n-e —inn.

Détention, f. (de qn) die Gefangenschaft, Gefangenschaft, Einspernung, f; (d'un dépôt) Vorenthaltung, f.

Détenu, s. der Verhaftete, Gefangene; 2. cf. *détenir*

Déterger, va. Méd. reinigen.

Détérioration, f. Verschlimmerung, f.

Détériorer, va. Pa. (un bien) verschlimmern, verderben. [scheidend.

Déterminant, e, a. bestimmend, ent-

Déterminatif, ve, a. Gr. (näher) bestimmend.

Détermination, f. Entschließung, f; der Entschluß; Gr. (d'un mot) Bestimmung, f.

Déterminé, m. tollkühner Mensch, Tollkopf; 2. —, ée, a. entschlossen; (chasseur) —, ausgemachter J.

Déterminément, ad. (vouloir qc) bestimmt; 2. (attaquer) entschlossen; 3. c. *absolument*; 4. c. *expressément*.

Déterminer, va. (qn à qc) zu et. bestimmen, bewegen; (une somme à qc) best.; 2. vn. (de faire qc) beschließen; se — à qc, sich zu et. entschließen.

Déterrer, va. ausgraben; fg: (un secret) entdecken.

Détersif, ve, a. Méd. reinigend, abtöndelnd, abseifend.

Détestation, f. die Verabscheuung, der Abscheu.

Détester, va. (le vice) verabscheuen; (la vie) verwünschen. [recken.

Détirer, va. (du linge, le cuir) strecken,

Détiser, va. (le feu) auseinander-schüren; verwerfen.

Détonation, f. Mu. das Fallen aus dem Tone; Chi. — ou détonation, die Verpuffung, der Knall.

Détoner, vn. Mu. aus dem Tone fallen, kommen; Chi. — ou détonner, verpuffen, losknallen.

Détordre, va. (une corde) aufdrehen; se —, sich a.; se — le pied, sich den Fuß verdrehen, verrenken.

Détorquer, (kér) va. (un passage d'un auteur) verdrehen.

Détors, e, ad. aufgedreht.

Détorse, f. Chir. die Verrenkung.

Détortiller, (lm) va. (une corde) aufwickeln, aufdrehen.

Détouper, (un vase) den Bergstößel aus .. herausziehen.

Détour, m. (d'un chemin) die Krümme; 2. (p. fg:) der Umweg; 3. (excuse) Ausrede, f.

Détourné, ée, a. (chemin) abgelegen.

Détourner, va. (qn au chemin) abbringen, ablocken; (l'eau) ableiten; (les yeux) abwenden; (des effets) auf die Seite schaffen; fg: (un passage) verdrehen; 2. vn. umlenken, seitwärts gehen; se —, einen Umweg nehmen, it. machen.

Détracter, vn. (qn, de qn) verläumdern.

Détracteur, m. der Verläumder.

Détraction, f. die Verläumdung.

Détriquer, (kér) va. aus dem Geschoße bringen, verderben; se —, aus dem Ge. kommen; unrichtig gehen.

Détrémpé, f. die Wasserfarbe, it. Maserie mit W.; couleur en —, Leinwand, f; P. mariage en —, Binkelsehe, f.

Détrémper, va. (des œufs avec qc) einrühren; (qc) dans du vin, mit Wein anrühren; (la chaux) anr.; (l'acier) weich machen.

Détresse, f. die Angst, it. Noth; signal de —, Nothzeichen, n.

Détriment, m. der Schade, Nachtheil.

Détripler, va. Mil. das dritte Glied in die zwei ersten treten lassen.

Détroit, m. Mar. die Meerenge; Gg. die Enge, der Engpaß; An. der Damm; Beckenband, n.

Détromber, (qn) aus dem Irthum reißen, ihm seinen J. nehmen; se —, seinen J. einsehen.

Détroner, va. entthronen.

Détronisation, f. Entthronung, f.

Détrousser, va. (sa robe) abstecken; (un chasseur) abkrämpfen; fg: (qn) ausplündern.

Détruire, va. ir. einreißen, zerstören, verderben, zu Grunde richten; se —, verfallen, zu Gr. gehen.

Dette, f. die Schuld; — hypothéquée, Pfandschuld, f.

Deuil, (lm) m. die Trauer; habit de —, —kleid, n; 2. (convoi) der Leichenzug; 3. fg: Tr., Traurigkeit, f.

Deutéronome, m. das fünfte Buch Moses. [Zweiter.

Deux, a. zwei, beide; 2. m. eine Zwei, (ein Deuxième, a. zweite; 2. —ment, ad. zweitens.

Deux-Ponts, m. Gg. Zweibrücken.

Dévaliser, va. plündern, berauben.

Devancer qn, einem vorkommen, juv.; vorgchen, vorangehen; fg: übertreffen.

Devancier, m. der Vorgänger, Vorfahr; 2. les —s, pl. die Vorfahren, Vorfahren.

Devant, m. das Vorderste, der Vordertheil; prendre, gagner le —, den Vorsprung gewinnen, abg.; fg: prendre les —s, (dans q. affaire) einem vorkommen; 2. ad. vorn, voran; ci —, vormal.

Devantière, f. Frauenreitrock.

Devanture, f. Bå. der Vordertheil.

Dévastateur, m. der Verheerer; 2. —, trice, a. verheerend. [heerung.
Dévastation, f. die Verwüstung, Ver-
Dévaster, v. verwüsten, verheeren.
Développante, f. Gé. devolvirende Linie.
Développée, f. Gé. die Evolute.
Développement, m. die Aufwicklung, Entw.
Développer, va. (une carte, des habits) aufwickeln, auseinanderw.; fg: (un système) auseinanderlegen, erläutern, entw.; (un mystère) aufdecken; se —, sich losw., sich entw.
Devenir, vn. ir. (avec être) werden.
Dévergondé, ée, a. schamlos; 2. s. schamloser Mensch, sfs Weibsbild.
Déverrouiller, (lm) va. aufriegeln.
Devers, pré. v. gegen, gegen. zu, c. vers; (il est) de — Paris, aus der Gegend von P.
Dévers, e, a. (mur) schief, krumm; (bois) fr., wahnkantig; 2. m. le — (du bois) die Wahnkante, schiefe Kante.
Déversé, ée, a. krumm, geworfen.
Déverser, vn. schief stehen, hängen.
Dévêtir, va. vp. einen, sich auskleiden; fg: (de qc) c. dessaisir.
Dévêτισsement, m. c. dessaisissement.
Déviation, f. (p. fg.) Abweichung, f; sans —, unabw. eichlich.
Dévider, va. abhaspeln, abweisen, abwinden, abwickeln. [der, inn.
Dévideur, se, s. Haspeler, Garnwin.
Dévidoir, m. der Haspel, die Weife.
Dévier, va. (p. fg.) vom Wege abkommen; abweichen (von z).
Devin, (fa. devineur) m. devineresse, f. Wahrsager, inn. [errathen.
Deviner, va. wahr sagen; 2. rat hen.
Devis, m. der Bauanschlag.
Dévisager, va. das Gesicht schänden.
Reviser, f. das Sinnbild, der Wahl.
Deviser, vn. fa. c. jaser. [sprach.
Dévisser, va. abschrauben, aufschr.
Dévoisement, m. Méd. der Durchfall, Durchlauf.
Dévoilement, m. die Enthüllung.
Dévoiler, va. (qn) entschleiern; fg: (un secret) enthüllen.
Devoir, va. (de l'argent, de la reconnaissance) zu schuldig sein; (la vie, un service) zu verdanken haben; 2. — (partir, faire z) sollen; (falloir) müssen; 3. m. die Schuldigkeit, Pflicht.
Dévole, f. Jeu. faire la —, matisch machen, od. werden.
Dévolu, e, a. heimgesallen; Bén. —, ou dévolut, m. das Devolut.
Dévolution, f. Jur. der Heimfall.
Dévorant, e, a. (lion z) freßend, reißend; (feu, saim z) verzehrend; (air) zehrend.
Dévorer, va. freßen, verschlingen; (la proie) zerreißen, zerfleischen; (pt. du feu, p. fg.) verzehren.
Dévot, e, a. andächtig, fromm; 2. s.

der, die Andächtige, der Frömmster, die Betschwester; —ement, ad. andächtig.
Dévotion, f. die Andacht, Frömmigkeit; être à la — de qn, einem ganz ergeben, ganz zu Diensten seyn.
Dévoué, ée, a. (à qn) ergeben, gewidmet; (à un état) g., geweiht; (à la mort) geweiht.
Dévouement, m. die Ergebenheit.
Dévouer, va. widmen; se —, (à qn, à qc) sich w.; (se —, (pour qn z) sich aufopfern.
Dévoyer (qn) irre führen; Méd. einem den Durchfall verursachen.
Dextérité, f. die Geschicklichkeit, Fertigkeit.
Dextrement, ad. geschickt. [tigkeit.
Dia! i. hift! wist! har! (links).
Diable, m. (p. fg.) der Teufel; —ment, ad. vertheufelt, äußerst.
Diablerie, f. die Teufelei, Hererei.
Diabliesse, f. Teufelsweib, n.
Diabiezot! f. i. so ein dummer Teufel bin ich nicht!
Diablotin, m. das Teufelchen; 2. pl. überzuckerte Chocولاتkucheln.
Diabolique, a. —ment, ad. teuflisch, teuflisch.
Diaconat, m. das Diaconat.
Diaconesse, f. die Diaconissin.
Diacon, m. der Diaconus.
Diadème, m. das Diadem.
Diagnostique, m. et a. Méd. Anzeichen, Kennzeichen, n; Bo. &. it. anzeigend; les —s, signes —s, (de la fièvre) die A., &. 2. f. la —, Diagnostik, f.
Diagonal, e, a. —ement, ad. schräg, quer, wurch; 2. —e, f. ou ligne —e, Gé.
Diagonale, Diagonallinie, f.
Dialecte, m. die Mundart, der Dialect.
Dialecticien, m. der Dialectiker, Bernunftlehrer. [nunftlehre.
Dialectique, f. die Dialectik, Bers.
Dialogique, a. —ment, ad. dialogisch.
Dialogisme, m. Gesprächskunst, dichtung, f.
Dialogiste, m. Gesprächsdichter, Dias.
Dialogue, m. das Gespräch. [logist.
Dialoguer, (ghér) va. redend einführen.
Diamant, m. der Diamant, Demant.
Diamantaire, m. der Demant-schneider, it. Händler.
Diamétral, e, a. zum Durchmesser gehörig; ligne —e, Durchschnittslinie, f; —ement, ad. .. opposé, einander gerade oder schnurstraks entgegen.
Diamètre, m. der Durchmesser.
Diane, f. My. Diana, f; Mil. battre la —, die Tagwache, Morgenw. schlagen.
Diantre, m. fa. der Teufel, Henker; 2. i. zum H.!
Diaphane, a. durchsichtig.
Diaphanéité, f. Durchsichtigkeit, f.
Diaphonie, f. id; Mißlaut, Klang.
Diaphorétique, s. a. Méd. schweißtreibend, —es Mittel. [Kuß.
Diarrhée, f. Méd. der Durchfall, Bauch-

Diatonique, a. —ment, ad. Mu. diatonisch, flüßertönig.
 Diatribe, f. id.; höhniſche Beurtheilung, bitterer Ausſatz, Tadel.
 Dictame, m. Bo. die Abſchwur, der Diktam.
 Dictateur, m. der Dictator.
 Dictatorial, e, a. dictatoriſch.
 Dictature, f. die Dictatur.
 Dictée, f. das Dictiren; it. das Dictirte.
 Dictier, va. dictiren; fg. voraſagen, in den Mund legen, eingeben, voraſchreiben.
 Diction, f. der Vortrag, Ausdruck.
 Dictionnaire, m. das Wörterbuch.
 Dicton, m. ſprichwörtliche Redensart.
 Didactique, a. didaktiſch, lehrend; 2. f. die Lehrkuſt.
 Dièse, Diësis, m. Mu. das Kreuz.
 Diète, f. Méd. die Diät, Krankenkost; 2. (assemblée) der Reichstag, Landtag.
 Diététique, a. zur Diät gehörig; 2. c. diaphorétique; 3. f. die Diätetik.
 Dieu, m. Gott; Dieu-donné, (np) Gottlob. [pfend.
 Diffamant, e, a. ſchimpflich, beſchimpfend.
 Diffamateur, m. der Verläumber.
 Diffamation, f. die Verläumdung.
 Diffamatoire, a. ehrenrührig; libelle —, die Schmähschrift.
 Diffamer, (qn) verſchreien, beſchimpfen.
 Différence, f. (entre 2) der Unterſchied; (des humeurs 2) die Verſchiedenheit. [ſcheiden.
 Différencier, va. (des objets) unterſcheiden.
 Différend, m. der Streit, die Streitige Sache.
 Différent, e, a. (de qn, de qc) von 2 verſchieden; (d'humeurs, de mœurs) in der 2 verſch.
 Différer, (qc) aufſchieben, verſchieben; 2. vn. (d'âge, de qn, de qc) verſchieden ſeyn.
 Difficile, a. —ment, ad. ſchwer, ſchwierig; (tems) f., hart; (en son manger) ſtigelig im 2; (sâcheux) ekel, wunderlich.
 Difficulté, f. die Schwierigkeit; (doute) der Anſtand, die Bedenklichkeit; (objection) Einwendung; f. der Einwurf; (démêlés) Zwiſtigkeit, Streitigkeit; f. der Zwiſt.
 Difficultueux, se, a. ſchwierig, viele Schwierigkeiten machend.
 Difforme, a. unſörmlich, ungeſtaltet.
 Difformer, va. verunktaſten.
 Difformité, f. die Unſörmlichkeit, Ungeſtaltheit.
 Diffus, e, a. —ément, a. weitſchweifig, weitläufig; 2. m. le —, das Weitſchweifige.
 Diffusion, f. die Weitſchweifigkeit; Phy. Verbreitung, Ausbr., f.
 Digastrique, s. a. An. zweibäuchicht, —er Muſkel.
 Digérer, va. verdauen; fg. überdenken;

(une offense) verſchmerzen.
 Digeste, m. Jur. die Vandekten.
 Digesteur, m. Econ. Kochmaſchine, f.; der Diſteſtor.
 Digestif, ve, s. a. die Verdauung beſördernd; das Verdauungsmittel.
 Digestion, f. (p. fg.) die Verdauung.
 Digital, e, a. An. fingerig; la — e, Bo. der Fingerhut, die —blume.
 Digité, ée, a. Bo. gefingert.
 Digitigrade, m. hn. der Zehngänger.
 Digne, a. (de confiance 2) des .. werth, würdig; — d'éloges, lobenswerth, würdig; —ment, ad. (agir 2) würdig; iro. (punir) nach Würden und Verdienſt.
 Dignitaire, m. der Würdenträger.
 Dignité, f. die Würde.
 Digression, f. die Abſchweifung, Abweichung von der Hauptſache; As. Entſernung; f. der Abſtand.
 Digue, f. der Damm, Deich.
 Dilacération, f. Chir. die Zerreiſung.
 Dilacérer, va. Chir. zerreißen.
 Dilaniateur, trice, a. Min. zerſprengend. [trice, a. vergeudend.
 Dilapidateur, m. Vergeuder; 2. —, Dilapidation, f. Verſchleuderung, Vergeudung, f. [den.
 Dilapider, va. verſchleudern, vergeuden.
 Dilatabilité, f. Phy. Dehnbarkeit, Aus —, f.
 Dilatable, a. Phy. dehnbar, aus —.
 Dilatation, f. Phy. Ausdehnung, f.; Chir. Erweiterung, f.
 Dilater, va. Phy. ausdehnen; Chir. erweitern; se —, (p. fg.) ſich erweitern, ausd.; (du cœur 2) ſich erweitern.
 Dilatoire, a. Jur. Friſt gebend; verzögernd.
 Dilection, f. Dév. die Liebe; Dipl. votre —, Eure Liebden.
 Dilemme, m. der Wechſelſchluß.
 Diligemment, ad. (travailler 2) fleißig, hurtig, geſchwind, emſig.
 Diligence, f. (au travail 2) die Geſchwindigkeit, Eile, Hurtigkeit, Schnelligkeit, Emſigkeit, der Fleiß bei 2; die Betreibung der 2; 2. die Geſchwindigkeit, der Poſtwagen; faire —, eilen.
 Diligent, e, a. geſchwind, hurtig; emſig, fleißig.
 Diligentier, va. beſchleunigen, betreiben; 2. vn. it. se —, Fleiß anwenden; eilen.
 Diluvien, ne, a. zur Sündflut gehörig; eaux —es, Gewäſſer der S.
 Dimanche, m. der Sonntag.
 Dime, f. der Zehent.
 Dimension, f. die Ausdehnung.
 Dimer, vn. zehnten. [das gebiet.
 Dimerie, f. die Zehentkur; der bejirt, Dimeur, m. der Zehentherr.
 Diminuer, va. (sa dépense) vermindern; (son bien) verringern; (son crédit) verr., ſchmälern; (un ais 2) dünner heben, behauen; Arc. verjüngern; (colonne)

e) —de, verjüngert; 2. vn. abnehmen; rix) abschlagen; (pt. des eaux) fallen. minutif, ve, ad. verkleinern; 2. m. Verkleinerungswort, n. minution, f. die Verminderung, Arc. üngerung; (du prix) der Nachlaß, (eaux) das Fallen, cf. *diminuer*. missoire, m. h. Ecc. Dimissorium, n. missorial, e, a. lettre —e, Dimiss. m. Dimissoriaal schreiben, n. nahderie, f. die Messingwaare; 2. Ringschläger: Handwert, n. natoire, a. heure —, Mittagessende, zeit, f; un déjeuner —, ein großes Stück. [Huhn. nde, f. die Truthenne, das welsche Indon, m. der Truthahn, welsche n. indonneau, m. Truthähnen, n. indonnier, ère, s. Truthähnen, inn; fg: mp. —ère, f. das Dorf: lein. iné, Diner, m. das Mittagessen. inée, f. das Mittag: quartier; it. e, f. [dine. iner, vn. zu Mittag essen; 2. m. c. ineur, m. der Mittagesser; beau, —, Harter Esser. iocésain, e, s. a. zum Sprengel Kirch: sp. gehörend; Sprengel: angerge. iocése, m. der Sprengel, Kirch—, die ces. [Opt. D. ioptre, m. Chir. Diopter, Sperrer; ioptrique, f. Opt. Dioptrik, f; 2. iopttrisch. iphthongue, f. Gr. der Doppellaut. iploimate, m. der Diplomat. iploimatie, (cie) f. die Diplomatie. iploimatique, a. diplomatisch; 2, f. Diplomatie. iploimatiste, m. der Diplomatiker; inden: kenner, forscher z. iplôme, m. das Diplom. iptère, s. a. zweiflügelig; Zweiflügler. ire, va. ir. (qc à qn) sagen; que dit-il? sagt (oder spricht) er? —(sa leçon) agen, (la messe) lesen, halten; avoir, zu befehlen haben; — de faire z, t z heißen; que veut — (ce mot)? bedeutet z? trouver à —, vermissen; t. aussetzen haben (à qc) an et; —, sich ausgeben für z; Gr. so —, gerwerden. irect, e, a. (mouvement) gerad; gneur) unmittelbar. irecteur, trice, s. Führer, Vorsteher, rktor, inn; — de conscience, Weichtr. irection, f. die Führung, Leitung, sict, Direktion; Richtung, f. irectoire, m. das Direktorium. iriger, va. (une compagnie, une as-) führen, leiten; (einer Sache) vor: n; et. richten. irimant, e, a. cf. *empêchement*. oxin Petit Dict. port. Part. franç.

Discale, m. Com. der Abgang, Ges wichts: abg. Disception, f. der Streit (über et.), die Unternehmung (einer Sache). Discernement, m. die Unterscheidung; it. —skraft, f; fg: —skraft, Beurtheilungs: fr., f. [du faux) unterscheiden. Discerner, va. (qc d'avec qc, le vrai Disciple, m. (de Platon z) der Schüler; k. Ecc. Jünger. Disciplinable, a. gelehrt, folgsam. Discipline, f. die Bucht; Mil. Manns:ucht; — dans les écoles, Schulz.; — de l'église, Kirchenz.; 2. (du corps) Geistes: lung, f; 3. (instr. de —) Geist, f. Discipliner, (sa maison) Bucht und Ordnung (in seinem Hause z) einführen; (les troupes) zur Kriegszucht gewöhnen, Mannszucht bei der Armee einf.; — (un religieux z) geisteln; —é, ée, a. gezogen; abgerichtet z. Discontinuation, f. die Unterbrechung, Aufsehung, f; (travailler à qc) sans —, unaufhörlich, ununterbrochen, unabläß: fg. Discontinuer, (un travail) unterbre: chen, abbrechen, aufsehen; 2. vn. — de z. aufhören zu .. Disconvenance, f. das Mißverhältniß, (d'age) Verschiedenheit, Ungleichheit, f; Gr. (des tems z) die Nichtübereinstim: mung. Disconvenir, vn. ir. (avec être); — de qc) et. läugnen. Discord, e, a. (clavecin) verstimmt. Discordance, f. (des tons) der Miß: klang, (des instrumens) Mißstimmung, f; (des esprits) Uneinigkeit, f; Gr. (des tems) Nichtübereinstimmung, f. Discorde, f. Zwietracht, f; Uneinig: keit, f; pomme de —, der Zankapfel. Discorder, vn. nicht stimmen, nicht zusammen: st; Mu. abst., nicht zus.: st.; it. verstimmt seyn. Discoureur, se, s. Schwächer, inn. Discourir, vn. ir. (de qc) reden, sich unterhalten. Discours, m. die Rede, das Gespräch; (sur qc) Abhandlung, f. Discredit, m. der Mißcredit. Discrediter, va. in Mißcredit bringen. Discret, éte, a. (sage) verständig, (prudent) vorsichtig, klug, bedachtam, bes:onnen, (fidèle) verschwiegen; —étement, ad. verständig z. Discretion, f. der Verstand, die Bes:cheidenheit, Vorsichtigkeit, Verschwie:genheit z, cf. *discret*; à —, adl. nach Belieben; Gu. auf Gnade und Ungnade; âge de —, Verstandes: alter, n. Discretionnaire, a. Jur. pouvoir —, schiebsrichterliche Gewalt, f. Disculpation, f. Rechtfertigung, Ent:schuldigung, f. Disculper, va. rechtfertigen. Discussion, f. (de qc) Erörterung,

Untersuchung, f; (dispute) der Wortwechsel.

Discuter, va. untersuchen, erörtern.

Disert, e, a. beredt, redselig.

Disette, f. de bois z. der Mangel an Holz z; 2. la -, die Noth.

Diseur, se, (de riens, de bagatelles) Schwätzer, inn; -de contest, Märchen; z. erzähler; -de bons-mots, Witzling; -, -se de bonne aventure, Wahrsager, inn.

Disgrace, f. die Ungnade; (revers) der Unfoll, das Unglück.

Disgracier, va. qn, Ungnade auf einen werfen, ihm seine Gunst entziehen; -, é, é, in Ungnade gefallen; sg: (laid z) ungestaltet.

Disgracieux, se, a. unangenehm.

Disjoindre, va. ir. (des ais) losmachen; Pa. (des instances z) trennen.

Disjonction, f. Pa. Trennung, f.

Dislocation, f. die Verrenkung.

Disloquer, (kér) va. verrenken.

Disparaître, vn. ir. verschwinden.

Disparate, f. die Ungereintheit, Unvereinbarkeit; 2. a. nicht zusammenfassend; fremdartig. [gleichheit.]

Disparité, f. d'âge, de rang) die Un-

disparition, f. das Verschwinden.

Disparoitre, c. disparaître.

Dispendieux, se, a. kostspielig.

Dispensaire, m. Apothekerbuch, n; Dispensatorium, n.

Dispensateur, m. der Auspendender

Dispensation, f. die Auspendung.

Dispense, f. (de la loi, d'âge z) Freisprechung vom z, f; (d'une peine) der Erlaß; Erlassung, f.

Dispenser, va. (qn do qc) freisprechen; einer Sache überheben, mit et. verschonen; (qn d'une peine) ihm et. erlassen; 2. (les graces) ausheilen.

Disperser, va. (de l'argent) ausstreuen, (des présens) vertheilen; Mil. zerstreuen, (en divers lieux) verlegen.

Dispersion, f. Opt. Phy. Zerstreung, f; Mil. z; (en divers lieux) Verlegung, f.

Disponible, a. verfügbar.

Dispos, a. m. munter, behend.

Disposé, ée, a. (à qc) bereit, geneigt zu z; gestimmt; bien - pour qn, en sa faveur, gegen einen gut, günstig gestimmt; it. abs. bien -, gut gelaunt, guter Laune.

Disposer, (qc) ordnen, an-; (qn à qc) vorbereiten, stimmen, geneigt machen, vermögen; (les choses z) zubereiten, einrichten, veranstalten; 2. vn. - de z, mit z schalten und walten; (de son bien) über et. verfügen; (aliénér) veräußern; se - à qc, sich zu et. rüsten, anschicken; (à q revers) sich (auf et.) gefaßt machen.

Dispositif, ve, a. Med. vorbereitend; 2. m. Pa. Verfügung, Verordnung, f.

Disposition, f. (arrangement) die Anordnung, Einrichtung, Veranstaltung, Anstalt; (pouvoir de z) Verfügung; freie Macht und Gewalt; (talens) Anlage,

natürliche Fähigkeit, Neigung; (de qn sur qc) Gefinnung, Stimmung, Bereitschaft zu et.; (l'argent, les chevaux z) sont à sa -, stehen ihm zu Diensten, zu Gebot.

Disproportion, f. (des secours aux besoins) Mißverhältniß (zwischen den z), n; d'âge, im Alter; Ungleichheit des z, f.

Disproportionné, ée, a. unverhältnißmäßig, ungleich.

Disputable, a. streitbar.

Dispute, f. der Streit, Wortwechsel; Écol. Streitübung, Disputation, f.

Disputer, vn. va. (contre qn) mit einem streiten, Worte wechseln, disputieren; (qc à qn) streitig machen.

Disputeur, m. der Streiter, Streitsüchtige.

Disque, m. die Wurfscheibe; As. (du soleil, de la lune z) Scheibe, Sonnenscheib, Mondscheib, f.

Disquisition, (ki) f. Untersuchung, Abhandlung, f. [Zerschneidung.]

Dissection, f. die Deffnung, Leichen-

Dissemblable, a. -ment, ad. unähnlich.

Dissemblance, f. Unähnlichkeit, f.

Dissémination, f. Bo. Zerstreuung, f.

Disséminer, va. zerstreuen, ausstr.; sg: (des erreurs) verbreiten; Bo. (les semences) z. feil; f; der Zwist.

Dissension, f. Uneinigkeit, Mißheilig; Disséquer, (kér) va. An. öffnen, zerschneiden, zerlegen.

Dissertateur, m. ord. mp. Unterfucher, Abhandler.

Dissertation, f. Abhandlung, f.

Disserten, vn. abhandeln.

Dissidence, f. Th. Pol. die Spaltung, Trennung.

Dissident, m. Th. Pol. der Dissident.

Dissimilaire, a. ungleichartig.

Dissimilitude, f. die Ungleichheit.

Dissimulation, f. Verhehlung, Verstellung, f.

Dissimuler, va. (qc, sa haine, une injure) verbergen, verhehlen; 2. vn. sich verstellen, et. nicht merken lassen; -, é, é, a. versteckt, verhehlt; un -, é, ein Dufsmäuser z. inn.

Dissipateur, trice, s. Verschwender,

Dissipation, f. die Verschwendung; (distraction) Zerstreuung.

Dissiper, va. verschwenden, durchbringen; (une armée, sg: qn, l'esprit) zerstreuen; se -, sich zerstreuen.

Dissolu, e, a. (ps) ausgelassen, lieberlich; (pc) l, schändlich.

Dissoluble, a. auflösbar.

Dissolution, f. Chi. (d'un corps z) die Auflösung, (du corps d'avec l'ame) Trennung, f; (d'un mariage) A., z., die Scheidung; Mor. Lieberlichkeit, Ausgelassenheit, f.

Dissolvant, e, s. a. Méd. auflösend; Auflösungsmitel, n; Chi. (acide z), -, aufl.

Dissonance, f. Mu. der Mißklang;

fg: (de style τ) Ungleichheit, f; (des principes τ) Abstand (zwischen den τ).

Dissonnant, e, a. falsch klingend.

Dissoudre, va. ir. Chi. auflösen; (un mariage) trennen.

Dissuader, va. qn de qc, einem et. abrathen, ausreden; ihn von et. abmahnen, abbringen. [den, Widerrathen.

Dissuasion, f. das Abrathen, Ausreden; Dissyllabe, s. a. zweisylbig; —es Wort, n; der Zweisylber.

Distance, f. (d'un lieu) die Entfernung, Weite, f; (d'une maison) à l'autre, die τ von dem andern; d'ici à Paris, die τ von hier bis nach P; fg: (du souverain aux sujets, entre lui et ses τ) der Abstand zwischen den τ .

Distant, e, a. entfernt.

Distillateur, m. der Destillirer, Branntweinbrenner.

Distillation, f. das Destilliren, Abziehen; Brennen.

Distiller, va. destilliren, abziehen; brennen; fg: (sa rage) auslassen, auskühlen; 2. vn. tropfen, herabtröpfeln.

Distinct, e, a. unterschieden; (vue, idée, son) deutlich, vernehmlich; —ement, ad. deutlich.

Distinctif, ve, a. unterscheidend.

Distinction, f. die Unterscheidung, der Unterschied; (traiter qn) avec —, mit Auszeichnung; (homme) de —, von Verdiensten; (personnes) de —, von Stände.

Distinguer, (ghér) va. le bien et le mal, le bien du mal, das Gute und Böse, das Gute von dem Bösen unterscheiden; (qn) auszeichnen; se —, sich auszeichnen, sich hervorthun. [selvers.

Distique, m. das Distichon, der Dopp.

Distorsion, f. Méd. die Verdrehung, Verzerrung.

Distraction, f. (de l'esprit) die Zerstreuung, Jur. Zerstückelung, Chi. Zertrennung.

Distraire, qn, ir. zerstreuen; (qn) de qc, von et. abbringen; Jur. (démembrer) zerstückeln, zertheilen, trennen.

Distrain, e, a. (homme, esprit) zerstreut, unachtsam.

Distribuer, va. (des secours) vertheilen, austh.; (un pays, un discours) einth., abth.; (des troupes) v., verlegen.

Distributif, ve, a. austheilend, zuth., einth. [distribuer.

Distribution, f. die Vertheilung τ , cf.

District, m. der Bezirk, District.

Dit, m. der Spruch, das sinnreiche Wort; 2. cf. dire. [Mittel.

Diurétique, s. a. harntreibend; —es

Divaguer, (ghér) vn. ausschweifen, abschw.

Divan, m. der Divan, türkische Staats-

Divergence, f. Gé. Opt. das Auseinanderlaufen, Divergiren.

Divergent, e, a. Gé. Opt. auseinander-

berlaufend, divergierend.

Diverger, vn. Gé. Opt. auseinanderlaufen, divergiren.

Divers, e, a. verschieden, unterschiedlich, mancherlei; —ement, ad. u. τ .

Diversifiable, a. veränderbar; sich abwechseln, verändern lassend.

Diversifier, va. et. abwechseln, vermännichfaltigen.

Diversion, f. die Ablenkung von et., it. (dans le travail) Abwechslung, Diversion. [scheidenheit, f.

Diversité, f. Mannigfaltigkeit, Vers-

Divertir, va. (qn de qc) abziehen, abhalten; (qn de sa douleur) einem seinen τ zerstreuen; (qn de son dessein) einem sein τ ausreden; — (qn) belustigen, vergnügen, ergötzen; (les deniers) unterschlagen; entwenden; anders wohin verwenden; se — à qc, sich mit et. vergn., sich bel.

Divertissant, e, a. (feu τ) belustigend, ergötzend; (homme, esprit τ) b-er, lustiger, kurzweiliger τ .

Divertissement, m. Belustigung, Ergötzung, Ergötlichkeit, Lustbarkeit, f; Pa. (d'effets) Unterschlagung, Entwendung, (de deniers) üble Verwendung, f.

Dividende, m. Arc. der Dividend; Com. der Antheil.

Divin, e, a. göttlich. [Wahrhaftigkeit.

Divination, f. die Wahrsagerkunst,

Divinatoire, a. l'art —, die Wahrsagerkunst; la baguette —, die Wünschelruthe.

Diviniser, va. göttlich verehren.

Divinité, f. die Gottheit. [weise.

Divis, m. par —, Pra. zertheilt, theils

Diviser, va. (qc, un nombre τ) theilen, abth.; (qc entre plu.) austh., verth.; (un pays τ en cercles τ) in τ einth.; (un discours, les lettres en voyelles τ) einth.; se —, sich th.; Bo. se — (en folioles τ) sich in τ th., zerth.; fg: — (des amis τ) entzweien.

Diviseur, m. Arith. der Theiler, Divis-

Divisibilité, f. Theilbarkeit, f. [for.

Divisible, a. theilbar.

Division, f. die Theilung, Einth., Abth., Verth.; fg: Spaltung, Uneinigkeit, cf. diviser; Mil. Division, f; Mar.

(d'une flotte) Division, Abth., f; chef de —, Divisionsgeneral. [ral.

Divisionnaire, m. Mil. Divisionsgeneral.

Divorce, m. die Ehescheidung; fg: (avec qn) Uneinigkeit; —r, vn. sich scheiden lassen; le — τ , der (die) Geschiedene.

Divulgar, f. (d'un fait) die Ausbreitung.

Divulguer, (ghér) va. (un secret τ) ausbreiten, auskrennen, ausklatschen.

Divulsion, f. Chir. Zerreißen, f.

Dix, (di-ze) a. zehn; 2. m. (du mois) der Zehnte; Arith. un —, eine Zehn od. Zehen, ein Zehner.

Dix-huit, a. achtzehn.

Dix-huitième, der, die Achtzehnte;
-ment, ad. achtzehntens.
Dixième, a. zehnte; z. m. das Zehntel;
-ment, ad. zehntens.
Dixme, -r, c. dime, -r.
Dix-neuf, a. neunzehn.
Dix-neuvième, der, die Neunzehnte;
-ment, ad. neunzehntens.
Dix-sept, a. siebenzehn.
Dix-septième, der, die Siebenzehnte;
-ment, ad. siebenzehntens.
Dizaine, f. der Zehner, zehn.
Dizeau, m. d. gerbes, de foin z. zehn
Garben, zehn Bund Heu.
Docil, e, a. gelehrt, folgsam; (enfant)
f., willig; -ement, ad. g. z. [samkeit z.
Docilité, f. die Gelehrsamkeit, Folg-
Docte, a. -ment, ad. gelehrt; le —,
der Gelehrte.
Docteur, m. der Doctor; — en droit,
D. der Rechte; — (de l'église) Lehrer.
Doctoral, e, a. zur Doctorwürde ge-
hörig; (bonnet, robe z) Doctors; (Put,
Rock z).
Doctorat, m. die Doctorwürde.
Doctorerie, f. Écol. das Doctorwer-
den (in der Theologie), die Aufnahme
zum Doctor. [2. (maximes) Lehre, f.
Doctrine, f. (savoir) Gelehrsamkeit, f;
Document, m. das Document, die Ur-
kunde.
Dodiner, qn, pflegen; se —, sich pfl.;
2. vn. (ce balancier) dodine bien, spielt,
schwingt gut.
Dodu, e, a. dick und fett; fleischig.
Doge, m. der Doge.
Dogesse, ita. Dogeresse, f. Doginn, f.
Dogmatique, a. -ment, ad. dogmatisch;
2. m. die —e Schreibart, der Lehrstyl;
Méd. die Dogmatik.
Dogmatiser, vn. afterlehren; neue,
falsche Lehrsätze aufstellen; sa. (trancher)
absprechen, im Lehrtone sprechen.
Dogme, m. (de philosophie) der Lehr-
satz; Th. Glaubenssatz, die Glaubenslehre.
Dogue, m. die Dogge, Docté.
Doguin, e, (ghin) m. f. die kleine Dogge.
Doigt, (doà) m. der Finger; (du pied)
die Zehe: un — de haut, de large z, einen
Querfinger hoch, breit z); (de vin) ein
Fingerhut voll, ein Tropfen.
Doigter, va. Mu. die Finger setzen,
die Applicatur haben; 2. m. le —, der
F-satz, die Appl. [Däumsing.
Doigtier, (thier) m. der Fingerring,
Dol, m. v. der Betrug.
Doléances, f. pl. die Klagen, it. Be-
schwerden. [traurig.
Dolent, e, a. (ton) kläglich; (air)
Doler, va. hobein, abh.
Dolie, Doligue, m. Ro. die Schmink-
bohne, Fasel.
Doliman, m. der Dolman.
Dollar, m. Com. (d'Allem.) Thaler,
(d'Amér.) Th., Dollar.
Doloire, f. das Hobeisen; Binde-

Dom, m. Don [messer, Schneide-m.
Domaine, m. Kammergut, Krongut, n.
Domauial, e, a. zu den Domänen ge-
hörig; biens z domaniaux, Domani-
güter z. [Heimdad; Chi. die Haube.
Dôme, m. der Dom, die Kuppel, das
Domesticité, f. die Hausgenossenschaft;
l'état de —, der Bedientenstand, Haus-
genossenst.
Domestique, a. (soin) häuslich;
(plante, poisson) einheimlich; animal —,
zahmes Thier, Hausthier, n; 2. s. le,
la —, der Diensthore, Bediente, die Magd;
les —s, das Gefinde, Hauswesen, die
Dienerhaft; 3. le —, das Hauswesen.
Domicile, m. Jur. der Wohnort, die
Wohnung. [fassig.
Domicilié, ée, a. Jur. wohnhaft, an-
Domicilier, Jur. se —, sich häuslich
niederlassen; Com. — (une lettre) domi-
ciliren.
Dominant, e, a. (goût, idée) herrschend.
Dominateur, m. der Beherrscher: 2. a.
—, (trice, f. pu.) herrschend. [rüg.
Domination, m. die Herrschaft, Regie:
Dominer, vn. (sur des pays, peuples z)
über die z herrschen, die z beherrschen;
Gu. — (la ville, sur la z) beh; 2. (pt
de couleurs) vorh.; Cui. vorschmecken.
Dominicain, e, s. Dominicaner, inn.
Dominical, m. h. Ecc. Abendmahl-
schleier; 2. —, e, a. oraison —e, das
Vaterunser; lettre —e, der Sonntags-
buchstabe; 3. —e, f. Sonntagspredigt, f;
—ier, m. der Sonntagsprediger.
Domino, m. der Domino, das Ball-
kleid; 2. das Dominospiel.
Dominoterie, f. Türkischpapierwaa-
re, f; it. handel, fram.
Dominotier, m. Türkischpapierhänd-
ler, Bilderfrämer.
Dommage, m. der Schade; 2. c'est —,
grand —, es ist Schade, sehr Sch.
Dommageable, a. schädlich.
Domptable, (don-ta-) a. bezwinglich,
zähmbar. [men, bändig.
Dompter, (don-tér) bezwingen, zäh-
Dompteur, m. Bezwinger, Bändiger,
Ueberwinder.
Don, m. das Geschenk; (de l'élo-
quence z) die Gabe; 2. (titre) Don, c.
dom.
Donataire, m. Pa. der Beschenkte.
Donateur, trice, s. Schenker, inn.
Donation, f. die Schenkung.
Done, ad. also, folglich; denn, doch.
Dondon, m. die dicke, hübsche, lustige
Weibsperson.
Donjon, m. der Schloßthurm.
Donuant, e, a. freigebig.
Donne, f. Jeu. das Karten-geben, Aus-
g.; der Einsatz.
Donner, (qc à qn) geben, wegg., her-
g., hing., abg.; schenken; — (un bal, à
manger, sa fille à qn) geben; (du cha-
grin) verursachen, machen; (la vie, du

tems à qn, la liberté du choix) geben, bewilligen, lassen; (à qn la faute de z) beilegen, beimeffen; 2. va. (contre qc) stoßen, anstoßen; anschlagen; (dans le piège, fg: dans le libertinage) gerathen, verfallen; — sur z, (avoir jour ou vue sur z) gehen; — (sur la rue, sur une plaine) auf die z gehen; se — (la peine) geben z; se — (à qn) sich ergeben; (pour médecin) sich ausgeben.

Dont, pron. dessen, deren, von welchem, von welcher z, aus welchem z, davon, wovon, womit, worüber z; pl. deren, m. derer, f. von welchen.

Donte, f. (d'un luth) der Bauch.

Donzelle, f. mp. die Dirne.

Dorénavant, ad. künftig, insf.

Dorer, va. vergolden.

Doreur, m. der Vergolder.

Dorloter, va. verzärteln.

Dormant, e, a. schlafend; (pênc, eau) stehend; les sept —s, die Siebenschläfer.

Dormeur, se, s. Schläfer, Langschläfer, inn; 2. —se, f. Nachthaube; it. bequemer Reisewagen.

Dormir, vn. ir. schlafen; (pc) stillstehen, cf. dormant; 2. m. das Schlafen, der Schlaf.

Doroir, m. der Vergoldpinsel.

Dortoir, m. der Schlaftaal, das Schlafzimmer (im Kloster).

Dorure, f. die Vergoldung.

Dos, m. (de qn, d'un cheval, d'un couteau) der Rücken; (de la main, d'une étoffe, d'une lettre de change) die Rückdose, f. Méd. die Dosis, Gabe. [seite.

Dosse, f. das Futterbeet.

Dossier, m. (d'un banc) die Lehne; (d'un carrosse) die Rückwand; (d'un lit) das Kopfbret; Jur. (d'une liasse) der Umschlag. [Mitgift.

Dot, (dot') f. das Heirathsgut, die

Dotation, f. (d'une église) Ausstattungs, Begabung, f.

Doter, va. (une fille) aussteuern, ausstatten; (une église) begaben. [Dinge.

Douaire, m. das Witthum, Leibge-

Douairière, f. die Wittwe (eines Fürsten); 2. a. la reine —, die verwitwete Königin.

Douane, f. das Zollhaus; der Zoll.

Douaner, va. (un coffre) bleistegeln, plombieren. [ner.

Douanier, m. der Zolleinnehmer, Zoll-

Double, a. doppelt; (esprit, homme) falsch; (fleur) gefüllt; 2. m. das Doppelte; au —, ad. doppelt.

Doubler, va. (une somme) verdoppeln; (un habit) füttern. [Wasch.

Doublet, m. das Doublett; Tric. der

Doubleure, f. (d'un habit) das Futter.

Douceâtre, a. süßlich.

Douceinent, ad. (marcher, aller) leise, sachte; it. langsam; (d'un cheval) sanft; (traiter qn) gelinde, schonend; (vivre) ruhig, gemächlich; (s'y prendre) behuts-

sam; (entrer) leise, heimlich.

Douceur, f. Süßchen, Süßigkeit, ferchen, n. [süß; 2. m. der Süßling.

Doucereux, se, a. süßlich; eckelhaft

Doucet, te, a. ein wenig süß; freundlich und verliebt; Jar. la —te, c. mèche.

Douceur, f. (de la vie) Süßigkeit, f; (du climat) Milde, Lieblichkeit, f; (du lieu) Anmuth, f; (de qn) Sanftmuth, f; (des yeux) Sanftheit, f; (du visage, du style) Annehmlichkeit, f; (du pinceau) Zartheit, f; 2. (pour-boire) Trinkgeld, n; 3. pl. des —s, verliebte Worte, Schmeicheleien.

Douche, f. Tropfbad, Gießbad, n; —r, (qn) ein Gießbad geben (dem z).

Douer, va. begaben, mit einem Leibesgedinge versehen.

Douille, (lm) f. die Dille.

Douillet, te, (lm) a. zart, weich, weichlich, zärtlich; 2. m. der Weichling.

Douleur, f. der Schmerz.

Douloureux, se, a. —sment, ad. schmerzlich, schmerzhaft.

Doute, m. der Zweifel, die Besorgniß; sans —, ad. ohne Zw., allerdings.

Douter, vn. de qc, an et. zweifeln; se —r de qc, et. merken, ahnen; vermuthen, daß z.

Douteux, se, a. zweifelhaft.

Douvain, m. Faßdaubenholz, Stabholz, n.

Douve, f. Daube, Faßdaube, f.

Doux, ce, a. (fruit, miel, vin) süß; (parfum, ramage) lieblich, anmuthig; (lumière) sanft; (peau, pinceau) weich, zart; (air, tems, fg: humeur) milde; (vie) ruhig; (homme) sanftmüthig; (regard) freundlich, gütig; (accueil) liebreich; (animal) fromm; (châtiment, maître) gelind; (chemin) sanft, gemächlich; 2. tout —, ad. sachte, leise, sanft.

Douzaine, f. das Duzend. [die Zwölfs.

Douze, a. zwölf; 2. m. der Zwölfte; Douzième, a. zwölfte; 2. m. das Zwölftel; —ment, a. zwölftens.

Doyen, m. der Älteste, Decanus, Decchant; —né, m. das Decanat, die Decchane; Jar. Butterbirne, f. [den.

Drachme, f. die Drachme, das Quent;

Draconcule, m. der Hautwurm.

Dragée, f. kleines Zuckerwerk, —förner; Chi. der Schrot.

Drageoir, m. Confectschale, süßse, f.

Drageoire, f. Horl. die Zarze, der Salz; en —, zargenförmig.

Drageon, m. der Schößling.

Drageonner, va. Schößlinge treiben.

Dragon, m. hn. der Drache; Mil. der Dragoner; Oc. (à l'œil) der Flecken.

Dragonne, f. der Dragonermarsch; (d'une épée) Quaste, Degen, —f.

Dramatique, a. dramatisch.

Drame, m. das Drama, Schauspiel.

Drap, m. das Tuch; —de lit, Bettruch.

Drapeau, m. der Rappen; Mil. die Fahne.

Draper, va. mit (Schwarzem) Tuch ausschlagen, beschl.

Draperie, f. Tuchmanufactur, f; 2. der Tuchhandel: 3. de la -, Tuchwaaren; Pt. das Gewand, die Gewänder.

Drapier, m. Tuchmacher, i. Händler.

Drèche, f. das Malz; 2. c. drège.

Drège, f. Pè. das Schleppnetz, die Rißel.

Dréger, va. (le lin &) risseln, raufeln.

Dresser, va. vn. richten, gerade -; (la tête, les oreilles) auf r., in die Höhe r., halten oder strecken; les cheveux lui dresserent (à la tête), sein Haar sträubte sich empor, die Haare standen ihm zu Berge; (des statues) auf r., zurecht machen; (les viandes) an r.; (un cheval, abstr.; un enfant) unter r., abstr., erziehen.

Dressoir, m. der Anrichtisch.

Drille, (lm) m. der Kerl; 2. f. Pap. der Lumpen. [sammler.]

Drillier, (lm) m. Pap. der Lumpen; Droque, f. die Materialwaare, Spezerew., Specereien; mp. schlechte W.

Droguer, (-ghér) va. zuviel Arznei vers ordnen, geben; se -, zuviel A. einnehmen; - (le vin) verfälschen.

Droguerie, (-ghe-) f. Arzneiwaaren, f. pl.; it. Handlung, f.

Droguier, (-ghier) m. hn. der Naturalien-schrank; Méd. das Arzneisäckchen.

Droguiste, (-ghis-) m. der Spezererhändler, Materialist.

Droit, e, a. (chemin) gerade; (bras, pied) recht; (cœur) redlich; 2. ad (tirer, viser) -, gerade; (aller) -, gerade, den geraden Weg.

Droit, m. Jur. das Recht; die Rechtsgelehrsamkeit; (impôts) Auflage, Abgabe, Gebühr, f.

Droite, f. die rechte Hand, die r. Seite.

Droitier, ère, a. der, die rechts ist.

Droiture, f. die Geradheit, Redlichkeit; en -, geradezu, geraden Weges.

Drôle, a. -ment, ad. drollig, lustig, schmackisch; 2. m. der verschmückte Kerl, Wube. [Schwank, lustige Einfall.]

Drôlerie, f. die Drolligkeit, der Drôlesse, f. Schelminn; lichterliche Dirne.

Dromadaire, m. hn. der Dromedar.

Dropax, m. Phar. das Pechpflaster.

Drouine, f. der Kesselflickerjack.

Drouineur, m. der Kesselflicker.

Dru, e, a. (oiseau) -, flück; (enfant) munter, aufgeräumt; (bois, blé, pluie) dicht; 2. (épais) dicht, dick, stark.

Dû, m. Com. die Schuld, Forderung; (devoir) Pflicht; 2. -, e, a. schuldig, gebührend, cf. devoir.

Duc, m. der Herzog; Hn. die Horneule.

Ducal, e, a. herzoglich.

Ducat, (ca.) m. der Ducaten.

Duché, m. das Herzogthum.

Duchesse, f. die Herzoginn.

Ductile, a. (métal) geschmeidig, dehnbar.

Ductilité, f. Dehnbarkeit, f.

Duel, m. der Zweikampf, das Duell.

Duelliste, m. Zweikämpfer (Duellant).

Dulie, f. culte de -, die Verehrung der Heiligen.

Dûment, ad. gehörig, gebühlich.

Dûne, f. die Dünne, der Sandhügel.

Duo, m. das Duett.

Dupe, f. der Narr, Trork, Pinsel, Simpel, Schörs; der Geprellte.

Duper, va. betrügen, anführen.

Duperie, f. Betrügerei, f.

Duplicité, f. das Doppeltseyn; die Falschheit. [roles] -es, harte &.

Dur, e, a. hart, rau; (tems) schwer; (pa-

Durable, a. dauerhaft.

Durant, pré. während; -une heure, un mois &, eine Stunde, einen Monat lang. [hart werden.]

Durcir, va. härten; 2. vn. it. se -,

Dure, f. die bloße, harte Erde &.

Durée, f. die Dauer.

Durer, vn. dauern, währen.

Duret, te, ou Duriscule, a. härtlich.

Durété, f. die Härte; 2. pl. (dire) des -s, Grobheiten.

Durillon, (lm) m. die Schwielse.

Durillonner, vn. hart, schwielig werden.

Dusil, ou Dusi, m. hölzerner Zapfen (am Fasse).

Duvel, m. die Flaumfeder.

Dynastie, f. Herrscherfamilie, -reihe, f.

Dyscole, s. a. der Sonderling.

Dysopie, f. Méd. schlechtes Gesicht.

Dysseaterie, f. die Ruhr, rothe Ruhr.

Dyssentérique, a. (flux &) ruhrartig.

Dysurie, f. die Harnstrenge.

E.

E, m. das E.

Eau, f. das Wasser; - de pluie, Regen-; - de vie, der Brantwein; 2. pl. les -x, (bains &) die Wasser; die Bäder;

das Bad; it. les -x, die Gewässer.

Eaux-et-forêts, f. pl. das Oberforstamt.

Ebarber, va. (le papier) beschneiden; (des plumes) schleifen.

Ebats, m. pl. die Freude, Lust.

Ebauche, f. der Entwurf.

Ebaucher, va. flüchtig entwerfen, aus dem Groben arbeiten.

Ebe, f. die Ebbe.

Ebène, f. das Ebenholz.

Ebèner, va. schwarz beizen.

Ebénier, m. der Ebenholzbaum.

Ebéniste, m. der Kunststischler, Ebenist.

Eblouir, va. (p. fig.) blenden, verbl.

Eblouissement, m. (p. fig.) die Blendung, Verbl.

Eborgner, va. einäugig machen; (une chambre) verdunkeln; dem & das Licht benehmen.

Ebouillir, vn. ir. einkochen.

Eboulement, m. das Einstürzen.
Ebouler, vn. s'—, einstürzen.
Ebouïs, m. der Schutt vom Einstürzen.
Ebourgeonner, va. (un arbre, la vigne) ausbrechen, auspuken.
Ebouriffé, ée, a. zerzauset.
Ebrancher, va. (un arbre) ausästen, beschneiden.
Ebranlement, m. (d'une maison, fg: de la santé) die Erschütterung; (dans la fortune) der Kest.
Ebranler, va. (une maison) erschüttern; (les cloches) in Bewegung setzen, in Schwung bringen; (qn dans une révolution) wankend machen; s'—, erschüttert werden; Mil. sich in Bewegung, in Marsch setzen; (pt. d'un mur) wankeln.
Ebréché, va. schartig, lückig machen.
Ebrouement, m. das Schnauben (ein neß Pferdés).
Ebrouer, va. (une étoffe) im Wasser ausspülen; s'—, (pt. d'un cheval) schnauben.
Ebruiter, va. ausplaudern; s'—, rucht.
Echard, m. Hä. der Keil.
Echallition, f. die Aufwallung, (de sang) Wallung, f; (à la peau) der Ausschlag.
Echacher, va. quetschen, flattrücken; (un sucre) stoßen; (nez) —é, flatt.
Echacheur d'or, m. der Goldschläger.
Ecaille, (lm) f. die Schuppe; (d'huitre) Schale.
Ecailler, va. (le poisson) schuppen, ab—; (des huîtres) abschälen; s'—, sich abschuppen; (de pierres, de tableaux) sich schiefen, absch., abschuppen, abbrockeln; 3. m. der Austerhändler.
Ecailleux, se, (lm) a. schuppig, schieferig.
Ecale, f. die Schale; — d'œufs, de noix Eierschale, Nußsch.; (de fèves, de pois) Hülse.
Ecaler, va. (les noix) schälen; (les pois) hülßen; s'—, sich schalen, sich abhülßen.
Ecarlate, f. das Scharlach, die —farbe.
Ecarlatine, a. f. fièvre —, das Scharlachfieber.
Ecarquiller, (-ki-lyér) va. (les jambes) auspreizen, auseinander sperren; (les yeux) ansperrern.
Ecart, m. Es. der Seitensprung; Dan. der —schritt; fg: die Ausschweifung; Jeu. das Ablegen; (des abgelegten Karten; à l'—, ad. beiseit, beiseits, abwärts.
Ecarteler, va. viertheilen.
Ecartement, m. Zerstreuung, Entfernung; f; cf. **écarter**.
Ecarter, (la foule) zerstreuen; (qn de suspect) entfernen; (du chemin) ablenken, abbringen; (fg: un malheur) abwenden; (des effets) absondern; 2. s'—, sich entf., i.; a' du chemin, vom Wege abgehen, it. aus dem Gleise fahren; (de son devoir) von et weichen; (de son

su-jet) abschweifen; 3. Jeu. —, ablegen.
Ecclésiaste, m. der Prediger Salomo.
Ecclésiastique, a. geistlich; 2. m. der Geistliche; 3. Eccl. das Buch Jesus Sirach.
Ecervelé, ée, a. hirnlos, unbesonnen.
Echafaud, m. das Gerüst, Blut s. q., **Schaffot**. Ines Gerüstes; it. das Gerüst.
Echafaudage, m. das Aufschlagen eis.
Echafauder, vn. ein Gerüst aufrichten.
Echalas, m. der Pfahl, Weinsfabl.
Echalasser, va. (la vigne) anpfählen; (des espaliers) stützen.
Echalier, m. der Pfahlzaun.
Echalotte, f. die Schalotte.
Echanerer, va. rund ausschneiden; ausschweifen.
Echanerure, f. der runde Ausschnitt.
Echandal, f. die Dachschindel.
Echange, m. der Tausch, die Auswechslung; en —, ad. dagegen, dafür.
Echanger, va. vertauschen, auswechseln.
Echanson, m. der Mundschent.
Echansonnerie, f. das Schenktamt, die Hoffellerei. [Muster.
Echantillon, (lm) m. die Probe, das
Echantillonner, va. (des pois) probiren, pfechten; (une mesure) eichen.
Echanvrer, va. (le lin) schwingen.
Echanviroir, m. die Hanf- oder Flachsschwinde.
Echappatoire, f. die Ausflucht.
Echappée, f. die Uebereilung, der unbesonnene Streich.
Echapper, va, vn. (de, à qc) entgehen, entlaufen, entrinnen, entspringen, entweichen, entkommen; (de la main) entfahren; (de la mémoire de qn) entfallen; s'—, entkommen, entziehen, entlaufen; (en paroles) sich vergeffen, sich übereilen.
Echarde, f. (de chardon) der Dorn, Stitter.
Echardonner, va. disteln, ausgäten.
Echardonnoir, m. die Distelhacke.
Echarpe, f. die Schärpe, Mil. Feldsbinde, f; (avoir le bras) en —, in einer Schlinge od. Binde; changer d'—, (de parti) umfattern.
Echarper, va. einen Querbie geben; — (des soldats) zusammenbauen.
Echasses, f. pl. die Stelzen.
Echaoulé, ée, a. voll Hitzblattern.
Echaoulure, f. die Hitzblatter.
Echauder, va. brühen, abbr., verbr.; s'—, sich brennen. [schau.
Echaudoir, m. der Brühkessel, das
Echauffe, m. sentir l'—, brandig riechen. [Erhigung.
Echauffement, m. die Erwärmung.
Echauffer, va. erwärmen, erhitzen; 2. vn. it. s'—, warm werden; fg: s'—, sich erhitzen, hitzig w.
Echauffourée, f. das unbesonnene Unternehmen, das unvermuthete Zusammentreffen.
Echauffure, f. die Hitzblatter.
Echauguette, (-ghet) f. die Warte.

Échéance, f. die Verfallzeit.
Echec, (-ék) m. Schach; fg: der Verlust; die Schlappe; a. pl. -s, das Schach;
Echelier, m. die Krahnenleiter. [Spiel].
Echelle, f. die Leiter; Gé. der verjüngte Maßstab; Com. (du Levant) der Stapelplatz.
Echelon, m. die Sprosse; fg: Stufe.
Echenal, **Echeneau**, m. die hölzerne Dachrinne.
Echeniller, (lm) va. raupen, abtr.
Echenilloir, m. die Raupenscheere z.
Echeoir, c. *schoir*.
Echeveau, m. die Strähne; das Gebinde.
Echevin, m. der Schöppe.
Echevinage, m. das Schöpfenamt.
Echillon, (lm) m. Mar. die Wasserhose.
Echine, f. der Rückgrat.
Echineé, f. das Rückensstück, Lendensstück (vom Schweine).
Echiner, (qn) den Rückgrath zerbrechen (dem); lendenlahm machen; todtschlagen.
Echiquier, (-kiér) m. Jeu. das Schachbret; Fin. das Finanzcollegium; die Schachkammer.
Echo, (ko) m. das Echo, der Wiederhall.
Echoir, vn. ir. (en partage) zu fallen, zu Theil w.; (pt. d'un paiement) fällig seyn.
Echoppe, f. die Krambude.
Echouement, m. das Strandten, Scheitern. [va. auf den Strand setzen].
Echouer, vn. stranden, scheitern; a.
Ecimer, va. einen Baum köpfen.
Eclabousser, va. mit Roth besprühen.
Eclaboussure, f. der angesprühte Roth, Rothspritzer.
Eclair, m. der Blitz, das Wetterleuchten.
Eclairage, m. die Straßenbeleuchtung.
Eclairci, m. Ef. freier Platz.
Eclaircir, va. (le tems, la vue, le teint) aufhellen, erhellen; (la voix) hell machen; (le vin, le café) abklären; (un bataillon, un bois) lichten, dünnen; (un fait, un doute à qn) auflären, erläutern.
Eclaircissement, m. (sur q. fait z) Aufklärung; f. der Aufschluß; (avec qn) Erklärung; f. Ef. das Auslichten.
Eclairer, vn. (d'une lampe) leuchten; (d'un orage) blitzen; (du soleil) scheinen; a. va. (la terre) etl., besl.; (qn, à qn) leuchten; fg: (qn, l'esprit) aufklären.
Eclaireur, s. a. Mil. Pflänker.
Eclanche, f. Hammelskeule; f; der Hämmer.
Eclat, m. (de bois) der Span, Splitt; ter; die Speltze; (de marbre) das Stück; a. (du soleil) der Glanz; (du tonnerre) der starke Schall, Schlag, Knall; fg: (d'une affaire) das Geräusch, Aufsehen; des -s de rire, ein schallendes od. lautes Gelächter; (rire) aux -s, überlaut.
Eclatant, e, a. (lumière, gloire) z. glänzend; (voix) hell.
Eclater, vn. reißen, spalten, jersplitttern, jerspringen; (du tonnerre) krachen,

knallen; (de l'or, fg: d'un nom) glänzen; fg: ruchtbar, laut, kund werden; (d'une conjuration, de la colère, etc. en injures) ausbrechen; - de rire, laut auflachen; s' -, reißen, jerspl. z; 3. va. Jar. - (une branche) splitttern.
Eclipse, f. As. die Finsterniß; - de soleil z. Sonnenf. z; fg: de la gloire) Verdunkelung.
Eclipser, (un astre) verfinstern; (un poète) verdunkeln; fg: s' -, verschwinden, sich unsichtbar machen.
Ecliptique, f. Elliptik, Sonnenbahn, f.
Eclisse, f. Schiene, Schindel, f.
Eclisser, va. (le bras z) schienen, schindein.
Ecloué, ée, a. lahm.
Eclure, vn. ir. (pt. de poussins) aufkriechen, aufschlüpfen; (de fleurs) aufgehen, sich öffnen; (du jour) anbrechen; (d'un dessein) an den Tag kommen.
Ecluse, f. Schleuse, f.
Ecobue, f. Agr. Haue, Rade-, f.
Ecobuer, va. Agr. (un champ) abschleppen, raden.
Ecofrai, m. Td. der Werkstisch.
Ecole, f. Schule, f; maître d' -, der Schulmeister.
Ecolier, ère, s. der Schüler, die -inn.
Econduire, (qn) hinausführen; abweisen.
Econome, a. haushälterisch, sparsam, wirtschaftlich; z. s. Haushalter, Wirtschaftler, inn; (d'un hôpital z) Verwalter, inn; Agr. Landwirth.
Economie, f. Haushaltung, Wirtschaft, f; (épargne) Sparsamkeit, f; - rurale, champêtre, Landw.; fg: - politique, générale, Staatsw.; (de l'univers) Einrichtung, Anordnung; (d'un bâtiment) Einteilung; (d'un poème, d'un dessein) Anordnung, f.
Economique, a. -ment, ad. haushältig, wirtschaftlich, sparsam.
Economiser, va. haushälterisch verwalten; a. vn. wirtschaften, sparen.
Ecorce, f. (d'un arbre) die Rinde, Baumr.; (du chanvre) der Bast; (de citron) die Schale; fg: die Oberfläche, der äußere Schein. [sch., abbinden].
Ecorter, va. (un arbre) schälen, ab.
Ecortcher, va. (un cheval) abstreifen, abdecken, schinden; (un arbre, la jambe) sch., aufreiben, beschädigen; (la gorge) im z kraken; (les oreilles) martern, peinigern; (une langue) rabebrechen; (un acteur) entstellen; (les gens) überhmen, prellen. [grube].
Ecortcherie, f. der Schindanger, die
Ecortcheur, m. der Schinder, Abdecker; fg: der Leutsf. [geschundene Stelle].
Ecorchure, f. die Schranne, Wunde.
Écorner, va. (un taureau) der Hörner berauben; (une poutre) bestoßen, die Ecken abstoßen; fg: (les gages, l'autorité) beschneiden, schmälern, einschränken.
Écornier, va. fa. schmälern; - (qn)

(bei einem) schmarozen.

Écorniflerie, f. das Schmarozen.

Écornifleur, m. Schmarozker.

Écossais, se, s. a. der, die Schotte,

Schottländer, inn; schottisch, schottlän-

disch; z. m. l'—, die schottische Sprache;

3. —e, f. Dan. schottischer Tanz.

Écosse, f. Gg. Schottland, n.

Écosser, va. (des pois) aushüßfen.

Écot, m. die Zechen. (Stuken (dem z).

Écouer, va. (un chien) den Schwanz

Écoulement, m. (de l'eau, des hu-

meurs) Abfluß; fg: (de la grace) Ausfluß.

Écouler, vn. vp. abfließen, ablaufen,

ausfl., ausl.; fg: (le tems) s'écoule,

verstreicht, verfließt.

Écourter, va. (un habit, un chien)

stutzen, beschneiden.

Écoute, f. der Horchwinkel; être aux

—s, auf der Lauer stehen, einen behorchen.

Écouter, (qn, qc) hören, anh.,

einem zuh.; (aux portes) hórchen, laus-

chen, einen besch., best.; z. —qn, (sa

plainte z) einem Gehör geben; (la rai-

son) der z Gehör geben; auf z achten.

Écouteux, a. Ma. (cheval) flüßig.

Écouvette, f. der Besen, Rehrb.

Écraignes, f. pl. Abendkränzchen (auf

Dörfern).

Écran, m. Schirm; (de cheminée) Ofen-

sch.; (de toilette, de bougie) Lichtsch.

Écraser, va. zerschmettern, zertrüm-

mern, zerquetschen, zermalmen; (en mar-

chant z) zertreten; (en pressant) zers-

drücken; fg: (qn) drücken, zu Grunde

richten; (l'ennemi) überwinden, vernich-

ten; (nez) —é, platt; (toit trop) —é, flach.

Écrémer, (le lait) abrahmen, abfah-

nen; fg: (une affaire) den besten Ge-

winn (sa. den Nogen) daraus ziehen.

Écrevisse, f. der Krebs.

s'Écrier, schreien, ausrufen; (d'admi-

ration, de douleur) vor z schreien.

Écrin, m. das Schmuckkästchen.

Écrire, va. ir. schreiben; fg: (une

histoire) abfassen, schr.; (papier z)

écrire, beschrieben.

Écrit, m. die Schrift, Handschrift; en

—, par —, ad. schriftlich.

Écritéau, m. der Anschlag, Aushänge-

zettel, die Tafel.

Écritoire, f. das Schreibzeug.

Écriture, f. die Schrift; (désavouer)

son —, seine Hand, Handschrift; Th. l'—,

die heilige Schr.; Jur. Com. les —s, die

Schriften.

Écrivain, m. Jur. der Schreiber; maitre—,

Schreibmeister; z. un —, (auteur)

ein Schriftsteller. [mutter, f.

Écrou, m. (d'une vis) Schrauben;

Écrouelles, f. pl. Méd. die Skropheln;

Drüfengeschwulst. [mern.

Écrouir, va. (un métal) dichter häm;

Écroulement, m. das Einstürzen, der

Einsturz. [sen, einfallen; fg: einst.

s'Écrouler, (p. fg:) einstürzen, einfin-

Écroûter, va. (du pain) abrinden.

Ecu, e, a. (fil, toiles, fer) roh, unrein-

Écu, m. Mil. der Schild; Bl. der Sch.,

das Wappen; Com. der Thaler.

Écueil, (lm) m. die Klippe; fg: Kl.,

Gefahr, f.

Écuille, f. der Napf, die Schale; les

—s, das Geschirr; —ée, f. ein N. voll.

Éculer, (ses souliers) aufstreten; s'—,

sich übertr.

Écume, f. (des flots, de la bière, d'un

potage) der Schaum; (d'un cheval z)

Sch., Geifer; (sueur) Schweiß; Chi. z,

der Schaum, die Schlacke.

Écumer, va. (la soupe, la cire) ab-

schäumen; fg: (un héritage) das Beste

von z wegnehmen; (des nouvelles) auf-

fischen; — les mers, Seeräuberei treiben;

z. vn. (de colère) vor z schäumen; (pt.

d'un cheval, du vin, de la mer) sch.

Écumeur, m. der Abschäumer; — de

mer, der Seeräuber.

Écumeux, se, a. Pod. schäumend.

Écumoire, f. Cui. der Schaumlöffel.

Écurage, m. das Scheuern, Fegen.

Écurer, va. (la vaisselle) scheuern, fe-

gen; (un puits) f., reinigen.

Écureuil, (lm) m. das Eichhörnchen.

Écureur, se, s. (de vaisselle) Scheu-

rer, Feger, inn; (de puits) F., Reiniger.

Écurie, f. der Stall, Pferdest.

Écusson, m. Bl. Schildchen, n.

Écussonner, va. Jar. äugeln, oculiren.

Écussonnoir, m. Jar. Augelmesser, n.

Écuyer, (é-cui-yér) m. (d'un chevalier)

der Schildknappe; (d'un prince) Stall-

meister, Vereiter; (d'une dame) Hof-

cavalier.

Edenter, va. die Zähne (an et.) aus-

brechen, abnützen; —é, ée, a. zahlos.

Edificateur, m. Erbauer, Bauherr.

Edification, f. (d'un palais) die Er-

bauung; fg: (utile) à l'—, zur E.; erbaulich.

Edifice, m. das Gebäude; der Bau.

Édifier, va. (un palais, fg: qn) er-

bauen; (conduite) édifiente, erbaulich.

Édit, m. das Edict.

Éditeur, m. der Herausgeber.

Edition, f. (d'un livre) die Ausgabe,

Anlage.

Édredon, m. Com. die Eiderdunen.

Education, f. die Erziehung.

Efaufiler, va. Cout. (une étoffe) aus-

fasern; s'—, sich ausf.

Effacer, va. ausstreichen, austöschfen;

(une peinture, la beauté de qn) vers-

wischen, ausw.; (la mémoire de qc)

verw., vertilgen; (qn) verdunkeln, weit

übertreffen. [wischte.

Effacure, f. das Ausgestrichene, Ver-

Effaner, va. (un arbre) ablauben; (la

vigne) abblättern; (les blés) schröpfen.

Effarer, (qn) erschrecken; z. vn. it. s'—, e.

Effectif, ve, a. wirklich, w. vorhanden;

(mille écus) —s, baare z; homme, pa-

role) zuverlässig; —vement, ad. w., in

der That.

Effectuer, (qc) bewirken, ausführen, ausrichten, durchsetzen, in's Werk setzen; (un paiement) leisten; (sa promesse) erfüllen.

Efféminer, (qn) weibisch machen, verweichlichen; (l'ame, le corps) entnerven, erschaffen; —é, m der Weichling.

Effervescence, f. Chi das Aufbrausen; fg: (des passions) die Gährung, das A.; (dans les esprits) die G.

Effet, m. (d'une cause, machine, mine, médecine) Wirkung, f; (d'un discours) W., der Eindruck; (venir) à l'—, zur Ausführung, That; en —, ad. in der That, wirklich; sans —, fruchtlos: pour cet —, zu diesem Zwecke, darum; à quel —, wozu, in welcher Absicht; 2. Com. —s, Wechsel, Banknoten z, Papierre; it. (d'un voyageur) die Sachen, Kleider z; Jur. —s mobilières, Mobiliarvermögen, n.

Effeuiller, (é-feu-lyér) va. entblätter, ablauben; s'—, sich e., sich a.

Efficace, a. (discours, grace) wirksam, kräftig; l'— ou efficacité (d'un remède) die Kraft, Wirksamkeit.

Effigie, f. Mo. das Bildniß; (pendre) en —, im B. [brennen z.

Effigier, (qn) im Bildniß hängen, vereskieren, va. (une étoffe) ausfaden, ausfaden, ausfasern; (arbre, taille, visage) —é, schwächig, schlank.

Effilure, f. das Ausgefajerte.

Effolier, (les blés) c. *effaner*.

Efflanquer (—kér) va. (un cheval) abtreiben; abmärgeln.

Effleurier, (qn, qc) streifen, riken, aufz.; fg: (un sujet) nur obenhin, oberflächlich berühren.

Effondrer, (un terrain) reuten, stürzen, riolen; (un tonneau) den Boden (eines z) einstößen; Cui. (un chapon) aufnehmen. [Bodenfaß.

Effondrilles, f. pl. Cui. der Sak, s'Efforcer, (p. fg.) sich anstrengen, bestreben, bemühen, Mühe geben.

Effort, m. die Anstrengung, Bemühung, das Bestreben; faire un —, einen Versuch machen; faire tous ses —s, alles Möglich; versuchen, anwenden.

Effraction, f. der Einbruch.

Effrayant, e. a. erschrecklich, fürchterlich.

Effrayer, (qn) erschrecken; —c, ée, a. erschrocken. [unbändig, jügellos.

Effréné, ée, a. (ambition, populace)

Effroi, m. der Schrecken.

Effronté, ée, a. frech, unverschäm, schamlos. [losigkeit.

Effronterie, f. die Frechheit, Scham;

Effroyable, a. erschrecklich, entsetzlich.

Effusion, f. (du sang) das Vergießen; (du cœur) der Erguß, die Ergießung.

Egal, e, pl. égaux, a. gleich; (caractère) sich gleichbleibend; (terrain) eben; 2. (indifférent) gleichgültig; 3. s. der, die, das

Gleiche; (il est) votre —, Ihres Gleichen; (elle est) mon —e, meines Gleichen; 4. à l'—, adl. gleichkommend.

Egaler, (qc) gleichmachen, ausgleichen; (un chemin) eben; —qn, einem gleichkommen; s'— à qn, sich einem gleichstellen.

Égalité, f. die Gleichheit; (d'ame) Gleichmüthigkeit; (d'humeur) Ueberein-

stimmung, f.

Egard, m. Rücksicht, Achtung, f; les —s, die Aufmerksamkeit; 3. eu — à z, in Betracht, Betreff der z, in Rücksicht auf den z; 4. à mon —, à votre — z, in Beziehung auf mich z, was mich z betrifft; (il est petit) à l'— de vous, in B., in Vergleichung mit z.

Egarer, m. (p. fg.) die Verirrung; (de la jeunesse) Ausschweifung, f; (de l'esprit) W.; —d'esprit, Verstandesv., Verrücktheit, f.

Egarer, (qn) irreführen, vom rechten Wege abbringen; (qc) verlegen, verräumen; s'—, sich verirren z.

Egayer, (qn) erheitern, aufh., lustig, aufgereimt machen; s'—, munter l. werden.

Egide, f. der Schild der Pallas; fg: der Schutz.

Eglantier, (—thier) m. der wilde Rosenstruch, Hagenbuttenstrauch.

Eglise, f. (p. sg.) Kirche, f.

Eglogue, f. das Hirtengedicht, Schäs

Egoïsme, m. Selbstsucht, f. [ferg.

Egoïste, a. selbstsüchtig; 2. m. der Selbstsüchtige.

Egorger, (un bœuf z) schlachten; (un veau) stechen; (des pigeons) abthun; (des hommes) umbringen, erwürgen, ermorden, niedermachen; fg: — (qn) zu Grunde richten.

Egosiller, (lm) sich heiser schreien, sich den Hals abschr.

Egout, m. der Abfluß, die Goffe, Traufe; (d'une ville) Abzucht, Dohle, f; das Kloak; eau d'—, Abflußwasser, Rinnenw., Traufenw.

Egoutter, va. abtropfen lassen; 2. va. abtropfen, abtropfeln.

Egouttoir, m. Cui. Abtropfbrett, n.

Egrapper, Vig. (le raisin) beeren, abb.

Egratigner, (—thi-gnyér) (qn) kratzen, zerkr., riken, schrammen; s'—, sich kr.

Egratignure, (—thi-gnyu-) f. die Schranne, der Riß.

Egrener, (le blé) auskörnen, ausdrücken; (du fenouil) aust.; (du raisin) abbeeren; s'—, die Körner, Beeren fallen lassen; fg: — (du biscuit) zerbröseln, zerbröckeln.

Egrillard, e, (lm) a. fa. (personne, humeur) munter, lustig, muthwillig.

Egrugeoir, m. der hölzerne Morser, die Stampfbüchse.

Egruer, va. (du poivre, du sel) zerstampfen, zerstoßen, zerreiben, zerdrücken; (le grain) schroten; (le lin) riheln.

Egypte, f. Gg. Egypten.

Egyptien, n. s. a. **Egypter**, inn; **egyptisch**; mp. **Zigenger**, inn.

Eh! i. je! ei! eh bien! nun gut!

Elaboration, f. Méd. (du chyle) **Zube-**
reitung, **Verarbeitung**, f.

Elaguer, (-ghér) va. (une arbre, une allée) **ausschneiden**, **lichten**; (un discours) **aussmerzen**.

Elan, m. der **Eprung**, **Saß**; fg: (de dévotion, de douleur) **Anwandlung**, **schnelle Regung**; hn. das **Eleuthier**.

Elancement, m. (dans les membres) das **Stechen**, der **Stich**; fg: (de l'ame) der **Auffschwung**.

Elaucer, va. (pt. des membres) **stechen**; s'—, **hervorstürzen**, **schießen**; (sur qn, sur qc) **auf z. losstürzen**; z. s'—, einen **Saß**, **Eprung** machen; —é, ée, (arbre, cheval) **schlank**, **schmächtig**.

Elargir, va. **weiter**, **breiter** machen; (un habit) **ausslassen**; (le front d'une armée) **ausdehnen**; z. — (qn) **loslassen**, **auf freien Fuß stellen**; 3. vn. it. s'—, **weiter**, **breiter** werden, **sich ausbreiten**.

Elargissement, m. die **Erweiterung**, das **Breitermachen**; (d'un prisonnier) **Loslassung**, f. [fr., **Elasticität**.

Elasticité, f. die **Schnellkraft**, **Feder**; **Elastique**, a. **elastisch**.

Electeur, m. der **Wahlmann**, **herr**; z. —, trice, H. d'All. **Churfürst**, inn.

Electif, ve, a. **wählbar**; royaume —, **Wahlkönigreich**, n.

Election, f. die **Wahl**, **Erwählung**; Fin. das **Steuergericht**, die **Obersteuerkammer**.

Electoral, e, a. **Churfürstlich**.

Electorat, m. die **Churwürde**, das **Churfürstenthum**.

Electricité, f. die **Electricität**.

Electrique, a. **electrisch**. [tristen.

Electriser, va. (qn, qc, it. fg:) **elec-**

Electuaire, m. die **Lattwerge**.

Élégance, f. (d'un meuble, du style, du pinceau, de la taille) die **Zierlichkeit**.

Élegant, e, a. (meuble, parure, discours) **zierlich**; z. —, e, s. der **Zierling**, **Stuher**, **Zieraffe**.

Élégiaque, a. (vers) **elegisch**.

Élegie, f. die **Elegie**, das **Klaggedicht**.

Élément, m. das **Element**, der **Urstoff**; fg: E.; les —s (d'une art) die **Anfangsgründe**, E-z. [mentar: (feuer) z.

Élémentaire, a. (feu, ouvrage) **Ele-**

Éléphant, m. hn. der **Elephant**.

Elevation, f. die **Erhebung**, **Höhe**, **An-**
höhe; (des vapeurs) das **Aufsteigen**; (de qn aux honneurs, de l'ame à Dieu) E.; (de l'ame) **Erhabenheit**, **Größe**; (de voix) das **Steigen**.

Eleve, m. f. **Schüler**, inn, der **Zögling**.

Elever, va. **erhöhen**; (un chandelier) **höher**, **in die Höhe stellen**; (des caux, des vapeurs) **in die h. heben**, **ziehen**; (sa voix, son style, son ame à Dieu, qu aux charges, qu au-dessus des autres,

Arith. un nombre au carré) **erheben**; (un bâtiment) **aufführen**; (un monument) **errichten**; (des enfans) **aufziehen**, **großziehen**, **erziehen**; (des arbres) **ziehen**; z. s'—, **sich erheben**, **aufsteigen**; (d'une tempête) **sich zusammenziehen**; (d'un bruit) **entstehen**; s'— contre qn, **sich gegen einen erheben**, **erklären**, **gegen ihn aufstehen**; it. abs. s'—, **stolz**, **übermüthig** werden.

Elevure, f. die **Blatter**, das **Blätterchen**.

Elider, va. Gr. (une voyelle) **ausslas-**
sen, **wegwerfen**.

Eligibilité, f. die **Wahlfähigkeit**.

Éligible, a. **wahlfähig**.

s'Élimer, (pt. d'étoiles) **sich abtragen**.

Élire, va. ir. (qn consul) **zum z. wäh-**
len, **erw.**; (au sort) **durch z. w.**, **erw.**; élu, e, a. **Dév.** **außerwählt**; les élus, die **Außerwählten**.

Élision, f. das **Ausslassen**; cf. **élider**.

Elite, f. der **Kern**, **Ausband**, **Ausschick**, das **Beste**, **Auserlesenste**; (soldats) d'—, **auserlesene z.**

Éliter, va. das **Beste** (von et.) **auslesen z.**

Élixir, m. Phar. das **Élixir**; fg: (d'un ouvrage) der **Kern**, das **Beste**.

Elle, pl. elles, pron. sie; —s (jouent) sie z; (je parle) d'—, d'—s, **von ihr**, **von ihnen**.

Ellébore, (él-) m. die **Nieswurz**.

Ellipse, (él-) f. Gr. die **Ellipse**, **Aus-**
lassung; Gé. die E.

Élliptique, (él-) a. Gr. Gó. **elliptisch**.

Elocution, f. (d'un auteur) der **Vortrag**.

Éloge, m. (discours) **Lobrede**, f; z. (louange) **Lob**, n; **Lobspruch**, m; **Lobes-**
erhebung, f.

Eloigné, ée, a. (d'une lieue) eine z
entfernt; (pays, tems) e., **fern**, **entlegen**; fg: être bien — de faire z, **weit entfernt** seyn zu z.

Eloignement, m. (de qn) **Entfernung**, f; (d'un lieu à z) der **Abstand** (eines Ortes von z); z. (lointain) **Fern**, f; 3. (d'une maison) z **Entlegenheit**, f; fg: **Abneigung**, f; der **Widerwille** (pour, gegen); (du monde) **Abgeschiedenheit**, f; (de la cour) z **Abwesenheit**, f.

Eloigner, (qn, qc) **entfernen**; (la table) **wegstun**, **stellen**, **stücken**; (qn des sociétés) **abhalten**; (de ses parens) **weg-**
nehmen; (un malheur de qn) **abwenden**; (qc, un mariage) **verzögern**, **hinaus-**
schieben, **setzen**; (les cœurs) **abwendig**
machen; z. s'—, **sich entfernen**; fg; ne pas s'— de qc, einer Sache nicht **abge-**
neigt seyn; s'— de son devoir, seine **Pflicht** aus den **Augen** **setzen**.

Eloquence, f. **Beredamkeit**, f.

Eloquent, e, a. —mment, ad. **Beredt**.

Élu, m. Th. der **Außerwählte**, cf. **élire**.

Éluder, va. (une difficulté) einer z **aus-**
weichen; (la loi) **umgehen**. [eipfisch.

Elysée, m. (p. fg:) das **Elysium**; z. a.

Email, (im) m. **Schmelz**, **Schmelz-**

glaz, n; (des dents, fg: des prairies) E.
 Emailier, (lm) va. (p. fg:) emailiren,
 mit Schmelz überziehen.

Émailleur, (lm) m. der Schmelzarbeiter.

Émaillure, f. die Schmelzarbeit.

Emanation, f. (de la lumière) der
 Ausfluß, das Ausströmen; fg: (de la
 puissance royale) Ausfl.; Th. (du verbe)
 der Ausgang z (vom Vater).

Émancipation, f. Jur. die Freilassung,
 Mündigsprechung.

Émanciper, va. Jur. freilassen, mün-
 digsprechen; s'—, sich zu viele Freiheit
 herausnehmen. [tion.

Émaner, vn. ausfließen z, cf. émana.

Émargement, m. (des sommes) Com.
 das Auswerfen (am Rande).

Emarger, (des sommes) Com. (am
 Rande) auswerfen.

Embahouiner, (qn) beschwägen.

Emballage, m. das Einpacken, Verp.;
 1. (toile d'—) Packzeug, n; 2. hütle, f; 3.
 der Packerlohn.

Emballer, va. packen, verp., einp.

Emballleur, m. der Packer, Einp.,
 Packnecht, Ballenbinder. [Stapel; pl.

Embarcadère, m. Mar. der Ladesplatz.

Embargo, m. Mar. das Embargo, der
 Beschlag.

Embariller, (lm) va. in Fässer packen.

Embarquement, m. (des troupes) das
 Einschiffen; (des marchandises) E., Ein-
 laden, n.

Embarquer, (-kér) va. (qn) einschiffen;
 (qc) e., einladen; s'—, sich einschiffen.

Embarras, m. Hinderniß, n; (de voi-
 tures) Sperrung, f; fg: Verlegenheit,
 verwickelte Lage, f.

Embarrasser, va. (un passage z) ver-
 sperren; (à marcher, co. des bottes)
 hindern, hinderlich, beschwerlich seyn;
 (une affaire) verwirren; (qn) in Verle-
 genheit bringen, setzen; 2. s'—, (de qc) sich
 bekümmern um z; it. (pt. de la poitrine)
 sich verstecken.

Embasement, m. Arc. Grundmauer, f.

Embâter, va. (mit dem Saurrsattel)
 fâtteln. [beschlagen.

Embattre, va. (une roue) beschienem,

Embauchage, m. das Dingen, Ver:d.;
 cf. embaucher.

Embaucher, va. (un ouvrier) dinge-
 ver:d.; Mil. listig werden.

Embaucheur, m. der Gesellenverdin-
 ger; Mil. listiger Werber.

Embaumement, m. (action) die Bal-
 sanisirung, Ein:b.

Embaumer, va. balsamiren, ein:b.;
 (un lieu) durchdüften, mit Wohlgeruch
 füllen.

Embégüiner, (-ghi-) qn, einem den
 Kopf einhüllen; fg: mp. (d'une opinion)
 sa. einem ein z in den Kopf setzen.

Embellir, (qn, qc) verschönern, schmü-
 cken; (un conte) ausschmücken, verbrä-
 men; 2. vn. it. s'—, schöner werden.

Embellissement, m. die Verschönerung.
 Emblaver, (un champ) mit Korn an-
 säen, besäen. [das Kornfeld.

Emblaves, f. pl. emblavure, f. Cou-
 d'Émblée, adl. im Sturm, im ersten

Aufstuf, durch Ueberumpelung; prendre,
 emporter d'—, überumpeln.

Emblème, m. das Sinnbild.

Emboire, va. Pt. (les couleurs) ein-
 schlucken; s'—, durchschlagen.

Emboiser qn, po. beschwägen, bethören.

Emboiseur, se, s. Beschwäger, Be-
 thörer, inn.

Emboitement, m. (d'un os, des
 tuyaux z) die Einfügung, f.

Emboiter, va. (des tuyaux z) ein-
 fügen, ineinanderfügen, verjapfen; (des
 drogues) in Schachteln, Büchsen thun.

Embouture, f. die Füge, Fügung.

Embonpoint, m. die Wohlbeleibtheit;
 excès d'—, Fettigkeit, f. [fassen.

Embordarer, (un tableau) in Rahmen
 Embouchement, m. (du cor) der An-
 satz, das Ansetzen des Mundstücks.

Emboucher, (un cor) z ansetzen; — qn,
 einem die Worte in den Mund legen; s'—,
 (dans la mer) sich einmünden, ergießen.

Embouchoir, m. (d'un cor) das Mund-
 stück; Cord. Stiefelholz, n.

Embouchure, f. (d'une rivière) die
 Mündung, der Ausfluß; (d'un canon)
 M.; (d'un cor) das Mundstück; (d'une
 tête) Mundstück, stich, n; (du joueur)
 der Ansat; — d'un four, das Ofenloch.

Embourber qn, einen in den Korb,
 Schlamm führen; s'—, in den S., S.
 geraten, darin stecken bleiben; fg: s'—,
 (dans une affaire) sich in z verwickeln.

Embourrer, va. c. rembourrer.

Embourser, va. in den Beutel stecken;
 (son revenu) zurücklegen.

Emboutir, (un vase) hohlschlagen,
 treiben; (vase z) embouti, getriebenes z.

Embrancher, va. (des chevrons z) ver-
 binden, ineinanderzapfen.

Embrasement, m. der Brand, die
 Feuersbrunst; fg: Aufruhr.

Embraser, va. (une ville) anzünden,
 in Brand stecken; s'—, sich entzünden, in
 B. geraten. [armung.

Embrassade, f. heftige, herzliche Um-
 Embrasser, (qn) umarmen; — l'or-
 meau (pt. de la vigne z) umschlingen,
 umranken; Ma. — (le cheval) schließen,
 anschließen; (la mer) embrasse la terre,
 schließt die z ein; fg: umfassen, enthal-
 ten, in sich begreifen; — (des affaires)
 über; nehmen, unter; n.; (un état, un
 parti) ergreifen.

Embrasure, f. Fort. die Schießscharte;
 (d'une porte) der Ausschnitt. [sudein.

Embrener, va. b. mit Menschenfisch be-
 Embreuer, va. Charp. einferben.

Embrocher, va. (un rôti) an den
 Spieß stecken; fg: (qn) b. durchspießen,
 mit dem Degen durchstoßen.

Embrouillement, (lm) m. die Verwirrung, Verwickelung.
 Embrouiller, (lm) va. (une affaire) verwirren; (un procès) verwickeln; s'—, (parlant) irre werden, aus dem Conſt kommen; s'— (dans une affaire)) in eine 2 mengen.
 Embryon, m. der Thierkeim.
 Embûche, f. die Schlinge, Falle; hinsichtliche Nachstellung; der Hinterhalt; esser uno— (à qu) eine Schlinge legen.
 Embuscade, f. der Hinterhalt.
 s'Embusquer, (kér) sich in einen Hinterhalt stellen, legen.
 Emeraude, f. der Smaragd.
 Emeri, m. Lap. der Schmergel, Schmirgel. [aufgereimt, lustig.
 Emérilloné, ée, (lm) a. fa. munter, Emerveiller, (qn) in Verwunderung sein; s'—, sich wundern, verw. (de, über).
 Émétique, a. Brechen erregend; 2. m. 3 Brechmittel; poudre—, das Pulver.
 Émettre, va. (du papier, des monies) ausgeben, in Umlauf setzen; (des crets) ergehen lassen; (un vœu) ablehen; (son opinion) äußern.
 Émeute, f. der Aufruhr, Aufstand.
 Emier, émietter, (du pain) zerkrümeln, zerbrockeln, zerbröckeln; s'—, sich zerbr. 2.
 Émigrant, e, s. Auswanderer, inn.
 Émigration, f. Auswanderung, f; (des seaux) das Ziehen, der Zug.
 Émigrer, vn. auswandern; é, ée, s. Auswanderer, inn.
 Émincée, f. dünne Fleischschnitte.
 Éminement, ad. in hohem, im höchsten Grade. [neuz, f.
 Éminence, f. die Anhöhe; (titre) Eminé, e, a. (lieu) erhaben; (talent) rüchlich, ausgezeichnet.
 Émissaire, m. der Aussending, geime Abgesandte. [émettre.
 Émission, f. das Ausgeben 2, c.
 Emmagasiner, va. Com. in's Magazin legen; (du blé) aufspeichern, schütten.
 Emmailloter, (lm) va. (un enfant) einwindeln.
 Emmancher, (une hache 2) bestielen; n. couteau) beschalen, mit einem Festersehen.
 Emmancheur, m. Cout. der Heftmacher.
 Éménagement, m. die häusliche Einrichtung, Anschaffung des Hausgeräthes.
 Éménager qn, s'—, einen, sich häuslich einrichten, mit Hausgeräth versehen.
 Émener, (qn, qc) wegführen, fortf., itnehmen. [aufschobern.
 Emmeuler, (le foin, les gerbes) Agr. Emmeiller, (un vase) mit Honig besetzen; (du cidre) mit S. vermischen; : (qn) einem süß thun; (paroles)—ées, nigfüße 2.
 Emmitouffer qn, s'—, einen, sich einfüllen, einnummen, einwickeln.
 Emmortaiser, va. Charp. verzapfen.
 Emmuseler, va. (un cheval) (dem 2)

einen Maufforb anlegen.
 Emollient, e, a. Méd. erweichend; 2. m. les —s, die —en Mittel.
 Émoulement, m. der Nutzen, Vortheil; 2. pl. —s (d'une charge) die Nebeneinkünfte, Accidenzien.
 Émoulement, vn. Jur. mp. Nutzen ziehen; fa. seinen Schnitt machen.
 Émonde, f. Fau. Mist; les —s, Jar. der Abfall.
 Émonder, va. Jar. (un arbre) ausputzen.
 Émotion, f. (de l'ame) Bewegung, Gemüthsbew.; (parmi le peuple) Gährung; Méd. Wallung.
 Émoudre, va. ir. (des ciseaux, des couteaux) schleifen.
 Émouleur, m. der Schleifer, Scheeren—. Émousser, (une pointe, un couteau) abstumpfen, stumpf machen; Jar. (un arbre) abmoosen; s'—, st. werden.
 Émouvoir, va. ir. (les passions, la colère, la pitié, une dispute) erregen, (la mer) aufr., in Bewegung setzen, (les humeurs) in B. bringen; (qn, toucher) rühren, bewegen, (à la colère, à la révolte 2) zum 2 reizen; être ému, bewegt, erweicht, gerührt werden.
 Empailler, (-pa-lyer) va. (des chaises) mit Stroh flechten; (un arbre) in St. einbinden; (un ballot) in St. einwickeln, einpacken, mit St. umflechten; (la peau d'un animal) ausstopfen.
 Empailleur, (-pa-lyeur) der mit St. sichtet 2; cf. *empailler*.
 Empalement, m. Spießen, n.
 Empaler, va. spießen.
 Empaon, m. (mesure) die Spanne.
 Empanacher, va. mit einem Federbusche zieren.
 Empaqueter, va. einpacken.
 s'Emparer de qc, d'un bien 2, sich einer Sache 2 bemächtigen; (de l'esprit de qn) einen ganz einnehmen; (de la conversation) et. an sich reißen.
 Empatement, m. Arc. die Grundmauer, Böschung, Abdachung.
 Empatement, m. (des mains) das Teigigsehn; (de la langue) die Verschleimung.
 Empâter, va. teigig machen; (la langue) verschleimen; (la volaille) mit Nudeln stopfen.
 Empaumer, va. mit der flachen Hand fassen; fg. (la parole) nehmen; (qn) einn. Empeau, m. Jar. das Pfropfen in die Rinde. [Hinderung, Abhaltung, f.
 Empêchement, m. Hinderniß, n; Ber: Empêcher, (qn, qc) hindern, verh.; (la vue) berehmen; s'— de 2, sich des 2 enthalten; et. unterlassen. [Schwüret.
 Empellement, m. (à un étang) das Empereur, m. der Kaiser.
 Empesage, m. (du linge) das Stärken.
 Empeser, (le linge) stärken; fg. —é, ée, a. (homme, style) steif.
 Empeseur, se, s. Stärker, inn.

Empester, va. (p. sg.) verpesten.

Empêtrer, va. (une bête) einem z die Füße binden; s'—, sich in die Stränge verwickeln; sg: sich in einen schlimmen Handel v. [Schwulst, f.]

Emphase, f. Nachdruck, Schwung, m;

Emphatique, a. mit Nachdruck; schwülstig.

Empiéter, va. vn. eingreifen, einschreiten; um sich greifen; (un sillon sur son voisin) abspugen (dem z); sg: (sur la charge z de qn) eigr. in z.

Empiffrer qn, po. vollstopfen; s'—, sich voll fressen, mästen.

Empiler, (des marchandises) aufstackeln, aufschichten; (du bois, des boulets) aufsetzen.

Empire, m. (sur qn, sur soi) die Gewalt, Herrschaft, Macht, f; (de la mer) H., Regierung über z; sous l'—, (d'Auguste) unter, während der R. des z; 2. (état) Reich, Kaiserthum, n.

Empirer, va. (un mal) verschlimmern; 2. vn. sich verschlimmern.

Empirique, a. Méd. empirisch; 2. m. der Empiriker, Quacksalber.

Emplacement, m. die Baustelle, der Bauplatz; (d'un jardin) die Lage.

Emplâtre, m. Méd. das Pflaster; Jar. — d'ente, das Baumwachs, Pflropf-w.

Emplette, f. der Einkauf.

Emplir, va. (un sac, un vase z) füllen; Tric. Bünde, Brücken machen; s'—, sich f.; voll werden.

Emploi, (de qc) der Gebrauch, die Anwendung, Verwendung; (d'argent) Anlegung, Unterbringung, f; Fin. (d'une somme) Auswertung (in der Rechnung), f; 2. (charge) das Amt, der Dienst, die Bedienung, Anstellung. [Angestellter.

Employé, m. Beamter, Bediensteter.

Employer, (qc) gebrauchen, anwenden, anlegen, cf. emploi; (tout son esprit) ausbieten; (ses amis à z) sich (seiner z) bedienen (zu z); (un mot) gebr.; 2. — (qn) anstellen, bedienen; 3. s'— à qc, sich mit et. beschäftigen, et. besorgen; s'— pour qn, sich für einen verwenden.

Empocher, va. f. in die Tasche stecken, einfassen. [einen beim z fassen, packen.

Empoigner, (qc, qn par le bras) et.,

Empois, m. Ling. die Stärke.

Empoisonnement, m. Vergiftung, f.

Empoisonner, (qn, une plaie, une arme, sg: l'esprit) vergiften; s'—, sich v.; sg: — (les paroles de qn) verdrehen; Gift aus z saugen.

Empoisonneur, se, s. der Giftmischer, die Giftin; sg: —, Volksverderber, verführer.

Empoisonner, (un étang) mit Fischbrut besetzen.

Emporté, ée, s. a. hitzig, jähzornig, auffahrend, aufbrausend, ungestüm; Hitzkopf, m.

Emportement, m. die Aufwallung, Hitze, das Aufahren, Aufbrausen, der

Ungestüm, Jähzorn; (d'amour, de joie) heftiger Ausbruch; avec —, adl. heftig.

Emporter, (qc) wegtragen, bringen, schaffen, fortbr., sch.; (un livre) mitnehmen; (pt. d'un vaisseau, par v.) fort-führen; (la jambe, pt. d'un boulet) weg-schlagen, streifen; (pt. des courans) mit sich fortr.; (pt. de maladies) weg-rassen; (qn, pt. d'une passion) hin-reißen; (qc, à force de prières z) betören, durchsetzen, erhalten, erlangen; (un fort) ein-nehmen, weg-n., erobern; (q. peine z) nach sich ziehen, zur Folge haben; Jeu. (une main) stechen, einen Stich machen; (l'— (sur qn, qc) einen, et. über-treffen, überwiegen, die Oberhand behalten; s'—, aufbrausen, aufahren, sich ereifern, entrüsten, erzürnen; in Born, Hitze gerathen; jörnig, hitzig werden.

Empoter, va. Jar. in Töpfe setzen; Cui. in Töpfe thun.

Empreindre, va. (qc sur de la cire) abdrücken; (la monnaie) prägen; sg: l'effroi) étaît empreint (sur son visage) war deutlich auf z abgedrückt.

Empreinte, f. (d'un cachet) der Abdruck; l'— du pied (sur la terre), Fußstapfen; sg: (du doigt de Dieu) die Spur; (de la sagesse, du génie) das Gepräge.

Empressé, ée, a. eifrig, emsig, geschäftig, dienstfertig.

Empressément, m. der Eifer, die Emsigkeit, Geschäftigkeit, Dienstfertigkeit. s'Empresser, sich beeifern, bestreben, eifrig bemühen, (de venir z) eilen zu z.

Emprisonnement, m. Verhaftung, Einkerkelung, f.

Emprisonner, (qn) verhaften, einsperren, einkerkern.

Emprunt, m. die Entlehnung, Anleihe, das Anleihen; sg: (beauté) d'—, erborgt; vertu d'—, Scheintugend, f.

Emprunter, va. (p. sg.) entleihen, borgen; (de l'argent, une pensée) de qn, à qn, von einem entl.; — le bras de qn, sich des z bedienen. [ger, inn.

Emprunteur, se, s. Entlehner, Bor-

Empuantir, va. mit Gestank erfüllen; s'—, stinkend werden.

Empyrée, m. der Feuerhimmel.

Empyreumatique, a. Chi. (odeur, goût) —, brenzlich, brandig.

Émulateur, m. der Nacheiferer.

Émulation, f. Nacheiferung, f.

Émule, m. der Wett-eiferer, Nebenbuhler. [m., f; der Kühltrank.

Émulsion, f. Saamen-milch, Körner-

En, pré. — France, in Fr.; — été, im z

— juin, en 1827, im Juni, im Jahre z

— mer, zur See; (je vais) — Amérique, nach A.; — place, angestellt; — place d'argent, statt des z; — trois jours, in z

— prince, als z; 2. pro. — voici, hier ist welcher, welche z; j'en ai, ich habe davon, od. welchen, welche z; c'en est, es ist das von, od. welcher, welche z; j'en parle, ich

sprechen davon; j'en suis, ich bin davon, dabei. [Einfassung.]

Encadrement, m. (d'un tableau) die Encadrer, (un tableau) einfassen. Encaisser, va. in Kisten, Kästen legen, packen; (de l'argent) einlegen.

Encan, m. Versteigerung, Auction, f; mettre, vendre qc à l'—, et. versteigern. Encapuchonner qn, s'—, fa. einen, sich verkapfen, verumhüllen.

Encaquer, (-kér) va. in Tonnen packen. Encastiller, (lm) va. in Rahmen fassen.

Encastrer, va. einfallen, einfügen. Encaustique, a. tableau, peinture —, Wachsgemälde, n; materiel, f.

Encaver, (le vin) einfüllen, einlegen, einschütten. [Weinzieher.]

Encaveur, m. Schröter, Wein-, Bier-, Encendre, (une ville) de murailles, mit 2 umgeben, einschließen; encoint (d'ennemis) umzingelt, eingeschlossen; (femme) enceinte, schwanger.

Enceinte, f. (d'une ville) die Ringmauer; (d'une cour) Umzäunung; fg: dans l'—, (de sa famille) im Kreise.

Encens, m. der Weihrauch; fg: B., Lob, Lobsprüche.

Encenser, (qn, qc) räuchern, best.; fg: qn, einem Weihrauch streuen.

Enconsoir, m. das Rauchfaß; fg: die geistliche Gewalt.

Enchaînement, m. das Anketten; fg: die Verkettung, Verbindung, Reihe.

Enchainer, va. an, in Ketten legen; feßeln, anst.; fg: (les cours) f.; (les idées) verbinden, verknüpfen.

Enchanteler, va. (du vin) auf Lager legen; (le bois) aufstapeln.

Enchantement, m. (p. fg:) der Zauber, die Zauberei; 2. das Zaubermittel; fg: die Bezauberung.

Enchanter, va. (p. fg:) bezaubern; palais —, Zauberpalaß, Feenp.; (lieu) —, zauberisch schön; (étro) —é de qc, entzückt von 2.

Enchanteur, m. —teresse, f. Zauberer, inn; 2. a. (style, regard) —, zauberisch.

Enchâsser, (des diamans 2) fassen. Enchâssure, f. das Fassen, die Fassung.

Enchère, f. höheres Gebot; à l'—, im Aufstreiche; solle —, der Neukauf.

Enchérir, va. höher, mehr bieten; dar auf schlagen; — une maison sur qn, einen beim Kauf eines 2 überbieten; (qc) steigern, theuer machen; 2. vn. theuer werden; 3. fg: — (sur qn, sur la bonté de qn) übertreffen, (un Güte 2).

Enchérissement, m. das Steigern, Aufschlagen, die Wertheuerung.

Enchérisseur, m. der Steigerer.

Enclave, f. der Bezirk, das Gebiet.

Enclavement, m. das Einschließen.

Enclaver, va. (une terre dans son parc) einschließen.

Enclin, e, a. (au mal) geneigt (zum 2).

Encloître, (une fille) in ein Kloster

sperrn.

[befriedigen, einzäunen. Enclorre, va. ir. einschließen, umschl., Enclos, m. geschlossener, befriedigter Platz; (du château) Bezirk; (enceinte) die Umzäunung, der Zaun, das Gehege.

Enclouer, (un cheval, un canon) versnageln. [niß, n; der Knoten.]

Enclouure, f. Vernagelung, f; Hinders Enclume, f. der Ambos.

Enclumeau, m. der Handsambos.

Encoche, f. die Kerbe.

Encochement, m. das Einkerbigen; (d'une flèche) das Legen in die Kerbe.

Encocher, va. einkerbigen; (une flèche) in die Kerbe legen. [schl., versperren.]

Encoffrer, (l'argent) einschließen, vers Encoignure, (en-cognyure) f. die

Ecke (des Zimmers, zweier Mauern); it. der Eckschrank. [étouffé] gummiren.

Encoller, va. (du papier) leimen, (une Encolure, f. (d'un cheval) der Hals;

fg: (de qn) das Aussehen; il a l'— d'un sot, er sieht einem 2 gleich.

Encombre, f. der Schutz; fg: fa. das Hinderniß. [die Versperrung.]

Encombement, m. das Versperren, Encombrer, va. sperren, versperren,

verschütten.

Encore, (encor, Poé.) ad. noch; wieder, nochmals, abermals; auch, auch noch; 2. cj. und doch, dennoch; nur, wenigstens; — s'il voulait, wenn er nur wollte; — que, obgleich, wenn schon.

Encorné, ée, a. gehört; (bélier) haut —, mit hohen Hörnern.

Encouragement, m. Aufmunterung, f.

Encourager, (qn à qc) aufmuntern, antreiben, einem Muth machen zu 2;

s'—, sich aufm.

Encourir, (la haine 2) sich zusiehen,

auf sich laden; — une peine, in eine 2 verfallen.

Encrasser, (qn, qc) beschmutzen, schmutzig machen; 2. vn. vp. schmutzen,

schmutzig werden; fg: s'—, sich herabsetzen.

Encre, f. Dinte, Tinte, f; — de couleur, farbige D.; — d'imprimerie, Buchdrucker-schwarze, -farbe, f; — de la Chine,

Encrier, m. Dintenfaß, n. [Tusche, f.]

Encroûter, va. bekrusten; fg: —é d'ignorance 2, von 2 bekrustet.

Encuver, (le vin) in eine Kufe schützen, einschlagen; (le linge) in eine K. einlegen, einweichen; (le malt) einmeißen.

Encyclopédie, f. die Encyclopädie. Encyclopédique, a. encyclopädisch.

En-deçà, pré. ad. diesseits.

En-delà, pré. ad. jenseits. [demisch.]

Endémique, e, Méd. einheimisch, ens Endente, f. Charp. die Verzahnung.

Endenter, va. Charp. verzahnen.

Endenture, f. Charp. die Verzahnung; (d'une roue) die Zähne.

Endetter, va. (qn) in Schulden stürzen, verschulden; s'—, sich in 2. st., sich p.

Endêver, vn. po. sehr ärgerlich, ganz toll über et. sein; —é, ée, a. tollköpfig, bärbeissig, störrisch; un —é, ein Tollkopf, Starrkopf.

Endiable, ée, a. teuflisch, verteufelt. s'Endimancher, seine Sonntagskleider anziehen; sich festlich kleiden.

Endive, f. die Endivie.

Endocriner, (qn) gp. lehren, unterrichten, abrichten. [beschädigen.]

Endommager, (les grains, un mur)

Endormir, (qn, p. fg.) einschläfern, bethören, verblenden; 2. s'—, (p. fg.) einschlafen; (dans le vice) versinken.

Endosse, f. fa. die Last, Bürde, Mühe.

Endossement, m. Com. (d'une lettre de change) das Indossament.

Endosser, Com. (une lettre de change) übertragen, indossiren; (une obligation) auf der Rückseite den Empfang bescheinigen; (le harnais, p. fg.) umschnallen; fa. — qn de qc, einem et. auf den Hals laden.

Endosseur, m. Com. der Indossent.

Endroit, m. der Ort, Platz, die Stelle; fg: (d'un livre) St.; bel —, vilain — (de qn) schöne, hässliche Seite; Com. (du drap) die rechte Seite.

Enduire, va. (de plâtre, de beurre, de goudron) mit z überziehen, streichen, schmieren.

Enduit, m. (de chaux, de goudron) der Ueberzug, Anstrich, Bewurf (von z).

Endurcir, (la pierre z) verhärten; (le cœur) v., verstocken; s'—, (au froid z) sich an die z gewöhnen, sich gegen z abhärten.

Endurcissement, m. Verhärten, n; fg: (du cœur z) Verstockung, Verstocktheit, n. [ertragen, erdulden.]

Endurer, va. vn. leiden, ausstehen.

Énergie, f. Kraft, Fülle, f; der Nachdruck. [energisch.]

Énergique, a. Kraftvoll, nachdrücklich;

Énergumène, s. der, die Beseffene.

Énervation, f. Méd. die Nervenab-

spannung, Kraftlosigkeit.

Énervé, (le corps, le style) entner-

ven, schwächen, (dem z) die Kraft be-

nehmen.

Enfantelement, m. Arc. Verfürstung, f.

Enfanteur, va. Arc. Verfürsten.

Enfance, f. die Kindheit, das Kindesalter, die Kinderjahre; fg: (du monde) die ersten Zeiten; (des arts) die Wiege.

Enfant, m. f. das Kind; fg: fa. der Kindskopf; bon —, guter Junge, g. Mensch; fa. g. Narr; —s, (d'Israël) Kin-

der; faire l'—, sich kindisch betragen; les —s de France, die königl. (franz.) Prin-

zen; 2. (il, elle est bien) —, kindisch.

Enfantement, m. (p. fg.) die Geburt.

Enfanter, va. vn. (p. fg.) gebären.

Enfantillage, (lm) m. fa. Kinderrei, f.

Enfaniner, qn, qc, s'—, einen, et., sich mit Mehrl bestreuen, pudern, weiß ma-

chen; s'—, (d'une opinion z) sich von z einnehmen, ansetzen lassen.

Enfêrer, va. bezaubern, beheren.

Enfer, (-fêr) m. (p. fg.) die Hölle.

Enfermer, (qn, qc) einschließen, verschl., einsperren; (un parc de murailles) ummauen; beaucoup de vérités) enthalten; s'—, sich verschl., einschl.

Enfermer, va. (qn) durchstechen, stoßen, bohren, spießen, ans.; s'—, sich selbst sp.; fg: s'—, sich verschnappen, mit seinen eigenen Worten fangen.

s'Enfeuiller, (lm) sich belauben; Laub gewinnen.

Enficeler, va. (un chapeau) umschne-

ren; (le tabac) ansädeln.

Enfilade, f. (de chambres) die Reihe; Mil. (d'un ouvrage) das Bestreichen; fg: (de discours) langes Geschwätz.

Enfiler, va. (une aiguille) einfädeln; (des perles) ansassen, aufst.; (un chemin) einschlagen; (un discours) anfangen; (qn d'un coup d'épée) durchbohren; Mil. (une tranchée) der Länge nach bestreichen; s'—, sich in den Degen z rennen.

Enfin, endlich, am Ende; 2. cj. kurz, mit einem Worte.

Enflammer, va. (le bois, la poudre z) entflammen, anzünden, entz., in Flammen setzen; fg: (le sang) erhitzen, (une plaie) entz., (le courage) entz., anfeuern.

Enfler, va. (un ballon, la joue) aufblasen, schwellen, aufschw.; fg: (le cœur, le courage) schw., erhöhen; (qn) aufblähen; (son style) schwülstig schreiben; 2. vn. vp. schwellen, aufschw., anlaufen, aufst.; (rivière) —ée, angelaufen; Méd. (homme) —é, geschwollen, aufgedunsen; fg: aufgeblasen. [sées] der Schwulst.

Enflure, f. die Geschwulst; (des enfouissement, m. (d'une chambre) der Hintergrund; (des fondations) die Tiefe; (lieu creux) Vertiefung, f; (d'un pavillon) das Hintergebäude; Mil. — (d'une porte) das Einschlagen, stoßen, treten, brechen; (d'un escadron) Durchbr., n.

Enfoncer, (qn, qc dans l'eau) eintauchen; (le soc de la charrue) tief pflügen; (des pieux) einschlagen, einrammen; (un clou dans le mur) schlagen, treiben; (le poignard dans le sein) stoßen; (son chapeau) tief in's Gesicht drücken; (un tonneau) zuschlagen, den Boden einseken; (un cabinet) erbrechen; (une côte à qn) einschlagen; (un bataillon) durchbrechen; 2. vn. sinken, unterf., vers., einf., untergehen, zu Grunde gehen; 3. s'—, (dans le bois) sich z vertiefen; (dans une caverne) weit z hineingehen; (dans le lit) sich hinunterstecken; fg: (dans qc, dans l'étude) sich vertiefen. [corbeille z] der Boden.

Enfonçure, f. (d'un tonneau, d'une

En

Enforcir, va. (un mur) verstärken; 2. v. p. stärker werden; (pt. d'un enfant, un cheval) zulegen.
Ensourir, va. versgraben, ein:gr., vers:arten, einschsch.
Ensouissement, m. Bergraben, n.
Ensourcher un cheval, Ma. rittlings Pferde sitzen.
Ensournée, f. (du pair) das Einschieben.
Ensourner, (le pain) einschießen, in n Ofen schieben.
Ensreindre, (une loi) übertreten, stecken; (un traité) v., brechen.
Ensroquer, (-kér) qn, gp. einen in die itte, in ein Kloster stecken.
Ensuir, entfliehen, entslaufen, davon: (pt. d'une occasion) entweichen; (du) 1) ausfl., (d'un tonneau) rinne.
Ensumer, va. (les meubles) räuchern, r., ein:r. [packen, ein:p.]
Ensutailler, (lm) va. Com. in Fässer
Engagé, m. der Angeworbene; nouvel der Rekrut.
Engageant, e, a. (personnes, ma:res) einnehmend; (offres) einladend.
Engagement, m. (d'un bien) die Ver:indung; 2. (contrat) Verpflichtung, rbindlichkeit; 3. Mil. Anwerbung, f.; indgeld, n; Capitulation, f; (d'un do:stique) das Ding; Gu. Gefecht, ndgemenge, n.
Engager, (un meuble, un bien) vers:en, verpfänden, verschreiben, zum Un:pfand geben; — sa parole, sa foi, 2. 1 Wort geben; — son cœur, sein Herz schenken; sich verlieben; (qn) à qc, et. bewegen, vermögen, dahin bringen, fordern, einladen, veranlassen; Gu. combat) beginnen; (l'ennemi dans défilé) locken; Mil. (un soldat) wer:en, an:w.; (un domestique) dinge; (le ser) binden; Méd. (la poitrine) hweren; 2. s'— à qc, sich zu et. vers:chten, verbindlich, anheischig machen; versprechen; (chez qn) sich verdingen, nste nehmen; Com. sich immer mehr schulden; (pour qn) gutstehen, gut:ehen, sich 2 verbürgen; (dans qc, p.) verwickeln, hängen bleiben; (dans faire, avec qn) sich 2 einlassen; (dans bois) vertiefen, sich hinein wagen.
Engagiste, m. der Pfandbesitzer.
Engainier, va. (un couteau) in die eide stecken.
Engauche, f. (de poules) Zucht, Brut, f.; uces) B., Gezücht, n; fg: (race) mp. B.
Engelure, f. Frostbeule, f.
Engencement, m. Pt. (des draperies) ten:legung, f; der swurf.
Engendrer, va. (p. fg:) zeugen, er:.; 3. hervorbringen, veranlassen.
Engerber, (les javelles) in Garlen en; (des tonneaux) aufschichten.
Engloutir, va. (p. fg:) verschlingen; 1 bien) verschwinden, durchbringen.
Engluer, va. mit Vogelkleim bestreichen;
Enjozin Petit Dict. port. Part. franç.

s'—, an der Leimruth hängen bleiben.
Engoncer qn, (pt. des habits) einem den Buchs verunstalten. [engorger.]
Engorgement, m. die Berstopfung, cf.
Engorger, va. (un tuyau) verstopfen; (port) —é, verschlammte; s'—, sich v.; (moulin) —é, (par les eaux) stockend; Coff: — (une malle) mit Leinwand ausschlagen.
Engouement, m. das Würgen im Halse; fg: (hartnäckiges) Vorurtheil.
s'Engouer, ein Würgen im Halse bekommen; s'— en avalant, sich verschlucken; fg: s'— de qn, de qc, für einen od. et. eingenommen werden.
s'Engouffrer, (pt. du vent) sich fans:gen; (pt. d'un rivière) sich in einen (un:terirdischen) Schlund stürzen, in einen Abgrund verlieren.
Engourdir, va. (les mains) starr, empfindungslos machen; (l'esprit) erschlaf:en; —di, e, a. (piéd) 2 eingeschlafen; (esprit) träge, schwerfällig; (ame) kalt, unempfindlich.
Engourdissement, m. das Erstarren, die Erstarrung; (d'un membre) das Einschlafen; (d'esprit) die Betäubung.
Engrais, m. die Mästung; 2. (grain) das Futter; Agr. der Dünger.
Engraissement, m. Econ. das Mästen; Agr. Düngen, n; Charp. Einjapfen, n.
Engraisser, va. (des bœufs) mästen, fett machen; (la terre) düngen; (ses habits) mit Fett beschmugen; 2. vn. vp. dick, fett werden; fg: sich bereichern; Vig. (pt. du vin) lähe werden.
Engranger, va. in die Scheuer brin:gen, einheimfen.
Engrener, va. (le blé) aufschütten; Méc. eingreifen; fg: — bien, mal, 2, fa. gut 2 anfangen, einleiten.
s'Engrumer, ergetinnen, sich klümpern.
Enhardir, va. kühn, muthig machen; s'— à 2, sich erdreisten zu 2.
Enharnacher, va. anschnallen.
Enigmatique, a. —ment, ad. räthselhaft.
Enigme, f. das Räthsel.
Enivrement, m. (p. fg:) der Rausch, die Trunkenheit.
Enivrer, (qn) berauschen; (pt. du tabac) b.; (des batteries) b., bethören; s'—, sich bet., betrinken; (d'espérance) sich durch 2 verblenden, bethören lassen.
Enjambée, f. der Schritt, Sak.
Enjambe, va. auschreiten, weit a., einen großen Schritt nehmen; (le ruisseau) über 2 spr.; 2. vn. — (par-dessus qc) hinüber schreiten; (sur la terre de qn) von .. abspflügen. [legen.]
Enjaveler, va. (les blés) in Schwaden Enjeu, m. der Einsak.
Enjoindre, va. (qc à qn) einschärfen, auferlegen, ausdrücklich befehlen, 2 Pflicht machen; fa. einbinden.
Enjoler, va. fa. beschwagen.
Enjoleur, se, a. Leute:beschwager, ian.
Enjolivement, m. (dans une maison)

Verzierer, Verschönerung, f; der Zierath.

Enjoliver, va. (un habit, sa maison) verjieren. [reimt.]

Enjoué, ée, a. lustig, munter, aufge;

Enjouement, m. die Lustigkeit, Mun-

terkeit, das aufgereimte Wesen. [ten.]

Enlacement, m. das Ineinanderflechten;

Enlaidir, va. entstellen, häßlich ma-

chen; 1. vu. häßlich werden.

Enlaidissement, m. das Häßlich-

machen, it. werden.

Enlèvement, m. (de qn) die Entfüh-

rung, (de qc) Wegnahme, f; cf. *enlever*.

Enlever, va. (une pierre) aufheben,

in die Höhe heben; (ravir) wegnehmen,

reißen, stragen, raufen; rauben, entfüh-

ren, stehlen; (les gerbes) einheimsen,

beinführen; Gu. (les ponts) abbrechen;

(un poste) aufh.; wegn.; (une place)

wegn.; schnell erobern; (des taches)

wegmachen, ausm.; sg: (ses auditeurs)

hinreißen. [Schnur richten.]

Enligner, va. (des pierres) nach der

Enluminer, va. (une estampe) aus-

malen, illuminiren; sg: (le visage) feuer-

roth machen.

Ennemi, e, s. (p. sg.) der Feind, die -inn;

1. -, e, a. feindlich, feindselig, widrig.

Ennobler, va. (son style) veredeln.

Ennui, m. die Langweile, der Uns-

muth; (de la vie) Ueberdruß; les -s (de

la vieillesse) das Verdrießliche; it. les

-s, Sorgen, f; der Kummer.

Ennuyer, va. Langweile verursachen;

s' -, l. haben; s' - de qc, einer Sache

überdrußig werden.

Ennuyant, e, a. langweilig.

Ennuyeur, so, a. (homme, sermon) l.

langweilig.

Enoncé, m. der Ausdruck, Vortrag;

Pra. die Aussage, das Anbringen.

Enoncer, va. ausdrücken, vortragen,

vorbringen; s' -, sich a.

Enonciation, f. der Ausdruck, Vortrag.

Enorgueillir, (lm) va. (qn) stolz ma-

chen; s' - de qc, stolz auf eine Sache sein.

Enorme, a. (dépense, malice) l.

ungeheuer.

Enormité, f. das Ungeheure; (d'un

crime) die Abscheulichkeit, Gräßlichkeit.

Enouer, va. (le drap) noppen.

Enquérant, e, s. gp. vorwiegend, nasens-

weiß.

s'Enquérir de qc, sich nach et. erkun-

den, einer Sache nachfragen; nach, we-

gen l. einer Prozesssache nachforschen.

Enquête, f. Pa. gerichtliche Untersu-

chung.

s'Enquêter de qc, c. s'enquérir.

Enquêteur, m. Pa. der Untersucher,

Prüfer. [anw.]

Enraciner, va. vp. (p. sg.) einwurzeln,

Enragé, ée, s. (p. sg.) Tollkopf, m. f;

der, die Rasende, Tolle. [sendwerden.]

Enrageant, e, a. ärgerlich, zum Ra-

Enrager, vu. rasend, toll, wüthend

werden; - de faim, wüthenden Hunger

haben.

Enrayer, (une roue) einlegen, hemmen-

Enrayoir, m. Ringe, Wagenst., f.

Enrayure, f. Hemmkette, f; Agr. erste

Jurche. [Regimenter vertheilen.]

Enrégimenter, va. (les recrues) in

Enrégistrement, m. das Eintragen in

ein Register; 1. Eintragungs-g-bühr, f.

Enregistrer, va. eintragen, in ein Re-

gister e.

Enrhumer, va. den Schnupfen verur-

sachen; s' -, den Schn. bekommen.

Enrichir, (qn, un pays) bereichern;

(un habit) verjieren, besetzen; sg: (un

conte) ausschmücken; (son esprit, une

langue) ber.; s' -, sich ber.

Enrichissement, m. (d'un habit) die

Verzierer, Ausz.; sg: (du style) l.

Aus schmückung, f.

Enrôlement, m. das Verben, Anw.;

die Werbung, Anw.; 1. der Werbeschein.

Enrôler, va. (des soldats) anwerben;

s' -, Dienste, Kriegs-d. nehmen, Soldat

werden

Enrôleur, m. der Werber.

Enrouement, m. die Heiserkeit.

Enrouer, va. heiser machen; s' -, b.

werden.

Enrouiller, (lm) va. rostig machen;

s' -, r. werden; sg: s' -, (dans un village) l.

verrosten, verbauern.

Enrouler, va. zusammenrollen.

Ensabler, va. versanden; Riv. auf den

Sand setzen; s' -, (pt. d'un bateau) auf

den Sand laufen.

Ensacher, (du blé) in Säcke füllen.

Ensangler, (un habit) blutig

machen, mit Blut besudeln; s' -, sich mit

Bl. besprizen, bef.

Enseigne, f. (d'une auberge) das

Schild; Mil. die Fahne, Mar. Flagge;

2. (indice) das Merkmal, Kennzeichen;

3. m. Mil. der Fahndrich.

Enseignement, m. der Unterricht, die

Lehre; Pra. Beweisschrift, f.

Enseigner, (qn) unterrichten, weisen,

lehren; - à lire à qn, einen lesen lehren;

2. (un remède) angeben, anzeigen; (le

chemin) l., weisen.

Ensemble, ad. (vivre, voyager) mit

einander; (je les vois souvent) -, beis-

sammen; (coucher) -, beisf. zusammen;

1. m. l' -, Arc., Pt. l., das Ganze.

Ensémencer, (un champ) ansäen, bes-

Ensevelir, va. in ein Leichentuch hül-

len; 1. begraben, beerdigen; être -li

(sous les ruines) unter l. verschüttet

werden; s' - (sous les ruines) sich un-

ter l. begraben; sg: (dans la retraite) sich

in l. vergraben. [das Begraben.]

Ensévelissement, m. (des morts)

Ensorceler qn, (p. sg.) behexen, be-

zaubern.

Ensorcellement, m. die Hexerei, Zau-

berei; Behexung, Bezauberung, f.

Ensoufrer, (la laine, les tonneaux) hweßeln.

Ensourdir, va. taub machen.

Ensuite, ad. dann, hernach; (desinez), — nous lirons, nous lirons —, ann od. hernach lesen wir z; — de, pré. de cela, de quoi, hierauf, worauf.

s'Ensuir, nachfolgen; aus et. folgen, entspringen, entstehen.

Entaille, (lm) f. (dans une poutre) er Einschnitt, die Kerbe.

Entailler, va. einschneiden, einkerben.

Entamer, (un corps) verletzen, aufheben, aufschneiden; (pt. d'une lime) angreifen; (le pain) anschneiden; (un discours) anfangen, anknüpfen; (une association) eröffnen; Mil. (un corps) z. eindringen; fg: (qn) gewinnen, gebrauchen, ausforschen; (einem) z. the treten z.

Entamure, f. der Niz, die leichte Verletzung, der Einschnitt; (d'un pain) Anchnitt. [Die Anhäufung.]

Entassement, m. (p. fg:) der Haufen, Entasser, va. häufen, aufh.; fg: (des ots) häufen.

Ente, f. Jar. das Pstropfweiß, Impf; is; 1. (act.) das Pstropfen.

Entement, m. das Pstropfen, Impfen.

Entendement, m. der Verstand; 2. eurtheilungskraft, f; 3. (bon esprit) nsticht, f.

Entendre, va. vn. hören, vernehmen; dur, harthörig seyn, schwer hören; (la esse) anhören; (qn) hören, anh., nem) zuh.; (les témoins) abh.; 2. n auteur, le sens de z. le grec z) verstehen; cela s'entend, das versteht sich; dire, sagen hören; j'ai entendu le uit z. ich habe z gehört; 3. — qc, s'— (c, et. v., sich auf et. v.; s'— sur qc,) mit eina. über et. v.; donner à —, sser —, zu v. geben, merken lassen; que, erwarten, verlangen, wollen, z z; à l'—, wenn man ihn hört, so z.

Entendu, e, a. cf. entendre; 2. omme) —, verständig, einsichtsvoll; 3. bien —, gut angeordnet; 3. bien — adl. allerdings, natürlich; (viendra-)? bien —, fr., all., nat.; 4. bien — e, cj. unter der Bedingung, daß z; h versteht sich, daß z.

Entente, f. (d'un mot) Auslegung, deutung, f; der Sinn; Arc. Pt. die ordnung, verständige Auswahl.

Enter, va. (un arbre) pstropfen, imn; — en approche, abaugeln; Charp. s poutres) einzapfen, an einander ften. (men, gut heißen.

Enteriner, va. Pa. gerichtlich anneh; enterrement, m. Begräbniß, Leichens ängniß, n; Beerdigung, f.

Enterer, va. (un mort) begraben, bes gen; (des navets) in die Erde thun, n; (de l'argout) verscharren, vergras; ; (son secret) in sich verschließen;

être —é (sous les ruines) verschüttet werden; fg: s'— (dans la province) ein: sam in z leben.

Entêtement, m. der Eigensinn; fg: (pour qn ou qc) die Eingenommenheit.

Entêter, va. den Kopf einnehmen, be: nebeln, in den Kopf steigen; fg: (pt. de louanges) aufblähen, eitel machen; 2. être entêté, ée, eigensinnig, starrköpfig seyn; (de sa beauté) von z eingenommen, (du jeu) auf z verlesen seyn.

Enthousiasme, m. die Begeisterung, Schwärmerei; (pour qn, qc) schwärme: rische Vorliebe. [begeistert werden.]

Enthousiasmer, va. begeistern; s'—,

Enthousiaste, s. Schwärmer, inn; — de qc, schwärmerisch für et. einge: nommen.

Enticher, va. (des fruits) anbrüchig machen, das Faulen veranlassen; fg: sa. être —é (d'avarice, d'une opinion) ange: steckt seyn.

Entier, ère, a. ganz; (abandonnement) gänzlich, völlig; (en ses opinions) eigen: sinnig; 2. en —, adl. ganz.

Entoilage, m. das Spikenzug, spiken: artiges Gewebe.

Entoiler des dentelles z. Leinwand, Battist z an Spiken nähen; (une es: tampe) auf z. aufziehen.

Entoir, m. Jar. Pstropfmesser, n.

Entoiser, (du fumier, des moellons z) aufklaftern.

Entomologie, f. die Insektenlehre.

Entonnement, m. (du vin) das Füllen, Ein-f.

Entonner, (le vin) füllen, ein-f.; Mu. den Ton angeben; (un air) anstimmen.

Entonnoir, m. der Trichter. [lung.]

Entorse, f. die Verdrechung, Verren:

Entortillement, m. das Winden, die Bindung; fg: (du style) Verwicklung, f.

Entortiller, (qc) einwickeln, um-w., umwinden, umschlingen; fg: (une phrase) verwickeln. [die Umgehung.]

Entour, m. ord. pl. les —s, (de qn)

Entourer, va. (une ville de fossés z) (mit z) umgeben. [verstehen.]

s'Entr'accorder, sich mit einander

s'Entr'accuser, sich gegenseitig ankla: gen, beschuldigen.

Entr'acte, m. Thé. der Zwischenact.

s'Entr'aider, sich gegenseitig beistehen, helfen.

Entrailles, f. pl. die Eingeweide; fg: (de père) das Herz, Gemüth.

s'Entr'aimer, einander lieben.

Entrainer, va. (pt. d'un torrent) mit sich fort:reißen; fg: (pt. d'un orateur) hins:; (la guerre) entraîne avec (ou après) elle bien des maux, zieht viele Uebel nach sich.

Entraver, (un cheval z) spannen; (dem z) Spannstricke anlegen; l'au. (l'oi: seau) aufhalten, hemmen; fg: (une af: faire) aufh., he.; (le commerce) dem z

Fesseln anlegen.

Entraves, f. pl. Fesseln, f; Spannstricke, pl; sg. Hindernisse.

Entre, pré, zwischen; — nous, — vous et moi z, unter uns z; (mettre une chose) — les mains de z, in die z.

Entrebande, f. pl. Sahlseife, f.

Entrechat, m. Dan. der Kreussprung; balzo, passer un —, einen K. machen.

s'Entre-choquer, einander stoßen; sg. einander widersprechen. [unterbrechen]

Entre-couper, va. durchschneiden; sg. s'Entre-croiser, (pt. de deux routes) sich durchkreuzen.

Entre-deux, m. der Zwischenraum; (de deux chambres) die Zwischenwand.

Entrée, f. der Eingang; (d'un port) die Einfahrt; (d'une boîte) Öffnung; (d'un roi) der Einzug; (d'une société) der Zutritt; das Eintrittsgeld; sg. der Anlaß, Anfang, Antritt; Cui. der erste Gang; Fin. der Eingangszoll.

Entrefaites, pl. dans, sur ces —, mittlertweile, unterdessen.

Entregent, m. fa. die Gewandtheit.

s'Entre-haïr, einander hasßen.

s'Entre-heurter, einander stoßen.

Entrelacement, m. die Verschlingung; cf. entrelacer.

Entrelacer, va. verschlingen, verschlingen, in einander f.; (les cheveux de rubans) mit z durchf.; sg. (un discours de z) durchf., durchweben (mit z).

Entrelarder, va. spicken, durchsp.; sg. (de vers) durchsp.; (morceau de viande) —, mit Fett durchwachsen.

Entre-ligne, f. der Raum zwischen zwei Zeilen; z. Zwischenzeile, f.

Entre-laire, va. durchscheinen, durchschimmern.

Entremêler, va. untermischen, untermengen; sg. (dans son discours) einweben; s' — de qc, sich in et. mischen, mengen.

Entremets, m. das Zwischengericht.

Entremetteur, m. der Unterhändler, Vermittler, die Mittelsperson; — se, f. mp. die Gelegenheitsmacherin, Supplerin.

s'Entremettre, d'une affaire z, et. versmitteln, sich bei einer Sache in's Mittel schlagen, legen; sich verwenden; sich in et. mischen, mengen.

Entremise, f. die Vermittelung.

Entreposer, va. Com. in das Magazin bringen.

Entrepôt, m. das Magazin, die Niederlage; ville d' —, Stapelstadt, f.; plah, m.

Entreprenant, e, a. unternehmend, vorwiegend.

Entreprenre, va. (un voyage, un bâtiment, une guerre, une traduction) unternehmen; (des fournitures) übernehmen; sg. — qn, einen anfallen, verfolgen; sich an einen machen; einem zu Leibe gehen; fa. mit einem anbinden; — sur l'autorité de qn, eines Ansehen zu

nahe treten; — sur les droits de qn, in eines Rechte greifen, Eingriffe thun; Méd. laßnen; z. entrepris, e, a. verletzen, besätigen; Méd. — d'un membre, der ein Glied nicht gebrauchen kann.

Entreprenre, se, Unternehmer, inn; Gu. —, Lieferant.

Entreprise, f. das Unternehmen, die Unternehmung; mp. (d'un juge z) Anmaßung, f; (sur les droits z) der Eingriff in z; (contre la vie de z) der Anschlag auf z.

Entrer, va. hinein-gehen, herein-g., streten, laufen, fahren, reiten; (dans la chambre z) in z kommen, gehen z; (par la fenêtre) zum z hineinsteigen; (dans le port) in z laufen, einl.; au service de qn, bei einem in Dienste treten; faire — (un clou dans z) hinein-schlagen; (qc dans un discours) einfließen lassen; — en ou dans qc, in et. eingehen, eintreten, sich einlassen; — dans le sens, la pensée z de qn, den Sinn z richtig auffassen; — dans le détail, in's Einzelne gehen, et. umständlich untersuchen, erzählen, erklären z; — (dans la dixième année) in das z gehen, treten; — en discours, ein Gespräch anfangen; — (en colère) in z geraten; — dans les secrets de qn, dans les affaires du roi) Theil, Antheil an z haben; il entre (tant de drap) dans cet habit, zu diesem z gehört, kommt z; il entre de l'ambition dans ce dessein, an diesem z hat der Ehrgeiz Antheil; (cet article) n'entre pour rien dans son calcul) ist bei z von keiner Bedeutung, kommt bei z nicht in Anschlag; il lui est entré beau jeu, es sind ihm gute Karten eingegangen; z. va. — (un carosse z) herein, hinein bringen.

Entresol, m. Arc. das Halbgeschöß.

Entretems, m. die Zwischenzeit.

Entretenir, (un bâtiment z) unterhalten, erh., in gutem Stande erh.; — correspondance (avec qn), in Briefwechsel stehen; (l'amitié, le feu, une armée) unterh.; (la paix, les peuples dans l'erreur, qn au collège) erh.; (des chevaux) halten; s' — (vivre) de qc, von et. leben, seinen Unterhalt suchen; il. (parler) de qc, sich über et. unterh.; — qn, einen unterh., mit ihm sprechen; (le nourrir) ihn erh.

Entretien, m. (de qn) der Unterhalt, die Erhaltung, Unterhaltung; z. (discours) die U. Unterredung, das Gespräch.

Entretisser, va. einweben, einwirken.

Entreyoir, va. ir. nur halb, flüchtig sehen; nicht recht deutlich, nur im Vorbeigehen z sehen; (les desseins de qn) merken.

Entrevue, f. die Zusammenkunft.

Entr'ouir, va. nur halb, undeutlich hören.

Entr'ouvrir, (la porte z) halb öffnen; s' —, (pt. de fleurs) sich h. d.; s' —, (pt.

d'une route z. Riste bekommen.

Enture, f. Jar. das Ostrufen, Impfen; der Ostruffpatt. [faits z.] Aufzählung, f. Enumeration, f. (d. d. peuple, des) Enumerer, va. (les faits) aufzählen, herzi.

Envahir, va. (un pays) überfallen; wegnehmen; (le pouvoir, un bien) an sich reißen.

Envahissement, m. die Wegnahme, Enveloppe, f. die Hülle; (d'une lettre) der Umschlag, das Couvert; papier d'—, Dachpapier, n.

Envelopper, va. einwickeln, umw., einschüllen; Gu. (l'ennemi) einschließen, umgeben, umringen; fg. — une affaire de ténèbres, et. in Dunkel hüllen, vers. wirt vortragen; (sa pensée) verstecken; verblümt erzählen; — (qn dans une accusation) hineinziehen.

Envenimer, va. (p. fg.) vergiften; (une plaie) bössartig machen; (un discours) boshast auslegen.

Envers, m. (d'un drap, d'une chemise) die unrechte Seite; (étouffé) à deux —, ohne verkehrte Seite; 1. pr. gegen; — moi z. g. mich z. 3. à l'—, adl. verkehrt; (tomber) à l'—, rücklings; fg. fa. (ses affaires vont) à l'—, den Krebsgang.

À l'Envi, adl. (étudier, travailler z.) um die Werte.

Envie, f. der Neid, die Mißgunst; porter — à qn, einen beneiden; 1. — de qc, Lust, Begierde nach z.; avoir — de dormir, schläfrig sehn; 3. Méd. das Muttermal; it. (aux doigts) Nagelwurzel, f.

Envieilli, e, a. (habitude, erreur) eingewurzelt, alt; — dans le vice, im z. grau geworden.

Envieillir, va. alt machen.

Envier, (qc à qn) beneiden; — le bonheur d'autrui, andere um ihr Glück b.; — qc, et. wünschen.

Envieux, se, a. neidisch, mißgünstig; 1. m. der Neider.

Enviné, se, a. (tonneau, vase) weins.

Environ, ad. ungefähr, etwa; 1. pl. les —s, die umliegende Gegend, Umgebungen.

Environner, va. umgeben, umringen; Gu. (une place) einschließen.

Envisager, qn, einem ins Gesicht sehn, einen ins G. fassen, (genau) ansehen; — la mort avec calme, dem Tode ruhig entgegensehn.

Envoi, m. Sendung, Vers., Absf., s'Envoler, vn. (p. fg.) davonfliegen, fortfl.

Envoyé, m. der Gesandte; —ée, f. die Envoyer, va. ir. schicken, senden; (qc par qu) überf., absf.; fortst.

Épagueul, e, (gnyeu) s. Wachtelhund, hündinn.

Épais, se, a. dick; (mur) — de six pieds, sechs Fuß d.; (brouillard) —, d., dicht; (nuit) —se, stockfinster; (esprit) schweb.

fällig, plump. [Dichtigkeit, f.]

Epaissieur, f. die Dicke; (de l'air) Epaisseur, va. (une sauce) verdicken, eind.; (l'air) verd.; s'—, d. werden.

Epaississement, m. Verdickung, f.

Épamprer, va. (la vigne) ausbrechen, ablauben. [fg. — du cœur, E. des z.]

Epanchement, m. Méd. die Ergießung; Épancher, (du vin z.) ausgießen, vers.

schütten; fg. (son cœur) aussch.

Épandre, va. (du fumier) ausstreuen, ausbreiten; — ses eaux, s'—, (pt. d'un rivière) sich ergießen; fg. s'— dans un pays, (pt. d'un peuple) sich über z. verbreiten.

Épanouir, va. (son cœur) öffnen; s'—, (pt. de fleurs) aufgehen, aufblühen; (son front) s'épanouit, entruemt, entfaßt sich.

Épanouissement, m. (des fleurs) das Aufgehen, Aufblühen; fg. — du cœur, die Herzensergießung; — de rate, die Zwerchfellerschütterung.

Épargne, f. die Sparsamkeit, Ersparnis, das Ersparte.

Épargner, va. (son argent, son bien) sparen; fg. — sa peine, sich die Mühe nicht geben; — ses pas, sich nicht die nöthige Mühe geben; 1. vn. ersparen; 3. (qn) schonen, versch.; einen nicht belästigen.

Éparpiller, (lm) va. zerstreuen, verstr., umherstr.; fg. (de l'argent) verschwenden, verspiitern.

Épars, o, a. zerrent.

Épaté, ée, a. (verre) ohne Fuß; (nez) —, dick, platt.

Épaule, f. die Schulter, Achsel; (de mouton) der Bug; fg. prêter l'— à qn, einem unter die Arme greifen, ihm beistehen.

Épaulement, m. Fort. die Brustwehr.

Épauler, va. (une bête) buglasten machen; fg. — qn, einem beistehen; Gu. decken.

Épaulette, f. (d'une chemise z.) das Achselstück; Mil. das Epaulett.

Épave, a. (bête) herrenlos, verlaufen; 1. (choses) —s, h.; —s marines, Strandgüter; droit d'—, das Strandrecht.

Épautre, m. der Dinkel, Spelz.

Épée, f. der Degen, das Schwert; mettre l'— à la main, den D. ziehen;

1. der Soldatenstand; homme d'—, ein Soldat, eine Militärperson.

Épeler, v. buchstabiren.

Éperdu, e, a. bestürzt, außer sich; —ment, ad. aimer —, äußerst, heftig, ra-

send, sterblich verliebt sehn.

Éperon, m. der Sporn; donner de l'—, des —s à un cheval, ein Pferd spornen, ihm die Spornen geben.

Éperonnée, ée, a. (coq, calico z.) gespornt.

Éperonnier, m. der Sporet.

Épervier, m. der Sperber.

Éphélites, f. pl. die Sommerprossen, Leberflecken.

Ephémère, a. (fièvre, plante) eintägig, nur einen Tag während; (ouvrage) kurz, dauernd; 2. m. hn. die Eintagsfliege, die Laste. [ausseher.]

Ephores, m. pl. die Ephoren, Sitten:

Ephémérides, f. pl. das Tagebuch.

Épi, m. Bo. die Aehre.

Épice, f. das Gewürz, die Würze; Jur. pl. les —s, die Gerichtsporteln.

Épicer, v. a. würzen.

Épicerie, f. die Spezerei, swaare; 2. der Gewürzhandel.

Épicier, m. der Spezerei; oder Gewürz; händler, Würzkrämer. [ling.]

Épicurien, m. der Epicuräer, Bollüft:

Épidémie, f. die herrschende Seuche.

Épidémique, a. epidemisch.

Épiderme, m. An. das Oberhäutchen.

Épier, vn. in Aehren schießen; 2. va. belaguern, ausspähen. [reinigen.]

Épierrer, va. (un champ) von Steinen

Épieu, m. der Saupieß; das Fangeisen.

Épiglotte, f. An. der Kehledeckel, das Zäpfchen. [gramm.]

Épigramme, f. das Sinngedicht, Epig:

Épigraphie, f. (d'un livre) der Denkschrift; die Beischrift; Arc. die Ueberschrift.

Épilepsie, f. die fallende Sucht.

Épileptique, a. fallsüchtig.

Épilogue, m. der Epilog, die Schluss:

Épilogueur, vn. va. tadeln. [rede.]

Épilogueur, m. der Tadler, Glossenmacher.

Épinards, m. pl. der Spinat.

Épine, f. der Dorn, Dornstrauch; — du dos, der Rückgrat; — vinette, f. der Saurach, die Berberisbeere.

Épineux, se, a. (arbre) dornig, stachlig; (question) fikelig, bedeutlich, mißlich.

Épingle, f. die Stecknadel; (donner) pour les —s, zum Trinkgeld, Nadelg., Schlüsselg. [räumen.]

Épingler le fusil, das Zündloch aus:

Épinglier, m. der Radler. [mark.]

Épinière, a. f. moëlle —, das Rücken:

Épiphanie, f. das Fest der Erscheinung Christi, Dreikönigsfest. [Augen.]

Épiphore, f. Méd. das Rinnen der

Épiploon, m. das Netz (im Leibe).

Épique, a. episch; poëme —, das Heldengedicht; poëte —, der Heldendichter.

Épiscopal, e, a. bischöflich.

Épiscopat, m. die bischöfliche Würde.

Épisode, m. die Episode, Zwischenhandlung, Nebensh.

Épispastique, m. das Zugpflaster.

Épistolaire, a. style —, der Briefstyl.

Épitaphe, f. die Grabchrift.

Épithalame, m. das Hochzeitgedicht.

Épithète, f. das Beiwort, der Beiname.

Épitome, m. der kurze Begriff, Auszug.

Épître, f. der Brief, das Sendschreiben, die Epistole.

Épizootie

seuche.

Eplaigner, va. aufstragen (Tuch).

Eplaigneur, m. der Tuchbereiter.

Éploré, ée, a. ganz in Thränen.

Épluchement, m. das Ausklauben z.

Éplucher, va. (des pois, la salade) z.

lesen; (un arce) von dürrn Reisern reinigen; (le drap, les soies) auspußen;

(qn, un habit) ablaufen.

Éplucheur, se, s. der Klaubler, Ausfl:

Chap. —se, die Kupferltnn; Verr. die Leserin; sg: — de mots, der Wortfl.

Épluchures, f. pl. das Pusicht, Weggelesene, Abgepußte. [abbrechen.]

Épointer, va. (une épée) die Spitze

Éponge, f. der Schwamm.

Éponger, va. mit einem Schwamm abwischen.

Épopée, f. das Heldengedicht.

Époque, f. die Epoche, der Zeitpunkt.

Époudrer, va. (des habits, des meubles) abstauben, ausfl.

Épouser, heimlich davon laufen.

Épouiller, va. laufen.

Époulin, m. die Weberspule.

Époumonner, va. außer Athem setzen;

s'—, sich außer Athem laufen, schreien z.

Épousailles, f. pl. die Trauung, Vermählung.

Épouse, f. die Gattinn, Gemahlinn.

Épousée, f. die Braut (am Hochzeitage).

Épouser, va. heirathen, nehmen; (un parti) ergreifen, annehmen.

Épousseter, va. (un habit) ausklopfen, austehren; sg: (qn) abprügeln.

Épouvantable, a. (vision, douleur) erschrecklich, entsetzlich. [Scheuche.]

Épouvantail, m. das Schreckbild, die

Épouvante, f. der Schrecken.

Épouvanter, va. s'—, erschrecken.

Époux, m. der Mann, Gatte, Gemahl;

2. pl. die Eheleute, das Ehepaar.

Épreindre, va. ir. (des herbes) ausdrücken.

Épreinte, f. der Stuhlzwang. [sen.]

Éprendre, vn. ir. sich einnehmen las:

Épreuve, f. die Probe, der Versuch;

Impr. der Probestogen, Correctursh.

Probedruck; (ce chapeau) est à l'— de

l'eau, läßt kein Wasser durch; (cet

homme) est à l'— de l'argent, läßt sich

nicht bestechen. [men, verliebt.]

Épris, e, a. (d'une fille) eingenom:

Éprouvé, ée, a. erprobt, bewährt.

Éprouver, va. (un canon, un remède)

probiren, versuchen; (qn, sa vertu) prü:

fen; (des revers) leiden, erfahren; (q-

douleur) fühlen, empfinden.

Épuer, va. (un chien) flößen.

Épuisement, m. die Erschöpfung.

Épuiser, va. (un puits) ausschöpfen;

(qn, ses forces, ses finances, un sujet)

erschöpfen.

Épurer, va. (l'eau, un sirop, la langue) reinigen, läutern; s'—, sich rei:

nigen; sich verfeinern.

Équarrir, (-ka-) va. viereckig schnit:

den, behauen z.

Equarrissage, (-ka-) m. die Abvierung; (pouces) d'—, in's Gebierte.

Equateur, (-kua-) m. der Aequator, die Linie. [Alg. Gleichung, f.

Equation, (-kua-) f. die Gleichmachung; Equerre, (-kèr-) f. das Winkelmaaß,

reisen, der schafen. [ritterlich zu Pferde. Equestre, (-kues-) a. (pt. de statues)

Equidistant, e, (-kui-) a. gleich weit von einander abstehend.

Equilatéral, e, ou Equilatère, (-kui-) a. Gé. gleichseitig. [Gleichgewicht.

Equilibre, (-ki-) m. (p. fg:) das Equinoxe, (-ki-) m. die Nachtsgleiche,

Tag- und Nachtsgleiche. Equipage, (-ki-) m. das Geräth, Ge-

päck; Kutsche und Pferde; der Aufzug; das Schiffsvolk, die Mannschaft.

Équipée, (-ki-) f. unbesonnener, al-berner Streich. [die Ausrüstung.

Équipement, (-ki-) m. (d'une flotte) Équiper, (-ki-) va. (un cavalier, un

navire) ausrüsten. Equipollent, e, (-ki-) a. (proposition)

gleichgeltend, gleich; z. m. der gleiche Werth; à l'—, nach Verhältniß.

Equipoller, (-ki-) vn. dem Werthe nach gleich seyn.

Équitable, (-ki-) a. (juge) billig. Équitation, (-kui-) f. die Reitkunst;

das Reiten. Équité, (-ki-) f. die Billigkeit.

Equivalent, e, (-ki-) a. gleichgeltend; z. m. das Äquivalent. [Werth haben.

Équivaloir, (-ki-) vn. ir. gleichen Équivoque, (-ki-) a. zweideutig, dop-

pelstinnig; (action) zw., d., verdächtig; (réputation, conduite) zw., v.; z. f. die

Zweideutigkeit, —r, vn. zw. reden oder schreiben; s'—r, sich versprechen.

Érable, m. Ro. der Ahorn. Eradication, f. die Entwurzelung;

(d'un mal) gänzliche Ausrottung. Érafler, va. (qn, la peau) aufritzen,

schrammen. Éraflure, f. der Riß, die Schramme.

Eraillé, ée, a. (œil) —, rothstreifig. Érailler, va. (une étoffe) verschleiben,

verzerrn; schlißen. Ératé, ée, a. aufgeweckt, munter.

Ere, f. Chro. die Zeitrechnung. Erection, f. (d'une statue) die Auf-

richtung; (d'un parlement) Errichtung, f. Ereinter, va. Kreuzlahm machen.

Éremitique, a. einsiedlerisch. Ergot, m. (d'un coq) der Sporn; Agr.

das Mutterkorn. [streiten, zanken. Ergoter, vn. über jede Kleinigkeit

Ergoterie, f. das Zanken über Kleinigkeiten. [berecht.

Ergoteur, m. der Widersprecher, Ha-Ér-ger, va. (un monument) aufrich-

ten, errichten; — (une terre) en comté, zu einer z erheben; s'—, (en réformateur,

en critique) sich zu z aufwerfen.

Ermitage, m. die Einsiedelei.

Ermite, m. der Einsiedler.

Érotique, a. (chanson, poème) zur Liebe gehörig; verliebt.

Errant, e, a. irrend, herumirr. Errata, m. Imp. das Verzeichniß der

Druckfehler. [Fahrt, Spur. Erro, f. der Gang; Ch. pl. —s, die

Erre, vn. irren, irre gehen, herum-irren; sich irren.

Erreur, f. der Irrthum, das Versehen. Errone, ée, a. (système) irrig.

Eruption, f. Méd. das Ausstoßen aus dem Magen. [Halbgelehrte.

Érudit, o, a. gelehrt; z. m. der Gelehrte, Érudition, f. die Gelehrsamkeit.

Eruption, f. Méd. der Ausbruch, Hautausschlag. [Kose.

Erysipèle, f. Méd. der Rothlauf; die Escabeau, m. Escabelle, f. der Fuß-

schemel; die Hutsche. Escadre, f. Mar. das Geschwader.

Escadron, m. die Schwadron. Escadronner, vn. sich in Schwadronen

stellen. [gung mit Sturmleitern. Escalade, f. (d'un place) die Erstie-

Escalader, va. mit Sturmleitern er- steigen; (une maison) auf einer Leiter

in z steigen. Escalier, m. die Treppe, Stiege.

Escamote, f. die Muckate, (das Tas- schenspielerkügelschen).

Escamoter, va. Taschenspielerkünste machen; wegmäusen. [Mäuser.

Escamoteur, m. der Taschenspieler; Escamper, va. po. davon laufen.

Escampette, f. prendre de la poudre d'—, das Hafenpanier ergreifen.

Escabillard, e, (lm) s. a. (enfant, femme) lustig, aufgereimt; —ehaut, f; —erBruder.

Escarbot, m. der Käfer. [funkel. Escarboeule, f. der Karbunkel, Kat-

Escarcelle, f. gp. die Tasche, Geldst., der Beutel. [hänse).

Escargot, m. die Schnecke (mit Ge- Escarnoucho, f. das Scharmügel.

Escaroucher, va. s'—, scharmüliren. Escarpe, f. Fort. die innere Böschung

des Grabes. Escarpé, ée, a. steil, jäh, schroff.

Escarper, va. (un rocher, un fossé) steil, jäh machen.

Escarpin, m. der leichte Schuh, um- gewandte Schuh, Tanzschuh.

Escarpolette, f. die Strickhaufel. Escarre, f. der Grind, Schorf; Riß.

Escaut, m. Gg. (fleuve de Holl.) die Scheide. [schimpfliche Färm.

Esclandre, m. der verdrießliche Zufall, Esclavage, m. die Sklaverei.

Esclave, s. der Slave, die —inn; z. a. (peuple, bras) slavisch.

Escompte, m. Com. der Disconto, Abzug; terme d'—, der Abzugsfuß.

Escompter, va. discontiren. Escopette, f. gp. die Stußbüchse,

der Stuk.

Escorte, f. das Geleit, die Bedeckung.

Escorter, va. geleiten, decken.

Escouade, f. die Corporalschaft; (d'ouvriers) der Trupp. [Geißel.

Escourgée, f. die lederne Peitsche,

Escourgeou, m. die Frühgerste.

Escousse, f. der Anlauf zum Springen.

Escrime, f. die Fechtkunst.

Escrimer, vn. fechten.

Escrimeur, m. der Fechter.

Escroc, m. der Gaubie, Gauner.

Escroquer, va. abtisten, schnellen, prellen. [rei.

Escroquerie, f. die Gaunerei, Prolles;

Escroqueur, m. der listige Betrüger.

Espace, m. (d'une lieue, de deux heures) der Raum, die Strecke, Weite.

Espaceur, va. den gehörigen R. zwischen et. lassen, gehörig von einander stellen z.

Espade, m. das Schwingmesser.

Espadeur, m. der Hanfchwinger.

Espadon, m. Haudegen, hu. Schwert;

Espadonner, vn. hauen. [fisch, m.

Espagne, f. Gg. Spanien. [spanisch.

Espagnol, e, s. Spanier, inn; 2. a.

Espalier, m. das Baumgeländer, Espalier; 2. va. — (des arbres) Jar. zu Espalieren ziehen.

Espèce, f. die Gattung, Art; 2. —a, pl. Geld, bares Geld; Com. (payer) en —s, in Geld; en —s sonnantes, in klingender Münze; —s étrangers, fremde Geldsorten; Th. —s, Gestalten, f. pl.

Espérance, f. Hoffnung, Erwartung, f.

Espérer qc, auf et. hoffen; je n'en espère rien, ich hoffe, erwarte nichts davon.

Espieglo, a. muthwillig, durchtrieben; 2. s. Schelm, inn; Muthwilliger, —ge.

Espieglerie, f. Schelmerei, i; muthwilliger Streich.

Espion, m. Mil. Spion, Kundschafter.

Espionnage, m. das Espioniren.

Espionner, va. ausspähen, auskundschaften, spioniren.

Esplanade, f. freier, ebener Platz; — du château, Schloßplatz.

Espoir, m. Hoffnung, f.

Espoton, m. Mil. der Spoton, die halbe Pike.

Esprit, m. der Geist; les —s célestes, die himmlischen Geister, die Engel; 2.

—, der G., das Gespenst; il y revient un —, es geht, läuft, spukt dort ein G.;

Her. le Saint —, der heilige G.; 3. — de prophétie, der G., die Gabe der z; 4. —

der G., die Seele; rendre l'—, den G. aufgeben; 5. —, G., Kopf, Verstand; un

grand —, ein großer G.; 6. Wis; beaucoup d'—, viel W.; — brillant, glänzend;

der B.; 7. —, Gemüth, n; Gemüthsart, f; un — comode, doux, verträglicher, sanfter

Mann; 8. —, Anlage, Geschicklichkeit, f; il a l'— du jeu, viel Anl. zu einem Spieler; 9. les beaux —s, die Schöngelster; —s]

sorts, Freigeister; 10. — de faction, Parteigeist, Kotteng.; — de corps, Gemein; 9.; dans le même —, nach denselben Grundsätzen; 11. (d'un auteur z), G., Sinn, it. d'un ouvrage) das Beste, der Kern; 12. pl. les —s, Lebensgeister; Chi. G.; Econ. — de vin, de grain z, Weinsbranntwein, Korn oder Fruchtbr.; Gr. Spiritus.

Esquis, (-kiš) m. Boot, n.

Esquille, (-ki-ly') f. der Splitter, Aochen spl.

Esquisse, (-kis-) f. die Skizze, der Umriss.

Esquisser, (-kis-) va. Pl. Sc. skizziren, entwerfen.

Esquiver, (-ki-) (qn, un coup z) einem z ausweichen; s'—, fa. entweichen, davon schleichen. [Wüster.

Essai, m. der Versuch, die Probe; das

Essaim, m. (p. sg.) der Schwarm, Bienen schw.

Essaimer, vn. schwärmen. [weichen.

Essanger, (le linge, la lessive) ein;

Essarter, vn. Agr. reuten, außr.

Essayer qc, probiren, versuchen; (un habit z) an; pr.; sg. — (ses forces) vers.; 2. vn. — de qu, de qc, mit einem, einer G. die Probe machen. [Münz. B.

Essayeur, m. Mon. der Bardein,

Esse, f. Car. der Achsnagel; die Lünse.

Essence, f. das Wesen; Chi. wesentl.

liches Del; die Essenz.

Essentiel, m. (d'une aff. z) das Wesentliche bei z; die Hauptsache, der

punkt; 2. —, le, a. (qualité z) wesentlich; (homme) zuverlässig; Chi. sels —s,

huiles —les, wesentliche Salze z; —lement, ad. wesentlich.

Essieu, m. (d'une roue) die Achse.

Essor, m. der Aufzug; (l'oiseau) prit l'—, flog auf; sg. donner l'— (à son esprit,

à sa plume) seinem z einen Schwung geben; erhaben, frei schreiben; donner l'— (à ses passions z) seinen z freien

Lauf lassen.

Essorer qc, trocknen (an der Luft).

Essoriller, (lm) die Ohren kucken.

Essoucher, (un terrain) Agr. auß-

stochen [Arthem sehen.

Essouffler qn, s'—, einen, sich außer

Essui, m. Tan. der Trockenplatz.

Essui-main, m. pl. —s, das Handtuch,

die Leuchle.

Essuyer, va. abwischen, abtrocknen; s'— les yeux, sich die Augen abwischen;

sg. — (les larmes) de qu, eines z trock-

nen, einen trocknen; 2. sg. — (qc, une tem-

pête) et. aushalten, austeilen; — (un re-

fus) .. bekommen; abgewiesen w.

Est, (est') m. Gg. der Osten, Morgen.

Estafette, f. die Stafette, der reitende

Eilbote.

Estafier, m. der Bediente.

Estafade, f. fa. gp. die Schmarre, der Schnitt, Riß.

Estame, f. Com. al d'—, gewirnte

Wolfe; (bas z) d'—, gestricke z.
 Estaminet, m. c. *tabagie*.
 Estampe, f. der Kupferstich.
 Estamper, va. stempeln, prägen, ab-
 drucken.
 Esterlin, m. c. *sterling*.
 Esthétique, f. hm. Aesthetik, Ge-
 schmacksschule, f; 2. a. ästhetisch.
 Estimable, a. achtungswerth, wür-
 dig, schätzbar. [Schäzer.
 Estimateur, m. (d'un meuble z) der
 Estimation, f. (d'un meuble z) die
 Schätzung, der Anschlag.
 Estime, f. (pour qn) die Achtung für z.
 Estimer, (un bien z) schätzen, an-
 schlagen; — *ce cent ducats*, A. auf z
 sch.; 2. — *qn*, einen schätzen, achten; 3.
 (*présumer*) für z halten, glauben; on
 l'estime riche, man hält ihn für reich.
 Estoc, (-ok), m. autref. der Stosßdegen;
 frapper d'— et du taille, mit der Spitze
 und Schneide zu verwunden suchen; 2.
 Gén. der Estaminet, die Linie.
 Estocade, f. der Degenstoß. [stoßen.
 Estocader, vn. mit dem Degen aus-
 Estomac, m. der Magen.
 Estompe, f. Des. der Wischer.
 Estonie, f. Gg. Estland, n. [chen.
 Estrade, f. *haitre l'—*, Streifzüge ma-
 Estragon, m. der Dragen. [degen.
 Estramaçon, m. der Pallasch, Hans-
 Estrapade, f. die Wippe; der Wipp-
 galgen; it. (action) das Wippen.
 Estropier qn, lähmen, zum Krüppel
 machen; (une pensée) verstümmeln, ent-
 Et, cj. und. [stellen.
 Et caetera, (ète) und so weiter.
 Etablage, m. das Stallschloß, miethe, f.
 Etable, f. der Stall, die Stallung.
 Etablier, einstellen, in den Stall thun.
 Etablieries, f. pl. Stallungen, f. pl.
 Etabli, m. (d'artisan z) der Werkstisch.
 Etablir, (une table z sur ses pieds)
 festsetzen; (un meuble contre le mur z)
 feststellen; (des fondemens) anlegen; (un
 mur sur le roc) gründen, bauen; 2. s'—
 à Paris z, sich in P. z niederlassen, an-
 säßig machen; s'— (une espèce de cré-
 dit z), eine Art von z verschaffen; — (sa
 réputation, sa fortune) fest gründen;
 3. — (des enfans z) versorgen, unter-
 bringen; — (une fille) versorgen, Verhei-
 raten; 4. — (des lois z) aufstellen, ein-
 führen; (des écoles z) errichten, auf-
 richten; (un mot z) aufbringen; s'—, (pt.
 d'un mot z) auskommen, Eingang fin-
 den; 5. — (un fait) darlegen; 6. — (qn
 juge de qc) zum z aufstellen, bestellen.
 Etablissement, m. (de sa fortune z)
 die Gründung, (d'un enfant z) Versor-
 gung, f; 2. — (dans un pays) Niederlas-
 sung, f; der Aufenthalt; 3. — (de bien-
 faisance z) Anstalt, f; (d'une école) Er-
 richtung, f; (d'une colonie z) Grün-
 dung, f; Jur. — (d'un fait) Darlegung, f;
 (d'un droit) Begründung, Feststellung, f.

Etagé, m. der Stod, das Stodwerk.
 Geschos.
 Etai, f. die Stütze, der Stützbalken.
 Etalement, m. (d'un mur z) das
 Stützen. [f. feinste Kammwolle.
 Etain, étain, m. od. étame, l'aine.,
 Etain, m. das Zinn. [Schlachtz.
 Etal, pl. étaux, m. die Fleischbank.
 Etalage, m. Com. das Auslegen, Aus-
 hängen, Ausstellen; die Ausstellung; 2.
 (droit) das Standgeld; 3. sg. mp. — (d'es-
 prit z) das Auskramen.
 Etaler, va. Com. auslegen, hängen,
 stellen; (ses bijoux z) auskramen, zur
 Schau darlegen; (son jeu) auslegen.
 Etaleur, m. der Standkrämer.
 Etalier, m. Hou. der Bankschlächter.
 Etalon, m. Econ. Hengst, Zucht-h.;
 Com. das Eichmaß; — d'aune, — do
 boisseau, die selt, der schefel; — do
 livre, — de pot, das pfund, maß.
 Etalonnage, étalonnement, m. (act.)
 das Eichn; 2. (droit) die Eichgebühr.
 Etalonner, Com. (un poids, une me-
 sure z) eichen.
 Etalonneur, m. der Eicher, Eichherr.
 Etamage, m. (du cuivre z) das Ver-
 zinnen, die Verzinnung.
 Etamer, (le cuivre z) verzinnen; Mir.
 — (une glace) belegen.
 Etamour, m. der Verzinner; Mir. der
 Besieger, Spiegelsh.
 Etamine, f. das Bentelstuch, Siebt.,
 Seibst.; Conf. der Durchschlag.
 Etamure, f. (action) das Verzinnen,
 die Verzinnung.
 Etancher, (le sang) stillen; (une fu-
 taillerie) verstopfen; sg. — ses larmes, les
 l. de qn, seinen Thränen Einhalt thun,
 eines Thränen stillen; — la soif, den
 Durst st., löschen, befriedigen.
 Etangon, m. Mag. die Stütze.
 Etangonner, (un mur z) stützen.
 Etang, m. der Teich.
 Etape, f. der Stapel, Stapelplatz, die
 Niederlage; Mil. Marschvorrath, pro-
 viant; 2. Vorrathspk; 3. tägliche Lie-
 ferung an Lebensmitteln auf Marschen z.
 Etapier, m. der Proviantmeister,
 scommiffar.
 Etat, m. der Zustand, Stand; en bon
 —, in gutem Stande; — de la santé, Ver-
 finden; mettre qc en —, in Stand stellen;
 tenir qc en —, im Stand erhalten; it.
 et. bereit halten; 2. — (liste) das Ver-
 zeichniß, die Liste; l'— des officiers, des
 pensions, das W., die L. der z; (des tra-
 vaux z) das W., der Entwurf; Gg. les
 —s Unis, die Vereinigten Staaten; Gu.
 l'état-major (d'un régiment) der Stab,
 it. (de l'armée) Generalstab; 3. —, (train z)
 Aufwand; tenir un grand —, auf einem
 großen Fuße leben; 4. —, (condition z)
 Stand; — ecclésiastique, geistlicher St.;
 5. —, (gouvernement) Staat; homme d'—,
 Staatsmann; coup d'—, Streich; 6. —,

(pays) Staat; — Ecclésiastique, Kirchenstaat; 7. les — s (d'un pays) die Stände, Landst., Reichst.; les — s généraux (en Holl.) die Generalstaaten; cf. tiers; 8. faire — de qc. et. achten, beobachten; it. et. vermuthen, auf et. zählen, rechnen.

Étau, m. Ser. der Schraubstock.

Étayer, (un mur z) stützen.

Été, m. der Sommer; z. cf. être.

Éteignoir, m. das Löschhorn; der Dämpfer.

Éteindre, va. löschen, ausl.; 1. (amortir) dämpfen, l., stillen; (la soif, une révolte) st., d.; 3. (un crime) vertilgen; yeux éteints, erlöschene Augen; voix éteinte, matte Stimme; (ce privilège) est éteint, ist erloschen; — (une dette) tilgen.

Étendard, m. die Standarte, Reiterfahne; ext. die Fahne; arborer l'— de la dévotion z, das Schild der z aufhängen; 2. Mar. die Flagge.

Étendoir, m. Im. das Aufhängekreuz; Blan. die Trockensangen, pl.

Étendre, (un tapis z) ausbreiten; (la main) ausstrecken; — qu sur le carreau, einen tod't zur Erde strecken; 2. — qc (en tirant z), dehnen, ausd., recken, ausst., strecken, ausstr.; — (du beurre) sur du pain, auf Brod streichen; (le mal z) s'étend, verbreitet sich; 3. (agrandir z) erweitem, ausdehnen, vergrößern; s'— sur q. sujet, weitläufig über et. sprechen.

Étendue, f. die Ausdehnung; 2. (d'un pays z) der Umfang; 3. (pt. du tems) die Dauer.

Éternel, m. l'—, der Ewige, der ewige Gott; 2. —, le, a. ewig; (procès z) —, ewiger, unaussprechlicher z.

Éterniser, (son nom z) verewigen; (la chicane) éterniser les procès, verlängert die z ins Unendliche.

Éternité, f. die Ewigkeit.

Éternuer, vn. niesen.

Éternument, m. das Niesen.

Étêter, (un arbre) köpfen, abf., kap. pen, abf., abgipfeln.

Éteuf, m. der Ball, Schlagball.

Éteule, f. c. chaume.

Éther, m. der Aether.

Éthéré, ée, a. ätherisch. [Sittenl.]

Éthique, f. l'd. die Tugend; lehre,

Ethnarchie, f. h. anc. die Statthalter-
schaft. [pfleger.]

Ethnarque, m. der Statthalter, Land-

Ethnique, a. (nation z) heidnisch.

Ethnographie, f. die Völkerbeschrei-
bung. [Stephanie, f.]

Étienne, m. (np.) Stephan; —te, f.

Étinclant, e, a. (étoile z) funkelnd,
glänzend.

Étincler, vn. funkeln, schimmern.

Étincelle, f. der Funken; sg: une — de vertu, de courage z, ein Funken von z. [Leusprehen.]

Étincllement, m. das Funkeln, Fun-

Étiolement, m. Jar. z, das Dünns-
aufschießen.

s'Étioler, Jar. z, ausdünnen aufschießen.

Étique, a. schwindig, eilig.

Étiqueter, Com. (les draps z) zeich-
nen, mit einem Zettel bezeichnen; (des
paquets) überschreiben.

Étiquette, (kè-) f. die Aufschrift, der
Zettel, Inhaltsz.; 2. das Fabrikzeichen;
3. (cérémonial) die Hofstille, der Gebrauch.

Étirer, (du linge z) strecken.

Étoffe, f. der Zeug, Stoff; 2. sg: fa.
der Stand, die Herkunft.

Étoffer, ausstossen; 2. bien — qc, un
ameublement, es bei einer S. z an nichts
fehlen lassen, eine S. z gut ausstatten.

Etoile, f. der Stern; das Gestirn;
Ma, —, (au front) der St.

Etoilé, ée, a. gestirnt.

Étole, f. die Stole.

Étonnant, e, a. (fait, nouvelle z) er-
staunlich, außerordentlich.

Étonnement, m. das Erstaunen, die
Verwunderung.

Étonner qn, in Erstaunen, in Ver-
wunderung setzen; befremden; s'— de qc,
über et. erstaunen, sich wundern, verw.

Etouffade, f. Cui. das Dämpfen;
(perdrix) à l'—, gedämpfte z.

Etouffant, e, a. erstickend; chaleur — e,
schwüle, drückende Hitze. [Athemst.]

Etouffement, m. die Beklemmung des

Etouffer, (qn, un animal) ersticken;
(la toux) l'étouffe, würgt ihn; (cet habit)
étouffe, in diesem z möchte man ersticken;

2. —, (les charbons) ersticken, auslöschten;
Jar. z, (arbre) étouffé, ohne Luft; sg:

— (sa passion z) unterdrücken; (une aff.)
unt., nicht zum Ausbruch kommen las-

sen; 3. vn. — de chaud z, vor Hitze z fast
erst.; — de rire, vor Lachen fast erst.

Étouffoir, m. der Kohlendämpfer.

Etoupe, f. das Berg.

Etouper, (une fente, un trou) mit
Berg verstopfen, just. [Stopint.]

Etoupille, f. Ark. der Ludelsaden; die

Etourderie, f. die Unbesonnenheit.

Etourdi, e, s. unbesonnener Mensch,

Schwindelkopf; 2. a. unbesonnen.

Étourdir, betäuben; — les oreilles
à qn, einem die Ohren toll und voll
schlagen; sg: — qn, bestürzen, bestürzt
machen. [sg: Bestürzung, f.]

Étourdissement, m. die Betäubung;
Étourneau, m. hn. der Staar.

Etrange, a. (conduite, personne z)
seitsam, sonderbar.

Etranger, ére, a. (pays, climat, na-
tion z) fremd, ausländisch; puissances

— ères, fremde, auswärtige z; 2. — à qc,
fremd, nicht zur S. gehörig; (cette

guerre) nous est — ère, geht uns nichts
an; il est — à tout cela, er hat an allem

keinen Theil; 3. m. f. der, die Fremde,
(Fremdling); Ausländer, inn; 4. —,

das Ausland.

Etranger, va. (qn, qc) vertreiben, vers-
jagen, verschrecken.

Etrangement, m. die Schmäle, Ein-
ziehung; 2. (action) das Erwürgen.

Etrangler qn, erwürgen, erdroffeln;
s'— d'un pepin ꝛ, an einem ꝛ ersticken; 2.
— (un habit ꝛ) zu enge machen; (habit) —é,
zu enge; sg: — (une aff.) zu kurz abthun;
(un sac) fest zubinden; 3. vn. —, ersticken.

Être, (verbe auxil.) seyn, vorhanden
f.; 2. imp. il est de la justice ꝛ de ꝛ,
es ist der Gerechtig: it ꝛ gemäß, zu ꝛ;
il n'est pas de son caractère de ꝛ, es
liegt nicht in seinem Charakter, zu ꝛ; il
est de son intérêt, sein Vortheil erfor-
dert es; il n'est pas en moi, en lui ꝛ de ꝛ,
es steht nicht bei mir, bei ihm, in mei-
ner, in seiner Macht, zu ꝛ; it. il en est
de lui comme ꝛ, es verhält sich mit ihm,
wie mit ꝛ; il n'en fut rien, es blieb ohne
Folgen; it. il n'est que d'aller son grand
chemin, das Beste ist, man geht seinen
Weg fort; it. il en est de bons et de ꝛ,
es gibt gute und ꝛ; 3. — à, — de, ge-
hören; je suis tout à vous, ich bin Ihr
ergebener Diener, ganz der Ihrige; it.
je suis à vous, ich bin gleich fertig,
komme gleich wieder; 4. en — pour son
argent ꝛ, sein gutes Geld dabei einbüßen;
vous y êtes, Sie haben es errathen, ge-
troffen; 5. — à faire qc, an et. seyn,
mit et. beschäftigt f.; fa. si j'étais (que)
de vous, wenn ich an Ihrer Stelle wäre;
— bien ꝛ avec qn, gut ꝛ mit einem ste-
hen, it. in Gunst ꝛ bei einem seyn; 11.
être, m. das Wesen.

Etrécir qc, s'—, enger, schmaler ma-
chen, werden; verengen, sich v.; s'—,
(pt. du drap ꝛ) eingehen, einschrumpfen,
einlaufen.

Etrécissement, m. die Verengung;
(de la toile ꝛ) das Eingehen, Einlaufen,
Einschrumpfen.

Etreignoir, m. Men. die Zwinge.
Êtreindre, va. fest zusammen binden,
ziehen, knüpfen. [ziehen, knüpfen.]

Etreinte, f. das Zusammen-drücken,
Êtrenne, f. ord pl. Neujahrs-geschenk, n;
2. Com. das Handgeld, der Handkauf; 3.
der erste Gebrauch, das Einweihen einer S.

Etreonner qn, einen am Neujahr be-
schenken; 2. — qc, eine S. einweihen.

Etrésillon, m. die Strebe. [abspr.]
Êtrésillonner, (un mur ꝛ) spreizen,
Êtrier, m. der Bügel, Steigb.; vin
de l'—, Abschiedstrunk.

Êtrière, f. Steigbügelriemenchen, n.
Êtrille, f. die Striegel.

Etriller, va. (un cheval) striegeln; sg:
fa. — qn, einen str., durchhecheln, it. ab-
prügeln. [nehmen.]

Etripper, (un veau ꝛ) ausweiden, aus-
Êtriquer (kér), va. abkürzen, zusam-
men ziehen; fa. (habit ꝛ) —é, enge.

Etrivière, f. der Steigbügelriemen;
donner les —s à qn, einen mit St. hauen.

Étroit, e, a. enge, schmal; conscience
—e, jantes ꝛ; — amitié, innige ꝛ; sg:
être, vivre à l'—, sich knapp behelfen
müssen; kümmerlich leben.

Êtron, m. b. der Dreck. [abkappen.]

Êtronçonner, (un arbre) Jar. köpfen,

Êtude, f. das Studiren, Studium;
où a-t-il fait ses —s? wo hat er studirt?

mp. —, das Gesuchte, Gezwungene, Ge-
künstelte; Pra. die Schreibstube, Amts-st.

Êtudiant, m. der Student; — en droit ꝛ,
ein der Rechte ꝛ Befüssener.

Êtudier, ée, a. gekünstelt, erst.

Êtudier, vn. studiren; (sa leçon) ler-
nen, auswendig l.; (qn) genau beobachten;

s'— à qc, auf et. sinnen, denken. [pieren.]

Êtudiolo, f. das Schränchen in Pa-
Êtui, m. das Futteral, Besteck; — do
chapeau, die Duschachtel; — de violon,
der Geigenkasten; — de mathématiques,
das Reißzeug.

Êtuve, f. Arc., Méd. die Badstube,
Schwitzst.; das Trockenhaus, die Trockens-
kammer.

Êtuve, f. Cui. das Dämpfen, Schmo-
ren; mettre (du veau ꝛ) à l'—, dämpfen.

Êtusement, m. das Bähnen.

Êtuver, bähnen.

Êtuviste, m. Bader. [forschung.]

Êtymologie, f. die Wort-abstammung,
Êtymologique, a. (dictionnaire ꝛ) —,
etymologisches ꝛ; (Wurzel-wörterbuch).

Êtymologiste, m. der Wortforscher.

Eucharistie, f. Cath. heiliges Abends-
mahl, Nachtmahl.

Eugène, m. (np) Eugen, —ius.

Euloge, m. (np.) Eulogius; Li. das
Gebet, der Segen.

Eunuque, m. der Verschnittene, Castrat.

Euphonie, f. der Wohlklang, Gr.

Europe, f. Europa. [Wohlaunt.]

Européen, ne, s. Europäer, inn; it. a.
europäisch.

Évacuant, e, évacuatif, ve, s. a. Méd.
abführend, ausleerend; das Abführungs-
mittel.

Évacuation, f. die Ausleerung; Gu.
— (d'une place) die Räumung einer ꝛ.

Évacuer, (la hile ꝛ) Méd. abführen,
ausleeren; Gu. — (une place ꝛ) räumen.

s'Évader, entwischen, entweichen,
durchgehen.

s'Évaler, inner, fa. sich zu viel Freiheit
herausnehmen; it. sich zu viel anstrengen.

Évaluation, f. die Schätzung, der An-
schlag. [ren.]

Évaluer qc, schätzen, anschlagen, taris

Évangélique, s. (doctrine ꝛ) evange-
lisch; 2. m. Evangelischer. [digen.]

Évangéliser, vn. das Evangelium pres

Évangéliste, m. der Evangelist.

Évangile, m. das Evangelium.

s'Évanouir, ohnmächtig werden, in
Ohnmacht fallen; 2. (disparaître) vers-
schwinden.

Évanouissement, m. die Ohnmacht.

Evaporation, f. die Verdunstung, Abdampfung, Verdampfung.

Evaporer, s' -, verdunsten; faire - (une liqueur) abdunsten, abrauchen, abdampfen; (sa colère) s'évapore en menaces, verraucht in Drohungen; esprit -é, un -é, Windkopf; sg. va. - sa bile, seine Galle ausschütten, seinen Zorn auslassen.

Evasement, m. die Ausweitung.

Evaser, (un vaso z) ausweiten, erweitern.

Evasif, ve, a. (réponse z) ausweichend.

Evasion, f. (d'un prisonnier z) die Entweichung, Flucht.

Èvêché, m. das Bisthum.

Éveiller qn, einen wecken, aufw.; s' -, aufwachen, erwachen; -l'envie, den Neid rege machen.

Èvènement, (issue) m. der Ausgang; à tout -, auf jeden Fall, auf alle Fälle;

2. (fait z) die Begebenheit, das Ereigniß.

Èvent, m. das Angehen, Verderben; 2. die Luft; mettre à l' -, auslüften; Com. die Zugabe.

Eventail, pl. -s, der Fächer.

Èvente, ée, s. a. sg. windig, leichtsinnig; der Leichtfuß.

Èventer qn, s' -, einen, sich fächeln; 2. - (un meuble z), lüften, ausl., in die freie Luft stellen z; sg. - (un secret), ausspüren; (la mèche) eine geheime Sache wittern; s' -, verriechen.

Èventoir, m. Cui. der Feuerwedel.

Èventrer, (un bœuf) ausweiden; (une carpe) ausnehmen; (un cerf) zerwirken, aufbrechen; s' - à crier, sich den Leib entzwei schreien.

Èventuel, le, a. auf den sich ereignen; den Fall eingerichtet; eventuel; -lement,

Èvêque, m. Bischof. [ad. ev.]

Èverard, m. (np.) Eberhard, Ebert.

Èverdumer, (des amandes z) Conf. grün einmachen; - (des herbes) den grünen Saft aus z auspressen

Èversif, ve, a. zerstörend, umstürzend.

Èversion, f. (d'un état z) der Umsturz.

Èvertuer, sich angreifen, ermannen.

Èveux, se, a. (terrain z) schmierig.

Èviction, f. Pa. gerichtliche Ausstoßung aus dem Besitze.

Èvidemment, ad. (prouver z) augenscheinlich; - faux z, offenbar falsch z.

Èvidence, f. (d'une vérité z) die Augenscheinlichkeit.

Èvident, e, a. augenscheinlich, sonnenklar; (vérité) -e, offenbare z. [fer-st.]

Èvier, m. Arc., Cui. Gußstein, Was-

Èviter, (qn, sa société, l'oisiveté z) meiden; - (le combat) vermeiden; - (un coup, un mal) ausweichen. [Bannen.]

Èvocation, f. die Beschwörung, das

Èvolution, f. Mil. die Evolution.

Èvoquer, va. (les ames, les ombres, les esprits) beschwören, bannen, citiren.

Èvulsion, f. Chir. (d'une dent) das

Ausziehen, Ausreißen.

Ex, (pré. lat.) ehemalig, gewesen; ex-empereur z, ehemaliger Kaiser; Ex-R. z.

Exact, e, a. (auteur, copiste z) sorgfältig, pünktlich; 2. (récit z) genau.

Exaction, f. die Plackerei, Erpressung.

Exactitude, f. (à faire qc) die Genauigkeit, Pünktlichkeit, Sorgfalt.

Exagérateur, m. der Uebertreiber.

Exagératif, ve, a. (rapport z) übertreibend.

Exagération, f. die Uebertreibung.

Exagérer, (une victoire, les choses) übertreiben.

Exaltation, f. die Erhebung, Erhöhung; sg. - (du style z) das Ueberspannte, Berstogene in der z.

Exalter, (qn, qc) erheben, preisen; (un bienfait z) anrühren, anpreisen; sg. - (les esprits) die z begeistern.

Examen, m. (d'un fait z) die Prüfung, Untersuchung. [nator.]

Examineur, m. der Prüfer, Exam-

Examiner, (un fait z) untersuchen, prüfen; (un compte) pr., abhören; s' - soi-même, sich selbst pr.; Pa. - (les témoins) verhören; 2. - (qn, qc), aufmerk-

sam betrachten, besehen.

Exanthème, m. Méd. der Ausschlag.

Exaspération, f. (des esprits z) die Erbitterung.

Exaspérer, (qn z) erbittern.

Exaucer, (qn, ses vœux z) erhören.

Excavation, f. (des bords d'une rivière z) die Anshöhlung; l' - (des puits) das Graben.

Excédant, e, a. übrig; (somme z) -e, überschießende z; 2. m. l' -, der Ueberschuß, das Uebrig.

Excéder, ée, p. a. erschöpft.

Excéder, (son pouvoir z) überschreiten; (sa dette) excède cent francs, übersteigt z.

Excellence, f. (d'un fruit, d'une comédie z) die Vortrefflichkeit; 2. adl. fa. par -, (beau, bon z) vorzüglich; it. (juste, sage z) par -, vorzüglichste; 3. -, (titre) Herrlichkeit, Excellenz, f.

Excellent, e, a. (vin z) vortrefflich.

Excellent, vn. sich auszeichnen, sich hervorthun; vorzüglich sehn.

Excepté, pré. ausgenommen: (tous le voulaient), - lui, er a.; nur er nicht.

Excepter, ausnehmen; tout, sans rien -, Alles ohne Ausnahme.

Exception, f. (à une règle z) die Ausnahme; Pa. rechtliche Einwendung, Einrede, f.

Excès, m. das Uebermaß; die Ausschweifung; - de travail, d'austérité, übermäßige Arbeit z; 2. Pra. -, die Mißhandlung, Gewaltthätigkeit; 3. adl. avec -, à l' -, jusqu'à l' -, (louer z) übermäßig, übertrieben.

Excessif, ve, a. (froid z) übermäßig, ungewöhnlich, außerordentlich; 2. (eloges z)

vertrieben; (boire) — vement, unmaßig.
 Excitativ, ve, od. excitant, e, s. a.
 éd. un —, remède —, Heilmittel, n.
 Exciter la soif ou à boire, Durst
 regen; zum Trinken reizen; — (la pitié)
 ge machen; 2. (qn) antreiben, aufmun-
 ern, antreiben, anfeuern; 3. (une sédition)
 regen; (les passions) err., rize machen.
 Exclamatif, ve, a. point, signo —,
 als Ausrufungszeichen.

Exclamation, f. die Ausrufung.
 Exclure, ir. — qu d'une société, einen
 us einer z ausschließen. [schließend.]

Exclusif, ve, a. (voix, clause) z aus;
 Exclusion, f. die Ausschließung.

Exclusivement, ad. ausschließlich, aus-
 schließungsweise. [Kirchen:b.]

Excommunication, f. h. Ecc. der Bann,
 Excommunié, ée, s. der, die Ausge-
 rannte, mit dem Kirchenbanne Belegte.

Excommunier, (qn) in den Bann thun.
 Excrément, m. der Auswurf.

Excrément, m. der Auswurf.
 Excrétion, f. Méd. (action) die Aus-
 sonderung, Absf.

Excroissance, f. der Auswuchs.
 Excursion, f. die Streiferei; der Ein-
 fall; 2. der Spaziergang. [schuldig.]

Excusable, a. entschuldigbar, zu ent-
 Excuse, f. (de q. faute) die Entschul-
 digung; faire —, des —s à qn, einen um
 Verzeihung bitten.

Excuser qn, entschuldigen; s'— auprès
 de qn, sich bei einem entsch.; s'— sur qn,
 sich mit einem entsch., die Schuld auf
 einen schieben; 2. — qn, einen entsch.;
 3. — les fautes (de la jeunesse), mit den
 Fehlern Nachsicht haben; 4. — qn de
 faire qc, einen von et. freisprechen; je
 m'en suis —é, ich habe es abgelehnt.

Exécutable, a. (crime) verrückt, gräu-
 lich; (homme) v., abscheulich.

Exécution, f. der Gräuel; 2. —s, pl.
 die Verwünschung.

Exécuter, va. vollziehen, vollstrecken;
 (un dessin, un ouvrage) ausführen;
 (une musique) auführen; Pra. pfah-
 den, ausf.; (un criminel) hinrichten.

Exécuteur, trice, s. (d'un ordre) z
 der Vollzieher, die —inn; 2. m. l'— de la
 haute justice, der Richter, Scharfr.

Exécutif, ve, a. pouvoir z —, vollzie-
 hende Gewalt z.

Exécution, f. (d'une loi) die Vollzie-
 hung; (d'un ordre) Vollz., Vollstreckung, f.;
 (d'un plan) Vollz., Ausführung, f.;
 (d'un opéra) Ausführung, f.; 2. — (d'un
 criminel) Hinrichtung, f.

Exégèse, f. die Auslegung, Erklärung.
 Exemplaire, a. (vie) musterhaft,
 exemplarisch; Lib. un —, (de q. ouvrage)
 ein Exemplar.

Exemple, m. (de vertu) Beispiel
 von z; 2. par —, adl. zum B.; 3. —, f.
 Ecol. das Vorlegetblatt, die Vorschrift.

Exempt, e, a. (de tutèle) von z be-
 freit; — d'impôts, frei v. Abgaben, Steuer-

frei; (vie) — e de douleurs, Schmerz, los.

Exempter, va. (qn d'impôts) be-
 freien; (du service) freisprechen; 2. — qn,
 s'—, (de q. devoir) einen, sich von z
 los machen.

Exemption, f. (d'un mal) die Be-
 freiung; — de tailles, Steuerfreiheit, f.

Exercer, (des acteurs, des écoliers) z
 üben; (des soldats) üben, exerciren; s'—
 à chanter, sich im Singen üben; Dév.

— les bons, die Guten prüfen; 2. — son
 corps, seinem z Bewegung verschaffen;
 3. — (un art, un métier) z, treiben, aus-
 üben; (une charge) verwalten, versehen.

Exercice, m. die Übung; — des armes,
 Waffenüb.; 2. — (d'une vertu) Ue.,
 Ausü., f; 3. Bewegung, Leibesüb., f;
 4. — (d'une charge), das Amt, die Amts-
 führung; 5. —, die Mühe, Arbeit; der
 Verdruß; 6. —s, pl. ritterliche Übungen,
 pl.; 7. Dév. —s spirituels, pl. Andachts-
 übungen, pl.

s'Exfolier, Ho., Chir. sich abblättern,
 abschleifen. [witterung.]

Exhalaison, f. die Ausdünstung, Aus-
 Exhalation, f. Ho. (des plantes) die
 Ausdünstung.

Exhaler, (une mauvaise odeur) aus-
 dünsten; (un doux parfum) ausdünsten;
 — sa colère contre qn, seinen Zorn an
 einem auslassen; s'— en injures z, in
 Schmähungen ausbrechen; 2: s'—, (pt.
 des liqueurs) verdünsten, versiegen.

Exhaussement, m. Arc. (d'un mur)
 die Höhe.

Exhausser, va. Arc. erhöhen.
 Exhérédation, f. Jur. die Enterbung.

Exhérer qn, Jur. enterben.
 Exhiber, (un contrat) Pra. (vor Ge-
 richt) aufweisen.

Exhibition, f. Pra. die Aufweisung.
 Exhortation, f. (act.) die Ermahnung.

Exhorter, va. ermahnen.
 Exhumation, f. Pra. (d'un mort) die
 Wiederausgrabung.

Exhumer qn, einen wieder ausgraben.
 Exigeant, e, a. anspruchsvoll.

Exigence, f. Jur. die Erfordernis.
 Exiger, (le paiement) z fordern, ver-
 langen; 2. — (des tailles) z einstreiben,
 beizt.

Exigible, a. (dette) eintreiblich.
 Exil, m. die Verbannung, Landes-
 verweisung.

Exiler qn, einen verbannen, des Lams
 des verweisen; sg: s'—, sich entfernen;
 s'— du monde, sich in die Einsamkeit be-
 geben.

Existant, e, a. (être) vorhanden.
 Existence, f. (de Dieu) das Daseyn;
 c'est une — bien pénible, das ist ein
 sehr mühseliges Leben. [bestehen.]

Exister, vn. da seyn, vorhanden seyn;
 Exode, m. zweites Buch Moiss.

Exoine, f. Jur. Ehehaften, f. pl.; (Ent-
 schuldigung wegen Nichterscheins vor

Gericht; -r qn, einen wegen seines N-^s vor G. rechtskräftig entschuldigen.
Exomologèse, f. h. Ecc. die Kirchenbuße.
Exorbitant, e, a. (pouvoir, autorité, dépense τ) ungeheuer, übertriebene τ .
Exorciser, (les démons τ) beschwören.
Exorcisme, m. die Beschwörung, das Geisterbannen. [Banner, Geisterb.]
Exorciste, m. Teufelsbeschwörer.
Exorde, m. (d'un discours τ) der Eingang.
Exotique, a. (plante, médicament τ) -, ausländisch, fremd; Gr. terme -, fremder Ausdruck. [dehnbar.
Expansible, a. Phy. (fluide τ) ausdehnbar.
Expansif, ve, a. Phy. ausdehnend.
Expansion, f. (de l'air τ) Ausdehnung.
Expatrier qn, einen aus seinem Vaterlande verweisen; s' -, auswandern.
Expectant, e, s. a. anwartend; der Anwärter, die -inn.
Expectatif, ve, a. graces, lettres -ves, Gnadenbriefe für die Anwartschaft auf eine Stelle; a. f. -ve, (gegründete) Hoffnung; f. Jur. A., f.
Expectorant, e, s. a. Méd. brustreinigend; -s, pl. Brustreinigungsmittel, n.
Expectoration, f. der Schleimauswurf.
Expectorator (du slegme τ) aushusten.
Expédient, m. das Ausfunftsmittel; der Ausweg; a. a. être -, rathsam, rathlich, nützlich.
Expédier, (la besogne, les aff.) fördern, befördern; (une aff.) schnell ausfertigen, abmachen; (qn, les parties τ) abfertigen; Com. (un ballot τ) versenden, fort schicken; (un vaisseau) ausrüsten; (un courrier) à qn, einen τ an einen abf.; gp. - qn, einem den Varaus machen.
Expéditeur, m. Com. der Güterversender, Expeditur.
Expéditif, ve, a. (homme τ) hurtig, fertig in Geschäften.
Expédition, f. (des aff.) die Ausfertigung, Beförderung; a. die Geschäftsfertigkeit; Gu. - militaire, die kriegerische Unternehmung, der Feldzug.
Expérience, f. die Erfahrung, der Versuch; Phy. B.; il a bc d' -, er hat viel E.
Expérimental, e, a. erfahrungsmäßig.
Expérimenteur qc, einen Versuch mit et. anstellen; a. vu. erfahren; (homme τ) -é, erfahrener τ .
Expert, e, a. (médecin, architecte τ) erfahren, geschickt, geübt; a. m. der Sachverständige, Kunstv.
Expiation, f. die Büßung, Abb.
Expiatoire, a. versöhnend, ausf.
Expier, büßen, abb.
Expirant, e, a. sterbend.
Expiration, f. (d'un bail τ) der Ablauf; (d'une lettre de change τ) die Verfallzeit.
Expier, vu. verschneiden, sterben; a. sg. ipt. d'un bail τ zu Ende gehen; (ce billet) est expiré, ist verfallen.
Expletif, ve, a. Gr. ausfüllend.

Explicable, a, erklärbar, erläuterbar.
Explicatif, ve, a. (commentaire τ) erklärend, erläuternd.
Explication, f. (d'une énigme) die Erklärung, Auslegung; (des songes) die Deutung; avoir une - avec qn, eine E. mit einem haben.
Expliciter, va. (qc, un passage τ à qn) einem et. erklären; (une énigme) auflegen; (des songes) a., deuten; a. - (un auteur) übersetzen; 3. (sa pensée τ) erkl.; s' - sur qc, sich über et. deutlich erkl.; s' - avec qn, sich gegen eine et. erkl.
Exploit, m. die That, Heldenthat; Jur. amtliche Verrichtung, f.
Exploitable, a. benutzbar, nutzbar; Ef. schlagbar; Jur. (biens, meubles τ) -, spandbare τ .
Exploitation, f. die Benutzung; l' - des bois, das Schlagen, Abtreiben der Gehölze; Mg. l' - d'une mine, der Bau einer Grube.
Exploiter, (des terres) benutzen, anbauen; (une mine) bauen; (une forêt) abtreiben. [später.
Explorateur, m. der Kundschafter, Ausbr.
Explosion, f. (d'un volcan τ) der Ausbruch; (d'une mine) das Springen.
Exportation, f. Com. die Ausfuhr.
Exporter, (du vin τ) ausführen.
Exposant, m. Arith. der Exponent.
Exposer, (qn, qc) à la vue, vor Augen stellen, legen; aufstellen; (une marchandise) ausstellen, auslegen; a. il est -é à la vue du public, aller Augen sind auf ihn gerichtet; 3. (la maison τ) est -ée au midi, liegt gegen Mittag; 4. - (ses raisons τ) darlegen; erzählen; aus einsehen τ ; 5. -, der Gefahr aussetzen, bloßstellen; (ce général) s' -e trop, wagt sich zu sehr; être -é aux coups, au feu des ennemis, dem feindlichen Feuer ausgesetzt seyn; - un enfant, ein Kind aussetzen.
Exposition, f. (d'un corps τ) die Ausstellung; (des étoffes τ) die Auslegung; a. (d'une maison τ) die Lage; 3. (d'un fait τ) die Darlegung, Erzählung; Ausfage, f; 4. (d'un passage τ) Auslegung, Erklärung, f; 5. (des enfants) die Aussetzung.
Exprès, esse, a. ausdrücklich; a. un -, eigener Votte; 3. ad. besonders, eigens, mit Fleiß, absichtlich, vorfächlich, deutlich.
Expressément, ad. (défendre τ) ausdrücklich, mit ausdrücklichen Worten.
Expressif, ve, a. (terme, image τ) ausdrucksvoll.
Expression, f. Phar. τ (act.) das Ausdrücken, Auspressen; a. Gr. der Ausdruck.
Exprimable, a. ausdrückbar.
Exprimer, Phar. τ (un citron τ) ausdrücken; a. - (sa pensée, les passions τ) ausdr., äußern; s' - en français τ , sich französisch τ ausdr.
Ex professo, ad. mit Fleiß, mit Bedacht.
Expulsion, f. - de l'ennemi d'un pays

z, die Vertreibung des Feindes aus einem Lande z; Pra. die Austreibung aus dem Besitze eines Gutes; Méd. die Abführung.

Exquis, e, (-ki) a. vortrefflich, ausnehmend, auserlesen, ausgesucht; (vins, mets z) —, vortreffliche, köstliche z.

Exsudation, f. das Schwitzen.

Exsuder, vn. Méd., Phy. ausschütten.

Extase, f. die Entzückung; Méd. Ver- zückung, f. [zückung gerathen.

s'Extasier, entzückt werden, in Ent-

Extatique, a. entzückend.

Extensible, a. (métal, corps z) dehn- bar, streckbar. [dehnung.

Extension, f. (d'un corps z) die Aus-

Exténuation, f. die Entfräutung; Pa. (d'un crime z) die Milde rung.

Exténuer qn, (pt. des débauches) einen entkräften, abmargeln; Pa. (un crime z) verringern, mildern.

Extérieur, m. (d'un bâtiment z) das Äußere, die Außenseite; 2. (d'une pers.) das Äußere, Aussehen; 3. à l'—, adl. (gai z) äußerlich; 4. —, e, a. äußere, äußerlich. [Vertilger, Ausrotter.

Exterminateur, s. a. verrägend; der

Exterminatif, ve, a. ausrottend.

Extermination, f. (des abus z) die Ausrottung, Vertilgung. [vertilgen.

Externier, (qn, sa race z) ausrotten,

Externe, a. äußere, äußerlich.

Extinction, f. das Löschen, Auslöschen; (d'une race) das Absterben, Ausst.; (d'une rente) die Tilgung, Ablösung.

Extirpation, f. Chir. das Ausschneiden; fg: (des abus z) die Ausrottung.

Extirper, (des herbes) ausrotten; Chir. ausschneiden; fg: (les abus z) austr.

Extorquer, (kér) qc, erpressen, ab- dringen.

Extorsion, f. die Erpressung.

Extraction, f. die Ausziehung; (des métaux) das Gewinnen, Ausgraben; 2. (origine) die Herkunft, Abkunft.

Extradition, f. Dipl., Pa. (d'un coupable z) die Auslieferung.

Extraire, va. (la racine d'un nombre) ausziehen; (un minéral) fördern; (un passage) d'un livre, aus einem Buche ausz.; — un livre, einen Auszug aus einem Buche machen.

Extrait, m. Phar. das Extract; 2. (d'un livre z) der Auszug.

Extrajudiciaire, a. Pra. außergerichtlich.

Extraordinaire, a. (chose z) außerordentlich, ungewöhnlich, seltsam; (audience) besondere z; Pra. (procédure, voie) —, peinliches z; 2. m. die außerordentliche Ausgabe.

Extravagance, f. (de qn) die Narrheit; it. (d'un discours z) die Thorheit, Unge- reimtheit.

Extravagant, e, a. (homme z) närrisch, seltsam; (discours z) ungereimt; 2. m. der Narr. [reden.

Extravaguer, (-ghér) vn. faheln; irre-

Extrême, a. (péril z) äußerst; ä. groß; venir aux moyens —s, zu den ä-n Mit- teln schreiten; il est — en tout, er über- treibt Alles; 2. m. das Entgegengesetzte, Extrem. [Belung.

Extrême-onction, f. Cath. die letzte

Extrémité, f. (d'un corps z) das äußerste Ende; (des cheveux) die Spitzen; 2. (attendre) à l'—, bis auf den letzten Augenblick; être à l'—, in den letzten Zügen seyn, liegen.

Extrinsèque, a. Dd. (mal z) äußerlich.

Exulcération, f. Méd. das Schwären; machen; 2. das Geschwür.

Exulcerer, Méd. schwären machen.

Ex-voto, m. Re. das Weihgemälde, -getulde.

F.

F, m. une F, od. un f (fe), ein F.

Fable, f. die Fabel; 2. (d'un poème)

F., Handlung, f; 3. die Göttergeschichte, Mythologie.

Fabricant, m. der Fabrikant.

Fabrication, f. (des étoffes z) die Verfertigung.

Fabrique, f. Jur. der Bau, od. Kir- chenbau; 2. Man. Verfertigung, Fabrik, f; das F.-gebäude.

Fabriquer, (kér) va. (des draps z) machen, verfertigen; (de la monnaie) prägen, schlagen; fg: (une calomnie) schmieden, erdichten.

Fabuleux, m. das Fabelhafte; 2. —, se,

a. (histoire z) fabelhaft, märchenhaft.

Fabuliste, m. der Fabeldichter.

Facade, f. Arc. die Vorderseite.

Face, f. (de qn) das Angesicht, Antlitz;

2. die Außenseite, Oberfläche; 3. (facade) Vordertheit; Fort die Gesichtslinie; Mil. faire — à z, Fronte machen gegen z; fg: faire — à ses affaires, aux dépenses z, seine Geschäfte ausrichten, seine Aus- gaben bestreiten; 4. fg: — (des choses z) die Lage, Gestalt; 5. en —, adl. gegenüb.r.

Facétie, die Woffe, der Spaß.

Facétieux, se, a. kurzweilig, spaßhaft, possierlich, drollig. [Facette.

Facette, f. (d'un diamant) die Raute.

Fâcher qn, einen ärgern, erzürnen, aufbringen; 2. Kummer verursachen; je suis —é de voir z, es thut mir leid z; 3. se —, sich ä., sich erz., böse werden.

Fâcheux, se, a. (mal, avis z) ärgerlich, verdrießlich; 2. (chemin z) mühsam, unbequem; 3. wunderbar; po. kritisch; 4. m. un —, w-r, überlästiger Mensch.

Facile, a. (travail z) leicht, mühe los; esprit —, fähiger Kopf; 2. (homme z) —, umgänglich, verträglich, nachgebend, ge- fällig z; (mari, père z) —, außgelinder z.

Facilité, f. die Leichtigkeit; la — de s'exprimer, die Fertigkeit z; — de mœurs,

die Gefälligkeit im Betragen, Umgangs-
lichkeit; das Ungerungene; 1. (d'un
mar, d'un père &) zu große Nachsicht.

Faciliter, (le travail & à qn), leicht
machen, erleichtern.

Facon, f. (d'un ouvrage, d'une étoffe &) die äußere Gestalt, Form; (d'un habit) der Schnitt; 2. die Arbeit; 3. der Machers-
lohn; Pa. die Schreibgebühr; Agr. (d'un
champ) die Bestellung; 4. die Art und
Weise; das Betragen, die Manier; —
d'agir, die Handlungsweise; en aucune —,
keinesweges; Gr. — de parler, die Re-
densart; 5. die Förmlichkeit; Ziererei;
c'est une façon de brave &, das ist eine
Art Held; en q. —, einigermaßen; 6. de
— que, ej. so daß, dergestalt daß; 7. adl.
en q. — que ce soit, auf welche Weise es
seyn; de — ou d'autre, auf eine od. andere
Weise; de — ni d'autre, weder auf diese
noch andere Weise.

Fagouner, (une étoffe, un vase) mo-
deln, einem & die gehörige Form und
Gestalt geben; Agr. (un champ) bestellen;
fg: — qn, einen bilden.

Faconnier, ère, a. viel Umstände,
Complimente machend.

Facteur, m. der Vorfertiger von mu-
sikalischen Instrumenten; Com. —, der
Geschäftsführer; — de messenger, der Bo-
stenmeister; (des postes) der Briefträger.

Factice, a. (fleur, fruit &) künstlich
gemacht, nachg.; fg: (caractère) —, an-
genommener, erkünstelter; Gr. mot —,
neugemachtes, neugeprägtes Wort.

Factieux, m. der Aufrührer; 1. —, se,
a. (esprit &) aufrührisch, unruhig.

Faction, f. die Partei, das Complot;
2. Mil. das Schildwachestehen.

Factionnaire, s. a. Gu. die Schild-
wache.

Factorerie, factorie, f. Com. die Fakt-
Factorion, m. fa. das Factorum, Alles,
Alles in Allem. [die Thatsache.]

Factum, m. pl. —s, der Bericht über
Facture, f. Com. (d'une commande &) die
Rechnung, Faktur.

Faculté, f. (d'agir, de faire &) die
Fähigkeit, Kraft; das Vermögen; (de
bien parler &) die Gabe, Geschicklichkeit,
das Talent; (de disposer &) die Macht,
Befugnis; Eigenschaft, Facultät.

Fadaise, f. albernes Zeug; Albernheit, f.
Fade, a. (mets &) unschmackhaft; fg:
reizlos, matt; (esprit) schaal; (éloge &) ab-
geschmackt.

Fadeur, f. (d'an mets &) die Unschmack-
haftigkeit; fg: Abgeschmacktheit, f.

Fagot, m. das Reisbündel, Reisbüschel;
die Welle. [Reißholz.]

Fagotage, m. N. das Binden des
Fagoter, va. in Büschel binden; Reis-
bündel machen; fg: fa. unordentlich un-
ter einander werfen.

Fagotin, m. der Poffenreißer, Hans-
wurst; fg: schlechter Spasmacher.

Fagoue, f. An. die Brustdrüse; — (de
veau, die Kälbermilch).

Faguenas, od. —na, m. wildriger, schwei-
figer, muffiger Geruch.

Faible, a. (schwach), schwächlich, kraftlos;
1. m. le — (de qn, d'une aff.) die (schwache
Seite; 3. fg: der Hauptfehler.

Faiblesse, f. (du corps &) die Schwäche,
Schwachheit; 2. Méd. die Ohnmacht,
fg: Schwachheit, Unvollkommenheit, Ge-
brechlichkeit, f; it. außergewöhnliche Nachsicht.

Faiblir, vn. schwach werden, abneh-
men, an Kraft & nachlassen.

Faïence, f. das unächte Porzellan, Halb-
p., die Faience; —rie, f. die Faïencefabrik.

Faïencier; ère, s. der Faïencesfabri-
kant; it. Händler, inn.

Failli, e, cf. faillir; 1. m. Com. der
Fallit, Zahlungsunfähige.

Faillibilité, (lm) die Fehlbareit.

Faillible, a. der od. die fehlen, irren
kann.

Faillir, vn. ir. fehlen; seiner Schul-
digkeit, den Gesetzen entgegen handeln;

1. sich irren; 3. (pt. d'une race) aufhö-
ren, aussterben; fa. le cœur me saut, es
wird mir übel; (sa mémoire) lui a failli,
verließ ihn; 4. auf dem Punkte seyn, et.
zu thun; (la chose) a failli arriver,
wäre beinahe geschehen; il a failli mou-
rir, bald, beinahe wäre er gestorben; 5.
Com. falliren, Bankerott machen.

Faillite, f. Com. das Falliment, Falliren.

Faim, f. der Hunger.

Faine, f. die Buchecker.

Fainéant, e, s. a. müßig, faul; der
Müßiggänger, Faulenzer, Tagebier.

Fainéanter, vn. fa. faulenzen.

Fainéantise, f. der Müßiggang, die
Faulheit, Faulenzerei.

Faire, ir. machen, thun, schaffen, her-
vorbringen, erzeugen; 2. verfertigen; —
du pain, Brod backen; (du drap) weben;

3. wirken, ausführen, thun; 4. — ses
études, studiren; — son apprentissage,
in den Lehrjahren seyn; (ses pâques &) hal-
ten; 5. — le tour de l'Europe, Euro-
pa durchreisen; 6. — (une chambre) aus-
räumen; (la barbe) pugen, barbiren; 7.
an et. gewöhnen; se — au chaud &, sich
an die Hitze & gewöhnen; il se fera peu
à peu, er wird sich nach und nach bilden;

8. n'avoir que — de qc, einer Sache nicht
benötigt seyn, er. nicht brauchen; 9. il
a be à —, er hat viel Beschäftigung, Ar-
beit; il ne fait que boire &, er thut nichts,
als &; il ne fait que d'arriver, er kommt
so eben an; 10. — la médecine, die Arznei-
kunst treiben, ausüben; — la cuisine, die
Küche bestellen; 11. — un personnage
(dans une comédie), eine Person vor-
stellen, eine Rolle haben; — le grand
seigneur, den großen Herren spielen; —
l'impertinent &, sich als & zeigen; 12.
(deux et deux) sont quatre, machen vier;

13. se — médecin &, Arzt & werden; 14.

on le faisait mort, man gab ihn für todt auß; — savoir, wissen lassen; 15. fasse le ciel que z, der Himmel gebe z; cela l'a fait disgracier, dieß hat ihn in Ungnade gebracht; — avoir un emploi à qn, einem ein Amt verschaffen; se — hair, aimer z, sich verhaßt, liebt z machen; — un meuble, ein Hausgeräth machen lassen; 16. — des provisions, Vorrath anschaffen; — tout Paris z, in ganz Paris z herumlaufen; Mar. — eau, leet werden; 17. — pour qn, für einen hausseln; eines Schuid z über sich nehmen; — bon pour qn, eines Bürge werden; 18. Com. combien faites-vous ce drap z? wie hoch halten Sie dieses Tuch z? 19. Jeu. —, geben; Bil. — qn, la billé de qn, einen Ball machen; 20. — de son mieux, weder Mühe noch Fleiß sparen; il a tant fait, si bien fait que z, er hat nicht geruht, er hat es so gut angefangen, daß z; avoir à — à qn, mit einem zu sprechen, zu reden z haben; 21. vn. zusammenpassen; 22. imp. il fait nuit, es ist Nacht; il fait cher vivre, es ist theuer zu leben; 23. se —, geschehen, sich zutragen; (ce traité) s'est fait aujourd'hui, ist heute geschlossen worden; it. imp. se —, sein, geschehen; comment se fait-il que, woher kommt es, wie geht es zu, daß z; it. il se fait tard z, es wird spät z.

Faisable, a. thuntlich; z. erlaubt.

Faisan, m. hn. der Fasan.

Faisander, vn. einen Wildpret; geruch annehmen; wiidenzen.

Faisanderie, f. der Fasänen; garten

Faisandier, m. der Fasänen; wärter.

Faisceau, m. Bund, Bündel, Büschel, n.

Faiseur, se, a. Macher, inn; iro. — de contes, der Märchen; erzähler; — d'esprit, der Witzling, Witzbold.

Fait, m. die Handlung, That; — singulier, sonderbarer Fall; 2. die Sache, Thatsache; der Vorfall; aller droit au —, ohne Umschweif zur Hauptsache kommen; il est de — que z, es ist unläugbar, daß z; mettre, poser en —, für ausgemacht annehmen; 3. être au — de qc, von et. genau unterrichtet seyn; it. au —, adl. übriggens, im Grunde; 4. (sa maison z) serait bien mon —, wäre mir recht anständig; ce n'est pas mon —, das ist nicht, was ich wünsche; 5. de —, a. dl. fa. in der That; wahrlich; 6. en — de z, adl. in Betreff des z; 7. fa. si —, ad. ja, o ja.

Fait, e, gemacht, cf. faire; c'en est —, (pt. ch.) die Sache ist auß; es ist keine Hoffnung mehr vorhanden; it. (ps.) es ist um ihn geschehen; (vin) —, trinkt bar, reif z.

Faitage, m. Charp. der Dachstuhl.

Faite, m. Arc. z (d'une maison) die Firsse, der Giebel; z. (d'un arbre z) der Gipfel.

Faix, m. (charge) die Last, Bürde.

Falaise, f. Mar. steiler Felsen.

Falaisier, vn. (pt. de la mer) branden.

Falbala, m. Mod. die Falbel.

Falloir, imp. ir. müssen; il faut manger, man muß essen; il nous faudra tous mourir, wir müssen alle sterben; (il a dit tout) ce qu'il fallait, was nöthig war; des gens comme il faut, Leute von gutem, von ordentlichem Stande; z. brauchen, nöthig haben; il lui faut un habit, er braucht ein Kleid; il leur faut des souliers, sie brauchen z; que, combien lui faut-il (pour la façon z)? was fordert er? (il demande plus) qu'il ne lui faut, als ihm gebührt; 3. s'en —, fehlen; il s'en faut beaucoup que z, es fehlt viel dazu, daß z; il s'en faut deux pouces, es fehlt um zwei Zoll.

Falot, m. die Stocklaterne; it. die Pechpfanne; z. —, e, a. (conte, aventure z) albern; it. lächerlich, drollig.

Falourde, f. Econ. das Bund Knüppelholz. [fälscher von z.

Falsificateur, m. (de drogues) der Verfälschung, f. (de drogues, d'un acte z) die Verfälschung. [verfälschen.

Falsifier, (du vin, de la monnaie z)

Famélique, a. (homme, estomac z) nimmersatt, hungrig; (mine) —, ausgehungert; z. m. un —, ein Nimmersatt.

Fameux, se, a. hp. — (conquérant, écrivain z) berühmt; mp. berüchtigt.

se Familiariser, (avec les grands seigneurs z) sich mit z vertraut machen; se — (avec les domestiques) sich mit z zu gemein machen; se — une langue, avec une z, sich eine Sprache eigen machen; z. se — avec qc, sich an et. gewöhnen.

Familiarité, f. die Vertraulichkeit.

Familier, ère, a. vertraut, vertraulich, traulich; z. gefällig; 3. m. mp. der Vertraute.

Famille, f. die Familie; bon père de —, guter Hausvater; (diner z) en —, im Kreise der Seinigen.

Famine, f. die Hungersnoth.

Fanage, m. das Heuen, Heumachen; der Heuerlohn, Heumacher; l.

Fanal, m. Art. die Lärmfange; Schiffslaterne, f.

Fanatisme, s. der Schwärmer, die — inn; der Religions; schw.; z. a. (prédicateur) —, schwärmerischer z. [machen.

Fanatisme, va. Néo. schwärmerisch

Fanatisme, m. die Schwärmererei, Religions; schw.

Fanchon, f. (np) Fränzchen, n.

Fane, f. Ho. das Laub.

Faner, heuen, Heu machen; z. weiß machen; fg. son teint se fane, ihre frische Farbe verwelkt.

Faneur, se, s. Heumacher, — inn.

Fanfau, m. (pt. à un enfant) Püppchen; Herzchen, n. [der Tusch.

Fanfara, f. das Trompeter; stückchen;

Fanfaron, s. a. der Prahler, prahlerisch.

Fanfaronnade, f. die Prahlerei.
Fanfaronnerie, f. die Prahlerei, Groß-
sprecheri.

Fanfeluche, f. fa. der Flitterfram.
Fange, f. der Koth; fg: die niedrige
Herfunst. [kothig.]

Fangeux, se, a. (sillon, chemin z)
Fanon, m. (d'un hœuf z) die Wamme;
ies -s (d'une haleine) die Warten.

Fantaisie, f. die Einbildungskraft; 2. (i-
dée z) der Sinn, Kork, die Lust, Lanne; der
Einfall; 3. die Grille; 4. Mu., Pt. z,
die Fantasie; das Fantasiestück.

Fantastique, a. wunderbarlich, eigenfin-
nig; seltsam. [gänger.]

Fantassin, m. der Infanterist, Fuß-

Fantastique, a. (dessein, projet z)
abenteuervoll.

Fantôme, m. das Gespenst; 2. die
Grille, Einbildung, Hirngeburt.

Faon, (fan), m. das Junge; -de biche,
abs. -, das Hirschkalb.

Faquin, (-kein) m. der Hundsfott.

Faquinerie, (-ki-) f. fa. die Hunds-
tere. [2. Thé. die Pöffe.]

Farce, f. Cui. das Füllsel, die Fülle;
Farcer, va. Pöffen machen. [wurf.]

Farceur, m. der Pöffenpieler, Hans-
Farcir, Cui. (des pigeons z) füllen;

fa. se - l'estomac de z. sich od. seinen
Magen vollpöffen mit z.

Fard, m. die Schminke; fg: der Prunk,
falsche Schimmer; 2. die Verstellung.

Fardeau, m. die Bürde, Last.

Farder, (le visage z) schminken; se -,
sich schminken; - son discours, seine

Rede mit falschem Prunke aufstücken.

Farfadet, m. der Kobold, Berggeist.

Farfouiller, fa. herumstören, wühlen,
flaubern.

Faribole, f. fa. alberne Pöffe, f.

Farine, f. das Mehl; la fleur de -,
das feinste M.

Farineux, se, a. mehlig.

Farinier, m. der Mehlhändler; -ère, f.
die Mehlsammer, der Fasten.

Farouche, a. wild, scheu; ext. menschen-
scheu, ungesellig; (peuples) -s, wilde,
rohe z.

Fascinage, m. das Faschinenwerk.

Fascination, f. die Bezauberung, Ver-
blendung.

Fascine, f. Gu., Hy. die Faszine.

Fasciner qn, bezaubern, behenen.

Faséole, f. Ro. die türkische Bohne,
Schminke.

Faste, m. sp. der Prunk, die Pracht,
das Gepränge; fg: die Schwulst.

Fastidieux, se, a. (ouvrage, discours z)
langweilig; 2. (ps.) verdrießlich, lästig.

Fastueux, se, a. (titre, train z) -,
prunkvoll; 2. (ps.) prunkliebend.

Fat, am. geistlich, geisthaft; 2. m.
un -, ein Ged.

Fatal, e, a. (ord. sp. au masc.) ver-
hängnisvoll; 2. (instant, heure z) ent-

scheidend; 3. unseelig, unglückbringend,
unheilbr.

Fatalité, f. das Verhängniß.

Fatigant, e, a. (travail z) mühsam,
ermüdend; 2. (compagnie z) langweilig,
lästig.

Fatigue, f. (d'un travail z) die Ermü-
dung; 2. die Beschwierlichkeit, ermüdende
Arbeit; -s (do la guerre z) Strapazen, f.

Fatiguer, va. ermüden, abmatten; fg:
-qn, einem beschwerlich fallen.

Fatras, m. mp. der Plunder; fg: un
- (do paroles) ein Schwall.

Fatuité, f. die Albernheit.

Faubourg, m. die Vorstadt.

Fauchage, m. das Mähen, Abmähen.

Fauchaison, f. die Mäherzeit, Henz-
Faucher, (le trèfle, un pré z) mähen,
abm. [die kleine Sense.]

Faucher, m. Agr. der Heuscheren; it.
Faucheur, m. der Mäher; 2. (ins.) die
Haberger, der Mann, Weberknecht.

Faucille, f. die Sichel.

Faucillon, m. dim. die Spitze; der Kneif-
Faucon, m. der Falke.

Fauconnerie, f. die Falknerei. Jäger.

Fauconnier, m. der Falkener, Falken-
Fauder, (le drap) Man. einschlagen.

Faucher, Cout. (un habit z) anschla-
gen, zu Faden schlagen, verloren beften;

fg: se - dans une compagnie z, sich in
eine z einschleichen; se -, être -é avec
qn, mit einem in Bekanntschaft od. Ver-
bindung stehen.

Faulde, f. Charb., Ek. der Meilerplatz.

Fausaire, m. der Verfälscher.

Fausse, af. falsch z, cf. faux (II);
-attaque, verstellter Angriff; -côte,
An. falsche, kurze Rippe; -fenêtre,
blinder z; -fleur, Ro. taube Blüthe.

Fausser, (une lame z) verbiegen; (une
serrure) verderben, verdrehen; (une clef)
verdr.; fg: - sa soi, sa parole, sein
Wort, sein Versprechen brechen.

Fausset, m. Mu. die Fistel, falsche
Stimme.

Fausseté, f. (d'un récit z) die Falsch-
heit, Unwahrheit; 2. die falsche Angabe.

3. Falschheit im Charakter.

Faute, f. (contre la loi z) der Fehler,
das Vergehen; ce n'est pas sa -, es
liegt die Schuld nicht an ihm; 2. der
Mangel; 3. adl. - d'argent, ans Mangel
an Geld; - d'avoir satisfait à ce devoir,
weil er diese z nicht erfüllt hat; 4. sans
-, adl. (venir z) unfehlbar.

Fauteuil, m. der Lehnstuhl, Stuhl.

Fauteur, trice, s. Pa. mp. Begünsti-
ger, inn; der Helfershelfer.

Fautif, ve, a. (auteur z) - dans ses
citations z, unrichtig, unzuverlässig in
den z; 2. (impression z) fehlerhaft.

Fauve, a. faib, röthlich-faib; Ch. z.
bêtes -s, Rothwild, n.

Fauvette, f. die Grasmücke.

Faux, f. die Sense; II. Faux, -sse, a.

lisch, unwahr, unrichtig; les - savans τ , e Schein-gelehrten, Aſter:g.; 2. f., verſücht, betrügliſch; 3. f., nachgemacht, tächt; 4. penſee - ſſe, falſcher, ſchiefer τ ; ſuyant, m. der Nebenweg; fg: die Ausſicht, Ausrede; III. a. (ps.) falſch, treu; 5. verrätheriſch; IV. -, m. das Falſche; imede -, Verbrechen der Verfäliſchung; iſſum, m.; V. -, ad. (raisonner τ) iſch, unrichtig.

Faveur, f. die Guſt, Gewogenheit, unſtbezeugung; 2. die Gnade; 3. der eifall, das Anſehen; lettres de -, Empfehlungſchreiben, n; 4. die Nachſicht, Honung; Com. jours de -, Reſpect; 5. Wechſelfriſt, f; 5. en - d'un ami, iem τ zu Liebe; il a parlé en votre -, hat für Sie geſprochen; 6. à la - (d'un ouillard) unterBegünſtigung eines τ .

Favorable, a. günſtig.
Favori, te, a. Lieblichen; τ ; mot -, wort, n; mets -, Liebesſſen, n; 2. m. d'un roi τ der Günstling, Liebling.

Favoriser qn, einen begünstigen.
Fébricitant, e, s. a. Méd. fieberkrank.

Fébrifuge, s. a. Méd. fiebertreibend; Fiebermittel. [riſch.]

Fébrile, a. (pouls τ) fieberhaft, fieber; Fécale, a. f. Méd. matière -, der Menſenſoth.

Fécer, vn. pu. einen Bodensaß machen.

Féces, f. pl. Chl., Phar. der Bodens; die Feſen.

Fécond, e, a. (poisson, femme τ) fruchtbar; (du soleil τ) befruchtend.

Fécondant, e, a. befruchtend.

Fécondation, f. die Befruchtung.

Féconder, Phy. (un œuf, un champ τ) fruchten, fruchtbar machen.

Fécondité, f. (des animaux, de la τ) die Fruchtbarkeit; (de l'esprit, a sujet τ) die Fruchtbarkeit, Fülle, Chaltigkeit.

Fécule, f. Phar. das Sahmehl.

Fédéraliser, so -, verbünden, ſich v.

Fédératif, ve, a. (pacte, gouverne - τ) bundesmäßig.

Fédération, f. (alliance) der Bund; Verbündung.

Féderé, ée, s. a. verbündet; Verbün - ée, f. die Fee.

Féerie, f. die Feerei.

Féindre, unwahre Sachen vorſchüßen, ſehen; (de la tendresse τ) erheucheln;

Féinté, feinte, verſtellt; 2. -, erdichten, den; Arc. porte feinte, blinde Thüre.

Féinte, f. die Verſtellung, Heuchelei; die Finte.

Féler, (un vase, une cloche τ) zer - ngen; Riſſe, Riſſe, Sprünge in τ en; fg: il a le timbre - é, er hat 1 Sparren zuviel.

Félicitation, f. der Glückwunſch.

Félicité, f. die Glückſeligkeit.

Féliciter qn de qc, einem zu einer G. τ wünſchen.

Félon, ne, s. a. Féo. treulos, eidgebrüchig.

Félonie, f. die Lehenstreuloſigkeit.

Félure, f. (d'un vase τ) der Sprung, Riſſ. [Weiblein der Thiere].

Femelle, f. dim. das Weibchen (od.

Féminin, e, a. weiblich; 2. weibſch.

Femme, f. die Frau, das Weib, die Weibſperſon, das Frauenzimmer, die Cheſfrau; - de chambre, die Kammer - frau, das mädchen; - de charge, die Haushälterinn.

Fénaison, f. die Heu-ernte; das machen.

Fenderie, f. Forg. der Stab-hammer; das Hammerwert.

Fendeur, m. der Spalter; - de bois, der Holzſp., hacker.

Fendoir, m. (outil) der Spalter.

Fendre, (avec une hache τ) ſpalten; (la gelée) ſend les pierres, zerſprengt die τ ; - (l'air en volant) durchſchneiden;

fg: - la presse, durch das Gedränge bringen; 2. se -, berſten, aufſpringen.

Fenêtre, f. das Fenster.

Fénil, m. die Heuſcheuer, der ſchoppen

Fénin, m. (mo. d'All.) der Pfennig.

Fenouil, m. Hd. der Fenchel.

Fente, f. (d'une porte, d'un rocher τ) der Spalt, die Spalte, Riſſe, der Sprung; (d'une chemise) der Schliß am τ .

Féodal, e, a. lehnbar; droits féodaux, Lehnrechte, n. pl.; seigneur -, Lehnsherr.

Féodalité, f. Jur. die Lehnbarkeit.

Fer, m. das Eisen; 2. Poé. der Dolch, Degen, Säbel; 3. pl. les - s, die Feſſeln.

Fer-blanc, m. das Eisenblech.

Ferblantier, m. der Blechſchmied, Klempner.

Férie, f. Li. die Ferie; les - s, Fe; Férir, va. v. ſchlagen; P. sans coup -, ohne Schwertſtreich.

Formage, m. ord. pl. der Pacht; das - geld, der - jins.

Fermant, e, a. à jour -, mit Ende des Tages; à nuit -, bei einbrechender Nacht; à portes -, beim Thorschluſſe.

Ferme, f. das Pachtgut, der Pachthof; 2. der Pacht, die Pachtung; II. -, a. feſt, ſtark; tenir od. faire -, Stand halten;

fg: (ps.) feſt, ſtandhaft, unerſchütterlich; (style) -, kraftvoll; III -, ad. feſt, ſtark; (frapper) -, ſt. derb; tenir od. faire -, Stand halten.

Ferment, m. der Gährungsſtoff.

Fermentation, f. p. fg: (du vin τ) die Gährung.

[gähren.] Fermenter, vn. p. fg: (pt. du vin τ) Fermer, (une chambre) zumachen, zuſchließen; (une cassette) verſchließen;

(un chemin) ſperren; (les yeux) j., zu - thun; - la bouche à qn, einen zum Schweigen bringen; Com. - (un compte) ſchl., abſchl.; 2. vn. vp. ſchließen, zu - gehen; (ces fenêtres) ne ferment. ne se

pas bien, gehen nicht gut zu.

Fermeté, f. die Feſtigkeit; fg: Stand - haſtigkeit, f.

132 Fermeture

Fermeture, f. (ce qui ferme) die Verschießung, der Schluß.

Fermier, ère, s. Pächter, Pächter, inn.

Fermeire, m. (d'un livre) das Bücherbeschläge.

Fernambouc, m. Com. das Brasilienholz.

Féroce, a. (bête) wild; sg: roh.

Férocité, f. die Wildheit; sg: Rohheit, f.

Ferraille, f. coll. altes Eisen.

Ferrailleur, vn. fa. fucheln, raufen.

Ferrailleur, m. der Käufer, Schlager, Xenomist.

Ferrement, m. eisernes Werkzeug; it.

Ferrer, (une armoire des roues) beschlagen; ext. chemin —é, gut beschlagener Weg

Ferret, m. Dim. der Stiff, Nestelst.

Ferronnerie, f. die Eisen-schmiede; das gewölbe, der Laden.

Ferronnier, m. der Eisenschmied; it.

Ferrugineux, se, a. eisenhaltig.

Ferrure, f. das Beschläge, der Beschlag.

Fertile, a. (champ, pays) fruchtbar, ergiebig; esprit —, fruchtbarer, schöpferischer Geist.

Fertiliser, (les terres) fruchtbar machen.

Fertilité, f. (des terres) die Fruchtbarkeit.

Férule, f. der Pläher; die Ruthe.

Fervent, e, a. eifrig, brünstig.

Ferveur, f. der Eifer, die Inbrunst.

Fesse, f. die Hinterbacke; les —s, das Gefäß.

Fessée, f. fa. Schläge auf den Hintern.

Fesse-Mathieu, m. pl. —x, der Fiß, Bucherer.

Fesser qu, einem den Hintern vollschlagen.

Festin, m. das Gastmahl, der Schmauß.

Feston, m. das Blumengehänge.

Festonner, jierlich ausschweifend, ausbogen.

Fête, f. das Fest, der Feiertag; la fête-Dieu, das Frohleichnamstfest; — de vilage, die Kirchweih; la — de qu, eines Namensstag, —fest.

Fêter, feiern; — qu, einem Ehre erzeigen; einem schmeicheln; einem ein Fest

Fétide, a. stinkend.

Fétu, m. der Strohball.

Feu, m. das Feuer; Mil. faire —, f. geben; feuern; le — de la jeunesse, das jugendliche Feuer; — (de la sédition) die Flamme

des; 2. —, e, a. verstorben, selig; le — roi, der verstorbene, hochselige König;

— son oncle, sein v-er, f-ger Oheim; — la reine, la — reine, die v-e Königin.

Feudataire, m. der Lehensmann.

Feudiste, m. der Lebensverständige.

Feuillage, m. coll. (d'un arbre) das Laub, Laubwerk.

Feuille (l), f. das Blatt; (de papier) der

Bogen; Com. —, — morte, (satin) dunseigelt.

Feuiller (l), m. Gy., Pt. der Baumschlag.

Feuillet (l), m. (d'un livre) das Blatt; Men. das Leisichen.

Feuilletage

Feuilletage (l), m. das Blättergebäckene.

Feuilleter (l), va. blättern, durchbl.; 2.

nachschlagen.

Feuillu, e (l), a. (arbre) dicht: belaubt.

Feuillure (l), f. (d'une porte) der Anschlag, Fajl.

Feurre, m. das Mischstroh, Futtersstr.

Fentre, m. der Fiß.

Feutrer (une selle) ausstopfen; Chap.

(le poil) füllen.

Fève, f. Jar. die Bohne; — de jardin,

de marais, Gartenb., Puffb., Sauerb.

Féverolle, f. Dim. kleine Bohne.

Février, m. der Februar.

Pi! i. fa. pfui!

Fiacre, m. die Mietzkutsche, der Fiaker.

Fiancailles, f. pl. das Verlöbniß, Eheb.

Fiancer, vn. sich verloben, versprechen;

— (sa fille, z) verl., verspr.; le —é, la —ée,

der, die Verlobte; der Bräutigam, die

Braut.

Fibre, f. (des chairs) die Faser, Fas.

Fibreux, se, a. (bois, fruit, chair) faserig.

Ficeler, schnüren, zusammenschn.

Ficelle, f. der Bindfaden.

Ficellier, m. Com. die Bindfaden:rolle.

Ficher, (un clou) dans un mur, in

die Wand schlagen; (un pieu) en terre,

in die Erde schl., stecken.

Fichoir, m. Econ. das Klämmchen.

Fichu, m. das Halstuch, Weiberb.;

2. —, e, a. b. liederlich, hundsfortisch.

Fictif, ve, a. erdichtet, fingirt.

Fiction, f. die Erchtung, Dichtung.

Fidélisateur, m. Pa. der Bürge.

Fidélisation, f. Pa. die Bürgschaft.

Fidèle, a. (à qu) treu; 2. (récit, traduction,

mémoire) tr., getreu; 3. Dév. gläubig;

4. pl. les —s, die Gläubigen.

Fidélité, f. die Treue; 2. Genauigkeit

(in der Nachahmung z.)

Fief, m. Féo. das Lehen, Lehn.

Fieffé, ée, a. sg: fa. mp. Erj; fripon,

sou —, Erjschelm.

Fiel, m. An. die Galle; sg: Galle, Bitterkeit, f; der Haß.

Fiente, f. der Koth, Mist; — r, vn.

misten; seinen K. auswerfen.

Fier, qc à qu, einem et. anvertrauen;

2. se — à qu, en qu, einem vertrauen, auf

einen trauen; je me fie sur sa parole,

ich verlaß mich auf sein Wort.

Fier, ère, a. mp. (œil, courage) stolz.

Fierté, f. der Stolz; 2. (pudeur) die

Fieuvre, f. das Fieber. [Sprödigkeit.

Fibre, m. Mil. die Pseife, Querpf.;

2. (ps.) der Pfeifer. [se —, g.

Figer, gestehen od. gerinnen machen;

Figue, f. die Feige; — rie, f. der F-ngarten.

Figuier, m. der Feigenbaum.

Figuratif, ve, a. bildlich, vorh.

Figure, f. die Gestalt, Figur; Arith.

die Ziffer; — de bronze, die Bildsäule

von Erz; Li. die F., das Kupfer; Rhe.

Gr. die F., das Bild.

Figuré, m. bildlicher, figürlicher Sinn;
2. —, ée, a. bildlich, figürlich.

Figurer, va. abbilden, vorstellen; 2. se
— qc, sich et. vorstellen; II. —, vn. auf-
stehen, passen; 2. — (dans le monde) z)
Figur machen, im Ansehen stehen.

Fil, m. die Faser; der Faden; das Garn;
der Zwirn; der Draht; — de fer, der Eisens-
draht; 2. — (d'un couteau) die Schneide,
Schärfe; 3. (courant) der Strich; die
Richtung; fg: — (d'un discours) der
Faden, Zusammenhang.

Filage, m. (act.) das Spinnen; it.
das Gespinnst; 2. der Spinnerlohn.

Filament, m. die Faser.

Filamenteux, se, a. Ro. faserig, faserig.
Filandière, f. die Spinnerinn.

Filandres, f. pl. die Sommerfäden, pl;
2. (dans la viande) die Faser.

Filandreux, se, a. (viande) faserig.

Filasse, f. Econ. — de lin, de chanvre,
geheckelter Flachs z).

Filassier, ère, s. Flachsberelter, inn;
Hansf. z; it. Flachshändler.

File, f. die Reihe; Gu. die Reihe, Kette.

Filé, m. der Drath.

Filer, (de lin, de l'or) spinnen; Cui.
— de la pâte, Teig ausweilen; II. vn.
(ce sirop) file, spinnt; (ce vin) file,
wird schwer, jäh; fa. — doux, mit Wässi-
gung sprechen, verfahren; 2. —, in einer Rei-
he hintereinander ziehen, gehen, fahren.

Filerie, f. Cor. die Hanfspinnerei.

Filet, m. Dim. das Fädchen; Méd.
das Zungenband; 2. — (des plantes) z)
das Faserchen; Cui. das Rückenstück,
Lendenst.; it. der Würbraten; 3. un —
de vinaigre (dans une sauce) z), ein
Tröpfchen, Bißchen Essig; un — de voix,
eine äußerst zarte Stimme; 4. —, das
Netz, Garn.

Fileur, se, s. Spinner, inn.

Fil-gros, m. der Pechdraht.

Filial, e, a. (amour, pitié) kindlich.

Filiation, f. die Kindschaft; die Ab-
kunft, Abstammung; fg: la — (des idées)
die Verbindung, der Zusammenhang.

Filière, f. das Zieh-eisen.

Filigrane, m. Or, Filigrain, n; die feine
Arbeit von Gold/draht z).

Fille, (lm) f. Tochter; 2. das Mädchen;
3. die Jungfer; elle est encore —, sie ist
noch ledig; Poë. —s de mémoire, die
Musen; —s du jour, die Hören.

Fillette, (lm) f. dim. fa. das Töchter-
chen, kleine Mädchen.

Filleul, e, (lm) s. der, die Pathe.

Filon, m. Ex. der Gang, Erzg.

Filoselle, f. die Floretseide.

Filou, m. der Spikbube, Gauner, Betrü-
ger; —ter qn, fa. einen bemaufen; —torie,
f. die Spikbuberei, Presserei.

Fils, m. der Sohn.

Filtration, f. das Durchsiehen, Siehen.

Filtre, m. der Durchschlag, Sieher; das
Siehetuch; z; —r, va. (une liqueur) durch-

sehen, filtriren; vn. —r, se —, durchsie-
tern, durchsintern.

Fin, f. (du jour, de l'année, de la vie,
it. d'un ouvrage, d'une passion) das
Ende; 2. (but) der Zweck, die Absicht; à
la —, ad. endlich.

Fin, e, a. (papier, linge, fil) fein;
(perles, pierres) —es, feine, ächte z); 2.
oreille —e, leises Gehör; 3. (rusé) f., listig,
schlau; 4. le — (de l'affaire) der Haupt-
punkt, die Sache. [biet, der Beirf.

Finage, m. Pa. die Markung, das Ge-
Final, e, a. endlich, lezt z; compte —,
die Schlußrechnung; jugement —, das
Endurtheil.

Finance, f. gp. fa. bares Geld; 2. die
Finanz, Abgabe; 3. pl. —s, F-n, Staats-
einkünfte, pl; 4. das Finanzwesen.

Financier, le, a die Finanzen betreffend.

Financier, m. der Finanzbeamte, Ka-
meralist.

Finasser, vn. fa. Pässe gebrauchen.

Finasserie, f. fa. der Paff.

Finaud, e, a. fa. mp. pffig.

Finesses, f. (d'une toile, du lin) die
Feinheit; 2. fg: (faire qc) avec —, fein;
3. mp. die List, Schlaueit, der Kniff,
die Ränke, pl.

Finet, te, a. dim. listig, verschmigt;
it. s. der Schleicher, die —inn.

Finir, e, a. vollendet, vollkommen; 2.
être —, endliches Wesen, n.

Finir, va. endigen, beendigen; — ses
jours, seine Tage beschließen; 2. — (un
ouvrage) z) vollenden; 3. abs. finissez
donc, machen Sie doch, daß Sie fertig
werden; — d'écrire, aufhören zu z; 4.
—, vn. sich endigen, enden, zu Ende ge-
hen; 5. (ce mot) finit, se . . en r, endiget
sich mit einem r, geht auf ein r aus.

Firole, f. das Fläschchen. [gewölbe.

Firmament, m. der Himmel; das H-s.

Fisc, m. der Fiskus.

Fiscal, e, a. fiskalisch. [Festsetzung.

Fixation, f. (du prix des denrées) die

Fixe, a. (point) z) fest; As. les étoiles
—s, les —s, die Fixsterne; 2. (prix, somme)
bestimmt, festgesetzt.

Fixer, va. festsetzen, bestimmen; — qc
dans un endroit, et. an eine Stelle be-
festigen; (les yeux) fixés sur lui, starr
auf ihn gerichtet; se — à qc, sich bestimmt
zu et. entschließen.

Fixité, f. Chi. (de l'or) die Feuerbe-
ständigkeit; As. die Unbeweglichkeit.

Flache, f. das Loch, die Vertiefung.

Flacon, m. die Flasche. [die Flühe.

Flageolet, m. das Flötchen, Fläschennett.

Flagorner, vn. fa. — aux oreilles de
qn, einem in die Ohren blasen; fuchs-
schwänzen.

Flagornerie, f. fa. die Ohrenbläselei.

Flagorneur, se, s. Fuchschwänzer, inn.

Flagrant, a. (être pris, surpris) — dé-
lit, auf frischer That.

Flairer, (la bête) Ch. wittern; 2. —

und rose, eine Rose riechen.

Flamand, e, s. a. Niederländer, inn; flandrisch, flämisch;

Flambant, e, a. (tisou z) flammend, brennend.

Flambeau, m. die Fackel; 2. Leuchter. Flamboyer, vn. (pt. d'épées z) flammen. Flamme, f. die Flamme.

Flammèche, f. der Funken, Feuerf. Flammette, f. Chir. der Schnapper.

Flan, m. der Fladen.

Flanc, m. die Weiche; 2. -s, pl. der Schoof, Mutterteib; 3. ext. die Seite.

Flanelle, f. der Flanel.

Flanquer, va. Mil. decken; Fort. bes. streichen; po. (un soulet) geben.

Flaque, f. die Pfütze; -ée, f. fa. (d'eau z) der Guf, Wasserguf; -r, va. fa. (un verre d'eau z) au vinaigre de qu z, in's Geficht fchütten, gießen.

Flasque, a. fchlaff, kraftlos.

Flutter qu, einem fchmeicheln; fg: - (une plaie) zu jartlich behandeln; 2. lieb- kosen; 3. - qu de qu, einem Hoffnung zu et. machen; 4. je me flatte (de lui être utile) ich hoffe z; 5. (la musique) flatte l'oreille, ergötzt das Ohr.

Flatterie, f. die Schmeichelei.

Flatteur, se, s. a. fchmeichlerifch, ein- fchmeichelnd; Schmeichler, inn.

Flatteux, se, a. (aliment z) blühend.

Flattuosité, f. die Blähung.

Fléau, m. der Fißel, Dreifch.-fl.; fg: die Geißel, Zuchttrube, Plage; (d'une balance) der Wagebalken.

Flèche, f. der Pfeil; Arc. - (d'un clocher) die Spitze; Hou. - de lard, die Speckseite; Char. die Langwiede, der Baum; Ef. Jar. der Stamm, Schaft eines Baumes; der Stiel einer Pflanze.

Fléchir, va. biegen, beugen; fg: - qu, bewegen, rühren, erweichen; 2. -, vn. fch biegen; fg: nachgeben, fch fchmiegen.

Flegmatique, a. phlegmatifch; un -, ein phlegmatifcher Mensch.

Flégme, m. sp. der Schleim; das Phlegma; fg: sp. die Katblütigkeit.

Flétrir, va. weif machen; (l'âge) flétrit la beauté, macht die z weifen; (les fleurs) se flétrissent, w. verw.; fg: (le malheur) flétrit l'ame, macht muthlos; 2. fg: entehren, befchimpfen, brandmarken.

Flétrissure, f. das Berweifen, Weif- werden, Weifseyn; fg: der Schandfleck; it. das Brandmal.

Fleur, f. Bo., Jar. die Blume, Blüthe; la - du teint, die blühende Gefichtsfarbe; la - de farine, das feinfte Mehl; la - de la cavalerie, der Kern der z; la -

(d'un cuir) die Narbenfrite; II. a -, ad. in gleicher, wogerechter Richtung mit et.: à - d'eau, dem Wasser gleich; (tirer à - d'eau, wasserspaf.

Fleuraison, f. das Blühen, die Blüte; Fleurier, vn. riechen. [Zeit.

Fleuret, m. Es. das Kappier; 2. Com. die Floret; seide.

Fleurette, f. dim. Poé. fa. z, das Blüm- chen, Blümlein; fg: verliebte Schmeiche- lei; (dire) des -s, -en; diseur de -s, Süßling.

Fleurir, vn. blühen; (rosier z) fleurir, blühender z; fg: (teint) fleurir, blühend, frisch; (discours) fleurir, blumenreich; (style z) fleurir, bisderreich; 2. fg: -, (pt. des arts z) gedeihen. [berei.

Fleurisme, m. Fleur. Blumenliebha- b; Fleurissant, e, a. blühend, blumig.

Fleuriste, s. a. der Blumenliebhaber; jardin -, der Blumengarten.

Fleuron, m. das Blümchen; Arc. die Blumenverzierung.

Fleuve, m. der Fluß.

Flexibilité, f. (de l'osier, de l'esprit, de la voix z) die Biegsamkeit.

Flexible, a. (osier z) biegsam. [seyn.

Flexion, f. die Biegung, das Gebogen; Flocon, m. die Flocke, der Flocken.

Floraison, ch. fleuraison.

Florès, faire -, fa. gp. fott leben.

Florin, m. der Gulden.

Florissant, e, a. cf. fleurir.

Flot, m. die Welle, Boge, Fluth; 2. Mar. (opp. à l'ébe) Fluth; Ri. die Flöße, Holzflöße, it. das Flößen; fg: die Menge, Flottable, a. flößbar. [der Haufen.

Flottage, m. (d'un train de bois) das Flößen eines z.

Flotte, f. Mar. die Flotte.

Flotter, vn. (pt. du liège z) schwim- men; Ri. -, faire - du bois, Holz flößen; bois -é, das Flößholz; 2. -, (au gré du vent z) schweben, fliegen, flattern; fg: - (entre divers partis, desseins z) fchwanken.

Flottille, (lm) f. dim. id; Gefchwader, n.

Fluant, e, a. papier -, das Fließ- papier, Löfchsp.

Fluctuation, f. Chir. (d'une tumeur) das Schwappern; fg: (des affaires, des opinions, du prix z) das fchwanken.

Fluctueux, se, a. pu. wogig; fg: (parti) -, wankelmüthig.

Fluer, vn. fließen. [lich.

Fluet, te, a. (enfant) jartlich, fchwach;

Fluide, a. (corps, métal z) flüffig; it. m. die Flüffigkeit.

Fluidité, f. (de l'air z) die Flüffigkeit.

Flûte, f. Mu. die Flöte. [Stimme.

Flûte, e, a. voix -ée, flöten-ähnliche

Flûter, vn. mp. fa. flöten; po. jechen, fchöpfeln.

Flux, m. die Fluth; Méd. der Fluß.

Fluxion, f. Méd. der Fluß.

Fluxionnaire, a. zu Flüssen geneigt.

Foetus, fetus (aca), m. An. 2. die Frucht, Leibeshst.

Foi, f. der Glaube; 2. die Treue, Redlichkeit; - d'honnête homme, so wahr ich ein ehrlicher Mann bin; violer sa-, sein Wort brechen; il le fit dans la bonne foi, er handelte in guter Meinung; 3. ajouter, avoir - à qc, et. glauben.

Foie, m. die Leber.

[ker! psni!]

Foin, m. das Heu; 2. -! i. b. der Hens.

Foire, f. die Messe, der Jahrmarkt; 2. das Messgeschenk; 3. -, po. der Durchlauf.

Fois, f. Mal, n; une bonne -, ernsthch; (je vous le dis) pour une bonne -, ein für alle M.; à la -, tout à la -, auf einmal, zugleich.

Foison, f. sp. fa. die Menge, der Ueberfluß; 2. à -, ad. reichlich, im Ue.

Foisonner, vn. Ueberfluß haben; 2. sich

Fol, le, cf. fou. [vermehren.

Folâtre, a. muthwillig, schäfernd; -r, vn. schäkern, Muthwillen treiben; -rie, f. die Schäkerei, der Muthwille.

Folie, f. die Narrheit, Verrücktheit; 2. die Thorheit; 3. - (de qn) das Steckenspferd; 4. pl. die Späße, Schnurren.

Follet, to, a. dim. fa. kindisch, tänzelnd; poil -, der Flaumbart; 2. m. un -, esprit -, der Poltergeist.

Fomentation, f. der Umschlag; die Bäs.

Fomenter, (un membre, une plaie 2) bähnen; 2. mp. - le mal 2, unterhalten, nähren.

[dunkel.

Foncé, ée, a. fa. reich, begütert; Tt. 2.

Fonceur, va. (une couleur) dunkeln; dunkler machen; Ton. 2, - (une futaille 2) den Boden einstößen.

Foncier, ére, a. den Grund und Boden eines Landgutes betreffend; 2. gründlich. [Schäft, ln; 2. die Verrichtung.

Function, f. die Amtsverrichtung; ges.

Fonctionnaire, m. der Beamte.

Fond, m. (d'un puits 2) der Grund; (d'une voiture) der Hintertheil, sth; (d'un tonneau, d'un pot 2) der Boden; (de la mer) die Tiefe, der Grund; de - en comble, von Grund aus; 2. - (d'une aff., das Wesentliche, die Hauptsache; fg: le - des cœurs, das Innerste der 2; 3. faire - sur qn, sur qc, auf einen, auf et. bauen, zählen; Agr., Ek. der Boden; Man. (d'une étoffe) der Gr.; 4. à -, ad. gründlich; 5. au -, dans le -, adl. im Grunde.

Fondamental, e, a. zum Grunde gehörig, dienlich 2; pierre -, der Grundstein; fg: loi -, das Grundgesetz.

Fondant, e, a. (fruit 2) saftreich; Méd. auslösend, verdünnend.

Fondateur, trice, s. (d'un état 2) der Stifter, die -inn.

Fondation, f. (d'un bâtiment 2) die Gründung, Grundlegung zu einem 2; (d'un couvent 2) die Stiftung; das Stiftungskapital.

Fondement, m. ord. pl. (d'un édifice)

die Grundlage; der Grund; fg: Ursache, f.

Fonder, gründen, den Grund legen; (des écoles 2) gr., stiften; 2. - (ses mandes, son opinion) sur qc, auf et. gr., (son espérance) en qn, en Dieu, auf einen gr., setzen, auf Gott setzen; (ce qu'il allégué) est mal -é, ist ungegründet.

Fonderie, f. die Gießerei, Schmelzhütte; 2. die Schmelzkunst.

Fondeur, m. der Gieger.

Fondre, va. schmelzen, einschm.; (la neige 2) schm., zergehen lassen; (le beurre 2) schm., zerlassen; 2. Fond. gießen; Pt. (les couleurs 2) vers. schm.; II. vn. vp. -, se -, schm., zerfließen, in Fluß kommen; fg: - en larmes, in Thränen zerfl.; III. -, abfallen, mager werden; IV. -, versinken, einkürzen; V. -, losbrechen, herabstürzen, herabschießen; (l'orage) fondit tout-à-coup 2, brach plötzlich aus; fg: - sur l'ennemi, mit Ungestüm auf den 2 losgehen.

[das Morastloch.

Fondrière, f. die Schlucht, Höhlung;

Fondrilles, (lm) f. pl. Saß, Bodensatz.

Fonds, m. (terre 2) das Gut, Grund; stück; Com. das Kapital; les - (des vivres pour la guerre) die Gelder, Summen; - inépuisable de science 2, unerschöpflicher Vorrath von 2.

Fonger, vn. fließen, durchschlagen;

Fontaine, f. die Quelle, Brunnensqu.; der Brunnen; 2. das Wasserwerk; die Kunst; 3. das Handfaß; 4. der Hahn, Fashahn.

Fontanelle, f. An. die Fontanelle.

Fonte, f. (des métaux) das Schmelzen; 2. de la -, Rohreifen, n; Gußwaare, f; Gußreifen; 3. Fond. -, das Gießen, der Guß.

Fonticule, f. dim. An. das Fontanelle;

Fonts, pl. od. - baptismaux, de baptême, der Taufstein; tenir (un enfant) sur les -, über die Taufe halten, aus der T. heben.

[die Gerichtbarkeit.

For, m. das Gericht; der Richterstuhl; Forain, e, a. (marchand 2) auswärtig, fremd.

Forban, m. der Seeräuber.

Forcat, m. der Galeerenclave.

Forcé, f. die Kraft, Stärke; 1. (d'un état) die Macht, Kriegsm.; 3. die Gewalt, der Zwang; maison de -, das Zwangshaus, Zuchtsh.; 4. der Ausbruch, Nachdruck; 5. à - de prières 2, durch vieles Bitten 2; 6. -, adl. fa. die Menge; sehr viel; - gens, Leute in M.; 7. pl. Td. les -s, die Scheere.

Forcément, ad. gezwungener Weise.

Forcené, ée, a. wahnsinnig, rasend; 2. s. der, die Wahnsinnige.

Forcer qn à qc, einen zu et. zwingen, nöthigen; - qn de, à faire qc, einen zw., n. et. zu thun; (style, vers 2) -, gezwungene 2; - (le sens d'un mot) verdrehen; Bil. (une bille) sprengen; 2. - (un coffre 2) erbrechen, aufsprengen; (une

cles) verdrehen; 3. se —, sich zu sehr anstrengen.

Forcet, m. der Bindfaden, die Schnur.

Forer, (un canon, une clef) bohren.

Forestier, m. der Förster, Forstbeamte;

2. —, ére, a. forstlich; Gg. les villes —ères, die Waldstädte.

Forêt, m. der Bohrer.

Forêt, f. der Wald; Gg. la — noire, der Schwarzwald.

Forfaire, vn. Pa. sich vergehen.

Forfait, m. die Freveltthat, Schandthat; 2. (pour un bâtiment) der Accord.

Forfaiture, f. Pa. die Pflichtvergeßlichkeit. [f. die Prahlerei.]

Forfante, m. sa. der Prahler; —rie,

Forge, f. der Hammer, das H-werk,

die H-schmiede; 2. die Esse, Feuerstätte.

Forgeable, a. (métal) schmiedbar.

Forger, (le fer) schmieden; (l'étain) schlagen; sg. (un conte) erdichten, ausfinnen; se — (des chimères) sich in den Kopf setzen.

Forgeron, m. der Schmied, Grobsch.

Forgeur, m. der Schmied; sg. — de contes, der Märchensch. [Worsprung.]

Forjet, m. Arc. der Bauch, fehlerhafte se Formaliser de qc, et. übelnehmen, sich durch et. beleidigt finden. [freund.]

Formaliste, s. a. der Formalist, Formen-

Formalité, f. Jur. die Förmlichkeit, Form; 2. pl. les —s, die Förmlichkeiten,

das umständliche Wesen.

Format, m. Lib. das Format.

Formation, f. die Bildung; (d'une armée) die B., Errichtung.

Forme, f. (de la matière) die Form, Gestalt; Chap. die F., Hutz.; Cord. der

Leisten; 2. — du gouvernement, die Regierungsf.; — de vivre, die Lebensart;

3. pour la —, adl. Ehren halber; Wohlstands, Schicklichkeit halber; zum Scheine.

Formel, le, a. (aveu) förmlich, ausdrücklich.

Former, va. bilden, schaffen, erschaffen, erzeugen, hervorbringen; — bien ses

lettres, schöne Buchstaben machen; (un projet) machen; (des vœux) thun; (une question) aufwerfen; (un bataillon) b.,

errichten; (une cabale) anspinnen; (un siège) anfangen; se —, sich bilden.

Formidable, a. (homme, armée) —, un-
[händler.]

Formier, m. der Leisten-schneider,

Formulaire, m. das Formelbuch, For-
mular. [Recept.]

Formule, f. die Formel; Méd. das

Fornication, f. Th. die Hurerei.

Fors, pré. v. ausgenommen.

Fort, e, a. (homme, bras) stark, hand-

fest; 2. st., dickleibig; 3. poids trop —, zu

schweres Gewicht; 4. Agr. terre —e, starker, schwerer Boden; 5. (pluie, fièvre, médecine) st., heftig; (liqueurs) —es, hit-

zige; (beurre) —, ranzige; (haleine) —e, übelriechender; 6. st., mächtig; 7. à

plus —e raison, um so mehr; (ce qu'il dit-là) est un peu —, est trop —, ist ein wenig st., zu hart; II. —, m. die Stärke, der stärkste Theil (an einer Sache); le — du bois, das Dickicht; 2. sg. (de qn) die St.; das Hauptdick; 3. (pc.) der höchste Punkt; au —, dans le — de l'été, mit-

ten im Sommer, im heißesten So.; 2. dans le — de sa fièvre, im stärksten Fieber; Gu. die Schanze; III. —, ad. stark;

2. sehr; 3. se faire — de, bürgen, sich anheischig machen; je me fais — (d'y

réussir), ich getraue mir.

Forteresse, f. die Festung.

Fortifiant, e, s. a. stärkend; it-es

Mittel, Stärkungsm.

Fortification, f. das Festungswerk; die Befestigung; it. (art) der Festungsbau;

die Befestigungskunst; 2. (act.) das Befestigen; die Befestigung.

Fortifier, (une place, un camp) befestigen; (un poste) b., verschanzen; 2. (le corps, l'esprit) stärken; (la voix) ver-

stärken; — qn (dans sa résolution) einen in b. bestärken; 3. se —, stärker werden;

junehmen, erstarben.

Fortin, m. Dim. Gu. kleine Schanze, f.

Fortuit, e, a. ungefähr, zufällig.

Fortunal, m. die Windsbraut.

Fortune, f. (hasard) das Ungefähr, Glück; 2. das Unglück, die Gefahr; 3. das Glück, Vermögen; die Glücksgüter.

Fortuné, ée, a. (prince, siècle) glücklich; Gg. les îles —ées, die g-en

(kanarischen) Inseln.

Forure, f. Ser. das Bohrloch.

Fosse, f. die Grube; 2. das Grab; it. basse —, tiefer Kerker.

Fossé, m. der Graben.

Fossette, f. dim. das Grübchen.

Fossile, s. a. gegraben; das Fossil; se! —, das Bergsalz. [Graben einschließen.]

Fossoyer, mit einem Graben, mit

Fossoyeur, m. der Todtengräber.

Fou, fol, am, folle, af. närrisch, ver-

rückt, toll, wahnwichtig; einfältig, thörig;

2. fou, m. folle, f. der Narr, die Närrinn.

der Spasmacher; Ech. der Läufer.

Foudre, f. der Blitz, B-strahl, Donner;

Ext. les —s de l'communication, die

Bannstrahlen; 2. m. un — de guerre, ein furchtbarer Kriegsheit.

Foudroient, m. das Einschlagen

des Blitzes, Erschlagen werden durch den

Blitz.

Foudroyant, e, a. donnernd, Blize

schleudernd, zerschmetternd; (regard) —, grimmig; paroles —es, Donnerworte.

Foudroyer, mit dem Blize erschlagen, niederdonnern; sg. — (une ville) heftig beschießen; Mor. — (les vices) gegen die z. eifern.

Fouée, f. Ch. die Fackellagd.

Fouet (foua), m. die Peitsche; 2. die Peitschen schnur, Vorschmüß; 3. die Ruthe; Jur. der Staupbesen.

Fouetter (foua-), (les chevaux τ) peitschen; (un enfant) p., mit der Ruthe hauen; (un coupeur de bourse) ausstausen; Cui. zu Schaum schlagen; 2. vn. fg. (le vent) fouette, schneidet.

Fougère, f. Ro. das Farnkraut.

Fougue, f. schnelle, aufbrausende Hitze, f; der Jähzorn; (d'un poète) dichtestisches Feuer, n; Begeisterung, f.

Fougueux, se, a. aufbrausend, jähzornig, wild.

Fouille, f. das Aufgraben, Umgraben.

Fouiller, va. (la terre, un jardin, un champ τ) aufgraben, aufwühlen, durchw.; — qn, un courrier, eine τ durchsuchen; 2. vn. — dans la terre τ , in der Erde τ wühlen; — dans sa poche τ , seine Tasche τ durchsuchen.

Fouine, f. ha. der Hausmarder, Dachm.

Fouir, va. (un puits τ) graben.

Fouissement, m. das Ausgraben.

Foule, f. der Haufen; it. die Menge, das Gedränge; 2. die Bedrückung; Drap. das Balken; die Balkmühle; 3. en —, à la —, adl. in M., in H., haufenweise.

Fouler, va. nieder-treten, drücken; (les raisins τ) austreten; Drap. walken; fg. — aux pieds (les lois, la justice, les bienséances τ) mit Füßen tr.; (le peuple) drücken, besdr.; se — le bras τ ; sich den Arm τ verstauchen.

Foulerie, f. die Walke, Balkmühle.

Fouleur, m. Vig. der Trauben-treter; Drap. der Walker.

Foulon, —nier, m. der Walker; terre à —, die W-erde; moulin à —, die Walkmühle.

Foulure, f. Chir. die Quetschung, Verstauchung; (du drap, des cuirs) Walken, n.

Four, m. der Ofen, Backofen; (ce pain) n'a pas assez de —, ist nicht recht gahr gebacken; 2. das Backhaus, die Stube.

Fourbe, f. die Spikbüberei, Schelmerei; 2. a. spikbüßisch, schelmisch; 3. m. un —, ein Spikbube, Schurke.

Fourber, va. fa. spikbüßisch betrügen.

Fourberie, f. die Schelmerei, Spikbüßerei. [poliren.]

Fourbir, Arm. τ (des armes τ) putzen,

Fourbisseur, m. der Schwertseger.

Fourbissure, f. (d'une lame τ) das

Fourbu, e, a. reße. [Putzen, Poliren.]

Fourbure, f. Maré. die Reße.

Fourche, f. die (große) Gabel.

Fourcher, vn. vp. sich gabelförmig theilen, spalten; chemin qui fourche, der Scheideweg.

Fourchette, f. die Gabel.

Fourchon, m. der Zacken, Zinken.

Fourchu, e, a. gabelförmig; gespalten; chemin —, der Scheideweg.

Fourgon, m. Mil. der Gepäckwagen;

Boul. die Ofengabel. [herum stören.]

Fourgonner, vn. schüren; it. im Feuer

Fourmi, f. die Ameise.

Fourmilière, f. der Ameisenhaufe.

Fourmillement (l), m. das Kriebeln.

Fourmiller (l), vn. wimmeln, kriebeln.

Fournage, m. der Backofenzins, das Backgeld, der Bäckerlohn.

Fournaise, f. großer Ofen.

Fourneau, m. der Ofen; — de charbon, der Meister, Kohlenm.

Fournée, f. une — de pain, ein Gebäck Brod; — de chaux, ein Brand Kalk.

Fournier, ère, s. Bäcker, inn.

Fournil, (ni) m. Bäckerei, Backstube, f; das Backhaus. [ver:stasche, das horn.]

Fourniment, m. Art., Ch. τ , die Pul:

Fournir, qn de qc, de vin τ , einen mit et., mit Wein versehen, versorgen; einem et. liefern, anschaffen; chevelure bien —ie, sehr dichtes, dickes Haar; fg. (l'expérience) lui fournit cette pensée, gab ihm diesen τ ein; (il faut encore dix écus) pour — la somme, um die Summe voll zu machen; 2. — à qc, aux frais τ , zu et., zu den Kosten τ beitragen, bei:

steuern; 3. vn. bestreiten; il ne peut — à tout, er kann nicht Alles bestreiten.

Fournissement, m. Com. die Einlage.

Fournisseur, m. der Lieferant.

Fourniture, f. (de vivres τ) die Lieferung, der Vorrath, Bedarf; 2. Cont. τ die Zugabe, Zugehör.

Fourrage, m. das Futter, Stroh und Heu; 2. das F-Schneiden.

Fourrager, vn. Mil. Futter sammeln;

2. va. — (un pays) verheeren, verwüsten.

Fourrageur, m. Mil. der Fourragier.

Fourneau, m. die Scheide, das Futteral, der Ueberzug; — de pistolet, die Pistolenhulster. [den:macher.]

Fourrelier, ord. gainier, m. der Schei:

Fourrer, fa. stecken, schieben, hinein:st.,

ssch.; se — sous un lit, sich unter τ st.;

2. fa. heimlich ju:st., ju:sch.; 3. il se —

partout, er bringt sich überall ein; 4. —

(une robe τ) füttern, ausf.; se —, se

bien —, sich einhüllen, sich recht warm

kleiden; Com. verfälschen. [ner:]

Fourreur, m. der Rauchhändler, Kürsch:

Fourrier, m. Mil. der Furrier, Quar:

tier:macher.

Fourrière, f. der Holzhof; it. das amt.

Fourrure, f. der Pelz; das werf, Rauch:

w.; 2. der P-rock.

Fourvoyer qn, einen irre führen; ils se sont —és, sie haben sich verirrt.

Foutreau, m. die Buche.

Foyer, m. der Herd, Feuerh.; der

Brennpunkt; Méd. (de la fièvre τ) der

Sitz; fg. (de la rebellion) der Mittelpunkt.

Fracas, m. die Zerschmetterung; 2. das

Getöse, Geräusch, Krachen.

Fracasser, va. zerbrechen, zerschmet:

tern, zerschlagen.

Fraction, f. Arith. der Bruch.

Fractionnaire, a. Arith. nombre —,

die gebrochene Zahl.

Fracture, f. (des portes τ) das Er:

brechen; Chir. der Bruch.

Fragile, a. zerbrechlich; *fg.* vergänglich, unbeständig; 2. Mor. sündhaft, schwach.

Fragilité, f. (du verre) die Zerbrechlichkeit; *fg.* (de la fortune) die Unbeständigkeit, Wandelbarkeit; (des choses humaines) die Vergänglichkeit; 2. Mor. die Gebrechlichkeit, Sündhaftigkeit.

Fragment, m. das Bruchstück.

Frai, m. das Leichen; 2. die Leichzeit; 3. der Leich; Mo. (des monnaies) die Ab-

Fraiche, af. cf. *frais* (3). [nützung.

Fraicheur, f. die Kühle, Frischeit, Frische; 2. der Frost.

Frais, m. die Kühle; 2. —, pl. Com. *z.* die Kosten, Unkosten; faux —, Neben-u.; 3. —, am fraiche, af. frisch, kühl; *fg.* (la plaie) est encore fraiche, ist noch neu.

Fraise, f. die Erdbeere; Cui. das Geröse; Mod. autref. die Krause, Halskr.

Fraiser, fräusen, sädeln; Cui. (une fève) schälen; Pât. (la pâte) durcharbeiten.

Fraisette, f. die kleine Krause.

Fraisier, m. Mo. die Erdbeer-pflanze.

Framboise, f. die Himbeere.

Framboisier, f. die Himbeer-staude.

Frammont, Gg. Frankenberg.

Franc, m. Com., Gg., H. der Franke; II. —, che, a. frei; 2. freimüthig, aufrichtig, offenherzig; un cœur —, ein offenes Herz; 3. un — sot, ein wahrer Dummkopf; franche coquette, wahre Kokette, Erz.k.; 4. Agr., Jar. (arbre, noisette) zähnt; terre —che, die Dammerde; 5. ad. frei, offen.

Français, e, s. a. Franzose, Französin; französisch; 2. m. le —, das Französische, die fr-e Sprache; 3. à la —e, adl. fr., auf fr-e Art.

Frauc-macon, m. der Freimaurer; —maçonnerie, die Freimaurer-gesellschaft, Freimaurerei.

France, f. Gg. Frankreich, n.

Franche-comté, f. Gg. die Grafschaft Hochburgund.

Franchir, (un fossé, une haie) über einen *z.* springen, setzen; (les Alpes) übersteigen; (un fleuve) über einen *z.* setzen; *fg.* (les obstacles) bestegen.

Franchise, f. Com., Fin. die Freiheit, Befreiung; la — des tailles, die Steuerfr.; 2. die Freistätte; 3. die Freimüthigkeit.

Franciscain, m. h. Ecc. der Franziskaner.

Franciser, (un mot, un nom) französisiren; se —, französische Manieren annehmen.

François, e, s. (np) Franziskus, Franz; Franziska, f; 2. c. *français*.

Franconie, f. Gg. Franken, n; —n, ne, s. a. Franke, Fränkinn: fränkisch. [sehen.

Frangé, f. die Franse; —, mit *fr-n* bes

Frappant, e, a. auffallend; (exemple) —, a., treffend; (ce portrait) est —, ist zum Sprechen ähnlich.

Frappe, f. Mo. das Gepräge.

Frapper qn, einen schlagen; — la terre du pied, mit dem Fuße auf die Erde stampfen; — du tonnerre, vom Blitze

getroffen, *fg.* (d'apoplexie) vom *z.* getr.; —é de la peste, mit der Pest befallen; Mo. (des médailles) schl., prägen; 2. — qn, les sens, l'esprit, stark in die Sinne fallen, einen starken Eindruck auf einen machen, stark rühren; être —é d'une nouvelle *z.* über eine *z.* betroffen werden; 3. vn. — dans la main (pour conclure un marché), einschlagen; — des mains (pour applaudir), in die Hände klatschen.

Fraque, m. (habit étroit) der Frack.

Frasque, f. fa. der Schabernack, Streich.

Frater, (le) m. ord. m. der Barbier.

Fraternel, er, a. brüderlich. [Gefell.

Fraterniser, vn. brüderlich mit ein- umgehen. [brüderliche Eintracht.

Fraternité, f. die Brüderschaft; 2. die

Fratricide, m. (ps.) der Bruder-mörder; Schwester-mörder; it. (act.) der Bruder-mord.

Fraude, f. der Betrug, Unterschleif.

Fraudeur, se, s. Betrüger, im.

Frauduleux, se, a. betrüglich.

Fraye, vn. bahnen, eben machen; se — un passage, sich einen Durchgang verschaffen; 2. streifen; II. vn. Pè. *z.* laichen; Mo. sich abnügen.

Frayeur, f. der Schrecken.

Frédaine, f. fa. der Streich, Jugendstr.

Frédéric, m. (np) Friederich, Friß.

Frédérique, f. (np) Friederike, f.

Frédon, m. der Triller; —ner, vn. Trillerläufe machen.

Frégate, f. die Fregatte.

Frein, m. Ma. das Gebiß; *fg.* der Baum.

Frelater, (le vin) verfälschen.

Frêle, a. schwach; *fg.* (santé, corps) —, schwächliche *z.*

Frelon, m. hu. die Horniß.

Freluquet, m. fa. der Leichtfuß, Laffe.

Frémir, vn. beben, schauern, zittern; 2. jischen.

Frémissement, m. der Schauer, Schauder; das Zittern, Beben; 2. das Beben, Rauschen (der Luft).

Frêne, m. Bo. die Esche.

Frénésie, f. die Hirnwuth; der Wahnsinn; *fg.* die Raserei.

Frénétique, a. wahnsinnig, rasend.

Fréquemment, ad. häufig, oft.

Fréquence, f. die Häufigkeit, häufige Wiederholung.

Fréquent, e, a. häufig. [Besuchen, n.

Fréquentation, f. der Umgang, öfteres

Fréquenter qn, mit einem umgehen, einen oft besuchen; — l'église *z.* oft in die Kirche *z.* gehen

Frère, m. der Bruder.

Fresque, f. das Fresco; die F-malerei.

Fressure, f. das Gefchlinge, Geräusch.

Fret, m. Mar. (d'un vaisseau) das Rhythmen, Ver-m.; 2. das Fracht-geld; 3. die Ausrüstung eines Schiffes. [mieten.

Fréter, Com. (un vais.) verfrachten, ver-

Fréteur, m. der Verfrachter, Kheber.

Frétilant, e. (lm) a. unruhig.
 Frétille, f. (lm) das Bierstroh; fg: fa. die Kleinigkeit.
 Frétillement, (lm) m. die Unruhe.
 Frétilleur, (lm) vn. unruhig seyn, sich beständig hin und her bewegen.
 Frétin, m. die Brut, Fischbr.; fg: fa. der Ausschuss, Däsel.
 Frette, f. (d'un moyeu r) der eiserne Keil, das e. Band.
 Friabilité, f. die Zerreiblichkeit.
 Friable, a. zerreiblich.
 Friand, e, a. lecker, leckerhaft; morceau —, l-er Bissen; 2. s. —, e. Leckermaul, maulchen. [schen.
 Friander, va. vernascht seyn: gern nasch.
 Friandise, f. die Leckerei, Leckerhaftigkeit; 2. pl. die Leckerbissen; das Naschwerk. [schmitte.
 Fricandeau, m. die gespickte Kalbscassée, f. Eingeksnittenes, Fricassée, n. [fg: po. verprassen.
 Fricasser, (un poulet r) fricassiren;
 Fricasseur, m. der Fricasseemacher; it. mp. der Sudelkoch.
 Friche, f. das Brachfeld; eu —, adl. brach, ungebaut. [—bung.
 Friction, f. das Reiben, Einr., die Frileux, sc, a. frostlig, verfroren.
 Frimas, m. der Keif.
 Frime, f. po. die Miene.
 Fringant, e, a. munter, aufgeweckt; (cheval) m., feurig; 2. m. fa. faire le —, sich viel herausnehmen.
 Fringille, f. hu. der Fink. [ken.
 Fringuer, (ghér) va. (un verre) schwenken;
 Friper, zerkrümpeln, zerkrüppeln; 2. verderben; fg: po. verprassen.
 Friperie, f. der Trödelkram; 2. der T-smarkt; 3. die T-swaare.
 Fripier, ère, s. Trödler, inn.
 Fripon, ne, s. Spitzbube, Spitzbühn; Schelm, inn; fa. Schelm, loser Vogel; 2. a. schelmisch, schalkhaft.
 Friponner, va. (qc à qn) mausen; (qn) belugeln; 2. vn. Schelmstreich treiben.
 Friponnerie, f. die Spitzbüberei, das Schelmstück. [backen, braten.
 Frire, ir. (des œufs, des côtelettes r)
 Frise, f. Gg. Friesland, n; 2. Com. der Fries; 3. friesländische Leinwand; Gu. cheval de —, spanischer Reiter.
 Friser, kräuseln, frisiren; fg: streifen; Jar. choux —é, der Kraustohl.
 Friseur, m. der Haarkräusler.
 Frison, m. Com. grober Fries; it. der F-rock; 2. —, ne, Gg. aus Friesland; Fries, Friesinn.
 Frisotter, gp. oft kräuseln, klein fr.
 Frisque, a. burli. frisch, munter, rasch.
 Frisson, m. der Schauer, Schauder, Frost.
 Frissonnement, m. leichter Schauer.
 Frissonner, vn. schauern, schauern.
 Frisure, f. die Haarkräuse.
 Friture, f. (act., man.) das Braten.

Backen (in der Pfanne); 2. Gebratenes, Gebackenes, n.

Frivole, a. eitel, nüchtern, leer; (discours, sujet r) armselig.

Frivolité, f. der Klein Sinn, die Kleinlichkeit; it. der Leicht Sinn.

Froc, m. die Kutte, Mönchs-Kutte; prendre le —, Mönch werden.

Froid, m. die Kälte, der Frost; fg: die Kälte, der Kältsinn; 2. —, e, a. kalt; (co manteau) est —, gibt nicht warm; fg: frostlig, kaltsblütig; 3. à —, adl. kalt; teindre à —, kalt färben.

Froideur, f. (de l'eau, du marbre, du tems, de la vicillesse r) die Kälte; fg: (envers qn r) Kälte, Gleichgültigkeit, f.

Froidir, vn. vp. erkalten, kalt werden.

Froidure, f. (de la saison r) die Kälte.

Froidureux, se, a. frostlig; fa. verfroren.

Froissement, m. das Reiben, Aneinanderreiben. [krümpeln, zerkrüppeln.

Froisser, quetschen; (un habit r) zer-

Froissure, f. (au bras r) die Quets-

schung. [Streifen: die Streif-runde.

Frôlement, m. (d'une halle r) das

Frôler, streifen.

Fromage, m. der Käse.

Fromager, m. Econ. die Käseform;

2. —, ère, s. Käse-macher, inn.

Fromagerie, f. das Käsehaus.

Froment, m. der Weizen.

Fromenteux, se, a. weizenreich, Korn-r.

Frontement, m. (des narines) das

Krümpfen; — des sourcils, das Krümpfen

der Stirn. [des narines) krümpfen.

Frontier, (un ruban, un habit) falten;

Frontis, m. (à une jupe r) Falten,

Fronde, f. die Schleuder. [f. pl.

Fronder, (une pierre) schleudern; 2.

vn. fg: über die Regierung schimpfen.

Fronteur, m. der Schleuderer; fg: der

Kritikler, it. Mißvergügte (über die Re-

gierung).

Front, m. die Stirn; fg: die Stirn, das

Gesicht; 2. die Frechheit, Unverschäm-

theit; Fort. (d'un bâtiment, d'un bastion)

die Vorderseite; II. de —, adl. von vorn;

(deux chevaux attelés) de —, neben ein-

Frontal, m. das Stirnband, die Binde.

Fronteau, m. das Stirnband; Sol.

das St., der Stirnriemen.

Frontière, f. die Grenze; 2. a. ville,

place —, die Grenzstadt, festerung.

Frontispice, m. die Vorder-, Haupt-

seite; Im. das Titelblatt, kupfer.

Fronton, m. Arc. der Giebel.

Frottage, m. (d'un plancher) das Auf-

reiben; (d'un meuble r) das Bohren.

Frottement, m. das Reiben, die —bung.

Frotter, (avec du linge r) reiben; (la

tête avec du beaumo r) einreiben; (un

plancher) scheuern; fg: fa. — qn, einen

prügeln.

Frotteur, m. der Aufreiber, Bohrer.

Frottoir, m. der Reibesappen; stich, n.

Fructifier, vn. Frucht, Früchte brins

gen, tragen.

Fructueux, so, a. (emploi τ) einträglich; Bo. (rameau) fruchttragend.

Frugal, e, a. (pl. -s, pu.) genügsam, mäßig, einfach. [sachheit.]

Frugalité, f. die Genügsamkeit, Einsparung.

Fruit, m. die Frucht; das Obst; 2. sp. der Nachtsich; 3. pl. les -s (d'une terre, d'une place) die Einkünfte, der Ertrag.

Fruiterie, f. die Obst-kammer, der Keller.

Fruitier, m. a. (arbre) fruchttragend; jardin -, der Obstgarten; 2. -, ére, s. a. Obst-händler, inn.

Frustrer, (ses créanciers) betrügen; (l'espérance de qn) täuschen.

Fugitif, ve, a. (esclave τ) flüchtig; 2. s. un -, une -ve, Flüchtling, inn.

Fuite, f. Tauben-häuschen, n; der Schlag.

Fuir, vn. ir. fliehen, ent-fl.; 2. (pt. d'un vase) rinnen; fg. ausweichen; Ausflüchte suchen; II. va. (qn, qc) fl., meiden, verm.

Fuite, f. sp. die Flucht; 2. die Ausflucht.

Fuligineux, se, a. rußig, rußartig.

Fulminant, e, a. donnernd, fürchterlich tobend; poudre -e, Knallgold, -pulver, n.

Fulminer, vn. donnern, toben; schimpfen und fluchen; 2. va. h. Ecc. kunds machen.

Fumant, e, a. (tison τ) rauchend; fg. tout - de colère, schäumend vor Zorn.

Fumée, f. der Rauch, Wirbel von R.; (du rôt) der Dampf; 2. pl. die Ragen; dünste; les -s du vin, die Dünste des Weins.

Fumer, vn. rauchen; 2. (co cheval) fume, dampfet; fg. fa. schnauben; II. va. (de la viande τ) rauchern; III. (du tabac) rauchen; Agr., Jar. (un bien τ) düngen.

Fumet, m. (d'un perdrix τ) der Geruch.

Fumeur, m. der Räucher, Tabak-r.

Fumeur, se, a. (vin τ) berauschend.

Fumier, m. der Mist, Dung, Dünger.

Fumigation, f. das Räuchern, P. r.

Fumigatoire, m. das Räucher-mittel.

Funèbre, a. Leichen; oraison -, die L-rede, L-predigt; fg. düster, traurig, grauenvoll. [gähnig; fa. die Leiche.]

Funérailles, f. (lm) pl. das Leichen-beisetz.

Funéraire, a. Leichen; frais -s, die L-kosten. [traurig, kläglich.]

Funeste, a. unselig; unglück-bringend; Fureter, vn. fg. durchsuchen; spahen, aus-sp.

Fureur, f. die Wuth, Raserei; 2. der wüthende Zorn, Grimm; la - du jeu, die Spielsucht; Poë die Begeisterung.

Furibond, e, s. a. wüthend; der, die Wüthende.

Furie, f. die Wuth; My. die Furie.

Furieux, se, s. a. wüthend, rasend; (cheval) -, toll; Wüthende, Rasende.

Furtif, ve, a. verstorben, heimlich.

Fuseau, m. die Spindel; Pas. τ , der Klöppel.

Fusée, f. die Spindel, Sp-voll; Td., Ark. die Rakete; Hor. die Schnecke; (de

vindas τ) die Welle.

Fuser, vn. Méd., Phy. zerfließen; chaux -ée, verwitterter Kalk.

Fusible, a. (métal τ) schmelzbar.

Fusil(zi), m. Flintenf.; 2. der Feuerstahl; it. die Zunderbüchse; - (à aiguise) der Stahl, Scheißst., Wehst.

Fusilier, m. der Füsillier.

Fusillade, (lm) f. das Kleingewehrfeuer; it. Néo. das Erschießen.

Fusiller qn, (lm) einen erschießen.

Fusion, f. Métal. das Schmelzen; mettre en -, in Fluß bringen. [ven.]

Fustigation, f. das Auspeitschen, Stäuben.

Fustiger, va. fläupen, peitschen.

Fût, m. (d'un fusil τ) der Schaft; (d'une colonne) Sch., Säulensch.; Ton. das Faß.

Futaie, f. Ef. der Hochwald; 2. -, bois, arbre de -, hochstämmiges Holz τ .

Futaille, f. (lm) das Faß.

Futaine, f. der Barchent.

Futainier, m. der Barchent-weber.

Futé, ée, a. fa. pflüg, verschmilt.

Futée, f. Charp. der Kitt, Holz-fitt.

Futile, a. leer, elend, nichtswürdig.

Futilité, f. (d'un discours τ) die Leerheit, Lapperei.

Futur, m. Gr. (d'un verbe) die zukünftige Zeit; 2. -, e, a. künftige, zukünftig; 3. s. fa. Pra. lo-, la -e, der Bräutigam, die Braut; der, die Verlobte.

Fuyard, m. ord. pl. der Flüchtling; 2. -, e, a. flüchtig, scheu.

Fy, m. die Finne.

G.

G, m. das G. [scherei.]

Gabatie, f. gp. der Betrug, die Täuschung.

Gabeler, (du sel) auf dem Speicher trocknen; it. vp. spötteln.

Gabeleur, m. der Salz-bediente, -johner.

Gabelle, f. hf. die Salzsteuer, der Zoll; 2. das Salz-haus.

Gabet, m. die Wettersfahne.

Gabie, f. Mar. der Mastkorb; -r, m. der Mastwächter.

Gabion, m. Fort. der Schanzkorb.

Gâche, f. Ser. die Schließkappe; Mag. die Kalk-schaufel; Pat. der Spatel.

Gâcher, (du mortier τ) Mag. einrühren.

Gâcheux, se, a. schmierig, kotzig.

Gâchis, m. der Koth, Schamm.

Gadèle, f. die große, grüne Stachelbeere.

Gadelier, m. der Stachelbeerstrauch.

Gadouard, m. Abtritt-seger, Schlundf.

Gage, m. das Pfand, Unterpf., Faustpf.; Jeu. jouer au - touché, Pfänder, um τ spielen; 2. pl. les -s, (d'un laquais τ) der Lohn.

Gager, vn. wetten; P. je gage ma vie, ich setze mein Leben zum Pfande; 3. -qn, einen besolden, bezahlen.

Gageur, se, s. Wetter, inn.

Gageure, f. die Wette; 2. der Wettpreis.
 Gagnage, m. die Weide, Viehw.; Pa.
 die Feldfrüchte.
 Gagnant, m. (au jeu) der Gewinner.
 Gagne-denier, m. der Tagelöhner.
 Gagne-pain, m. der Brodverdienst.
 Gagne-petit, m. der herumziehende
 Scheerenfleischer.
 Gagner, v.a. gewinnen, verdienen; — sa
 vie, sein Brod, seinen Lebensunterhalt
 v., g.; 2. (qc sur qn) erlangen, vermö-
 gen; 3. — qn, (au jeu) einem abgewinnen;
 4. — qn, einen gewinnen, auf seine Seite
 bringen; 5. j'y ai — é ce rhume, ich habe
 mit diesen Schnupfen gelost; 6. (le feu)
 gagna le toit, erreichte z; (la faim) me
 — e, betastet mich; P. — les champs, davon
 laufen; fg. — le dessus, die Oberhand
 bekommen; II. v.n. gewinnen.
 Gai, e, a. lustig, fröhlich, munter;
 l'œil —, das heitere Auge.
 Gaieté od. gaité, f. die Fröhlichkeit,
 Heiterkeit, Munterkeit, Schäkerei.
 Gaillard, e, s. a. lustig, froh; it. mun-
 ter, ausgelassen; 2. (p.c.) keck, kühn.
 Gaillardise, f. die Lustigkeit, Schäke-
 rei, der Muthwille.
 Gain, m. der Gewinn.
 Gaine, f. die Scheide.
 Gainier, m. der Scheidenmacher.
 Gala, m. die Gala, Hoffeierlichkeit,
 das Hoffest. [mit Geschmack]
 Galamment, ad. artig, fein, herrlich,
 Galant, m. der Verliebte, Buhle; un
 vert —, munterer Mensch, loser Vogel; 2.
 —, e, a, (avant le subst.) brav, rechts-
 lich, bieder; (après le subst.) artig
 (gegen das Frauenzimmer), galant;
 lettre — e, Liebesbrief; 3. herrlich, ge-
 schmackvoll; —erie, f. die Artigkeit, feine
 Lebensart; Schönheiterei, Galanterie; 2.
 mp. Buhlschaft f.; 3. (don) das Angeblude.
 Galantin, m. der Süßling.
 Gale, f. die Krätze, po. die Räude;
 Jar. der Grind, Krebs.
 Galefretier, m. po. Lumpenhund, kerl.
 Galène, f. Chi. der Bleiglanz.
 Galer qn, po. einen kränken; iro. recht
 aprügeln; 2. se —, sich kr.
 Galère, f. die Galerie, das Ruder-
 schiff; 2. pl. die G-n-strafe.
 Galerie, f. die Gallerie; fg. Bilder-
 saal; Arc. der Gang; — d'église, die
 Emporkirche; Ex. pl. die Stollen.
 Galerien, m. der Galerieenflave.
 Galet, m. Ex. z. das Geschiebe; der
 Strandstein, Uferkiesel; Jeu. das Druck-
 spiel.
 Galetas, m. die Dachwohnung, Kam-
 mer; 2. mp. schlechte Wohnung.
 Galette, f. Cui. der Fladen, Platz.
 Galeux, se, a. krähig, räudig; 2. s.
 un —, une —se, Krähiger, Krähige.
 Galice, f. Gg. Galilien.
 Galimatias, —thias (thia), m. ver-
 wirrtes Zeug, verw. Geschwäh.

Galle, f. Bo. die Galle; —s de chène,
 ou noix de —, die Eichäpfel, Gallä.
 Galles, pl. Gg.; pays de —, Wallis.
 Gallican, ne, a. (rit z) galikanisch,
 französisch.
 Gallicisme, m. die französische Sprach-
 eigenheit, der Gallicismus. [Französelei].
 Gallomanie, f. die Franzosensucht,
 Gallophile, s. a. Franzosensfreund.
 Galoche, f. der Ueberschuh; it. der
 Holzschuh; —r, m. der U-macher.
 Galon, m. die Borte, Trefse.
 Galonner (un habit), mit Borten,
 Tressen besetzen. [händler].
 Galonnier, m. der Bortenmacher, it.
 Galop, m. der Galopp; —ade, f. Ma.
 G., das —iren; —er, v.n. galoppiren; fg.
 fa. il —e jour et nuit, er rennt Tag und
 Nacht herum; 2. —er, geschwind hinsuden,
 verhudeln; 3. va. (un cheval) im G.
 reiten; fg. fa. (qn), verfolgen.
 Galopin, m. fa. Laufsunge, pürsch;
 it. Küchenjunge, Gassenjunge.
 Galvanisme, m. Phys. der Galvanismus.
 Galvauder qn, fa. einen ausschelten,
 ausschimpfen; hüzig verfolgen.
 Gamache, f. die Gamasche.
 Gambade, f. der Sprung, Luftsprung.
 Gambader, v.n. Sprünge machen, tolle
 Streiche machen.
 Gambage, m. die Biersteuer.
 Gambiller, v.n. fa. baumeln, zappeln.
 Gamelle, f. die Matrosenschüssel, Sol-
 datenkost.
 Gammo, f. Mu. die Tonleiter.
 Gand, Gg. Gent.
 Ganglion, m. Chir. das Ueberbein.
 Gangrène, f. Med. Brand; fg. krebs-
 artiges Uebel.
 so Gangrener, brandig w.; (bras z)
 gangrené, vom Brande angegriffen; fg.
 (conscience) —ée, besetztes z.
 Gangreneux, se, a. brandig.
 Gangue, f. Ex. Gangart, Gestein.
 Ganso, f. die Rundschnur.
 Gant, m. der Handschuh.
 Gantelet, m. der Panzerhandschuh;
 Bourr. das Handleder.
 Gantar qn, se —, einem Handschuhe,
 seine H. anziehen; 2. va. (ces gants) gan-
 tent bien, passen gut.
 Ganterie, f. die Handschuhmacherei;
 smacherkunst; it. der handel.
 Gantier, ere, s. Handschuhmacher,
 händler, inn.
 Gantois, se, s. Gg. Genter, inn.
 Garangage, m. Tt. die Krappfarbe,
 das färben. [berrothe].
 Garance, f. Bo. der Krapp, die Fär-
 Garancer, va. (une étoffe z), mit Krapp
 färben; —ceur, m. der Krappfärber.
 Garancière, f. das Krappland, feld.
 Garant, m. (Dipl. —e, f.) der Gewährs-
 mann, Bürge. [wahr].
 Garantie, f. die Gewährleistung, Ge-
 Garantir, va. Gewähr leisten, für et.

gut f., stehen, bürgen; 2. gegen et. schützen, sichern. [Hure.]

Garce, f. po. liederliche Dirne, b. die Garçon, m. der Knabe, Bube, Junge; 2. (célibataire) der Junggesell, Hagestolz; 3. Com. der Gesell, Hausknecht, Aufwärter, Diener.

Garde, f. die Wache (Mil. Wacht); 1a. — (d'un prince), Leibw.; 11. (de malade), Wärterinn; 111. (défense) die Bewachung, Verwahrung, Bewahrung; Com. fruits de —, haltbare z; IV. die Aufsicht; V. prendre —, Acht geben od. h.; sich in Acht nehmen; être, se tenir sur ses —s, auf seiner Hut f., sich vorsehen; il n'a — (de tromper z), er ist weit entfernt zu z; Es. die Stellung; — (de l'épée), das Stichblatt.

11. Garde, m. der Gardist, it. Wächter, Aufseher; un — du corps, einer von der Leibwache; Hf. — du sceau, Siegelbewahrer; Adm. —s des marchands z, Handlungsversteher, Obmänner; — de nuit, der Nachtwächter.

Garde-bois, m. der Waldschütz, Förster; —boutique, m. der Ladenhüter; —feu, m. (pl. id.) das Feuergerät; —sou, m. Arc. das Geländer, die Seitenlehne; —magasin, m. der Magazinverwalter; —malade, s. Krankenwärter, inn; —manches, f. pl. Ueberärmel; —manger, m. die Speisekammer, i. r. z. schrank; —meuble, die Geräthkammer; —rappe, m. der Schüsselring, Strohteller; —robe, f. die Kleiderkammer, it. der kasten, schrank, das Auskleidezimmer, der Kleiderorrath; Arc. heimliches Gemach, der Abtritt; —suisse, f. die Schweizergarde; it. m. un .., Soldat v. d. Sch.; —vais-selle, m. der Silberkammerling, die-ner; —vue, m. Gv. der Augenschirm, Lichtschirm.

Garder, (le prince, une place) bewachen; (un malade), bei einem z wachen; —à vue, nicht aus den Augen lassen; (les moutons, les vignes z), hüten; 2. fg. —la maison, das Haus hüten, nicht aus dem H. kommen; 3. beschützen, bewahren, behüten; (dans les chaleurs) on ne peut —la viande, kann man das Fleisch nicht aufz.; —son rang, seinen Rang behaupten, (sa gravité) beibehalten; —(la fièvre un an), behalten; 4. aufz. aufheben; je la lui garde bonne, ich will es ihm gedenken; (les commandemens de Dieu), halten; (le silence), schweigen; —le secret, et. z bei sich behalten; 5. se —de qn, de qc, sich vor einem z in Acht nehmen, hüten.

Gardeur, se, s. —de cochons, Schweinshirt; —se de vaches, Kühhirtinn.

Gardien, m. h. Fcc. der Guardian. 2. —, ne, s. a. (d'un dépôt z), Bewahrer, inn.

Gardon, m. der Weißfisch; P. frais co. un —, so frisch wie ein Fisch im Wasser.

Gare! i. aus dem Wege! aufgeschaut! —l'eau, gebt Acht, es wird Wasser ausgeschüttet! —le fouet! hüte dich vor der Ruthe!

Garenne, f. das Kaninchengehege. se Garer, sich hüten, vorsehen; (de qn, qc) einem z ausweichen. se Gargariser, sich gurgeln.

Gargarisme, m. das Gurgelwasser, das Gurgeln.

Gargote, f. die Gartüchse.

Gargoter, vn. die Gartüchsen besuchen; 2. unreinlich essen. [Eudelkoch.]

Gargotier, ère, s. Garzoch, z. Schinn.

Gargouille, f. (d'une gouttière) die Schnauze; —ment, m. das Gegurgel, das Knurren im Leibe.

Gargouiller, vn. fa. plätschern.

Gargouillis, m. fa. das Gegurgel; 2. po. das Knurren im Leibe. [P.]

Gargousse, f. Art. die Patrone, Stüd.

Garnement, m. fa. der Taugenichts, Galgenschwengel.

Garnir qc, mit dem Nöthigen versetzen, einrichten; chambre —ie à louer, maison —ie, möbirtes Miethzimmer, Miethhaus; 2. besetzen, versehen; —(un habit) de galons, mit Treffen b.; —(les manches) de fourrure, mit Pelzwerk füttern; (un chapeau) staffiren; 3. se —, sich verzi., sich verwahren; se —contre le froid z, sich gegen die Kälte verw.

Garnisaire, m. der Presser.

Garnison, f. die Besatzung, das Standquartier; der Presser.

Garnisseur, m. der Staffirer.

Garniture, f. das Zugehör, Zubehör; die Auszierung, Besetzung; —de chambre, Möbels in einem, zu einem Zimmer; —de diamans, Schmuck von z; —(d'un fusil, d'une canne, d'épée z), das Beschlüge an einem z; Mod. 1a. —, der Aufsatz, Kopfpuz; Cui. das Zugehör. [Spannstod.]

Garrot, m. Econ. der Knebel, Keitel, Garrotter (un prisonnier), Knebeln.

Gascon, ne, s. a. Gasconier, inn; gasconisch; der Prahlrer.

Gasconnade, f. die Prahlerei, Aufschneiderel. [Den.]

Gasconner, vn. fa. prahlen, aufschneien; Gaspillage, (lm) m. das Verschleudern, Verschwenden.

Gaspiller, fa. verschleudern. [rinn.] Gaspilleur, se, s. Verschleuderer, de; Gâteau, m. der Kuchen; Econ. —de miel, die Honigscheibe, wabe.

Gâte-métier, m. fa. der Schlenderer, Handwerksverderber. [Erzmierer.]

Gâte-papier, m. der Papierverderber, Gâte-pâte, m. der Teigverderber, schlechter Bäcker.

Gâter, vn. verderben, beschädigen; (du papier) verd., verschmieren; (enfant) gâté, verderbt, verjogen; 2. —qn dans l'esprit d'un autre, einen bei einem andern anschwärzen; 3. se —, verderben.

Gauche, f. die Linke, linke Hand, Seite; 2. à —, adl. links. II. —, a. links; fg. linksch; il a l'esprit —, er ist ein schiefher Kopf; —ment, ad. (faire qc) —, ungeschickt, linksch.

Gaucher, ère, s. a. der, die links ist. Gaucherie, f. fa. die Tölperei, der Tölpelreich. [wärts wenden.]

Gauchir, vn. ausweichen, sich seit; Gaude, f. der Bau; 2. Cui. der Mais; drei.

Gaufre, f. Cui. die Waffel; Econ. —, (de miel) die Wabe, Scheibe, Honig-W. z. Gaufre (un camelot z), modelln.

Gaufreux, m. der Zeugmodler.

Gaufrier, m. das Waffeleisen.

Gaufrure, f. (d'un camelot) der Model.

Gaule, f. die Stange; Ma. die Gerte, Reit-G., Spieß-G.; Gg. la —, les —s, Gallien, z.

Gauler (un pommier), die Früchte mit einer Stange abschlagen. [lisch.]

Gaulois, c. s. a. Gg. anc. Gallier; gal.

Gaule, f. mp. h. die Schlampe.

Gauperie, f. die Sauerei.

Gausse, f. po. der Erag; se —r de qn, einen foppen; —rie, f. die Fopperei.

Gausseur, se, s. a. po. Spötter, inn.

Gavache, m. der Lumpenferl.

Gavette, f. das Stückchen Seife.

Gaz, m. Chi. z das Gas.

Gaze, f. die Gase, Gaze.

Gazelle, f. hn. die Gazelle.

Gazeller, mit Gase überziehen; fg. (un conto) verschleiern.

Gazetier, m. der Zeitungs-schreiber, verkäufer, ausleiher.

Gazetin, m. dim. das Zeitungsblättchen.

Gazette, f. die Zeitung.

Gazon, m. der Rasen; —nément, m. das Berafen, Belegen mit R.; —ner, (un bassin z) berafen, mit R. belegen.

Gazouillement, m. (des oiseaux) das Zwitschern, Gezitscher; (d'un ruisseau) das Rieseln.

Gazouiller, vn. zwitschern, rieseln.

Geai, m. hn. die Elster, der Häher.

Géant, e, s. Riese, Riesenn.

Gelée, f. der Frost; —blanche, der Reif; Chi. z die Gallerte, Sulze.

Geler, va. (une subst.) zum Gefrieren bringen, gefrieren machen; avoir les pieds —és, eiskalt, it. erfroren, Füße h.; 2. se —, gefrieren; 3. imp. il gèle, es gefriert, friert.

Géméaux, pl. As. Zwillinge, pl.

Gémir, va. seufzen, ächzen; (la tourterelle) gémit, girtet.

Gémissement, m. das Seufzen, Winzeln, Ächzen, Stöhnen; (de la colombe z) das Girren.

Gemme, a. Mg. sel —, das Steinsalz.

Génant, e, a. (paquet z) lästig, beschwer.

Gencive, f. das Zahnfleisch. [lich.]

Gendarme, m. der Landreiter, Gendarmerie; 2. pl. Kriegsleute; se —r, fa.

in Harnisch gerathen, auffahren.

Gendarmerie, f. id. die Landreiterei. Gendre, m. der Tochtermann, Schwiegersohn, Eidam.

Gène, f. pu. die Folter; fg. F.; donner la — à son esprit, seinen Verstand auf die F. spannen, sich den Kopf zerbrechen; 2. der Zwang.

Généalogie, f. die Geschlechtsfolge, das Stammregister; 2. —, ou arbre, table de —, der Stammbaum; 3. die G-kunde.

Généalogique, a. zu einer Geschlechtsfolge z, zur G-kunde gehörig; arbre —, der Stammbaum. [scher.]

Généalogiste, m. der Geschlechtsfor-

Géner, va. drücken, spannen, zwingen, einengen; être gêné, enge sitzen; fg. —, belästigen, lästig f.; air gêné, gezwungene Miene.

Général, m. der General, Befehlshaber; 2. das Allgemeine. II. —, e, a. all-

gemein; 2. General. —, lieutenant —, G-lieutenant; 3. en —, ad. (parler z) im Allgemeinen, überhaupt; 4. f. Gu. faire battre la —e, den Generalmarsch schlagen lassen. [würde.]

Généralat, m. (dignité) die General-Généralement, ad. allgemein, im Allgemeinen. [nern.]

Généraliser, (une idée) verallgemeinern. Généralissime, m. der Oberbefehlshaber, Generalissimus.

Généralité, f. die Allgemeinheit.

Génération, f. die Zeugung; Bo. 3., Befruchtung; 2. die Erzeugung, Entstehung; 3. die Nachkommenschaft, das Geschlecht; 4. das Menschenalter.

Généreux, se, a. (homme z) großmüthig, edelmüthig; (chien, lion z) müthig; (vin) edel, vortreflich; 2. freigebig.

Générique, a. Geschlechts-, Gattungsgenome, der G-name.

Générosité, f. die Großmuth, der Edel-muth; die Freigebigkeit.

Gènes, Gg. Genua, n.

Genèse, f. Ecc. das erste Buch Mosi.

Genève, Gg. Genf, n.

Genevois, e, aus Genf; Genfer, inn.

Geneviève, f. (np.) Genovefa, f.

Genie, m. der Geist, Schick-G.; 2. die Fähigkeit, Anlage, Naturgabe; das Genie; 3. der G., Charakter; Mil. das Geniewesen, die Ingenieurkunst; das Geniecorps, Ingenieure.

Genièvre, m. Bo. der Wachholder, die W-staude; W-beere; der W-branntwein.

Génisse, f. die Kalbe, Färse.

Génital, e, a. Zeugungs-; les parties —es, die Z-theile. [nuestsch.]

Génois, e, s. a. Genueser, inn; ge-

Genou, m. das Knie; (je vous le demando) à —x, fußfällig, inständigst; As., Méc. die Ruß; Bo., Econ. der Knoten, Absatz.

Genouillère, f. Cord. die Stiefelstulpe,

klappe; Td. das Anleieder, der riemen.

Genre, m. das Geschlecht, die Gattung; ext. (cela, il excelle) dans son -, in seiner Art; - de mort, die Todesart; it. -, Schreibart, der Styl.

Gens, pl. (masc. quand l'adjectif suit; fem. quand l'adj. précède et a au fem. une forme différente du masculin) Leute; - de lettres, d'église, Gelehrte, Geistliche; - de guerre, Soldaten; - de pied, Fußgänger; - de cheval, Reiter; - de main, Begleiter, Führer; nos - (ont battu l'ennemi), unsere L., die Unsrigen h. z; tous ses -, alle seine L., Diebstoten; ces bonnes gens (sont heureux), die guten L. z.

Gent, f. (nation) ord. pl. Poë. das Volk; le droit des gens, das Völkerrecht.

Gentil, e, a. Heide, -dinn; heidnisch. II. -, le, (lm. ou fem.) a. fa. artig, hübsch.

Gentil-homme, (lm) m. der Edelmann; it. der Hofcavalier.

Gentilité, f. das Heidenthum, heidnische Gentillâtre, (lm) m. mp. Strohsunker, Krautj.

[seligkeit; z. lartige Sach'en. Gentillesse, (lm) f. die Anmuth, Hsb. Gentiment, ad. fa. artig.

Génuflexion, f. die Kniebeugung. Géodésie, f. die Feldmesskunst. (fried.

Geofroy, ou Geoffroi, m. (np.) Gott. Géognosie, f. Mg. die Gebirgskunde.

Géographie, m. der Erdkundige, htschreiber. Géographie, f. die Erdkunde, beschreibung; carte de -, die Landkarte.

Géographique, a. "geographisch. Géologie, m. Jur. droit de -, das Schließgeld.

Geole, f. Jur. der Kerker, das Gefäng. Geolier, ère, s. Kerkermeister, Gefängniswärter, inn.

Géologie, f. die Erdlehre. Géomètre, m. der Messkünstler; it. Mathematiker.

Géométrie, f. die Messkunst, Geometrie. Géométrique, a. geometrisch, mathematisch.

George, m. (np.) Georg. Gerbe, f. die Garbe.

Gerbée, f. das Futterstroh. Gerber, (lefroment) in Garben binven.

Gerce, f. die Kleidermotte, der Bücherwurm; -r, va. aufristen, aufreißen; (lèvres) gerceés, aufgesprungen z; 2. vn. vp. (les lèvres) gercent, se .. (au grand froid) springen auf, w. schrundig.

Gergure, f. die Schrunde; der Riß, Riß. Gérer, (les aff. de la république) führen, leiten; (une tutelle) führen.

Germain, e, a. cousin -, cousine -, das Geschwisterkind; ils sont issus de -, ils sont cousins issus de -, sie sind Ausergeschwisterkinder, Dritt.f.; 2. Gg. Poë. les -, les anciens -, die Deutschen, die alten D.

Germanie, f. Gg. Germanien, n.

Germanique, a. deutsch; le droit -, das d-e Recht.

Germanisme, m. Gg. die deutsche Spracheigenheit, Redensart.

Germe, m. Agr. z. der Keim, Same; (d'nn œuf z) R., Hahnentritt.

Germer, vn. keimen, auswachsen. Gérondif, m. Gr. das Gerundium.

Gésier, m. (d'une poule z) der Kropf. Gésir, v. vn. ir. liegen; ci-gît, hier liegt (begraben).

Geste, m. die Heberde. Gesticulateur, m. die Heberdenmacher.

Gesticulation, f. das Heberden-spiel, die macherei.

Gesticuler, vn. Heberden machen. Gestion, f. (des aff. de qn) die Führung, Verwaltung. [Relig.

Gibbeux, se, a. Ho. Méd. höckerig, buckel. Gibbosité, f. Ho. der Höcker; Méd. der H., Buckel.

Gibecière, f. die Geldgürte, stäke; (de chasseur) Jagdtasche, Waidst.; Taschenspieler-sack; tours de -, T-künste, f. pl.

Giberne, f. Mil. die Patronentasche. Gibet, m. der Galgen.

Gibier, m. sp. Ch. das Wild, B-pret. Giboulée, f. der Schlagregen, Plazr.

Giboyer, vn. bütscheln. Gigantesque, a. (figure z) riesenmäßig.

Gigot, m. Bou., Cui. die Hammelskeule, Schöpfen-f.

Gigoter, vn. jappeln, schlägeln. Gilet, m. das Leibchen, Camisol.

Gille, m. (np.) Negid, -iuf, m. Gimblette, f. Cui. die Brekel, Kringle.

Gindre, m. der Bäckerjunge. Gingembre, m. Bo. der Ingwer.

Ginguet, te, a. zu kurz; (habit) -, Enapp; fg. (esprit) -, schwach.

Gipe, f. der Kittel, Bauern-R. Girandole, f. Arc. der Armleuchter.

Girofle, m. od. clou de -, die Gewürznelke.

Giroflée, f. Jard. die Levkoje. Giron, m. der Schoß; Arc. - (d'une marche d'escalier), die Breite, Fläche.

Girouette, f. die Wetterfahne; der Wetterhahn; fg. wetterwendischer Mensch.

Gît, cf. gésir.

Gîte, m. das Lager, Nachtlager.; it. das Schlafgeld; Ch. das Lager.

Givre, m. der Raureif.

Glace, f. das Eis; 2. Cui. z Gefror-neß; 3. der Spiegel, das S-glas; Pât. der Zuckerguß.

Glacier, va. gefrieren machen; (l'air, ce vent) glace le visage, ist schneidend kalt; - (des constitures z) überzuckern; (des viandes) fulzen; (les étoffes) glazfieren. II. vn. vp. gefrieren.

Glacial, e, a. eiskalt; mer -, e, das Eismeer; fg. air -, frostige Miene.

Glacier, m. Mir. der Spiegelgiefser; 2. ord. pl. Gg. die Gletscher.

Glacière, f. die Eisgrube, der Eiskeller.
 Glacis, m. der Abhang; Pt. die Glasur.
 Glagon, m. die Eischölle.
 Gladiateur, m. hr. der Fechter.
 Glaire, f. der Schleim; la — d'œuf, das Eiweiß, Eierklar.
 Glaireux, se, adj. schleimig.
 Glaire, f. der Thon, die Töpfererde, der Lehm.
 Glaieux, se, adj. (terrain τ) thonig.
 Glaisière, f. die Thongrube.
 Glaive, m. das Schwert.
 Glanage, m. das Stoppeln, Aehrenlesen.
 Gland, m. die Eichel; fg: Td. Troddel, f.
 Glandée, f. die Eichel-ernte; Et. mast.
 Glane, f. eine Handvoll Aehren; die Nachlese; (d'oignons) der Bund.
 Glaner, va. Aehren lesen, ähren.
 Glaneur, se, s. Aehrenleser, Stoppler, inn.
 Glanure, f. die Aehrenlese, Nachl.
 Glapir, vn. klaffen.
 Glapissement, m. das Klaffen.
 Glas, m. die Todtenglocke.
 Glissade, f. das Gleiten, Glitschen, Ausgl., Abgl.
 Glissant, e, a. (chemin τ) schlüpferig; fg: Eiskelig, bedenklich.
 Glisser, vn. (pt. du pied) gleiten, ausgl.; 2. (sur la glace) gleiten, schleifen; fg: — sur un sujet τ , über et. wegschlüpfen; 3. vp. se — (dans un cabinet τ) in τ schleichen.
 Glissoire, f. die Gleitsb., Schleifs.
 Globe, m. die Kugel; — de la terre, Globule, m. das Kügelchen. [Erdk., f.
 Gloire, f. der Ruhm; il a toute la — (de cette action), die ganze Ehre von τ fällt ihm zu; la — de son siècle, die Zierde seines τ ; 2. mp. der Stolz, Hochmuth.
 Glorieux, m. der Ruhmredige, Großsprecher; 2. —, se, a. rühmlich, rühmlich voll, glorreich; mp. ruhmredig.
 Glorifier, (Dieu) preisen: se — de ses talens, sich seiner τ rühmen.
 Gloriole, f. die kleinliche Ruhmsucht.
 Glose, f. die Auslegung, Erklärung, Glosse.
 Gloser, (la bible τ) erklären, Anmerkungen über die τ machen; 2. vn. boßhafte Anm. machen.
 Gloseur, se, s. Tadler, Kritiker, inn.
 Glossaire, m. das Glossarium.
 Glossateur, m. der Ausleger, Glossator.
 Glossement, m. (d'une poule) das Glücken, Glucksen. [glücken.
 Glousser, vn. (pt. des poules) glücken.
 Glouton, m. der Vielstraß; 2. —, ne, a. gefräßig, freßgierig.
 Gloutonnerie, f. die Gefräßigkeit.
 Glu, f. der Begeleim.
 Gluant, e, a. (sueur τ) kleberig.
 Gluer, va. mit Vogelkleim bestreichen, kleberig machen.
 Glui, m. das Dachstroh.

Glutineux, se, a. (suc τ) kleberig.
 Gnome, m. Phi. der Gnom, Erdgeist.
 Gnomonique, f. die Sonnenuhrkunst.
 Gobelet, m. der Becher; 2. der Trachenspieler; b.; tours de —, die T-künste.
 Gobelotter, va. fa. bechern, schöppeln.
 Gober, va. fa. gierig hinunterschlucken; (un jaune d'œuf) auf einmal hi.; fg: les louanges) nach den τ schnappen; die τ für Ernst aufnehmen.
 se Goberger, sich's wohlschmecken lassen; 2. se —, spotten.
 Gobet, m. fa. der Bissen.
 Gobin, m. fa. der Buckelige.
 Goblin, m. das Gespenst, der Popanz.
 Godefroi, m. (np.) Gottfried.
 Godelureau, m. fa. mp. der Süßling, Jungfernknecht. [Falten werfen.
 Goder, vn. (pt. des habits) falsche
 Godet, m. die Trinkschale; Fleur. der Kelch; Hy. der Schöpfseimer; Pt. das Farbenröpfchen. [die Schweifung.
 Godron, m. Mod. die Rundsafte; Orf.
 Goffe, a. fa. (homme τ) plumy, tölpisch.
 Gogaille, f. po. das Gelag, der Schmaus.
 Gogo, à —, adl. fa. gemächlich, im Ueberflusse.
 Goguenard, e, a. possenhast; —er, vn. niedrig spaßen; —erie, f. die gemeine Pöffe.
 Goguenette, f. pl. die Tandelreien.
 Goguettes, f. pl. die Schwänke; faire ses —, sich göttlich thun.
 Goinfrer, vn. schlemmen, schwelgen.
 Goinferie, f. die Schlemmerei.
 Goitre, m. der Kropf.
 Goitreux, se, a. Kropfig.
 Golse, m. der Meerbusen.
 Gomme, f. der Gummi.
 Gommer, (des rubans τ) gummiren; (une couleur) mit G. anmachen.
 Gommeux, se, a. gummicht.
 Gond, m. die Angel. [G-führer.
 Gondole, f. die Gondel; —lier, m. der Gonfalon, m. hm. die Kirchenfahne; —ier, m. der K-sträger, Bannerherr.
 Gonflement, m. Chir. τ die Aufschwellung, das Aufschwellen.
 Gonfler, va. aufblähen, aufstreifen, aufschwellen machen; fg: —é d'orgueil, aufgeblasen; 2. vn. vp. schwellen, anschw., auflaufen.
 Goret, m. gp. das Ferkel, Spanf.
 Gorge, f. die Kehle, Gurgel, der Hals; mal de —, das H-welch; rendre —, sich übergeben, sich brechen; 2. — (d'une pers.) der Busen; (d'une chemise) der Busenstreif; ext. — de montagnes, der Gebirgs-; paß. [farbe, Taubenhaars.
 Gorge-de-pigeon, f. Com. die Taubengorge, f. der Schluck, Mundvoll.
 Gorgier qn, (de viandes τ) einen mit τ vollstopfen; fg: —qn de biens, einen mit Gütern überhäufen.
 Gosier, m. der Schlund, Hals, die Speiseröhre; 2. die Luftr., Kehle; ext. die Stimme.

Gothie, f. Gg. Gothland, n.
 Gothique, a. gothisch, altväterisch, altfränkisch. [malerei.]
 Gouache, gouasse, f. Pt. die Wasser-Gouardon, m. der Theer; -ner, va. theeren.
 Gouffre, m. der Abgrund, Schlund; sg. -de malheurs, N. des z. [knecht.]
 Goujat, m. der Troßkubbe, Soldaten.
 Goujon, m. hn. der Gründling; Méc.
 Men. der Zapfen. [der Hals.]
 Goulet, goulot, m. (d'une bouteille)
 Goulu, m. c. glouton. [spack.]
 Gonnille, f. Hor. z. der Vorsteckstift.
 Goupillon, m. Cath. der Sprengwes-
 del, Weihw.; Econ. die Kannenbürste,
 Gläserb.; -ner, mit einer Bürste reinigen.
 Gour, m. die Schlucht, das Wasserloch.
 Gour, e. a. (de froid) starr, erstarrt.
 Gourde, f. die Kürbissflasche.
 Gourdin, m. po. der Knüttel, Prügel.
 Goure, f. Drog. schlechte, verfälschte
 Materialwaare.
 Goureur, m. der Waarenverfälscher.
 Gourmade, f. der Faustschlag, Puff.
 Gourmand, e, s. a. der Greßer, Viel-
 fraß; gefräßig.
 Gourmander qn, einen aufschelten,
 heruntermachen, aufhungen; sg. - (ses
 passions), im Zaume halten.
 Gourmandise, f. die Gefräßigkeit.
 Gourmer, (un cheval) einem z die Kinn-
 fette anlegen; it. mit Fäusten schlagen.
 Gourmet, m. der Weinkoster, Kenner.
 Gourmette, f. die Kinnfette.
 Gousse, f. Ro. die Hülse; - d'ail, die
 Knoblauchzehe. [Beutel.]
 Gousset, m. die Hosentasche; fa. der
 Gout, m. (pp.) der Geschmack; z. (pc.)
 G.; it. (odeur) der Geruch; 3. sg. (d'un
 artiste z) der Geschmack, Sinn; die Lust,
 Neigung.
 Gouter, va. vn. (le vin, un mets z)
 schmecken, kosten; z. qc. et. billigen, gut
 heißen; - une étude, an z Geschmack
 finden; 3. (un plaisir z) genießen; 4. vn.
 -, (à 4 heures z) et. zu sich nehmen;
 II. -, m. Nachmittagsbrod, Vesperbr., n.
 Goutte, f. der Tropfen; z. ad. fa. ne
 voir, n'entendre -, gar nichts sehen,
 hören; II. -, f. Méd. die Gicht; - sereine,
 der schwarze Etarr.
 Goutteux, se, a. gichtisch; z. m. un -,
 ein Gichtkranker.
 Gouttière, f. Arc. die Dachrinne.
 Gouvernail, m. das Steueruder; sg.
 le - (d'un état) das Ruder, Heft der
 Regierung. [scher.]
 Gouvernant, m. der Befehlshaber, Herr;
 Gouvernante, f. die Statthalterin;
 z. ord. die Hofmeisterin, Erzieherin;
 3. (d'un homme veuf) die Haushälterin
 Gouvernement, m. die Regierung, R-
 form; (d'une province, ville z) die Statthalter-
 schaft.
 Gouverner, (un pays z) regieren; elle
 -e (ma basse cour z), sie besorgt z; -

qn, einen r., lenken, leiten; se -, sich
 ausführen, betragen.
 Gouverneur, m. (d'une province) der
 Statthalter; (d'une ville z) der Ober-
 befehlshaber; (de la banque z) der Vors-
 teher; (d'un enfant) der Hofmeister, Er-
 zieher. [elendes Betr.]
 Grabat, m. der Schragen; schlechtes,
 Grabataire, a. beständig bettlägerig.
 Grabuge, m. fa. der Haber, das Gejank.
 Grace, ou grâce, f. die Gnade, Gewo-
 genheit; une -, eine Gnade, Gnaden-
 bezeugung; -, les bonnes -, die Gunst;
 z. die Begnadigung; 3. Th. die Gnade;
 der Gnadenstand; 4. der Dank; rendre
 - ou -, danken; les -, das Dankge-
 bet; dire -, dire ses -, nach Tische
 beten; 5. de -, adl. ich bitte; de - so-
 courez-moi, helfen Sie mir doch; 6. die
 Anmuth, der gefällige Anstand; My. les
 -, die Grazien, Huldgöttinnen.
 Gracieux, se, a. anmuthig, hold, lieb-
 reich, freundlich, holdselig, gnädig.
 Gracilité, f. (de la voix) die Klarheit,
 Helle. [die Zunahme.]
 Gradation, f. Rh. die Steigerung; ext.
 Grade, m. die Ehrenstufe, der grad;
 Ecol. die Würde; le - de docteur, die
 Doctorw.
 Gradin, m. der Aufsat, Stufenstuf.
 Graduation, f. Dd. die Abtheilung in
 Grade; Sal. das Gradiren (der Sole);
 die - rung.
 Graduer, (un thermomètre) in Grade
 abtheilen; Ecol. - qn, einen graduiren,
 bewürden.
 Grailllement, (lm) m. die Heiserkeit.
 Graillon, (lm) m. der Abtrag, die
 Ueberbleibsel von einer Mahlzeit.
 Grain, m. (de blé z) das Korn; - d'a-
 voine z, das Haberf.; commerce des -,
 der K-handel; z. die Beere; - de raisin,
 die Traubenz.; 3. - (de qs étoffes, cuirs z)
 das Muster, der Körper; le - (de l'acier z)
 das K.; 4. Com. das Gran, Kf.
 Graine, f. der Same od. Samen; das
 Samen Korn; -s de chou, der Kohlsf.
 Grainer, ou grener, (la poudre à ca-
 non, fôrnen; (le cuir z) narben.
 Grainier, ere, s. Samenbändler, inn.
 Grairie, f. der Gemeinwald. [ren.]
 Graissage, m. (des roues z) das Schmie-
 len.
 Graisse, f. das Fett, Schmalz; sg. la
 - (de la terre), die Fettigkeit; la - (du
 vin), das Bähwerden.
 Graisser qc, et. schmieren, einschm.;
 z. vn. (ce vin) graisse, wird zäh.
 Graisset, m. hn. der Raubfrosch.
 Graisseux, se, a. fettig, schmierig.
 Grammaire, f. die Sprachkunde, Abre,
 Grammatik. [kundig, Grammatiker.]
 Grammairen, m. der Sprachlehrer,
 Grammatical, e, a. sprachrichtig, gram-
 matisch.
 Gramme, m. Com., Hf. das Gramme.
 Grand, m. le -, das Große; z. un -,

ein Großer, großer Herr; Hm. — d'Espagne, Grand von z; 3. en —, adl. im Großen; 4 à la —, adl. (vivre z) auf einem großen Fuße; II. —, e, a. groß; 2. une — e lieue, eine starke z; 3. Groß; le —-Seigneur, der Großerherr; —Duc (de Russie z) der Großfürst von z; — (de Bade z) der Großherzog von z; —Daché (de Bade z) das Großherzogthum z; —maître de l'ordre teutonique, der Großmeister des z; la —-chambre, (d'un parlement) das Oberhaus.

Grande-Bretagne, f. Gg. Großbritannien, n. [(enfant) j. gr., erwachsen.

Grandelet, to, a. fa. ziemlich groß.

Grandement, ad. (penser, agir) groß; fa. (se tromper z) sehr, äußerst.

Grandeur, f. (d'un chapeau, d'un habit z) die Größe; —d'ame, die Seelen-gr.; 2. la — das rois, die Hoheit der z; 3. (titre) die Herrlichkeit. [wachsen.

Grandir, vn. groß werden, (in die Höhe)

Grandissime, a. fa. sehr groß.

Grand-œuvre, m. das Goldmachen.

Grange, f. die Scheuer, Scheune; bat-

tre en —, dreschen, ausdr.

Granulation, f. die Körnung.

Granuler, (un métal) kornen.

Graphique, a. Dd. bildlich.

Grappe, f. die Traube, — de raisin,

die Weinstr. [den Weinbergen].

Grappillage, (lm) m. die Nachlese (in

Grappiller, (lm) vn. nachlesen, Nach-

lese halten. [sg. der Schummacher.

Grappilleur, se, (lm) s. Nachleser, inn;

Grappillon, (lm) m. das Träubchen.

Grappin, m. Td= das Steigzeisen,

Kletterz.

Gras, m. das Fett; 2. le — de la jambe,

die Wade; II. —, se, a. fett; sg. jours

—, die Fleischtage; potage —, die Fleisch-

suppe; dormir la —se matinée, spät auf-

stehen; (ce pain) est — cuit, ist speckig;

2. (vin z) zäh, dick; angle —, stumpfer z;

Mar. toms —, feuchtes, nebeliges Wetter;

3. schmutzig, schmierig; it. fa. schm., zotenhaft. [der Zunge, das Schnarren.

Grasseiement, m. das Wachsen mit

Grasset, te, a. fa. fettlich

Grasseyer, vn. mit der Zunge aus-

stoßen, schnarren.

Grassouillet, te, a. dim. ein wenig

fett, fettlich, quatschelig. [densg.

Gratification, f. das Geschenk, Gnas

Gratifier qn, einen mit et. begnadigen,

beschenken. [die Scharre.

Gratin, m. (d'une soupe mitonnée z)

Gratis, ad. unentgeltlich, umsonst.

Gratitude, f. die Dankbarkeit.

Gratteleur, se, a. krähig.

Grattelle, f. die kleine, trofene Krähe.

Gratter, va. kratzen; [scharren; (une

écriture) ausfr. [Radiermesser.

Grattoir, m. die Krähe, das Kräheisen,

Gratuit, e, a. freiwillig; Com. unent-

geltlich; sg. méchancheté —, bloße, nuß-

lose Bosheit; Phi. (supposition z) —, willkürlich angenommen; —ement, ad. u.

Gratuité, f. die Freiwilligkeit.

Gravat, m. c. gravois; —ier, m. der

Schuttführer, starrner.

Grave, a. Phy. schwer; 2. ernsthaft;

(homme z) gesetzter z; air —, ernste Miene;

Mu. son, ton —, tiefer Ton; Gr. accent —,

schweres Tonzeichen, der Gravis.

Graveleux, se, s. a. (pp.) mit Gries

behaftet; 2. (pc.) Viefig, griesig; fa. (conter z)

—, schlüpferig, zotenhaft.

Gravelle, f. Méd. der Gries, Blasen-gr;

2. getrocknete Weinshefen.

Graver, va. stechen, schneiden, graben,

ein-gr.; — à l'eau-forte, äßen; sg. — (qc

dans son esprit z), einprägen.

Graveur, m. der Kupferstecher; — en

bois, der Holzschneider; — de médailles,

der Münzstempel-schneider; en caractères,

der Schriftschneider, stecher.

Gravier, m. der Kies; Méd. der Gries.

Gravir, vn. klettern; 2. va. — (une

montagne) erkll.

Gravitation, f. Phy. die Schwerkraft.

Gravité, Phy. die Schwere; 2. (de

qn) die Ernsthaftigkeit, Gesehtheit; der

Ernst; 3. (d'un sujet z) die Wichtigkeit;

Méd. la — du mal, die Bedenklichkeit

des z; Mu. die Tiefe.

Gravois, m. Hå. der Schutt, Abraum.

Gravure, f. die Bildgraber-kunst, Ku-

pferstecherz.; 2. die Bildgraber-arbeit; der

Kupferstich; — de caractères d'imprime-

rie, das Schriftschneiden.

Gré, m. der Wille, gute, freie W.; do

son —, de son bon —, gern, freiwillig;

contre son —, uugern; (il le fera, il

ira z) bon-mal —, er mag wollen od. nicht;

2. (idée z) der Sinn, Geschmack; die Wei-

nung; sg. aller au — des flots, sich den

Wellen überlassen; 3. savoir —, bon —,

mauvais — à qn, einem Dank, vielen

D., schlechten D. wissen; 4. de —, adl.

gutwillig, gern; it. de — à —, gütlich.

Grec, m. —que, f. der Grieche, die

Griechinn; lo —, das Griechische, die

griechische Sprache; 2. —, que, a. grie-

Grèce, f. Gg. Griechenland, n. [chisch.

Gredin, e, a. lumpig, armselig, bet-

telhaft; 2. m. fa. der Lumpenkerl.

Gredinerie, f. Armseligkeit, Lumperei, f.

Gresse, m. die Kanzlei, Gerichtsz.;

G-schreiberei, G-stube; 2. die Ge-

richtschreibers-stelle; II. —, f. Jar. das

Pfropfreis, 2. das Pfropfen.

Gresser, va. pfropfen, impfen.

Gresseur, m. der Pfropfer.

Gressier, m. der Kanzleischreiber, Ge-

richtszchr.; — d'un juge de paix, der

Schreiber, Aktuar eines z; — des chancel-

leries, der Kanzlei-registrator, Kanzlist.

Gressoir, m. das Pfropfmesser.

Grégoire, m. (np.) Gregor, —ius.

Grêle, a. (taille) schlanke; (cou) rahn;

(voix) hell, hart; (ton z) grell, schneidend;

Bo. (tige) dünn, schwach; II. f. la -, der Hagel, die Schlossen; -r, imp. hageln, schlossen; 2. va. durch Hagel verderben; homme -, fa. von den Blättern gezeichnete Mensch.

Grelon, m. das Hagelforn, die Schlosse.

Grelot, m. die Schelle; -ter, vn. fa. vor Frost od. Kälte zittern, schnattern.

Grelouage, m. Cir. (de la cire) das Körnen.

Grelouer, (la cire) c. grainer.

Greluchon, m. fa. der Hahn im Korbe.

Gremillet, m. das Bergfämeinnicht.

Grenade, f. die Granate, der Granatapfel; Gg. Granada; Mil. die Granate.

Grenadier, m. Bo. der Granatbaum; Mil. der Grenadier.

Grenaille, f. das gekörnte Metall; -de fer, ahs. -, der Eisenschrot; -r, (un métal) körnen, granulieren.

Grenat, m. Hn., lap. der Granat.

Greneler, (le cuir) c. grainer.

Grener, vn. körnen, Körner, Samen tragen; 2. va. - (du sel) körnen.

Grenetier, f. der Samenhandel, Kornh. im Kleinen.

Grenetier, ère, s. a. der Samenhändler, Kornh. im Kleinen; Sal. der Salzfactor.

Grenier, m. der Speicher, Kornsp.; die Kornkammer; -s publics, öffentliche Kornhäuser; - à sel, die Salzniederlage, das Salzhaus; it. das Salzamt, gericht; Arc. le - (d'une maison) der oberste Boden; (être logé) au -, unter dem Dache.

Grenouille, f. der Frosch.

Grenouillère, f. die Lache, Froschl.

Grenu, e, a. (épi) kornreich; (huile) -, e, körnig. [Steingut.]

Grès, m. der Sandstein; 2. Pot. das

Grésil, m. die Graupen, Gräupeln;

der Graupenhagel.

Grésillement, m. das Einschrumpfen.

Grésiller, imp. gräupeln, rieseln; 2. va. einschrumpfen, zusammenschr.

Grésillon, m. das Griesmehl.

Grésillonner, vn. zirpen, schwirren.

Gresserie, f. coll. die Sandsteinarbeit; 2. das Steingut, geschirr; 3. der Sandsteinbruch, die Grube.

Grève, f. (d'un fleuve) flaches, sandiges Ufer; Hf. der Greveplatz; 2. (devant de la jambe, das Schienbein.

Grever qn, einem zu nahe treten, Unrecht thun; einen bedrängen; Jur. einem eine Bedingung auflegen; einen belassen.

Gribouillage, (l) m. fa. das Geschmier, die Schmiererei, Sudelei.

Grief, m. die Beeinträchtigung, das Unrecht, der Schaden; 2. die Beschwerde; II. -, ève, a. schwer; 2. (saute) -, ve, großer; -èvement, ad. (blessé) schwer; (malade) gefährlich.

Griever, va. belästigen; c. molester.

Grieveté, f. (d'un crime) die Abshenlichkeit, Größe; (d'un péché) die

Schwere, Gr.

Griffe, f. (d'un chat, d'un ours) die Klaue, Kralle.

Griffon, m. hn. der Greif.

Griffonage, m. das Gefrösel.

Griffonner, va. vn. fröseln; schlecht schreiben, zeichnen.

Grignon, m. das Ränstchen, Krüstchen.

Grignoter, vn. po. knäupeln; sg. fa. einen kleinen Gewinn machen.

Grigon, m. der Lump, Lumpenhund; 2. der Knauser, Filz.

Gril, (gri) m. der Rost, Bratr.

Grillade, (l) f. Cui das Braten auf dem R.; 2. der R-braten.

Grillage, (l) m. Ex. (des mines) das Rosten; 2. Arc. das Gitter, Drahtg.

Grille, (l) f. das Gitter, Gatter; der Feuerrost; -r, (des saucisses) rösteln, auf dem Roste braten; 2. - qc, et. versbrennen, versengen; sg. fa. -r d'impatience, abs. -r, vor Ungeduld vergehen; 3. -r, (une fenêtre) vergittern.

Grillon, (l) m. die Grille, das Heimchen.

Grimace, f. die Fraße, Grimasse; sg. die Verstellung; 2. faire la - à qu, einen lauer ansehen; -r, vn. Grimassen, Fraßen machen, das Gesicht verzerren.

Grimacier, ère, s. a. Grimassenmacher, inn; sg. der Heuchler.

Grimaud, m. mp. der Abceschüß, Schulknaube. [der Laufer, Filz.]

Grime, m. fa. mp. c. grimaud; 2. qf.

Grimelin, m. fa. mp. der Laufer, Knicker; -age, m. fa. das Laufspiel; it. fa. das Proffschen; -er, vn. fa. knausert spielen; it. Proffschen machen.

Grimoire, m. das Zauberbuch.

Grimper, vn. klettern; sg. steigen.

Grincement des dents, m. das Zähneknirschen. [knirschen.]

Grincer les dents, die Zähne blecken.

Gringotter, va. (pt. d'un oiseau) zwitschern. [fl., m.]

Gringuenaude, f. b. Klunker, Schmutz.

Griotte, f. die Weichsel, W-firsche.

Griottier, m. der Weichselbaum.

Grippe, f. fa. die Grille, das Steckenpferd; 2. fa. der Widerwille.

se Grippeler, einschrumpfen.

Gripper, va. erwischen, erfassen; 2. se -, fa. sich eine Grille in den Kopf setzen; Man. (ce taffetas) se grippe, runzelt sich.

Gris, m. le -, das Graue; II. -, e, a. (drap, cheveux) grau; 2. être -, un peu -, ein kleines Räuschchen haben; papier -, das Löschpapier; tems -, trübes und kaltes Wetter.

Grisaille, f. Pt. grau colorirtes Gemälde; -r (un lambris) gr. anstreichen.

Grisâtre, a. gräulich.

Griser qn, einen betrinken, betrunken machen; (pour peu qu'il boive), il se grise, so bekommt er ein Räuschchen.

Grisette, f. grauer Zeug; 2. gemeine

Dirne, f.

Grison, ne, s. a. grau; der Grauskopf;
 2. pl. Gg. les —s, Graubündten; —, no,
 3. Graubündtner, inn.

Grisonnér, vn. grau werden. [vogel.]

Grive, f. die Drossel, der Krammetz.

Grivelle, f. fa. der Schmu, Schwanz;
 zelsfennig. [(bei et.) machen.]

Griveler, fa. Schmu, seinen Schnitt

Griveleur, m. fa. der Schummacher.

Grivois, e, s. flinker, munterer Kerl;
 flinke Dirne; 2. a. (air, ton) m., lustig;
 get z. [bart.]

Grogard, m. fa. der Brumm; bär.

Grogue, f. po. das Gebrumme.

Grogement, m. das Grunzen; fg:
 das Murren, Brummen.

Grogner, vn. (pt. d'un cochon) grun-
 zen; fg: brummen, keifen. [Brumm; bär.]

Grogneur, se, s. a. fa. der Murrkopf;

Groin, m. der Rüffel.

Grommeler, vn. fa. murren, brummen.

Grommeleux, se, a. mürisch.

Gronement, m. das Brummen; (du
 tonnerre) das Rollen.

Groner, (qn, ses valets) zanken,
 außz.; (un air) summen; 2. vn. murren,
 brummlie; fg: (le tonnerre) —e, rollt.

Gronerie, f. das Gezänke, Gefeiße,
 Brummen. [mürisch.]

Grondeur, s. a. Zänker, inn; zänkisch.

Gros, m. der größte, dickste, stärkste
 Theil einer Sache; fg: le — (de l'armée),
 das Hauptheer; (d'un ouvrage) das
 Werk, die Sache; Com. (mo. d'All.)

der Groschen; it. das Quentchen, Quent-
 lein. II. —, ad. (gagner) viel; en —,
 adl. (vendre) im Großen; marchand

en —, der Großhändler. III. —, se, a.
 groß, dick; une femme —se, eine schwan-
 gere Frau; —bois, grobes Holz; —fil, —

drap, grober z; —pain, das Hausbrot;
 —se bête, großer Tölpel; jouer —jeu,
 hoch spielen.

Grosseille (l), f. die Johannisbeere; —
 noire, c. cassis; —verte, c. gadelle.

Groseillier, m. Bo. le —à grappe, die
 Johannisbeerstaude; —épineux, der Stas-
 chelbeerstrauch.

Grosse, f. Com. das Gros (zwölf Du-
 send); Jur. die Ausfertigung einer Ur-
 kunde z. [it. der Großhandel.]

Grosserie, f. Com. grobe Eisenwaren;
 Grossesse, f. die Schwangerschaft.

Grosdeur, f. (du corps) die Dicke.

Grossier, ère, a. (drap) groß; (tra-
 vail) plump; fg: (peuple) ungestittet;
 (mœurs) roh.

Grossiereté, f. (d'un drap) die Grob-
 heit; —de qn, eines Gr., Ungeschliffen-
 heit; 2. une —, eine Gr.

Grossir, va, dick, dicker machen; ver-
 größern; 2. vn. vp. dick, dicker w.; wach-
 sen; (la foule) grossit, nahm zu, wuchs.

Grossissement, m. die Vergrößerung.

Grotesque, a. Pt. (figures) unnatur-

lich, grotesk; fg: (habit, mine) lächer-
 lich, seltsam, abgeschmackt; 2. m. pl.

Grotessten, f. pl.

Grotte, f. die Grotte.

Grouiller, vn. po. sich regen; 2. —de
 vers, von Büchern z. wimmeln.

Groupe, m. Pt. Sc. die Gruppe, Zus-
 ammensetzung, Stellung.

Grouper, (les figures) Pt. Sc. gruppi-
 ren; 2. vn. (cos figures) groupent bien en-
 semble, bilden eine schöne Gruppe.

Gruau, m. die Grüze, der Gries.

Grue, f. hn. der Kranich; fg: der
 Gimpel, Dummkopf; Méc. der Krahn.

Gruerie, hf. das Forstamt, it. regal.

Gruger, (les choses friables) zermal-
 men; (des croûtes) zerbeißen.

Grumeau, m. der Klump, Klümper;
 Cui. (le lait) s'est mis tout en —x, ist
 zu lauter K-en zus. geronnen.

se Grumeler, sich klümpern.

Grumelleux, se, a. (sang) klümperig;
 (bois, minéral) knollig z.

Gruyer, m. od. juge —, Oberformeister.

Gué, m. die Furth; passer la rivière
 à —, an einer seichten Stelle durch einen
 Fluß waten, reiten, fahren.

Guéable, a. durchwatbar.

Guède, f. Bo. der Waid, Färber-W.

Guéer, va. (un cheval, du linge) z.
 c. aigayer.

Gueldeur, f. Gg. Geldern, n.

Guenille (l), f. Lumpen, alte Kleider;
 (habit) en —s, zerlumpt.

Guenillon (l), m. dim. das Lümppchen;
 der Föken, Schmutznickel.

Guenipe, f. fa. die Schlampe.

Guenon, f. fg: das häßliche Weibsbild;
 die Bettel.

Guépe, f. Hn. die Wespe.

Guère, guères, ad. wenig, nicht viel,
 n. sehr, n. leicht, n. lange, n. oft.

Guéret, m. der Brachsacker, das feld;
 Poé. das Feld, Korn-f. [gestellt.]

Guéridon, m. der Leuchterstuhl, das
 Guérir, (qn, une plaie) heilen; —(la
 fièvre) vertreiben; 2. vn. genesen; il
 guérira bientôt, er wird bald wieder ge-
 sund werden.

Guérison, f. (de qn) die Genesung;
 (d'un mal) die Heilung.

Guérissable, a. heilbar.

Guérite, f. das Schilderhäuschen.

Guerre, f. der Krieg.

Guerrier, m. der Krieger, Kriegsmann;
 2. —, ère, a. (peuple) kriegerisch.

Guet, m. die Wache; —de nuit, Nacht-
 W., Schwarzwache; fg: il est au —, il a
 l'œil, l'oreille au —, er ist, er steht auf
 der Wauer, er spitzt die Ohren; le mot
 du —, die Losung.

Guet-apens, m. das Aufstauern, der
 Hinterhalt, die Hinterlist.

Guêtre, f. die Gamasche; —r qn, einem
 G-n anziehen; se —r, seine G. anz.

Guetter, va. fa. lauern, aufst., auf-

passert; qn, auf einen f.

Guetteur, m. der Lauerer, Aufpasser.

Gueule, f. der Rachen, das Maul;
Td. die Mündung, Öffnung.

Gueulée, f. fa. ein Maulzoll; 2. sg.
pl. fa. unanständige Reden, Boten.

Gueuler, vn. ein großes Maul haben,
viel schreien.

Gueusaille (l), f. fa. das Bettelvolk,
Lumpengefindel; -r, vn. fa. betteln,
betteln gehen. [der Bettler.

Gueusant, e, a. gueux -, herumziehen;

Gueuse, f. Forg. 7 die Gans, Eisen; G.

Gueuser, vn. fa. betteln; 2. va. (son
pain, b., ersb. [der Blunder.

Gueuserie, f. fa. die Bettellei; sg. fa.

Gueux, se, a. fa. bettelarm. II. -,
se, s. Bettler, inn; die Bettel; der

Gui, m. die Mistel. [Schurke.

Guichet, m. das Pförtchen; (d'un
cabaret 7) das Biersfenster, Guckf.

Guide, m. der Wegweiser, Führer; sg.
elle a un bon - (en sa gouvernante 7),

ste hat an ihrer 7 eine gute F-inn. II. -,
f. Ma. ord. pl. das Leitseil, Leitf.

Guider qn, einem den Weg zeigen,
weisen; einen führen, lenken, leiten.

Guigne, f. Jar. die Süßkirsche.

Guigner, vn. - de l'œil, schielen, vers
stohlen nach et. hinsehen; 2. va. sch.,
ansch.; sg. fa. (une charge 7) ein Auge
auf et. haben.

Guignier, m. der Süßkirschenbaum.

Guilldivo, f. der Zuckerbranntwein,
Rum. [Guß, Regen; G.

Guillé, f. der Schauer, Regen; Sch.

Guillago, m. Bras. (de la bière) das
Gähren.

Guillaume, m. (np.) Wilhelm, m.

Guillemet, m. Gr. Im. das Gänse-
auge, -füßchen.

Guillemette, f. (np.) Wilhelmine, f.

Guiller, vn. Bras. gähren, Hefen aus-
werfen.

Guilloret, te, a. fa. munter, aufger-
weckt; sg. fa. habit -, zu lustig; ouvra-

ge -, festes 7. [schern.

Guilleri, m. (du moineau) das Zwi-

Guillotine, f. die Guillotine, Köpfs-
maschine; -r qn, einen guillotini-
ren.

Guimbarde, f. der Güterwagen, die
Maultrommel.

Guindage, m. Méc. das Aufwinden.

Guindal od. guindas, m. die Winde,
das Hebezeug.

Guinder, (un fardeau 7) aufwinden;
Mar. aufhissen; -l'esprit, zu hoch hin-

auswollen; (auteur, esprit) -é, übers-
pannt; il est touj. -é, er ist immer steif.

Guinderie, f. steifes, gezwungenes,
versteigtes Wesen.

Guindre, m. das Zwiernrädchen.

Guingois, m. das Schiefe, Wschobene,
Ungleiche; 2. de -, adl. schief, f-winkelig

Guinguette, f. die Kneipschenke, Kneipe.

Guirlande, f. der Blumenkranz, das

gehänge.

Guise, f. die Weise, Art; on - de 7
adl. in Gestalt, als 7; en - de thé, als Thee.

Guitare, f. die Zither.

Gustation, f. das Schmecken, Kosten.

Guy, m. (np.) Weiz; Ro. c. *gui*.

Gymnase, m. das Gymnasium.

Gypse, m. der Gips.

Gypseux, se, a. gipsartig.

H.

H, m. das H.

'Ha! i. ha! ad! ey!

Habile, a. (homme 7) geschickt; - nat-
teur, fripon, gewandter 7; Jur. fähig.

Habileté, f. die Geschicklichkeit.

Habilitation, f. Jur. die Rechtsfähig-
keitserteilung. [Erbfähigkeit.

Habilité, f. Pra. - à succéder, die

Habilliter, (qn à qc) Jur. (ju et.) fähig
machen.

Habillage, m. (d'une volaille 7) das
Zurichten; (de la viande) das Aus-
schlachten.

Habillement, m. die Kleidung.

Habiller qn, einen kleiden, anst.; s' -,
sich anst.; (ce tailleur) l' -, macht ihm

seine Kleider; (une saute) bemänteln;
Bou. - une bête, ein Stück Vieh ab-

ziehen; Cui. abj., ausnehmen; Econ.
(le chanvre) hecheln.

Habit, m. das Kleid; - court, gewöhn-
liche Kleidung; - long, die Amtskleid-;

prendre l' -, (de religieux) sich einklei-
den lassen.

Habitable, a. (maison 7) bewohnbar.

Habitant, e, s. a. Pra. Einwohner,
Bewohner, inn; wohnhaft.

Habitation, f. die Wohnung; die
Pflanzstadt, der ort.

Habiter, (un lieu) bewohnen; (an
einem Orte) wohnen; 2. vn. - dans un

lieu, an einem Orte w.

Habitude, f. die Gewohnheit; 2.
(avec qu) die genaue Bekanntschaft.

Habitude, le, a. (défaut 7) zur Gewohn-
heit geworden; (mal 7) eingewurzelt;

(terme 7) gewöhnlich.

Habituier qn à qc, einen an et. gewöh-
nen; s' - au froid 7, sich an die Kälte 7

g.; s' - en un lieu, sich an einem Orte
häuslich niederlassen.

'Habler, vn. aufschneiden, prahlen.

'Hablerie, f. die Aufschneidererei, Prah-
lerei. [ter, inn.

'Hableur, se, s. Aufschneider, Prah-
'Hache, f. die Art, das Beil; - d'ar-

mes, die Streitar.

'Hacher, hacken, zersch.; 2. ungeschickt
zerschneiden; (la grêle) a - é les bleds,

hat das Korn zerschlagen. [Beichen.

'Hachereau, m. Charp. das Aertchen,

'Hachette, f. das Aertchen, Beichen.

achis, m. das Gehackte.
 achoir, m. die Futterlade, Hack;
 ; it. das Hackmesser. [Hrung.
 achure, f. Des., Gv. die Schraff-
 gard, e, a. (visage, air) verstört;
 it) roh, ungesellig, leutscheu.
 aie, f. die Hecke, der Zaun; une-
 oldats, eine Gasse von 2; en -, adl.
 ner Reihe.
 aillon, m. der Lumpen, Lappen.
 aine, f. der Haß.
 ainaut, Gg. Hennegau.
 aineux, se, a. (caractère) feindselig.
 ayr qn, ir. hassen; (les compliments)
 ein Feind von 2 f.; (le froid) nicht
 gen können.
 aire, f. das Haarhemd, Büßh.
 aissable, a. haßenswerth, würdig.
 Alo, m. die brennende Sonnenhitze;
 er S-brand.
 aleino, f. der Athem; fg: (ouvrage)
 lingue -, langwierig; tout d'une -,
 nem A., ununterbrochen.
 alonée, f. der Hauch.
 aloner qn, fa. einen ausholen, aus-
 hen; Ch. wittern.
 aler (un bateau) Riv. Stromauf-
 ts ziehen; Ch. (les chiens) heken.
 Aler, va. schwärzen; il est tout -é,
 ganz (von der Sonne) verbrannt;
 , verbrannt, schwarz w.
 aleter, vn. feuchen, schmauben.
 aleur, m. der Schiffzieher.
 allage, m. das Hallengeld, Marktg.
 alle, f. die Halle, das Kaufhaus.
 allebarde, f. die Hellebarde.
 allebreda, s. 2. mp. großer Bengel,
 mel.
 allier, m. das Gebüsch, Dickicht;
 u. der Hallenwächter; it. der Stand-
 ret.
 aloir, m. die Hansdarre, dörre.
 halte, f. der Halt; 2. der Aastort; 3.
 halt!
 lamac, m. Mar. die Hängematte.
 lameau, m. der Weiser.
 amegon, m. die Angel, Fisch-A.
 lampe, f. (d'une hallebarde) der
 ast; (d'un pinceau) der Stiel; Ch.
 cerf) die Wamme, Brust.
 amster, m. hn. der Hamster.
 lanche, f. die Hüfte.
 langar, m. der Schoppen, Wagen;
 ; das Ueberdach.
 lanneton, m. der Maikäfer.
 ansard, m. die Sichel, Hippe.
 lanse, f. hm. die Hanse.
 lanskéatique, a. haufschafisch; ville -,
 Hansesstadt.
 lanter qn, un lieu, einen besuchen,
 zu einem, an einen Ort kommen; 2.
 -chez qn, oft zu einem kommen.
 lantise, f. fa. mp. der Umgang.
 lappo, f. (d'un essieu) das Achsen-
 ; Arc. So. die Haspe, Krampe.
 lappelourde, f. der falsche Edelstein.

'Happer, aufschnappen, wegsch.,
 erschn.
 Haqueneo, f. der Passgänger, Zelter;
 l'-des cordeliers, des Schusters Appen.
 'Haquet, m. der Blockwagen, Karren.
 'Haquetier, m. der Kärner.
 'Harangue, f. die Rede, Anrede.
 'Haranguer, va. (le peuple, l'armée)
 anreden; 2. vn. (devant l'empereur)
 vor dem 2 eine Rede halten; fg: das
 große Wort führen.
 'Harangueur, m. ord. mp. der Redner.
 'Haras, m. das Gestüte, die Stuterei.
 'Harasser qn, ermüden, abmatten;
 (cheval) -é, abgetrieben.
 Harceler qn, einen necken, reizen, anr.;
 Gu. (l'ennemi) beunruhigen.
 'Harde, f. Ch. das Rudel; 2. die Kopf-
 pel, der R-riemen; 3. pl. Kleidungs-
 stücke, n. pl; Sachen, f. pl.
 'Harder, (les chiens) Ch. foppeln.
 'Hardi, e, a. kühn, beherzt, dreist;
 (réponse) -e, fecke, d-e-r; fg: frech, ver-
 wegen. [keit, Keckheit, Frechheit;
 'Hardiesse, f. die Kühnheit, Dreistig-
 'Hareng, m. der Haring; -aison, f.
 die Haringzeit, it. sang; -ère, f. das
 weib; -erie, f. der markt.
 'Hargneux, se, a. mürrisch, zänkisch;
 (chien) bissig; (cheval) tückisch.
 'Haricot, m. die Bohne, Schminke-B.,
 Weiss-B.
 'Haridelle, f. die Währe, Schind-M.
 Harlequin, c. arlequin.
 Harmonie, f. 'die Harmonie, der Eins-
 klang; Luth. table d' -, der Resonanz-
 boden; 2. der Wohlklang; fg: die Uebers-
 ein-stimmung, Zusammenst.
 Harmonieux, se, a. harmonisch, zu-
 sammen-stimmend, übereinst.
 Harmonique, a. (son) harmonisch.
 s'Harmoniser, (avec) in Ueberein-
 stimmung bringen, zusammen-stimmen,
 übereinstimmen.
 'Harnachement, m. das Anschirren.
 'Harnacher, (les chevaux) anschirren.
 'Harnais, m. das Geschirr, Pferde-G.,
 Kutschen-G.; cheval de -, das Zugpferd;
 2. fg: Mil. der Harnisch.
 'Haro, m. Cou. das Geschrei um Hülfe,
 Zeter-G.; das Haro, H-rufen; fg: fa. erier
 -sur qn, über einen schreien.
 so 'Harpiller; fa. sich balgen, raufen,
 herumjanken.
 'Harpe, f. Mu. 2 die Harfe.
 'Harper, qn, qc, fa. packen, an-p.
 'Harpon, m. Pé. die Harpune.
 'Hart, f. (d'un fagot) die Weide, das
 Weidenband; fa. mériter Ja -, den
 Strang verdienen.
 'Hasard, m. das Ungefähr, der Zu-
 fall; donner trop au -, zuviel dem Zu-
 fall überlassen; jeux de -, Glücks-spiele,
 Wages-p., n. pl; zu -, zufällig, auf's Ge-
 rathewohl; (parler) au -, unbedachtam;
 par -, adl. von ungefähr. II. -, die

Gefahr.

‘Hasardé, ée, a. (viande) angegangen;
 ‘Hasarder, va. (son argent au jeu) wagen; (son honneur) auf's Spiel setzen; se —, sich der Gefahr aussetzen.

‘Hasardeux, se, a. (ps.) verwegen; 2. (pc.) gefährlich, mislich, gewagt.

‘Hase, f. — de lapin, das Kaninchen; weibchen. — delièvre, das Hasenw., die Hasinn.

‘Hâte, f. die Eile; Eilfertigkeit; avec —, en —, adl. eilends, eilig; à la —, adl. eilfertig; (fait) à la —, in der Eile, übereist. II. —r, va. beschleunigen, fördern, befördern; 2. (les gens) antreiben; 3. vp. eilen, sich beeilen.

‘Hâteur, m. Cui. der Bratenmeister.

‘Hâtier, (thier) m. der Bratbock.

‘Hatif, ve, a. (fruit) frühzeitig, (esprit) frühreif.

‘Hâtiveau, m. Jar. das Frühboft.

‘Hausse, f. die Unterlage, das Erhöhungstück; mettre une — à des souliers, Schuhe stecken, hinterst.; Bq., Com. das Steigen (des Curses); (ces denrées) sont en —, steigen im Preise, schlagen auf.

‘Hausse-col, m. der Ringtragen.

‘Haussement, m. (de qc) die Erhöhung, das Erhöhen; — des épaules, das Achselnücken; (de la voix) die Erhebung.

‘Hausser qc, erhöhen, höher machen; it. aufheben, in die Höhe heben; — les épaules, die Achselnücken; 2. (la voix) erheben; (un instrument) höher stimmen; (la paie, la monnaie, le prix) erhöhen; 3. vn. vp. (de rivières) wachsen, anw., anlaufen, anschwellen; (le change) —, steigt.

‘Haut, m. die Höhe; (la maison à 30 toises) de —, h.; 2. (d'une tour) die Spitze; d'une montagne) Sp., der Gipfel; (d'un arbre) G.; gagner le —, entfliehen.

II. —, adl. hoch; (parler) —, laut, aus hohem Tone; sa, von der Leber weg; reprendre qc de plus —, in einer Sache weiter ausholen. III. —, de —, en —, par —, adl. (le canon tirait) de — en bas, von oben nach unten; aller en —, monter en —, hinaufgehen, steigen; (loger) en —, oben, im obern Stetke; Méd. par —, nach oben. IV. —, e, a. hoch; 2. Mu. hell, laut; Pt. r hoch; 3. Com. hoch im Preise; 4. homme —, hochmüthiger, stolzer, trostiger Mensch.

[Hausfrier.]

‘Haut-à-bas, m. der Tabulettträger.

‘Hautain, e, a. (homme, humeur) hochmüthig.

[H-spieler, Hoboist.]

‘Haut-bois, m. die Hoboe; 2. un —, ein

‘Haut-de-chausse od. —s, m. die Hosen, die Beinkleider.

[der Altist.]

‘Haut-contre, f. Mu. der Alt; 2. m. Haute-lice, f. die hochstämmige Kapete.

‘Hautesse, f. hm. (pt. du Sultan) die Höheit.

‘Haute-taille, f. hoher, höherer Tenor.

‘Hauteur, f. (d'un clocher) die Höhe; Gu. die Anhöhe; fg. die Standhaftigkeit,

mp. die Anmaßung, Gewaltthätigkeit; der Stolz, Uebermuth. [Geschmack.]

Haut-gout, m. (d'un mets) der Hoch; Haut-mal, m. die fallende Sucht.

‘Have, a. blas; mager u. entstellt; bager.

‘Havir, (la viande) verbrennen.

‘Havre, m. der Hafen, Seesh.

‘Havre-sac, m. (d'un soldat) der Schnappack, Tornister; (d'un gargon de métier) das Felleisen.

Haye (la), Gg. (vi. de Holl.) Haag, n. Hé! i. he! he da!

Hebdomadaire, a. wöchentl.

Héberger qn, gp. einen beherbergen.

Hébété, m. der Dummkopf, dumme Mensch. [stumpfen.]

Hébéter qn, einen dummmachen, ab-

Hébraïque, a. (langue) hebräisch.

Hébreu, m. Gg. Hebräer; 2. l'—, das Hebräische, die hebräische Sprache; 3. —, a. hebräisch. [m. das H-gramm.]

Hecto-, Hekto-, Hundert; —gramme, Hélas! i. ach! 2. m. der Seufzer.

Hélice, f. Arc.Gé. die Schraubenlinie, Hem! i. he!

Hémi, Halb...

Hémisphère, m. die Halbkugel.

Hémorrhagie, hémorragie, f. Méd. der Blutfluß, sturz.

Hémorrhoides, f. pl. die Goldader; Hemorrhoiden, f. pl. [Mittel.]

Hémotatique, s. a. blutstillend; b-es

‘Heunir, (ha.) vn. wiehern.

‘Hennissement, (ha.) m. das Wiehern.

Henri, m. (np.) Heinrich, m.

Henriette, f. (np.) Heinrike, Henriette, f.

Héraldique, a. art. science —, die Wappenkunst.

‘Hérait, od. —d'armes, m. der Herold.

Herbacé, ée, a. Bo. (tige, plante) krautartig.

Herbage, m. Cui., Jar. das Kräuterkraut; 2. Econ. das Gras; das grüne Futter; it. der Grasplatz, die Weide.

Herbe, f. das Gras, Kraut.

Herbette, f. dim. kurzes u. dünnes Gras.

Herbeux, se, a. (terrain) grasig, mit Gras bewachsen.

Herbier, m. die Kräutersammlung; 2. (des ani. ruminants) Banfen, Panzen.

Herbière, f. die Kräutersfrau, das weib.

Herbivore, s. a. hn. grasfressend; gras-, kräuterfressendes Thier.

Herborisation, f. das Kräutersammeln, Botanisieren. [nifiren.]

Herboriser, vn. Kräuter suchen, bota-

Herboriseur, m. der Kräutersammler.

Herboriste, m. der Kräuterkenner; 2. Kräuterkändler, mann.

Herbu, e, a. mit Gras bewachsen.

‘Hère, m. pauvre —, armer Tropf.

Héréditaire, a. (couronne, royaume) erblich; die Erbkron, prince —, der Erbprinz; fg. maladie —, angeerbte.

Hérédité, f. Pra. die Erbschaft, das recht; 2. die Verlassenschaft, das Erbe.

Hérésie, f. die Ketzerei.

hérétique, a. (proposition, dogme) 1. ristisch; 2. —, m. der Ketz.

érissier, (les cheveux) sträuben; 2. vp. ce spectacle fait — les cheveux, diesem 2 stehen einem die Haare zu ige; fg. (bataillon) — é de piques, gefällen, vor sich ausgestreckten P.; (l'hiver) — é de glaçons, von Eis 2 len starrend. [Stirnrad.]

hérisson, m. hn. der Igel; Méc. das 2 eritage, m. das Erbe, Erbgut.

hériter, vn. — de qn, einen erben; 2. un bien, ein 2 erben.

héritier, ère, s. der Erbe, die Erbin.

hermaphrodite, m. der Zwitter; 2. a. 2 tter:artig.

hermine, f. der Zobel.

herméneutique, f. od. art —, die Aus- 2 ngs:kunst.

hermine, f. hn. das Hermelin.

hermitage, m. die Einsiedelei.

hermite, m. der Einsiedler, Klausner.

herniaire, m. Chir. die Bandage, das 2 chband.

hernie, f. der Bruch, Darmbruch.

hernieux, se, a. einen Bruch habend.

héroïne, f. die Heldinn.

héroïque, a. (sentimens, patience) 2) 2 en:müthig, 2 mäßig.

héroïsme, m. der Heldennüth.

héron, m. hn. der Reiher.

héros, m. der Held, Krieger.

hérédité, m. das Erbe.

herse, f. Agr. die Egge.

herse, (une terre) eggen.

hésitation, f. (en parlant) das Sto- 2, Anstoßen; 2. die Bedenlichkeit, Uns 2 ußigkeit.

hésiter, vn. (en récitant) anstoßen; 2) 2 nschlüssig über et. f.; Anstand nehmen.

hétérodoxe, a. Th. irrliehig. [fremd:a.]

hétérogène, a. Dd. ungleich:artig.

hêtre, m. Bo. die Buche, Noth:b.

heu! i. c. eh!

heure, f. die Stunde; 2. die Uhr; il 2 une —, es ist eins (ein U.); (il em- 2 ie bien) les —s, die Zeit; 3. tout sur 2, sogleich; 4. à la bonne —, adl. gut, 2 netwegen; Li. les —s, das Gebetbuch.

heureux, se, a. glücklich; 2. günstig, 2 bringend. [stoßen.]

heurter, m. der Stoß, das Stoßen, An- 2 stoßen, stoßen, anst.; fg. cela — e la 2 on, das streitet gegen die Vernunft; 2) 2 opfen, anst.

heurtoir, m. der Klopfer, Thür:kl.

hexagone, s. a. das Sechseck; sechseckig.

hexamètre, s. a. Poë. un —, vers —, 2 sechsfüßiger Vers, Hexameter.

hibou, m. hn. die Eule, Nacht:e.

hic, m. fg. der Knoten; die Haupt- 2 vierigkeit. [gräulich.]

hideux, se, a. abscheulich, scheußlich,

hie, f. Pav. die Schendramme.

Hier, (hi-ér) va. einrammen.

Hier, (hi-ér) ad. gestern.

Hierarchie, f. die Hierarchie.

Hierarchie, a. hierarchisch.

Hieroglyphe, m. die Bilderschrift, Hieroglyphe.

Hirondelle, f. hn. die Schwalbe.

Hisser, (une voile) Mar. hissen, auf:sh.

Histoire, f. die Geschichte; — naturelle, 2 die Natur:g.

Historien, m. der Geschichtschreiber.

Historier, va. (un cabinet) verzieren.

Historiette, f. dim. das Geschichtchen, 2 Histörchen.

Historique, a. geschichtlich, historisch;

2. m. das Geschichtliche, Historische.

Hiver, (hi-ér) m. der Winter.

Hiverner, vn. Mar., Mil. überwintern;

2. — qc, et. der Kälte aussetzen, durch- 2 wintern; s'—, sich an die K. gewöhnen.

Ho! i. he! o ho! ei!

Hoche, f. die Kerbe, der Einschnitt.

Hochement, m. das Schütteln.

Hochequeue, m. hn. die Bachstelze.

Hoche qc, et. schütteln, rütteln; fg: 2 — qc, einen anreizen, anfeuern.

Hochet, m. die Klapper, Kinder:kl.; 2) 2 fg: das Steckenpferd.

Hoir, m. Pra. der Erbe, Leibes:er; — ie,

Holà, i. holla! [f. Pra. die Erbschaft.]

Hollander, (les plumes) ziehen, ab:z.

Holsace, fg. Gg. Holstein, n; Holsa-

tien, ne, s. a. H—er, inn; holsteinisch.

Hom! i. hm!

Hombre, m. das Lomber, spiel. [vr.]

Homélie, f. die Glaubens:predigt, Lehre.

Homicide, m. der Todtschlag, Mord; 2) 2 it. (pp.) der Todtschläger, Mörder; 2. a. Poë. 2, fer —, das mörderische Schwert, 2 der Mordstahl.

Hommage, m. die Unterwerfung, Ehr- 2 furcht, Ehrerbietung; Féo. die Lehns- 2 pflicht, Huldigung.

Hommasse, a. femme —, mannhaftes, 2 männermäßiges Weib.

Homme, m. der Mensch; 2. (opp. à 2 femme) der Mann; — de lettres, der 2 Gelehrte; — d'état, der Staatsmann; — 2 d'affaires, der Geschäftsführer, it. Ans- 2 walt, Sachwalter.

Hommée, f. das Tagewerk.

Homogène, a. Dd. (corps, parties) 2) 2 gleichartig, homogen. [feil.]

Homogénéité, f. Dd. die Gleichartig:

Homophagie, a. rohes Fleisch essend.

Hou! i. hem! [Wallach.]

Hongre, s. a. un —, cheval —, ein

Hongrer, (un cheval) wallachen.

Hongrie, (la), Gg. Ungarn, Ungarn, n.

Hongrois, e, s. Hungar, U—, inn.

Honnête, a. (conduite) ehrbar, rechts- 2 schaffen; — émulation, löbliche 2; dis- 2 cours —s, anständig 2; 2. wohl:a., (schick- 2 lich; (prix) —, billig, ordentlich; d'une cou- 2 dition —, von ehrbarem Stande; 3. höf- 2 lich, artig, gefällig; U. m. das Anstän- 2 dige, Wohl:a., Ehrbare.

Honnêteté, f. die Rechtchaffenheit, Wiederkeit; 2. die Ehrbarkeit, Eittsamkeit; 3. die Wohlstandigkeit, der Wohlstand; 4. die Höflichkeit, Artigkeit.

Honneur, m. die Ehre; faire les — (d'une maison), die Gäste, die Fremden empfangen; Com. faire — à une lettre de change, c. honorer; le point d'—, der Ehrenpunkt, die Ehrensache; dame, Allo d'—, die Ehren-dame, Hofsd.; sur mon —, auf E., bei meiner E.; II. —s, pl. die Ehrenstellen, sämtl.

Honnir, va. v. gp. verhöhnen; honni soit qui mal y pense! ein Schelm, der es böse meint!

Honorable, a. (rang, poste z) ehrenvoll; (blessure, mort z) ehrenv., rühmlich; 2. ehrenwerth, it. ansehnlich, stattlich.

Honoraire, a. Ehrens; membre —, Esmittglied; 2. m. ord. pl. die Gebühr, das Honorar.

Honorer, (Dieu, qn) ehren; 2. hochschätzen, schätzen; 3. (son pays z) seinem E. Ehre machen; 4. — qn (de son amitié z), einen mit seiner z beehren; Com. — une lettre de change, einen Wechsel honoriren, annehmen und bezahlen.

Honores, ad —, (place, titre) das Ehrenamt; der titel; conseiller ad —, der Titularrath.

Honorifique, a. ehrbringend.

Honte, f. die Scham; n'a-t-il pas — de z, schämt er sich nicht zu z? 2. die Schande.

Honteux, se, a. (ps.) beschämt, schamroth; blöde, verschwäm, schüchtern; 2. (pc.) schändlich, schimpflich.

Hôpital, m. pl. —taux, das Spital, Armenhaus, Krankenh. [Schluchzer.]

'Hoquet, m. das Schluchzen, der

'Horde, f. die Horde.

Horizon, m. der Gesichtskreis, Horizont.

Horizontal, e, a. (plan z) wagerecht.

Horloge, f. die Uhr. [horizontal.]

Horloger, ère, s. Uhrmacher, inn.

Horlogerie, f. die Uhrmacherkunst; 2. der Uhrenhandel.

Hormis, pré. außer, ausgenommen.

Horreur, f. das Entsetzen, Grauen, Grausen; das Entsetzliche, Grausame; 2. der Abscheu; 3. das Grauenvolle, Schauerliche; l'— des combats, das Gräuliche, Schauderhafte der z.

Horrible, a. (cela est) —, abscheulich, entsetzlich, scheußlich, gräulich, gräßlich.

'Hors, pré. außer, außerhalb; — de la ville z, a-b der Stadt z; (il loge) — la porte Saint Honoré, vor dem z; — de saison, zur Unzeit; 2. — d'embarras, auß der Verlegenheit; être — de soi, a. sich, seiner nicht mächtig sehn; 3. a., ausgesnommen.

'Hors d'œuvre, m. Cui. das Weisgericht, Neben.g.; fg: (dans un poème z), die Nebensache.

Hortolage, m. Jar. der Küchengarten.

Hospice

Hospice, m. das Gasthaus, die Herberge; das Verpflegungs-haus, Armenh., Spital.

Hospitalier, ère, a. (homme, peuple z) gastfrei; 2. s. h. Ecc. Spital-mönch, nonne.

Hospitalité, f. (de qn, d'un peuple) die Gastfretheit. [Hostie.]

Hostie, f. hj. das Opfer; Cath. z, die Hostie, a. (projet z) feindlich, feind.

Hostilité, f. die Feindseligkeit. [selig.]

Hôte, m. hôteesse, f. Wirth, Gastw., inn; 2. der Gast, it. Miethsman; 3. der Hausherr, wirth.

Hôtel, m. der Palast; l'— de ville, das Stadthaus, Rathsh.; 3. maître d'—, der Haushofmeister; 3. der Gasthof. [tal.]

Hôtel-Dieu, m. das Krankenhaus, Spital.

Hôtelier, ère, s. der Gastwirth, geber, inn.

Hôtellerie, f. der Gasthof, das Wirthsh.

'Hotte, f. die Butte, Kütte, der Trage.

'Hottée, f. ein Tragefort voll. [fort.]

'Hotteur, se, s. Buttenträger, inn.

'Houblon, m. der Hopfen; —ner, (la bière) hopfen; —nière, f. das Hopfenfeld, der garten.

'Houe, f. die Hacke, Haue; —r (une terre z) hacken, umh.

'Houille, f. die Steinkohle, Erdk.

'Houillère, f. die Kohlen-grube, Steinkohlen-gr.

'Houlette, f. — d'un berger, der Stad eines Schäfers oder Hirten, Schäfersstab.

'Houppe, f. die Quaste, Troddel.

'Houppelande, f. der Wintermantel.

'Housard, ou housard, hussard, m. der Husar.

'Housse, f. Econ. das Hausgärtchen.

'Houspiller qn, fa. einen jausen, jerten, herumz.; se —, eine. herumz.

'Houssage, m. das Abstauben, Abkehren.

'Housse, f. Sel. die Schabrake; 2. (sur q. meuble) das Ueberzeug. [abkehren.]

'Housser, (qc, un tapis z) abstauben, abkehren. [Zeit z.]

'Houssino, f. die Gerte, Spieß z.

'Houssoir, m. der Kehrwisch, Staub.

'Hoyau, m. der Karst. [beisen.]

'Huiche, f. Boul. der Backtrog, Brodkasten, Mehlst.

'Huohet, m. Ch. das Hieshorn.

'Hue, (t. de char.) hü, lü, hottüh!

'Huée, f. das Waldgeheire; fg: das Hohng., Spottg.

'Huer le loup z, Ch. hinter dem Wolfe z herschreien; fg. (un acteur) aufspeisen.

'Huguenot, e, s. Hugonot, inn; 2. —s, Cui. das Kochöflein.

Huques, m. (np.) Hugo.

Huile, f. das Del; — de baleine, der Walffischthran; —r qq. et. glen, einö.

Huileux, se, a. ölig, ölicht.

Huillier, m. das Del-fläschchen, ögl., krügelchen; it. der Del-schläger, müller.

Huissérie, f. das Thür-gerüst, gestell.

Huissier, f. der Thürsteher, Gerichtsdiener.

Huit, a. indécl. acht; 2. m. le — du mois, der Achte; 2. — de chiffre, die Achte; —aine, f. die Zeit von acht Tagen.

Huitième, a. achte; 2. m. le —, der achte Theil, das Achteil.

Huitre, f. die Auster.

Humain, m. der Mensch; II. —, o, a. menschlich; Lit. lettres —s, die Humaniora; 2. (prince) —, menschenfreundlich.

Humaniser, (les sauvages) menschenlich, gesittet, gesellig machen; 2. —qn, einen geneigter, willfähriger machen; (il commence) à s'—, geselliger, umgänglicher zu werden; 3. s'—, sich herablassen, sich nach Anderer Fähigkeiten bequemen.

Humaniste, m. der Humanist.

Humanité, f. die Menschheit, menschliche Natur; 2. die Menschlichkeit, Menschenfreundlichkeit, Liebe; 3. pl. Lit. die Humaniora.

Humble, a. (ame, homme) demüthig; 2. d., unterthänig; votre très-serviteur, u-er, u-ster Diener; l'-fortune, mittelmäßige Glücksumstände; —s (fougères, cabanes) niedrige.

Humectation, f. (de la terre) das Befeuchten, Anfeuchten.

Humecter, la terre) anfeuchten, befeuchten; (le linge) a., nassm.

Humer, va. schlürfen, einschlürfen, hinunterschlürfen; (l'air, le vent) einziehen, in sich ziehen.

Humeur, f. die Feuchtigkeit, der Saft; 2. ord. pl. Méd. Säfte, Feuchten; 3. —(de qu), die Gemüthsart, Laune, Stimmung.

Humide, a. naß, feucht. II. m. das Feuchte, die Feuchtigkeit. [Feuchtigkeit.]

Humidité, f. (d'un lieu, de l'air) die Humilität, e, a. demüthigend, erniedrigend.

Humiliation, f. die Demüthigung; 2. pl. Kränkungen, Beugungen, Erniedrigungen, f. pl. [Dieu], sich d.

Humilier qn, demüthigen; s'—(devant)

Humilité, f. die Demuth, Bescheidenh.

Humoriste, a. sa. launisch, mürrisch.

Hune, f. Mar. der Walfisch.

Huppe, f. hn. der Biehhopf; it. die Haube, der Federbusch.

Huppé, ée, a. (oiseau) gehaubt, geschöpft; fg. fa. les plus —s, die Klugsten, die Schlawen.

Hure, f. (d'un sanglier) der Kopf; —d'ours, de saumon, Wären:K., Lachs:K.

Hurhaut, i. (pt. de char.) hirt.

Harlement, m. (des loups) das Heulen; (des chiens) das Geheul; fg. (ps.) G.

Hurler, vn. (pt. des loups) (ps) heulen.

Hussard, cf. housard.

Hutte, f. die Hütte.

Huyau, m. der Auck; fg. Sackrei.

Hyacinthe, m. (np.) Hyazinth; Bo. c. jacinthe; (pi. pré.) S-th.

Hybride, a. animal —, der Bastard;

Gr. mot —, das B-wort. [hydraulisch.]

Hydraulique, f. die Hydraulik; 2. a.

Hydre, f. hn. die Wasserschlange; fg. die Hydr.

Hydromel, m. der Meth.

Hydrophobe, a. Méd. der Wasserscheu;

Hydrophobie, f. die Wasserscheu.

Hydropique, a. a. der, die Wassersüchtige; wassersüchtig.

Hydropsie, f. Méd. die Wassersucht.

Hydrostatique, f. die Hydrostatik; 2.

a. balance —, hydrostatische Wage.

Hydrotechnique, f. die Wasserbaukunst.

Hygiène, f. Méd. die Gesundheitslehre.

Hygromètre, m. Phy. der Hygrometer.

Hymen, m. My. Hymen, m; 2. Poé. die Ehe.

Hyménée, m. c. hymen (1).

Hymnaire, m. das Gesangbuch.

Hymne, m. das Loblied, der Gesang.

II. —, f. (d'église) der Lobgesang, das Lied.

Hyperbole, f. Rhé. die Uebertreibung, Hyperbel.

Hypocondre, fg. fa. wunderlich, mürrisch, schwermüthig, hypochondrisch; un —, ein wunderlicher Mensch; 2. ein gebildeter Kranker.

Hypocondriaque, s. a. der Miltzsucht; tige, Hypochondrist; miltzsuchtig.

Hypocrisie, f. die Heuchelei, Schmeichelei; 2. die Gleisnerei, Verstellung.

Hypocrite, a. a. Scheinheiliger, S-ge, Heuchler, Gleisner, inn; scheinheilig, heuchlerisch, gleisnerisch.

Hypothécaire, a. pfandrehtlich, hypothekarisch; créancier —, Pfandgläubiger.

Hypothèque, f. das Unterpfand, die Hypothek.

Hypothéquer, va. (un bien) verpfänden, zum Unterpfande verschreiben.

Hypothèse, f. der Sag, die Voraussetzung; die Lehrmeinung.

Hypothétique, a. angenommen, auf eine Voraussetzung gegründet, hypothetisch.

I.

I, m. das J.

Iambe, s. a. Poé. die Jambe.

Ichtyocolle, m. der Haufen; it. die H-blafe, der Fischleim.

Ici, ad. hier, hierher; est-il —? ist er da, zu Hause? jusqu'— j'ai parlé de, bis hierher, bis jetzt habe ich; — une forêt, là, hier ein Wald, dort.

Ictérique, a. gelbsüchtig.

Idéal, e, a. (sp. m.) th. das Ideallsche; idealisch, überwirklich.

Idée, f. der Begriff, die Vorstellung, Idee, der Gedanke; Pt. der Entwurf, G.

Phil. die Erinnerung, das Bild; mp. Eindrückungen, Träumereien, pl. f.

Identiquer, va. unter einerlei Begriff

vereinigen, identificiren.

Identique, a. Dd. (proposition) einerlei, einerleisagend, identisch.

Idiome, m. die Sprache, Landes-Spr.; 2. die Mundart.

Idiot, e, a. dumm, einfältig, unerfahren; 2. s. un —, une pauvre —e, ein Dummkopf, Tröf. [Schafft, zeigenheit.

Idiotisme, m. Dd. die Sprach-eigenheit; Idolâtre, s. a. der Abgötterer (Abgötter), Götzendiener; abgöttisch.

Idolâtre, vn. Abgötterei treiben; 2. va. fg. vergöttern.

Idolâtrie, f. die Abgötterei.

Idolâtrique, a. abgöttisch.

Idole, f. der Götze, das Götzbild; fg. der Abgott. [Idylle.

Idylle, f. das Schäfergedicht, die

Ignace, m. (np.) Ignatius, Ignaz, m.

Ignare, a. fa. unwissend.

Ignoble, a. (mine r) unedel, gemein; (style) unedel.

Ignominie, f. die Schande, Schmach.

Ignominieux, se, a. schmächtig, schimpflich, schändlich.

Ignorance, f. die Unwissenheit, Unkunde.

Ignorant, e, a. unwissend; 2. m. un —, ein u-er Mensch, U-er.

Ignorer, va. (un art) nicht verstehen; un fait —, von einer Sache nichts wissen;

(homme) —é, unbekannt.

Il, er; it. es; pl. ils, sie.

Ile, f. die Insel.

Illégal, a. gesetzwidrig, widerrechtlich.

Illégalité, f. pu. (d'un acte r) die Gesetzwidrigkeit.

Illégitime, a. (conjonction) unrechtmäßig, gesetzwidrig; 2. ungerecht, unbillig. [tention r) die Unrechtmäßigkeit.

Illégitimité, f. (d'un titre, d'une pré-

Illicite, a. (plaisir, amour r) unersaubt, verboten. [autorité) —ée, unums.

Illimité, ée, a. unbegränzt, u-schränkt;

Illisible, a. (écriture r) unleserlich.

Illumination, f. die Erleuchtung, Beleuchtung; 2. (pour une fête r) die Illumination. [(nn palais) illuminiren.

Illuminer qc, erleuchten, beleuchten;

Illusion, f. die Täuschung, das Blendwerk.

Illusoire, a. Dd. (contrat, acte r) betrügerlich; (proposition) täuschend; (demande) vergeblich. [her-, erlaucht.

Illustre, a. berühmte, hoch-b.; (race)

Illustrer qc, berühmt machen.

Illustrissime, a. (titre) Erlaucht.

Ilot, m. das Inselchen.

Image, f. das Bild; 2. abs. les —s, die Heiligenbilder; 3. B., die Vorstellung.

Imager, ère, s. Bilderhändler, inn.

Imaginable, a. ersinnlich, erdenklich.

Imaginaire, a. (bonheur, dignité, valeur) eingebildet.

Imaginatif, ve, a. ersinderisch, ersinnend; sam; abs. fa. l'-ve, die Einbildungskraft, Erfindungskraft.

Imagination, f. die Einbildungskraft;

2. der Gedanke, Einfall, die Einbildung.

Imaginative, f. cf. Imaginatif.

Imaginer, (un fait, un conte r) erdenken, ausfinden, erfinden; 2. vp. sich einbilden, sich vorstellen.

Imbécille, s. a. der, die Blödsinnige; blödsinnig, einfältig. [Blödsinnigkeit.

Imbécillité, f. die Geisteschwäche,

Imberbe, s. a. unbärtig.

Imbiber qc, tranken, durchnehen;

(l'éponge) s'imbibe d'eau, zieht Wasser ein; (la pluie) a —é la terre, hat die Erde durchweicht.

Imbu, e, a. fg. eingenommen, voll.

Imitable, a. nachahmlich, nachahmend; werth. [inn.

Imitateur, m. —trice, f. Nachahmer,

Imitation, f. die Nachahmung, das Nachahmen; 2. à l'—, adl. nach dem Beispiele.

Imiter qc, qc, einen, etwas nachahmen.

Immaculé, ée, a. Th. unbesleckt.

Immanquable, a. unfehlbar, unausschlaglich; (affaire) die gar nicht fehlschlagen kann; (promesses) untrüglich.

Immatérialité, f. die Unkörperlichkeit;

(de l'ame) geistige Natur. [geistig.

Immatériel, le, a. Dd. unkörperlich,

Immatriculation, f. das Einschreiben in die Matrifel, die Immatriculation.

Immatricule, f. (d'une rente r) der Einschreiberschein. [schreiben.

Immatriculer, in die Matrifel ein-

Immédiat, e, a. (pouvoir r, précédé-

seur r) unmittelbar.

Immemorial, e, a. undenklich.

Immense, a. (être r) unermesslich;

(désirs) grenzenlos.

Immensité, f. die Unermesslichkeit.

Immersion, f. das Untertauchen.

Immeuble, a. Pra. unbeweglich; biens

—s, u-es Vermögen; 2. m. un —, ein

u-es B-stück. [nahe Bevorstehen.

Imminence, f. (d'un danger r) das

Imminent, e, a. nahe bevorstehend;

(péril) drohend. [mengen, mischen.

s'Immiscer dans qc, sich in etwas

Immobilier, a. (corps r) unbeweglich;

fg. standhaft, unerschütterlich.

Immobilier, ère, a. die unbeweglichen

Güter betreffend; 2. m. alle unb. G.

Immobilité, f. (d'un corps r) die Un-

beweglichkeit; fg. unerschütterlichkeit.

Immodéré, ée, a. unmäßig, übermäßig;

(zèle) übertrieben.

Immodeste, a. (ps.) unbescheiden; 2.

(pc.) unfittlich, unehrbar.

Immodestie, f. die Unbescheidenheit;

it. die Unanständigkeit. [Opfern.

Immolation, f. die Opferung, das

Immoler, (une victime) opfern; fg.

aufopfern.

Immonde, a. unrein.

Immondice, f. hj. die Unreinigkeit;

2. pl. les —s, der Unrath, Koth.

Immoral, e, a. unsittlich. [tenlosigkeit.
Immoralité, f. die Unsittlichkeit, Sit-
Immortaliser qn, einen unsterblich
machen, verewigen.

Immortalité, f. (de l'ame, des esprits
?) die Unsterblichkeit.

Immortel, le, (être) unsterblich; 2.
m. Poë. l'—, der Ewige. [selbar.

Immuable, a. unveränderlich, unwan-
Immunisé, f. die Freiheit, Befreiung
von Abgaben. [Unwandelbarkeit.

Immutabilité, f. die Unveränderlichkeit,
Impair, e, a. ungerade.

Impalpable, a. (corps ?) unfühlbar.
Impardonnable, a. (faute, oubli ?)

unverzeihlich.

Imparfait, m. Gr. die unvollkommene,
vergangene Zeit; das Imperfect; 2. —,
e, a. unvollst.; (ouvrage) unvollständig,
unvollender. [unparteiisch.

Impartial, e, a. (juge, historien ?)
Impartialité, f. die Unparteilichkeit.

Impassibilité, f. die Unempfindlichkeit.
Impossible, a. unempfindlich.

Impatience, f. die Ungeduld.
Impatient, e, a. (malade, esprit ?) un-

geduldig; — de gloire, rühmbegierig.

Impatients qn, einen ungeduldig ma-
chen; 2. s'—, ung. werden.

Impayable, a. fa. unbezahlbar.
Impénétrabilité, f. (d'un cuir ?) die

Undurchdringlichkeit; (des secrets de la
nature) die Unerforschlichkeit.

Impénétrable, a. undurchdringlich;
fg: unerforschlich, unergründlich.

Impénitence, (ein-) f. Th. die Unbuß-
fertigkeit. [un—, ein Unbußfertiger.

Impénitent, e, a. unbußfertig; 2. m.
Impératif, s. Gr. der Imperativ; 2.

—, ve, a. gebietend, befehlend.
Impératrice, f. die Kaiserinn.

Imperceptible, a. unmerklich.
Imperfection, f. die Unvollkommen-

heit; Lib. les—s, die Defectbogen.
Impérial, e, a. kaiserlich; h. d'Allem.

villes—es, f—e freie Reichstädte. II.—e,
f. der Himmel; —d'un carrosse, Kutschen-

himmel; — de lit, Betth. [den.
Impériaux, pl. h. d'All. die Kaiserli-

Impériaux, se, a. (ps.) gebieterisch,
herrisch, herrschig; (devoir ?) g.

Impérissable, a. Dd. unvergänglich.
Impéririe, (cie) f. (d'un chirurgien ?)

die Unerfahrenheit. [persönliches ?
Impersonnel, le, a. Gr. verbe—, un-

Impertinence, f. (de qn, de qc) die
Ungereimtheit, Unbesonnenheit; 2. die

Ungebührlichkeit, Ungezogenheit, Unver-
schämtheit; faire des—s, unbesonnene

Streiche machen, Unarten begeben.
Impertinent, e, s. a. (ps.) ungereimt,

unbesonnen; it. ungezogen, unverschämt;
2. (pe.) ungereimt, unvernünftig; it.

ungez., unv. [schütterlich.
Imperturbable; a. unstörbar, uner-

Impétueux, se, a. (vent ?) ungestüm;

(orage) heftig; (torrent) reißend; fg:
(orateur) rasch, feurig.

Impétuosité, f. der u. das Ungestüm.

Impie, s. a. (ame, action ?) gottlos,
gottesvergessen; un—, ein Gottloser.

Impiété, f. die Gottlosigkeit.
Impitoyable, a. unbarmherzig.

Impitoyable, a. unversöhnlich.
Implacabilité, f. die Unversöhnlichkeit.

Implicite, a. Dd. mitbegriffen, mit-
verstanden.

Impliquer, va. (qn dans qc,) verwickeln,
hineinziehen; cela —e contradiction,

dieses enthält einen Widerspruch.
Implorer, ansehen, anrufen.

Impoli, e, a. (homme ?) unhöflich; (sa.
ungeschlossen.) [geschlossenheit.

Impolitesse, f. die Unhöflichkeit, fa. Un-
Impolitique, a. (démarche ?) unflug,

unpolitisch.
Importance, f. (d'une affaire) die

Wichtigkeit; homme d'—, Mann von
Gewicht, von Bedeutung; 2. d'—, adl.

mp. fa. tüchtig, derb.
Important, e, a. wichtig.

Importation, f. Com. (d'une denrée
?) die Einfuhr.

Importer, va. Com. einführen; 2. —,
vn., it. imp. von Wichtigkeit, von Fol-

gen; cela lui —e peu, daran liegt ihm
wenig; abs. n'—e, es ist nichts daran ge-

legen, thut n.; qu'—e ? was liegt daran ?
Importun, e, a. beschwerlich, überlä-

stig, zudringlich; 2. m. un —, ein Ueber-
lästiger. [seinem beschwerlich fallen.

Importuner qn, einen belästigen,
Importunité, f. die Zudringlichkeit,

Aufdringlichkeit, der Ueberlauf.
Imposant, e, a. Achtung, Ehrfurcht

einsößend; Bewunderung erregend.
Imposer, vn. Furcht, Bewunderung,

Ehrfurcht ? einsößen; imposer; 2.
en —, täuschen ?; en — à qn, einen täu-

betragen; abs. il en impose, er lügt;
3. va. auslegen; 4. fg: auflegen, aufbür-

den; — qn, einen besteuern; (une péni-
tence) auf., auferlegen; (silence à qn)

gebieten.
Imposition, f. das Auflegen, die —gung;

2. fg: (des charges ?) die Auflegung, An-
setzung; it. die Auflage, Steuer.

Impossibilité, f. die Unmöglichkeit;
(cela est) de toute —, durchaus unmöglich.

Impossible, a. unmöglich; 2. m. faire
l'—, das Unmögliche thun.

Imposteur, s. a. Betrüger, inn; bes-
teiglich; 2. Verläumder.

Imposture, f. der Betrug, die Betrüs-
gerei; 2. die Verläumdung; 3. die Heuchelei.

Impôt, m. die Auflage, Abgabe. [last.

Impotent, e, a. krüppel, krüppel-
Impraticable, a. unthunlich, unzug-

föhrbar; (chemin) ungangbar, unfahr-
bar; (chambre) unbewohnbar; (homme)

nicht umgänglich. [der Fluch.
Imprécation, f. die Verwünschung,

Imprégner, schwängern, ansch.; s'—, einziehen, einsaugen. [unverjährbar.
Imprescriptible, a. Jur. (droit z) **Impression**, f. der Eindruck; Abdruck; die Einwirkung; Gv., Im. z der Druck; Lib. die Auflage, Ausgabe. II. fg: der Eindruck.
Imprévoyance, f. die Unvorsichtigkeit.
Imprévoyant, e, a. unvorsichtig.
Imprévu, e, unversehen, unvorgeesehen, unvernunft.
Imprimé, m. die Druckschrift.
Imprimer qc. drucken, aufdr.; Im. dr., abdr.; Gv. (une estampe) abziehen; fg: einprägen, eindringen; s'—, sich eindr., einpr. [Druckerwerkstätte.
Imprimerie, f. die Druckerei, Buch-D.; **Imprimeur**, m. der Drucker, Buchdrucker.
Improbable, a. unwahrscheinlich.
Improbation, f. die Mißbilligung.
Impromptu, m. das Stegreifgedicht, der Gedanke, einfall.
Improprie, a. Gr. (terme z) uneigentlich, figürlich; it. unpassend.
Impropriété, f. Gr. (d'un terme) das Uneigentliche. [mißbilligen.
Improuver, va. (qc, une action z) **Improvisateur**, trice, s. Stegreifdichter, inn.
Improviser, vn. aus dem Stegreif dichten, wüste Gedanken vorbringen.
Improviste, à l'—, adl. unversehens, unvernunft.
Imprudence, f. die Unklugheit.
Imprudent, e, a. unklug.
Impubère, a. Jur. unmündig.
Impudence, f. die Unverschämtheit.
Impudent, e, a. unverschämmt; 2. m. un—, ein U—er; 3. (pc.) u., schamlos.
Impudicité, f. die Unkeuschheit.
Impudique, s. a. unkeuscher Mensch; unkeusch, unzüchtig. [mögen.
Impuissance, f. (de faire qc) das Unvermögen.
Impuissant, e, a. (ami, ennemi z) unmächtig; 2. (pc.) (efforts) kraftlos, vergeblich.
Impulsion, f. der Stoß, Anstoß; das Anstoßen, Treiben; fg: das Ausfließen, der Antrieb. [ungestrast.
Impunément, ad. (voler, mentir z) **Impuni**, e, a. ungestraft, ungeahndet.
Impunité, f. die Ungestrastheit, Straßlosigkeit.
Impur, e, a. unrein; fg: unzüchtig.
Impureté, f. die Unreinigkeit; 2. fg: die Unkeuschheit, Zote.
Imputable, a. zurechenbar.
Imputation, f. die Zurechnung, Weissagung; 2. die Beschuldigung, Bezeichnung.
Imputer qc à qn. einen einer Sache beschuldigen, bezichtigen; einem etwas zurechnen. [landbar.
Inabordable, a. unzugänglich, unan-
Inaccessible, a. (place) unzugänglich.

Inaccostable, a. fa. (ps.) unumgänglich, ungesellig.
Inaccoutumé, éc, a. ungewohnt.
Inactif, ve, a. unthätig.
Inactivité, f. (ps.) die Unthätigkeit.
Inaction, f. die Unthätigkeit.
Inadmissible, a. (preuve z) unzulässig.
Inadvertance, f. die Unachtsamkeit.
Inalincéable, a. (domaine z) unveräußerlich. [mischbar.
Inalliable, a. unvereinbar, unver-
Inaltérable, a. unveränderlich.
Inamovible, a. (place z) unveränderlich, lebenslanglich; 2. (ps.) unabsehbar.
Inanimé, éc, a. (corps z) unbeseelt, leblos. [che; die Entkräftung.
Inanition, f. die Magenleere, schwach.
Inapplicable, a. unanwendbar.
Inappreciation, f. der Unseß, die Nachlässigkeit. [lässig.
Inappliqué, éc, a. unseßig, nach-
Inappréciable, a. unschätzbar.
Inaptitude, f. die Untüchtigkeit, Untauglichkeit. [erwartet, unvernunft.
Inattendu, e, a. (malheur, succès z) un-
Inattentif, ve, a. unaufmerksam.
Inattention, f. die Unaufmerksamkeit.
Inauguration, f. (d'un roi z) feierliche Einsetzung; ext. (d'une statue) die Einweihung. [weihen.
Inaugurer, va. feierlich einsetzen, ein-
Incaguer, (ghér) va. fa. —qn, einem trosten, Trost bieten. [mel.
Incantation, f. die Beschwörungsform.
Incapable, a. unfähig, untauglich, untüchtig. [lichtheit, Untüchtigkeit.
Incapacité, f. die Unfähigkeit, Untaug-
Incarnadin, e, s. a. leibsfarbig, fleischf.
Incarnat, e, s. a. hochrotenroth, fleischroth. [Menschwerdung.
Incarnation, f. Th. (du verbe) die s'Incarnen, Th. Fleisch werden; le verbe —é, das eingeleistete Wort; fg: fa. diable —é, eingeleisteter Teufel.
Incartado, f. muthwillige Beleidigung, Beschimpfung; 2. pl. ses —s, seine to-
Incendiaire, s. Nordbrenner, Brand-
Inciter, inn; 2. fg: un—, ein Aufrührer.
Incendie, m. die Feuersbrunst; 2. fg: das Feuer, die Flamme (des Aufrubrs z).
Incendier, va. abbrennen, einschern.
Incertain, n, a. ungewiß; 2. unvernunft-
lässig, veränderlich; 3. unschlüssig, unentschlossen; 4. unbestimmt.
Incertitude, f. die Ungewißheit; 2. (pc.) (de l'histoire) die Unzuverlässigkeit; (du tems) die Unbeständigkeit, Veränderlichkeit.
Incessamment, ad. unverzüglich, unverweilt, sogleich; 2. (travailler) unausgesetzt, unablässig.
Inceste, m. die Blutschande.
Incestueux, se, s. a. Blutschänder, inn; blutschänderisch.
Incident, m. dazwischenkommender

Vorfall, das. gekommenes Ereignis; Dram. die Zwischenhandlung; Jur. der Nebenpunkt. II. —, e, a. beifällig, beläufig; phrase z. —, der Nebenfaß.

Inciser, va. einschneiden.

Incisif, ve, Méd. zertheilend; 2. dent —ve, der Schneidezahn.

Incision, f. der Schnitt, Einschnitt.

Incitation, f. mp. die Anstiftung, Anreizung, der Antrieb.

Inciter, (qn à qc) antreiben, aufmuntern; mp. anstiften.

Incivil, e, a. unhöflich, unartig, ungefittet; (prière z) unanständig; (clause) —e, gesekwidrige z.

Incivilité, f. die Unhöflichkeit.

Incivique, a. (action z) unbürgerlich.

Inclemence, f. (de l'air, du temps, des saisons) die Unfreundlichkeit, Rauigkeit.

Inclinaison, f. Gé. die Neigung.

Inclination, f. die Neigung, Verbeugung; — de tête, Kopfz.; 2. fg: die Neigung, der Hang, die Lust; 3. die N., Zuneigung; 4. (pour qn, qc) die Liebhabelei.

Incliner, va. (un corps) neigen; a' — devant qn, sich vor einem n., verbeugen; 2. vn. sich n.; abhängig f.; 3. (à qc) geneigt f. [sen, inliegend.]

Inclus, e, p. beigezschlossen, eingeschlossen.

Incluse, f. der Einschluß, die Beilage.

Inclusivement, ad. einschließend.

Incognito, ad. unerkannt, (incognite); 2. m. garder l'—, sich nicht zu erkennen geben. [gend.]

Incohérent, e, a. unzusammenhängend.

Incombustible, a. (corps z) unbrennbar, unverbrennlich.

Incommode, a. unbequem, beschwerlich, lästig; (homme) besch., unleidlich.

Incommodément, ad. unbequem z.

Incommoder qn, einen belästigen,

einem zur Last f., fallen; 2. être —é, unpäßig seyn.

Incommodité, f. die Unbequemlichkeit, Ungemächlichkeit, Beschwerlichkeit; 2. (pp.) die B., Unpäßlichkeit.

Incommunicable, a. unmittheilbar.

Incomparable, a. unvergleichlich, ungem.

Incompatibilité, f. die Unverträglichkeit; Jur. (de deux charges) die Unvereinbarkeit. [(bénéfices z) unvereinbar.]

Incompatible, a. unverträglich; Jur. Incompétence, f. die Unbefugtheit, Unzuständigkeit. [z) unbefugt.]

Incompétent, e, a. Pra. (juge, partie) unvollständig.

Incompréhensible, a. (mystère z) unbegreiflich. [faßlich.]

Inconcevable, a. unbegreiflich, unvereinbar.

Inconduite, f. unklug, unverständlich, geß Betragen.

Incongru, e, a. Gr. sprachwidrig, it. vernunftwidrig; fg: (pc.) ungereimt,

uneinig.

Incongruité, f. der Sprachfehler; it. die Vernunft; 2. die Ungereimtheit.

Inconnu, e, a. (auteur z) unbekannt; 2. m. un —, ein u — er Mensch, U — er.

Inconséquence, f. die Folgewidrigkeit, (Inconsequent). [consequent.]

Inconséquent, a. folgewidrig, (Inconsidération, f. die Unbedachtsamkeit. [unbedachtsam, unüberlegt.]

Inconsidéré, ée, a. (discours, conduite)

Inconsolable, a. untröstlich, trostlos; (douleur) den kein Trost zu mildern vermag.

Inconstance, f. die Unbeständigkeit, der Bankelmuth, it. Unbestand; (de la fortune) die Veränderlichkeit.

Inconstant, e, a. unbeständig, wankelmüthig; (temps) veränderlich.

Incontestable, a. (principe z) unbestreitbar, unwiderspöchlich; (preuve) unumstößlich. [keit, Unkeuschheit.]

Incontinence, f. die Unenthaltfam.

Incontinent, ad. gleich, sogleich, unverzüglich. II. —, e, a. unenthaltfam, unkeusch.

Inconvénient, m. die Unannehmlichkeit, Schwierigkeit, das Hinderniß, der Nachtheil. [Einverleibung.]

Incorporation, f. die Vereinigung.

Incorporel, le, a. (être z) unkörperlich.

Incorporer, vereinigen, einverleiben.

Incorrect, e, a. (écrivain, style, dessin z) unrichtig, fehlerhaft, incorrect.

Incorrection, f. die Unrichtigkeit.

Incorrigible, a. (enfant z) unbesserlich.

Incorrigibilité, f. die Unbesserlichkeit.

Incorrompu, e, a. unverdorben.

Incorruptibilité, f. (d'un corps z) die Unverweslichkeit, Unverderblichkeit; fg: (d'un juge z) die Unbestechlichkeit.

Incorruptible, a. (corps z) unverweslich, unverderblich; fg: (juge z) unbestechlich, (fidélité z) unveränderlich.

Incrédule, a. a. der, die Ungläubige; ungläubig.

Incrédulité, f. der Unglaube.

Incréé, ée, a. (être z) unerschaffen.

Incroyable, a. unglaublich; 2. ort, u., außerordentlich.

Incruster, va. belegen, überziehen.

Incubation, f. (des œufs) das Brüten, Bebrüten.

Incube, m. das Nachtmännchen.

Inculpation, f. Pa. die Beschuldigung.

Inculper qn, einen beschuldigen.

Inculquer, va. (qc à qu) einschärfen, einprägen.

Inculte, (terrain z) unbebaut, unangebaut; fg: esprit —, unausgebildeter Verstand.

Incurable, a. (mal, maladie z) unheilbar. [die Streifferei.]

Incursion, f. (de l'ennemi) der Einfall.

Inde, m. Com. der Indig; it. pl. los —s, Gg. Indien, n.

Indécence, f. die Unanständigkeit, Unschildlichkeit.

Indécent, e, a. unanständig, unschildlich; Indéchiffable, a. unentzifferlich; ext. unleserlich; 2. unerklärbar; fg: unergründlich, räthselhaft.

Indécis, e, a. (point, question) unentschieden, unausgemacht; (homme) unentschlossen.

Indécision, f. die Unentschlossenheit

Indéfini, e, a. unbestimmt.

Indéfinissable, a. fa. unbeschreibbar.

Indélébile, a. unauslöschlich.

Indélibéré, a. Dd. (act., mouv.) unüberlegt, unerwogen. [unzart, unfein.]

Indélicat, e, a. Néo. (procédé) unedemne, a. Jur. schadlos.

Indemniser qn, entschädigen, schadlos halten. [Schadloshaltung.]

Indemnité, f. die Entschädigung.

Indépendamment, ad. unabhängig; (il peut vivre) — de ce secours, ohne diese Beihilfe; 2. ohne Rücksicht auf.

Indépendance, f. die Unabhängigkeit.

Indépendant, e, a. unabhängig; 2. keine Verbindung habend, in keiner B. stehend.

Indescriptible, a. unbeschreibbar.

Indestructible, a. (abus) unzerstörbar.

Indestructibilité, f. Unzerstörbarkeit, f.

Indétermination, f. die Unschlüssigkeit.

Unentschlossenheit.

Indéterminé, ée, a. unbestimmt; 2. (ps.) unschlüssig, unentschlossen.

Index, m. An. l'—, le doit —, der Zeigerfinger; 2. (d'un hygrometre) der Zeiger; 3. (d'un livre) die Inhaltsanzeige, das Register.

Indicatif, ve, a. Dd. anzeigend; Gr. l'—, le mode —, a-e Art; der Indicativ.

Indication, f. die Anzeige.

Indices, m. die Anzeige, das Zeichen.

Indiction, f. (d'un concile) die Ausschreibung; Chro. die Zinszahl, Römer: 3.

Indien, s. Indianer, inn; Gg. —, ne, a. indisch, indianisch.

Indienne, f. der Zib, Kattun.

Indifféremment, ad. gleichgültig; 2. ohne Unterschied.

Indifférence, f. die Gleichgültigkeit.

Indifférent, e, a. gleichgültig; (humeur) kalt, unempfindlich; 2. gl., sorglos, unbekümmert.

Indigénat, m. Jur. die Eingeburt.

Indigence, f. die Dürftigkeit.

Indigène, s. a. der, die Eingeborne; eingeboren; (plante) einheimisch, inländisch. [dürftig.]

Indigent, e, s. a. der, die Dürftige;

Indigeste, a. (viande) unverdaulich; 2. unverdaut. [daulichkeit.]

Indigestion, (gés-thion) f. die Unver-

Indignation, (cion) f. der Unwille.

Indigne, a. unwürdig; il est — de vivre, er ist nicht werth, daß er lebt; er verdient es nicht, daß er; 2. (procédé

e) u., schändlich.

Indigner qn, einen aufbringen, unwillig machen; s'— contre qn, über einen aufgebracht w.; 2. être —é, aufg. seyn.

Indignité, f. (de qn, d'an état) die Unwürdigkeit; 2. (d'une action) die Schändlichkeit; 3. die Beleidigung, Beschimpfung. [Indigo.]

Indigo, m. Ro., Com. der Indig.

Indiquer, va. (qc à qn) anzeigen; 2. (une séance) ansetzen, ankündigen.

Indirect, e, a. mittelbar, indirect; voies —es, mp. krumme Wege, Schleiche; (avis) Warnung durch einen Dritten; fg: (louanges) versteckt.

Indisciplinable, a. (enfant) unentsam, unbändig.

Indiscipline, f. die Zuchtlosigkeit.

Indiscipliné, ée, a. zuchtlos.

Indiscret, éte, od. ette, a. unverständig; unbesonnen, unvorsichtig, unbescheiden; action —éte, unüberlegte; 2. plauderhaft, schwachhaft, unverschwiegen.

Indiscrétion, f. die Unbesonnenheit, Unbedachtsamkeit; 2 die Schwachhaftigkeit, Plauderhaftigkeit. [gänglich.]

Indispensable, a. unerlässlich, unum-

Indisposer, va. (qn contre qn) einen unwillig über einen, böse auf einen machen; 2. être —é, ée, unpaß, unpaßlich f.

Indisposition, f. die Unpäßlichkeit, fg: der Unwille. [tig, unbestreitbar.]

Indisputable, a. (droit) unstreit-

Indissoluble, a. (métal) unauföslich; fg: lien —, u-es, unzertrennliches Band. [it. ohne Unterschied.]

Indistinct, e, a. —ement, ad. undeutlich;

Individu, m. Dd. das Individuum; einzelnes, besonderes Wesen.

Individuel, le, a. —lement, ad. Dd. besonder, persönlich.

Indivis, e, a. Pra. (succession) unzerttheilt; 2. Pra. par —, adl. (posséder qc), u., gemeinschaftlich.

Indivisible, a. untheilbar.

Indocile, a. (esprit, enfant) ungelehrig, unentsam; (mœurs) unbiegsam.

Indocilité, f. die Ungelehrigkeit.

Indolence, f. die Unempfindlichkeit, Schläfrigkeit, Sorglosigkeit, Indolenz; die Unbekümmertheit.

Indolent, e, s. a. (naturel) unempfindlich, schläfrig, sorglos, indolent.

Indomptable, indomtable, a. unbändig, unbezähmbar. [den.]

In-douze, m. Lib. das Duodezband;

Indu, e, a. pu. unrecht, ungebührlich.

Indubitable, a. unzweifelhaft, gewiß, zuverlässig.

Induction, f. die Anstiftung, Verteilung; der Antrieb; Lo. die Folgerung, der Schluß.

Indulgence, f. (envers qn) die Nachsicht, Gelindigkeit, 2. Cath. der Ablass.

Indulgent, e, a. (prince) nachsichtig.

Indult, m. Bén. die Indult, Gnadenbewill-

bewill-

bewilligung.

Industrie, f. die Betriebsamkeit, Erwerbsamkeit; der Kunstfleiß, Erwerbsfleiß; die Industrie.

Industrieux, se, a. (ps.) eifrig, gewerbsam, betriebsam; 2. (pc.) künstlich, geschickt; esprit —, erfinderischer Kopf.

Inébranlable, a. unerschütterlich; (mur) u., fest; fg: (fidélité) u., unveränderlich.

Ineffacable, a. (trait, tache) unausslöschlich; fg: (souvenir) unvergänglich.

Inefficace, a. (moyen) unwirksam.

Inégal, e, a. (condition, conduite) ungleich; (esprit) veränderlich; (chemin) uneben.

Inégalité, f. (de deux traits) die Ungleichheit; (d'un terrain) die Unebenheit. [reimt, abgeschmackt.]

Inapte, a. untüchtig; 2. albern, ungeschickt.

Ineptie, f. die Albernheit, Ungereimtheit. [schöpflisch; (sujet, matière) u.]

Inépuisable, a. (source) unerschöpfbar.

Inertie, f. Phy. (des corps) die Trägheit; Mor. die Unthätigkeit.

Inespéré, ée, a. (bonheur, coup) unversehrt, unermuthet.

Inestimable, a. (prix) unschätzbar.

Inévitable, a. (malheur) unvermeidlich.

Inexact, e, a. unrichtig, unsorgfältig.

Inexactitude, f. (d'un récit) die Unrichtigkeit; 2. (ps.) die Unsorgfältigkeit.

Inexcusable, a. unverantwortlich.

Inexorable, a. (juge) unerbittlich.

Inexpiable, a. unabdingbar.

Inexplicable, a. (fait, difficulté) unerklärlich.

Inexprimable, a. (douleur, joie) unaussprechlich, namenlos. [lich.]

Inexpugnable, a. (place) unbezwungen.

Inextinguible, a. unauslöschlich.

Inextricable, unentwirrbar.

Infailibilité, f. die Untrüglichkeit;

Cath. (de l'église) die Unfehlbarkeit.

Infailible, a. (ps.) unfehlbar; 2. (ps.) un-, untrüglich.

Infaisable, a. unthunlich.

Infamant, e, a. ehrenrührig, entehrend.

Infamation, f. die Entehrung.

Infame, a. (ps.) ehrlos, unehrlich; (lieu) schändlich; (action, avarice) sch., schmutzig.

Infamie, f. Jur. die Ehrlosigkeit; (ast.) die Schandthat, Niederträchtigkeit; (injures) Schmähworte, Schimpfworte, pl.

Infant, e, s. (en Esp.) Infant, inn.

Infanterie, f. das Fußvolk; Infanterie, f.

Infanticide, s. (ps.) Kindermörder, inn; 2. m. der Kindsmord.

Infatigable, a. (ouvrier, courrier) unermüdet.

Infatuation, f. die große Einbildung, der Dünkel; — de qn, de qc, die Vernarrung in einen z.

Infatuer, va. vp. de qn, de qc, einen,

sich in einen, in et. vernarren.

Infécond, e, a. (conf., fleur) unfruchtbar.

Infect, e, a. (air) verpestet, giftig, stinkig; — er, va. verpesten, vergiften, anstecken; fg: (qn, le pays d'une erreur) anste.; — ion, f. der faulende Gestank, die ansteckende Fäulung; 2. die Ansteckung, Pestluft. [machen.]

Inféoder, (un héritage) zu einem Leben.

Inférer, vn. folgern, schließen.

Inférieur, e, a. untere; 2. (en rang) geringer; en science, nicht so kenntnißreich; (juge) untergeordnet; 3. m. der Untere, Geringere, Untergebene, Untergeordnete.

Inferiorité, f. (pt. du rang) die Niedrigkeit, untergeordnete Lage, Untergebenheit; 2. Mor. — de génie, de mérite, geringerer Grad von z; 3. (pc.) g. Werth, Gehalt. [höflich.]

Infernal, e, a. (esprit, puissance) unfehlbar.

Infertile, a. (pays, sol) unfruchtbar, unergiebig. [fruchtbarkeit.]

Infertilité, f. (d'une terre) die Unfruchtbarkeit.

Infester, Gu. z. unsicher machen, besetzen; verheeren, verwüsten; (maison) — ée de rats, mit z geplagt.

Infidèle, a. ungetreu, untreu; Th. —, s. a. ungläubig; les —s, die Ungläubigen.

Infidélité, f. (d'un amant, ami) die Untreue; Th. der Unglaube.

s'Infiltrer, (pt. de l'eau) einziehen, sich einz., sich hinein-, eindringen.

Infini, e, a. unendlich; 2. fa. unzählbar; 3. à l'—, in's Unendliche; —ment, ad. unendlich; —ment heureux, un., äußerst z.

Infinité, f. (de Dieu) die Unendlichkeit; 2. une — de monde, eine unzählbare Menge Menschen.

Infinitif, m. Gr. der Infinitiv.

Infirme, a. schwächlich, kränklich; 2. schwach, kraftlos.

Infirmer, (un acte) Pa. entkräften, schwächen; (un jugement) ungünstig machen; —ie, f. die Krankenstube, das Haus.

Infirmerie, s. (d'un hôpital) Krankenwärter, inn. [lichkeit.]

Infirmité, f. die Schwachheit, Gebrechlichkeit.

Inflammable, a. (corps) entzündbar; fg: zèle —, auflodernd z.

Inflammation, f. die Entzündung.

Inflexibilité, f. (du bronze, d'un bois) die Unbiegsamkeit; fg: die Unb., Härte, Unerbittlichkeit.

Inflexible, a. unbiegsam; fg: (aux prières) unerbittlich; (verlu, fermé) z. unerschütterlich.

Inflexion, f. (de corps) die Biegsamkeit, leichte Biegung; (du bois) die Biegung, it. Biegs.; Gr. (des noms) die Umendung, (des verbes) Umwandlung.

Infligir, ve, a. auferlegt; peine —ve, die a-e Leibesstrafe.

Infiction, f. Pa. (d'une peine) die Zuerkennung einer z, Verurtheilung zu einer z.

L

Infliger, (une peine τ) auflegen, zers
kennen.

Influence, f. der Einfluß, die Einwirkung.
Influencer qn, auf einen einwirken;
einen bestimmen. [auf et. wirken.]

Influer, Axl. Einfluß haben; einflößen;
In-folio, m. Lib. l'—, das Folio-format.

Information, f. Jur. das Zeugen-verhör;
die Erkundigung; 2. Pa. die gerichtliche
Untersuchung.

Informe, a. (masse τ) unförmlich; sg:
(acte) —, die nicht in der Form ist.

Informier, va. belehren, unterrichten:
2. s'—, sich erkundigen; 3. vn. Pra. eine
Untersuchung anstellen.

In'ortune, f. das Unglück; —é, ée, a.
unglücklich. [chen.]

Infortuner qn, einen unglücklich ma-
chen.

Infracteur, m. (des lois τ) der Uebers-
treter der τ . [tretung eines τ .]

Infraction, f. (d'une loi τ) die Ueber-
tretung.

Infructueux, se, a. (champ τ) unfrucht-
bar; sg. (travail τ) vergeblich, fruchtlos;
(emploi τ) uneinträglich.

Intuser, (une drogue) einweichen.

Infusion, das Aufgießen; 2. der Auf-
guß; sg: — du Saint-Esprit, die Aus-
gießung des τ .

Ingambe, a. fa. sink, leichtsinnig.
s'Ing: nier, fa. denken, sinn(n) auf et.)

Ingénieur, m. der Kriegsbaumeister,
Ingénieur; — des ponts et chaussées,
der Brücken- und Straßen-b

Ingénieux, se, a. sinnreich, geistreich,
wiskig, scharfsinnig; (machine) —se, sinnr.
ausgebacht.

Ingenu, e, a. (homme τ) aufrichtig;
(aveu) offenherzig, treuherzig.

Ingénuité, f. die Aufrichtigkeit, Treu-
herzigkeit.

s'Ingérer, (de dire, de faire qe) sich
annähern; (des affaires de qn) sich in
die τ mengen.

Ingrat, e, s. a. undankbar; der, die
Undankbare; sg: (sol τ) u., unfruchtbar.

Ingratitude, f. die Undankbarkeit, der
Undank. [Bestandtheit, die Zuthat.]

Ingrédient, m. (d'un remède τ) der
Ingwerissable, a. fa. (mal τ) unheilbar.

Inhabile, a. Jur. unfähig.

Inhabitable, a. (pays, maison τ) un-
bewohnbar.

Inhabité, ée, a. unbewohnt. [hängen.]

Inhérence, f. Phil. das Ankleben, An-
Inhérent, e, a. Phil. anleidend, anhan-

Inhiber qe, et. unterjagen. [gend.]

Inhibition, f. die Unterjagung.

Inhospitalier, ére, a. ungastfreund-
lich, unwirthlich; —talité, die U-keit.

Inhumain, e, a. (homme, tiran) un-
menschlich; (action) u., g. grausam τ .

Inhumanité, l. die Unmenschlichkeit.

Inhumation, f. die Beerdigung, das
Beerdigen.

Inhumier, (qn) beerdigen, begraben.
Inimaginable, a. pu. undenkbar.

Inimitable, a; unnachahmlich.

Inimitié, f. die Feindschaft. [keit.]

Inintelligibilité, f. die Unverständlich-
Inintelligible, a; (passage, auteur τ)

unverständlich, nicht zu verstehen.

Inique, u. äußerst unbillig, ungerecht.

Iniquité, f. große Unbilligkeit, Unge-
rechtigkeit; Mor. das Unrecht, die Sünde;

l'— au siècle, die Verderbnis des τ .
Initial, e, a. Gr. lettre —e, der An-

fangsbuchstabe.

Initiation, f. die Einweihung.

Initier qn, (aux mystères τ) einen in
die τ einweihen; sg: être —é dans une

matière τ , mit einem τ befaßt, vertraut
seyn; les —és, die Eingeweihten.

Injecter, va. (une plaie) Chir. ein-
stricken.

Injection, f. das Einstreichen, die —ung.

Injonction, f. die Einschärfung, der
ausdrückliche Befehl.

Injure, f. die Beischimpfung, Berun-
glimpfung, Schmach; 2. pl. die Schmach-
worte; sg: l'— du tems, les —s de l'air,

die Ungemächlichkeiten der τ . [chen.]

Injurier qn, schimpfen, scheitern, schma-
Injurieux, se, a. schimpflich, ekren-

rührig. [r.cht.]

Injuste, a. (action, guerre τ) unge-
Injustice, f. die Ungerechtigkeit.

Inné, ée, a. Vd. angeboren.

Innocence, f. die Unschuld, it. Einfalt.

Innocent, e, a. unschuldig, schuldlos;
it. m. der Unf- τ ; 2. (pc.) remède —,

unf- τ unschädliches τ ; 3. m. (pt d'en-
fants) der Unf- τ ; 4. iro. einfaltig, bloß-

sinnig; 5. m. (np.) Innocenz, —tius;
—er qn, einen für unschuldig erklären.

Innombrable, a. unzählig, zahllos.

Inomé, ée, a. Jur. contrats —s, un-
benannte τ .

Innovation, f. (dans un état τ) die
Neuerung.

Innover, vn. Neuerung, N-n machen.

Inoccupé, ée, a. unbeschäftigt, geschaf-
telos. [Octav-format, der band.]

In-octavo, O. octavo, m. Lib. das
Inoculation, f. die Impfung, Einzi-
Jar. das Inj- τ , Pfropfen.

Inoculer (qn), Chir. impfen, einem
die Blattern einimpfen

Inodore, a. (plante τ) geruchlos.

Inondation, f. die Ueberschwemmung;
sg: die Fluth, der Schwarm.

Inonder, (un terrain τ) überschwem-
men, unter Wasser setzen; g: (les Lom-
bards) inonderent l'Italie, überschwemm-

ten τ . [leben.]

Inopiné, ée, a. unvermuthet, unver-

Inouï, e, a. (action τ) unerlört.

In-quarto, m. Lib. l'—, das Quartfor-

mat; un —, ein Quartant.

Inquiet, éte, a. unruhig.

Inquiéter (qn), beunruhigen.

Inquiétude, f. die Unruhe; 2. die Be-

ängstigung.

Inquisiteur, m. der Ketzerrichter, Inquisition.

Inquisition, f. pu. die Untersuchung; 2. h. Ecc. die Inquisition, das Glaubensgericht.

Insalubre, a. ungesund. [sundheit.

Insalubrité, f. (de l'air z) die Un-

Insatiabilité, f. die Unerfättlichkeit; fg: die unerfättliche Begierde.

Insatiable, a. (homme, saim) unerfättlich; fg: avarice —, un-er Geld; — de gloire, unerf. gierig nach Ruhm.

Insciemment, ad. unwissend, aus Unwissenheit.

Inscription, f. das Einschreiben, die —bung; 2. (sur le marbre) die Inschrift.

Inscrire, einschreiben. [Aufschr.

Inscrutable, a. unerforschlich.

Insect, c. insu.

Insecte, m. Hn. das Insekt.

Inseize, m. Lib. l'—, das Sechszehnteilsformat; un —, ein Sechszehndchen.

Insensé, ée, a. (homme z) unsinnig, toll; un —, uns —ée, ein U-er, Toller, eine U-e, T-e; 2. (pe.) uns. [Fühllosigkeit.

Insensibilité, f. die Unempfindlichkeit.

Insensible, a. (homme, ame, cœur) unempfindlich, fühllos, gefühllos; 2. m. un —, ein U-er, G-er, kalter Mensch; 2. unmerklich; —ment, ad. unmerklich, allmählig. [ertrenntlich.

Inseparable, a. (amis, qualités z) un-

Insérer, einsetzen, einrücken, einschalten; s'—, sich einf. z lassen, eingesetzt w.

Insertion, f. das Einsetzen, Einschalten, die —bung.

Insidieux, se, a. hinterlistig.

Insigne, a. (grace, faveur z) ausgezeichnet, vorzüglich; scélérat —, der Erbsüchtigt. [sagend.

Insignifiant, e, a. unbedeutend, nichts.

Insinuant, e, a. einschmeichelnd.

Insinuation, f. das Einschmeicheln, die —lung; Pa. (d'un acte z) das Einschreiben, Eintragen in ein öffentliches Register.

Insinuer, (qq dans z) et. sanft in eine Sache hineinstecken, bringen; fg: — qq à qq, einem et. beibringen; Pra. (une donation z) einschreiben; fg: s'— dans l'esprit de qq, sich in eines Herz einschleichen.

Insipide, a. geschmacklos, unschmackhaft; fg: (conte z, it. poète z) g., abgeschmackt. [fg: die Abgeschmacktheit.

Insipidité, f. die Geschmacklosigkeit.

Insister, vn. auf et. bestehen, beharren; 2. — sur qq, sich auf et. stützen, berufen.

Insoçiable, a. (homme z) ungesellig.

Insoçabilité, f. die Ungeselligkeit.

Insoçial, e, a. ungesellig.

Insolence, f. Unverschämtheit, Frechheit; f. der Uebermuth.

Insolent, e, a. unverschämt, frech; 2. übermüthig; 3. s. l'—, l'—e, der, die U-e.

Insoluble, a. (argument z) unauslösl.

Insolvable, a. zahlungsunfähig.

Insolvabilité, f. die Zahlungsunfähigkeit, Insolvenz.

Insomnie, f. die Schlaflosigkeit.

Insouciance, f. die Sorglosigkeit.

Insouciant, e, a. unbekümmert, sorglos.

Insoutenable, a. (pu.) unbehauptbar, unhaltbar; 2. (ps. z) unausstehlich.

Inspecteur, trice, s. Aufseher, inn.

Inspection, f. die Einsicht, Einsehung, Besichtigung; Pa. l'— des lieux, der Augenschein; 2. (sur qq) die Aufsicht.

Inspiration, f. das Eingeben, die —bung.

Inspirer, qc à qq, sich einem et. eingeben, in den Sinn geben, einflößen; (les prophètes) begeistern; (l'air) einathmen.

Instable, ad. unbeständig.

Instabilité, f. fg: der Unbestand, die Wandelbarkeit. [tung.

Installation, f. die Einsetzung, Einfüh-

Installer qq, einen einsetzen, einführen.

Instamment, ad. inständig, dringend.

Instance, f. die inständige, dringende Bitte; 2. Pa. das Ansuchen; die Klage; Jur. première —, die K. bei der ersten Gerichtsbehörde; 3. Ecol. der neue Weisgrund.

Instant, m. der Augenblick; à l'—, dans l'—, im Augenblicke, sogleich; 2. —, e, a. inständig, dringend; —ant, ée, a. (mouvement z) augenblicklich; (frayer) vorübergehend. [nem z gleich.

Instar, à l'—, adl. wie, nach Art, e.

Instauration, f. die Einführung, Stif-

Instigateur, trice, s. Anstifter, inn.

Instigation, f. das Anstiften, die —tung, Anreizung. [anreizen.

Instiguer, va. (qn à qc) pu. anstiften,

Instiller, eintropfen; (une fausse doctrine) einflößen.

Instinct, m. (pt. des animaux) der Naturtrieb, Instinct; 2. (ps.) der natürliche Antrieb.

Instituer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Institut, m. die Anstalt, Stiftung.

Instituteur, trice, s. (d'une fête z) Stifter, inn; (de la jeunesse z) Lehrer, Erzieher, inn.

Institution, f. die Stiftung, Errich-

Instiguer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Institution, f. die Stiftung, Errich-

Instiguer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Institution, f. die Stiftung, Errich-

Instiguer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Institution, f. die Stiftung, Errich-

Instiguer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Institution, f. die Stiftung, Errich-

Instiguer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Institution, f. die Stiftung, Errich-

Instiguer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Institution, f. die Stiftung, Errich-

Instiguer, va. einsetzen, errichten, stiften, anordnen; (un héritier) ernennen, einsetzen.

Wissen od. Vorwissen.

Insuffisance, f. (des preuves, moyens τ) die Unzulänglichkeit; (pour faire qc) die Unfähigkeit, Unvermögenheit.

Insuffisant, e, a. (moyens τ) unzulänglich; 2. (ps.) unfähig.

Insulaire, s. a. Inselbewohner, Insulaner, inn; auf einer Insel wohnend.

Insultant, e, a. beschimpfend; schöde, böhnisch. [Schimpf.]

Insulte, f. die Beschimpfung; der Hohn, Insulter qn , einen beschimpfen, schimpflich behandeln; 2. vn. verhöhnen, verrotten. [stehlich.]

Insupportable, a. unerträglich, unangenehm.

Insurgent, e, a. aufständisch; 2. pl. les -s, ou insurgés (d'un pays τ), die Aufwührer, Insurgenten.

Insurger, (les peuples) c. révolter; s. -, aufstehen, sich auflehnen.

Insurmontable, a. (obstacle τ) unübersteiglich; (envie de dormir) -, unüberwindliche τ . [Aufstand.]

Insurrection, f. (d'un peuple τ) der Aufstand, e, a. (dépot τ) unberührt, unversehrt; sg. (réputation) unbescholten; (probité) vorwurfsfrei. [tastbar.]

Intactile, a. Dd. unbefühlbar, unbescholten.

Intarissable, a. (source τ) unerschöpflich; pleurs -s, immer fließende τ . [rechtschaffen.]

Intègre, a. (homme τ) unbescholten, Intégrité, f. (d'un ouvrage τ) die Vollständigkeit; 3. (ps.) vollkommene Rechtschaffenheit, Keinigkeit; (d'un juge) die Unbescholtenheit.

Intellectuel, le, a. Verstandes; faculté -le, das B-vermögen; objets -s, übersinnliche.

Intelligence, f. die Erkenntnis, Einsicht; 2. der Verstand, die Fassungskraft; 3. der Geist, die Intelligenz; 4. (avec qn) das Einverständnis; ils sont d' -, sie stehen im E-ße; 5. das gute Vernehmen, E.

Intelligent, e, a. (être τ) verständig; 2. einsichtsvoll, geschickt. [ständig.]

Intelligible, a. vernehmlich, it. verständig.

Intempérance, f. die Unmäßigkeit.

Intempérant, e, a. (homme τ) unmäßig; 2. m. l' -, der U- τ .

Intempéré, ee, a. unmäßig.

Intempérie, f. (de l'air τ) die Unordnung, Unregelmäßigkeit in der τ .

Intendance, f. die Aufsicht, Ober-a., Verwaltung; l' - des bâtimens, das Bauamt, Oberb.

Intendant, e, s. Aufseher, Ober-a., Verwalter, Hofmeister, inn.

Intense, a. Phy. groß, stark; heftig.

Intension, f. Phy. die Festigkeit; der höchste Grad.

Intensité, f. Phy. die Stärke, Kraft.

Intenter, (un procès) à qn , mit einem anfangen; (une action criminelle) contre qn , gegen einen anstellen.

Intention, f. die Absicht; 2. die Will-

lensmeinung; -né, ée, a. gesinnt.

Intercalaire, a. eingestaltet; jour -, der Schalttag. [-tung.]

Intercaler, f. das Einschalten, die Intercaler, (un jour) einschalten; (un feuillet dans un registre τ) einsetzen, einschieben. [bitten, sich verwenden.]

Intercéder, vn. - pour qn , für einen Intercepter, (une lettre, une nouvelle τ) auffangen, unterlagern.

Interception, f. das Auffangen, die -ung. [sprecher.]

Intercesseur, m. der Fürbitter, Fürsprecher.

Intercession, f. die Fürbitte, Fürsprache. [Verbort.]

Interdiction, f. die Untersagung, das Interdire qc à qn , einem et. untersagen, verbieten; 2. (un employé) suspenden; Pra. (un prodigue τ) für mündtödt erklären; 3. bestürzt machen.

Interdit, m. das Interdict, der kleinere Bann.

Intéressant, e, a. (jeu, écrit τ) anziehend; (objet, avis) wichtig.

Intéressé, ée, s. a. Theilhaber, inn; Com. der, die Theilhaber; betheilig; 2. (homme -, eigennützig; un -, ein Eigennütziger.

Intéresser qn à qc , einen an et. Theil nehmen lassen, einen in et. hineinziehen; it. einen für etwas gewinnen; 2. - qn , (pc.) für einen wichtig, von Wichtigkeit seyn; 3. rühren; 4. s' - à qc , Antheil an et. nehmen.

Intérêt, m. der Vortheil, Nutzen, das Interesse; Com. der Antheil; 2. abs. der Eigennutz; 3. die eigennütige Absicht; (de l'argent) die Zinsen.

Intersolier, (un livre τ) durchschließen.

Intérieur, m. (d'un temple τ) das Innere; 2. (ps.) das I., das Herz; II. -, e, a. innere, innerlich.

Intérim, m. die Zwischenzeit. [wort.]

Intersection, f. Gr. das Empfindungs-

Interjeter appel, die Berufung einlegen. [zwei Zeilen.]

Interligne, m. der Raum zwischen

Intermède, m. Let. das Zwischenspiel, die Vorstellung. [-, die 3-zeit.]

Intermédiaire, a. Dd. Zwischen; tems

Interminable, a. (procès τ) unentscheidbar; (affaire) unausmachbar.

Intermission, f. (dans le travail τ) das Aussetzen, die Unterbrechung; (de fièvre) der Nachlaß.

Intermittent, e, a. (pouls) aussetzend; fièvre -, das Wechselheber.

Interne, a. innere, innerlich.

Internonce, m. hm. der Internuncius.

Interpolation, f. die Einschlebung eines Wortes, Schriftverfälschung.

Interpolator, va. (un mot τ) einschleuben, einschalten.

Interposer qc , Dd. das zwischenlegen, setzen, stellen; - son autorité, mit seinem Ansehen in's Mittel treten.

Interposition, f. der Zwischenstand;

das Daywischentreten, die Daywischenskunst.

Interprétation, f. (des lois &c) die Auslegung; (d'un passage) die Erklärung.

Interprète, s. Uebersetzer, Dolmetscher, inn; 2. Ausleger, inn.

Interpréter, vn. übersetzen, verdoßmetzen; auslegen, deuten, erklären.

Interrègne, m. die Zwischenregierung.

Interrogant, e, a. Gr. point —, c. interrogatif.

Interrogatif, ve, a. Gr. fragend; point, signe —, das Fragezeichen.

Interrogation, f. die Frage.

Interrogatoire, m. Pra. das Verhör.

Interroger qn, einen fragen, verhören.

Interrompre qn, einen unterbrechen.

Interruption, f. (de qn, d'un travail &c) die Unterbrechung. [Jur. die 3-zeit.

Interrègne, m. Ph. der Zwischenraum;

Intervalle, m. (entre les colonnes) der Zwischenraum; fg: (travailler à qc) sans aucun —, ohne auszussetzen; par —, von Zeit zu Zeit.

Intervénir, vn. daywischen kommen; eintreten; 2. in das Mittel treten.

Intervention, f. die Daywischenskunst; das Eintreten. [verkehren, umkehren.

Intervertir, (l'ordre, les rangs &c) —, ohne Testament.

Intestat, a. ad. Pra. (mourir, décéder) —, ohne Testament.

Intestin, m. An. der Darm; —, e, a. (chaleur, fièvre &c) innerlich.

Intime, a. innig; ami, amie —, Herzensfreund, Busenfr. &c; conseiller —, Geheimer Rath.

Intimer, Pra. (une vente &c) gerichtlich ansagen; — qn, einen vorladen; (une assemblée) ausschreiben.

Intimider qn, einen schrecken, einschüchtern; il s'—e bientôt, er bekommt gleich Furcht. [traulichkeit.

Intimité, f. die Innigkeit, innige Vertraulichkeit.

Intituler, (un livre) betiteln.

Intolérable, a. unerträglich.

Intolérance, f. die Unduldsamkeit.

Intolérant, s. a. der, die Unduldsame; unduldsam. [angebung.

Intonation, f. die Anstimmung, Ton;

Intraduisible, a. (auteur, passage) unübersetzbar. [ungänglich.

Intraitable, a. (homme) störrig, un-

Intrépide, a. unerschrocken.

Intrépidité, f. die Unerschrockenheit.

Intrigant, e, s. a. Ränkemacher, inn; ränkevoll, süchtig.

Intrigue, f. das Listgewebe; Ränke, pl; die Intrigue; Thé. (d'une pièce) die Verwicklung; 2. fa. verwirrter, verdrießlicher Handel; 3. der Liebeshandel.

Intriguer qn, einen verlegen machen; Thé. (pièce) bien —ée, sehr verwickelt; 2. vn. Ränke spielen; s'—, sich viele Mühe geben; it. sich einbringen, einschleichen. [neze, innerlich.

Intrinsèque, a. Phil. (bonté &c) in-

Introduction, f. (d'un ambassadeur) die Einführung; Lit. — à une science, die Einleitung in eine &c; it. der Vorbericht.

Introduire qn, einen einführen, hin-

introduire; mp. s'— partout, sich allenthalben einbringen; —(un usage &c) einf.

Introït, m. Li. der Eingang der Messe.

Introniser (un évêque) einsetzen.

Intrus, e, a. eingedrungen.

Intrusion, f. das Eindringen.

Intuitif, ve, a. Th. la vision —ve, l'intuition de Dieu, das Anschauen Gottes.

Inusité, ée, a. ungewöhnlich, ungebrauchlich.

Inutile, a. (soin, peine &c) unnütz, vergeblich; (homme) unbrauchbar.

Inutilité, f. (d'un meuble &c) die Unnützlichkei, Unbrauchbarkeit; (des soins &c) die Vergeblichkeit.

Invalid, a. gebrechlich, unvernünftig, Mil. les —s, die Invaliden; Pra. (acte &c) ungünstig. [chen.

Invalidier, (un acte) Pra. ungünstig machen.

Invalidité, f. (d'un acte, d'un mariage &c) die Ungünstigkeit.

Invariabilité, f. (des principes, de la conduite &c) die Unveränderlichkeit.

Invariable, a. (règle, santé &c) unveränderlich.

Invasion, f. der feindliche Einfall.

Invective, f. die Schmähung, das Schmähwort.

Invectiver, vn. schmähen, schimpfen.

Inventaire, m. das Verzeichniß, Inventar; 2. die Versteigerung, der Aufstrich. [ten.

Inventer, (un art &c) erfinden, erdichten.

Inventeur, trice, s. (d'un art &c) Erfinder, inn. [findsam, erfinderisch.

Inventif, ve, a. (homme, esprit &c) erfindend.

Invention, f. (de l'imprimerie &c) die Erfindung; 2. das E—bvermögen, die Erfindsamkeit. [inventiren.

Inventorier (les meubles), aufzeichnen.

Inverse, a. Lo. &c umgekehrt.

Inversion, f. Gr. die Wortversehung.

Investigation, f. Dd. (de la vérité) die Erforschung.

Investir, Jur. belehnen; (une forteresse) berennen; (un poste &c) umringen; fg: — qn, einen bestürmen.

Investissement, m. Gu. (d'une place &c) das Berennen.

Investiture, f. die Belehnung.

s'Invéterer, einwurzeln; (la maladie) s'est —ée, ist eingewurzelt; (mal) —é, eing.; 2. vn. laisser — un mal, ein Ueb l einw. lassen.

Invincible, a. (peuple, héros &c) unüberwindlich; fg: (raison) unumstößlich.

Inviolable, a. (droit &c) unverletzlich; (pasole) unverbrüchlich. [bar.

Invisible, a. (secours, esprit &c) unsichtbar.

Invitation, f. die Einladung.

Inviter qn, einen laden, einladen; fg.

auffordern.

Invocation, f. das Anrufen, die

Involontaire, a. unwillkürlich.

Invoquer, anrufen.

Involucré, a. unverbundbar.

Iris, m. Ph. der Regenbogen.

Irlandais, e, a. a. Ire, Irinn; Ir-

länder, inn; irländisch.

Irlande, f. Gg. Irland, n.

Ironie, f. Rhé. die Ironie, seiner ver-

stehter Spott.

Ironique, a. ironisch, spöttisch.

Irraisonnable, a. Dd. unvernünftig.

Irréconciliable, a. unversöhnlich.

Irréusable, a. (témoin, preuve) un-

verwerflich.

Irréformable, a. Pa. unabänderlich.

Irréfragable, a. (témoin, preuve) un-

widersprechlich, unwiderleglich; (au-

torité) unüberwindlich.

Irrégularité, f. (des mœurs, de la

conduite) die Regellosgkeit.

Irrégulier, ère, a. (bâtiment, poème

) unregelmäßig. [z] gottlos.

Irréligieux, se, a. (homme, sentiment

Irréligion, f. die Religionsverachtung,

Gottesvergessenheit, der Unglaube. [bar.

Irrémédiable, a. unabheftlich, unheil-

Irrémissible, a. (rime) unerlässlich,

unvergeßlich. [unwiederbringlich.

Irréparable, a. (perte) unersetzlich,

Irrépréhensible, a. (homme, conduite)

untadelhaft, tadellos; (action) un-

sträflich.

Irréprochable, a. (homme, conduite) un-

untadelhaft, tadellos; Pa. (témoin) un-

verwerflich. [stehtlich.

Irrésistible, a. (charme) unwider-

Irrésolu, e, a. (homme, esprit) un-

schlüssig, unentschlössen.

Irrésolution, f. die Unschlüssigkeit.

Irréverence, f. die Unehreverbietigkeit.

Irrévérent, e, a. (posture) unehrer-

bietig. [widerwärtig.

Irrévocable, a. (donation, arrêt) un-

Irrigation, f. die Bässerung.

Irritable, a. (caractère, genre ner-

veux) reizbar. [der Reiz.

Irritation, f. Méd. die Erregung,

Irriter qn, einen reizen, erjürnen, auf-

bringen; 2. vp. (le mal) s' - e, nimmt zu,

verschlimmert sich.

Irruption, f. der Einbruch, Einfall.

Isabelle, f. (np.) Isabelle, Elisabeth, f.

Isaïe, m. (np.) Esaias.

Ischurie, f. Méd. die Harnverstopfung.

Isoler, Arc. z absondern, einzeln stel-

len; (un pilastre) frei hinsetzen; Phy

(un corps) isoliren; sg: -qn, einen (von

der Gesellschaft) abf.; il s' - e, (au milieu

de la cour) mitten im z lebt, bleibt er

für sich allein; sa. homme - é, freier,

unabhängiger, it. verlassener, sich allein

überlassener Mensch.

Issu, e, a. abstammend, entsprossen.

Issue, f. der Ausweg; sg: (à qe) der A.,

Herauskunft; 2. (de qe) Ausgang, das Ende.

Isthme, m. Gg. die Erdenge, Lande.

Italic, f. Gg. Italien, n; -n, ne, s. a.

Italiener, inn; italienisch.

Item, ad. ingeleichen, desgleichen.

Itératif, ve, a. Fra. wiederholt.

Itinéraire, m. der Wegweiser, das

Reisebuch; 2. a. colonne - , die Wege-

säule; carte - , die Wegkarte, Postf.

Ivoire, m. das Elfenbein.

Ivraie, f. Bo. die Dresse; sg: das Unkraut.

Ivre, a. trunken, betr.; sg: - d'ambition, v. Ehrgeiz t., aufgeblasen.

Ivresse, f. die Trunkenheit, der Rausch.

Ivrogne, a. dem Trunke ergeben; 2.

m. der Trunkenbold, Säufer.

Ivrogner, vn. fa. laufen, sich volltrinken.

Ivrognerie, f. das Sausen, die Wöllerei.

Ivrognesse, f. po. die Säuferin.

J.

J, m. das Jod.

Jabot, m. (d'un oiseau) der Kropf; 2.

(d'une chemise) die Herzkrause, der

Busenstreif.

Jaboter, vn. fa. plappern.

Jachère, f. die Brache; 2. terre en - ,

abs. une - , das Brachfeld.

Jachérer, va. brachen.

Jacinthe, f. die Hyacinthe.

Jacobée, f. (np.) Jakoea, Jakobine, f.

Jacobin, e, s. Jakobiner, inn.

Jacques, m. (np.) Jakob.

Jactance, f. die Prahlerei. [gebet.

Jaculatoire, a. oraison - , das Stot-

Jadis, ad. Poé. fa. ehemals, vor Zeiten.

Jaillir, vn. springen, heraus-sp., sprin-

gen; eau jaillissante, springendes z.

Jaillissement, m. das Springen, Sprin-

gen, Heraus-S. [schwarz wie Pech.

Jais, m. hn. der Gagah, noir co. - ,

Jalage, m. Cou. das Umgeld; die

Weinschenksteuer.

Jale, f. große Waide. [seyn.

Jalousier qn, pu eifersüchtig auf einen

Jalousie, f. die Eifersucht; Mil. (celte

place tient tout le pays) en - , in Furcht,

in der Unterwürfigkeit; 2. Arc. der

Sommerladen, Gitterladen.

Jaloux, se, a. eifersüchtig; il est - de

sa réputation, er hält viel auf z; Ec.

le Dieu - , der eizige Gott; 2. neidisch,

missgünstig; 3. m. der Eifersüchtige.

Jamais, ad. nie, niemals; 2. je, je

mal; 3. à - , adl. auf immer.

Jambage, m. Hå. die Grundmauer;

les - s, (d'une porte) die Seitenmau-

ern; it. die (höyernen) Thürpfosten;

Cal. der Grundstrich.

Jambo, f. das Bein, der Fuß.

Jambette, f. Cout. das Taschmesser,

Einlegem.

Jambon, m. der Schinken.

Jambonneau, m. dim. das Schinken.
Janissaire, m. (en Turq.) der Janitschar.

Janneton, f. (np.) dim. Lannchen, n.
Janta, f. (d'une roue) die Folge, Radf.
Janvier, m. (np.) Januar, -ius; 1. -,
od. mois de -, der Januar, Jänner.

Japon, m. Gg. Japan, n; -ais, e, s. a.
Japaneer, Japaneser, inn; japanisch.

Jappement, m. das Klaffen.

Japper, vn. klaffen, klaffen.

Jaquo, f. die Jacke, das Wamms.

Jaques, c. jacques.

Jaquette, f. die Jacke; it. (d'un enfant) das Kinderrockchen; - de religieux, die Mönchskutte.

Jardin, m. der Garten.

Jardinage, m. col. die Gärten, pl; 2. die Gartenkunst, Gärtnerei, der Gartenbau.

Jardiner, vn. sa. gärtnern, gärteln.

Jardinet, m. dim. das Gärtnchen.

Jardinier, ère, s. Gärtner, inn.

Jargon, m. das Kauderwälsch, Kothwälsch; ext. das Geschwätz.

Jargonner, vn. sa. wälschen, kauderwälschen, schwätzen.

Jarret, m. die Kniekehle; das Knie.

Jarretiere, f. das Strumpfband; Hm.

l'ordre de la -, (en Angl.) der Hofensbar dorden.

Jars, m. hn. der Gänserich.

Jaser, vn. kaudern, schwätzen.

Jasurie, f. das Geschwätz, Gerlauder.

Jaseur, se, s. Schwätzer, Plauderer, inn.

Jasmin, m. der Jasmin.

Jaspé, m. der Jaspis.

Jatte, f. die Mulde, der Kumpf, Napf.

Jauge, f. Com. das Eichmaß, Bistm.;

1. das Eichen, Bistren. [geld.]

Jaugeage, m. das Eichen; 2. das Eich;

Jauger, (un tonneau) - ichen, ausmessen.

Jaugur, m. der Eicher, Bistren. [sen.]

Jannâtre, a. gelblich. [Eier-G.]

Jaune, a. gelb; 1. m. das Gelb; - d'œuf,

Jaunir, va. gelb machen, färben; 2.

vn. gelben, gelb werden.

Jannisse, l. Méd. die Gelbsucht.

Javeau, m. Er. der Anfuß, W rder.

Javeler, (les blés) in Schwaben legen;

2. vn. in Schw. liegen.

Javelle, f. der Schwaden; (de sarmement) der Reißbündel.

Javelot, m. der Wurfspeer.

Je, ich

Jean, m. (np.) Johann.

Jeanne, dim. Jeannette, Jeanneton, f.

Johanne, Lann, f; Lannchen, n

Jeanno, m. (np.) dim. Lannchen, n. po.

Jérémie, m. (np.) Jeremias, m. [mer.]

Jérémade, f. sa. das Gefolge, Gehm;

Jérôme, m. (np.) Hieronymus, m.

Jésuite, m. H. ecc. der Jesuit.

Jésus, Jesus; J. Christus.

Jet, m. der Buss; Hy. - d'eau, der

Wasserstrahl, Springbrunn; n; Jar. les

-, (d'un arbre, de la vigne) die Schoßsen, Erößlinge; Econ. - d'abeilles, der Bienenschwarm; Fond. der Guss.

Jetée, f. Hy. (près d'un port) der Hafendamm; 2. (pour un chemin) der Wegdamm

Jeter, (un dard, une pierre) werfen; (des armes) wegwerfen; (de l'eau) schütten, gießen; (des fleurs sur) streuen; (de l'eau bénite) sur qc. auf etwas spritzen; (un flet) aus-; - le dé, würfeln; ext. - les fondemens d'un

difice, (it. fg:) d'un empire, den Grund zu einem z legen; (des larmes) vergießen; (un soupir) ausstoßen; (des propos) laufen lassen; 2. se -, (au milieu des ennemis) sich w., stürzen, sich st.

sg: se - sur qc. über etwas herfallen; 3. treiben; abs. (ces arbres) setzen, freiben, schlagen aus; Econ. (pt d'abeilles) schwärmen; Fond. gießen, abg.

Jeton, m. der Rechenpfenning, die Marke, Spielmarke.

Jeu, m. das Spiel; (dire qc) par -, aus Eher; jouer le -, recht, nach den Regeln spielen; 2. Spielfarten, pl; sg: (jouer bien) son -, seine Rolle; cacher son -, sein Sp., seine Absichten verbergen; 3. der Satz, Einsatz; 4. das Spielhaus, der Spielplatz; - de boule, die

Regelbahn; 5. (d'un ressort) der Spielraum, die Fucht.

Jeudi, m. Donnerstag; le - gras, der D. vor Fastnacht; le - saint, - absolu, der grüne D. [nüchtern.]

Jeun, à -, adl. (prendre un remède) z

Jeune, a. jung; 1. j., jugendlich; 3. j., läppisch; 4. m. (Scipion) le -, der jüngere.

Jeûne, m. h. Ecc. die od. das Fasten.

Jeûner, vn. fasten; 2. hungern

Jeunesse, f. die Jugend; 1. coll. die J., die jungen Leute; 3. qf. uno -, ein Jugendreich.

Jeunet, te, a. sa. sehr jung, blutjung.

Jeûneur, se, s. Fasser, inn.

Joaillerie, f. die Juwelierkunst; 1. der Juwelienhandel; 3. die Juwelierware.

Joaillier, ère, s. Juwelier, J-sfran; it. Juwelienhändler, inn.

Joh, m. (np.) Job, m. [Tropf.]

Jobelin, m. burl. der Gimpel, Pinjel.

Jocrisse, m. po. der Einfaltspinnel.

Tropf. [ring; 2. c. fosse.]

Jodelet, m. der Poffenreißer, Dickelbäs

Jolie, (joà) f. die Freude.

Joignant, e, (cf. joindre) a anstoßend;

(champ) - la prairie, an die Wiesen stoßen; 2. pr. nahe, neben, hart an; - l'eglise, neben der Kirche

Joindre, (des ais) zusammenfügen, it. z-eimen; (des choses) z-naben; (les mains) falten, z-legen; (les pieds) zstellen; it. vn. (ces ais) joignent bien, sind gut gefügt; (ces tendres) ne joignent pas bien, schließen nicht recht; 2.

vereinigen, verbinden, zus. stoßen lassen; joignez à cela que z, hierzu kommt noch, daß z; 3. zus. treffen, einholen; (les armées) se joignirent à z, stießen zu, in z zusammen.

Joint, m. das Gelenk; Arc. (des pierres) die Fuge, Stein-F.

Jointée, f. die Gasse.

Jointure, f. (des doigts z) das Gelenk; Charp. Méc. z die Fuge.

Joli, e, a. hübsch, artig, niedlich; iro. je le trouve bien — de z, ich finde ihn sonderbar zu z. [ganz] artig.

Joliet, te, a. dim. fa. ziemlich hübsch,

Jonc, m. Ho. die Fense.

Joncher (un chemin) de fleurs z, mit Blumen z bestreuen.

Jonction, f. die Vereinigung, Verbin- dung.

Jonglerie, f. die Gaukelei, das Gau-

kel; Spiel; sposten, f. pl.

Jongleur, m. der Gaukler.

Josse, jodellet, m. (np.) Jodocus, Jost.

Josué, m. (np.) Josua.

Jotte, f. Bo. der Mangold.

Jouailler, (lm) vn. fa. ein Spielchen machen.

Joue, f. der Waden, die Wange.

Jouée, f. Arc. die Flucht; — d'une porte, Thürflucht.

Jouer, vn. spielen; aux échecs, aux cartes, Schach, Karten sp.; 2. — qc, um etwas sp.; — aux écus, am Thaler sp.; — de malheur, unglücklich sp.; 3. — en cœur z, in Herz z sp.; 4. — du luth, du violon, du haut-bois, auf der Laute, die Laute z spielen; — du clavecin z, un air de cl., sur le cl., auf dem Clavier z sp.; — du drapeau, die Fahne schwenken; 5. (cet acteur) — e bien, spielt gut; 6. (ce ressort z) — e bien, ne — e point, spielt gut, spielt nicht, hat kein Spiel; faire — toutes sortes de ressorts, alle Triebfedern in Bewegung setzen; faire —, (une mine) springen lassen; faire —, (le canon) spr. l., losbreunen. II. va. un jeu, une partie, une balle, une carte) sp.; it. — qn, hinhalten; zum Besten haben; Thé. (une comédie z) aufführen; — un personnage, eine Rolle sp.; — la douleur, la surprise, sich traurig, sich bestürzt anstellen; it. — qn, einen auf die Bühne bringen. III. vp. se —, sp., sich unterhalten; fg: se — de qc, etwas sp — d thun; (la fortune) se joue de nous, treibt mit uns sein Spiel; 2. se — de qn, de qc, mit einem, mit etwas sein Spiel, seinen Scherz treiben.

Jouerau, m. fa. schlechter Spieler.

Jouet, m. das Spielzeug, Wurf; fg: le — des vents, das Spiel der Winde.

Joueur, se, s. Spieler, iun.

Joufflu, e, a. bausbäckig.

Joug, m. das Joch.

Jouis de qc, et., einer Sache genießen.

Jouissance, f. der Genus.

Joujou, m. das Spielzeug, Kinder-Sp.

Jour, m. der Tag; fg: mettre au —, an den Tag bringen; (ceux à qui je dois) le —, das Tageslicht, das Leben; (il ne peut souffrir) le —, das Tageslicht, das Licht, die Helle; 2. Arc. die Oeffnung, Fenster; D.; 3. à —, adl. durchsichtig, durchbrochen; Mil. faire —, durchbrechen, durchdringen.

Journal, s. a. das Tagebuch, Journal; 2. Lit. die Zeitschrift.

Journalier, ère, a. (travail z) täglich; 2. (esprit, humeur z) veränderlich; 3. m. der Tagelöhner.

Journaliste, m. der Zeitungsschreiber.

Journée, f. der Tag; Mil. der Schlacht; tag, die Schlacht; 2. das Tageswerk, it. der Lohn; 3. die Tagereise.

Journellement, ad. täglich.

Joûte, f. autref. das Lanzenbrechen.

Jouter, vn. Lanzen brechen; — sur l'eau, ein Fischerstechen halten.

Jouvenceau, m. gp. der Jüngling.

Jovial, e, a. fa. (esprit, humeur) fröhlich, frohsinnig, lustig.

Jovialité, f. der Frohsinn.

Joyeux, se, a. fröhlich, lustig, froh; — se nouvelle, erfreuliche z.

Jubilé, m. hj. das Jubelfest; Cath. z das Jubeljahr, Ablassjahr.

Jucher, vn. (pt. de poules z) ausfliegen.

Juchoir, m. (des poules z) das Auf- fliegen.

Juda, m. (dans un plancher z) das

Judaïque, a. jüdisch.

Judaïsme, m. das Judenthum.

Judicature, f. das Richteramt, der Richterstand.

Judiciaire, a. (acte, bail z) gerichtlich.

Judicieux, se, a. (homme z) verständig, geschied.

Juge, m. Jur. der Richter, Schieds- X.; 2. Kenner, Kunstrichter; Hj. Richter.

Jugement, m. das Urtheil; Dér. les —s (de Dieu) die Gerichte, Rathschlüsse;

Com. das Gutachten, die Meinung; Lit. z die Beurtheilungskraft, Urtheilskraft, der Verstand.

Juger, (une aff., un procès z) entschei- den, aburtheilen; (bien, mal z) richten;

— qn, einem das Urtheil sprechen; 2. (pt. d'arbitres z) entscheiden; 3. (des arts z) urtheilen; 4. mutmaßen, abnehmen; 5. glauben, meinen, dafürhalten; 6. juger (quelle fut sa joie), stellen Sie sich vor.

Juif, ve, s. Jude, Jüdin; 2. a. (peu- ple, nation z) jüdisch.

Juillet, m. der Heumonat, Julius.

Juin, m. der Brachmonat, Junius.

Juiverie, f. die Judengasse, Straße; das Viertel, 2. der handel.

Jules, m. (np.) Julius, m.

Julien, ne, a. Julianisch; 2. s. (np.) —, ne, Julian, m; Juliane, f.

Juliers, Gg. Jülich.

Jumeau, m. jumelle, f. Zwilling; deux frères — x, 2 Brüder.

Jument, f. die Stute; Mo. Münzpreffe.
 Jupe, f. der Rock, Weiberrock.
 Jupin, m. gp. Jupiter, m. [chen.
 Jupon, m. (de femme) das Unterröck;
 Jurande, f. das Geschwornen-Amt;
 2. coll. die Versammlung der Geschwor-
 nen. [Angelobung.

Juratoire, a. Pra. caution —, die eidliche
 Juré, m. Jur. der Geschworne; 2. —,
 ee, a. geschworen, beeidigt; fg. (ennemi)
 gesch., abgesetzt. [Sch., Fluch.

Jurement, m. der Schwur; 2. pl.
 Jurer, va. schwören; — sa foi, bei
 seiner Treue sch.; 2. lästern, fluchen; 3.
 — qc, etwas sch., besch.; 4. va. sch.
 Jureur, m. der Flucher.

Juri, jury, m. das Geschwornengericht.
 Jurisdiction, f. die Gerichtsbarkeit, Ges-
 richtsbarkeit, der Gerichtswohng; 2. qf.
 der Gerichtssprengel; 3. qf. das Gericht,
 der Gerichtshof.

Juridique, a. rechtlich, rechtsförmig.
 Jurisconsulte, m. der Rechtsgelehrte,
 verständig. [keit, wissenschaft.

Jurisprudence, f. die Rechtsgelehrsam-
 keit, Rechtsgelehrte.

Juron, m. fa. der Leibsfluch, schwur.

Jus, m. der Galt, die Brüche.
 Jusque, (qf. — s, Poë. z) pré. bis; (il
 aime) jusqu'à ses ennemis, selbst, sogar
 seine z. [K., LeibsK

Justaucorps, m. der Rock, Manns-
 Juste, a. gerecht; 2. Mor. g., fromm;
 3. Cout. un —, das Leibchen, die Jacke;
 4. (pc.) richtig; (habit) anpassend; it.
 qf. (habit) knapp; 5. ad. richtig; 6.
 au —, au plus —, adl. genau, auf das
 genaueste.

Justement, ad. (agir z) gerecht; (il a
 été puni) —, mit Recht; 2. gerade; voilà
 — ce qu'il veut, das ist g., was z.
 Justesse, f. die Richtigkeit.

Justice, f. die Gerechtigkeit; 2. G.,
 das Recht; 3. die G., Rechtspflege;
 homme de —, die Gerichtsperson; faire
 la —, Recht sprechen; 4. coll. das Ge-
 richt, die G-Beamten; 5. die Gerichts-
 barkeit; 6. Dév. die Gerechtigkeit.

Justicier qn, einen richten, hinr.; 2.
 —, m. der Gerechtigkeitsliebende; 3. sei-
 gneur —, der Gerichtsherr. [tigbar.

Justifiable, a. (procédé z) rechtfer-
 tigt; Justificatif, ve, a. Pa. (fait, pièce z)
 rechtfertigend.

Justification, f. die Rechtfertigung.
 Justifier qn, einen rechtfertigen; 2. be-
 weisen, darthun; F. car. Im. justiren.

K.

K, m. das K.
 Kilo, ou kilio-, tausend...
 Kilogramme, m. Com. (1000 grammes)
 das Kilogramm z.

Kilolitre, m. Com. das Kiloliter.
 Kilomètre, m. Com. der Kilometer,
 Meilenmesser.
 Kilostère, m. Com. das Kiloster.
 Kyrielle, f. die Litanei.
 Kirsch-wasser, m. Com. id., n.

L.

L, f. ou le, m. das L.
 La, (article) die, f. cf. le.
 Là, ad. da; (il est) là, da, dort; met-
 tez - lo là, lege es dahin; 2. là là, ad.
 schon gut; nun nun, sachte! it. so so;
 ziemlich gut.

Labour, m. fa. die Arbeit; (vivre) de
 son —, von seiner A.; (ouvrage z) de gr.
 —, sehr mühsam.

Labial, e, a. zu den Lippen gehörig;
 Gr. lettre —, der L-buchstabe.

Laboratoire, m. die Werkstatt; Chi.,
 Phar. die W., das Laboratorium.

Laborieux, se, a. (homme z) arbeit-
 sam; (esprit) geschäftig, thätig; (entre-
 prise) —s, mühsame z; (digestion) —s,
 beschwerliche z. [lung, der Anbau.

Labour, m. (d'un champ) die Bestel-

Labourable, a. (terres z) —s, baubar;
 das Ackerland. [die Bestellung.

Labourage, m. der Ackerbau, Landbau.

Labourer, (la terre) ackern, bauen, bes-
 stellen; die Erde umgraben, umhacken;
 (les vignes) hacken; (une allée) aufhacken.

Laboureur, m. der Ackermann.

Labyrinthe, m. das Labyrinth, der
 große Birrwarr, das Gewirre.

Lac, m. der See.

Lacer, (une femme) schnüren, einsch.;
 se —, sich sch. z; — du ruban, Band ein-
 flechten, m. B. durchfl.

Lacérer, Pra. (un acte z) zerreißen.

Lacet, m. die Nestel, Schnür;n; das
 N-senkel; Oi. eine Schlinge, Dohne.

Lâche, a. (corde z) schlaff; lose; locker
 gewebt; fg. (cet ouvrier) est — au tra-
 vail, ist träge zum z; (tems) schlackerig;
 (style) matt; 2. (ps) feige; (pc) schändlich;
 niedrig; 2. m. un —, ein Feiger.

Lâcher, (une corde z) nachlassen; (la
 corde) se lâche, läßt nach; (un prison-
 nier) los lassen; (sa proie) fahrl.; (les
 écluses) öffnen; 2. (un trait) abschießen;
 (un soufflet) versehen; (les chiens) los-
 lassen. [tigelt.

Lâcheté, f. die Feigheit, Niederträch-
 tigkeit; Lâcis, m. das Neckgestrick.

Laconique, a. lakonisch; (réponse)
 kurz, gedrängt, körnig.

Lacs (là), m. die Schnur; 2. Ch. z. die
 Schlinge, Schleife. [die Milchstraße.

Lacté, ee, a. milchicht; As. voie lactée,
 Lacune, f. die Lücke.

Ladre, a. (homme, femme) —, auß-
 sâhig; (pourceau) fânnig; fg. fa. (action)

klüg. Knauserig; 2. —, m. —ss, f. der, die Ausfälsche; fg. Filz, Knauser, inn.

Ladriere, f. Méd. der Ausfälsch; 2. Vét. die Finnen; 3. das Critral für Ausfälsche; fg. die Filzigkeit, Knauserel.

Lagune, f. die Lache, Lagune.

Lai, e, a. frere, moine —, der Laienbruder, mönch; seurs —es, die L-schwestern; 2. m. les —s, die Weltlichen.

Laid, e, a. hässlich, garstig.

Laidasse, f. das hässliche Weib.

Laideur, f. (p. fg.) die Hässlichkeit.

Laine, f. Ch. die Wolle.

Lainage, m. Com. die Wollenwaare; it. die Wolle.

Laine, f. die Wolle; —rie, f. die W-ns.

Laineux, se, a. (étouffé) wollreich; 2. m. un —, ein Weltlicher, Laie.

Laisse, f. Ch. (corde) die Koppel, das R-seil; Chap. die Rutchnur.

Laisser qn, qd (en q. endroit) einen, et. lassen, zurück; (le bon chemin) vers lassen; (une femme, des enfants) hinter lassen; — un mauvais goût, (pt. de li- queurs) einen zurück lassen, nach sich l.; hinter; se — tomber, mürir, hins fallen, hinsinken, sterben; il ne laisse pas de le obliger, er unterläßt es nicht.

Lait, m. die Milch; petit —, — clair, die Molken; —age, m. die Milchspeisen; se —ance, f. (d'un hareng) die Milch;

serie, f. die Milchammer; —oux, se, a. (plante) milchicht; —ière, f. die Milch- frau, das Mädchen, weib; vache —, die

Laiton, m. das Messing. [Messkub.]

Laitue, f. Bo. der Lattich.

Laize, f. (d'une toile) die Breite.

Lamanage, m. Mar. das Lothsen; 2. das L-geld.

Lamaneur, m. Mar. der Lothse.

Lambeau, m. der Lappen, Lumpen.

Lambin, e, s. fa. Trandler, Trödler, inn; —er, vn. fa. trandeln, trödeln.

Lambris, m. Arc. (au plafond) das Deckgetäfel; 2. (aux murs) das Getäfel, Tafelwerk; —ser, (une chambre) tä- feln, ausst.

Lamo, f. die Platte; der Lahn; 2. (d'é- pée, de couteau) die Klinge.

Lamé, se, a. (étouffé) —ee d'or, mit Goldblath durchwirft.

Lamentable, a. (accident) kläglich, besammernswürdig; (cris) —s, kl., laum- merlich, erbarmlich.

Lamentation, f. das Wehklagen, Klag- gedrehi; les —s de Jérémie, die Klag- lieder Jeremia.

Lamenteur, (la mort de qn) ord. se —aur, beklag. n., besammern; 2. vn. weh- klagen.

Lamier, m. Man der Lahnmacher.

Laminage, m. das Walzen.

Laminer, (une lame) lassen strecken.

Laminor, m. Mo. das Streckwerk.

Lampe, f. die Lampe. [Lamp.]

Lamperon, m. die Lampenrohre,

Lance, f. die Lanze.

Lancer, (un dard) werfen; (une pierre) w.; Poét. (la foudre) schleudern; fg. (des regards) schießen lassen; 2. se — (aux travers des ennemis) — sprengen, sich stürzen.

Lancette, f. Chir. die Lanzette.

Lancier, m. der Lansenmacher; Mil. E-reiter.

Lande, f. die Erde, Sterbe. [Gräbn.]

Landgrave, (le, la) Landgraf, Land;

Landgraviat, m. die Landgrafschaft, das Landgrafsium.

Landier, m. der Feuerbock.

Langage, m. (de qn, d'un peuple) die Sprache. [Wörterb.]

Lange, m. die Bindel, Linderw.; das Langoureux, se, s. a. schwach, schwach- lich; schmachtend, matt.

Langue, f. die Zunge; 2. die Sprache.

Languette, f. (d'un hautbois) die Klarre, das Klappchen; (d'une balance) die Zunge.

Langueur, f. die Schwäche, Mattig- keit, Entkräftung; 2. das Schwächten, die Zehnlichkeit.

Languir, abzehren, auszehren; fg. (cet arbre) languit, trauert; 2. schwächten; fg. (l'affaire) languit, geht lahm, zieht sich in die Länge; es ist kein Leben in der Sache.

Languissant, e, a. (dans une prison) (schmachtend; (vieillesse) —s, kraftloses; (santé) —e, schwächliche.

Laniero, f. schmaler Riemen.

Lanterne, f. die Laterne.

Lanterner, vn. fa. zaudern, trändeln; 2. va. — qd à qn, einem albernem Zeug vorichwären; —ie, f. fa. das Getrandel, Zaudern; die Alfsanereien.

Lanternier, ere, s. Laternenmacher, Händler, inn; it. L-anzüber, inn; fg. fa. albernem Schwärer; it. Zauderer.

Laper, vn. laufen; (pt. de chiens) schlappen.

Lapidaire, m. der Steinschnider; 2. a. style —, der Lapidarstyl, die Steinschrift.

Lapidation, f. Écr. die Steinigung.

Lapider qn, (p. fg.) einen steinigen.

Lapin, m. das Kaninchen.

Lapin, ne, s. a. der Lappe, Lappländer, inn; lappländisch; —ie, f. Lappland, n.

Laps, m. der Zentenlauf, apres un grand — de tems, nach Verlauf einer langen Zeit.

Laquais, m. der Lackei, Bediente.

Laque, f. der Lack; 2. m. Co. n. der L-skriz.

Larcin, m. der Diebstahl; it. das Ge- stohlene. [Stohl.]

Lard, m. der Speck. —er, (un chapon) spicken, —oire, f. die Spicknadel; —on, m. das Spickschnittchen, Streifen; 2. fg. die Stichelei.

Large, a. (rue, jardin) breit; (sou- liers, —s, weite, 2. m. die Breite; Mar.

die hohe See; it. sg. gagner, prendre le —, sich aus dem Staube machen; 3 au —, ad. (logé ?) bien au —, sehr geräumig; (il est au —, im Ueberflusse, sehr bemittelt.

Largement, ad. reichlich. [Lung.]
Largesse, f. das Geschenk, die Schenkung.
Largeur, f. (d'un drap, d'une rue ?) die Breite.

Larme, f. die Thräne; Poë. die Zähre.
Larmier, m. Arc. das Traufdach; Mars.
les —s, die Schläfe. [Kinnruge.]

Larmolement, n. s. das Thränen; Auge.
Larmoyer, vn. pu. weinen.
Larron, m. —nessé, f. Dieb, inn; 2. m. der Stechheber.

Larve, f. hn. die Larve.
Las, se, a. müde, ermüdet, überdrüssig.
Lascif, ve, a. anzüchtig.

Lascivité, f. die Unzüchtigkeit.
Lasser, (qn) ermüden, abmatten; 2. erm., belästigen; 3. se —, müde werden, sich erm.; it. se — de qc, einer Sache überdrüssig werden.

Lassitude, f. die Müdigkeit.
Latéral, e, a. Seiten; l'opération —e, der Seitenschnitt; —ement, ad. seitwärts, von der Seite.

Latin, e, a. lateinisch; 2. m. das Latein, Lateinische, die lateinische Sprache.
Latiniser, (un nom ?) latinisieren.
Latinité, f. das Latein.

Latitude, f. abg. (d'un lieu) die Breite.
Lutrinés, f. pl. der Abtritt. [laten.]
Latte, f. die Latte; —r, (une maison) bes.
Laurence, f. (np.) Laurentia, f.

Laurent, m. (np.) Laurentius, Lorenz.
Lautier, f. der Vorber, L-baum; sg.
des —s, Lorbern.

Lavage, m. (des vitres ?) das Waschen, Abw.; (d'un plancher) das Ausw.
Lavande, f. Bo. der Lavendel; eau de —, das L-wasser. [meister.]

Lavandier, m. (d'une cour) der Wascher.
Lavandière, f. c. blanchisseuse.
Lavange, f. die Schneelavine.

Lavasse, f. der heftige Regenguß, Platzregen.
Lave, f. die Lava. [das Klüftler.]

Lavement, m. das Waschen; Phar.
Laver, (du linge, la lessive ?) waschen; (la barbe) einseifen; sg. (les murs de la ville, pt. d'une rivière) bespülen; se — d'un crime, sich von ? reinigen; Pt. ? — (un dessin) tuschen; Rel. (du papier) seimen, plättern. [1. Scheuern.]

Lavette, f. der Waschlappen, Spül.
Laveur, se, Wascher, inn.
Lavis, m. das Waschen od. Tuschen.

Lavoir, m. (d'un village) der Waschplatz; 2. (bâtiment) das W-bau; 3. das Waschbecken; 4 — de cuisine, der Spülkrog, die Sp-bank; it. der Fußstein.

Lavure, 1. das Strullwasser. 2. nicht; 2. (act.) Rel. das Plättern. Econ. Waschen.
Laxatif, ve, s. a. abführend, eröffnend; un —, ein ab-f Mittel.

Layette, —ttier, m. der Ladenschür, Ristner.

Layette, f. (d'une armoire) die Schublade; 2. die Lade, das Ristchen; it. (d'enfant) das Wickelzeug.

Lazaret, m. Mil. ? das Lazareth.
Le, la; pl. les, der, die, das; pl. die.
Lé, m. (du drap ?) die Breite, Bahn.

Lèche, f. (de pain ?) das Schnittchen.
Lèchefrite, f. die Bratpfanne.
Lécher, (des confitures ?) sur une assiette ? von einem Teller ab lecken, auf.; (un plat) abl., aus-l.; (une plaie) l., bel.

Léçon, f. der Unterricht, die Lektion; — de d'ausse ? die Tausfunde; réciteur sa —, das Aufgegebene, seine Aufgabe versagen; Lit. —, die Lesart, Les-a.

Lecteur, m. lectrice, f. Leser, inn; — (d'un prince ?) der Hofleser; Écol. — (d'un collège) der Unterlehrer, Rector, Keretent; it. der Professor.

Lecture, f. das Lesen, Absl., Worst.; 2. die Belesenheit. [geschmackig.]
Légal, e, a. (acte, proc. de) gesetzlich, Legalisier, (un acte) beurkunden.

Légalité, f. die Gesetzmäßigkeit, Gesetzmäßigkeit.
Légit, m. h. Ecc. der Legat; —, à latéré, päpstlicher Botschafter; — de latéré, der Nuntius, Internuntius.

Légataire, s. Vermächtniß-nahmer, inn; Legatar.
Légation, f. der Legationsbezirk; die Legation; 2. Dip. die Gesandtschaft.

Légende, f. die Legende; 2. (d'une monnaie) die Umschrift.
Léger, ére, a. (drap, fardeau, duat ?) leicht; (peine) gelind; (esprit) leichtsinnig, flatterhaft, flüchtig; (sommeil) leise; 2. à la légère, adl. (armé, tenu ?) leicht; sg. leichtsinnig.

Légereté, f. (de l'air, d'un drap, d'un duat ?) die Leichtigkeit; sg. der Leichtsin, die Flatterhaftigkeit.
Légion, f. hr. die Legion.

Légionnaire, s. a. der Regions-soldat; Hr. Ritter, Mitglied der Ehrenlegion.
Législateur, trice, s. Gesetzgeber, inn.

Législatif, ve, a. gesetzgebend.
Legislation, f. die Gesetzgebung.
Législature, f. der gesetzgebende Körper; it. (tems) die Legislatur.

Légitime, m. der Gesetzkundige, Jurist, it. Rechtsbeistehende.
Légitimation, f. (d'un enfant ?) die Legitimation; Dip. (d'un pouvoir) die Bewahrung, Beglaubigung.

Légitime, a. en ant, pr-tion rechtsmäßig. 2. 1. der Pächtertheil.
Légitimer, (un enfant ?) legitimieren; (son pouvoir) beglaubigen; sg. (un proc. de ?) rechtfertigen.

Légitimité, 2. d'un enfant, eheliche Geburt; (d'un droit) die Rechtsmäßigkeit.
Légitime, m. das Vermächtniß.

Léguer, (gh. r) (un bien ?) à qn) ver-

machen.

Légume, m. die Hülsenfrucht; 2. ord. **Lendemain**, m. der folgende Tag; le — de ses noces, am Tage nach seiner z. **Londre**, m. fa. die Schlafhaube, mühe; (träger, fauler Mensch).

Lénitif, m. linderndes Mittel.

Lent, e, a. langsam; **fièvre — e**, schleichenbes z.

Lento, f. die Niss, (Ei der Laus).

Lenteur, f. die Langsamkeit.

Lenticulaire, a. linsenförmig.

Lentille, (lm) f. Bo. die Linse; 2. Méd. der Leberflecken, Sommerfl.; Opt. die Linse, Glasl. [sommerfl.]

Lentilleux, se, (lm) a. leberflechtig.

Léonard, m. (np.) Leonhard.

Léopard, m. hn. der Leopard.

Lèpre, f. der Aussatz. [aussätzig.]

Lépreux, se, s. a. der, die Aussätzige.

Léproserie, f. das Spital für Aussätzige; das Sickenhaus.

Lequel, laquelle, pron. rel. welcher.

Les, pl. cf. le. [welche, welches.]

Lèse, af. criminel de — majesté, der Majestätsverbrecher, schänder.

Lésér, (qn) verletzen, beeinträchtigen, vorthheilen.

Lésine, f. die Knickerei, Knauferei.

Lésiner, vn. knickern, knausern.

Lésinerie, f. die Knickerei, Knauferei.

Lésion, f. Jur. die Verletzung, Uebervorthheilung. [Bauchwäsche halten.]

Lessive, f. die Lauge; faire la —,

Lessiver, (le linge z) häuchen; Td.

Lest (lest'), m. der Ballast. [auslaugen.]

Leste, a. leicht; fg: (homme z) sehr sink, gewandt; — ment, ad. l., fl.

Lestor, va. ballastern.

Léthargie, f. die Schlassucht; fg: die Unempfindlichkeit, Schläfrigkeit.

Lethargique, a. schlaflich.

Lettre, f. der Buchstabe; 2. Call. die Schrift; Im. die Schr., Letter; 3. der Brief, das Schreiben; — de change, der Wechselbrief; 4. —s royaux, königliche Briefe, Patente; II. pl. die Wissenschaft; les belles —s, die schönen W-en; homme de —s, der Gelehrter.

Lettre, ée, a. gelehrt.

Leur, pro. pers. sp. ihnen; 2. pro. a. pl. —s, ihr, —e; 3. s. der, die, das ihre.

Leurre, m. Fau. das Vortas; fg: die Lockspeise, der Köder; —r, fg: (qn) ködern, ankl., locken, anl.

Levain, m. Chi. z, der Gährungsstoff; 2. vulg. der Sauerteig; 3. le — de l'estomac, die Magensaure.

Levant, a. aufgehend; le soleil —, die a-t Sonne; à soleil —, bei Sonnenaufgang; II. —, m. der Aufgang, Morgen, Osten; 2. Gg. die Levante.

Levantin, e, s. a. Morgenländer, inn; morgenländisch.

Levé, f. (des gerbes, des fruits z) das Aufheben, Einsammeln, Einheimen;

die Ernte; 2. (des deniers, des impôts) die Erhebung, Einziehung; (de matelots z) die Aushebung; Hy. der Damm; Jeu ac cartes: der Stich; (d'un siège) die Aufhebung; Pa. (du scellé) das Abnehmen des z.

Lever, va. (un store, le pont-levis z) aufziehen; (un pierre) aufheben; (la bonde d'un étang) aufziehen, aufrichten; (les yeux) aufschlagen; — boutique, einen Laden aufrichten; (le scellé) abnehmen; (une serrure) abbrechen, abreissen; (l'écorce) abschälen; (un plat) abtragen; (la nappe) wegnehmen; se — de table, vom Tische aufstehen; (une difficulté, des doutes z) wegräumen, lösen; (les fruits d'une terre) einsammeln, einheimen; (la dime, les impôts z) einziehen, erheben; 2. se —, (ps.) aufstehen; (pt. du soleil) aufgehen; 3. vn. (la pâte, le vin z) se lever, geht, gährt, steigt auf; Mar. — (l'ancre) lichten; (une armée z) ausheben; (le siège z) aufheben; (la garde, la sentinelle z) ablösen; Fra. (des défenses) zurücknehmen.

Lever, m. (ao qn) das Aufstehen; (du soleil z) der Aufgang.

Lévier, m. der Hebel, Hebebaum.

Lévitique, a. hj. lebitisch; 2. m. le —, das dritte Buch Moses.

Levraut, m. das Häschen.

Lèvre, f. die Lippe, Lefze.

Levrette, f. die Windhündinn. [spiel.]

Lévrier, m. der Windhund, das Wind-

Levr, n, m. dim. der junge Windhund,

Levure, f. die Hefen, Bierh.

Lexicographe, m. der Wörterbuchschreiber. [Lexicon.]

Lexicon, lexique, m. das Wörterbuch,

Lézard, m. die Eidechse.

Lézarde, f. Arc. die Mauerriße, spalte.

Liaison, f. (ao deux ais) die Füge; (des pierres) die Fügung, Zusammenf.; (de l'or et du fer z) die Vereinigung; 2. die Verbindung; (des idées, dans les idées) der Zusammenhang, die Verknüpfung; 3. (d'amitié, d'intérêt, de parenté) das Band.

Liant, e, a. (ressort z, fg: caractère z) biegsam, geschmeidig.

Liard, m. id; der Pfennig.

Liasse, f. (de lettres z) der Bund, Pack; 2. die Schnur.

Libation, f. h. anc. das Trankopfer.

Libelle, m. die Schmähschrift, Lästerchrift. [—e, milde, libérale z.]

Libéral, e, a. freigebig; (éducation z)

Libéralité, f. die Freigebigkeit; des —s, Geschenk.

Libérateur, trice, s. Befreier, inn.

Libérer, Jur. —qn, se — (d'une dette z) einen, sich von z befreien, frei machen.

Liberté, f. die Freiheit.

Libertin, e, a. locker, lüderlich, ausschweifend; 2. s. un —, une —e, lockerer, lüderlicher Mensch, lockere Dirne. Mor.

un —, ein Freigeist, Freidenker.

Libertinage, m. die Niederlichkeit, das lockere Leben; der Leichtsin, Unbestand; die Freigeisterei.

Libidineux, se, a. (appétit, discours) unzuchtig, wollüstig.

Libraire, m. der Buchhändler.

Librairie, f. (art) der Buchhandel, (lieu) die Buchhandlung.

Libre, a. (act'on, volonté) frei; (contenance) ungewungen.

Lice, f. die Bahn, Rennsb., Stechsb.; der Turnierplatz, die Schranken, der Kampfplatz; Vén. la —, die Hündin.

Licence, f. mp. die Freiheit, Ausgesessenheit; Com. die Lizenz; Pt. die Fr.; Poë. die Fr., Dichterstr., Lizenz.

Licencie, m. Ecol. ein Licentiat.

Licencier, (des troupes) ab danken; Écol. —, die Licentiatenwürde erteilen; se —, sich erdreisten.

Licencieux, se, (homme, vie) a. mp. ausschweifend, zügellos, niederlich; (discours) ausgelassen, frech.

Licitation, f. Pra. die Versteigerung, der Aufstreich.

Licite, a. Dd. erlaubt, zulässig.

Liciter, Pra. (un bien) versteigern.

Licorne, f. hn., As. das Eichhorn.

Licou, m. Halfter, f; sg. gp. der Strick.

Lie, f. die Hefen; sg. la — (du peuple) die H., der Auswurf.

Liege, m. Bo. der Korkbaum; 2. Com. z. der Kork, das K-holz; 3. Gg. Lüttich, n.

Liégois, e, s. a. Lütticher, inn; lütisch.

Lien, m. das Band; (d'un prisonnier) die Fessel, Kette; sg. les —s (d'un amant) die Fesseln.

Lier, (une botte de foin, un fagot, les fleurs) binden; (les cheveux, un cerceau) zusammen b.; (des rubans) knüpfen; (qn, qc) à un arbre, an einen Baum b.; fg. —amitié avec qn, in Freundschaft mit einem treten; (conversation, commerce avec qn) anknüpfen.

Lierre, m. Bo. der Ephen.

Lieu, m. (espace, place) der Raum, Ort, die Stelle; 2. die Gegend; 3. les —, pl. das heimliche Gemach; 4. tenir à —, (dans un village) den ersten Platz, Rang; 5. (je lui dis) en second, zweitens; 6. de bas —, von niedriger Herkunft; 7. tenir qc de bon —, etwas, ne Nachricht aus einer guten Quelle, in sicherer Hand h.; 8. il y a —, (de aindre) es ist eine Ursache, ein Grund vorhanden; donner — à qn de, einem einlaß geben; Rhé. —x communs, Gesinplätze, pl. II. Au — de, pré. anstatt, statt.

Lieue, f. die Meile, Stunde.

Licutenance, f. die Lieutenantstelle.

Lieutenant, m. der Stellvertreter; il. der Lieutenant.

Lièvre, m. hn. der Hase.

Ligament, m. An. das Band.

Ligature, f. Chir. die Aderlassbinde; 2. der Aderlassverband.

Ligne, f. die Linie; 2. (d'un livre) die Zeile; 3. (planter des arbres) à la —, nach der Schnur, in gerader Linie; Pé. die Leine, Angelleine; Mar. vaisseau de —, das Linien Schiff.

Lignée, f. Gén. die Linie, Nachkommenschaft.

Ligueul, m. Cord. der Pechdraht.

Ligneux, se, a. Bo. (tige) holzigt.

Lignifier, it Holz verwandeln; se —, sich in H. verwandeln.

Ligue, f. das Bündniß, der Bund, Verein; —s, pl. mp. Parteien, Korten, Factionen; Gg. les —s, die Graubündner, Graubündten.

Liguer (ghér), va. verbinden; se —, sich v.

Lilas, Lilac, m. Bo. die Springe.

Limace, f. Hn. die nackte Schnecke.

Limaçon, m. die Schnecke, Schalen; Sch.; Arc. die Sch. [licht.

Limaille(l), f. die Feilspäne, pl; das Feil

Limas, f. die nackte Schnecke.

Lime, f. die Feile.

Limer, (le fer) feilen, bef.; fg. (un poëme) f., ausf.

Limier, m. der Leitzhund, Spürh.

Limitatif, ve, a. Pra. (d'un droit) einschränkend, beschränkend. [Beschr.

Limitation, f. die Einschränkung,

Limite, f. (ord. pl.) die Grenze; fg. die Schranken, pl.

Limiter, (le pouvoir de qn) einschränken; (le commerce) besch.

Limitrophe, a. (pays) angrenzend.

Limon, m. der Schlamm; Bo., Jar. z c. limonier; Charr. (de charrette) der Gabelarm; les —s, pl. die Gabel, Gabelbeischel.

Limonade, f. die Limonade. [inn,

Limonadier, ère, s. Limonadenknecht,

Limoneux, se, a. (terrain) schlammig.

Limonier, m. das Gabelpferd; Bo. der Limonenbaum.

Limonière f. die Gabel, G-beischel.

Limpide, a. (eau) hell, klar.

Limpidité, f. (de l'eau) die Klarheit.

Limure, f. das Feilen, Befeilen, Aus-

Lin, m. der Lein, Flachs. [feilen.

Linceul, m. das Leichentuch.

Linéament, m. der Zug, Gesichtszug.

Linette, f. Bo. der Leinfame.

Linge, m. die Wäsche, das Leinengeräth, Weißzeug; —à barbe, das Barttuch.

Linger, ère, s. Weißzeughändler, inn.

Lingerie, f. der Weißzeughandel, waschen; it. die Wäsche. [Etange.

Lingot, m. der Zain, die Barre,

Lingual, e, (gu) a. der Zunge gehörig.

Linier, ère, s. Flachs händler, inn;

Agr. —ère, f. der Flachsacker, Leinacker.

Liniment, m. Méd. das Liniment, die dünne Salbe.

Linon, m. der Linon, das Schleiertuch.

Lion, ne, s. der Löwe, die Löwin.
 Lionceau, m. dim. junger Löwe.
 Lippe, f. sa die Wurstlippe.
 Lippé, f. sa. das Mundvoll; it. fran-
 che —, freie Muthheit.
 Lippitude, f. Méd. das Augentriefen.
 Lippu, e, a. sa. wurstlippig; 2. m.
 das Wurstmaul.
 Liquefaction (kue), f. (de la cire z) das
 Flüssigwerden, Schmelzen.
 Liquefier (ké), va. (la cire z) schmelzen;
 se —, (sch.), verschmelzen.
 Liqueur (ke), f. Flüssigkeit; vins de —,
 süße Weine; 2. gebranntes Wasser, der
 Liqueur; 3. das Getränk.
 Liquidation (ki), f. (d'un commerce)
 der Rechnungsabschluss; (d'un compte)
 die Auseinandersetzung.
 Liquide (ki), a. flüssig; it. m. die Flüssig-
 keit; it. flüssige Speisen; Jur. klar, un-
 bestritten.
 Liquider (ki), (un commerce, un com-
 pte z) liquidiren, ins Reine bringen.
 Liquidité (ki), f. (de l'eau z) die Flüss-
 igkeit. (flüss.)
 Liqueux (ko), se, s. a. (boisson, vin z)
 Liré, ir. lesen; Ecol. erklären.
 Lis (lice, et si dans fleur — de — lis), m.
 Bo, die Lilie.
 Lisbonne, Gg. (np.) Lissabon, n.
 Liseur, se, s. Leser, inn.
 Lisible, a. (écriture z) leserlich.
 Lisière, f. (d'un drap z) das Sahlsband;
 2. Laufband, Engelsb.; 3. die Grenze;
 der Saum, Rain.
 Lisse, a. (étouffe z) glatt.
 Lisser, (du linge, la soie z) glätten;
 (amandes) —ées, überzuckert.
 Lissoir, m. (pour le linge) der Glätt-
 felben, stein; das Holz; Chau. der
 Glättstahl.
 Lissure, f. die Glätte, der Glanz.
 Liste, f. die Riste, das Verzeichniß.
 Lit, m. das Bett; (eniant) du ir —,
 erster Ehe; Ex. — de pierre, das Steins-
 bett, die Steinschicht, St-bank; Jar.
 un —, (de lumier z) eine Lage.
 Litanie, f. ord. pl. Li. die Litanei.
 Litharge, f. die Glätte, Blei-G.
 Lithuanie, f. Gg. Litthauen, n.
 Lithuanien, ne, s. Litthauer, inn.
 Lithuanique, a. litthauisch.
 Litrière, f. die Streu; 2. die Sänfte.
 Litige, m. der Streit, Prozeß.
 Litigieux, se, a. (droit z) streitig.
 Litographie, m. Im. der Steinscheider,
 it. stenner. (die-schreibung.)
 Litographie, f. Im. der Steinschneider, it.
 Litographique, a. lithographisch, it.
 Steinschreibend.
 Litre, m. Com. (ml. z) der Litre.
 Litron, m. Com. (ms.) das Litron.
 Littéraire, a. gelehrt, litterarisch.
 Littéral, e, a. buchstablich. [tor.
 Littérateur, m. der Gelehrte, Litterat.
 Littérature, f. die Gelehrsamkeit, Litteratur;

teratur; 2. coll. 2.
 Liturgie, f. die Liturgie.
 Livide, a. bleifarbig, schwarzblau.
 Lividité, f. — de la peau, bleifarbige,
 schwarzblaue Haut.
 Livonie, f. Gg. (np.) Liefland; n.
 Livonien, ne, s. a. Liefländer, inn;
 liefländisch.
 Livourne, Gg. Livorno, n.
 Livraison, f. Com. die Lieferung.
 Livre, m. das Buch. II. —, f. das
 Pfund; — sterling, Pf. Sterling; 2.
 (mo. de fr.) der Livre.
 Livrée, f. die Livree (Dienertucht),
 2. die Livreedienerschaft.
 Livrer, (qc à qn) liefern; (une villo z)
 überl., übergeben, preisgeben; se — à qn,
 sich einem hingeben, ganz überl.; se — (à
 la boisson, à ses passions) sich. überl.
 Livret, m. dim. das Büchlein; Arith.
 das Einmaleins.
 Local, e, a. örtlich. [schaffen] it.
 Localité, f. die Herrlichkeit, Ortsbes.
 Locar, a. froment —, c. épautre.
 Locataire, s. 2. Miether, inn; Mieth-
 mann, Miethfrau.
 Locateur, m. der Miethherr.
 Location, f. Fra. das Vermietthen,
 Verpachten.
 Locher, va. wackeln, klappern.
 Lodier, m. die gesteppte Decke.
 Logarithme, m. Math. der Logarithmus.
 Loge, f. (d'un hermite z) die Hütte;
 (d'un portier) das Häuschen, Kämmer-
 chen, der Verschlag; (d'une salle de
 spectacles) die Loge; (à une foire) die
 Hude.
 Logeable, a. (maison z) wohnbar, bew.
 Logement, m. die Wohnung; Mil. z
 die Quartiere, pl., die Einquartierung.
 Loger, va. wohnen; 2. va. (les voya-
 geurs z) beherbergen; se —, sich ein Haus
 bauen, eine Wohnung einrichten; Gu.
 se —, (en q. lieu) sich verschansen; it.
 une armée) lagern, postiren.
 Logette, f. das Hüttchen.
 Logicien, m. der Logiker.
 Logique, f. die Logik, Vernunftlehre;
 2. a. logisch.
 Logis, m. die Wohnung, das Quar-
 tier; 2. der Gasthof, das Wirthshaus.
 Logomachie, f. Dd. der Wortstreit.
 Loi, f. das Gesetz; homme de —, der
 Rechtsgelehrte; recevoir la — de qn,
 von einem Befehle annehmen; (subir)
 la — du vainqueur, die Herrschaft des z;
 2. die Vorschrift, Regel; Mo. das ge-
 setzmäßige Schrot und Korn.
 Loin, (ad. de lieu) weit, ferne. II.
 (ad. de tems) w. III. pr. w., fern.
 IV. — (qu'il y soit disposé z; il veut z),
 weit entfernt, das z. [entlegen].
 Lointain, e, a. fern, entfernt; (pays)
 Loisir, m. die Muße, freie Zeit; 2. a.
 —, nach W., nach Bequemlichkeit.
 Lombard, m. das Reichthum, die Bank.

Lombes, pl. An die Lenden.

Londres, Gg. Lenden, n

Long, uo, a. (champ) lang; (voyage) langweilig; (syllabe) l., gedehnt; 2. langsam; 3. m. die Länge; 4. f. Gr. une -ue, eine lange Epibe; 5. le -, du -, au -, adl. längs; tout du -de l'année, das ganze Jahr hindurch; il en parla plus au -, er hat ein Langes und Breites davon gesprochen; 6. à la -ue, adl. in die Länge, mit der Zeit, zulezt; 7. de -ue main, adl. (amis) seit langer

Longanime, a. langmüthig. [Zeit.]

Longanimité, f. die Langmuth.

Longe, f. Cui. das Lendenstück, der Straten, Nierenb.; 2. (d'un cheval) der Halfterriemen; Ma. die Keine.

Longer, Ch Gu. (un bois) längs eines z, der Länge nach an einem z hingehen.

Longitude, f. Gg. die Länge.

Longitudinal, e, a. An. z der Länge nach fortlaufend.

Long temps, ad. lange, f. Zeit.

Longue, cf. long.

Longument, ad. (vivre) lange.

Longuet, te (ghé), a. fa. langlich.

Longueur (ghe), f. (d'un bâton, câble, d'une étoffe, d'une allée) die Länge; 2. (des jours) die L., Dauer; 3. die Langsamkeit; fg: langweilige, weit aus; gekonnt ne Stellen.

Louacilé, (koua), f. die Geschwähigkeit.

Loque, f. fa. der Fegen.

Loquet (kè), m. die Klinke, Schnalle.

Loqueteau, m. das Klinschen, der Schnapper.

Lorguer qn, einen anschauen, verstohlen ansehen; it. augeln, mit dem Taschenfernglas betrachten [glaschen].

Lorgnette, f. das Augenglas, Fern.

Lormier, m. der Kleinschmied.

Lorrain, ne, s. a. Gg. Lothringer, inn; lothringisch.

Lorraine, f. Lothringen, n.

Lors, ad., des -, adl., des - (il résolut de) von diesem Augenblicke an, von dieser Zeit an; 2. pour -, adl. alsdann, nunmehr; 3. prép. - de son passage z bei seiner z.

Lorsque, cj als, da, wenn.

Losange, f. die Raute, R-nvierung.

Lot, m. das Los, der Theil

Loterie, f. die Lotterie; 2. das L-spiel.

Lotir, verlosen.

Loto, m. das Lotto.

Louable, a. (action, conduite) lobenswürdig, löblich.

Louag, m. (d'un meuble) die Miete, Vermietung; cheval de -, das Mietpferd; laquais de -, der Lohnlakai.

Louange, f. das Lob, die Lobeserhebung, der Lobsruch. [redner, inn.]

Louangeur, se, s. mp. Lobpreiser, Lob.

Louche, a. (schief) schielb.; fg: schielend; (action) zwieäugig.

Loucher, vn. schielen.

Louchet, m. der Straten, schmaler Sp.

Louer, (une maison z à qn) vermieten; it. (pour soi) mietzen; (des bâcherons) dingen. II -, 'qu, une action) loben. [mp Lobredner, inn.]

Loueur, se, s. Vermiether, inn; 2.

Louis, m. (np.) Ludwig, m; Com. un -, ein Louisd'or; -e, f. (np.) Ludivike, Luise, f; -ette, f. dim. Luischen, u; -on, m. dim. kleiner Ludwig; it. f. kleine Luise.

Loup, m. der Wolf.

Loup-cervier, m. der Luchs.

Loupe, f. Ho. z der Knorren, Knoten; Lun die Linse.

Loup-garou, m. der Währwolf; fg: fa. un -, ein W., Teufelschen.

Lourd, e, a. (schwer; fg: (besogne) sauer; 2. (ps.) schwerfällig, unbelustig, träge; fg: esprit -, der Dummkopf; (plaisanterie) plump. [lärmel.]

Lourdaut, e, s. der Tölpel, Bauern; Lourderie, f. fa. die Tölperei, der Tölpelstreich.

Louvain, Gg. Löwen, n.

Louve, f. die Wölfin.

Louvet, m. dim. c. louveteau.

Louvet, te, a. Ma. Wölfsgrau.

Louveteau, m. dim. das Wölfschen.

Louvoyer, m. Mar. lauren.

Louvre, m. (à Paris) das Louvre.

Loyal, e, a. (vin) ächt, unverfälscht. (poids) richtig; Pra. rechtmäßig; fg: bieder, rechtlich. [Zeit.]

Loauté, f. die Biederkeit, Redlichkeit; Loyer, m. die Miete, Haus-M., der Hauszins; 2. (d'un ouvrier) der Lohn.

Lubie, f. fa. sonderbarer, narrischer Lubricité, f. die Geilheit. [Einschl.]

Lubrique, a. 2. (homme, regard) unzüchtig.

Luc, m. (np.) Lukas, m.

Lucarne, f. Arc. das Dachfenster.

Lucide, a. intervalle -, (d'un fou) z helle Zwischenzeit.

Lucques, Gg. Lucca, n. [fisch.]

Lucquois, se, s. a. Lucceser, inn; lucher

Lucratif, ve, a. (emploi) einträglich.

Lucre, m. der Gewinn, Nutzen.

Lucette, f. An. das Lappchen.

Lucur, f. der Schein, Schimmer.

Lugubre, a. (ton) traurig, trübselig.

Luire, vn. (pt. du soleil) scheitern; (pt. d'une bougie) leuchten; (on voit) - les épées, die z blinken, schimmern.

Luisant, m. (d'une étoffe) der Glanz, Schimmer; 2. -, c. a. leuchtend, schimmernd, it. glänzend.

Lumière, f. das Licht; 2. (d'un fusil) das Zündloch; 3. fg: die Erkenntnis, Einsicht.

Lumignon, m. die Schnuppe, Licht-E.

Luminaire, m. Ecr. das Licht; 2. co l. die Beleuchtung, Kirchen-B.

Lumineux, se, a. (corps) leuchtend;

fg: (esprit) heß; (vérité) einleuchtend.
 Lunaire, a. den Mond betreffend; an-
 née —, das Mondenjahr.
 Lunaison, f. die Mondswandlung.
 Lunatique, s. a. der, die Mondsuch-
 tige; mondsüchtig.
 Lundi, m. Montag, m.
 Lune, f. der Mond; Poë. der Monat.
 Lunetier, ere, ou —ttier, ère, s. Brill-
 lenmacher, inn; it. Brillenbändler, inn.
 Lunette, f. das Augenglas, Ferng.;
 2. pl. des —, une paire de —, eine Brille;
 — d'approche, das Fernrohr.
 Lusace, f. Gg. die Lausitz.
 Lustre, m. (d'une étoffe) der Glanz;
 fg: sp. Gl., das Ansehen; Am. der
 Kronleuchter. [den Glanz geben.
 Lustrer, (une étoffe) glänzen; einem
 Lut, m. Chi. der Kitt.
 Lute, f. das Lesen.
 Luter, (une vase) Chi. verkitten.
 Luth, m. die Laute.
 Luthéranisme, m. das Lutherthum.
 Luthérien, ne, s. a. Lutheraner, inn;
 lutherisch.
 Luthier, m. der Lautenmacher.
 Lutin, m. der Poltergeist, Kobold.
 Lutiner qn, fa. einen quälen; 2. vn.
 poltern, rumoren.
 Lutrin, m. hn. das Chorpult, Singsp.
 Lutte, f. Gv. das Ringen; fg: — (des
 factions) der Kampf.
 Lutter, vn. ringen; fg: — contre la
 tempête, les slots, mit dem r. kämpfen.
 Lutteur, m. der Ringler.
 Luxation, f. Chir. die Verrenkung.
 Luxe, m. der Prachtaufwand, Luxus.
 Luxer, Chir. verrenken, ausrenken.
 Luxurier, va. im Ueberfluß schweigen.
 Luxurieux, se, a. (pers., pensée) 2)
 unzüchtig.
 Lycée, m. Ant. Hm. das Lyceum.
 Lymphe, f. An. die Lymphe, das Blut.
 Lynx, m. hn. der Luchs. [wasser.
 Lyre, f. die Leier.
 Lyrique, a. (vers, poète, genre) lyrisch.

M.

M, m. das M.
 Macaron, m. die Makarone.
 Macération, f. Phar. 2 das Einweichen,
 Weizen; Dév. (de la chair), die Kasteiung.
 Macérer, Phar. 2 (une plante dans du
 vin) einweichen; Dév. (son corps) 2 a.
 stein, freuzigen, abtöden.
 Mâchefer (fer), m. der Hammerschlag.
 Mâchelière, ou dent —, f. der Backen-
 zahn, Stockzahn.
 Mâcher, fauen, zerfauen.
 Mâcheur, se, s. Kauer, inn.
 Machinal, e, a. (mouvement) 2) ma-
 schinenmäßig. [stifter.
 Machinateur, m. (d'un crime) der An-

Machination

Machination, f. geheimer Anschlag;
 der Umtrieb.
 Machine, f. die Maschine, das Kunst-
 getriebe, Triebwerk; fg: der Kunstgriff,
 die Triebfeder.
 Machiner, (une trahison) ansetzen,
 anstiften; (la perte de qn) auf 2 aus-
 geben.
 Machiniste, m. der Maschinenmeister.
 Mâchoire, f. der Kinnbacken, die Kade.
 Macis, m. die Muskatblüthe.
 Maçon, m. der Maurer.
 Maçonage, m. die Maurerarbeit.
 Maçonner, mauern; (une fenêtre)
 ver-m., zum.
 Maçonnerie, f. die Maurerarbeit, das
 Mauerwerk; 2. (tribunal) das Baugericht; 3.
 Hm. die Freimaurerei.
 Macque, f. Econ. die Breche, Hanf-b.
 Macquer (kér), (le chanvre) brechen.
 Maculature, f. Im. Lib. der Schmutz-
 bogen, das Papier.
 Macule, f. der Flecken, Schmutz-f.
 Maculer, va. beschmutzen; it. vn. Im.
 Rel. abschmutzen.
 Madame, pl. mesdames, f. die Frau,
 gnädige Frau; mesdames N., .. vos seurs,
 die Frau N. Ihre Frau Schwestern.
 Madelaine, ou Magdeleine, f. (ap.)
 Magdalene, f.
 Madelon, f. (np.) dim. Lenchen, n.
 Mademoiselle, pl. mesdemoiselles, f.
 die Jungfer, das Fräulein, gnädiges F.;
 mesd. N., mesd. vos seurs, Fräulein N.,
 Ihre Fräulein Schwestern.
 Madré, ée, a. pu. gemasert; fg: schlau,
 verschmigt. [Bohle, Diel.
 Madrier, m. Hy. 2 die starke eichene
 Madrigal, pl. —gaux, m. Poë. das
 Madrigal. [Flecken, Mafern, pl.
 Madrure, f. (de qs ani., de cert. bois)
 Maslé, ée, a. fa. hausbäckig, pausbäckig.
 Magasin, m. die Niederlage, das Ma-
 gazin, das Waarenlager 2; 2. der Wor-
 rath; (d'un libraire) das Lager; 3.
 (d'une diligence) der Postwagenkorb,
 Kutschenkorb.
 Mage, m. der Magier.
 Magicien, ne, s. Zauberer, inn.
 Magie, f. die Zauberei; fg: der Zauber.
 Magique, a. zauberisch, magisch.
 Magister, m. der Schulmeister.
 Magistral, e, a. schulmeisterlich.
 Magistrat, m. der Beamte; 2. der
 Magistrat, die Ortsobrigkeit.
 Magistrature, f. das Richteramt; 2.
 die Amtsführung; 3. der Richterstand.
 Magnanime, a. (prince, action) 2) groß-
 müthig, edelmüthig.
 Magnanimité, f. die Großmuth, Hoch-
 herzigkeit, der Edelmut.
 Magnétique, a. magnetisch.
 Magnétiser, (un malade) magnetisiren.
 Magnétisme, m. Phy. die magnetische
 Kraft, der Magnetismus.
 Magnificence, f. (qualité) die Pracht,
 Pracht.

Prachtliebe.

Magnifique, a. (prince z) prächtig; bünd; 2. (pc.) prächtig, herrlich.

Mahométan, e, s. a. Mahometaner, inn; mahometanisch. [Mahomets.]

Mahométisme, m. die Lehre, Religion Mai, m. der Mai; 2. der Maibaum, die Maie, II. —, f. Boul. die Backmulde.

Maigre, m. das Magere. II. —, a. (ps.) mager, hager; (pays) unergiebig; fg: sa. (sujet) unerheblich, unfruchtbar; (réception) kalt, trocken; Cath. jour —, der Fasttag; repas —, Fastenspeisen, pl; das Fastenessen. III. —, adl. faire —, mager —, fasten, kein Fleisch essen.

Maigret, te, Maigret, te, a. fa. ein wenig mager. [Hagerkeit.]

Maigreux, f. (de qn z) die Magerkeit, Maigrir, vn. mager werden, abnehmen, abfallen.

Mail, (lm) m. das Laufspiel, Maillespiel; die Kolbbahn, Maillebahn. [sche.]

Maille, (lm.) f. (d'un filet z) die Mas; Mailleur, (lm.) va. (un filet, un treillage) stricken; (de la batiste) klopfen; (le lin) fl. II. vn. Ch. (ces perdreaux)

maillent, bekommen Flecken.

Maillet (l), m. der Schlägel, Bläuel.

Maillet (l), m. das Bickelzeug; enfant en —, au —, das Bickelkind.

Main, f. die Hand; fg: donner la — à qn, einem die rechte Hand, den Ehrenplatz lassen; être, en être aux —, handgemein seyn; faire — basse, niedermachen; 2. die Handschrift; 3. fa. il est à deux —, er ist zu allerlei zu gebrauchen; 4. Jeu. die Vorhand; Pap. une — (de papier) ein Buch Papier; II. — d'œuvre, f. sp. der Macherlohn; die Arbeit; — forte, die Mannschaft, bewaffnete M.; — levée, die Aufhebung des gerichtlichen Beschlags.

Maint, e, a. mancher, manche, manches.

Maintenant, ad. jetzt, gegenwärtig.

Maintenir, halten, zusammenh., erh.; (l'ordre, la justice z) handhaben; 2. — qc, er. behaupten.

Maintien, m. (de la discipline z) die Erhaltung, Aufrechterhaltung; (des lois) die Handhabung, E.; 2. (de qn) die Haltung, der Anstand.

Maire, m. der Maire, Schuttheis.

Mairie, f. die Mairwürde; 2. die Mairie.

Mais, ci, aber, allein; 2. sondern; 3. m. das Aber.

Mais, m. Bo. z, c. blé de Turquie.

Maison, f. das Haus, Wohnh.; die H-haltung, H-bienerschaft, das H-wesen; les petites —, das Irrenh.; — de ville, das Stadth., Rathsh.; 2. das H., die Familie; 3. la — du roi, der Hofstaat des Königs; it. die Leibwache; 4. das königliche Haus, die Prinzen vom Gebüte.

Maisonnette, f. dim. das Häuschen.

Maitre, m. der Herr, Meister; 2. M., Lehrer; — d'écriture, ou à écrire, der

Schreibm.; 3. Écol. — des arts, der Magister; 4. — d'hôtel, der Haushofmeister.

Maitresse, f. die Frau, Herrschaft, Gebieterinn; (d'un bien z) die Besitzerinn; 2. die Geliebte.

Maitrise, f. das Meisterrecht.

Maitriser, (qn, un pays) meistern, be-m., bezwingen, über z herrschen; (ses passions) beherrschen.

Majesté, f. (des rois z) die Majestät; 2. (pc.) die M., das Große; Votre —, Eure, Ihre M. [jesütsch.]

Majestueux, se, a. (air, port z) maj.

Majeur, e, a. mündig, volljährig; 2. überwiegend; la — e partie des habitants, der größte Theil der z. Mu. (ton, mode) —, harter z; II. — e, f. Lo. der Bordersak, Oberst.

Major, m. der Major, Oberstwachmeister; — général, Generalm.; 2. a. état —, der Generalfstab; chirurgien —, fourrier —, der Regimentsarzt, furrier; sergent —, der Feldwebel.

Majorat, m. das Majorat.

Majordôme, m. (à Rome, en Esp. z) der Haushofmeister, Oberh.

Majorité, f. die Mündigkeit, Volljährigkeit; 2. Mil. die Majorsstelle; 3. la — (des votans z) die Mehrheit der z.

Majuscule, f. a. Gr., ou lettre —, der Hauptbuchstabe.

Mal, pl. maux, m. das Böse, Schlimme; 2. das B., Paster; 3. das Uebel, der Schmerz; — de tête, das Kopfschmerz; 4. der Schade, Verlust; 5. das Elend, Unglück; II —, ad. übel, schlimm, schlecht; — fait, ungestaltet; être — avec qn, mit einem nicht gut stehen. [die Kranke.]

Malade, a. krank; II. s. le, la —, der, Maladie, f. die Krankheit; — du pays, das Heimweh; la — du jeu, die Spielsucht.

Maladif, ve, a. fränklich.

Mal-adresse, f. (d'un ouvrier z) die Ungeschicklichkeit; fg: (de qn) der Unversand. [ungeschickt.]

Mal-adroit, e, s. a. der, die Ungeschickte;

Mal-aise, m. das Ungemach, die Unbehaglichkeit.

Mal-aisé, ée, a. (à faire z) schwer zu z; 2. unbecquem, ungemächlich; 3. der eingeschränkt leben muß. [rechter Zeit.]

Mal-à-propos, ad. ungeschickt, zu un-

Malart, m. wilder Entsch.

Mal-avisé, ée, s. a. der, die Unbedachtsame, Unverständige; unbedachtsam, un-

verständig.

Mal-content, e, a. mißvergnügt; (de qn, de qc) unzufrieden mit z.

Mâle, m. (ps., des animaux) der Mann; das Männchen, Männlein; 2. a. männlich; fg: (courage) m — ch, mannhaft.

Malédiction, f. der Fluch.

Maléfice, m. die Vergiftung, Bezauberung, Zauberei.

Maléficié, ée, a. fa. siech, anzehrend.

Mal-entendu, m. der Mißverständnis;

2. das Betsehen, die Irrung.

Malfacon, f. fa. (dans q. ouvrage) der Fehler; fg: der Betrug.

Malfaire, vn. Uebels, Böses thun.

Malfaisance, f. die Bössartigkeit, Bössheit.

Malfaisant, e, a. (esprit, humeur) bössartig, böshäft; 2. (pc.) schädlich, ungesund. [thäter.

Malfaitour, m. der Uebelthäter, Missethäter.

Malgracieux, se, a. fa. (réponse) unfreundlich, unhöflich.

Malgré, pré. (moi) wider (meinen) Willen; 2. -ge, einer Sache ungeachtet, trotz einer S.

Malhabile, a. unverständlich, ungeschickt.

Malhabileté, f. die Ungeschicklichkeit.

Malheur, m. das Unglück; 2. der Unfall; 3. -à qu, sur qn, i. wehe dem! 4. par -; adl. unglücklicher Weise.

Malheureux, se, s. der, die Unglückliche.

Malheureux, se, a. (ps) unglücklich; 2. (pc) u., unglücklich; 3. unglückbringend; 4. elend, erbärmlich; 5. (valet) schlecht, el.

Malhonnête, a. unanständig; 2. unrechtlich, unredlich; 3. unhöflich, unartig. [rückfisch.

Malhonnêteté, f. die Unanständigkeit, Unrechtheit, Unhöflichkeit.

Malice, f. die Bössheit; 2. die Heimtücke; 3. die muthwilligen Streiche, Schalkheit.

Malicieux, se, a. böshäft, hämisch, Malignité, f. die Bössartigkeit, Bössheit; (de l'antimoine, de l'air) die Schädlichkeit; (du sort) die Ungunst.

Malin, ligne, a. (discours, souris) böshäft, hämisch; volonté maligne, der böse Wille; 2. (pc.) bössartig, schändlich. Malintentionné, ée, a. übelgesinnt, bösswillig.

Malitorne, s. a. fa. der Tölpel; tölpisch.

Malle, f. das Felleisen; 2. das Postfelleisen; die Briefpost; 3. (d'un colporteur) das Waarenbündel, Käschen.

Malcoïe, f. An. der Knochen, Fußkn.

Mallier, m. das Felleisensperd, Briefpostspferd; it. das Gabelspferd an einer Postkalesche. [hart mitnehmen.

Malmener qn, einen übel behandeln. Malotru, e, s. die Ungestalt, ungestaltete Person. [schmähig; (enfant) unr.

Malpropre, a. (habit) unreinlich, Malpropreté, f. die Unreinlichkeit, Unsauberkeit. [nicht gesund.

Malsain, e, a. ungesund; (enfant) unr.

Malsçant, c, a. unanständig, unschicklich.

Malt, m. Bra. das Malz. [lich.

Maltôtier, m. der Bauernpfadler.

Maltraiter qn, einen mißhandeln; -qn de paroles, einem grob begegnen; 2. -qn, einem Unrecht thun.

Malveillance, (lm) f. vl. der böse Wille; die Ungunst.

Malveillant, (lm) m. vl. der Uebelwollende; it. a. -, e, a. übelwollend, bösswillig.

Malversation, f. die Betrunkenheit,

der Unterschleif.

Malverser, vn. Unterschleife begehen. Malvoisie, f. Com. der Malvaster, Malwein.

Malvoulu, e, a. übelgelitten, verhasst.

Maman, f. fa. die Mama.

Mamelle, f. die Brust; enfant à la -, der Säugling.

Mamelon, m. die Barge, Brust; w.; (à la langue) die Zungenw.

M'amie, ou mamie, f. fa. mein Kind, Herzchen.

Manant, m. Pra. (d'un village) der Inasse; 2. der Bauer, Grobian.

Manche, m. (d'une cognée) der Stiel, das Heft; (d'une lancette) der Griff; (d'un luth) der Gr., Hals; II. -, f. (d'un habit) der Ärmel; 2. Gg. la -, der Canal; it. (pv. d'Esp.) Mancha, n.

Manchester, m. Com. der Manchester, (Zug). [stette.

Manchette, f. die Halskrause, Manchon, m. der Ruff, Stanch.

Manchot, e, a. einarmig, händig; il est - de la main droite, er kann die rechte Hand nicht brauchen, hat die r. h. verloren.

Mandant, m. Jur. der Vollmachtgeber. Mandat, m. Jur. die Vollmacht; 2. Fin. die Anweisung; 3. das Mandat.

Mandataire, m. der Bevollmächtigte. Mandement, m. die Verordnung; 2. Fin. die Anweisung.

Mander, (qc à qn) melden, schreiben, berichten; 2. -qn, einen berufen, kommen lassen.

Mandrier, m. der Korbmacher, Flechter. Manducation, f. Th. (du corps de J. C. dans l'eucharistie) der Genuß des c.

Manège, m. die Reitschule, Schule; die Reithahn; fg: -de qn, die Gänge; it. die Handlungsweise.

Manes, f. pl. der Schatten, der Geist, die Seele der Verstorbenen.

Mangeable, a. essbar. Mangeaille, (lm) f. (pour la volaille) das Futter.

Mangeoire, f. die Krippe, Pferdest.

Manger, (ps.) essen; (pt. d'animaux) fressen; -qn de caresses, einen vor Liebe aufst.; -l'ordre, einen Auftrag vernachlässigen; 2. - (son bien) durchbringen, verschwenden; (cette forge) -bien du bois z, frist viel Holz z; -ses mots, sein; Worte verschlucken; 3. v. essen, speisen; II. -, m. das Essen, die Speise. [Fresser.

Mangeur, se, s. Esser, inn; po. der Mangeure, f. der Graf, verkrenene Fleck.

Maniable, a. (métal, cuir) geschmeidig; (marteau) handlich; fg: (homme, esprit) g., lenksam. [wahnfinnig.

Maniaque, s. a. der, die Wahnfinnige. Manie, f. der Wahnfinn; 2. die Sucht, Wuth; la - du jeu, die Spielsucht.

Maniement, m. (d'un drap) das An-

föhlen, Besf.; 2. (d'un membre τ) die Bewegung; 3. (des armes) die Führung, das Ererziren; fg. (des esprits) das Lenken, Bearbeiten; (des affaires) die Führung, Beforgung.

Manier, (un drap, τ) anföhlen, besf.; (des hardes) in die Hand nehmen; Boul. (la pâte) bearbeiten, kneten; Es. (les armes, l'épée τ) führen, mit τ umzugehen wissen; Jeu. (une raquette) handhaben; Ma. (un cheval) kunstmäßig lenken, regiren; Fin. (les deniers de l'état) verwalten, unter den Händen h.; fg. (les affaires publiques) führen, leiten; (les esprits) lenken; bien — (un sujet) gut behandeln.

Manière, f. die Art, Weise, Manier; (de penser) die Denkart; 2. die Kunstlei; 3. pl. (ps.) das Betragen, Benehmen, die Manieren; II. de — que, adl. so daß; III. par — d'entretien, adl. im Gespräche, gesprächsweise.

Maniéré, ée, a. (auteur, style) geziert, gekünstelt; Pt. (figure τ) gezwungen.

Manifestation, f. Re. (du verbe) die Offenbarung; 2. (de ses sentiments τ) die Äußerung.

Manifeste, m. das Manifest; 2. —, a. (vérité, principe τ) offenbar, weltkundig.

Manifeste, f. Chit., Phar. die Behandlung, das Verfahren.

Manivelle, f. Td. die Kurbel, Kurbel.

Manne, f. das Manna; 2. langer Korb.

Mannequin, m. der Korb, Trage-K.; Pt. Sc. der Gliedermann.

Manœuvre, m. der Handlanger, Arbeiter; fg. der Handwerksmann. II. f. Mar. das Tauwerk; it. die Wendung, das Manöver; fg. ord. mp. das Verfahren.

Manœuvrer, vn. Mar. manœuvrieren, Bewegungen machen; Mil. man., V. machen lassen; fg. ord. mp. eine Sache einleiten, betreiben.

Manoir, m. Pa. Poé. fa. v. die Wohnung, Behausung. [Löhner.

Manouvrier, m. der Handarbeiter, Tagelöhner.

Manque, m. (d'argent τ) der Mangel an τ ; le — de foi, de parole, die Wortbrüchigkeit; 2. — de, adl. aus M.; — de mémoire, aus Vergesslichkeit.

Manquement, m. de foi, c. manque; — de respect, die Beiseitsetzung der Ehrerbietung; 2. der Fehler, Unterlassungsfehler.

Manquer, (qn, qc) verfehlen; (une occasion) versäumen; Ch. (un lièvre τ) fehlen, nicht treffen; (ouvrage) — é, mangelhaft; (projet) — é, fehlgeschlagen, verunglückt. II. vn. Fehler machen; Ch. τ (son fusil) a — é, hat versagt; 2. — d'argent τ , kein Geld τ haben; 3. — de foi,

de parole, wortbrüchig seyn; — à qn, einem τ entstehen; — à qc, et. unterlassen, es an et. mangeln lassen; it. fehlen; 4. — à qn, sich gegen einen vergehen; (à son devoir) seine τ verlegen; 5. (les forces, it. les jambes) lui manquer, verlassen ihn; les vignes τ ont — é, der Wein τ ist nicht gerathen; fa. (le pied) lui a — é, glitt ihm aus; Com. —, falliren; 6. — de τ , auf dem Punkte seyn zu τ ; il a — é de périr, es hat nicht viel gefehlt, so wäre er nun's Leben gekommen.

Mansarde, f. Arc. id. gebrochenes Dach.

Manteau, m. der Mantel.

Mantelet, m. (de femme, d'évêque) das Mäntelchen.

Manteline, f. das Weibermäntelchen.

Mantonnet, m. Arc. Ser. τ) der Wandhaken, Schließh.

Manuel, m. das Handbuch; 2. —, le, a. Hands; ouvrage —, die Handarbeit.

Manuellement, ad. (recevoir qc) aus der Hand; (donner qc) in die H.

Manufacture, f. die Manufaktur, Fabrik, it. M.-arbeit, waare. [ven.

Manufacturer, va. verfertigen, fabriji;

Manufacturier, m. der Fabrikant; 2. der Manufakturarbeiter.

Manuscrit, e, a. (document, ouvrage τ) handschriftlich; 2. m. die Handschrift.

Mappemonde, f. die Weltkarte.

Maquereau, m. hn. die Makrele; 2. —, r-elle, f. mp. Kuppler, inn.

Maquereillage, m. mp. das Kupplerhandwerk, die Kupperei.

Maquignon, m. mp. der Pferdehändler, it. Pferdeamäler; fg. fa. ord. mp. der Wäkler, Kuppler; — nage, m. der Pferdehändler; fg. fa. die Durchstecherei, Mausesterei; — uer, Mausesterei treiben; fg. fa. mp. den Wäkler, Kuppler machen.

Marais, m. der Sumpf, Morast; das Moor; 2. Jar. das Garteland, Krautl.

Marasme, m. die Abzehrung, Ausz.

Marâtre, f. die Stiefmutter; ext. die Stiefmutter. [Epikbubinn.

Maraud, e, s. Schurke, Epikbube.

Maraud, f. Gu. das Plündern, Marodiren; — r, vn. marodiren; — ur, m. der Landstreifer, Vagabünder.

Marbre, m. der Marmor; fg. (cœur) de —, von Stein; Phar., Pt. der Präparatstein, Reißst.

Marbrer, (le papier τ) marmorieren.

Marbrier, f. der Marmorbrüch.

Marbrure, f. der Marmor; 2. die Marmorirung.

Mar, m. (np.) Markus; II. —, Com. (poids) die Mark; 2. die Drescher, Traber, der Sak; — de café, der Kaffeesak.

Marcassin, m. Ch. der Frischling.

Marchand, e, s. Kaufmann, K.-frau; der Handelsmann; 2. der Käufer, Kunde; II. a. (blé &) kaufrecht; prix —, der Kaufmannspreis; place —, der Handelsplatz; ville —, die Handelsstadt.

Marchander, handeln; — qc, um et. &; 2. vn. sich bedenken, unschlüssig seyn.

Marchandise, f. die Waare, Kaufmanns-w.; 2. der Handel, die H.-schaft.

Marche, f. (d'une pers.) der Gang; 2. (des troupes) der Marsch; 3. sg. das Besnehmen, der Gang, Schritt; Arc. die Stufe, Staffel; it. der Schemel, Tritt; Gg. die Mark.

Marché, m. der Markt, it. M.-platz; 2. der Preis, Handel; bon —, wohlfeil.

Marche-pied, m. der Fußtritt, die Bank, der Schemel.

Marcher, vn. gehen, marschiren; 2. — sur qc, auf et. treten; II. —, m. der Gang.

Marcheur, se, s. fa. Fußgänger, inn; bon —, gut zu Fuß.

Marçotte, f. Jar. der Ableger, Absenker, Fächser, das Senkreis; — r, (une branche d'arbre) absenken, ablegen.

Mardi, m. Dienstag.

Mare, f. der Pfuhl, die Psühe, Lache; 2. Vig. die Lache. [(noir) der Moor.

Marécage, m. der Sumpf, Bruch; Marécageux, se, a. sumpfig, moorig;

Maréchal, (ou — ferrant) m. der Schmid, Hufschm.; — expert, der Kurtschm.; Mil. der Marschall; — des logis (d'un régiment &) der Regiments-quartiermeister &; (de l'armée) der General-q.

Marée, f. die Ebbe und Fluth; 2. Com. die Seefische; — fraiche, frische S.

Marge, f. Lib. der Rand.

Marginal, e, a. Rands, am Rande geschrieben, gedruckt &; notes — es, Randsanmerkungen.

Margot, ou margoton, f. (np.) dim. Gretchen, Margretchen, n. [Kothlache.

Margouillis, (lm) m. die Mistpfühe, Margrave, s. h. d'Allem. Mark-graf,

gräfinn. [das grafschum.

Margraviat, m. die Mark-grafschaft, Marguerite, f. (np.) Margarethe, f;

fa. Grete, f; Bo. die Maßliebe, Gänseblume. [vorsteher:amt.

Marguillerie, (-ghi-ly-) f. das Kirchen-Marguillier, (-ghi-) m. der Kirchen-

vorsteher, pfleger. [Eheg.

Mari, m. der Mann, Ehem., Gatte, Mariable, a. mannbar.

Mariage, m. die Ehe, Heirath; der Ehestand; 2. die Hochzeit; 3. das Heirathsgut.

Marie, f. (np.) Maria.

Marié, ée, s. der, die Vermählte, Ges- traute; der Bräutigam, die Braut.

Marier, (à qn) trauen; 2. (sa fille &) à qn, an einen verheirathen; se — richement, reich heirathen. [inn.

Marieur, se, s. fa. gp. Heiraths-stifter, Marin, m. der Seemann; pl. die Leute;

2. —, e, a. Sees, Meers; veau & —, das

Sees-kalb.

Marinade, f. Cui. das marinirte Ge-

Marine, f. (art &) das Gewesen; 2. die Seemacht, Marine; 3. die Seeküste;

4. der Seegeschmack, Seegeruch.

Mariner, (du poisson, un poulet, des légumes &) mariniren, einsäuern; (thé &) —, vom Seewasser verborben.

Marinier, m. der Seemann.

Marionette, f. die Puppe, Schau-p., Marionette; aller aux —, in das P-n-

spiel gehen; sg. fa. —, die Drathpuppe.

Marital, e, a. Pra. dem Ehemann zu-

stehend, gebührend; affection —, eheliche Liebe.

Maritime, a. Sees; an der See liegend, auf die See Bezug habend; place —, der Seeplatz.

Marjolaine, f. Bo. der Majoran.

Marmaille, (lm) f. fa. coll. die Kinder, der K.-schwarm.

Marmelade, f. das Mus, Obst-mus; Cui. & (cela est) en —, zu Brei zerstoht;

sg. fa. (la tasse &) en —, in tausend Stücke zerbrochen. [shafen.

Marmite, f. (metallener Fleisch-topf, Marmiton, m. der Küchenjunge.

Marmot, m. hn. die Meerkatze; 2. die Frazensfigur, das bild.

Marmotte, f. hn. das Murmeltier.

Marmotter, va. vn. fa. murmeln.

Marmouset, m. die Frazze, das F.-bild.

Marne, f. der Mergel, die M.-erde.

Marner, (un champ) mergeln; 2. vn. (pt. de la mer) zurücktreten.

Marneron, m. der Mergelgräber.

Marneux, se, a. mergelig.

Marnière, f. die Mergelgrube.

Maroc, m. Gg. Marock, n.

Maroquin, m. der Saffian.

Marotte, f. die Narren-kolbe, skappe, Schellenkappe; sg. die Narrheit, das

Stedenpferd. [mel.

Maroûle, m. mp. der Schlingel, Lüm;

Marquant, e, ausgezeichnet; trait —, hervorstechender Zug; personne —, aus-

gezeichnete, angesehene Person.

Marque, f. das Zeichen; 2. der Stemp-

pel; 3. die Spur, das Mahl; (d'une blessure) die Narbe; 4. das Abzeichen; — s d'honneur, das Ehrenz.; 5. das Denkz.,

Werkz.; 6. die Marke, Spiel-m.; 7. das Anz., Merkmal; 8. Mo. das Gepräge.

Marquer, (des chevaux, des moutons, du linge) zeichnen; (l'étain, la vaisselle &) stempeln; bezeichnen; (un champ) aus-

stechen, abst.; 2. (son discours) — e que &, verräth &; 3. — (son amitié &) beweisen, zu erkennen geben; 4. goût — é pour &, entschiedene Neigung zu &; (dessein, intention) — é, ée, deutlich.

Marqueter, stecken; (tulipe) — ée, bun-

gesteckt; Men. — (des meubles) einlegen.

Marqueterie, f. die eingelegte Arbeit.

Marqueur, m. der Stempeler; Bil. & der Aufwärter, Marqueur.

Marquis, m. der Marquis.
 Marquisat, m. das Marquisat.
 Marquise, f. die Marquissin; Gu. die Zeltdecke.
 Marraine, f. die Pathe.
 Marron, m. die (essbare) Kastanie; - d'Indes, die Noßkastanie, wilde K.
 Maronnier, m. Bo. der zahme Kastanienbaum; - d'Inde, der wilde K.
 Marroquin τ , c. maroquin τ .
 Mars, m. der März; s. pl. les -s, das Sommerkorn, Getreide; 3. My. Mars.
 Marteau, m. der Hammer, it. Klopfer; Ser. - de porte, der Thürkfl.
 Martel, m. v. c. *marteau*; avoir - en tête, Unruhe im Kopfe haben; cela lui donna, lui mit - en tête, das machte ihm II. im K.
 Marteler, hämmern. [rösch.
 Martial, e, a. (courage, air τ) krieger.
 Martinet, m. hn. die Schwalbe; 2. Econ. das Handleuchtchen; 3. die Schulgeistel; 4. Forg., Pap. τ , der Hammer.
 Martre, f. hn. derarder; - zibeline, der Zobel. [2. fg. das Opfer.
 Martyr, e, s. Märterer, Märterin;
 Martyre, m. der Märtererstod, die Qual; fg. die Qual, Märter.
 Martyriser τ q, einen martern; fg. peinigen, quälen.
 Martyrologe, m. das Märtererbuch.
 Mascarape, f. die Vermummung; 2. der Maskenball. [männlich.
 Masculin, e, a. (sexe, succession τ)
 Masculinité, f. die Mannheit, das männliche Geschlecht.
 Masque, m. die Larve, Maske; fg. die Larve, der Schein, Deckmantel; 2. -, f. mp. po. die Larve, Fröhe.
 Masquer τ q, so -, (-kér) einen, sich verlarven, verummummen, maskiren; 2. fg. verbergen, bemänteln; 3. (la vue τ) besnehmen, versperren.
 Massacre, m. (de τ q) die Ermordung; das Blutbad; die Niederlage.
 Massacrer τ q, einen ermorden, nieders machen, mekeln; fg. (un pâté τ) beschädigen, verschinden; (un habit τ) verpfuschen.
 Masse, f. die Masse; 2. der Klumpen; 3. der Kolben, Streikf.; it. (en qs cérémonies) der Stab, das Zepter.
 Mâsse, f. Jeu. der Saß, Einfaß.
 Massepain, m. der Marzipan.
 Masser, Jeu. sehen, einsehen.
 Massicot, m. Chi. das Bleigelsb.
 Massier, m. der Zepterträger, Stabtr.
 Massif, m. Arc. die Grundmauer; II. -, ve, a. (mur τ) massiv; 2. Orf. τ geiegen; fg. (ps.) verb. grob, ungeschliffen.
 Massue, f. die Keule.
 Mastic, m. der Mastix; 2. der Kitt.
 Mastiquer, va. (des blocs de marbre τ) kitten, zusammenkitten.
 Measure, f. altes Gebäude.
 Mat, m. Ech. das Matt. II. -, (mat'), -e, a.

matt; (métal) glanzlos; (pain) schwer.
 Mât, m. Mar. der Mast.
 Matamore, m. fa. der Großsprecher; Prähler, it. Schmarozer.
 Matassin, m. der Gaukler; 2. pl. der Gaukelstanz, it. die stänzer, pl.
 Matassiner, vn. Gaukelstänze tanzen, gaukeln. [rosse) der Polster.
 Matelas, m. die Matraße; (d'un car-
 Matelasser, (un carrosse) polstern, auspolstern.
 Matelassier, m. der Matrazenmacher.
 Matelot, m. der Matrose, Bootsknecht.
 Matelotage, m. der Matrosensold, Lohn. [der stanz.
 Matelote, f. das Matrosengericht; 2.
 Mater τ q, Ech. einen matt machen; fg. einen abmatten; it. einen nieder, schlagen, demüthigen.
 Mâter, (un vais.) bemasten.
 Matériau, pl. (pour bâtir τ) Mate-
 rialien, Bau-M., pl; (d'une histoire τ)
 die M., der Stoff. [grob, plump.
 Matériel, le, a. (être τ) körperlich; 2.
 Maternel, le, a. (amour τ) mütterlich.
 Maternité, f. die Mutterchaft.
 Mathématicien, m. der Mathematiker.
 Mathématique, f. die Mathematik. II.
 a. (calcul) mathematisch.
 Mathias, Ecr. ord. Mathieu, m. (np.)
 Mathias, m.
 Matière, f. der Stoff, Zeug, die Ma-
 terie; table des -s, das Sachregister,
 Inhaltsverzeichnis. II. en -, adl. in
 Sachen, anlangend.
 Matin, m. der Morgen; de bon -, de
 grand -, M.-s früh, sehr früh. II. ad.
 früh, (des Morgens).
 Mâtin, e, s. Bauerhund, Schäferh.,
 Hofh., Fleischerh., hündinn.
 Matinal, e, a. der, die früh auf ist, auf-
 steht; Poë. l'aube -e, die Morgenröthe.
 Matinée, f. der Morgen, Vormittag;
 fa. (dormir) la grasse -, bis an den hel-
 len, lichten Tag.
 Matines, f. pl. die Mette, Früh-M.;
 iro. les - parisiennes, die Bluthochzeit.
 Matineux, se, a. früh aufstehend.
 Matir, (de l'or τ) matt machen.
 Matois, e, s. a. fa. Schlaupf; schlau.
 Matou, m. der Kater. [verschmizt.
 Matrice, f. die Mutter, Gebärmutter;
 Mètr. das Probegewicht, die Eichelle,
 der Stab; 2. af. couleur -, die Urfarbe.
 Matricule, f. die Liste, Matrifel; 2.
 der Einschreibeschein.
 Matrimonial, e, a. ehelich; cas -, der
 Ehefall; cause -e, die Ehefache.
 Matrone, f. die (römische) Matrone.
 Maturation, f. (des fruits) die Zeiti-
 gung. [Bemasten.
 Mâtüre, f. Mar. das Mastwerk; 2. das
 Maturité, f. (d'un fruit) die Zeitigung,
 Reife.
 Maudire τ q, qc, einem, auf einen fluchen,
 etwas verfluchen, verwünschen.

Maudisson, m. fa. der Fluch.
Maurice, m. (np.) Moris, m. [leum].
Mausolée, m. das Grabmal, Mausoleum.
Maussade, a. widerlich, widerwärtig; (habit τ) geschmacklos; 2. ungeschickt, tölpisch; —rie, f. die Widerlichkeit.
Mauvais, m. das Schlechte. II. ad. sentir —. übel riechen; il fait —. es ist schlechtes Wetter. III. —, e, a. (pain, repas τ) schlecht; (visage) böse; — renom) übler Ruf; 2. schädlich, nachtheilig; 3. schlecht, schlimm.
Maxime, f. der Grundsatz, die Maxime.
Maximum, m. Math. höchster Grad; Com. höchster Preis.
Mayence, Gg. Mainz, n.
Mazette, f. die Nöhre, Schind-M.; fg: mp. der Stämper.
Me, pro. mich, mir.
Mécanicien, m. der Mechaniker.
Mécanique, f. die Mechanik, das Maschinenwesen; 2. (du corps τ) die Einrichtung, der Bau. II. a. mechanisch.
Mécanisme, m. (d'un corps τ) der Bau, Mechanismus, die Einrichtung.
Méchanceté, f. (de qn, de son caractère τ) die Bosheit; 2. die Schlechtigkeit, das Bösenstück; 3. (d'un enfant) die Unart; 4. die Schelmerei, Pöffen, pl.
Méchant, m. der Böse. II. —, e, a. schlecht, elend; 2. schelmisch, sehr unartig.
Mèche, f. (d'un cierge τ) der Docht; 2. der Zunder; Art. τ die Lunte; (d'un vilobrequin τ) das Bohrerisen, die Spitze.
Mécher, (un tonneau) schwefeln.
Mécompte, m. der Verstoß im Rechnen, der Rechnungsfehler. [irren.]
Mécompter, sich verrechnen; fg: sich.
Méconnaissable, a. unkenntlich.
Méconnaissant, e, a. unerkennlich, undankbar.
Méconnaître, (qn, qc) verkennen, miskennen; it. nicht mehr kennen.
Mécontent, e, a. unzufrieden, mißvergnügt; 2. pl. les —s, die Mißvergnügten.
Mécontentement, m. das Mißvergnügen, die Unzufriedenheit.
Mécontenter qn, einen unzufrieden, mißvergnügt machen.
Mecque (la), Gg. Mekka, n.
Médaille, (lm.) f. die Denkmünze, Schaumünze, Gedächtnismünze.
Médailleur, (lm.) m. der Medailleur od. Münzstecher. [das Kästchen].
Médailleur, (lm.) m. der Münzschrank.
Médailleur, (lm.) m. große Denk- oder Schaumünze.
Médecin, m. der Arzt.
Médecine, f. die Arzneikunde, Wissenschaft, Heilk.; 2. die Arznei.
Médeciner qn, fa. einem Arzneien geben; se —, A. einnehmen.
Médiat, e, a. mittelbar.
Médiateur, trice, s. Mittler, Vermittler, inn; die Mittelsperson.

Médiation, f. die Vermittlung.
Médical, e, a. zur Arznei gehörig.
Médicament, m. die Arznei, das Arzneimittel.
Médicament qn, einem Arzneien geben, verordnen; se —, Arzneien nehmen.
Médicinal, e, a. medicinisch.
Médiocre, a. (vin, chère τ) mittelmäßig, schlecht, gering.
Médiocrité, f. die Mittelmäßigkeit; Mor. das Mittelmaß.
Médire, vn. ir. übel nachreden, lästern; (de qn, einem).
Médisance, f. das Lästern, die Lästerei; 2. die Verläumdung. [lüchzig].
Médisant, e, s. a. Lästler, inn; lästet.
Méditatif, ve, a. (esprit τ) nachdenkend, tiefdenkend. [sinnen, die Betrachtung].
Méditation, f. das Nachdenken, Nachsinnen.
Méditer qc, auf etwas denken, sinnen; über etwas nachd., nachs.; 2. vn. nachd., nachs.; (sur qc, über etwas).
Méditerrané, ée, a. mittelländisch; mer —ée, abs. la —ée, das m-e Meer, Mittelmeer.
Méfiance, f. das Mißtrauen. [felmeer].
Méfiant, e, a. (homme, esprit τ) mißtraulich.
Méfier de qn, einem mißtrauen.
Mégarde, f. par —, adl. aus Unachtsamkeit. [berei].
Mégis, Mégisserie, f. die Weißgerberei.
Mégissier, m. der Weißgerber.
Meilleur, e, a. besser; le —, la —e, der, die, das Beste.
Mein, m. Gg. der Main.
Mélancolie, f. die Schwarzgallsucht, Schwermuth, Melancolie; 2. der Trübsinn, die Schwermuth.
Mélancolique, a. schwermüthig, trübsinnig; 2. traurig. II. m. der S-e, T-e.
Mélange, m. die Mischung, Vermischung, das Gemisch.
Mélanger, mischen, vermischen.
Mélangé, f. der Zuckersirup.
Mêle, f. Gu. das Handgemenge, Schlachtgetümmel; fg: fa. der Wortwechsel, Streit.
Méler, mengen, vermischen, mischen; (des livres) unter einander werfen; (des échevaux) unter einander wirren, vermischen; se — dans la foule, sich in den Haufen mischen; (une serrure) verdrehen; (qn dans une affaire) verwickeln; se — de qc, sich mit etwas abgeben, beschäftigen.
Mélie, f. die Weisse, Gefang-B.; die Melodie. [klingend, melodisch].
Mélieux, se, a. (son, chant τ) wohlklingend, melodisch.
Melon, m. f. Bo. die Melone.
Melonier, m. der Melonenhändler.
Melonnière, f. das Melonenland, beert.
Membrane, f. An. das Häutchen.
Membraneux, se, a. An. häutig.
Membre, m. das Glied; fg: (d'une société) Gl., Mit-Gl.
Membre, e, a. fa. (homme τ) grob-gliederig, starkgliederig.

Membrure, f. Men. der Rahmen; Com. das Kastenmaß; der Rahmen.

Même, a. derselbe, dieselbe, dasselbe; eben;d.; der, die, das nämliche; einerlei; II. ad. sogar, selbst, auch; III. à —, adl. im Stande.

Mémoire, f. sp. das Gedächtniß, die Erinnerungskraft; 2. das Andenken, die Erinnerung; 3. der Name, Nachruhm. II. m. der Aufsatz, schriftlicher A.; die Denkschrift; 2. Com. die Rechnung, Noz; 3. pl. Denkwürdigkeiten. [dig.]

Mémorable, a. (saint, parole) denkwürd; **Mémorial**, m. pl. —riaux, die Denkschrift, Bittsch., das Memorial.

Menacant, e, a. drohend.

Menace, f. die Drohung.

Menacer, drohen.

Ménage, m. die Haushaltung, Wirthschaft, das Hauswesen; 2. das Haus halten, die Häuslichkeit.

Ménagement, m. die Schonung, Rücksicht, Behutsamkeit; 2. die Sparlichkeit.

Ménager, va. sparen; (son revenu) sparsam mit r umgehen; (sa bourse, ses amis) schonen, behutsam mit r umg.; se —, sich sch.; (sa réputation) in Acht nehmen; (les intérêts de qn) wahrnehmen, auf r bedacht seyn; 2. behutsam, geschickt führen, einleiten; gut besorgen; Thé. (les incidens) gut anordnen, anbringen; 3. (une pension à qn) verschaffen, auswirken; (une entrevue à qn) veranstalten. [haushältig, sparsam.]

Ménager, ère, s. a. Haushalter, inn;

Menagerie, f. der Viehhof; it. Thiergarten.

Mendiant, e, s. a. Bettler, inn; bettelnd.

Mendicité, f. der Bettelstand, Stab; it. die Bettelei. [ernähren.]

Mendier, betteln; — sa vie, sich mit b.

Meneau, m. Arc. das Fensterkreuz.

Ménée, f. mp. der Anschlag, Schlich; die Känke, pl.

Mener, va. führen, anführen; 2. — avec soi, mit sich, bei sich f.; sg. — qn, qc, f., leiten, lenken; la. — mal qn, übel mit einem umgehen; (le bétail) treiben; (se cocher) mène bien, fährt gut.

Ménétrier, m. mp. der Fiedler, Bierf.

Meneur, m. (d'une dame) der Führer; — Cours, Wägenf.; (se cocher est) bon —, ein guter Fuhrmann.

Ménil (-ni), m. das Dorf, der Weiler.

Menotte, f. dim. fa. das Händchen; 2. pl. (d'un prisonnier) die Handscheiben, fesseln, schellen, pl.

Mense, f. das Tafelgeld.

Mensonge, m. die Lüge; Lug und Trug.

Mensonger, ère, a. (esprit) lügenhaft, (discours) lügnereisch, (plaisir) trügerisch.

Mental, e, a. (oraison) innerlich, still.

Menterie, f. fa. die Lüge.

Menteur, se, s. a. Lügner, inn; lügenhaft, lügnereisch; 2. (silence, mine) r.

betrüglisch.

Menthe, f. Bo. die Münze.

Mention, f. die Erwähnung, Meldung.

Mentionner, Pra. erwähnen, melden.

Mentir, lügen.

Menton, m. das Kinn.

Mentor, m. der Führer, Rathgeber, Lehrer, Mentor.

Menu, m. Cui. der Küchensettel. II.

—, e, a. (corps) (schmal, dünn; (homme) rahn; (taille) schlank; (écriture) klein; (pluie, grêle) fein; — es denrées, geringe r; — s plaisirs, das Taschengeld; — o monnaie, die Münze, Scheidemünze.

Menuet, m. Dan. das Menuett.

Menuiserie, f. das Schreinerhandwerk, Tischlerh.; 2. die Schreinerarbeit.

Mennisier, m. der Schreiner, Tischler.

Méphitique, a. Chir. (air) verpestet, verpestend, mephitisch.

Méplat, e, a. halbslach.

Méprendre, irren; se —, sich ir. od. betrügen, sich vergeifen.

Mépris, m. die Verachtung. II. adl. au — des lois, den r zum Trost, mit Hintansetzung der r. [werth.]

Méprisable, a. verächtlich, verachtung;

Méprise, f. der Mißgriff, Irrthum, das Versehen, der Mißverständnis.

Mépriser, (qn, qc) verachten.

Mer, f. das Meer, die See.

Mercantile, a. (style) kaufmännisch.

Mercantille, (lm) f. die Krämerei, der Kram.

Mercenaire, m. der Tagelöhner, Söldling. II. a. travail —, die Lohnarbeit;

métier —, feiltes Gewerbe; soldats, troupes —, Miltchsoldaten r; sg. (ame) feil, eigennützig, niederträchtig.

Mercerie, f. der Kram; K-waaren, f. pl; die Krämerguts; 2. der Kleinhandel.

Merci, f. sp. die Barmherzigkeit, Gnade; 2. der Dank. II. à la — de r, adl. in der Willkür, Preis gegeben, der W. Dr. geg. [Güterk., Hauskr.

Mercier, ère, s. Krämer, inn; 2. Es

Mercredi, m. der Mittwoch, die M-e.

Mercuriale, f. sg. der Berweis; 2. Com. les —s, der Getreidepreissetel.

Mercuriel, le, a. mercurialisch, quecksilberig.

Merde, f. b. der Koth (Dreck, po.).

Merdeux, ae, a. h. dreckig, mit Koth besudelt.

Mère, f. die Mutter; sg. die Ursache, der Anfang; 2. af. — patrie, das M-land; Econ. — goutte, der Vorlaß, Vorlauf; — perle, die Perlenmuschel; eau —, die M-lauge. [Idian.]

Méridien, m. der Mittagskreis, Meri;

Méridienne, f. die Mittagsruhe, der Schlaf; As. die M-linie.

Méridional, e, a. mittäglich, südlich.

Mérisé, f. die Vogelkirsche.

Mérisier, m. der Vogelkirschenbaum

Mérite, m. das Verdienst.

Mériter, (punition, grace, le prix) verdienen; bien — de l'état, sich um den Staat wohl verdient machen. [lich.]
 Méritoire, a. Dév. (œuvre) verdienst-
 Merle, m. die Amsel.
 Merluce, f. der Stöckfisch.
 Merrain, m. Ton. das Daubenholz, Fäsh., Stab.
 Merveille, (lm) f. das Wunder, W.-werk. II. à —, à —, adl. vortrefflich, wunderschön, außerordentlich schön, gut.
 Merveilleux, se, a. wunderbar, bewundernswürth; (esprit) außerordentlich; 2. vortrefflich, vorzüglich. II. m. das Wunderbare, Seltsame; iro. fa. ein vornehmthuender, einbildlicher M.
 Mésalliance, f. die Mißheirath.
 Mésallier, unter seinem Stande verheirathen; 2. ord. se —, mißheirathen, eine Mißheirath thun.
 Mésange, f. hn. die Meise.
 Mésentère, e. An. das Gefröse.
 Mésestime, f. die Geringschätzung.
 Mésesfimer, (qn) mißachten, wenig achten; (un diamant) zu gering schätzen.
 Mésintelligence, f. Mißverständnis, n.
 Mésoffrir, vn. mißbieten, zu wenig bieten (auf eine Waare).
 Mesquin, e, a. knauserig, knickerig, karg, flzig; il a l'air —, er sieht armselig aus; 2. (pc.) färglich, armselig, dürftig; (équpage) elend.
 Mesquinerie, f. die Knausererei, Kargheit.
 Message, m. die Botschaft, der Auftrag.
 Messenger, ère, s. der Bote, die Böttin; fg: Vorboten, pl.
 Messagerie, f. das Botenamt, der Dienst; 2. das Haus, der Wagen.
 Messe, f. Cath. die Messe; grand' —, ou — haute, das Hochamt; petite —, basse —, stille M. [der Uebelstand.]
 Messéance, f. vl. die Ungeziemlichkeit.
 Messéant, e, ord. malséant, e, a. unschicklich, unanständig.
 Messeoir, vn. unschicklich, unanständig seyn, übel anstehen.
 Messie, m. Th. der Messias.
 Messier, m. der Feldhüter, Flurschütz.
 Messin, e, s. a. Gg. von Meß; Meßer, inn; meßisch.
 Messire, m. (titre) id; Herr.
 Mestre-de-camp (mès-), m. der Kavallerie: Oberst; 2. f. la —, die erste Compagnie eines Reiterregiments.
 Mesurable, a. meßbar.
 Mesurage, m. das Messen, Abm., Ausm.; 2. das Meßgeld, it. der Meßerlohn.
 Mesure, f. das Maß; Es. das Lager; Ma. schulgerechter Gang; Mu. der Takt; Poé. das Syllbenmaß; 2. fg. die Maßregel; mettre qn hors de —, einen aus der Fassung bringen; ne point garder de — avec qn, keine Schonung mit einem haben. II. à — que, adl. nach Maßgabe, je nachdem, verhältnißmäßig, so wie.

Mesurer, (un champ) messen, abm.; — au pot, à l'aune, mit der z me.; fg: (sa dépense) à son revenu; nach seinem z einrichten; (ses actions) abm.; (il est touj. sage) et —é, und behutsam.
 Mesureur, m. der Meßer.
 Mésuser, vn. mißbrauchen.
 Métairie, f. die Meierei, das Meiergut, der Hof.
 Métal, m. pl. métaux, das Metall.
 Métallique, a. metallisch. [tallurgie.
 Métallurgie, f. die Hüttenkunde, Me-
 Métallurgique, a. metallurgisch.
 Métamorphose, f. My. die Verwandlung. [gestalten.
 Métamorphoser, va. verwandeln, um-
 Métaphore, f. Rhé. das Bild, die Metapher. [risc.
 Métaphorique, a. bildlich, metapho-
 Métaphore, f. wörtliche Uebersetzung.
 Métaphysicien, m. der Metaphysiker.
 Métaphysique, f. die Metaphysik. II. a. methaphysisch.
 Métayer, ère, s. Meier, Pächter, inn.
 Méteil, (lm.) m. das Gemeng Korn, Mengk.
 Métempsychose, f. Phil. die Seelenwan-
 derung; —siste, m. der S.-sanhänger.
 Météore, m. die Lusterscheinung, das Meteor. [lehre, Meteorologie.
 Météorologie, f. Phy. die Witterungs-
 Météorologie, a. meteorologisch.
 Méthode, f. die Lehrart, weise, Me-
 thode, Verfahrensart; it. die Art, Ge-
 wohnheit. [senshaftlich, methodisch.
 Méthodique, a. ordnungsmäßig, wiß-
 Métier, m. das Handwerk; fg: das
 Gewerbe; Tis. z der Stuhl, Werkstuhl;
 (de brodeur) der Stickrahmer.
 Mètre, m. Gr. das Syllbenmaß, Vers-
 maß; 2. Arp. z das Meter.
 Métrique, a. metrisch.
 Métrologie, f. die Maßkunde, lehre.
 Métropole, f. h. anc. die Hauptstadt;
 h. Ecc. erzbischöflicher Sitz.
 Métropolitain, e, a. (siège) erzbischöf-
 lich; évêque —, abs. le —, der Erzbischof.
 Mets, m. die Speise, das Gericht.
 Mettable, a. (habit) anziehbar, trag-
 bar. [kasser, Juwelier.
 Metteur-en-œuvre, m. der Edelstein-
 Mettre, (dans sa poche) in seine
 stecken; (dans une boîte) in eine z legen;
 (sur la table) auf die z stellen, l.; (le
 pied) à l'étrier, in den z setzen; (un mors
 à un cheval) anlegen; (une chemise) z
 anziehen; (un malade) au lit, zu Bett
 bringen; (une virgule) machen; — (deux
 heures à faire une lieue) gebrauchen;
 se — en feu pour qc, wegen einer Sache
 in Hike gerathen; mettons (qu'il l'ait
 fait) wir wollen annehmen, er z. II.
 vp. se — auprès de qn, sich neben einen
 stellen, setzen; se — à qc, sich an etwas
 machen, an einer Sache arbeiten; se —
 à courir z, anfangen zu laufen z.

III. abs. se —, sich ankleiden, sich kleiden.

Meuble, a. Agr. terre —, leichter, locherer Boden; Pra. biens —s, bewegliche Güter, n. pl.; die fahrende Habe. II. m. das Möbel, Stück Hausgeräth; 2. coll. sämtliches Geräth in einem Zimmer; Pra. les —s, ou biens —s, bewegliche Güter.

Meubler, (une chambre) möbliren; (une ferme) mit dem nöthigen Geräthe versehen.

Meule, f. (de moulin) der Mahlstein, Mühlstein; 2. (à aiguiser) der Stein, Schleifstein; Agr. der Schober.

Meulière, f. der Mühlstein; 2. der M-bruch.

Moulier, ère, s. Müller, inn.

Meurtre, m. der Mord, Todtschlag.

Meurtrier, ère, s. Mörder, Todtschläger, inn. II. a. (attaque) mörderisch.

III. —ère, f. Fort. die Schießscharte

Meutrir, quetschen.

Meurtresse, f. das Maal, blaues M.

Meuse (la), Gg. die Maas.

Meute, f. coll. die Koppel, K. Hunde.

Méandre, Co.a. unter dem Preise od. Werthe verkaufen. [Preise.]

Mévente, f. das Verkaufen unter dem Mi, halb; mi-partie, (pt. d'avis) gleich getheilt; à la mi-janvier, in der Mitte des Januars.

Miaulement, (d'un chat) das Miauen.

Miauler, vn. miauen.

Miche, f. das Brod, Laibchen B.

Michée, m. (np.) Michas, m.

Michel, m. (np.) Michael, fa. Michel.

Michon, m. (np.) dim. das Michelchen.

Micmac, m. fa. die Mauselei; Kniffe, pl.

Microscope, m. das Vergrößerungs-

glas, Microscop; —pique, a. microscopisch.

Midi, m. der Mittag, zwölf Uhr; 2.

Gg. M., Süden.

Mie, f. die Krume, Brod:K.

Miel, m. der Honig. [süßlich.]

Mielleux, se, a. honigsüß; sg. (ton)

Mion, ne, a. mein, meine; der, die,

das meinige. II. m. das Reinige, Wei-

ne; 2. pl. die Reinigen, meine Ang-rigen.

Miette, f. das Krümchen; 2. Wischen.

Mieux, ad. besser; le —, am besten. II.

adl. fa. à qui —, in die Wette; 2. faire

de son —, es so gut als möglich machen;

le —, das Beste. [schelmisch.]

Mièvre, a. fa. muthwillig, leichtfertig.

Mièvrerie, Mièvreté, f. fa. der Muth-

wille.

Mignard, e, a. fa. geziert, fa. zimper-

lich. II. s. Särtling, Süßling.

Mignarder, (un enfant) fa. verzärteln.

Mignardise, f. fa. die Ziererei; (des

traits du visage) die Zartheit, Feinheit;

(de l'ajustement) die Niedlichkeit.

Mignon, ne, a. niedlich, nett; argent

—, fa. Sparpfennige, pl; pêche —, die

Liebungslande. II. a. fa. der Liebling.

Mignot, e, a. (enfant) verzärtelt.

Mignoter qn, po. einen verzärteln.

Migraine, f. einseitiges Kopfweh.

Migration, f. (des peuples) die Wan-

derung; (des oiseaux) der Zug.

Mijaurée, f. fa. mp. das Bieräffen.

Mil, a. sp. (pt. des années) ein Tau-

Mil, (lm.) c. millet. [send.]

Milan, m. Gg. Mailand, Milano.

Milanaise, m. Gg. (le) das Mailändi-

sche. II. —, e, s. a. Mailänder, inn;

mailändisch.

Miliaire, a. Bo. Méd. hirsekörnig;

fièvre —, das Hirsefieber, Frieselsf.

Milice, f. anc. die Kriegskunst, das

wesen; 2. coll. die Mannschaft; Trup-

pen, pl; 3. auj. die Miliz.

Milieu, m. die Mitte; das Mittel,

der Mittelweg.

Militaire, a. Kriegs; militärisch; art

—, die K-kunst; 2. m. der Kriegsmann,

Soldat, Krieger; it. coll. das Militär,

die Truppen.

Militer, vn. Pa. widerstreiten.

Mille, a. sp. tausend; 2. m. die Meile.

Millénaire, a. tausend; règne —, t-2

jähriges Reich; 2. m. das Jahrtausend.

Millésime, m. (d'une monnaie) die

Jahrszahl.

Millet (mi-lyè), m. Bo. der Hirse.

Milliaire, s. a. die Meilen bezeichnend;

der M-zeiger; colonne, pierre —, die

M-säule, der M-stein.

Milliard, m. tausend Millionen.

Milliasse, f. fa. die Unzahl.

Millième, a. tausendste; 2. m. der T.,

Tausendtheil, das Tausendtel.

Millier, m. das Tausend; 2. tausend

Pfund, zehn Zentner; par-s, t-weise.

Milligramme, m. das Milligramm,

(der tausendste Theil eines Gramms).

Millimètre, m. das Millimeter, (der

tausendste Theil des Meter).

Million, m. die Million; —naire, s. a.

der Besitzer einer od. mehrerer Millionen.

Mime, m. das Geberdenspiel; it. der

Millionär. [Geberdenspieler.]

Mimique, a. (pièce, farce) mimisch.

Minauder, vn. sich jieren, schön thun.

Minauderis, f. ord. pl. die Ziererei,

das Geziere. [zierend.]

Minaudier, ère, s. a. der Zierass; sich

Mince, a. (étouffe, papier) dünn;

sg. fa. (revenu) gering; (raison) (t)

schwach; (mine) unbedeutend.

Mino, f. (de qn) die Mine, das Gesicht,

Ansehen, Aussehen; 2. die Fassung; II.

—, f. das Bergwerk, die Grube, Erzgrg;

2. der Gang, Erzgrg; 3. das Erz; 4. Gu.

die Mine.

Miner, (un bastion) untergraben,

miniren; 2. aushöhlen, untersch., sgr;

sg. (ce mal) le mine, zehrt ihn auf; (so

dettes) le minent, zehren ihn auf; (so

chagrin) le mine, verzehrt ihn.

Minerai, m. das Erz.

Minéral, pl. -raux, m. das Mineral; 2. —, e, a. mineralisch.

Minéralogie, f. Dd. die Mineralogie.

Minéralogiste, -gue, m. der Mineralog. Mineur, m. Ex. der Bergmann, -knappe; Gu. der Minengraber, Minner;

Mineur, o, s. a. der, die Minderjährige; minderjährige, unmündig; 2. kleiner, geringer; l'Asie —, Klein-Asien; 3. Mode —, weiche Tonart.

Minéure, f. Lo. der Untersatz.

Miniature, f. die Miniatur, M-mas-
[Bergwerk.]
lerei.

Minière, f. die Grube, Erzgr.; das

Minima, a. couleur —, dunkelbraune Farbe.

Ministère, m. das Amt; 2. der Dienst, die Verwaltung; 3. (d'un ministre d'état) die Regierung; 4. coll. sämtliche Minister, das Ministerium.

Ministériel, le, a. das Ministerium od. die Minister betreffend.

Ministre, m. (dans l'exécution de qc) das Werkzeug; 2. —, - d'état, der Minister, Staats-m.; 3. (près d'un prince) der Minister, Gesandte; 4. der Diener, Prediger.

Minium, m. der Mennig, die Mennige.

Minorité, f. (pt. des voix) die Minorität; 2. Jur. die Minderjährigkeit.

Minuit, m. die Mitternacht.

Minuscule, a. Gr. caractère, lettre —, die kleine Schrift, der kleine Buchstabe.

Minute, f. die Minute; 2. (d'un écrit) der Entwurf, das Concept; Jur. (d'un acte) die Urschrift, das Original.

Minuter, (un contrat) entwerfen, aufsetzen; fg. (qc) auf et. denken.

Minutio, f. die Kleinigkeit.

Minutieux, se, a. (ps.) kleingeistig; kleinlich, zu genau.

Miracle, m. das Wunder, W-werk.

Miraculeux, se, a. (effet, chose) wunderbar; 2. bewundernswürdig, erstaunlich.

Mire, f. Arq. das Korn, Nichtf.; fg. c'est là son point de —, das hat er im Sinne; —r, vn. spieglein; 2. se — (dans l'eau) sich spiegeln.

Mirmidon, m. fa. der Knirps; it. fa. der Naseweis, Klügling.

Miroir, m. der Spiegel.

Miroiterie, f. der Spiegelhandel.

Miroitier, (-thier) m. der Spiegelmacher, -händler.

Misanthrope, m. der Menschenfeind.

Misanthropie, f. der Menschenhaß; ext. die Unfreundlichkeit.

Miscibilité, f. die Mischbarkeit.

Miscible, a. mischbar.

Mise, f. (au jeu, dans le commerce) der Satz, Einsatz; 2. (enchère) das Gebot; 3. (pt. de monnaies) der Umlauf; it. (d'étoffes) der Abgang, Absatz; (argent) de —, gangbares.

Misérable, a. (homme, famille)

elend, unglücklich; 2. schlecht, bössartig; 3. erbärmlich; 4. m. der, die Elende, Unglückliche.

Misère, f. das Elend; 2. die Pein, Beschwerlichkeit; 3. die Schwachheit, Unvollkommenheit; 4. ord. pl. die Armut, Kleinigkeit.

Miséricorde, f. die Barmherzigkeit, das Erbarmen; 2. die B., Gnade.

Miséricordieux, se, s. a. der, die Barmherzige, barmherzig.

Missio, f. Gg. Meissen, n.

Missel, m. das Meßbuch.

Mission, f. der Auftrag, die Vollmacht; it. Cath. 2. die Befehtungs-gesandtschaft.

Missionnaire, m. der Befehtungs-bote, gesandte. [Brief, Sendbr.]

Missive, f. af. das Send-schreiben, der Mitaine, f. der Fausthandschuh.

Mite, f. hn. die Milbe, Miete.

Mitiger, (une loi) mildern. [muß.]

Miton, m. der Strickhandschuh, Armen;

Mitonner, vn. gelinde kochen; 2. vn. —qn, fa. einen recht pflegen; it. einem schmeicheln; (une affaire) vorsichtig einleiten.

Mitoyen, ne, a. in der Mitte befindlich; Mittel; eloison —ne, Mittelwand; Scheidew.; fg. avis —, parti —, der Mittelweg. [die Kartätschen.]

Mitraille, (lm) f. das alte Eisen; Gu.

Mitre, f. (d'un évêque) die Mütze, Inful, Inful.

Mixte, a. vermisch.

Mixtion, (-thi-) f. Phar. (de drogues) die Mischung; —ner, va. ord. mp. (du vin) mischen, ver-m., verfälschen.

Mnémonique, f. die Gedächtniskunst.

Mobile, a. (corps) beweglich; fg. 6—h, veränderlich; 2. m. Méc., Phy. der bewegte Körper; le premier —, (d'une montre) das erste Triebrad.

Mobilier, m. das Hausgerath; 2. —, —ère, a. Jur. (bien) beweglich.

Mobilité, f. Dd. die Bewegbarkeit, Beweglichkeit; fg. (de caractère) die Veränderlichkeit; (d'esprit) die Flüchtigkeit.

Mode, f. die Mode; 2. die Weise; II. m. Gr. 2. die Form, der Modus; 2. Mu. die Tonart.

Modèle, m. das Modell; 2. fg. das Muster, Vorbild.

Modeler, va. Sc. modelliren; 2. fg. se — sur qc 2. sich nach einem 2. bilden.

Moderateur, trice, s. sty. 2. Aufseher, Führer, Regierer, inn.

Moderation, f. die Mäßigung, Gelassenheit, der Gleichmuth; 2. (d'une peine) die Verminderung, Milderung.

Moderer, (sa colère, ses desirs) mäßigen; (une peine) mildern; 2. se —, (ps.) sich mäß.; (pt. du tems) gelinder werden.

Moderne, a. neu, modern.

Modeste, a. bescheiden, stillsam, ehr-

bar; 2. anständig.

Modestie, f. die Bescheidenheit; 2. die Sittsamkeit, Ehrbarkeit.

Modicité, f. (d'une somme) die Mäßigkeit, Geringheit.

Modification, f. (d'une loi) nähere Bestimmung, die Beschränkung, Milderung; 2. (d'un corps) die Artung, Gestaltung.

Modifier, (une loi) näher bestimmen, mildern, einschränken; (une chose) abändern; 1d. (un corps) einem eine gewisse Gestaltung geben. [gering.]

Modique, a. (somme, taxe) mäßig, Modulation, f. Mu. die Modulation, der Vortrag.

Moduler, va. (un air) vortragen.

Moelle, f. das Mark; (d'un livre) das Beste.

Moelleux, se, a. (os, bois) marzig; fg. (discours) kräftig; Com. (drap) sanft anzufühlend; (vin) stark und hart.

Moellon, m. der Bruchstein, Gausstein.

Mœurs, f. pl. die Sitten, f. pl; die Gebräuche, m. pl. [Sch.]

Moi, s. 2. ich, mich, mir. II. m. das

Moignon, m. der Stummel, Stumpf.

Moindre, a. geringer, kleiner. II. s. der, die, das Geringste.

Moine, m. der Mönch; Econ. der Bettwärmer, die Bettpfanne.

Moineau, m. der Sperling, Spag. II. a. Maré. cheval-, das Stuhohr.

Moinerie, f. das Mönchs-volk, wesen.

Moins, ad. weniger, minder, nicht so viel, nicht so sehr; 2. à-que, cj. wenn nicht, wofern nicht; 3. à - d'être fou, ou ne peut) ohne ein Narr zu seyn, kann man nicht; 4. au -, da -, wenigstens, zum wenigsten.

Moire, f. Com. der Rohr.

Moiré, ée, a. moirartig.

Moirer, (une étoffe) moiren.

Mois, m. der Monat.

Moïse, m. (np.) hj. Moses.

Moisi, m. das Schimmelige.

Moisir, vn. vp. schimmeln, schimmelig w; 2. va. (l'humidité) a moisi ce pâté, hat diese sch-g gemacht.

Moissure, f. der Schimmel, das Schimmelige.

Moisson, f. die Ernte.

Moissonner, ernten; (un champ) ab-ernten; (des lauriers) er-, einern.

Moissonneur, se, s. Schnitter, Ernter, inn.

Moite, a. feucht, schweißig.

Moiteur, f. die Feuchtigkeit.

Moitié, f. (d'un pain) die Hälfte; être de -, (avec qq) Gewinn und Verlust theilen. II. adl. halb, zur Hälfte; -eau, -vin, halb Wasser; 2. à -, (pourri-) halb. [Backen-]

Molaire, a. dent -, der Mahlzahn.

Moldave, s. a. Gg. Moldauer, inn; moldauisch; -rie, f. die Moldau.

Môle, m. Hy. der Hafendamm, Behr- d.; Hr. das Grabmal. [gleichn.]

Molécule, f. Phy. das Theilchen, Kü-

Molestier qn, einen belästigen, beschwe- ren, einem Verdruß machen.

Mollasse, a. (chair) weichlich; (peau) weiß; (damas) schlaff.

Mollesse, f. (du corps) die Weichheit; (de la peau, d'un damas) die Schlaf- heit; 2. (du caractère) die Schl., Schwäche; (des mœurs) die Weich- lichkeit.

Mollet, m. (de la jambe) die Wade. 2. -, te, a. (lit, coussin) weich; pain

-, mürbes Brod.

Mollir, vn. morsch, weich werden; fg: matt, mürbe werden; zu leicht nachgeben.

Moment, m. der Augenblick; Math.,

Méc. das Moment.

Momentané, ée, a, augenblicklich.

Momie, f. die Mumie.

Mon, m. ma, f. pl. mes, mein; pl. m-c.

Monacal, e, a. mönchisch; vie -e, das Mönchsleben. [das wesen.]

Monachisme, m. der Mönchs-stand.

Monade, f. Phil. die Monade, einfa- ches, untheilbares Wesen.

Monarchie, f. die Allein-herrschaft, Ein-h., Monarchie; 2. das Reich, die M.

Monarchique, a. monarchisch.

Monarque, m. der Alleinherrscher, Monarch.

Monastère, m. das Kloster.

Monastique, a. klösterlich; vie -, das Klosterleben, Mönchsleben.

Monaut, a. (chien) einhörig.

Moucaou, m. der Haufe, h-n.

Mondain, e, a. (homme) weltlich; ir- disch gesinnt. II. m. ord. pl. der Welt- mensch, des Kind. [teilet.]

Mondanité, f. Dév. die Welt-lust, se.

Monde, m. die Welt; 2. coll. die W.; Weltbewohner, Menschen, pl.; 3. Be- diente, Leute; (où l'ogier) toutes -? alle diese L.? (il assemble) son -, seine L., B-en, seine Dienerschaft; 4. die Welt, Gesellschaft; le beau -, le grand -, die schöne, große W.

Monder, reinigen, säubern; (de l'orge, des amandes) schälen.

Moniteur, m. der Erinnerer, Rathge- ber; Lit. le - (de France), der M.

Monnaie, f. die Münze, das Geld; 2. M., klein Geld; 3. M., die Münzstätte.

Monnayage, m. das Münzen, Münz- wesen. [gen.]

Monnayer, münzen, ausst.; it. prä- Monnayeur, m. der Münzer.

Monogramme, s. der Namenszug, ver- schlungener Name.

Monologue, m. das Selbstgespräch.

Monopole, m. der Alleinhandel, das Monopol. [it. geheime Handel stiften.]

Monopoler, vn. Alleinhandel treiben; Monopoleur, m. der Alleinhändler,

Aufkäufer; it. der Steuereintreiber.

Monosyllabe, m. Gr. einsylbiges Wort.

Monotone, a. (lecture τ) eintönig; (style) einförmig.

Monotonie, f. (du chant τ) die Eintönigkeit; fg. (du style τ) die Einförmigkeit.

Monseigneur, m. messeigneurs, pl., gnädigster, durchlauchtigster Herr; Hf. abs. der Dauphin, Kronprinz.

Monsieur, m. messieurs, pl., der Herr, mein Herr!

Monstre, m. das Ungeheuer, die Mißgeburt; fg. (ps.) U., ein Unmensch.

Monstrueux, se, a. mißgestaltet, ungem., ungeheuer; (autorité) übermäßig.

Monstruosité, f. (d'une tête τ) die Mißgestalttheit, Ungestalttheit, Unformlichkeit, das Ungeheuer.

Mont, m. der Berg; 1. —s de piété, Reihenhäuser, Pfandh., pl.

Montage, m. das Hinaufschaffen, stragen, bringen, ziehen; 1. der Lohn für das ϕ .

Montagnard, e, a. auf den Bergen wohnend; peuples —s, les —s, die Bergbewohner, pl.

Montagne, f. der Berg, das Gebirg.

Montagneux, se, a. (pays τ) bergig, gebirgig.

Montant, m. der Pfeiler, Pfosten; (co vin) a du —, hat Feuer; 1. (d'un compte τ) der Betrag, Belauf; 2. le —, (à une place vacante) der Anwärter; der nächste, der vorrückt. [gard.]

Montbeillard, (lm) m. Gg. Mümpels.

Monte, f. (d'un haras) die Beschälzeit, der ϕ lak.

Montée, f. die Stiege, Treppe; 2. die Auffahrt; it. das Hinaufgehen, steigen, reiten, fahren.

Monter, vn. steigen, hinaufsteigen, gehen, reiten, fahren; — à cheval, sur un cheval, sich aufs Pferd setzen; aufsitzen; 1. steigen; (le brouillard) —e, erhebt sich; 2. (pt. des denrées) st., aufschlagen; 4. wachsen; (son armée) —e, se —e à dix mille hommes, beträgt τ , belauft sich auf τ . II. va. hinaufstragen, bringen, ziehen; (un cheval) reiten, auf einem τ sitzen; (un cavalier) beritten machen; (la garde) aufführen; auf die τ ziehen; 2. einrichten, zurechten, mit dem Nöthigen versehen; — qn en ligne, einen mit τ vers.; (un ouvrage de menuiserie) zus. setzen; (une charpente) zus. richten, aufst., aufstellen; (un lit) aufschlagen; (un fusil) schäften; (une chemise, un habit τ) fertig machen; (un diamant) fassen; (une horloge) zus. setzen, it. aufziehen; (un bouquet) binden; (une perruque) zurecht machen; (une guitarre τ) beziehen; (un forte-piano) höher stimmen.

Montfort, m. Gg. Feldkirch (Stadt im Vorarlberg).

Montgolfière, f. der Luftball.

Monticule, m. dim. das Bergchen,

der Hügel.

Montoir, m. der Auftritt, Tritt.

Montre, f. ou — de poche, die Uhr, Taschenuhr; — à pendule, die Pendeluhr; 1. Com. die Probe, das Muster; 2. die Pferdeschau, der Markt; it. das Probereiten.

Montrer, (qc à qn) zeigen, weisen, sehen lassen; (du courage τ) beweisen; 1. lehren, unterweisen, unterrichten; (une langue τ) 1., in einer τ Unterricht geben; 3. se —, sich s., sich sehen, blicken lassen.

Montoux, se, a. (pays τ) bergig, uneben.

Monture, f. das Reithier, Thier; Td. (d'un bijou τ) die Fassung, das Fassen; (d'un fusil τ) der Schaft; (d'une scie) der Rahmen; (d'un miroir) die Einfassung. [Grabmal]

Monument, m. das Denkmal; 1. das Mopse, m. der Mops, M-hund.

se Moquer de qn, einen verspotten, über einen spotten, sich lustig machen; 1. se — des périls, der τ spotten; se m'en —e, das kümmert mich nicht; 3. scherzen; il se —e quand τ , es ist ihm nicht Ernst, wenn τ . [Spöttelei]

Moquerie, f. der Hohn, Spott, die Moquerie, se, a. spöttisch, höhnisch.

II. s. fa. Spötter, inn; der Spottvogel.

Morillon, (lm) m. der Schließhaken, die Krampe.

Moral, e, a. (conduite τ) sittlich; (doctrine, vérité τ) moralisch. II. —, f. die Sittenlehre, Moral.

Moraliser, vn. moralisiren.

Moraliseur, m. gp. der Sittenprediger.

Moraliste, m. gp. der Sittenlehrer.

Moralité, f. die Lehre, Sittenl.; 1. die Moral, Sittlichkeit.

Morat, m. Gg. (v. de Suisse) Murten.

Morave (le, la), Gg. Mährer, inn.

Moravie, f. Gg. Mähren.

Morceau, m. (d'étoffe, de bois, de fer τ) das Stück; 1. Ef., Cui. τ St., der Bissen. [zerstückeln]

Morceler, (un héritage τ) zerstückeln, Mordache, f. die Feuerzange.

Mordacité, f. tg. (d'une satire τ) das Beißende in τ .

Mordant, e, a. Ch. beißend, beißig; 1. fg. Chi. b., freßend; (style) b.

Mordicant, e, a. scharf, freßend; fg. (discours τ) beißend.

Mordoré, ée, a. (drap τ) braunroth.

Mordre, ir. beißen; (une planche) äßen; (le burin) mord sur le fer τ , greift, schneidet in τ ein; fg. fa. (à l'hameçon, à la grappe) ans.; 2. einen böshast tadeln. [inn.]

More, m, Moresse, f. Mohr, Maur.

Moreau, a. Ma. cheval —, ein Rappe.

Moresque, a. (sète, dans τ) moorisch.

II. f. der Rohrentanz.

Morsil, m. Conte. der Faden.

Morfondre, durchkälten, kalt machen;

, sich erkälten; fg: unnütz die Zeit
ieren.

orgue, f. die stolze Ernsthaftigkeit,
Amtsgesicht; 2. die Leichenschaustätte.
orguer (ghér) qn, einem trohen.
oribond, e, a. sterbend, mit dem
e ringend. II. m. der Sterbende.
oricaud, e, s. a. ein schwarzbrauner
nn; schwarzbraun.

origéner, siehen, in guten Sitten
errichten; se —, sich bessern.

orille, (lm) f. die Morchel.

orne, a. düster, trübsinnig, finster.

orosité, f. die Grämlichkeit.

orpon, m. die Filsaus, Kleideraus.

ors, m. (d'un cheval) das Gebiß,
indstüß.

orsure, f. (d'un chien) der Biß;

ort, f. der Tod; 2. m. der Todte,
storbene; 3. —, e, cf. mourir (II).

ortaise, f. Charp. das Zapfenloch.

ortalité, f. (de l'homme) die
erblichkeit; 2. das Sterben.

ortel, le, a. (blessure, mal, poison
tödtlich; 2. sterblich. II. s. der, die
erbliche, der Mensch.

ortier, m. der Mörtel; 2. Cui., Art.

Mörser; 3. —, ou — de veille, das
licht.

ortifier, a. Dd. (suc, poison) tödt-

ortifiant, e, a. (propos) krankend.

ortification, f. Dév. (desoncorps)

Abtödtung, Kasteiung; 2. fg: die
änkung.

ortifier, (la viande) mürke machen,
f. w. lassen; fg: — sa chair, se —, sein

isch abtöden, sich kasteien; fg: — qu, ein

kränken, einem wehe thun.

Mortuaire, a. zu den Leichen gehörig,
ichens.; drap —, das L-tuch; ex-

it —, der Todtenschein.

Morue, f. der Kabeljau, Kabliau;

salée, Laberdan.

Morve, f. der Noß.

Morveux, se, a. (enfant) roßig; 2.

(ps.) die Noßnase.

Mosaïque, a. (loi) mosaisch; 2. f.

Mustarbeit, Mosaik.

Moselle, f. Gg. die Mosel.

Moskou, -cou, Gg. Moskau.

Mosquée, f. die Moschee.

Mot, m. das Wort. 2. abs. fa. stille!

in W.; 3. (aduge) Ausspruch, Lehrspruch;

in —, wichtiger Einsall; — pour rire,

lustiger Einsall; Gu. das Lösung-

ort, die Parole; fg: donner le — à qn,

h mit einem einverstehen; avoir le —,

Einverständnisse seyn; le —, (d'une

igme) die Auflösung; (d'une devise)

e Beischrift, der Denkspruch. II. en

1 —, adl. mit einem Worte, kurz; — à —,

ur —, adl. wörtlich.

Moteur, m. (pt. de Dieu) der Urheber,

egierter; fg: principal —, (de qc) der

aupst., H-anstifter.

Motif, m. der Beweggrund.

Motion, f. Dd. die Bewegung, das
Bewegen; 2. der Antrag, Vorschlag.

Motiver, (une décision) begründen,
mit Gründen belegen.

Motte, f. die Scholle, Erd; S.; de
Kloß, Erd; K.; — de gazon, der Rasen;
Tan. — à brûler, der Lohballen, Kiste.

Motus, i. fa. stille!

Mou, a. malle, f. weich, morsch; fg:

schwach, kraftlos; (homme) weichlich;

it. wankelmüthig; 2. m. Cui. die Lunge.

Mouchard, m. der Spion, Spion.

Mouche, f. die Fliege; 2. der Aufpas-

ser, Polizeispion; 3. das Schöpfchen,

pfästchen.

Moucher, (un enfant) schnäuzen; (un

flambeau) puzen; 2. se —, sich sch.

Moucheron, m. das Mäuschen, die klei-

ne Fliege; it. (d'un bougie) die Schnups-

pe, Licht; S. (secken, tüpfeln.

Moucheter, (une étoffe) aushacken,

Mouchette, f. Arc. die Kranzleiste; 2.

pl. die Lichtspitze, schere.

Moucheture, f. (d'une étoffe) das

Ausgehakte, Getüpfelte.

Mouchoir, m. das Schnupstuch, Tas-

chentuch; — de cou, das Halstuch.

Mouchure, f. die Schnuppe, Licht; S.

Moudre, ir. (du blé, des fèves) z-

mahlen. [Mundz.]

Moue, f. die Gesichtsverzerrung,

Moufette, f. Ex. der Schwaden; it.

schädlicher Dunst.

Moufle, m. der Flaschenzug.

Mouiller, (lm) tauchen, einst.; fa. eins-

weichen, neßen, feuchten, bef., anst.;

se — les pieds, nasse Füße bekommen;

Gr. — l'l. das L z weich aussprechen;

Mar. — l'ancre, abs. —, den Anker wets-

sen; ankern.

Mouillette, (lm) f. die Tunschnitte.

Mouilloir, (lm) m. (d'un rouet) das

Neßschüsselchen. [Anseuchten.]

Mouillure, (lm) f. das Neßen, Feuchten,

Moulage, m. das Mülwerk, Räder-

werk; it. das Maßgeiß; 2. Com. (du

bois) das Messen, Meßgeiß; 3. Fond.

das Abformen. [Ierburch.]

Moulant, m. der Mülknecht, Mül-

Moule, f. die Muschel; 2. m. Fond.

die Form, Gießform, das Modell.

Mouler, giesen, abg., abformen; Com.

(du bois) messen. [Holzmesser.]

Mouleur, m. der Former; — de bois,

Moulin, m. die Mühle.

Mouliner, (la terre) Jar. (pt. d'un

ver) wühlen, aufw.; bois —é, wurm-

stichiges Holz.

Moulinet, m. das Mülchen; 2. Méc.

der Windhaspel; 3. (dans un sentier) z-

das Drehtreu; 4. der Muirl.

Moulure, f. Arc, Mon. das Gesims,

Simswerk, der Sims.

Mourir, vn. ir. sterben; — au péché,

der Sünde z absterben; 2. —, se —, (pt.

du feu) ausgehen, aufsteigen, verlös-

schen; 3. se —, st., am St. seyn.

Mousquet, m. die Muskete.

Mousquetade, Mousqueterie, f. das Musketenfeuer.

Mousqueton, m. die Stnßbüchse.

Mousse, f. Bo. das Moos; 2. der Schaum.

Mousseline, f. das Reßeltuch, der Musselin; Conf. der Zuckerguß.

Mousser, vn. (pt. du vin, du savon) 2) schäumen.

Mousseux, se, a. schäumend.

Moussu, e, a. (arbrg) moosig.

Moustache, f. der Knebelbart, Schnurr; Noßt, m. der Most. [barr.

Moutarde, f. der Senf, Möstlich.

Moutardier, m. das Senfnäpfschen.

Mouton, m. hn. der Hammel, Schöps; 2. pl. die Schafe; 3. Cui. das Hammelfleisch; Rel. das Schafesleder; Arc. die Kamme, der Kammsflos.

Moutonner, wollig, lockig, kraus machen, kräuseln. II. vn. sich kräuseln.

Moutonnier, ère, a. fa. schafumäßig.

Mouture, f. das Mahlen; it. das Mahlgeld, die mehe; blé —, das Mischkorn, Mengkorn.

Mouvance, f. Féo. die Lehenbarkeit.

Mouvant, e, a. (principe, cause) bewegend; 2. (terrain) locker; sables —, der Flugsand, Triebland; Féo. lehenbar.

Mouvement, m. (d'un corps, de l'air) die Bewegung; 2. die Gemüthsbewegung, Regung, der Antrieb; 3. pl. (dans une ville) B — en, Unruhen, pl; Hor. das Gehwerk, Räderwerk.

Mouvoir, (la terre) Jard. auflockern.

Mouvoir, ir. bewegen; 2. Mor. anzureizen, antreiben; 3. (une querelle) erregen.

Moyen, m. (voie) Mittel, n; 2. (pouvoir) M., Vermögen, n; die Macht; 3. pl. M., B. II. au — de, adl. vermöge, kraft dessen. III. —, ne, a. mittlere, mittlere; mittelmaßig. [durch.

Moyennant, pré. mittelst, vermittelst, Moyeu, m. (d'une roue) die Nabe; (d'un œuf) die Dotter.

Muable, a. (vent, volonté) veränderlich, wandelbar. [Schleim.

Mucilage, m. (d'une subst.) der Mucilagineux, se, a. (plante) schleimig.

Mucosité, f. der Schleim, Nasen:Sch.

Mue, f. die Mause, M — zeit; 2. der M — fähig.

Muer, vn. (pt. d'ois) sich mausen; (pt. de chevaux) sich haaren; (pt. de serpents, de vers à soie) sich häuten; (pt. de la voix) sich verändern.

Muet, te, s. a. der, die Stumme; stumm, sprachlos.

Mulle, m. (de qs animaux) das Maul.

Mugir, (pt. du taureau) brüllen, blöken; fg: (pt. de la mer) brausen, toben.

Mugissant, e, a. brüllend, blöfend,

brausend, tobend.

Mugissement, m. das Brüllen, Blöken; fg: das Brausen, Toben.

Muguet, m. das Maiblümchen; 2. fa. ein süßer Herr.

Mugueter, fa. buhlen.

Muid, m. Com. das Faß, die Tonne.

Mulâtre, s. a. Gg. Mulatte, Mulattinn. mulattisch. [Mausefeln;]

Mule, f. der Pantoffel; 2. Hn. die Mulet, m. das Maulthier, der esel;

2. der Bastard, Blendling.

Muletier, m. der Mausefelnreiter.

Mulot, m. die Feldmaus. [läst.

Multipliable, a. das sich multipliciren Multiplicande, m. Arith. der Multipl.

plicand. [plicator.

Multiplicateur, m. Arith. der Multipl. Multiplication, f. (des étres) die Vielfältigung; Arith. die Multiplication.

Multiplicité, f. (des charges) die Vielfältigkeit, Mannigfaltigkeit; (des procès) die Menge.

Multiplier, (les lois) vervielfältigen; Arith. multipliciren; Bo. (seur) —ée, gefüllt.

Multitude, f. die Menge; 2. la —, das Volk, das gemeine V., der große Haufen.

Munich, Gg. München.

Municipal, e, a. zur Gemeinde gehörig. Municipal; 2. juge —, der G — richter; ville — e, die M — stadt.

Municipalité, f. der Gemeinderath; 2. das Rathhaus; 3. die Gemeinde; 4. die Markung, der Gemeindebezirk.

Munificence, f. sty. s. die Freigebigkeit.

Munir, versehen, ausrüsten; se — d'argent, sich mit Geld; vers.; fg: se — de patience, sich mit Geduld; 2. waffen.

Munition, f. ord. pl. der Vorrath, Bedarf, die Munition; pain de —, das Com: misbrod.

Munitionnaire, m. der Proviantmeister.

Mur, m. die Mauer, Wand.

Mar, e, a. (fruit, blé) reif; fa. zeitig; (esprit) gefest.

Muraille, (lm) f. (d'une maison) die Mauer, Wand.

Mûre, f. die Maulbeere.

Mûrement, ad. fg: (réfléchir) reiflich.

Murer, (une porte) zu mauern, verm.; (une ville) mit Mauern umgeben; (une cour) einmauern.

Mârier, m. Bo. der Maulbeerbaum.

Marir, va. reifen, zeitigen, reif machen; II. vn. t., j.; reif werden.

Murmure, m. das Gemurmel; 2. das Murren; (des zéphirs) das Gefäusel.

Murmurer, vn. murren, vor sich hin brummen; fa. murmeln; it. vn. m — ln; fg: (pt. des eaux) murmeln; (du vent) faufeln.

Musaraigne, f. die Spitzmaus.

Musard, e, s. a. der Maulaffe.

Musc, m. das Bismuthier, Moschus; 2. der Bism, Moschus.

Muscade, f. ou noir —, die Muskatnuß.
 Muscadelle, f. Jar. die Muskatellbiene.
 Muscadier, m. der Muskatbaum.
 Muscadin, m. das Bismuthstein; fg:
 der Stüger.
 Muscat, s. a. Muskat; g. raisin —, abs.
 du —, die Muskateller; it. da —, vin —,
 der Muskatwein.
 Muscle, m. die Muschel.
 Musculeux, se, a. (partie z) muskel-
 fig; it. muskelfarf.
 Muse, f. My. die Muse.
 Museau, m. (d'un chien, d'un saumon
 z) die Schnauze. [gesellschaft.
 Musée, m. das Museum; 2. die Les-
 Muselière, f. der Musföhr.
 Musetto, f. die Sackpfeife, der Dudelsack.
 Musical, e, a. (poésie z) musikalisch.
 Musicien, ne, s. Tonkünstler, inn.
 Musique, f. die Tonkunst, Musik.
 Musquer, vn. (des gants z) mit Bi-
 sam beschicken; (gants z) —és, nach B-
 riechend; fruit —é, gewürzhafte Frucht;
 fg: fa: paroles —ées, glatte Worte.
 Musulman, m. der Muselman.
 Mutabilité, f. (des choses z) die Ver-
 änderlichkeit. [die Veränderung.
 Mutation, f. (dans l'air z, dans l'Etat)
 Mutation, f. Chir. die Verstümmelung.
 Mutiler qn, einen verstümmeln.
 Mutin, e, s. a. (esprit, enfant) störrig,
 widerpensig; les —s, die Meuterer,
 Aufwiegler.
 se Mutiner, sich empören, einen Auf-
 stand erregen; 2. (pt. d'ensans) wider-
 pensig seyn.
 Mutinerie, f. die Meuterei, Empörung,
 der Aufruhr; 2. (pt. d'ensans z) die Wi-
 derpensigkeit.
 Mutisme, m. die Stummheit.
 Mutuel, le, a. (amour z) gegenseitig,
 wechselseitig.
 Myope, s. a. der, die Kurzsichtige;
 kurzsichtig; vue —, kurzes Gesicht.
 Myopie, f. Méd. die Kurzsichtigkeit.
 Myriade, f. Ant. (dix mille) die My-
 riade. [(10,000 Gramme).
 Myriagramme, s. das Myriagramm.
 Myrre, f. die Myrre.
 Myrte, Myrthe, m. Bo. die Myrthe.
 Myrtille, m. Bo. der Heidelbeerstrauch;
 it. die Heidelbeere.
 Mystere, m. das Geheimniß.
 Mystérieux, se, a. geheimnißvoll, reich.
 Mystification, f. das Foppen.
 Mystifier qn, einen foppen, aufziehen.
 Mystique, a. Dd. geheim, bildlich, mys-
 tisch; 2. s. a. Mystiker, mystisch.
 Mythologie, f. die Götterlehre, My-
 thologie.
 Mythologique, a. mythologisch.
 Mythologiste, Mythologue, m. der
 Mytholog.

N, m. das N.
 Nabot, e, s. fa. der Knips, Knopf.
 Nacarat, m. Com. der Nacarat; 2. a.
 (satin z) hellroth, nacaratfarbig.
 Nacelle, f. der Rachen, Kahn.
 Nacre, f. die Perlenmutter.
 Nadir, m. As. der Nadir.
 Nage, f. das Schwimmen; fa. 2. (se sau-
 ver z) ala —, adl. schwimmend; fa. étro-
 en —, tout en —, von Schweiß über und
 über naß, tropfnaß f.
 Nageoire, f. (d'un poi.) die Flosse,
 Flossfeder; 2. die Schwimmblase.
 Nager, vn. schwimmen; Mar. rudern.
 Nageur, se, s. Schwimmer, inn; Mar.
 Ruderer.
 Naguère, Naguères, ad. Poé. z. vor
 Kurzem, vor kurzer Zeit, unlangst.
 Naïf, ve, a. (naturel, beauté z) natür-
 lich, ungeschminkt; (ps) unbefangen, treu-
 herzig; naïv. [—, der 3-baum.
 Nain, e, s. Zwerg, inn; Bo. z. arbre z
 Naissance, f. (de qn) die Geburt, die
 Abkunft, Herkunft.
 Naissant, e, a. fg: werdend, entste-
 hend, anfangend, aufbrechend; le vert —,
 das junge Grün; (amour) aufkeimend.
 Naitre, vn. ir. geboren werden, zur
 Welt kommen; 2. (pt. de végétaux) her-
 vorkommen, herauswachsen. fg: (pt. des
 arts) ansetzen, entstehen.
 Naïveté, f. (d'un enfant z) die Natür-
 lichkeit, Unbefangenheit; die natürliche
 Einfalt.
 Nantir qn, einem ein Unterpfand ge-
 ben, einen durch ein U. decken; se — de
 qc, sich durch et. decken, sicher stellen.
 Nantissement, m. das Unterpfand,
 die Sicherheit.
 Naphte, f. die Naphte, das Bergöl.
 Naples, m. Gg. Neapel.
 Napolitain, ne, s. a. Gg. Neapolitan-
 ner, inn; aus Neapel; neapolitanisch.
 Nappe, f. das Tischtuch, Tafeltuch; 2.
 das Altartuch; Hy. — d'eau, breiter
 Wasserfall. [ciffus.
 Narcisse, f. Bo. die Narzisse; My. Narz-
 Narcotique, s. a. Méd. einschläfernd,
 betäubend. [z. zum Senker mit ihm z.
 Nargue, f. mp. — de lui, — de l'amour
 Narguer (ghér), va. fa. höhnen; (se
 ennemis) mit Verachtung trohen.
 Narine, f. das Nasenloch.
 Narquois, e, s. fa. der Schlaupf,
 Schalk; fa. parler —, die Spitzbuben-
 oder Gauner-sprache reden.
 Narrateur, m. der Erzähler.
 Narratif, ve, a. erzählend.
 Narration, f. Narre, m. die Erzählung.
 Narrer, erzählen.
 Nasal, e, a. zur Nase gehörig; Gr.
 son —, der Nasenlaut.
 Nasarde, f. der Nasenstüber.
 Nasarder qn, einem Nasenstüber geben.
 Naseau, m. das Nasenloch. [nasend.
 Nasillard, e, (lm) s. a. Naseler, inn;

Nasiller, (lm) vn. näseln.
Nasilleur, (lm) m. c. *nasillard*.
Nasse, f. Pé. Oi. die Neuse.
Natal, e, a. (sp. masc.) Geburts-; z. Vater-; vaterländisch; lieu-, pays-, das G-ort, B-land.
Natation, f. das Schwimmen.
Natif, ve, a. gebürtig; Mg. (métal) gebiegen. [Nation]
Nation, f. das Volk, die Völkerschaft.
National, e, a. (loi) z. National-; z. Nationalisier, nationalisiren.
Nativité, f. (de J. C. z) die Geburt; Ast: die Nativität.
Natte, f. die Matte; z. das Flechtwerk.
Natter, (un mur, le plancher) mit Matten bedecken, belegen; (les cheveux) flechten.
Naturalisation, f. die Einbürgerung.
Naturaliser, einbürgern.
Naturalisme, m. (d'un prétendu prodige), natürlicher Porgang; z. Phil. der Naturalism. [Phil. der gläubige.
Naturaliste, m. der Naturforscher; z. Naturalité, f. die Eingeburt.
Nature, f. die Natur; z. die Eigenschaft, das Wesen; die Art, Beschaffenheit.
Naturel, m. die Natur; z. die Gemüthsart, anlage; 3. die Anlage, Fähigkeit; 4. ord. pl. les -s, (d'un pays) die Eingebornen, Landeskinder. II. -, le, a. natürlich; histoire -le, die Naturgeschichte; z. ungekünstelt, ungewungen; (homme) unverstellt, offen.
Naufrage, m. Mar. der Schiffbruch.
Naufrage, ée, a. schiffbrüchig.
Naulage, m. das Fahrgeid, Fahr-g.
Nausée, f. der Ekel.
Nautonnier, m. Mar. der Schiffer.
Naval, e, a. Sees-; Schiff-; bataille -, die Seeschlacht; armée -, die Kriegsslotte.
Navée, f. die Schiffsladung.
Navet, m. Bo. die Rübe, Steckrübe.
Navotte, f. Bo. der Reys, Rübsamen; z. Orf. z. das Räucherfaß; 3. Tis. das Schiffchen, der Schüge.
Navigable, a. (mer, rivière) schiffbar.
Navigateur, m. der Seefahrer; z. der Steuermann. [Sch-skunde.
Navigation, f. die Schifffahrt, Seereise.
Naviguer (ghér), schiffen, fahren, segeln.
Navire, m. das Schiff, Seeschiff.
Navrant, e, a. (récit, spectacle) herzzerreißend.
Navrer, fg: tief betrüben, sehr schmerzen; cela me navre le cœur, mein Herz Ne, nicht. [blutet darüber.
Né, ée, cf. *naitre*.
Néanmoins, ad. nichts desto weniger, dessen ungeachtet, doch, dennoch, gleichwohl.
Néant, m. das Nichts; fg: (des grands) die Nichtigkeit; (homme) de -, unbedeutend.

Nébuleux, se, a. (ciel, tems) nebelig, nebelicht; (air) umwölkt, trüb, grämlich.
Nécessaire, a. nothwendig, nöthig, unentbehrlich; z. m. das Nothwendige, die Nothdurft, nothdürftiges Auskommen; Econ. das Reisefästchen.
Nécessité, f. die Nothwendigkeit; denrées de lère -, nothwendigste Lebensbedürfnisse, pl; die Noth, der Zwang; z. sp. die Noth, Dürftigkeit, der Mangel; 3. pl. die Nothdurft. [gen.
Nécessiter à qc, zu et. nöthigen, zwin-
Nécessiteux, se, a. dürftig.
Nécrologe, m. das Kirchenbuch, Todtenbuch; Lit. der Lebenslauf.
Nécromancie, ou -ce, f. die Geisterbeschwörung, Schwarzkunst. [inn.
Néromancien, ne, s. Schwarzkünstler.
Nectar, m. My. der Göttertrank, Nectar.
Nef, f. (d'une église) das Schiff.
Nesse, f. Bo. die Nispel.
Nélier, m. Bo. der Nispelbaum.
Négatif, ve, a. Dd. (mot, terme) verneinend.
Négation, f. Dd. die Verneinung.
Négative, f. die Verneinung, verneinende Behauptung.
Négligé, m. das Hauskleid, der anzug.
Négligence, f. mp. die Nachlässigkeit, Vernachlässigung, Fahrlässigkeit.
Négligent, e, a. (homme) nachlässig, fahrlässig.
Négliger qc, et. vernachlässigen, vernachlässen, versäumen; (jardin) -, schlecht unterhalten; - qc, einen selten besuchen; z. se -, sich vern., nachlässig werden.
Négoce, m. der Handel, die Handlung, Handelschaft; fg: das Gewerbe. [bar.
Négociable, a. umkehrbar, verhandelbar.
Négociant, m. der Handelsmann, Kaufmann.
Négociateur, m. der Unterhändler.
Négociation, f. die Unterhandlung, das Unterhandeln.
Négocier, Com. handeln, Handel treiben; z. (qc, un mariage, la paix) unterhandeln. II. vn. handeln, Geschäfte machen. [Schwarze.
Nègre, Nègresse, s. Neger, inn;
Négrillon, ne, (lm) s. kleiner Neger z.
Négrite, f. Au. junge Negerinn.
Neige, f. der Schnee.
Neiger, v. imp. schneien.
Neigeux, se, a. Schnees-; tems -, das Schneewetter.
Nenni, fa. nein.
Néologie, f. die Erfindung, der Gebrauch neuer Wörter.
Néologique, a. ord. mp. neologisch.
Néologisme, m. die Sprachneuerung.
Néologue, ou Néologiste, m. ord. mp. der Sprachneuerer. [taufte.
Néophyte, s. der, die Neubekehrte, z. Népo-

Népotisme, m. die Nesselgünst, Betrugungst.

Nerf, m. die Nerve; 2. die Sehne, achse; — do bous, der Ochsenziemer, irrenschwanz; fg: (de la guerre) die eele; avoir du —, Kraft, Stärke h. **Néroli**, s. Phar. das Pomeranzenblüthl. **Nerval**, e, a. Méd. zu den Nerven z gerig; siévro — e, das Nervenstieber. **Nerver**, (du bois z) mit Sehnen überziehen, überflechten. [reich.]

Nerveux, se, a. nervig; 2. nerven-Nervin, s. a. Méd. nervenstärkendes Mittel; nervenstärkend.

Net, te, a. (habit, enfant z) reinlich, ubert, rein; 2. leer; 3. glatt, fleckenlos; esprit —, heller Kopf, klarer Verstand; 4. Fin. z netto. II. ad. (casser z) rein, gänzlich, ganz.

Netteté, f. (ps. z) die Reinlichkeit; l'uno glace z) die Reinheit; (du style) die Klarheit. [Reinigen.]

Nettoient, s. die Reinigung, das Nettoyer, reinigen, säubern, putzen; es rues z) kehren; (un habit, ses armes z) ausputzen.

Neuf, a. neuu, der neunte; 2. m. ine Neun. II. —, ve, a. neu; fg: (en c, ps.) neu, unerfahren, ein Neuling, m. das Neue.

Neutraliser, neutralisiren; Mor. miltzern, unschädlich machen; (un projet) unwirksam machen.

Neutralité f. die Neutralität.

Neutre, a. neutral, parteilos; Bo. fleur), Gr. (mot) geschlechtslos, sächlichen Geschlechts; verbe —, das Mittelzeitwort.

Neuvaine, f. Cath. neuntägige Andacht.

Neuvième, a. neunte; 2. m. das Neunte. [neunten.]

Neuvièmement, ad. neunten, zum Neveu, m. der Nefse, Bruders oder Schwestersohn; Poë. sty. s. nos — x, pl. unferne Nachkommen.

Névritique, c. nervin.

Nez, m. die Nase; 2. der Geruch.

Ni, noch, weder; — bien — mal, weder gut noch schlecht; (il ne le fera pas); — moi non plus, ich auch nicht.

Niable, a. laugbar, verneinbar.

Niais, e, a. Fau. oiseau —, der Nestsling; 2. fg: (garçon, air z) einfältig, dumm, albern. II. s. fg: der Pinsel, die Ergänz.

Niaiser, vn. einfältige Poffen machen, Albernheiten machen, vorbringen.

Niaiserie, f. (pc.) die Lapperei; 2. (ps) läppisches, albernes Wesen.

Niche, f. Arc. die Blende, Bilder-Bl., Nische; 2. fa. Poffen, pl; der Streich.

Nichée, f. (d'ois.) das Nest, die Hecke.

Nicher, vn. (pt. d'ois.) nisten; 2. va. fa. gp. hinstellen, hinsetzen; fg: se — dans une bonne maison, fa. sich in ein gutes Haus einnisten.

Nichoir, m. die Hecke, Vogelhecke.

Nicotiano, f. Bo. z der Tabak, die T-5.

Nid, m. das Nest. [Pflanze.]

Niece, f. die Nichte; petite —, Nesseltochter.

Nielle, f. der Schwarzkümmel; 2. Agr. der Mehlthau. [verderben.]

Nieller, (les blés z) durch Mehlthau Nier ge, etwas läugnen; (un dépôt) abt., versl., wegl.

Nigaud, e, s. a. fa. der Einfaltspinsel, das einfältige Weibsbild; einfältig, dumm. [schon od. treiben.]

Nigauder, vn. einfältiges Zeug machen; Nigauderie, f. die Einfältigkeit, der dumme Streich. [belein.]

Nille, (lm) f. Bo. das Gabelchen, Gabel; Nimbe, f. die Strahlkrone.

Nippe, f. ord. pl. der Puz; P-fachen, pl.

Nipper qn, einen austaffiren, mit Kleidern und Puz versehen.

Nique, f. faire la — à qn, à qc, fa. sich nichts aus einem, aus etwas machen.

Nitre, m. der Salpeter.

Nitrière, f. die Salpetergrube.

Niveau, m. Math. die Wasserwaage, Sekw.; Hy. (ligne) de —, wagerecht od. wassergleich.

Nivèlement, m. das Wasserwägen, Nivelliren; 2. (d'une allée z) das Ebenen, Abgleichen; fg: (des fortunes) gleiche Vertheilung.

Niveler, (une allée, un aqueduc z) mit der Wasserwaage abwägen, nivelliren; 2. (un terrain) ebenen, abebnen; fg: (les fortunes) gleich vertheilen. [adelig.]

Nobiliaire, m. das Adelsbuch; 2. a. Nobilier, ère, a. adelig, vornehm.

Noble, a. (sief z) adelig; homme —, der Edelmann, Adelige; dame —, die a-e z; Edel-dame, frau; fg: edel, erhaben; 2. m. der Adelige, Edelmann.

Noblesse, f. der Adel; 2. coll. N. die Edelkente; fg: N., die Erhabenheit, das Edle. [die Hochzeit.]

Noce, f. ord. pl. die Ehe, der Ehestand, Nocturne, a. (vision z) nächtlich; 2. m. Cath. die Nachtmesse.

Noël, m. die Weihnachten; la veille, le jour de —, der Weihnachtabend; 2. der Christag.

Nœud, m. der Knoten; — coulant, die Schleife; 2. Mod. die Sch., Masche; 3. fg: das Band; — du mariage, B. der Ehe; 4. fg: K., die Schwierigkeit; 5. (du bois z) der K., Knorren; 7. An. — des doigts, der Knöchel an den z.

Noguet (ghè), m. der Korb, flacher K. **Noguette** (ghét), f. die Leinwand- und Spitzenhändlerinn.

Noir, e, a. (drap, soie z) schwarz; 2. (pt. de linge z) (sch., schmutzig; 3. (ps.) finster, traurig; 4. fg: (crime, calomnie z) sch., verrückt. II. m. das Schwarz, die schwarze Farbe; Hm. (nègre) der, die Schwarze; Neger, inn.

Noirâtre, a. (teint, poil τ) schwärzlich;
Noiraud, e, s. a. schwarzbrauner Mann,
-es Weib od. Mädchen; schwarzbraun.
Noirceur, f. (de l'éhène, des cheveux,
de l'encre, du teint τ) die Schwärze;
2. (au visage τ) schwarzer Flecken; 3.
fg: (d'une act. τ) die Sch., Abscheulich-
keit, Verurtheilung.

Noircir, (une muraille, du cuir τ)
schwärzen, schwarz machen, färben; fg:
-qn, einen anschwärzen; 2. vn. schwarz
werden; 3. se -, f. w., sich f. machen;
fg: se - d'un crime τ , sich mit τ beflecken.

Noircisseur, m. Tt. der Schwarzfärber.
Noircissure, f. der schwarze Anstrich;
2. der schwarze Flecken. [tefsnote.]

Noire, f. Mu. die schwarze Note, Bier;
Noise, f. fa. der Zank, Streit, das
Gegänk.

Noisetier, m. die Haselstaude.

Noisette, f. die Haselnuß.

Noix, f. die Nuß.

Nom, m. der Name; 2. Gr. das Nenn-
wort. II. au - de, adl. im Namen, auf
den N.; au - de Dieu, um Gotteswillen.

Nomade, s. a. Nomade; herumzie-
hend, wandernd.

Nombre, m. die Zahl; 2. 3., Anzahl;
Gr. le - singulier, le - pluriel, die Ein-
zahl, die Mehrzahl; Poë. Mu. τ der
Wohlskang, der Numerus; 3. au -, du
-, unter der Zahl, unter die 3.; von, zu,
aus der 3. II. sans -, adl. unzählig.

Nombrer, (les étoiles, les maux τ)
zählen; Arith. numeriren.

Nombrereux, se, a. (peuple, armée τ)
zahlreich; 2. Gr. Mu. wohlsklingend.

Nombril (-bri), m. der Nabel.

Nomenclateur, m. Ant. der Namen-
kundige, wissend.

Nomenclature, f. das Namenverzeichnis;
nif, buch, register, die liste.

Nominal, e, pl. -aux, a. (appel) na-
mentlich; prières -es, öffentliche Gebete.

Nominateur, m. Bén. der Ernennner.

Nominatif, m. Gr. der Nominativ.

Nomination, f. (des juges) die Ernenn-
ung.

Nommément, ad. namentlich. [nung.]

Nommer, (qn, qc) nennen, ben.; dem τ
einen Namen geben; 2. (à une charge)
ernennen; 3. se -, genannt w., heißen;
4. nommé, ée, genannt; un - é Pierre,
le - é Jacques, ein gewisser Peter, der
sogenannte Jakob. [unvergleichlich.]

Nompareil, le, (lm) a. ohne Gleichen.

Non, nein. [neunzigjährig.]

Nonagénaire, s. a. Neunziger, inn;

Nonante, a. neunzig.

Nonantième, a. der, die neunzigste.

Nonce, m. (du pape) der Botschafter,

Nuntius; it. (en Pologne) der Landbote.

Nonchalance, f. die Nachlässigkeit,
Saumseligkeit. [saumfelig.]

Nonchalant, e, a. schläfrig, nachlässig.

None, f. Li. (l'une des heures) die None.

Nonobstant, pré. (des, der τ) ungeachtet.

Nonpareil, c. *nomparsil*.

Non-sens, m. der Unsinn.

Nonuple, a. neunfach.

Nonupler, va. verneunfachen.

Non-usage, m. der Nichtgebrauch.

Non-valeur, f. (d'un bien τ) der Unwerth.

Nord, Nord, Norden; --est, m. Gg.

Nordost; --ouest, m. Nordwest.

Normal, e, a. Normal; τ , regelmäsig.

Nota, m. wohl zu merken; it. das
Zeichen.

Notable, a. (perte τ) ansehnlich, be-
trächtlich; (dits, faits) merkwürdig;
(bourgeois) angesehen. II. m. Hf. der

Notaire, m. der Notar. [Notabel.]

Notamment, ad. besonders, vorzüglich.

Notariat, m. das Notariat.

Note, f. das Zeichen, Merkz.; 2. die
Anmerkung, Bemerkung, Note; 3. --,
ou - d'infamie, entehrende Beschimpf-
ung; 4. Mu. die Note.

Noter, (un passage τ) anzeichnen,
merken, anm.; (sur ses tablettes) auf-
schreiben, notiren; 2. -qn, einen übel
oder schwarz anschreiben; Mu. (un air τ)
in Noten setzen.

Noteur, m. der Notenschreiber.

Notice, f. die Anzeige, Nachricht; 2.
cela vint à la - des juges, das kam zur
Kenntniß der τ .

Notification, f. die Anzeige.

Notifier, (qc à qn) anzeigen, melden.

Notion, f. der Begriff. [risch.]

Notoire, a. allgemein bekannt, notor;

Notoriété, f. die Oeffentlichkeit.

Notre, pl. nos, unser; 2. le, la nôtre,
pl. les nôtres, der, die, das u-e, das
u-ige od. unsrige; pl. die u-igen od.
unsigen.

Notule, f. dim. das kleine Randzeichen.

Nouer, (un ruban, ses jarretières τ)
knüpfen, binden; (souliers) zuck.; (ami-
tié) schließen, machen; (une partie de
jeu τ) veranstalten, zusammen bringen;
(conversation) anknüpfen. II. vn. vp.
Jar. ansetzen, Früchte a.

Nouet, m. Méd. das Säckchen.

Nouveux, se, a. knotig, knorrig, ästig.

Nouilles, (lm) f. pl. Nudeln, f. pl.

Nourrain, m. c. alevin.

Nourrice, f. die Amme, Säugamme.

Nourricier, s. a. (d'un enfant) der
Pflegevater; 2. -, ère, a. der, die
pflegt, nährt.

Nourrir, vn. nähren, ernähren; 2. vp.
sich n., ern.; 3. -qn, einen ern., unter-
halten; (un enfant) säugen, stillen; 4.
fg: erziehen, aufziehen.

Nourrissage, m. Econ. (des bestiaux)
die Zucht, Viehz.; (d'un enfant) c.
allaitement.

Nourrissant, e, a. nahrhaft, nährend.

Nourrisson, m. der Säugling.

Nourriture, f. die Nahrung, Speise;
(du bétail) das Futter, die Fütterung.

Nous, wir, uns.

Nouveau, (ou nouvel, avant une voyelle ou un h muet) nouvelle, af. neu. II. m. das Neue. III. adl. un-marié, néz, ein Neusvermählter z; 2. -e -, von Neuem, aufs Neue.

Nouveauté, f. (d'une mode, doctrine z) die Neuheit; 2. das Neue; 3. die Neuerung. [2. die Erzählung, Novelle.

Nouvelle, f. die Neuigkeit, Nachricht; Nouvellement, ad. neu, vor Kurzem, neuerlich.

Nouvelliste, m. der Neuigkeitsliebhaber; mp. krämer, sträger.

Novale, f. a. Agr. z der Neubruch.

Novateur, m. der Neuerer.

Novembre, m. der November.

Novice, s. 2. der, die Novize. II. a. fg: neu, ungeübt, unerfahren.

Noviciat, m. die Probe, P-zeit, das Noviziat; fg: Pr.

Noyau, m. (de cerise z) der Stein.

Noyer, m. der Nussbaum.

Noyer, ertränken, ersäufen; 2. überschwemmen. II. vp. se-, ertrinken, ersaufen; it. sich ertränken.

Nu, e, a. nackt, bloß, unbedeckt, entblößt; - en chemise, im b-en Hemde; 2. fg: n., fah!l, unverstellt. II. à-, adl. nackt, bloß; (monter un cheval) à -, oh! ne Sattel.

Nuage, m. das Gewölk, die Wolke.

Nuageux, se, a. (ciel z) wolfig.

Nuance, f. (des couleurs) die Schattirung; fg: die Sch., Abstufung.

Nuancer, (les couleurs z) schattiren; fg: abtufen.

Nubile, a. (garçon z) mannbar.

Nudité, f. (de qn) die Nacktheit, Blöße.

Nue, f. die Wolke.

Nuée, f. die Wolke; fg: die Gefahr, das Unglück; une - de barbares, ein Heer oder Schwarm der Barbaren.

Nuer, Man. (les couleurs) schattiren.

Nuire, vn. einem schaden, nachtheilig, im Wege, hinderlich seyn. [lich.

Nuisible, a. (aliment, ennemi z) schäd.

Nuit, f. die Nacht. II. de-, adl. bei N., in der N., N-6.

Nuitamment, ad. Pa. bei Nacht.

Nul, le, a. kein, keine; 2. (acte z) null und nichtig.

Nullement, ad. (il ne le peut) -, auf keine Art; (ira-t-il?) -, mit nichten, gar nicht, keineswegs.

Nullité, f. Pra. (d'un acte z) die Un- gültigkeit, Nullität.

Numéraire, a. la valeur - (d'une monnaie), der Zahlungswert. II. m. das Geld, baares G.

Noméral, e, a. eine Zahl anzeigend, Zahl z; nom -, das Zahlwort.

Nomérateur, m. Arith. der Zähler.

Nomération, f. Arith. Pra. das Zahlen.

Numérique, a. Zahlen z; rapport -, das Z-verhältniß.

Numéro, m. die Numer.

Numéroter, Com., Pra. nummern, numeriren. [die Münzfunde.

Numismatique, a. science -, abs. la -.

Nuptial, e, a. hochzeitlich; chambre -, e, das Brautgemach.

Nuque, f. das Genick, der Nacken.

Nürnberg, Gg. Nürnberg.

Nutritif, ve, a. Dd. nährend, nahrhaft.

Nutrition, f. die Nahrung, ErN.

Nymphé, f. My. die Nymphe.

O.

O, m. das O; 2. i. ôciel! o Himmel!

Obeir, vn. gehorchen; 2. (pc) biegsam, geschmeidig seyn, nachgeben.

Obeissance, f. der Gehorsam, die Folgsamkeit.

Obeissant, e, a. (enfant z) gehorsam, folgsam; (cuir, métal) geschmeidig.

Obélisque, m. Arc. z der Obelisk, die Spitzsäule.

Obérer, (un bien z) verschulden, mit Schulden beladen; (il est) fort obéré, sehr verschuldet; 2. s' -, sich in Sch. stecken.

Obésité, f. Méd. die Fettleibigkeit, Feste.

Obit, m. Li. die Seelmesse, das Todtenamt.

Objecter, einwenden, entgegenhalten.

Objectif, ve, s. a. Op. l' -, das Objectivglas; it. a. Phil. objectiv. [wendung.

Objection, f. der Einwurf, die Eins.

Objet, m. der Gegenstand; 2. der Zweck, die Absicht; l' - qu'il a en vue z, der Z., das Ziel. [Opfer.

Oblation, f. Ro. die Opferung, das Obligation, f. die Verbindlichkeit, die Pflicht, Verpflichtung; Com. Jur. die Verschreibung, der Schuldbrief.

Obligatoire, a. (clause z) verbindend, bindend.

Obligé, m. Jur. der Schuldner; Com. der Lehrlinge; it. der Lehrvortrag, Auf- dingebrief. [verbindlich.

Obligéant, e, a. gefällig, dienstfertig, Obliger qn, einen verbinden, verpflichten; einem Verbindlichkeiten auslegen; 2. einen bewegen, nöthigen; 3. einen ver- binden, einem Gefälligkeiten erzeigen, einem dienen; s' - pour qn, für einen Bürge werden; (ses biens) verpfänden; Com. (un apprenti) in die Lehre bedin- gen, thun, nehmen.

Oblique, a. Math. (ligne, plan z) schief, schräge; fg: (moyens, voies) krumm, verdächtig.

Obliquité, z. Math. die Schräge, Schiefe, Schiefigkeit. [lich, ablang.

Oblong, -ue, a. (carré, fruit z) lang; Obole, f. der Obol, Pfennig.

Obreptice, a. Chanc. (priviliége z) erschlupen.

Obreption, f. Chanc. die Erschleichung.

Obscene, a. (mot z) unkeusch, schmu-

ig, unjüchtig; (conduite) anj-g, sch.; (auteur) schm., schlüpfrig; (homme) unj., unf. [rigkeit, Zote.]

Obscénité, f. diellnjüchtigkeit, Schlüpf.; Obscur, e, a. (lieu, chambre) duns; fel, finster; (tems) trübe; (passage, torme) d., undeutlich; 2. d., unberühmt, unbekannt; (vie) einsam, verborgen.

Obscurcir verdunkeln, verfinstern; 2. vp. s' -, (pt. du ciel) dunkel werden. Obscurcissement, m. (du soleil) die Verfinsternung; (des couleurs) das Dunkelfwerden; (de la vue) die Schwächung, Abnahme; (d'un passage) die Dunkelheit.

Obscurité, f. (de la nuit, du tems, d'un bois, d'un escalier) die Dunkelheit, Finsterniß; 2. sg. die D., Undeulichkeit; 3. die Niedrigkeit.

Obséder qn, einem über (od. auf) dem Halse, Nacken sitzen; obsédé de travaux, mit Geschäften überladen; il est obsédé, er ist besessen; der Teufel reitet ihn.

Obsèques, f. pl. das Leichenbegängniß. Observance, f. das Herkommen, die Sitte, Obfervanz.

Observateur, trice, s. (des lois, d'une règle) Befolger, Beobachter, inn; As. Phy. Beobachter; 2. (de la conduite) Anstaurer, Aufpaffer. II. a. esprit -, homme -, beobachtender, it. spähender Kopf, Mensch.

Observation, f. (des lois, d'une règle) die Beobachtung, Befolgung; (de sa parole) die Haltung; (de sa promesse) die Erfüllung; 2. As. Phy. (des astres) die Beobachtung; 3. die Bemerkung, Anmerkung.

Observatoire, m. As. die Sternwarte. Observer, (les lois, une règle) befolgen, beobachten; (sa parole) halten; (sa promesse) erfüllen; (la nature, les astres) beo.; 2. bemerken; 3. -qn, einen beo., belauern; 4. vp. s' -, sich sehr in Acht nehmen, sehr vorsichtig seyn.

Obsession, f. das Sigen auf dem Nasen, das Plagen, Quälen.

Obstacle, m. das Hinderniß, die Verhinderung.

Obstination, f. die Halsstarrigkeit, Hartnäckigkeit, Widerspenstigkeit; (du pécheur) die Verstockung.

Obstiner qn, einen hartnäckig, starrköpfig machen; verhärten, verstocken; un -, ein Starrkopf; s' - dans son opinion, hartn. auf seiner z bleiben; il s'obstine (à le faire), er besteht hartn. darauf. [verstockend.]

Obstruant, e, ou obstructif, ve, a. Obstruction, f. Méd. die Verstopfung.

Obstruer, Méd. (les vais.) verstopfen; 2. (une rue) versperrern. [wirken.]

Obtenir, va. erlangen, erhalten, aus; Obtention, f. Jur. (d'une grace) die Erlangung. [(esprit) schwach, blöde.]

Obtus, e, a. (moellon) abgestumpft; sg.

Obtusangle, a. Gé. (triangle) stumpf; winkelig.

Obus (-buce), m. Art. die Haubitzgranate; 2. -, ou obusier, die Haubize.

Obvier, m. (à qd) einer S. begegnen, vorbeugen; et. verhindern.

Occasion, f. die Gelegenheit; 2. die Veranlassung, Ursache.

Occasionnel, le, a. (cause) veranlassend, verursachend; (célést) -, zufällig, gelegentlich. [ursachen.]

Occasionner qc, et. veranlassen, ver- Occident, m. Abend, Westen.

Occidental, e, a. (nation, peuple) abendländisch, westlich; les -aux, die Abendländer, ab-e Völker; Indes -es, Westindien.

Occiput, m. An. das Hinterhaupt.

Occulte, a. (cause, maladie) verborgen; (science) geheim; Des., Gé. ligne -, blinde Linie.

Occupation, f. die Beschäftigung, das Geschäft; Jur. (d'une maison) die Wohnung; Mil. (d'un pays) die Befestigung, Besiznahme.

Occuper, einnehmen, ausfüllen; (toute la maison) bewohnen, inne haben; 2. (la place de qn) ersetzen, vertreten; Mil. (un défilé) besetzen, einn.; 3. -qn, einen beschäftigen; (il est) fort -é, sehr beschäftigt. II. vp. s' - de qc, sich mit ei. beschäftigen, abgeben.

Occurrence, f. der Vorfall, Zufall, die Gelegenheit. [ereignend.]

Occurrent, e, a. vorkommend, sich

Océan, m. Gg. das Weltmeer, der Ocean; - pacifique, das stille Meer, die Südsee. [schaft.]

Ochlocratie (-klo-), f. die Pöbelherr- Ochre, f. ou Ocre, m. Mg. der Ocher, Ocker; das Berggelb.

Octave, f. Li., Mu. die Octave.

Octobre, m. der October.

Octogénaire, s. a. achtzigjährig; c'est un -, une -, er, sie ist achtzig Jahre alt.

Octogone, s. a. Gé. l' -, das Achteck; (figure) achteckig.

Octroi, m. Jur. (d'une grace) die Bewilligung, Verleihung; Fin. les -s, die Gemeinbesteuer, Stadtsf.

Octroyer, (une grace) bewilligen, gewähren, verleihen. [achtfach.]

Octuple, s. a. Arith. das Achtefache; Oculaire, a. Augen; Opt. l' -, le verre - (d'une lunette), das A-glas; Pra. témoin -, der A-junge.

Oculiste, m. der Augenarzt.

Ode, f. Poé. die Ode.

Odeur, f. der Geruch; sg. G., Auf.

Odieux, se, a. (homme, rôle) gehäßig, verhaßt. II. m. l' -, (d'une act.) das Gehäßige. [2. riechend.]

Odorat, e, a. (fleur) wohlriechend; Odorat, m. der Geruch, Riechfann.

Odoriférant, e, ou Odorifère, a. (eau, plante) wohlriechend.

Œil, m. das Auge; pl. les yeux, die Augen; — de bœuf, Arc. it. Bo. (pl. œil de bœuf) das Ochsenauge.
 Œillade, f. verstellter Blick.
 Œillader, äugeln, liebä.
 Œillere, f. das Augenlider, Schenkl.;
 Chir. l'—, ou dent—, der Augiahn.
 Œillet, m. Cout. z das Schnürloch;
 Bo. die Nette.
 Œilleterie, f. Jard. das Reitenbeet.
 Œilleton; n. Bo. der Reitenableger;
 Agr. der Schößling. [chen, machen.
 Œilletonner, Jar. die Ableger abbre:
 Œistre, m. hn. die Bremse, Viehfliege.
 Œuf, m. das Ei; —s de carpe, der Karpfenroger; blanc d'—, das Eierweiß (Eierflar); jaune d'—, das Eiergelb (der Eierdotter). [—, ein Rogener.
 Œuvé, ée, a. Rogen habend; un poisson
 Œuvre, f. das Werk; Man. main d'—, der Arbeitslohn. [beleidigend.
 Offensant, e, a. (discours, procédé z)
 Offense, f. die Beleidigung; z. Schuld, Sündenschuld.
 Offenser qn, einen beleidigen; (co propos) l'—e, beleidigt, kränkt ihn; z. vp. s'— de qc, et. übel nehmen; Th. —Dieu, gegen Gott sündigen; 3. verletzen, beschädigen.
 Offenseur, m. der Beleidiger.
 Offensif, ve, a. angreifend, Angriffsz;
 II. l'—ve, f. der Angriff.
 Office, m. die Pflicht, Schuldigkeit; z. die Dienstleistung, der Freundschaftsdienst; 3. Gottesd., das Amt, Mesamt; 4. das Amt, der Dienst; 5. die Verrichtung: II. Arc. Cui. —, f. die Nachtschliche; z. die Leinwand- und Silbersammer; it. die Küchenienerschaft.
 Officiel, le, a. Dipl. amtlich.
 Officier, vn. Cath. den Gottesdienst, das Amt, Hochamt halten. II. —, m. der Beamte; Mil. der Officier.
 Officieux, se, a. (ami z) dienstfertig, willig, gefällig.
 Officinal, e, pl. —naux, a. heilkräftig; plante—e, die Arzneipflanze. [gabe.
 Offrande, f. Ro. das Opfer, die D—;
 Offrant, m. Pra. (vendo) au plus —, on den Meistbietenden. [Antrag.
 Offre, f. das Gebot, Anerbieten, der Offer, (qc à qn) anbieten, antragen; (la main à une dame) bieten; z. (un sacrifice) darbringen; s'— en sacrifice, sich als D. b.; 3. (unesomme) de qc, für et. bieten; il offre, il s'— (de le prendre à ce prix) er erbietet sich z; s'il s'offre q. occasion, wenn sich eine z zeigt.
 Offusquer, verdunkeln; (le soleil) m'—a les yeux, verblendet mir die z; fg. benebeln.
 Ogre, m. —sso, f. der Bährwolf, Kindeffresser, Menschenfresser, inn.
 Oh! i. o! oh!
 Oie, f. die Gans.
 Oignon (o-), m. Bo. die Zwiebel.

Oignonette (o-), f. das Zwiebelchen.
 Oignonière (o-), f. das Zwiebelbeet.
 Oindre, ir. (qn) ölen, salben, (qc) schmies;
 Oint, m. der Gesalbte. [ren.
 Oiseau, m. der Vogel.
 Oiseler, vn. Oi. Vögel fangen.
 Oiselerie, f. das Vogelstellen, der Fang; z. der Handel.
 Oiseleur, m. der Vogel-fänger, steller.
 Oiselier, m. der Vogelhändler.
 Oiseaux, se, a. (vie z) müßig; (gens) faul; (paroles) leer, unnütz.
 Oisif, ve, a. (homme z) untätig, unbeschäftigt, geschäftlos; (vie) müßig; z. (valour, talent z) ungenützt, unbenützt.
 Oisillon, m. fa. das Vögelfchen; z. das Gänßchen.
 Oisiveté, f. die Untätigkeit, Geschäftlosigkeit; z. der Müßiggang, die Faulheit; 3. die Muße.
 Oison, m. das Gänßchen.
 Oligarchie, f. Pol. die Oligarchie.
 Olivaison, f. die Olivenlese, erte.
 Olivatre, a. olivenfarbig, olivengrün.
 Olive, f. Bo. die Olive.
 Olivier, m. Bo. der Olivenbaum, Delb.
 Olographe, a. Pra. (testament z) eighändig geschrieben.
 Olympe, m. h. anc. der Olymp.
 Olympiade, f. Chro. anc. die Olympiade.
 Ombeile, m. Bo. die Dofde, der Schirm.
 Omblie, m. An., Bo. der Nabel.
 Omblical, e, a. An. zum Nabel gehörig.
 Ombrage, m. der Schatten; fg. der Argwohn, das Mißtrauen, der Verdacht.
 Ombrager, (un lieu) beschatten; fg. Poë. umschatten.
 Ombrageux, se, a. (cheval z) schreuz; fg. (homme z) finster.
 Omhre, f. (d'an arbre z) der Schatten; fg. der Argwohn, das Mißtrauen; z. der Sch., Schuk; 3. der Vorwand, Schein.
 Ombrer, (un dessin z) schattiren.
 Omelette, f. Cui. der Pfannkuchen, Eierkuchen.
 Omettro, unterlassen, auslassen, wigg lassen, vergeßen, versäumen.
 Omission, f. die Unterlassung, Ausl., Wegl., Versäumung.
 Omniscience, f. Th. die Allwissenheit.
 Omoplate, f. An. das Schulterblatt.
 On, Gr. (pron.) man.
 Onanisme, m. die Selbstbefleckung.
 Onaniste, m. der Selbstbeflecker.
 Once, f. Com. die Unze.
 Onele, m. der Oheim, Onkel.
 Oaction, f. die Delung, Salbung.
 Onctueux, se, a. (bois z) fettig, ölig; (terre z) f., schmierig. [Fertigkeit.
 Onctuosité, f. (du bois z) die Deligkeit,
 Onde, f. die Welle; Poë. die Woge.
 Ondé, ée, a. (cheveux z) wellenförmig; (taffetas z) gewässert; (bois) flammich.
 Ondée, f. Phy. der Regenguß, Guß.

Ondin, e. s. My. der Wassergeist, die Nixe, Wassernixe.

Ondoirment, m. Re. (d'un enfant) die Nothtaufe, Säbtaufe.

Ondoyer, ord. fg: (pt. des eaux, des flammes, des épis) wogen, wallen; (pt. des cheveux) wa., flattern. II. Re. (un enfant) einem z die Nothtaufe geben.

Ondulation, f. Phy. (d'un fluide z) das Wallen, Wogen.

Onduler, vn. (pt. des eaux, du vent z) wogen, wallen.

Onéreux, se, a. (tutelle, charge, clause z) lästig, beschwerlich.

Ongle, m. An. hn. z der Nagel; (d'un cheval z) der Huf; (d'un lion z) die Klaue.

Onglée, f. das Erstarren der Fingerspitzen (durch die Kälte); j'ai l'—, meine F. sind starr, ich habe spicke Finger.

Onglet, m. dim. das Nägelschen; it. das Papierschnükel.

Onguient, m. Phar. die Salbe.

Onze, a. elf; le — du mois, der Elfte des Monats. II. m. die Elf.

Onzième, a. elfte. II. m. das Elftel, der elfte Theil.

Onzièmement, ad. elfstens.

Opacité, f. (d'un corps z) die Undurchsichtigkeit.

Opaque, a. (corps) undurchsichtig.

Opéra, f. die Oper; 2. das Opernhaus.

Opérateur, m. der Wundarzt, Operateur; 2. mp. der Marktschreier, Quack-salber.

Opération, f. die Wirkung; Lo. die Verrichtung; 2. (dans plu. arts z) das Verfahren, die Unternehmung; Chir. die Operation. [Chir. operiren;

Opérer, wirken, bewirken, verrichten; Opiat, m. Méd. das Schlafmittel;

(pour les dents) die Zahnlutverge.

Opilatif, ve, a. (mets z) stopfend, verst.

Opilation, f. Méd. die Berköpfung.

Opiner, vn. (sur une aff.) stimmen.

Opiniâtre, s. a. (ps) Starrkopf; starrsinnig, halsstarrig, hartnäckig; fg: (combat) hartn.; (travail) anhaltend.

Opiniâtrer, (un fait z) et. hartnäckig behaupten; ha. auf einer S. bestehen. H. vp. s'— à qc, hartn. auf et. beharren, bestehen. [starrigkeit.

Opiniâtreté, f. die Hartnäckigkeit, Hals-

Opinion, f. die Meinung, Stimme.

Opium, m. Phar. das Opium.

Opportun, e, a. (tems z) gelegen, bequem, swicklich, günstig.

Opportunité, f. vl. (du tems z) die Schickslichkeit; it. abs. die gute Gelegenheit. [geutheil.

Opposé, m. (de qu, de qc) das Gegen-

Opposer qc à, einer S. et. entgegen setzen, stellen; (à cette preuve) il — e que z, wendet er ein, daß z; Pra. s'— à qc, sich z widerlegen; (la fortune) s'— e, ist zuwider; 2. gegenüber setzen, legen,

stellen, hängen.

Opposite, s. a. das Gegentheil, Widerspiel. II. à l'—, adl. gegenüber.

Opposition, f. der Widerstand, das Hinderniß; 2. der Widerspruch.

Oppresser, Méd. drücken, pressen, beklemmen.

Oppresseur, m. der Unterdrücker.

Oppression, f. Méd. das Drücken, Pressen, die Beklemmung; 2. die Unterdrückung, der Druck.

Opprimer, drücken, besd., unterd.

Opprobre, m. der Schimpf, die Schmach, Schande, der Schandfleck.

Opter, va. vn. wählen.

Opticien, m. der Optiker.

Option (-cion), f. die Wahl.

Optique, f. die Optik; 2. a. optisch.

Opulence, f. der Ueberfluß, großer Reichtum.

Opulent, e. a. reich, Ueberfluß habend.

Opuscule, m. das Werkchen.

Or, cj. —, pour revenir à notre sujet, um nun wieder z; Log. nun aber z; 2. fa. nun denn, wohlan z.

Or, m. das Gold.

Oracle, m. der Götterspruch, das Orakel; fg. — de l'Écriture, Aussprüche, Wahrheiten der z.

Orage, m. das Gewitter, der Sturm.

Orageux, se, a. (vents z) stürmisch, ungestüm; fg: (vie) unruhig. [Geber.

Oraison, f. Lit. die Rede; Dev. das Oral, e, a. (loi, tradition, ordre z)

mündlich.

Orange, f. die Pomeranze, Orange.

Orangé, ée, a. pomeranzengelb.

Orangeade, f. die Pomeranzensimonade, der Bischof. [zenschale.

Orangeat, m. eingemachte Pomeran-

Oranger, m. Bo. der Pomeranzbaum.

Orangerie, f. das Pomeranzenhau;

2. der Pomeranzengarten.

Orateur, m. der Redner.

Oratoire, a. rednerisch; 2. m. der Betzplatz, das Zimmer.

Orbe, a. Chir. coup —, der Preusschuß; Maç. mur —, blinde Mauer; 2. As.

(d'une planète) die Bahn. [rund.

Orbulaire, a. (figure) kreisförmig, Orbite, m. An. l'— de l'œil, die Augenhöhle; As. (de la terre z) die Bahn.

Orchestre, m. das Orchester.

Ordalie, f. die Unschuldssprobe; das Gottesurtheil.

Ordinaire, a. gewöhnlich; 2. (esprit, mérite) g., mittelmäßig, alltäglich; 3. (ambassadeur, médecin, juge z) ordentlich. II. m. Cui. z die Hauskost, Hausmannskost; der Tischtrunk; 2. die Gewohnheit; 3. die Post, Ordinari-Post.

III. adl. à l'—, (travailler z) wie gewöhnlich, auf die gew-e Art; 2. d'—, pour l'—, g., meistens, meistens.

Ordinairement, ad. gewöhnlich, meistens, meistens.

Ordinal, am. Gr. nombre —, die Ordnungszahl. [die Reihe.]

Ordination, f. Cath. (d'un diacre) Ordination, f. die Anordnung, Ordnung; 1. die Verordnung, Verfügung; 2. habit d' —, die Regimentsuniform; 3. les —, officiers d' —, die Ordonnen; 4. it. die Ord., der Befehl; 5. Fin. Anweisung; Méd. das Recept.

Ordonner, anordnen, ordnen; 1. (qc n) befehlen, ansb., vorschreiben; 2. ne chose, über et. verfügen; (un cre) weihen.

Ordre, m. (des mots, des pensées) Ordnung, Anordnung; en son —, seiner O. od. Reihe; (de la nature) Gang; 2. (de qn, de ses aff.) die O.; 3. titre — a qc, Anstalt, Vorkehrung gegen

treffen, für et. besorgt seyn; 4. l' — la noblesse, der Stand des; 5. der den; 6. (d'un supér.) der Befehl; Mil. Parole, das Lösungswort.

Ordure, f. der Schmutz, Unrath; Econ. s. Kehricht, Auskehricht; fa. (dire) s. — s, Zoten, pl.

Ordurier, m. Econ. die Kehrichtschaut, it. das fass. II. —, ère, s. a. Zorsteifer, inn; schmutzig in seinen, ih; n Reden. [langohr; langohrig.]

Oreillard, e, (lm) s. a. Maré. das Oreille, (lm) f. das Ohr; Mu. O., gehör. II. Td. das Dohr; Econ. — s l'un chaudron, der Henkel; — s (d'un oulier), die Laschen.

Oreiller, m. das Ohrkissen, Kopfk., Oreillette, f. das Ohrengelch.

Oreillon, (lm) Méd. das Ohrgeschwür, ie zerschwulst; Sel. die Quaste, Pferdequaste.

Orfèvre, m. der Goldschmied, arbeiter. Orfèvrerie, f. die Goldarbeiterkunst; . die Goldschmiedsarbeit.

Organe, m. das Werkzeug, Organ; 2. ie Stimme; sg: il est l' — du prince, r spricht im Namen des.

Organique, a. (corps) organisch; Pol. oi —, o — es.

Organisation, f. (d'un corps) die Bildung, Einrichtung, der Bau; sg: (d'un état) die E.

Organiser, (un corps) bilden, einrichten, organisiren; s' —, sich bilden; sg: (un état) eintr., ordnen.

Organisme, m. (des végétaux, des animaux) der Bau, Organism.

Organiste, s. Mu. Orgelspieler, Organist, inn.

Organin(zin), m. Soi. die Kettenseide.

Organsiner, (la soie) doppelt zwirnen

Orgasme, m. Méd. die Ballung, Aufwallung der Gäfte.

Orge, f. Bo. die Gerste; — grue, ou monde, Gerstengraupen.

Orgat, m. der Gerstentrank, Kühlst.

Orgies, f. pl. Ant. die Bacchusfeste; 2. sg: (qc. sing.) das Gaufgelag, die

Freßerei.

Orgue, (m. au sing. et f. au pl.) die Orgue, m. der Hochmuth, Stolz.

Orgueilleux, se, s. a. stolzer, hochmüthiger Mensch; hochmüthig, stolz.

Orient, m. Gg. Morgen, Osten; 2. das Morgenland, der Orient.

Oriental, e, a. (région, peuple) morgenländisch, orientalisches; les Indes — es, Ostindien; 2. m. pl. les orientaux, die Morgenländer.

Orienter, (un cadran, un globe) nach den Weltgegenden richten; 2. vp. die Himmelsgegend suchen, sich in die F. finden; sich orientiren.

Orifice, m. hn. (de la vessie) die Mündung, Oeffnung.

Orislamme, m. hf. die Wunderfahne.

Originaire, a. (de q. pays) ursprünglich abstammend, herkommend.

Original, m. (en q. genre) das Original, das Muster; Pt., Sc. das Urbild, Urmalerei; Pra. die Urschrift; 2. iro. (ps) O., der Sonderling. II. —, e, a. (le modèle) Original; 2; ext. eigenthümlich, eigen, originell.

Origine, f. der Ursprung, Anfang; 2. die Abkunft, Herkunft, Abstammung; sg: der U., die Quelle.

Originel, le, a. ursprünglich; péché —, die Erbsünde.

Orillon, (lm) m. sg: das Dohrchen; Econ. (d'une écuelle) der Henkel.

Oripeau, m. das Flittergold, Aufschgold; sg: der Flitterstram, das Werk.

Orme, m. Bo. die Ulme, Rüster.

Ormeau, m. junge Ulme.

Ormoie, f. der Ulmenwald, die aue.

Orne, m. Bo. die Buchesche.

Ornement, m. diezierde, Verzierung, derzierath, Schmuck.

Orner, (l'église, un autel) schmücken, ausf.; zieren, ausz., verz.

Ornière, f. das Geleise, Fahrst.

Ornithologie, f. hn. die Vogelkunde.

Ornithologiste, ou — logue, m. der Vogelkennner, kundige, beschreiber.

Orpailleur, c. arpailleur.

Orphelin, e, s. der, die Waise.

Orpiment, m. Mg. das Opment, Auripigment.

Ort, m. Com. (peser) brutto.

Orteil, (lm) m. die Zehe, Fußz.; 2. ord. große Zehe.

Orthodoxe, a. (doctrine) rechtgläubig, orthodor; 2. m. der Rechtgläubige.

Orthodoxie, f. (d'une doctrine) die Orthodorie. [bung.]

Orthographe, f. Gr. die Rechtschreibung, orthographie, f. Arc. (d'un édifice) der Aufriß, Aufzug. [tig schreiben.]

Orthographier, Gr. (un mot) richtig Orthographie, a. Gr. orthographisch; dessin —, der Aufriß.

Ortie, f. Bo. die Nessel. [kunde.]

Oryctognosie, f. Dd. die Fossilien

Os, m. der Knochen, das Bein.
 Oscillation, f. (d'un pendule) die Schwingung.
 Oscillatoire, a. schwingend.
 Osciller, vn. Schwingungen machen.
 Oseille, f. Bo. der Sauerampfer.
 Oser, (faire, dire qc) sich unterstehen, sich erlauben, es wagen; je n'oserais (lui dire) ich getraue mir nicht; être si osé que de dire, so feck seyn, zu.
 Oseraie, f. das Weidengebüsch.
 Osier, m. Bo. die Weide, Korb-B.
 Osselet, m. dim. das Knochlein, Beinchen.
 Ossements, pl. die Gebeine, Todten-
 Osseux, se, a. beinig.
 Ossifier, ord. s'-, verknöchern.
 Ossu, e, a. knöchig.
 Ostensible, a. (lettre) vorzeigbar.
 Ostensor, ou-e, m. Cath. die Monstranz; it. das Reliquienfäßchen.
 Ostentation, f. die Prahlerei.
 Ostéologie, f. Méd. die Knochenlehre.
 Ostracé, ée, a. hn. zweischalig, vielschalig.
 Ostracisme, m. An. das Scherbengericht.
 Otage, m. die Geißel.
 ôter qc, et. wegstun, nehmen, stellen, legen, rücken, abnehmen; (lanap-pe) wegn, abn., (den Tisch) abdecken; (les meubles) de la chambre, aus dem z. aufräumen; (les chevaux) de la voiture, abspannen; ôtez-vous de mon jour, geht mir aus der Helle; (son chapeau) abn., abziehen; (ses gants, son habit) ausziehen, ablegen; 2. (mal) z. vertreiben, benehmen; (les em-pêchemens) wegräumen, heben; 3. (qc à qn) nehmen, entziehen; (la liberté à un oiseau) rauben; (l'honneur à qn) rauben, abschneiden. II. ad. ôté, ausgenommen, abgerechnet.
 Ottoman, e, s. a. Ottoman, inn; Tür-
 fe, kinn; ottomanisch, türkisch.
 Ou, cj. oder, entweder; — lui — moi, entw. er od. ich.
 Où, ad. de lieu, wo, wohin? (l'état) où il est? worin; (la ville) où il est, in welcher er; 2. d'où? woher? 3. où (me réduit-il)? wozu? zu was? où en suis-je? wie bin ich daran?
 Ouais, i. fa. Poch tausend! Poch Besten!
 Ouate, f. die Watte.
 Ouater, (un habit) wattiren.
 Oubli, m. die Vergessenheit.
 Oublie, f. Pâ. die Hippe.
 Oublier, (qn, qc) vergessen; (la danse) z. verlernen; 2. (ses amis) verg., vernachlässigen; (le respect) aus den Augen setzen; (une offense) verg., verzeihen; 2. s'-, sich verg.; it. sich vergehen.
 Oublieur, m. der Hippenbäcker, sträu-
 Oublioux, se, a. vergeßlich. [mer.
 Ouest(-ète), m. Gg. West, Westen; die Westseite, Abendseite.
 Ouf! i. e! o weh! au! au weh! ach!

Oui, ja. II. m. le —, das Ja.
 Oui-dire, m. das Hörensagen.
 Oûle, f. das Gehör; 2. pl. les —s, (d'un ois.) die Ohren, n; (d'un poisson) die Kiemen.
 Oûir, ir. (un prédicateur, une nou-
 velle) hören; 2. (qc) vernehmen; Pra-
 (des témoins) abhören, vernehmen.
 Ouragan, m. der Sturmwind, Orkan.
 Ourdir, va. Tis. jetteln, anj.; fg: (une trahison) anj., anspinnen.
 Ourler, (un mouchoir) säumen.
 Ourlet, m. der Saum.
 Ours, (our-ce, pl. ours), m. hn. der Bär.
 Ourse, f. die Bärint; As. Bär.
 Ourson, m. dim. der junge Bär.
 Outil(ti), m. das Werkzeug, Handwerk-
 zeug. [zeug verstehen.
 Outiller qn (l), einen mit Handwerk-
 zeug, m. die Beschimpfung,
 Schmach, der Schimpf.
 Outrager qn, einen beschimpfen, gröb-
 lich beleidigen. [schimpflich, schmäht.
 Outrageux, se, a. (sehr) beleidigend,
 Outrance, f. (combat, tournoi) à —, auf Leib und Leben; armes à —, (Scharfe; (disputer) à —, übermäßig.
 Outre, f. der Schlauch. II. —, pré-
 jenseits, über; 2. ad. (il n'alla, ne passa pas) —, weiter; 3. d' — en —, adl. durch und durch; 4. (par-dessus) außer, über, zu; 5. (avec que) — qu'elle est riche, so ist sie reich; 6. en —, (de plus) überdies, außerdem, dazu.
 Outrecuidance, f. y. der Eigendünkel.
 Outrément, ad. über die Maßen.
 Outremer, outre-mer, überseeisch; le bleu d' —, Com. das Lasurblau, Ultramarin.
 Outre-passer, (les bornes d'une cou-
 pe) überschreiten.
 Outrer, (qn, un ouvrier) übertreiben, zu sehr antreiben; 2. — qn, einen äußerst aufbringen, beleidigen; outré de colère, vor z. außer sich; (pensée) —ée, übertrie-
 ben, überspannt.
 Ouvertement, ad. (déclarer qc) öffent-
 lich, offen; (parler) z. offenherrig, frei
 heraus; (choquer) — l'opinion z. offen-
 bar gegen die z.
 Ouverture, f. die Deffnung; (de la chaîne d'un port) das Aufschließen;
 (d'un pâté) das Deffnen; (de la veine) das Aderlassen; (d'un testament) die Eröffnung; (d'une foire) die Er-, der
 Anfang; 2. (avis) der Vortrag, Vor-
 schlag, die Eröffnung; (pour qc) der
 Ausweg, die Aussicht; 3. — de cœur, die
 Offenherzigkeit.
 Ouvrable, a. jour —, der Werktag.
 Ouvrage, m. die Arbeit, das Werk.
 Ouvrager, (une étoffe) ausarbeiten.
 Ouvrant, e, a. à jour —, bei Tages-
 anbruch; cf. porte.
 Ouvrer, vn. vl. arbeiten; bois, ser z.
 ouvré, verarbeitetes Holz z.

Ouvreur, se, a. Thé. Aufschließer, inn.
Ouvrier, ère, s. Arbeiter, inn. II. a.
jour —, c. *ouvrable*.

Ouvrir, (une chambre, la porte, la fenêtre) öffnen, aufmachen; (un cadenas, des huis, des portes) a. (forcer) erzbrechen; (une lettre) entriegeln, erb., aufbrechen; (leurs portes) nous sont ouverts, sind für uns offen; — une forêt, Wege durch einen Wald; (ville) ouverte, offen, unbefestigt; — (les bras) d., aus eina. breiten; (les jambes) aus eina. thun; (les yeux) a. od. aufstun; 2. (son cœur à qn) d., offenbaren; homme ouvert, offener, offenerziger, freimüthiger; s' — à qn, sich einem offenbaren, erb., entdecken; (un melon, un pâté) auf- od. aufschneiden; fg: (la campagne) erb.; (la dispute) anfangen; (un avis) erb., vortragen; 3. vn. (la maison) ouvre sur deux rues, geht in zwei Straßen; (cette porte) n'ouvre jamais, wird nie aufgemacht; 4. vp. (les tombeaux) s'ouvrent, thaten sich auf; (la foule) s'ouvrit devant lui, machte ihm Platz; (cette boîte ne veut pas) s' —, aufgehen; s' — le chemin (à la royauté), sich den Weg bahnen.

Ouvroir, m. die Werkstatt, Arbeitsstube.
Ovaire, m. der Eierstock. [ich rund.
Ovale, s. a. das Eirund; eirund, läng.
Ovipare, s. a. hn. eierlegendes Thier; eierlegend.
Oxymel, ou oximel, m. Méd. der Sauer-
Oyant, e, s. a. Pra. der Abl. Hörnde;
— d'un compte, der Rechnungsabnehmer;
abhörend.

P.

P, m. das P.
Pacage, m. die Weide, Viehweide.
Pacificateur, m. der Friedensstifter.
Pacification, f. (des peuples) die Friedensstiftung; (des troubles, d'un différend) die Beilegung; (d'une province) die Herstellung der Ruhe in z.
Pacificer, (les troubles) stillen; (les différends) beilegen; (un état) den Frieden; die Ruhe in einem z wieder herstellen.
Pacificque, a. (prince) friedlich, friedliebend; s. (régne, vie) friedlich, ruhig; Gg. mer —, stilles Meer, Süd-Dr.
Paete, m. Jur. der Vertrag; (avec le diable) der Bund, das Bündniß.
Padou, m. Com. das Florerband.
Paganisme, m. h. anc. das Heidenthum.
Page, f. (d'un livre) die Seite, Blatt; seite. II. m. (d'un prince) der Page, Edelknaube.
Pagnote, m. die Memme.
Pagnoterie, f. der Memmenstreich.
Païen, ue, s. a. Weide, inn; (peuple) heidnisch.

Paillard (I), e, s. a. ein Erzhurer, eine Hure; hurisch.

Paillardise (I), f. die Hurerei.

Paillasse (I), f. der Strohsack.

Paillason (I), m. (devant une fenêtre) die Strohecke; Econ. Strohmatte.

Paille (I), f. das Stroh; 2. die Spreu; Forg. — de fer, der Hammerschlag.

Pailler (I), m. Econ. der Misthof; 2. das Streustroh, Wierstroh; it. die Strohhütte, der Strohboden.

Paillet (I), a. (vin) bleich.

Paillette (I), f. Brod. der Füllter, Füllter; Ho. die Spreu.

Pailleur (I), m. der Strohändler.

Paillon (I), m. Joa. die Folie; Orf. — de soudure, das Schlagloth.

Paillonner (I), va. löthen.

Pain, m. das Brod; — à chanter, die Oblate; 2. B., die Nahrung, der Unterhalt; Com. — de fromage, der Käseleib; — de sucre, der Zuckerhut; Sav. — s de savon, die Seifentafeln.

Pair, m. am. gleich; sans —, unvers gleichlich; 2. (de cert. ois.) der Gatte; II. de —, adl. gleich, in g-em Range; Arith. (nombre) gerade; Com. (le change) est au —, steht gleich; (acheter) au —, ohne Aufseß. III. —, —esse, s. (en France, en Angl.) Pair, inn.

Paire, f. (pc., d'ani.) das Paar; 2. une — de ciseaux, de tenailles, eine Schere, Zange z.

Pairie, f. die Pairschaft.

Paisible, a. (ps) friedlich, friedfertig, ruhig; (enfant) still, r.; Poé. (lieux) r., still.

Paitre, ir. weiden, abw.; 2. vn. mener —, auf die Weide führen; 3. vp. (les corbeaux) se paissent de charognes, nähren sich, leben vom; fg: se — de chimères, sich mit z unterhalten.

Paix, f. der Friede, Friedensvertrag, Friedensschluß; 2. die Ruhe, Stille. II. i. —! stille! — [Abenteurer.

Paladin, m. Hf. der Ritter; Lit. R., Palais, m. der Palast; An. der Gauen; Jur. jours de —, Gerichtstage, m. pl; style du —, de —, gerichtlicher; Gerichtsstpl.

Palastre, m. Ser. das Schloßblech.

Palatal, e, a. Gr. lettre z —e, der Gaumenbuchstabe.

Palatin, m. h. d'Allem. autref., der Pfalzgraf; (de Hongrie) Palatinus; (de Pologne) der Woywode. II. —, e, a. électeur —, maison —e, Kurfürst von der Pfalz, pfälzisches, pfalzgräfliches Haus; it. Mod. der Palatin, Velskragen.

Palatinat, m. die Pfalzgrafenwürde; it. die Pfalz, Pfalzgrafschaft; (en Pologne) die Woywodenschaft.

Pale, f. Hy. der Esch, das E-bret; Riv. das Ruderblatt.

Pâle, a. blaß, bleich.

Palée, f. Hy. das Pfahlwerk.

Palefrenier, m. Maré. der Stallknecht.
 Palefroi, m. Maré. das Staatspferd.
 der Zelter; it. autref. das Damenpferd.
 Paleron, m. der Vorderbug.
 Palet, m. Jeu. der Burfftein.
 Palette, f. (pour jouer au volant) das
 Rackett, Schlagnetz; Im. die Farbens-
 schanfel, Spatel; Pt. das Farbenbret.
 Pâleur, f. (du teint) die Blässe; Méd.
 les —s, unächte Bleichsucht.
 Palier, m. Arc. (d'un escalier) der
 Auherlaf, Abfab. [ung. geburt.
 Palingénésie, f. die Wiedererzeu-
 Palinodie, f. der Widerruf; chanter
 la —, W. thun.
 Pâlis, vn. (à l'aspect du péril) erblass-
 fen, erbleichen, blaß od. bleich werden;
 2. va. blaß od. bleich machen.
 Palis, m. der Pfahl, Zaun; Pf.
 Palissade, f. Fort. das Pfahlwerk; it.
 der Schanzpfahl, die Palissade; Econ.
 (haie) die Hecke.
 Palissader, (un poste) Fort. mit
 Schanzpfählen einschließen; Jar. (un
 pré) mit einer Hecke versehen.
 Palissage, m. Jar. das Spaliermachen,
 das Spalier. [Schuttheilighum.
 Palladium, m. das Pallasbild; das
 Palliatif, ve, s. a. Méd. le —, das Be-
 fänftigungsmittel, Scheinm., Hinhalt-
 ungsm.; fg: (sa réponse n'est) qu'un
 —, ein Behelf, eine Ausflucht.
 Palliation, f. das Bemänteln, Be-
 schönigen.
 Pallier, (une faute) bemänteln, be-
 schönigen; Méd. (le mal) nur obenhin
 heilen. [m. Com. die Palme, Spanne.
 Palme, f. der Palmzweig, die Palme; 2.
 Palmier, m. Bo. der Palmbaum, die
 Palme. [das Ortsheit.
 Palonneau, ou palonnier, m. Charr.
 Palot, m. mp. fa. gros —, der Bauern-
 ferk, Bauernstummel.
 Palpable, a. (corps) fühlbar, greif-
 bar; fg: (raison) handgreiflich.
 Papitant, e, a. (cœur) klopfend, zuckend.
 Palpitation, f. Méd. das Herzklopfen.
 Palpiter, vn. (pt. du cœur) klopfen,
 pochen, zucken; (la paupière) lui —, c.
 zuckt ihm.
 Pâmer, vn. ou se —, vp. ohnmächtig
 werden, eine Ohnmacht bekommen; —,
 se — de joie, vor Freude außer sich seyn;
 —, se — de rire, sich fränk lachen.
 Pâmoison, f. Méd. die Ohnmacht.
 Pampe, f. Bo. (du blé, de l'orge)
 das Blatt. [schrift; mp. der Wifch.
 Pamphlet, m. Lit. das Flugblatt, die
 Pampre, m. die Weinsche, ranke.
 Pan, m. (d'un habit) das Blatt, der
 Schoof; — de bois, die Wand; — de mur,
 ein Stück Wand; les —s, (d'une table)
 die Seiten oder Ecken.
 Panacée, f. Méd. das Wundermittel.
 Panache, m. (d'un casque) der Helms-
 busch, Federbusch; (d'une tulipe) die

Streifen.

Panade, f. Cui. die Brodsuppe.
 so Panader, sich brüsten.
 Panage, m. Ef. Jur. die Mast.
 Panais, m. Bo. die Pastinake.
 Panaris, m. Méd. das Nagelgeschwür,
 der Fluß. [gp. die Scharteke.
 Pancarte, f. der Anschlag, A-zettel.
 Panegyrique, m. Lit. die Lobrede, das
 Lobgedicht; ext. das Lob.
 Panegyriste, m. Lit. der Lobredner.
 Panerée, f. une — de poires, ein Korb
 voll Birnen.
 Paneterie, f. die Hofbäckerei, Mundb.
 Panetier, m. grand —, hf. der Brod-
 meister, Oberb.
 Panetière, f. der Brodsack.
 Panier, m. der Korb.
 Panique, a. (terreur) panisch.
 Panno, f. der Pelzsammet, Fesfel;
 Bou. das Bauchfett.
 Pannéau, m. das Feld, Fack, die Fül-
 lung (einer Thüre); Ch. das Garn;
 fg: die Schlinge. [Bart, Kamm.
 Panneton, m. Ser. (d'une clef) der
 Panse, f. fa. der Wanst; Arc. (de ba-
 lustre) der Bauch.
 Pansement, m. (d'uno plaie) das
 Verbinden; 2. les —s, die Cur; Ma. (d'
 un cheval) die Versorgung, das Pufen.
 Panser, (une plaie) Chir. verbinden;
 Ma (un cheval) warten, besorgen, pufen.
 Pansu, e, s. a. dickbauchig, fettwanstig.
 Pantalon, m. lange Beinkleider, n. pl;
 it. Strumpfhosen; Thé. der Poffenrei-
 ßer; Luth. das Pantalon.
 Pantalonnade, f. Thé. der Pantalons-
 tanz; fg: fa. die Gaukelei; ext. die Ver-
 stellung, Poffe.
 Panteler, vn. feichen.
 Panthère, f. hn. der Panther, Parder.
 Pantographe, m. Des. der Storch-
 schnabel.
 Pantomime, s. a. Thé. Geberdenspie-
 ler, inn; pantomimisch. II. f. das Ge-
 berdenspiel.
 Pantoufle, f. Cord. der Pantoffel.
 Paon, m. hn. der Pfau.
 Paonne, f. die Pfauhenne.
 Paonneau, m. dim. junger Pfau.
 Papa, m. der Papa.
 Papal, e, a. päpstlich.
 Papauté, f. das Papstthum, die Würde.
 Pape, m. der Papst.
 Papagai, m. hn. der Papagei; Jeu.
 (ois. de carton) der Vogel.
 Papelard, m. mp. fa. der Kopfhänger,
 Heuchler. [brauchbares Papier.
 Paperasse, f. beschriebenes und un-
 Paporasser, vn. fa. in alten Papieren
 herumframen; it. Papier verschmieren.
 Papéterie, f. die Papiermühle; it. der
 handel; 2. das machen.
 Papétier, m. der Papiermacher, müls-
 ler, it. händler.
 Papier, m. das Papier; 2. Com. les

—s, die P-e, die Handels-P-e; —s d'état, —s publics, Staats-P-e, (scheine; —monnaie, das P-geld. [ling.]
 Papillon, (lm) m. hn. der Schmetter; Papillotage, (lm) m. das Flimmern, Flittern; (des yeux) das F. od. Blinzeln. [Haar:W.]
 Papillote, (lm) f. Perr. der Wickel; Papilloter, (lm) vn. (pt. des yeux) flimmern, flittern, blinzeln.
 Papisme, m. mp. das Papstthum.
 Papiste, m. der Papstler, Papist.
 Pâque, f. hj. Ostern, pl; das Osterlamm; 2. —, ord. —s, m. pl. h. Ecc. D., der Ofterstag, das fest; 3. f. pl. —s fleuries, der Palmtag; faire ses —s, seine D. halten, an D. zum Abendmahle gehen.
 Pâquerette, f. Bo. die Mäsliebe.
 Paquet, m. der Pack, das Packet, der Bündel.
 Par, pré. durch, auß, mit, von, an; 2. de —, Chanc. im Namen, auf Befehl; 3. par-ci, par-là, adl. hier und da.
 Parabole, f. das Gleichniß, die Parabel; Gé. P.
 Parachronisme, m. der Parachronism (die Zeitzurückschiebung).
 Parachute, m. Méc. (d'un ballon) der Fallschirm.
 Paraclet, m. Th. der Tröster.
 Parade, f. der Staat; 2. St., Prunk; 3. die Parade.
 Paradigme, m. Gr. das Muster.
 Paradis, m. das Paradies.
 Paradoxal, e, a., Paradoxe, s. a. sonderbar, seltsam; das Paradox.
 Parase, ou -phe, f. der Namenszug, Handz. [Namenszuge bezeichnen].
 Paraser, -pher, (un acte) mit seinem Parag., m. die Abkunft, der Stand; Mar. der Strich, die Stelle.
 Paragraphe, m. (d'un ouvrage) der Absatz, Abschnitt, der Paragraph.
 Paraitre, vn. ir. scheinen, erscheinen; in die Augen fallen, glänzen.
 Parallèle, s. a. Gé. die Parallele; gleichlaufend, parallel. II. m. As. Gg. les —s, Paralleltreife, m. pl. III. m. die Vergleichung, Nebeneinanderstellung.
 Parallélipipède, m. Gé. das Parallelepiped. [Isogramm.]
 Parallélograme, m. Gé. das Parallelogramm.
 Paralogisme, m. Lo. der Fehlschluf.
 Paralyser, (le bras) et, sg: une armée) lähmen.
 Paralysie, f. Méd. (d'un bras) die Lähmung; (du sentiment) die Beraubung.
 Paralytique, s. a. der Lahme; lähm, gliederl., gelähmt.
 Parapet, m. Arc. die Brustmauer; Fort. die Brustwehr.
 Paraphe, c. Parase.
 Paraphernal, pl. —aux, s. a. die Geräde.
 Paraphrase, f. die Umschreibung; fa. fg: die böshafte Auslegung.

Paraphraser, (un ouvrage) umschreiben. [klärer, Uebersetzer.]
 Paraphraste, m. der Umschreiber, Ers.
 Parapluie, m. der Regenschirm, Schirm.
 Parasite, m. der Schmarözer.
 Parasol, m. der Sonnenschirm.
 Paratonnerre, m. Phy. der Blitzableiter.
 Paravent, m. Tap. die spanische Wand, der Bettschirm, Windsch.; 2. Arc. der Fensterladen, Windl.
 Parbleu, i. wahrlich, poktausend.
 Parc, m. Arc. der Park, Lustgarten; it. das Thiergehölz, der garten; Agr. der Pferch, Schafpferch; Gu. der Park.
 Parcage, m. Econ. der Pferch, Pferchschlag, das Pferchen.
 Parcelle, f. das Theilchen, Stückchen.
 Parce-que, cj. weil.
 Parchemin, m. Com. das Pergament.
 Parcheminerie, f. die Pergamentgerberei, it. der handel. [it. händler.]
 Parcheminier, m. der Pergamentgerber.
 Parcimonie, f. ord. sty. s. die Sparsamkeit.
 Parcourir, ir. durchlaufen, wandern, reisen, fahren, reiten, schiffen; fg: (un livre) durchsl., gehen, sehen, lesen.
 Pardon, m. (d'une faute) die Verzeihung, Vergebung, Begnadigung; Cath. die Betglocke; it. pl. les —, c. indulgences.
 Pardonnable, a. (faute) verzeihlich.
 Pardonner, (une offense) verzeihen, vergeben; pardonner-moi, si je t. verj. Sie, t; 2. schonen, verschonen.
 Pareil, le, a. (lm) gleich; en — cas, en cas —, in einem solchen Falle. II. m. (il n'a pas) son —, seines Gleichen; it. vos —s, Leute ihres Gl. III. f. rendre à qn la —le, einem Gleiches mit Gleichem vergelten. [faul.]
 Pareillement, (lm) ad. gleichfalls, eben.
 Parement, m. der Schmuck, die Verzierung; Mod. les —s, (d'une robe) die Einfassungen, Aufschläge; Tail. les —s, (d'un habit) die Hermelaufschläge.
 Parénese, f. Dd. die Erbauungsrede.
 Parent, e, s. der, die Verwandte, An:W.; 2. pl. mes, ses, nos, vor, leurs —s, meine t. Aeltern.
 Parenté, f. die Verwandtschaft.
 Parenthèse, f. der Zwischensatz; 2. das Einschließungszeichen, die Klammer. II. par —, nebenbei, nebenher.
 Parer qc, et. schmücken, hieren, pugen, außf. t; (une chambre) außf., verj.; 2. Es. pariren, außp.; fg: — un coup, einem Streiche außweichen; se — de ou contre qc, sich vor od. gegen et. schützen.
 Parère, m. das Gutachten.
 Paresse, f. die Trägheit, Faulheit.
 Paresseux, se, s. a. Faulenzer, inn; faul, trage.
 Parfaire qc, et. vollenden; (une somme) vollzählig machen; (un paiement) völlig leisten.

Parfait, s. a. (ouvrage, beauté, fleur) vollkommen. [Ausfassen.]

Parfilage, m. das Zupfen, Auszupfen.

Parfiler, (du satin) zupfen, ausz.

Parfilure, f. ausgezupfte Fäden, pl.

Parfois, ad. fa. zuweilen, manchmal.

Parfournir, Jur. nachliefern.

Parfum, m. der Wohlgeruch, Duft; 2. pl. das Räucherwerk.

Parfumer, (l'air) durchdüften, mit Wohlgerüchen erfüllen; (un lieu, un navire) ausrücken, durchr.

Parfumeur, se, s. Parfümmer, inn.

Pari, m. die Wette.

Parier, va. wetten.

Parier, m. der Wettor.

Parisien, ne, s. a. Pariser, inn; parisier, parissisch.

Parité, f. (de raisons) die Gleichheit.

Parjure, s. a. Jur. der, die Meineidige, Eidbrüchige; meineidig, eibbrüchig; 2. der Meineid.

se Parjurer, meineidig od. eibbrüchig werden; 2. vn. falsch schwören.

Parlage, m. fa. das Geschwätz, Gewäsch.

Parlement, m. hf. das Parlament.

Parlementer, Mil. unterhandeln.

Parler, vn. reden, sprechen. II. vp. —, gesprochen werden. III. m. die Sprache, die Art und Weise zu reden, die Aussprache. [wäsch.]

Parlerie, f. mp. fa. das Geschwätz, Ges.

Parleur, se, s. der Schwätzer, Blauderer. [Sprachzimmer.]

Parloir, m. (d'un couvent) das Parloir, prä. unter.

Parodie, f. Lit. die Parodie.

Parodier, (un ouvrage) parodieren.

Paroi, f. die Wand, Scheidewand.

Paroisse, f. das Kirchspiel, die Pfarre, Pfarrei; 2. die Pfarrkirche, Gemeinde.

Paroissial, e, a. Pfarr-.

Paroissien, ne, s. der Kirchengenos, das Pfarrkind.

Parole, f. das Wort; 2. die Sprache; 3. Sp., Stimme; 4. der Spruch, Denkspruch; 5. das W., die Rede; 6. das W., Versprechen; 7. pl. ils ont eu des — ensemble, sie haben einen Wortwechsel mit einander gehabt; Mu. les —, (d'un air) der Tert.

Paroli, m. Jeu. das Paroli.

Parque, f. My. die Parke.

Parquer, va. (l'artillerie) lagern; se —, it. vn. —, sich l., gelagert seyn; (les moutons) pferchen, einpf.

Parquet, m. Arc. gefästelter Fußboden; Jur. das Parkett.

Parquetage, m. das Täfelwerk.

Parqueter, (uae chambre) den Fußboden eines z täfeln.

Parrain, m. (au baptême) der Taufzeuge, Pathe; it. (à la confirmation) der Zeuge bei der Firmelung.

Parricide, m. der Watermörder; it.

Mutter, Schwester, Kinder, Aestern, Verwandten; 2. der Vater; mord. II. a. (dessein, conseil) mörderisch, vaterm.

Parsemer, va. bestreuen, besäen; (do Parsimonie, c. parcimonie.)

Part, f. der Theil; 2. (tenir, savoir) de bonne —, von guter Hand h.; (dites-le lui) de ma —, in meinem Namen; dela — du roi, von Seiten des Königs; 2. der Th., Antheil; 3. (prendre) en bonne —, gut aufnehmen; 4. faire — à qn de q. aff., einem et. melden, mittheilen; (je l'ai laissé) q. —, irgendwo; nulle —, nirgends. II. adl. à —, bei Seite; faire lit à —, allein schlafen.

Partage, m. (du butin) die Theilung; 2. der Theil; (d'un héritage) das Erbtheil, der Antheil; 3. der Erbvergleich; sg. das Erbtheil; (les maladies) sont notre —, sind unser Loos od. E.; Jur. (pt. de voix) il y a —, die Meinungen sind gleich getheilt.

Partager, (le butin) theilen; un quart de cercle en 90 degrés) eintheil; Mor. (sa tendresse entre ses enfans) ausst.; 2. — (un enfant) en aîné, als den z bedenken; (la nature) l'a bien —, hat ihn gut bedacht, ausgestattet; 3. (la douleur de qn) th., Antheil an einem z nehmen. [Abreise, Trennung.]

Partance, f. Mar. die Abfahrt; sg. die Parterre, m. Jar. das Luststück, Blumenstück; Arc. Thé. das Parterre.

Parti, m. (de qn, du peuple) die Partei; (homme) de —, parteiüchtig; 2. P., der Entschluß, die Entschliebung; 3. das Mittel, der Ausweg; 4. die Bedingung, Lage; der Vorschlag, Antrag; 5. tirer — de qc, Vortheil aus et. ziehen; 6. der Stand; Mil. P., der Haufen, Trupp; 7. (pers. à marier) die Partie.

Partial, e, a. parteiisch, parteilich.

se Partialiser, parteiisch seyn.

Partialité, f. die Parteilichkeit.

Participation, f. (à qc) die Theilnehmung; 2. die Mitwirkung, das Mitwirken, Zuthun.

Participe, m. Gr. das Particip.

Participer à qc, Theil od. Antheil an einer S. haben, nehmen; 2. — de la nature du feu, et. von der Natur des z an sich haben.

Particulariser, (un fait) et. umständlich, ausführlich erzählen. [Derheit.]

Particularité, f. der Umstand, die Besonderheit.

Particule, f. (d'un corps) das Theilchen; Gr. die Partikel.

Particulier, ere, a. (fait) besondere; audience z —, die Privat-Audienz;

(cela) lui est —, ist ihm eigen; 2. sonderbar, seltsam; (homme) —, eingezogen.

II. m. le — (d'une aff.), das B-e, die b-en Umstände; 2. un —, ein Privatmann.

III. en —, adl. besonders, allein, insbesondere, bei Seite; (être, vivre) en son

-, für sich; en mon-, pour mon-, was mich insb. betrifft.

Particulièrement, ad. (honorer qn) besonders; 1. b., insb. besondere; 3. (contexte) umständlich, ausführlich.

Partie, f. (d'un tout physique, it. moral) der Theil; it. (pt. des bonnes qualités de qn) die Eigenschaft; Com., Fin. die Schuldpost, Post; der Posten; it. die Bedienung; 2. - de jeu, die Partie, das Spiel; 3. - de plaisir, de chasse, Lust-P., Jagd-P.; Jur. die Partei. [tiell.]

Partiel, le, a. (pluie) einzeln, parts, Partir, (d'un lieu) abreisen, weg-, fortr.; 2. wegkommen, gehen; 3. las von laufen, springen, (pe) fliegen; 4. (pe.) schnell od. mit Festigkeit herausfahren; 5. entspringen, seinen Ursprung nehmen; - d'un principe, von einem z ausgehen.

Partisan, m. (de qn) der Anhänger, Parteigenos; (d'un système, des anciens) A.; Fin. der Finanzpächter; Mil. der Partisaner. [zeichnend.]

Partitif, ve, a. Gr. Theils; einen T. be-
Partition, f. (de qc) die Theilung; Mu. die Partitur.

Partout, ad. (trouver qn, qc) überall,
Parure, f. (d'une femme) der Putz, Schmuck.

Parvenir, vn. kommen, anlangen, gelangen; 2. abs. emporst., aufst., sein Glück machen. [(Glücksst., fa.).]

Parvenu, m. der Emporkömmling;
Parvis, m. der Vorhof, Vorplatz.

Pas, m. (d'un hom.) der Schritt; 2. Dan. z Sch.; Ma. (d'un cheval) Sch.; 3. der Gang, die Mähe; 4. der Tritt; 5. Gg. z der Paß. II. (particule négative) nicht.

Pascal, e, a. östlich, Osters z.

Pasquin, m. der Spötter.

Pasquinade, f. das Pasquill. [lich]

Passable, a. ziemlich, leicht, erträglich

Passade, f. die Durchreise; fg: de-
mander la - um einen Zehrpennigbitten.

Passage, m. der Durchgang, zug, ritt, fahrt, reise, die Ueberfahrt, der Uebergang, Zug; fg: le-, (du vice à la vertu) der Ueberg.; (des caillies) das Streichen; der Paß, Zug; Fin. z das Weggeld, der Brückenzoll; Mu. der Lauf; 1. (d'un auteur) die Stelle.

Passager, ère, s. der, die Reisende;
Passagier; 2. a. (bien, mal) vergänglich, vorübergehend.

Passant, m. der Reisende, Wanderer; Vorüber-A.; 2. -, e, a. (chemin, rue) sehr gangbar; 3. en-, adl. im Vorbeigehen, gelegentlich, nebenbei.

Passavant, m. ou passe-avant, Fin. ein Passierzett.

Passé, f. Com. der Zuschuß; Es. der Ausfall; Jeu. der Satz, Ein-S II. m. -cheval, Ri. die Pferdefähre; -de-bout, e. -avant; -partout, der Hauptschlüssel; -passé, tour de-, das Taschenspielerstück, fg: Ortsbubenstreich; -port. Pol. der Paß, Kesselpaß; -toms, der Zeitvertheil; -volant, Mil. blinder Soldat; fg: der Schmarotzer. [gene.]

Passé, s. a. vergangen, das Vergangene
Passée, f. Ch. (des décasars) das Streichen, der Strich.

Passement, m. die Borte, Tresse; -er (un habit) mit Borten besetzen.

Passementier, ère, s. Bortenwirker, Posamentierer, inn.

Passementerie, f. die Bortenwirkerlei.

Passer, vn. (d'un lieu à un autre) gehen, (à cheval) reiten, (en voiture) fahren; -de l'autre côté de l'eau, über das Wasser setzen; -de Franco en Angleterre, von z nach reisen, überfallen; laisser - qn., einen durch, vorbeilassen; (la rivière) passer par - la, geht, fließt da durch; il a -é, il est -é, er ist verschieden; fg: -à d'autres choses, zu andern Dingen übergehen, schreiten; andere Dinge vornehmen, anfangen; -outre, (p. fg:) weiter gehen. 2. (ps. du toms) verfließen, vergehen, vorübergehen, zu Ende gehen; (des raisins) -és, weilt, angefault; (co fruit, co vin) est -é, hat keinen Geschmack, keine Kraft mehr; (les fruits) passent, gehen zu Ende; faire - (le mal de dents), vertreiben; geschehen, sich zutragen; 4. reichen, ausreichen, genug seyn, halten, aushalten; 5. zugelassen od. angenommen werden; (le régiment) à -é en revue, ist gemustert worden; 6. laisser - qc, etwas hingehen lassen, ungeahndet, ungetadelt lassen, etwas übersehen; cela a -é en proverbe, dies ist zum Sprichwort geworden; 7. en - par sich etwas gefallen lassen; 8. - pour, für etwas gehalten od. angesehen werden; für etwas gesten. II. va. -le pont, la cour (à pied) über z gehen, (en voiture) fahren; (à cheval) reiten; (la ligne) passieren; -une forêt, undétroit, durch einen Wald z gehen; -qn, qc, einen, etwas überfahren, hinübersbringen, schaffsen; (les bras) dans les manches d'un habit durch die z stecken, mit den z in ln die A. schlüpfen; -son épée au travers du corps de qn, einem seinen Degen durch den Leib stoßen, rennen; (son habit) anziehen; 2. (la boule) a -é le but, ist über das z hinausgefahren; -les bornes) überschreiten; cela passe la raillerie z das geht über den z hinaus; (co lévrier) -e les autres à la course, kommt den Andern im Laufen vor; fg: -qn, einen überreffen, überstigen; cela me passe, das geht über mein Wissen, über meinen Verstand; 3. - (le toms) à lire, mit Lesen z zubringen; (le malade) ne passera pas la journée, wird den Tag nicht überleben; 4. (un liquide) seihen, durchs.; -dublé au cribl., Korn sieben; 5. l.d. bereiten, zubereiten;

fertig machen, zurichten; (des rasoirs τ) sur la pierre, auf dem Steine abziehen; 6. fg: (un sujet τ), übergehen; (un endroit, une page) überspringen, überhürten, überschlagen; 7. Fin. τ gelten lassen, einräumen, zugeben; gestalten, gutheissen; Jur. (un contrat τ), aufsetzen. III. vp. (pt. du tems) verfließen, verstreichen; (la beauté) se - e, vergeht; (la belle saison) se - e, geht zu Ende; (l'occasion) se - e, geht vor; bei, entwischt; 2. verblühen, verschleßen, abfallen: (ce vin) se - e, hat wenig feuer mehr; 3. se - de qc, sich mit etwas begnügen, behelfen; mit etwas zufrieden seyn; it. sich einer Sache enthalten; etwas freiwillig entbehren.

Passereau, m. hn. der Sperling.

Passeur, se, s. Riv. der Fährmann, die Fährfrau.

Passibilité, f. die Leidenschaftlichkeit.

Passible, a. Th. leidensfähig, empfindungs-.

Passif, ve, a. leidend; Gr. s. a. (verbe) v. der 1-ten Gattung; leidentlich; Com. l'actif et le -, das (wirkliche) Vermögen und die Schulden.

Passion, f. (de J. C.) das Leiden, die Passion, 2. die Leidenspredigt, Passionsp., Li. die Leiden-Geschichte; 3. Mor. die Leidenschaft, Liebe.

Passionné, a. leidenschaftlich; verliebt.

Passionner qc, einer S. einen leidenschaftlichen Ausdruck geben; 1. se -, leidenschaftlich werden, in Leidenschaft gerathen; se - pour qn, qc, sich eines, einer S. eifrig annehmen; il se - e pour rien, er eifert, erhebt sich um nichts; être - e pour qn, pour qc, in einen sehr verliebt seyn, auf etwas begierig, erpicht f.

Passoire, f. Cui τ der Durchschlag, Seiber.

Pastel, m. das Pastell; 2. die P-gemälde; 3. der Waid; Pt. die P-malerei.

Pasteur, m. der Hirt, Vieh- ϕ ; 2. ord. der Seelen- ϕ .

Pastiche, m. Pt. die Nachbildung; Mu. Thé. aus verschiedenen Meisterstücken zusammengetragen.

Pastille, (lm) f. Conf. τ die Kätzchen, - a brüler, die Räucherkerze; Méd. das Zeltchen.

Pastoral, e, a. Hirten- τ Schäfer- τ ; fonctions - es, das Hirtenamt; geistliche Verrichtungen.

Pastorale, f. Poë. die Hirtendichtung.

Pastourau, -relle, s. dim. junger Hirt od. Schäfer, inn.

Patache, f. Mar. das Wachtschiff, die Geschwindutsche. [Kriegel]

Pataraffe, f. die Kribelelei, das Gespataud, m. Tappfuß. 2. -, e, s. fa. vierschrötiger Kimmel; dicke Quartschel.

Patauger, vn. (dans l'eau τ) pattschen.

Pâte, f. der Teig. fg: il est de bonne -, er hat eine gute Natur; fa. ist

von gutem Zeug, es ist eine ehrliche Haut.

Pâte, m. die Pastete; 2. fg: faire un - (en écrivant) einen Kleeß machen

Pâtée, f. (pour la volaille) die Stopfnudel.

Patelin, m. fam. Fuchs, F-schwänzer, Schleicher; 2. -, e, a. (ton τ) einschmeichelnd, air-, schlaue Miene.

Patelinage (li-na-) die Fuchsschwänzerei, Schleicherei.

Pateliner, vn. fuchsschwänzen, schleichen; 2. va. (qn) einen listig herumbringen, einem nach dem Munde reden.

Patène, f. h. Ecc. Kelddeckel.

Patenôtre, f. po. das Vaterunser, Paternoster; 2. pl. po. das P.; der Rosenkranz.

Patent, e, a. Chanc. offen; it. abs. (montrer, produire) sa - e, ses - es, f. Patent, f. Diplom. [noster-]

Pater, er, m. das Vaterunser, Pater-

Patère, f. Ant. die Opferschale.

Paternel, le, a. (amour τ) väterlich.

Paternité, f. Th. die Vaterschaft.

Pâteux, se a. (pain, fruit τ) teigig; (vin), trüb; ähe; (encre) - se, dick; (diamant, couleurs) trüb; (ce chemin) est bien -, ist sehr schmierig.

Pathétique, a. (discours τ) rührend, feierlich; (voix, accent) nachdrücklich, kraftvoll; 2. m. das leidenschaftlich Erhabene. [lehre.]

Pathologie, f. Méd. die Krankheits-

Pathos, m. Lit. fa. mp. die Schwell-

Patibulaire, a. zum Hochgericht od. Galgen gehörig.

Patience, f. die Geduld. Ro. Ampfer.

Patient, m. der arme Sünder; fg: Méd. der Kranke. II. -, e, a. (homme τ) geduldig; 2. duldend, nachsichtig.

Patienter, vn. sich gedulden, Geduld haben.

Patin, m. der Schlittschuh, Schritt- ϕ .

Patiner qc, unsanft angreifen; 2. vn. schrittschuhlaufen. [fahrer-]

Patineur, m. Schlittschuh-läufer,

Pâtir, vn. leiden, ausstehen, ertragen.

Pâtis, m. die Weide. [machen.]

Pâtisser, vn. backen, das Backwerk

Pâtisserie, f. das Backwerk, Gebäckene; 2. die Pastetenbäckerei.

Pâtissier, ère, s. Pasteten-bäcker, Küchen- ϕ , inn.

Patois, m. die platte Sprache, Bauern-Sprache, Pöbel- ϕ , landschaftliche Sprachart.

Pâton, m. Econ. die Stopfnudel.

Pâtre, m. der Hirt, Vieh- ϕ .

Patriarcal, e, a. patriarchalisch.

Patriarcat, m. Patriarchat.

Patriarche, m. h. anc. der Erzbater, Patriarch, h. Ecc. Pa., der Erzbischof.

Patrice, m. h. anc. der Patrizier.

Patriciat, m. hr. die Patrizierwürde.

Patricien, ne, a. hr. der Patrizier. 2.

P., Edelbürger.

Patrie, f. das Vaterland, die Heimath.
Patrimoine, m. das (älterliche) Erbtheil, Erbgut, Vermögen.

Patrimonial, e, a. Jur. (héritage) älterlich, väterlich.

Patriote, m. der Vaterlandsfreund.

Patriotique, a. patriotisch.

Patriotisme, m. die Vaterlandsliebe.

Patron, ne, s. der Schutzherr; Patron, inn; 1. Schutzherr, Beschützer, Gönner. Mar. 2. der P; Jur. der Sachwalter. 3. das Muster.

Patronage, m. Jur. die Schutzherrschaft; Bén. das Pfandenvergebungsrecht, Patronat.

Patrouillage, m. po. die Manscherei, das Gemansche.

Patrouille, f. Mil. die Patrouille, Runde.

Patrouiller, vn. manschen; 2. va. (qc) fa. etwas sudeln; unreinlich mit etwas umgehen.

Patte, f. (des ani.) die Pfote, Taze. (d'un oiseau) die Klaue, der Fuß; les -s (d'une écrevisse) die Scheren; (d'une araignée, d'une mouche) die Füße; la -, (d'un verre, d'une coupe) der Fuß; Mn. das Rastral.

Pattu, e, a. rauchfüßig.

Pâturage, m. die Walde, Bieh-W., Fut, Trift.

Pâtüre, f. das Futter, die Nahrung, Speise; 2. die Walde, der B-platz.

Pâturer, vn. walden.

Paume, f. (de la main) die flache Hand; 2. (ms) (cheval) de seize -s, von 16 Fäusten; 3. das Ballspiel.

Paumello, f. Agr. die gemeine Gerste.

Paumier, m. der Ballmeister.

Paupière, f. das Augenlid, der A - beßel, die A - wimper.

Pause, f. die Pause.

Pauser, vn. Mn. pausiren.

Pauvre, s. a. arm, der, die Arme. 2. mp. schlecht, elend, ärmlich, armfelig.

Pauvret, te, s. dim. fa. der arme Tropf. [Armlosigkeit.]

Pauvreté, f. die Armuth. 2. (pc) die Pavage, m. das Pflaster, die Pflasterarbeit.

Pavaner, se, ..., sich brüsten.

Pavé, m. (d'une rue) das Pflaster. gepflasterter Weg. [ster.]

Pavement, m. das Pflastern, das Pflaster.

Paver, (une église) pflastern, platten, (une rue).

Paveur, m. der Pflasterer.

Pavillon, m. (rundes, 2 großes) Zelt; Mar. die Flagge, baisser le -, die Fl. streichen; fg. od. die Segel str.; Arc. das Zelt-haus, Sommerh., Lusth.

Pavot, m. Bo. der Mohn.

Payable, a. (lettre) zahlbar.

Paye, ord. paie, f. der Sold, die Löhnung; 2. der Zahler; mauvaise -, schlecht; ter Zahler.

Payement, ord. paiement, m. die

Zahlung, Bezahlung.

Payen, ne, c. païen.

Payer, m. zahlen, bez., abz., ausz.; (ses dettes) abtragen; 2. -qn, einen bezahlen, befriedigen; 3. -de sa personne, sein Leben wagen; 4. -par, bezahlen mit, vergelten durch; il me le paiera, er soll mir dafür büßen.

Payeur, s. Zähler, inn; Zahlmeister, inn.

Pays, m. das Land; écrire au -, nach Hause schreiben; (vin) du -, inländisch; 2. -, e, po. L-smann, L-smänin.

Paysage, m. die L - schaft.

Paysagiste, m. die L - andschafmalers.

Paysan, ne, s. der Bauer, die Bäuerin.

Pays-Bas, m. pl. Gg. die Niederlande.

Péage, m. Jur. der Zoll; 2. das Z - haus.

Péager, m. der Zoltpächter; it. Z - einnehmer.

Peau, f. (de l'hom. et des ani.) die Haut; (d'un mouton), das Fell; 2. (des péches) d'un oignon) die Haut; der Balg.

Peausserie, f. die Lederwaare, it. der L - handel; 2. die L - breitung.

Peaussier, m. der Lederbereiter.

Pec, a. Com. hareng -, eingepökelter Haring. [fähig.]

Peccable, a. sündhaft, der Sünde

Peccadille, (lm) m. gp. d. kleine Sünde.

Peccant, a. Méd. humeur -e, die böse, schädliche Feuchtigkeit.

Pêche, f. Bo. Jar. der Pflisch, Pflische. II. der Fischfang, die Fischerei, das Fi-

Péché, m. die Sünde. [schen.]

Pêcher, vn. sündigen; 2. - contre les règles d'un art gegen die 2 ansetzen, fehlen; II. -, m. Bo. der Pflischbaum.

Pêcher, (du poisson, des perles) fischen; (des effets) aufsf.; un étang) aufsf., fa. (une nouvelle) la. aufgabeln.

Pêcherie, f. (lieu) die Fischerei.

Pêcheur, pêcheresse, s. Sünder, inn.

Pêcheur, m. der Fischer.

Pécore, f. fa. (ps) das Bieh, Thier.

Pectoral, e, a. die Brust.

Péculat, m. Jur. Kassen-diebstahl.

Pécule, m. Jur. das selbst erworbene Eigenthum. [G - strafe.]

Pécuniaire, a. Geld.; peine -, die Pécunieux, se, a. fa. geldreich.

Pédagogie, f. Dd. die Erziehung, E - s - funde; it. die E - schule, f. - gique, a. pädagogisch.

Pédagogue, m. der Erzieher, Hofmeister, Schulmeister.

Pédale, f. Org. das Pedal.

Pédant, m. mp. der Schulfuchs, Pedant; 2. -, e, Pe, inn; it. a. (air, ton) pedantisch.

Pédanter, vn. mp. fa. schulfuchsen.

Pédanterie, f. mp. das Schulmeister; 2. die Pedanterei; 3. die Schulgelehrsamkeit.

Pédantesque, a. (air, savoir) (Schul-

fischig, pedantisch.

Pédantiser, vn. fa. Schulfischen.**Pédestre**, a. (statue) —, zu Fuß.**Pédiculaire**, a. Méd. maladio —, die Läusesucht.**Pédon**, m. der Fußbote.**Peigne**, m. der Kamm.**Peigner**, va. (un enfant) kämmen; (ses cheveux, it. sa barbe) kä.; aus; kä.; (du lin) hecheln, (de la laine) kä., krahen, frempeln.**Peignier**, m. der Kammmacher.**Peignoir**, m. der Pudermantel.**Peignures**, f. pl. die Kammhaare.**Peindre** (qn, qc), malen, absm. 1. anstreichen; 3. schildern, beschreiben.**Peine**, f. das Leiden; 2. die Strafe;

3. die Mühe; 4. die Sorge, Unruhe. II. a —, adl. faun.

Peiner qn, einen beunruhigen, ängstigen; einem Kummer, Verdruss z machen; 2. — qc, mühsam an et. arbeiten; 4. vn. sich mühen, sich absm.; 4. vp. sich mühen, sich bem., sich absm.**Peintre**, der Maler.**Peinture**, f. die Malerei, Malerkunst; 2. die M — i, das Gemälde; Mac. die Lünche; 4. sg. die G., Schilderung; Jeu, (pt. des rois) die Bilder, Figuren.**Peinturer**, (un lambris) anmalen, anstreichen. [Haare.]**Pelade**, f. Méd. das Ausfallen der**Pelage**, m. Maré. z die Farbe, Haarsf.**Pelastre**, m. (d'une pelle) das Blatt.**Pèle-mêle** adl. unter einan. durch eina.**Peler**, haaren, ab: h., (un cochon) absh., brühen; il est tout-é er ist ganz kahl; 2. (un fruit) schälen, absch.; (des langues de bœuf) häuteln; (du fromage) abrinde; (la terre), abrasen; (des allées), aufschärfen; 3. vn. sich schälen.**Pélerin**, o, s. Pilger, inn.**Pélerinage**, m. die Pilgerschaft, Wallfahrt; 2. B., B.-sort.**Pélican**, m. hn. die Kropfgans; der**Pelisse**, f. der Pelz [Pelikan.]**Pelle**, f. die Schaufel, Schürpe.**Pelleterie**, f. das Kürschnerhandwerk; die Kürschnerlei; das Pelzwerk, Rauchwerk.**Pelletier**, ère, s. der Kürschner.**Pellicule**, f. dim. An. Bo. z das Häutchen.**Pelote**, f. der Knäuel, Knaul; 2. das Nadelkissen; sg. une — de neige, e, der Schneeball; Maré, die Bläse, der Stern.**Peloter**, vn. Pau. das Ballspielen. 2. va. — gn. fa. einen schlagen, prügeln.**Peioton**, m. (de soie) der Knäuel, Knäuel; sg. Klumpen; Gu. Peloron.**Pelotomer**, va. (du fil) wickeln, aufw., knäueln.**Pelouse**, f. der Grasplatz.**Pelu**, o, a. haarig.**Peluche**, f. Com. der Plüsch.**Pelure**, f. (d'un fruit) die Schale, Haut. **Pénal**, o, a. Jur. eine Strafe betreffend; Straf...**Pénates**, s. a. pl. les —, die Hausgötter, Penaten; sg. Wohnung.**Penchant**, m. (d'une colline) der Abhang; 2. sg. der Hang; die Neigung.**Penchement**, m. das Neigen; f. .. de tête, das Kopfnicken; le — du corps, das N., Hängen der z.**Pencher**, (le corps, un vase) neigen; (la tête) hängen; se — sur qc, sich über etwas hin n. cd. beugen; 2. vn. sich n. 3. sg. — à z, sich n., geneigt seyn.**Pendable**, a. henkenswert; cas —, galgenwürdige That.**Pendaison**, f. po. das Henken, Hängen.**Pendant**, m. (à l'oreille) das Gehänge, Gefenk; Pt. des — s, Seitenstücke, Gegenst., n. pl. II. —, pré, während. III. — que, cj. während, wä. der Zeit da z.**Pendard**, m. fa. der Galgendieb, — (Schwengel, — vogel).**Pendeloque**, f. (aux boucles d'oreilles) das Angehäng.**Pendiller**, (lm), vn. fa. baumeln; hin und her flattern.**Pendre**, hängen, aufh., einh., ansh., 2. — qn, einen hängen, henken; se —, sich h., sich erh., II. vn. hängen, aufh., herabh.; (votre cotillon) pend, schleppt auf dem Boden; (un procès) pendant à tel tribunal, bei z.**Pendu**, m. der Gehenkte. [anhängig.]**Pendulo**, m. das Pendel; 2. f. die P.-uhr.**Pène**, m. (d'une serrure) der Niegel.**Pénétrable**, a. (bois) durchdringlich.**Pénétrant**, e, a. (sel z froid) durch;

bringend; sg. esprit —, d — er z.

Pénétratif, ve, a. Dd. durchdringend, eindrt.**Pénétration**, f. (d'un sol) das Durchdringen, Eindringen; sg. — d'esprit; der Scharfsinn; die Einsicht.**Pénétrer**, durchdringen; (l'eau forte) — e le fer z dringt in das Eisen z ein;

sg. (le sens caché de qc) herausbringen, erforschen, errathen; (les ruses de qn) durchschauen; (un politique) durchs., durchblicken; 2. eindringen, hin-

eindringen; sg. (les secrets de la nature) ergründen; — é d'une vérité, von z innig überzeugt; je suis — é de sa situation, ich bin über z tief gerührt. II. vn. durchdringen, eindringen.

Pénible, a. (travail) mühsam, beschwerlich; 2. (sentiment, situation) peinlich; sacrifice —, schweres, hartes z.**Pénitence**, f. die Buße, Strafe.**Pénitent**, e, a. bußfertig, büßend; Cath. der Beichtende; das Beichtkind.**Pénitentiaux**, a. pl. cf. psaume.**Pénitentiel**, m. das Bußbuch.**Pennage**, m. Fau. das Gefieder.**Penne**, f. Fau. die Schwungfeder.**Pensée**, f. das Denken; 2. der Gedanke;

danke; 3. die Meinung.

Penseur, vn. va. denken; 2. urtheilen; 3. nachdenken; 4. glauben, meinen.

Penseur, m. der Denker. [denken.]

Pensif, va. a. nachdenkend; in Ges. Pension, f. das Kostgeld; 2. das Kosthaus; 3. die Kost; 4. die Erziehungsanstalt; 4. das Jahrgeld, Gnadeng. der Gnadengehalt.

Pensionnaire, s. Kostgänger, inn; 2. (d'un prince, d'un état) Empfänger eines Jahrgeldes od. Gnadengehaltes.

Pensum, m. (d'un écolier) die Strafaufgabe.

Pentagone, s. a. Gé. das Fünfeck; fünfseitig, -seitig.

Pentamètre, s. a. Poë. der Pentameter.

Pentateuque, m. Lit., Ecr. die fünf Bücher Moses.

Pente, f. (d'une montagne) der Abhang; (des eaux) der Fall; das Gefälle; fg: der Hang; die Neigung; 2. (d'un dais, d'un lit) der Kranz.

Pentecôte, f. Pfingsten, pl.

Penture, f. (d'une porte) das Band.

Pénultième, a. vorlezt.

Pénurie, f. (de fruits) großer Mangel an; gr. -d'argent, große Geldnoth.

Pépîe, f. Ois. der Pippis.

Pépîer, vn. pipen.

Popin, m. Bo. (des poires) der Kern.

Pépinier, f. Jar. die Baumschule.

Pépinieriste, m. Jar. der Baumgärtner.

Perce, f. Luth. der Pfeifenbohrer; 2. en-, adl. mettre du vin en-, Wein anstecken, anzapfen. [bohren, brechen.]

Percement, m. das Durchstechen.

Percepteur, m. (des impôts) Einnahmer.

Perceptible, a. (impôt) erhebbar; 2. (objet, étoile) wahrnehmbar, bemerkbar.

Perception, f. (des impôts) die Erhebung; (des fruits) der Einzug; Phil. (d'un objet) die Vorstellung.

Percer, (q. corps) durchbohren, brechen, graben, höhlen, schlagen, stoßen; (alène) pergante, scharf, spitzig; (le coup) perce le crâne, geht durch die; (la langue) durchstechen; (du vin) anstecken, (un muid de vin) anbohren; 2. durchdringen, eindringen; (froid, vent) pergant, durchdringen; de-, schneidend; it. abs. (ce drap, ce soulier) ne perce point, läßt kein Wasser durch, ist wasserdicht; 3. (une croisée) brechen; (maison) bien-é, sehr helles Haus; (un bois) Wege durch; machen; fg: -la foule, sich durch das Volk durchdrängen; -un escadron, in eine einkrechen; sich durch eine durchschlagen; (la vérité) perce, kommt an den L.; (lo secret) a-é, ist bekannt geworden; voix pergante, durchde-, sehr helle, freisprechende; des yeux pergans, lebhaft, funkelnde; - (dans)

l'avenir, die Zukunft durchschauen; - au fond d'une aff., eine S. ergründen.

Percevoir, (les impôts) erheben, einziehen; (les fruits) einz.; Phil. (des sensations) auffassen.

Perche, f. die Stange; Arp. die Ruthe.

Percher, vn. (pt. d'ois.) aufsitzen; fg: où s'est-il allé-, wo hat er sich hingesezt, hingespant?

Perchis, m. Econ. der Stangenjaun.

Perchoir, m. Econ. die Stange, Aufstange; (d'une cage) die Stänglein.

Perclus, e, a. lahm, gelähmt.

Percoir, m. der Bohrer; Ser. der B., Durchschlag.

Percussion, f. Dd. der Stoß, Schlag.

Perdant, m. (au jeu) der Verlierer, Verspieler.

Perdation, f. sa. (de qn) das Verderben, die Verdammniß, der Untergang.

Perdre, verlieren; (son bien) v., einbüßen; (un bras) um einen Arm kommen; (la grace de Dieu) v., verschlingen; les heures perdues, die müßigen Stunden, Nebenstunden; 2. se-, den Weg v., sich verirren; it. je m'y perds, l'esprit s'y perd, das geht über meinen Verstand; (le chemin) so perd ici, geht hier aus; - pied, terre, den Grund v., keinen G. mehr finden; 3. -qn, einen stürzen, zu Grunde richten, verderben; se-, (par ses dépenses) sich zu Gr. r.; se -d'honneur, sich um seine Ehre bringen; 4. Mor. -qn, einen verderben, verführen; 5. -qc, et. verd., beschädigen; 6. se-, verfliegen, sich verflüchtigen; Bil. se-, sich verlaufen; se jeter à corps perdu sur qn, blindlings auf einen losstürzen; Mil. les enfans perdus, die Vortruppen, die verlorne Mannschaft.

Perdreau, m. dim. junges Rebhuhn.

Perdrix, f. hn. das Rebhuhn.

Père, m. der Vater; sa. Alter; (moine) Vater, Klosterbruder. [leit.]

Perfectibilité, f. die Vervollkommlich.

Perfectible, a. vervollkommlich.

Perfection, f. sp. die Vollkommenheit; 2. die Vollendung. II. en-, adl. (chant) vortrefflich, meisterhaft.

Perfectionnement, m. die Vervollkommnung.

Perfectionner, (un ouvrage) vervollkommen; se - dans son art, sich in seiner Kunst verv.

Perfidie, s. a. der, die Treulose; treulos, ungetreu; 2. (pc) falsch.

Perfidie, f. die Treulosigkeit, Untreue.

Perforation, f. (d'un corps) die Durchbohrung. [seyn.]

Périliter, vn. Gefahr laufen, in G.

Péril (l), m. die Gefahr.

Périlleux, se (l), a. (saut, poste) gefährlich, gefährvoll; (affaire) g-lich, bedenklich, mistlich. [Umfang.]

Périmètre, m. Gé. (d'un corps) der Perimetre, f. As. (d'une planète) der

Umlauf, die U-zeit; 2. die Periode, der Zeitraum, Abschnitt; 3. Gr. die Per., der Redefak. II. m. die höchste Stufe; 2. (espace de temps vague) der Zeitraum, die Periode, die Zeit.

Périodique, a., -ment, ad. periodisch.

Périphérie, f. Gé. (d'un cercle) der Umfang, Umkreis.

Périphrase, f. Rh. die Umschreibung.

Périphrases, vn. umschreiben, in Umschreibungen sprechen. [entzündung.]

Péripneumonie, f. Méd. die Lungen-

Perir, vergehen, ein Ende nehmen; 2. umkommen, untergehen, unterliegen.

Périssable, a. (bien) vergänglich.

Péritoine, m. An. das Darmfell, Bauchfell.

Perle, f. Joa. 2. die Perle. [dauer.]

Permanence, f. (de qe) die Dauer, Fort-

Permanent, e, a. dauernd, fortw., bleibend, dauerhaft. [bringlich.]

Perméable, a. Phil. (corps) durch-

Permettre, erlauben, gestatten; 2. gestehen lassen, zulassen.

Permission, f. die Erlaubnis.

Pernicieux, se, a. höchst schädlich, verderblich. [E-rede.]

Péroraison, f. Rh. der Schluss, die

Perpendiculaire, a. et f. senkrecht, perpendicular; 2. f. die s-e Linie.

Perpendicularité, f. (d'un plan) des plantes) der senkrechte Stand; die f. Lage, Richtung.

Perpendicule, m. (d'une tour) die Senklinie, senkrechte Höhe; 2. (d'une horloge) der Perpendikel; (d'un niveau) das Lot; (d'un instr. de mathématiques) das L., Senkblei. [begehen.]

Perpétrar, Jar. (un crime) verüben,

Perpétres, f. pl. Cou. das Gemeindelut, die Misseth.

Perpétuel, le, a. (bruit) immerwährend, unaufhörlich, ewig; (prison) -le, ewig, lebenslanglich.

Perpétuer, (le nom) de qn) verewigen; (les espèces) fortpflanzen; (cette tradition) s'est -ée, hat sich fortpflanzt.

Perpétuité, f. (des races) die Fortdauer; (de la religion) die Unvergänglichkeit; (d'un bénéfice) lebenslanglicher Genuss; 2. à -, adl. auf immer, auf ewige Zeiten; (pension) à -, auf Lebenszeit.

Perplexe, a. (ps) verwirrt, betreten, ungeschlüssig; (situation) verwickelt, angstvoll.

Perplexité, f. die lange Verlegenheit; die Unschlüssigkeit, Betretenheit.

Perquisition, f. die Nachforschung, Untersuchung. [sa. das Papchen.]

Perrique, m. dim. das Papageichen;

Perron, m. Maç. (d'une maison) die Freitreppe.

Perroquet, m. hn. der Papagei.

Perruche, f. hn. kleiner Papagei; it. das P-weitchen.

Perruque, f. die Perrücke. [inn.]

Perruquier, ère, s. Perückenmacher,

Persan, e, a. a. h. anc. Perser, inn; persisch. [les -s, die Perser.]

Perse, f. Gg. la -, Persen, n; 2. Hm.

Persécutant, e, a. zudringlich.

Persécuter qn, einen verfolgen; 2. verb., drängen, belästigen.

Persécuter, trice, s. Verfolger, inn;

2. zudringlicher Mensch, Plagegeist.

Persécution, f. die Verfolgung; 2. die Zudringlichkeit.

Persévérance, f. (dans le travail, l'étude) die Beharrlichkeit, Ausdauer.

Perséverer, vn. (dans l'étude, le travail) im z anhalten; (dans un dessein) bei einer z beharren; 2. abs. beh., ausdauern. [wein, Persiko.]

Persicot, m. Dist. der Pfirsichbrannt-

Persienne, f. Men. der Sommerladen.

Persillage, m. die Spöttelei; sa. das

Foppen.

Persifler qn, einen ver-spotten, aus-sp.; sa. foppen; 2. vn. (im Reden) abspringen.

Persifleur, m. der Spötter.

Persil (-si), m. Bo. die Petersilie.

Persister, vn. (dans son opinion) bei seiner z beharren, bleiben; - à nier z, beharrlich läugnen.

Personnage, m. die Person, der Mann, Mensch; 2. die Rolle.

Personnaliser, vn. Anzüglichkeiten sa- gn, Persönlichkeiten einmischen.

Personnalité, f. die Persönlichkeit; 2. die Selbstsucht, Eigenliebe; 3. ord. pl. Anzüglichkeiten, pl. f.

Personne, f. die Person; 2. pron. m. niemand; 3. (qn) jemand.

Personnel, m. die Persönlichkeit; 2. -le, a. persönlich, selbstsüchtig.

Personnifier, va. (la justice, la saint) z personifizieren, als Personen vorstellen.

Perspectif, ve, a. Dos. Pt. (plan) z perspectivisch.

Perspective, f. Opt. die Perspective; 2. die Ansicht, der Anblick, Prospect; fg. die Aussicht.

Perspicacité, f. der Scharfsinn.

Perspicuité, f. (d'un discours) die Deutlichkeit, Verständlichkeit.

Perspiration, f. Méd. unmerkliche Ausdünstung (durch die Schweisdrüsen).

Persuader qn, einen überzeugen, überreden; 2. - qe à qn, einen zu et. überr., bereden, von et. überr.; 3. vp. glauben, meinen, sich einbilden.

Persuasible, a. (pc) erweislich.

Persuasif, ve, a. (orateur) überzeugend; (discours) z überredend.

Persuasion, f. die Ueberredung; 2. die Ueberzeugung.

Perte, f. der Verlust, die Einbuße; it. der B., Schade; 2. das Verderben, der Untergang; la - (de sa fortune), der Verlust. II. à -, adl. (vendre) mit B., Schaden; 2. à - de vue, (allen,

plaine) unabsehbar; 3. en pure —, vergebens.

Pertinemment, adl. (répondre) pass. treffend.
Pertinent, e, a. (réponse) treffend;
(raison) t., triftig; (excuse) gütig.
Pertuis, m. das Loch, die Oeffnung;
Gg. der Engpass.

Pertuisane, f. Arm. die Partisane.
Perturbateur, trice, s. Störer, Ruhestörer, inn.

Perturbation, f. Dd. de l'ame, die Gemüthsunruhe; — de l'esprit, die Geisteszerrüttung.

Pervers, e, a. (enfant, naturel) pervers.
Perversion, f. Mor. das Verderben, Verderbniß; (des facultés mentales) die Zerrüttung.

Perversité, f. (de qn, de son naturel) die Verkehrtheit, Verderbtheit, das Verderbniß.

Pervertir qn, einen verderben, verführen; (l'ordre des choses) verkehren, umkehren; (le sens d'un passage) verkehren.

Pesant, e, a. (corps) schwer; (machine) schwerfällig; 2. (ps, d'ani.) schwerfällig; 3. beschwerlich, lästig, drückend.

Pesantur, f. (des corps, de l'air) die Schwere.

Pésée, f. das Wägen; 2. das Gewogen.
Pèse-liquor, f. die Sentwage.

Peser, (la viande, un ducat) wägen; fg: erwägen, abwägen; 2. vn. wiegen; (ce mets) pèse sur l'estomac, drückt, liegt schwer im; (un secret) lui pèse, drückt ihn; fg: — sur une circonstance, ein besonderes Gewicht auf einen legen.

Peseur, m. der Wäger, Wagmeister.
Peson, m. die Schnellwage.

Pesse, f. Bo. die Fichte, Harzanne.
Peste, f. Méd. die Pest; fg: c'est une — publique, er ist eine wahre P. für den Staat.

Pester, vn. schimpfen.
Pestifère, a. Dd. verpestend; air —, odeur —, die Pestluft, der Geruch.

Pestiféré, es, a. (lieu, objet) verpestet, pesthaft; it. m. un —, ein Pestkranker.
Pestilence, f. die Pest, Pestilenz.

Pestilent, e, a. (vapeur) pestartig; (cadavre) p., verpestend.

Pestilenciel, le, a. verpestet; air, vapeur — le die Pestluft.

Pestilencieux, se, a. verpestend.
Pet, m. der Wind; po. der Fatz, Fatz.

Pétard, m. Art. die Petarde; Art. der Frosch, Schlagwürmer.

Pétiches, f. pl. Méd. Petchen, n. pl. Blutflecken, m. pl.

Peter, vn. einen Wind lassen, streichen; (ce bois) pète dans le feu, knistert, prasselt im Feuer.

Péterolle, f. dim. der Frosch, Schlag.

Pétilement, (lm) m. (du feu, du bois) das Krachen, (du sel) das Knistern; (du vin) das Perlen; cf. pétiller.

Pétiller, vn. prasseln, krachen, knistern; vin pétillant, perlender Wein; des yeux pétillans, funkelnde, blinkende Augen; sang — ant, wallendes, kochendes; il — de partir, fa. er brennt vor Begierde abzureisen; — d'esprit, von Witz übersprudeln, überströmen.

Petit, m. das Kleine; e. (d'un ani.) das Junge; fa. —, mon —, Kleiner, mein Kl. II. en —, adl. im Kleinen; 1. — à —, nach und nach, allmählig. III. —, e, a. klein; — chien, das Hündchen; (revenu) kl., gering; (vent) schwach.

Petitesse, f. (d'un vase) die Kleinheit; 2. (d'un don) der geringe Werth; fg: die Kleinlichkeit. [die E.-inn.]

Petit-fils, m. petite-fille, f. der Enkel.
Pétition, f. Jur. die Witschrift.

Petit-lait, m. die Molken.
Petit-maitre, m. der Stutzer.

Petit-neveu, m. der Sohn des Neffen oder der Nichte. [ob die Nichte.]

Petite-niece, f. die Tochter des Neffen.
Pétron, m. dim. das Füschen.

Pétréau, m. Jard. der Wurzelstöckling.
Pétrification, f. die Versteinigung.

Pétrifier, (du bois) versteinern; se —, Pétrin, m. der Backtrog. [sich versteinern.]

Pétrir, (la pâte) kneten, wirteln, ausw.; (l'argile) kn., treten; fg: pétri de bonté, voll Güte, die G. selbst.

Pétrole, m. das Erdöl.
Petto, in —, ad. im Sinne.

Pétulance, f. der, das Ungestüm.
Pétulant, e, a. (enfant) ungestüm; (naturel) u., hastig.

Peu, ad. (parler, manger) wenig; c'est — de chose, das ist w., eine Kleinigkeit. II. m. le —, das Wenige; le — qui me reste à vivre, die kurze Zeit, die z. III. — à —, adl. nach und nach, allmählig; dans —, in Kurzem, nächstens. IV. pour — que, cj.; pour — qu'il en prenne soin, wenn er nur einigermaßen, nur ein wenig dafür sorgt. V. à — près, à — de chose près, adl. beinahe, bis auf Weniges, ungefähr. [nie.]

Peuplade, f. das Pflanzvolk, die Kolon.

Peuple, m. coll. das Volk; it. das gemeine Volk, der Pöbel; Evon: (d'un étang) der Seehling, die Brut.

Peupler, (un pays) bevölkern; it. abs. (ces nations, ces poissons) peuplent, vermehren sich stark.

Peuplier, m. Bo. die Pappel.

Peur, f. die Furcht, Angst; 2. de — que, cj. damit nicht.

Peureux, se, a. furchtsam.

Pout-être, ad. vielleicht.

Phalène, f. hn. der Nachschmetterling.

Pharaon, m. das Pharo, P.-spiel.

Phare, m. Mar. das Leuchfeuer; 2. der Leuchtturm.

Pharisaïque, a. (zèle) pharisäisch.

Pharisien, h. der Phariseer.

Pharmaceutique, f. Méd. c. pharma-

sic (1); 2. a. zur Arzneibereitung erforderlichlich.

Pharmacie, f. die Arzneibereitungs-kunst, Apothekerst.; 2. die Apotheke.

Pharmacien, m. der Apotheker.

Phase, f. As. die Lichtgestalt (des Mondes 2). [Schwunst, Bombast.

Phébus, m. My. Apollo, m; sg: mp. der

Phénix, m. der Phönix. [Natur: E.

Phénomène, m. Id. die Erscheinung.

Philantropie, m. der Menschenfreund.

Philantropie, f. die Menschenliebe.

Philologie, f. Nd. die Sprachkunde;

2. die Sprachforschung. [gisch.

Philologique, a. sprachkundig, philolo-

Philologue, m. der Sprachgelehrte,

Phitolog. [die Nachtigall.

Philomèle, f. My. die Philomela; Poë.

Philosophe, s. a. der Weltweise, Phi-

losoph; philosophisch. [mp. vernünftlein.

Philosopher, vn. philosophiren; it.

Philosophie, f. die Philosophie.

Philosophique, a. philosophisch.

Philtre, m. h. anc. 2 der Trank, Liebesdrank, Zaubertrank.

Phosphore, m. Chi. der Phosphor.

Phraze, f. Gr. die Redensart.

Phthisie, f. Méd. die Schwindsucht, Auszehrung.

Phthisique, a. Méd. schwindsüchtig.

Phylactere, m. hj. das Dentzettel; 2.

das Amulet.

Physicien, m. der Naturforscher.

Physiologie, f. Méd. die Physiologie.

Physiologique, a. physiologisch.

Physionomie, f. die Gesichtsbildung.

Physique, f. die Naturlehre. II. a.

physisch, natürlich; 2. physikalisch.

Piaffe, f. sa. die Grosthuerei, Präherei.

Piaffer, vn. sa. prunken, grost thun.

Piailler, vn. sa. freischen, schreien.

Piaillerie, f. sa. das Gefreisch, Geschrei.

Piailleur, se, a. Schreier, Kreischer, inn.

Piano, ad. Mu. schwach; le —, — forte,

das Pianosorte. [winseln.

Piauler, vn. pipen; sg: po. p., weinen.

Pic, m. hn. der Specht; 2. die Epig-

haue; Gg. spitziger Berg; 3. à —, adl.

gerade herunter, senkrecht.

Picard, e, s. a. Gg. aus der Picardie;

Picarde, — inn; picardisch.

Picéa, m. Bo. c. *pesse*.

Picorée, f. Mil. das Landstreifen,

Marodiren.

Picorer, vn. sa. marodiren.

Picot, m. Hd. der Baumstürzel; 2. (d'

une dentelle) das Zäpfchen. [hen.

Picotement, m. Méd. das Picken, Ste-

Picoter, vn. pickeln, stechen; 2. (un

ois.) a — ce fruit, hat dieses Obst an-

gepickt; sg: sa. (la petite vérole) l'a — é,

il est — é de p. vér., h. ihm Narben ge-

macht, er ist blattnarbig, poekennar-

big; sg: — qn, auf einen stechen, einen

nacken. [das Eticheln.

Picoterie, f. sa, die Eticherei, Necker-

Picotin, m. Econ. das Maßlein, der

Pie, f. hn. die Eister. [Wierling.

Piece, f. das Stück; mettre (un vase)

en — s. in Stücke zerbrechen; Econ. les

— s, (d'un logement) die Zimmer; 2. (à

un habit, à un chaudron) das St., der

Fleck; — de vin, das St.-faß Wein; 3.

— de terre, St. Feld, Land; abs. (cet

avare compte) ses — s, sein Geld; Art.

die Kanone, das Stück; 4. Lit. das

St., Geisteswerk; das Theaterstück; Pra-

das Altstück, die Schrift; Ech. der

Stein, die Figur.

Pied, m. der Fuß; Mil. gens de —,

Fußgänger, m. pl; das Fußvolk; mettre

(une armée, des troupes) sur —, auf die

Beine bringen, aufstellen; 2. cent — s d'

arbres, 100 Bäume; des — s de girofle 2,

Levkojenstöcke; 3. les — s, (d'une table 2)

die Füße; (d'un lit) Fü. od. Stollen;

Tt. der Grund, die G-farbe; 4. Arp. 2

der Fuß, Schuh; — de roi, gewöhnlicher

F.; Poë. — s, (d'un vers) die Füße; (obéir)

au — de la lettre, pünktlich; (il est ruiné)

au — de la lettre, im eigentlichen Ver-

stande. II. sur le —, adl. nach dem Fu-

ße, nach dem Verhältnisse; 2. — à —,

Schritt für Sch.; — d'alouette, Ho. der

Rittersporn; — de chèvre, Forg. das

Brechstein, die Brechstange.

Pied-droit, m. Arc. 2 (d'une porte 2)

der Nebenspieler, Wandsp.

Piedestal, m. Arc. (d'une colonne 2)

der Säulenstuhl, das Fußgestell; (d'une

statue) 3.

Piedouche, m. Arc. (d'un buste 2)

das Bildgestell, der Bildersuß.

Piege, m. die Falle, Schlinge; donner

dans le —, in die F. gehen.

Pierraille, f. der Kiesel; R-steine, pl.

Pierre, f. der Stein; 2. Méd. 2 St.,

St. in den Nieren. II. m. (ap.) Peter.

Pierreries, f. pl. Steine, Edelsteine,

Juwelen, m. pl.

Pierrette, f. dim. das Steinchen.

Pierreux, se, a. (chemin 2) steinig;

(poire) steinicht; 2. m. Méd. der Stein-

franke.

Piété, f. die Frömmigkeit, Gottes-

furcht; 2. (d'un enfant envers ses pa-

rens 2) die Liebe.

Piéter, vn. Jeu. (aux quilles 2) Fuß

halten; 2. se — contre qc 2, sich gegen

et. rüsten, waffnen. [Fußen jappeln.

Piétiuer, vn. sa. strampeln, mit den

Piéton, m. Mil. c. *fantassin*; 2. —,

ne, s. Fußgänger, inn. [armselig.

Piètre, a. (habité 2) sa. elend, schlecht.

Piétrerie, f. po. Schöfel, schlechtes Zeug.

Pieu, m. der Pfahl.

Pieux, se, a. (ps) fromm, gottesfür-

tig; 2. (pc., dessin, pensée 2) f., gottselig.

Piffre, esse, s. (b. et inj.) Fresser, inn;

2. Dickbauch, Dickwanst.

se Piffrer, sich überessen, voll fressen.

Pigcon, die Taube.

Pigeonneau, m. dim. das Täubchen.
 Pigeonnier, m. das Taubenhaus, der Schlag.
 Pignocher, vn. fa. knaupeln.
 Pignon, m. Mac. der Giebel; Hori. das Getriebe; Méc. das Triebrad.
 Pilastre, m. Arc. z. viereckiger Pfeiler, Wandpfeiler.
 Pile, f. der Haufen, Stoß; Hy. les -s, (d'un pont) die Pfeiler; 1. die Stampfe, Quetsche. [sen, quetschen, zersto. z.
 Piler, (dans une auge z) stampfen, stoß.
 Pileur, m. Td. der Stampfer, Stößer.
 Pilier, m. Mac. (d'une voûte z) der Pfeiler; (d'une écurie z) der Ständer, die Säule.
 Pillage, m. die Plünderung, das Plündern.
 Pillard, e, a. fa. plünderungsfüchtig, räuberisch; Ch. (chien) bissig; 1. m. der Plünderer.
 Piller, (une ville z) plündern, ausp.; (un air, des vers) stehlen, abst. [cerei.
 Pillerie, (lm) f. die Plündererei, Plünderung.
 Pilleur, (lm) m. der Plünderer, Beutemacher.
 Pilon, m. der Stößel, Stempel, die Piloni, m. Jur. das Drillhäuschen; it. der Schandpfahl, Pranger.
 Pilotage, m. Arc. das Pfahlwerk; Mar. die Steuermannskunst; it. das Lothsen.
 Pilote, m. der Steuermann, Lothse.
 Piloter un terrain, abs., Arc. Pfähle einschlagen od. einrammen; Mar. (un navire) lothsen.
 Pilotis, m. der Grundpfahl.
 Pilule, f. Méd. die Pille.
 Pimbêche, f. mp. fa. der Zieraffe.
 Piment, m. Bo. jamaiccher Pfeffer.
 Pimpant, e, a. gp. jierlich, schön, gerucht; it. m. der Stüber.
 Pimpesouée, f. fa. der Zieraffe.
 Pin, m. Bo. die Fichte; pomme de -, der F-japfen.
 Pinaclé, m. Arc. (d'un édifice z) die Pinastre, m. Bo. die wilde Fichte.
 Pince, f. (à une veste z trop large) die Falte; Ex. das Brecheisen; 1. Écon die Feuerzange; Mac. z. das Hebeisen.
 Pinceau, m. Pt. der Pinsel. [voll.
 Pincée, f. (de thé z) ein Pfötchen.
 Pincelier, m. der Pinseltrog.
 Pince-mielle, (lm) m. Knauser, Knicker.
 Pincer qn, einen kneipen, zwicken; fg. fa. einen Nadeln, schrauben; Jar. (un arbre, des bourgeois) abknipen.
 Pincette, f. ord. pl. die Zange, Feuerszange; it. das Zänglein.
 Pinçon, m. (sur la peau) der Kniff.
 Pinson, m. hn. der Fink.
 Pinto, f. (ms. z) die Vinthe.
 Pioche, f. die Haxe, Hacke, der Karst.
 Piocher (la terre) hacken, umh., aufh.; (une vigne) hacken; (le pied d'un arbre) hacken.
 Pioler, e. piauler.

Pion, m. Éch. der Bauer; 1. (au jeu de dames) der Stein.
 Pionnier, m. Mil. der Schanzgräber.
 Pipe, f. eine Pipe (Wein); 1. die Pfeife, Tabackspfeife. [das Haberohr.
 Pipeau, m. ord. Poé. die Hirtenflöte.
 Piper (des oiseaux), mit der Lockpfeife locken; fg. -qn, (au jeu) einen betrügen; -des dés, Würfel kneipen; dés -és, falsche Würfel.
 Piquant, m. Bo. (d'une pla., d'un fruit z) die Stachel; 1. -, e, a. cf. piquer.
 Pique, f. Mil. die Pike; 1. fg. der Groll. 11. m. Jeu, Schuppen, (Wit).
 Pique-nique, m. das Stränzchen, Picknick.
 Piqué, m. Brod. Steppstich.
 Piquer, qn, qc, stechen, so -, sich st.; (du taffetas z) anshacken; 1. abs. (les épines) piquent, st.; (racines z) piquantes, st.-de, stachelig; 1. (pt. d'ins z) st., beißen; 3. (un bonnet z) steppen, abnähen; (de la viande z) spicken; (les pierres) picken, behauen; Econ. (une futaille) anbohren, anstechen; Man. (un cheval) abs., spornen; piquen jusque-là; reiten Sie bis dort hin; -des deux, beide Sporen geben; 4. (ce vin) pique la langue, bikt auf derz (ce fromage z) -e, ist scharf; (sauce) piquante, schmackhaft, gewürzhaft; Cui. (ce poisson) -e, ist angegangen, fängt an zu riechen; fg. -qn, z. einen beleidigen kränken; se -de qc, empfindlich werden, sich beleidigt finden; it. seine Ehre an et. sehen; sich viel auf et. was einbilden; se -au jeu, im Spiele bikiß werden; 5. piquant, anziehend, reizend.
 Piquet, m. der Pflock; Absteckpfahl; Mil. das Picket. 11. (jeu de cartes), das Picket, P-spiel.
 Piquette, f. Econ. Bauer, Nachwein, Tresterw., it. das Gesundebier; fg. gerings Getränke.
 Piqueur, m. der Spicker, Braten; Sp.; Arc. z. der Berkmeister; Ch. der Rüdenknecht; Ma. der Bereiter, Zubereiter.
 Piquier, m. Mil. der Pikenier. [reiter.
 Piqure, f. der Stich; Cou. das Steppen, Abnähen; Man. (d'un taffetas z) das Ausgehackte.
 Pirate, m. der Seeräuber.
 Pirater, vn. Seeräuber treiben.
 Piraterie, f. die Seeräubererei.
 Pire, a. schlechter, schlimmer; 1. le-, la -, schlechteste, schlimmste; 3. m. das Schlechteste, Schlimmste.
 Pirouette, f. (so. de jouer) die Mühle, das Rädchen; Ma. die Kreiswendung.
 Pirouetter, vn. Dau. sich im Kreise drehen.
 Pis, a. schlimmer, schlechter, ärger, übler; 1. m. das Schlimmste z; 3. le -aller, der schlimmste Fall; je serai votre -aller, im Nothfalle können Sie

immer auf mich *fallen*; 4. qui — *est*, was noch schlimmer ist; 5. de mal en —, de — en —, immer schlechter, ärger. II. le —, (d'une vache, d'une chèvre) das Euter.

Pisé, m. Bâ. die gestampfte Erde.
Pissat, m. mp. die Pisse, Harn.
Pissement, m. Méd. das Harnen.
Pissonlit, fa. Bettpisser, inn.
Pisser, vn. pissen, harnen.
Pissoir, m. der Pisplatz, Pischwinkel.
Pissoter, vn. pinkeln; alle Augenblicke pissen.

Pistache, m. Bo. die Pistazie.
Piste, f. die Spur, Fahrte.
Pistole, f. Com. die Pistole.

Pistolet, m. die Pistole (zum Schießen).
Pistolier, m. der Pistolensmacher; it. P-schük. [Stempel.

Piston, m. Hy. (d'une pompe) der Pitand, e, a. der Lümmel, Bauerl.
Piteux, se, a. (état, air) fa. erbärmlich, jämmerlich.

Pitié, f. das Mitleid, M-en; fa. c'est grande —, das ist sehr mitleidswürdig.

Pitoyable, a. (hom.) mitleidig; 2. ord. (pc) mitleidswürdig, bedauernsw., erbärmlich, jämmerlich, kläglich; 3. elend, sehr schlecht.

Pittoresque, m. malersisch.

Pituite, f. Méd. der Schleim.

Pituiteux, se, a. Méd. (homme) schlemmig.

Pivoins, m. hn. Blutstink, Dampfass, Gimpel; a. f. Bo. die Pfingst-rose, Gicht-r.

Pivot, m. Méd. der Zapfen; sg. (dans 7. aff.) Hauptperson, f. Bo. die Pfahlwurzel, Herzwurzel.

Pivoter, vn. Bo. (pt. des arb.) eine Pfahlwurzel treiben.

Placage, m. Men. eingelegte Arbeit.

Placard, m. Jur. öffentlicher Anschlag; it. die Schmähschrift.

Picarder, (un règlement) öffentlich anschlagen; (qn) mp. Schmähschriften gegen einen verbreiten.

Place, f. der Platz, Ort; die Stelle. 1. der Pl., die St., das Amt. 3. öffentlicher Pl.; der Markt-Pl.; Gu. Parade-pl. Sammel-pl.; Waffen-pl.; it. die Festung; fester Pl.; de bouche, —de fourrage, die Mundportion, Pferde ration; Com. die Börse.

PlACEMENT, m. (de l'argent) die Anlegung, Unterbringung; it. das angelegte Geld.

Placer, (qc en un lieu) stellen, legen; (un jardin) anlegen; (un bâtiment) st.; (un enfant à table) setzen; se —, Platz nehmen; sich st., setzen; Com. (des marchandises) verschließen, andringen; (de l'argent) anlegen, umtreiben, auf Zinsen ausstun; qn, einen versorgen, unterbringen, anbringen. [Witt'schrift.

Placet, m. das Gesessen; a. die Placier, m. Com. der Marktplatzpachter.

Plafond, m. Mag. die Decke, Zimmer-d. Plafonner, une chambre) mit einer Decke versehen; (les murs) gipsen.

Plage, f. Mar. (flache, freies) Ufer; die Küste; Poë. die Gegend; Gg. die Welt-G.; der Windstich.

Plagiaire, s. a. der Ausschreiber.

Plagiat, m. das Ausschreiben; Jur. der Kinderraub.

Plaidant, e, a. vor Gericht redend; einen Rechtsstreit führend.

Plaider, vn. rechten, vor Gericht streiten; 1. (ps. d'un avocat) vor Ger. sprechen; 3. vc. (la cause de qn) vor G. verteidigen; (qn, un tuteur) einen gerichtlich belangen.

Plaideur, se, s. einen Rechtsstreit führend; Prozeßführer, inn.

Plaidoirie, f. das Sachwaltergeschäft, die Advocatur; 2. der Rechtsstreit.

Plaidoyable, a. Jur. jour —, der Gerichtstag. [rede.

Plaidoyer, m. Jur. die Vertheidigung; Plaie, f. Méd. die Wunde.

Plaignant, e, a. Jur. klagend; it. s. le —, la — e, Kläger, inn.

Plain, e, a. eben en — a campagne, auf freiem Felde; chambres de — pied. in gleicher Ebene; Com. (velours, satin) —, glatt; (linge) ungemodelt; —chant. Kirchengesang; Még. Tan. die Kalkgrube.

Plaindre qn, einen bedauern, beklagen; il ne plaint point l'argent, er spart kein Geld; er läßt sich das Geld nicht dauern od. gereuen; il se plaint le vin, er versagt sich den ; 2. vp. klagen; sich beklagen; se — de qn, de qc. über einen od. et, klagen, sich über einen) bekl., beschw.

Plaine, f. die Ebene.

Plainte, f. die Klage; 1. (contre qn) die Klage, Beschwerde; Jur. die Klage, Klagschrift.

Plaintif, ve, a. (ton, voix) täglich; il est touj. —, er klagt beständig.

Plaire à qn, einem gefallen; fa. cela lui plaît à dire, das beliebt ihm so zu sagen; que vous plaît-il que je fasse? was wollen Sie, was ist Ihnen gefällig, daß Sie s'il vous plaît d'entrer, wenn Sie gefälligst wollen ; 1. (entrez) s'il vous plaît, gefälligst; fa. plaît-il, wie beliebt? was befehlen Sie? it. was sagen Sie? 3. plût à Dieu, cj. wolle Gott; 4. à Dieu ne plaise, da sey Gott vor; das verhäte Gott! II. se — en q. lieu, à qc, à lire, gern an einem Orte seyn; an einer Sache, am Lesen seine Freude haben, sich ergehen, vergnügen; ext. (ps. des ani.) se — en un lieu, sich gerne an einem Orte aufhalten.

Plaisance, f. die Lust; Gg. Diacenza.

Plaisant, e, a. angenehm; 1. lustig, drollig, spaßhaft, possirlich; 3. sonderbar, lächerlich, unbescheiden, albern; 4. m. der Lustigmacher, Spasmacher.

Plaisanter, vn.) scherzen, spaßen; 1.

(qn) über einen spötteln; einen aufsiehen. schrauben.

Plaisanterie, f. der Scherz, Spaß; 2. der Spott; die Spötterei.

Plaisir, m. das Vergnügen; die Freude, Lust; 2. B.; -s innocents, unschuldige Vergnügen; 3. pl. abs. Ergötlichkeiten, Lustbarkeiten; 4. der Gefallen; die Gefälligkeit.

Plan, m. Gé. die Ebene, Fläche. II. (d'un bâtiment) der Plan, Riß; fg. der Plan, Entwurf. [platt.

Plan, o, a. (corps, surface) eben.

Planche, f. das Brett; die Diele; fg. faire la - (aux autres) den Weg bahnen. II. Gv. die Platte; it. Lib. der Kurferstich; das Kupfer; Jar. das Beet.

Planchéier, (une chambre) dielen.

Plancher, m. Arc. (d'une chambre) der Fußboden; die Decke, Zimmer-D.

Planchette, f. das Brettchen; Gé. der Meßtisch. [Sckweide.

Plançon, m. Jar. der Eckling, die Plane, f. Char. das Schneidmesser, Schnittmesser.

Planer, (les bois), ebnen, gleichen, abschlechten, glatt hobeln; 2. vn. Fau. - en l'air, in der Luft schweben.

Planète, f. As. der Planet.

Planimétrie, f. Gé. die Flächenmessung.

Planisphère, m. As. 2 Kugelkarte, f. die Erd- od. Himmelskugel.

Plant, m. Agr. das Stetkreiß; - de vigne Weinsäcker; Vig. jenne -, neue Pflanzung; Jar. jeune -, junge Obstpflanzung; jeune - de bois, junger Wald.

Plantage, m. Agr. ord. plantation, die Pflanzung, Zucker-P., Taback-P.; 2. das Pflanzen.

Plante, f. Bo. die Pflanze; das Gewächs. II. la - du pied, die Fußsohle.

Planter, (un arbre, des choux) pflanzen; (un bois) anp.; (des pois, des oignons) stecken; (des renoucles) legen. II. (des bornes, un poteau) setzen; (un pilier, une croix) aufrichten; (un piquet) in die Erde stecken od. schlagen; (un étendard) aufstecken, aufpflanzen; (des échelles - de bois muraille) anlegen; - qn en q endroit, mp. einen an einem Orte stehen, im Striche lassen;

Planteur, m. der Pflanz.

Plantoir, m. Jar. das Pflanzholz.

Plautureux, se, a. la. reichlich, überflüssig; pays -, sehr fruchtbares Land.

Planure, f. Späne, Hebel; Sp., pl.

Plaque, f. (de métal) die Platte; An. der Bandleuchter.

Plagner, va. liegen (mit); plattieren.

Plastique, a. Phil. bildend.

Plastron, m. Mil. der Brustharnisch; fg. das Stichelblatt.

Plat, m. (pour le potage) die Platte, Schüssel; (d'une balance) die Schale;

2. (mets) die Pl., S.; das Gericht; 3. (de qc.) die Fläche; flacher Theil; (trap-

per) du - de la main, mit der flachen Hand. II. -, e, a. flach, platt; (terrain) eben; 2. (vin) -, schaler; fg. (pensée) n. leicht; gemein, alltäglich.

Plateau, m. (de balance) das Wagebret; Boul. das Küchenbret; Cai 2 der Aufsatz, Tisch-A.; das Theebret, Kaffee-B., Chocoiade-B.

Plate-bande, f. Jar. die Kabbatte.

Platée, f. Arc. die Grundmauer.

Plate-forme, f. Arc. der Altar, Söller; das flache Dach, Art. die Vertung.

Platine, f. Eoon. die Trockenplatte; Arm. das Schloßblech; Ser. das Schloßb. II. m. le -, Mg. die Platine.

Platitude, f. fg. (de style) fa. die Platttheit; leichtes Zeug.

Plâtage, m. die Gypsarbeit.

Plâtras, m. verarbeiteter Gyps; Mag., Sal. G - schutt.

Plâtre, m. der Gyps; 2. der G - abguß; 3. mp. die Schminke.

Plâtrer, (une cloison) gypsen; 1. fg. fa. (qc, un procédé) übertrünchen, bemanteln.

Plâtrier, m. der Gypser; Gypsmacher.

Plâtrière, f. die Gypsgrube; der Brunst.

Plausibilité, f. Vd. die Wahrscheinlichkeit.

Plausible, a. (fait) wahrscheinlich, glaubwürdig; (raison, prétexte) scheinbar; (proposition) beifallswürdig.

Plébéien, ne. s. a. hr. Dieb, inn; plebeisch.

Pléiades, f. pl. As. das Siebengestirn.

Plein, m. das Volle; Jeu d'arq. mettre dans le -, das Schwarze treffen;

Tric. faire son -, eine Brücke od. sechs geschlossene Bänder machen;

Mac. le - (d'un mur) das massive Mauerwerk; II. -, e, a. voll; fg. (cet ouvrage) est -, ist vollständig; être - de vin, (ivre) voll, betrunken sein;

(bête) - e, fruchtig; - de ce projet, von diesem e eingenommen; un - pouvoir, unbeschränkte Vollmacht; la - e lune, der Vollmond; Bo. (neur) - e, gefüllt; 3. en - e rue, auf freier oder öffentlicher Straße; en - marché, mit

ten auf dem Markte; en - jour (an od. bei hellem Tage; (franchir un fossé) de - saut, mit einem Sprunge.

Plénier, ère, a. cour plénière, h. autref. allgemeine Hofversammlung; Cath. (indulgence) - ère, völliger, vollkommener.

Plenipotentiaire, s. a. der Bevollmächtigte; b - r Gesandter, Minister.

Plénitude, f. Méd. (d'humeurs) Vollständigkeit; (des vais.) die Fülle; fg. Chance - de puissance, vollkommene Gewalt; die Machtvollkommenheit.

Pleonasme, m. Gr. der Pleonasm.; 2. mp. der Wortschwall.

Pléthore, f. Méd. die Vollblütigkeit.

Pléthorique, a. Méd. vollblütig.

Pleurer, vn. weinen. II. va. (un ami, sa perte, sa mort) beweinen. [Chen.]

Pleurésie, f. Méd., Vét. das Seitenste;

Pleuréur, se, a. Weiner, inn; Ant.

les - ses, die Klageweiber; Cont. Trauer;

Pleureux, se, a. weinerlich. [binden.]

Pleuraicher, iro. sa. sich weinerlich geben.

Pleur, m. ord. pl. die Thräne; Poë.

Pleuvor, imp. regnen; il pleut à verse, es regnet gußweise, es schüttet.

Pleyon, m. Vig. das Weidenband; Jar. die Strohdecke.

Pli, m. (d'une étoffe) die Falte; fg: P. il a pris son -, er wird nicht mehr anders; il a des - s au front, au visage, er hat Runzeln, Falten an; 3. (pt. de lettres) Umschlag.

Pliable, a. (bois) biegsam; fg: (esprit, humeur) beugsam.

Pliage, m. das Biegen, Falten; (des étoffes) das Zusammenlegen; (des chaînes), das Aufwinden; (des feuilles), das Falzen.

Plier, (du papier) falten; (du linge, des habits) zusammenlegen; (des serviettes) s. od. brechen; (une lettre) s. Mil. (les tentes) abbrechen; - bagage, mit dem Lager aufbrechen; 2. biegen; Poë. beugen; siege pliant, abs. un pliant, der Feldstuhl; fg: -(un enfant) à la règle, an die Ordnung gewöhnen; c'est un esprit pliant, er ist ein biegsamer Mensch. II. vn. - sous l'autorité, sich einer Gewalt unterwerfen, fügen; it. se - à la volonté de qn, sich in eines Willens schiken; 2. sich biegen; beugen; Mil. weichen.

Plinthe, f. (qf. m.) Arc. die Tafel, Säulenplatte.

Plioir, m. das Falzbein.

Plique, f. Méd. der Weichselgypf.

Plisser, (les basques d'un habit, une jupe) falten, in Falten legen; (une chemise, des manchettes) falkeln; 2. vn. (cette étoffe) - e, faltet sich; 3. vp. (cette étoffe) se - e bien, faltet sich gut. [F., f. pl.]

Plissure, f. das Falten; it. coll. die

Plomb, m. Mg. das Blei; Ch. menu-, der Schrot; 2. Arc., Mag. le -, das Senk; B., Weiloth. II. à -, od. à - plomb, adl. senkrecht, bleisr., lochr.; 2. m. der f-e Stand; Mor. die Festigkeit.

Plomber, Pot. (la vaisselle) glasuren; Arc. mit dem Weiloth abmessen; Com. plombieren; mit einem Weileichen versehen; Dent. (une dent) p., mit Blei ausfütern; Jar. (les terres rapportées) fest treten, stampfen; fg: (teint, visage) - e, bleifarbig.

Plomberie, f. die Blei-gießerei, sarbeit.

Plombier, m. der Blei-giesser, sarbeit; er; 2. -, ère, a. bleiarstig.

Plongeon, m. hn. die Tauchente, fair - e -, (en nageant) untertauchen; it.

fg: sich ducken.

Plonger qc, dans l'eau, et. in das Wasser tauchen, einst.; fg: - son épée dans le sein de qn. einem seinen Degen in die s stoßen, rennen; (sa perte) nous plonge dans la douleur, versetzte, versenkte uns in Schmerz; fg: se - dans le vice, sich dem ergeben, überlassen; 2. vn. untertauchen.

Plongeur, m. der Taucher.

Ployer, va. Poë s biegen, beugen.

Pluie, f. der Regen. [Keder.]

Plumage, m. coll. (d'un ois.) das Gef;

Plumail (l), m. der Federbesen.

Plumasseau, m. f. Luth. (d'un clavicin, d'une flèche), der Riet; 2. der Federbesen; Cui der Federwisch.

Plumassier, m. der Federschmücker.

Plume, f. die Feder; 2. abs. die Feder, Schreibfeder.

Plumée, f. eine Feder voll Finte.

Plume, (un pigeon) rupfen; - qn. (au jeu) einen rupfen, ausbeuteln.

Plumet, m. Plum. (d'un chapeau) die Feder, Hut-Feder.

Plumitif, m. Jur. das Gerichtsbuch, Protokoll.

Plupart, la -, der meiste, meiste od. größte Theil; la - du tems; die meiste Zeit; 3. pour la -, meistens, mehrentheils.

Pluralité, f. die Mehrheit; 2. die Vielheit.

Pluriel, le, s. a. Gr. le -, die Mehrzahl; la forme - le, die Form der M.

Plus, ad. mehr; le -, am meisten; de - en -, immer mehr; 2. au -, tout au -, höchstens; aufs höchste; 3. de -, überdies; 4. - ou moins, adl. ungerfahr, etwa; 5. d'autant - que d'a. - on z adl. je mehr, desto m.; 6. d'autant, um f. m.; 7. m. le - que je puis oder puisse faire, c'est z, das höchste, Alles, was ich thun kann, ist z; le - et le moins, das Mehr oder Weniger; Alg. das Plus. [Wiele.]

Plasieurs, a. pl. mehrere; 2. Manche, Plutôt, ad. lieber, eher; 2. au -, adl. (partir) aufs Bäldeste, unverzüglich.

Pluvial, e, a. den Regen betreffend; Econ. eaux - es, das Regenwasser.

Pluvieux, se, a. (jour, tems, été) regnerisch; 2. vent -, der Regenwind.

Pneumatique, f. Phy; die Luftlehre; 2. a science -, pneumatische Chemie; machine -, die Luftpumpe.

Pneumatologie, f. Dd. die Geisterlehre.

Pneumonique, a. Méd. remède -, das Lungenmittel; 2. (ps) il est -, er hat die Lungenentzündung.

Poche, f. (d'un habit) die Tasche; (payer) de sa -, aus seinem eigenen Beutel, it. von seinem T-gelde; 2. une - de blé, ein Sack Korn; Cui la - (d'un pigeon) der Kropf; Dan. die Sackgeige.

Pocher (les yeux à qn) drang und

blau schlagen; (écriture) toute - ée, fleckig; des œufs - ée Sekreier.

Pochetier, m. der Säckler, Beutler.
Podagre, f. Méd. die Fußgicht, Zip-
perlein, Podagra; 2. s. a. fa. ein armer
Fußkranke.

Poêle, m. das Wahrtuch, Leichentuch;
der Trauungsschleier; 2. c. poêle; 3. f.
(Cui. r) die Pfanne.

Poëlette, f. dim. Suc. das Pfännchen.
Poëlon, m. Cui. die Pfännchen; -née,
f. eine Pfanne voll.

Poëme, m. das Gedicht.
Poésie, f. die Dichtkunst; 2. die Dich-
tung; das Gedicht.

Poète, s. Dichter, inn. [sterling.
Poëtereau, m. dim. mp. fa. der Dich-
ter.

Poétique, a. dichterisch; 2. f. die Dicht-
kunst, lehre; die Poetik.

Poids, m. das Gewicht; 2. die Schwere;
sg: die Wichtigkeit, Erheblichkeit.

Poignard, m. der Dolch.
Poignarder qn, einen mit einem Dolch
stechen, erst; se -, sich erst., erdolchen.

Poignée, f. eine Hand voll; 2. (de
verges) eine Bündel. II. -, der Griff;
das Heft; der Handgriff.

Poignet, m. An. die Faust; das F-
gelenk, Handg.; (d'une chemise) der
Preis; das Preischen.

Poil, m. An. das Haar; Ma. (mon-
ter un cheval) à -, bloß, ohne Sattel;
Man. der Strich (des Luchés r).

Poile, ob. poêle, m. der Ofen, Stuf-
ben; 2. das Zimmer; 3. mit einem Ofen.
Poilu, e, a. haarig.

Poinçon, m. der Pfriem; Bij. die
Haarnadel, Schmuckn.; un - de vin r,
ein Poinçon Wein r; Ferbl. der Durch-
schlag; F. car. die Patrizie; Gv. der
Grabstichel; Man. der Stempel; Mon.
der Münzstempel.

Poindre, m. stechen; 2. vn. (pt. du
jour) anbrechen; (pt. des herbes, fa.
de la barbe) hervor-kommen, steimen,
spießen.

Poing, m. die Faust, Hand.
Point, m. Cout. der Stich; Com.

die Spigenarbeit; Math. der Punkt; sg:
d'honneur, der Ehrenpunkt; Gr. der P.:
-et virgule, der Strich; P.; les deux - s,
der Doppelp.; Jeu; das Auge; Méd.
das Stechen; der Stich; Opt. - de
vue, der Gesichtsp.; it. ord. die Aus-
sicht; der Stand; P., Standort. II. der
P.; Ask; die Frage; le - (de l'affaire)
der Haupt-P.; das Wesentliche; 2. der
Zustand; die Lage; 3. der P., Grad; au
dernier -, adl. im höchsten G-e. 4. d'
honneur, der Ehrent-P.; die Ehrensache;
5. sur le -, im Begriffe, auf dem Punkte;
6. à -, adl. (venir) recht, gelegen, zu
r-er Zeit. III. ad. de négation, nicht
fein; 2. abs. nein; - du tout, gar nicht,
durchaus nicht.

Pointe, f. (d'une aiguille r) die Spitze,

Nadelspitze; 2. (de cert. vins, sauces r)
das Wiskeln, Wiskeln; sg: - d'esprit, wis-
kiger Gedanke, Einfall; das Weissende
(des Tages); la - du jour, der Anbruch
des Tages; Clou. der Stiftnagel, Stift;
Cout. (d'un habit r) der Zwiesel; Gv.
die Nadel, Nadir-N.; Ma. (d'un che-
val r) der Seitensprung. II. en -, adl.
spizig, spiz.

Pointement, m. Art. (du canon) das
Pointer qn, va. einen stechen; 2. (un
canon, un alouette r) richten; Com. (les
articles d'un compte) mit einem Punkte
bezeichnen; Mu. (une note) abstoßen;
II. vn. (pt. des herbes r) hervorkommen,
hervorstechen.

Pointillage (l), m. Pt., Gv. das Punkt-
Pointille (l), f. pu. die Spizfingigkeit.

Pointiller (l), vn. Sc., Gv. punktieren,
tupfeln; sg: kritteln, über Kleinigkeiten
streiten; it. va. - qn, auf einen sticheln.

Pointillerie (l), f. die Stichelei, it.
Kritzelei.

Pointilleux (l), se, a. krittelig.
Pointu, e, a. spizig, spiz.

Poire, f. die Birn; Ch. - à poudre,
die Pulverbirn, das Horn.

Poiré, m. der Birnmoss. [Warje.
Poireau, Bo. c. porreau; Méd. die

Poirée, f. Bo. der Mangold.
Poirier, m. Bo. der Birnbaum.

Pois, m. Jar. die Erbse.
Poison, m. das Gift. [Fischweib.

Poissard, e, a. pöbelhaft; 2. - e, f. das
Poisser, va. pichen, aus-p., vers-p., mit
Pech überziehen; sg: beschmieren.

Poisson, m. hn. der Fisch.
Poissonnerie, f. der Fischmarkt.

Poissonneux, se, a. fischreich.
Poissonnier, ère, s. Fischhändler, inn.

Poissonnière, f. Cui. die Fischpfanne.
Poitrail, (lm) m. (d'un cheval) die

Brust; it. (du harnais) der B-riemen;
Charp. die Schwelle. [brustkrank.

Poitrinaire, s. a. der, die Brustkranke;
Poitrine, f. An. die Brust.

Poivrade, f. Cui. die Pfefferbrühe.
Poivre, m. der Pfeffer.

Poivrer, (la soupe r) pfeffern.
Poivrier, m. der Pfefferstrauch; 2.

Econ. dir Pfefferbüchse.
Poivrière, f. Econ. die Pfefferbüchse;

Cui. die Gewürzbüchse, stade.
Poix, f. das Pech.

Polaire, a. Polar:r.
Pôle, m. As., Gg. der Pol.

Polémique, a. streitend, polemisch;
écrit r -, die Streitschrift.

Poli, m. (de l'acier r) die Glätte, der
Glanz, die Politur; 2. -, e, a. glatt,
eben, polirt; sg: fein, höflich, artig, ge-
sittet.

Police, f. die Polizei; Com. die Polize.
Pelicer, va. (un état) Polizei in einem

z-einführen; einen r ordentlich einrichten.
Polichinel, m. der Dickhäutling; sg:

sa. der Handwürst.

Poliment, m. (de l'acier z) das Glättten; Schleifen, Poliren.

Polir, (un métal z) glätten, poliren; it. ebenen, glatt machen, schlagen z; sg: (l'esprit, les mœurs) verfeinern, ausbilden; (un discours z) feilen, aufstellen.

Polisseur, so, a. Polirer, inn.

Polissoir, m. das Polirwerkzeug.

Polissoire, f. (pour les soaliers) die Glanzbürste.

Polisson, m. mp. der Gassenjunge, rube; it. (ps) der Zotenreißer; it. der Lumpenkerl; a. —, ae, a. bübisch; it. schmutzig, zotenhaft.

Polissonner, vn. Gassenjungenstreiche machen; it. Zoten reissen, schmutzige Neben führen.

Polissonnerie, f. die Bübererei, Ungezogenheit; it. die Zotenreißerei, Unfährerei; Zoten, pl. [Politur, der Glanz.]

Polissure, f. das Poliren; it. die

Politesse, f. die Höflichkeit, Artigkeit, Feinheit.

Politique, a. politisch, den Staat betreffend; a. staatskundig, klug; sg: klug; westf., listig, schlau. II. m. der Staatskundige, Politiker. III. f. die Staatsklugheit, Politik; sg: die List, Schlaubeit. [nengiefern, politisiren.]

Politiquer, vn. fa. staatsklugeln, kan-

Pollicitation, f. Jur. das Versprechen.

Polluer, va. (un temple z) entweihen; so —, sich selbst besucken.

Pollution, f. (d'une église z) die Entweihung; Méd. die Selbstbesuckung.

Pologne, f. Gg. Polen, n.

Polonais, e, s. a. Gg. der, die Pole; Polak, inn; polnisch, polisch; Mu. — e, f. die Polonaise. [seize.]

Poltron, ne, s. a. Memme; jaghaft.

Poltronnerie, f. die Jaghaftigkeit, Feigheit.

Polygame, s. a. der mehrere Weiber nach eina. gehabt hat, it. in gleicher Zeit hat.

Polygamie, f. die Vielweiberei.

Polyglotte, a. Gr. vielsprachig; (bible, dictionnaire) in mehreren Sprachen.

Polygone, s. a. Gg. das Vieleck; vieleckig.

Polygraphie, s. Wielschreiber, inn.

Polygraphie, f. die Wielschreibekunst, Geheimschreibekunst.

Polymathe, m. Dd. der Vielwiffer.

Polymathie, f. das Vielwissen; mp. die Vielwifferei.

Polype, m. hn. der Polyp.

Polysyllabe, s. a. Gr. vielsylbig.

Polytechnique, a. viele Künste umfassend; école —, allgemeine Kunstschule.

Polythéisme, m. Th. die Vielgötterei.

Polythéiste, s. Vielgötterer.

Poméranie, f. Gg. Pommeren, n.

Poméranien, ne, s. a. Pommer, inn; aus Pommeren; pommerisch.

Pommade, f. die Pomade.

Pomader qn, les cheveux, se —, einen, sich salben, die Haare s., einf.

Pomme, f. Jard. der Apfel; Cui. z (de chou z) der Kohlkopf; Econ. z (d'un dais z) der Knopf.

Pomme, m. der Apfelmoss.

Pommeau, m. (d'épée z) der Knopf; (d'une selle) der Sattelknopf.

se Pommeler, (pt. du ciel) sich mit Böfichen überziehen; (pt. d'un cheval) apfelrunde Flecken bekommen.

Pommer, vn. Jar. (pt. des choux z) sich schließen, Köpfe bekommen.

Pommerie, f. Jar. der Apfelfgarten.

Pomme, f. das Knöpfchen.

Pommier, s. Jar. der Apfelbaum; Cui. die Apfelsaune.

Pompe, f. (d'une fête z) die Pracht; das Gepränge, der Pomp; sg: (du style z) G., der Prunk; a. die Pumpe; — d'incendie, od. à inc., abs. —, — à feu, die Spritze, Feuer-Sp.

Pomper, va. pumpon, auß. p.; sg: — qn, einen ausholen.

Pompeux, se, a. prächtig, prachtvoll; sg: (style z) hochtrabend.

Pompier, m. der Spritzenmann.

Pompon, m. Mod. (à une coiffure z) der Zierath, Puß; sg: (du style z) rednerischer Schmuck.

Ponce, f. Des. die Pausche; it. —, od. pierre —, der Bimsstein.

Ponceau, m. Ro. die Klapperrose, der Feldmoß; a. s. a. hochroth, b-e Farbe.

Poncer, (un dessein) durchstäuben; a. mit Bimsstein abreiben.

Porche, m. Cui. der Punsch.

Poncis, m. Des. das durchstochene Muster zum Durchstäuben; Call. das Lintenblatt (zum Geradschreiben).

Ponction, f. Chir. der Stich, das Anstechen, Abzapfen. [lichteit.]

Ponctualité, f. (à faire qe) die Pünktlichkeit.

Ponctuation, f. Gr. die Interpunktion.

Ponctuel, le, a. (homme z) pünktlich.

Ponctuer, (un écrit) Gr. punktieren.

Pondre, (un œuf) legen; it. abs. —, f. Eier f.

Pont, m. Arc. z die Brücke; — levis, Zug-B.; Mar. (d'un vais.) das Werdeck, Deck.

Ponte, f. (des ois. z) die Legzeit; a. m. Homl. die Ponte; it. der Gegenspieler.

Ponter, vn. Jeu. setzen, gegenspielen.

Pontife, m. hj. der Hohenprieester, Oberpr.; Hr. oberster, höchster Priester; Cath. le souverain —, der römische H., der Papst.

[p., bischöflich, päpstlich.]

Pontifical, s. a. hohenprieesterlich, ober-

Pontificat, m. Hr. das Oberprieesterthum, Hohe-P.; Cath. das Papstthum, die päpstliche Würde.

Ponton, m. Mil. die Kahnbrücke; it. der Brückenkahn. [geid.]

Pontonage, m. das Brückengeld, Fahr-

Pontonnier, m. der Brückenjoller; Riv. der Fährmann.

Populace, f. coll. der Pöbel, das gemeine Volk.
Populaire, a. volkmäßig, Volks-; (homme) leutselig, herablassend; mp. pöbelhaft, niedrig, gemein.

Populariser, va. Néo. (une langue) gemeinverständlich machen; (une usage) dem Volke angenehm m.; 2. se-, sich dem V. gefällig m.

Popularité, f. (de qn) die Volksliebe; (d'une vérité) die Volkmäßigkeit, Gemeinverständlichkeit; 2. die Volksgunst.

Population, f. die Bevölkerung, Volksmenge.

Populeux, se, a. (pays) volkreich.
Poque, m. Jeu. das Pochen.

Poquer (kér), Jeu. pochen.
Porc (por), m. das Schwein, S.-fleisch.

Porc-épic (pork-), m. ha. das Stachelschwein.

Porcelaine, f. Mg. das Porzellan.
Porchaison, f. Ch. die Schweinefeste.

Porche, m. Arc. fa. die Halle, Vorh.
Porcher, m. (qt. -ère, f.) Schweinhirt, Sauh., inn. [-s, die Voren.

Pore, m. An. das Schweissloch; Phy. Poreux, se, a. löcherig, porös.

Porosité, f. die Porosität.
Porphyre, m. Mg. der Porphyr.

Port, m. Mar. der Hafen, Seehafen; 2. die Tracht; 3. das Tragelohn, Porto; (à la poste) das Postgeld; (par voiturier) die Fracht; 4. le - d'armes, das

Waffenlager; 10 - d'un jeu, die Karten, die man in der Hand behält; 4. (du corps) der Anstand, die Haltung; Ro. (d'une pla.) der Wuch.

Portable, a. tragbar.
Portage, m. das Tragen.

Portail, (lm) m. Arc. (d'une église) das Portal; 2. die Hauptseite, Vorderf.

Portant, m. Ceint. (du ceinturon) der Träger; Ser. les -, (d'un coffre) die Handgriffe, Tr.

Portatif, va, a. (pont, four) tragbar.
Porte, f. (d'une maison) die Thüre,

Hausthüre; (d'une rille, cour) das Thor, Stadtt.; st. s. die Pforte; 2. Hm. la Porte, la Porte Ottomane, die Pforte, die ottomanische P.

Porte-assiette, m. der Schüsselring; -- baguette, Arq. der Ladschloßring;

-- halle, m. Com. der Tabulettträger, Häufter; -- chaise, m. der Säulen-

träger; -- cochére, f. der Thorweg; -- crayon, m. das Bleistiftrohr, die

Reißfeder; -- dieu, m. Cath. der Abendmahlreicher (bei den Kranken); -- diné,

m. der Speisetopf, die Speiseschüssel; -- drapeau, -- enseigne, m. Mil.

der Fahndr.; -- épée, m. das Degengehänge; -- étendard, m. Mil. der

Standarten-träger, Junker; -- étri-ers, m. Sel. der Bügelträger; -- faire,

m. der Last-träger, Sackst., Keffst.; -- feu,

m. Td. der Zündkanal; Art. die Brandröhre; -- feuille, m. Rel., -- lettre, m. die Brieftasche; -- manteau, der Mantelsack, das Felleisen; Econ. der Reisderrechen; -- mouchoir, m. pl. die Richtpugenschale, der Steller; -- queue, der Schweifsträger; -- tapisserie, m. die Tapetenthür; -- valise, m. der Mantelsackträger; -- voix, m. Phy. das Sprachrohr.

Portée, f. (d'une chienne) die Tracht; 2. (d'une arme à feu, it. de trait) die

Schießweite, Schußw., it. Wurfsw.; à la - de la main, mit der Hand erreichbar;

être à la - de la voix de qn, so nahe bei einem seyn, daß man seine Stimme hören kann; cela n'est pas à la - de ma

vuo, so weit reicht mein Gesicht nicht; fg: die Fähigkeit, das Vermögen, et. zu

thun; être à - de qc, im Stande, in der Lage seyn, et. zu thun; au-dessus de sa -, seine Kräfte, sein Vermögen

übersteigend; je ne suis pas à - de le servir, ich bin nicht im Stande, ihm;

2. F., Geisteskräfte, f. pl; Charp. (d'une poutre) die Länge, Balkenl.; Ma. Nos

tentiniën, f. pl.

Porter, (un fardeau) tragen; (ses armes) t., bei sich haben; Mil. portez

les armes! das Gewehr auf die Schulter! schultert das G.; l'un portant l'autre, Eins in das Andere gerechnet, im

Durchschnitte; fg: - qn, einen unterstützen, begünstigen; - l'eau, (pt. du vin)

Wasser vertragen können; - qc sur soi, et. bei sich t., führen; - (les pieds) en

dehors, auswärts sehn, t.; - bien (les bras) gut t. od. halten; fg: - au loin

sa gloire, seinen weit verbreiten; - la terreur partout, überall Schrecken ver-

breiten; - l'ambition trop loin, die zu weit treiben; - bonheur, malheur,

Glück t. bringen; - (la main) à l'épée, an den Degen legen, nach dem t. greifen;

(un coup à qn) versehen; fg: - coup, (pt. d'un mot) Eindruck machen, am rechte

ten Orte angebracht seyn; (ses regards en q. endroit) hinrichten, wenden; - qu

à qc, einen zu et. anreizen, antreiben, bringen, bewegen; fg: (cette poutre) - e

dix pieds, ist 10 Schuh lang, hält od. mißt 10; - (des fruits), t., h. bringen; Com. -

intérêt, Zinsen t., abwerfen; 2. (pt. de sem.) t., schwanger gehen mit; 3. (son mal) t., ett.; 4. - amitié à qn. Freunds-

chaft für einen empfinden; - honneur à qn, einem Ehre t. erzeigen, einen

ehren; 5. (pt. d'actes publics) enthaltsen, lauten, sagen, melden; la loi - e,

il est - e par la loi que t., das Gesetz lautet, daß t.; Com. - (une somme) sur

un livre t., in ein Buch t. eintragen. II. vn. ruhen, aufsitzen; (le canon) - e

jusques-là, reicht od. schießt, trägt bis t.; (ce vin) - e à la tête, steigt in den

Kopf, macht einen schweren K. III. vp.

se-bien, mal, sich wohl, übel befinden; wohl, übel auf seyn; se-à qc, sich zu et. neigen; 2. se-avec ardeur z à qc, et. mit Eifer angreifen, thun, betreiben.

Porterie, f. die Thorstube, Thorwärterst., Pförtnerst.

Porteur, se, s. (de fardeaux z) Träger, inn; (d'une lettre z) Ueberbringer, inn; it. (d'une l. de change) Inhaber; Econ. -s de chaise, abs. -s, Sänftenz.

Portier, ère, s. Thürhüter, Wärter, Steher, Thorwärter; Pförtner, inn.

Portière, f. (d'un carrosse) der Karrenschenschlag; 2. der Thürvorhang.

Portion, f. der Theil, Antheil; 2. (de pain, de viande z) die Gabe, Portion.

Portique, m. Arc. der Säulengang; Jar. -s d'arbres, die Bogenlaube.

Portrait, m. das Bildniß, Porträt; 2. die Schilderung, das Gemälde.

Portraiture, f. Pt. livre de -, das Zeichenbuch.

Portugais, e, s. a. Portugiese, Ann; portugiesisch; le -, die p-e Sprache.

Posage, m. (des pierres) das Setzen, Legen; (d'une tapisserie) das Auflegen, Aufziehen; (de fenêtres z) das Einsetzen, Anschlagern.

Pose, f. Arc. (des pierres) das Setzen, Legen; Mil. die Nachtschildwache.

Poser, va. setzen, stellen; (une colonne z) aufst., aufrichten; Mil. (des gardes z) aufst., aufst.; -les armes, das Gewehr strecken; 2. sg: setzen, test., st., aufst.; -en fait, als ausgemacht annehmen; 3.-(qc) setzen, ann., vorausf.; 4. vn. (pt. d'une poutre z) auslegen, ruh., liegen, aufstehen. II. sg: -é, ée, a. gefest, ernst, bedächtig, bedachtlich.

Positif, m. Gr. der Positiv; Org. das P.; 2. -, ve, a. (fait z) bestimmt, gewiß, zuverlässig; it. bejahend, best., positiv, ausdrücklich.

Position, f. (d'un lieu z) die Lage; (d'une armée z) die Stellung; Arith. der Satz; Ecol. der Satz, Lehrsatz; Ma. (d'un cavalier) die Haltung.

Posnanie, f. Gg. Posen.

Posséder, va. (une maison z) besitzen, inne haben; (un emploi z) h., inne h.; -un art z, in einer z völlig bewandert seyn, einer z mächtig f., eine z gut verstehen; Th. -qn. (pt. du démon) einen b.; possédé du démon, vom z besessen; sg: toll, rasend; it. s. un-é, une-ée, ein Befessener, eine Befessene; 2. se- soi-même, Herr über sich selbst seyn, seiner mächtig f., sich gleich kleiben.

Possesseur, m. der Besizer, Inhaber.

Possession, f. der Besitz, das Besizthum; Th. (du démon) die Befessenheit.

Possét, m. Biermoiken, f. pl.

Possibilité, f. die Möglichkeit.

Possible, a. möglich; 2. m. le-, das Mögliche.

Poste, f. die Post; 2. das Posthaus;

3. die Poststation; 4. der Postreiter. II. m. Mil. der Posten; 2. P., das Amt, die Stelle; 3. Com. (d'un compte) der P., die Post; it. P., die Frist.

Poster, va. stellen, hin-st., aus-st., pos-tiren; (des troupes z) aufst.; se-à sur un arbre, sich auf einen z st. od. setzen; 2. -qn, fa. einen anst., versorgen.

Postérieur, e, a. nachherig; jünger, neuer, später; 2. hinter.

Posteriorité, f. Pra. das Späterseyn.

Postérité, f. coll. die Nachkommen-schaft; Nachkommen, pl; 2. die Nachwelt.

Posthume, s. a. der, die Nachgeborne; nachgeboren; 2. Lit. nachgelassen, hinterlassen.

Postiche, a. falsch, unächt.

Postillon, (lm) m. der Postknecht, reiter; 2. der Briefträger, besteller.

Post-scriptum, od. postcrit, m. die Nachschrift. [lant.]

Postulant, e, s. Bewerber, inn; Postul-Fostulat, m. das Postulat; Gé. die Forderung.

Postuler, va. anhalten, ansuchen; -un emploi z, sich um einen z bewerben; 2. vn. Jur. einen Rechtshandel vor Gericht führen, eine Partei vor G. vertreten. [Positur.]

Posture, f. die Stellung, Haltung, Pot, m. der Topf, Hafen; -de chambre, -denuit, der Nachtopf, das Nachgeschirr; -à fleurs, der Blumenz., -scherben; 2. die Maß.

Potable, a. trinkbar.

Potage, m. Cui. die Suppe.

Potager, m. der Suppenherd; it. der steif; Jar. der Küchen-garten, Gemüseg.; 2. -, ère, a. jardin -, Kz.; herbes-ères, S.; od. K. Kräuter, n. pl.

Potasse, f. Chi. die Pottasche.

Pote, af. main -, dicke, geschwollene, aufgelaufene Hand.

Poteau, m. Charp. die Pfoste; 2. die Pf., der Pfahl, Ständer.

Potée, f. ein Topf od. Hafen voll; 2. -d'étain, die Zinnasche; Fond. die Formerde. [schelig.]

Potelé, ée, a. fleischig, quabbelig, quats.

Potence, f. der Galgen; Arc. die Kniestütze; ext. die Krücke; Charp. Ser. z der Träger, Arm.

Potentat, m. der Potentat.

Poterie, f. die Töpferware; 2. die Töpferlei, die Töpferwerkstätte.

Poterne, f. Fort. das Ausfallthor, Schlupfst. [Zinngefeß.]

Potier, m. der Töpfer; -d'étain, der

Potion, f. Méd. der Trank, Arzneiz.

poa, m. die Laus.

Pouacre, s. a. po. unsärlig, schweinisch.

Pouce, m. der Daumen; 2. der Zoll.

Poucier, m. der Däumling, Däum-ring.

Pouding, m. Cui. der Pudding.

Poudre, f. der Staub; 1. das Pulver; *tabac en —*, der Schnupftaback; 3. der Sand, Streusand, Streu-Pn.; 4. der Puder, Haar-P.; 5. das Pulver, Schießpulver.

Poudrer, (ses cheveux) pudern; se —, sich p.; 1. vn. (pt. des étoffes) p. stauben.

Poudrette, f. Jard. der Spthstaub, das pulver. [(livre) p.] fl., bestäubt.

Poudreux, se, a. (chemin) p. staubig;

Poudrier, m. die Streubüchse; 2. der Pulvermüller; it. Pudermacher; Econ. das Sieb. [lachen.]

Pouffer de rire, vn. fa. laut auf;

Pouille, (lm) ord. pl. das Scheltwort, der Schimpf; Gg. la —, Apullen, u.

Pouiller, (lm) va. po. schimpfen, außs.; scheiten, außs.; se —, eina. sch. p.

Pouilleux, se, (lm) a. laufig.

Pouillier, pouillie (l), m. pouillie, f. (lm) die Bettelherberge, Kneipe.

Poulailler (l), m. das Hühnerhaus, der Stall; 2. der Händler.

Poulain, m. das Füllen; Chir. die Leistbeule; Com. die Baarenschleife; Ton. die Schrotleiter.

Poulaine, f. Mar. der Schiffsschnabel.

Poulan, m. Hom. p. doppelter Einsatz (des Kartengebers).

Poularde, f. Cui. p. das Masthühnchen.

Poule, f. hn. das Huhn, die Henne; — d'Inde, die Truthenne; — perdrix, das Rebhuhn, weibliches A.; Jeu. der Satz od. Einsatz. [Würpchen, Herzchen.]

Poulet, m. dim. das Hühnchen; 2. das

Poulette, f. das Hühnchen.

Pouliche, f. das Stutenfüllen.

Poulie, f. der Kloben, die Rolle.

Poulier, va. aufwinden.

Poulin, c. *poulain*.

Pouliner, vn. fohlen, Füllen werfen.

Poulinière, af. jument —, die Säugekuhe.

Poulpe, f. Dd. (du corps ani.) das derbe Fleisch; Jar. (d'un fruit) das Fleisch.

Pouls (pou), m. Méd. der Puls.

Poumon, m. An. die Lunge.

Poupard, m. fa. das Wickelkind.

Poupe, f. Mar. (d'un vais.) das Hinter;

Poupée, f. die Puppe. [theil.]

Poupelin, m. Cui. Buttergebäckenes.

Poupelinier, m. die Butterpfanne, Backpf.

[fa. geschneigelt.]

Poupin, e, a. fa. puppenmäßig gepuht;

Poupon, ne, s das Puppchen.

Pour, pré. für, zu, um; — avoir trop mangé, weil er, sie z. zu viel gegessen hat z.; (il a du vin) — dix ans, auf zehn z.; — moi, (je pense) was mich betrifft, ich für meinen Theil z.; — peu qu'il veuille, wenn er nur irgend will.

Pour-boire, m. das Trinkgeld.

Pourceau, m. das Schwein.

Pourparler, m. die Unterredung, Besprechung.

Pourpoint, m. das Wamms.

Pourpre, m. der Purpur, die P-farbe; Méd. der rothe Friesel, das Fleckfieber.

Pourpre, f. hn. die Purpurschnecke; 2.

der Purpur, das P-roth, die P-farbe;

3. der Purpur; fg. die königliche Würde.

Pourpre, ée, a. purpur; roth, farbig.

Pourquoi, ej. warum?

Pourrir, vn. faulen, vers.; (dans la

misère) verderben; faire —, (un rhume)

zur Zeitigung bringen; 2. va. faul machen, faulen m.

Pourriture, f. die Fäulniß.

Poursuite, f. (de qn) die Verfolgung,

das Verfolgen, Nachsehen, Nachjagen;

2. (d'un emploi, mariage) die Bewer-

bung (um ein); (d'une aff.) die Betrel-

bung, Beforgung; 3. pl. Pra. gerichtl.

ches Verfahren, die Prozeßverhandlungen.

Poursuivant, m. (d'un emploi) der

Bewerber; (d'une fille) B., Freier; Pra.

(d'un décret) Betreiber, Besorger, Ans-

sucher.

Poursuivre, va. (qn, un ani.) verfol-

gen; einem nachsehen; Jar. — qn, einen

gerichtlich v., belangen; (un procès) bes-

treiben, vor Gericht anhängig machen;

(une aff., un décret) betr.; (un emploi)

z. sich um z. bewerben; — (une fille) en

mariage, um eine z. werben, freien, an-

halten; 2. (un ouvrage) z. fortsetzen,

weiter verfolgen; (un discours) fortz.,

(in einer) z. fortfahren.

Pourtant, ej. doch, dennoch.

Pourtour, m. der Umfang, Umkreis.

Pourvoir qn de qc, ir. einen mit et.

versorgen, versehen; se — de bois, sich

mit z. versehen; 2. vn. — à qc, einer z.

vorsehen, Vorsehung thun; — au désor-

dre, der z. steuern, abhelfen, begegnen,

vorbauen; sorgen (für z.).

Pourvoyeur, m. der Lieferant.

Pourvu que, ej. im Fall, falls, wo-

fern, wenn nur, wenn anders, voraus-

gesetzt daß; — qu'il vienne, wenn er nur

kommt.

Pousse, f. Jar. (des arbres) der Trieb;

Maré. (des chevaux) die Hertschlagigkeit.

Poussée, f. (d'une voute) der Druck;

it. die Strebemauer.

Pousser, va. stoßen, drücken, treiben,

schieben; wegst., herunterst., fortst.;

— (la chaise) vers qn, gegen einen her

sch.; 2. — la balle, den z. schlagen; (une

boule) werfen, schieben; (le dé) werfen,

ausw.; (la porte) zuwerfen, zuschlagen;

3. (un clou dans un mur) in eine z.

schlagen, hineinschl.; 4. verlangen, er-

weitern; (un travail) weiter fortsetzen;

— (un mur) plus loin, weiter hinaus rü-

cken; — loin, (ses conquêtes) weit aus-

dehnen; (ses succès) weiter verfolgen;

(la voix) verstärken, erheben; (des cris)

ausstoßen; — qn à bout, einen außs

Heuferte treiben; it. ganz in die Enge

treiben; 5. — qn, einem forthelfen; se

— dans le monde, sich emporheben,

sein Glück in der Welt machen; — *qn à faire qc.* zu et. antreiben; II. vn. (pt. des pla.) tt.; it. — *ba de bois*, viel Holz tt.; *Maré.* dämpfig seyn; *Vig.* (ce vin) — *e.* wird trüb, will umstehen.

Poussier, m. der Kohlenstaub; *Mag.* Steinstaub.

Poussière, f. der Staub.

Poussif, ve, a. *Maré.* (cheval) dämpfig, herischlägig.

Poussin, m. das Süchlein.

Poutre, f. Arc. der Balken.

Poutrelle, f. kleiner Balken.

Pouvoir, vn. ir. können; 1. va. t., vermögen; 3. m. die Gewalt, Macht, das Vermögen, die Vollmacht; *Phy.* die Kraft.

Pragmatique, af. la — sanction, hf. die königliche Kirchenverordnung; 2. s. a. la —, abs. la —, die K. Karls VII., die pragmatische Sanction Kaisers Karl VI.

Prairie, f. die Wiese, Aue.

Praline, f. in Zucker geröstete Mandel.

Praticable, a. (moyen t.) thunlich, möglich; (chemin) gangbar, fahrbar.

Pratien, m. Jur. der Advokat; *Méd.* ausübender Arzt.

Pratique, f. Id. die Ausübung, Ausführung, Anwendung; (pt. d'un artiste t.) die Übung, Erfahrung; la — d'un art t., die Ausü., die Praxis einer t.; 2. der Gebrauch; it. — s., Ränke, Schliche, (Practiken) pl; 3. les — s., (d'un avocat t.) die Schriften, Akten, Briefschaften; Jur. la —, der Rechtsgang, die Rechtssprache; 4. der Kunde, die Kundenschaft. II. a. praktisch, ausübend, angewandt.

Pratiquer, va. (une vertu t.) ausüben, üben, in Ausübung bringen; il le — *e* ainsi, er hält od. macht es so; *ne plus* —, (pc) nicht mehr üblich seyn; 2. (un métier t.) treiben, practiciren; 3. — *qn*, les hommes t., mit einem t. umgehen; 4. — *qn*, einen anstiften, verführen, bestechen; (das témoins t.) bestellen, abrichten; — des intelligences, (avec les ennemis) sich in heimliche Verständnisse einlassen, he. W. unterhalten; (un escalier t.) anbringen.

Pré, m. die Wiese.

Préalable, a. (point, question) vorläufig, (fig.)

Préalablement, ad. vorläufig, vorher,

juvor.

Préambule, m. (d'un discours t.) der Eingang, die Vorrede; sans —, ohne Umschweif. [Pfründe, Präbende.]

Prébende, f. (d'un chanoine) die Präbende, s. a. *prébendier*, m. Pfründner.

Précaire, a. verstorret, vorübergehend; ext. abhängig, unsicher, schwankend.

Précaution, f. die Vorsicht, B-smaßregel; 1. die Behutsamkeit.

Précautionner, va. verwahren, warnen; (homme) — *e.*, vorsichtig, behutsam, bedachtsam; 1. ord. vp. *se* —, sich vor-

sehen, auf seiner Hut seyn; *se* — *contre* le chaud t., sich gegen die Hitze t. vors.

Précédent, e, a. vorhergehend, vorig.

Précéder (qn), (einem) vorausgehen; (à cheval) vorausreiten; 2. vorher, vorauf od. voraus gehen; 3. vorgehen, den Vorrang, Vortritt haben.

Précepte, m. (d'un maître t., d'un art t.) die Regel, Vorschrift; 2. das Gebot, die Vors. (Hofmeister-)

Précepteur, m. der Lehrer, Hauslehrer, Präche, m. die Predigt (bei den Protestantent); 2. die protestantische Kirche.

Prêcher, (l'évangile t.) predigen; fa. — *qn*, einem p., Vorstellungen machen, einen ermahnen (tenprediger.)

Prêchur, m. der Prediger; fa. Sit-

Précieuse, f. fa. der Biersasse.

Précieux, se, a. (meuble t.) kostbar; pierres — *ses*, f — *e*, edle Steine, Edelst.; *fig.* *ami* t —, t — *er*, theurer, werther Freund; 1. (pt. du style t.) geziert, gezwungen, gesucht.

Précipice, m. der Abgrund, Absturz.

Précipitation, f. die große Eile, Eilefertigkeit, Uebereilung.

Précipité, m. Chi. der Niederschlag.

Précipiter, (dans la mer, dans un abîme t.) stürzen, hinabst.; *sty.* s. — *ses pas*, seine z. verdoppeln, sehr geschwind gehen; (le mouvement, son départ, sa pectio t.) beschleunigen; *fig.* *se* — *dans le danger* t., sich in Gefahr t.; 2. — *qc.*, et. übertreiben; Chi. niederschlagen.

Précut, m. Jur. der od. das Voraus.

Précis, m. (d'un livre t.) das Wesentliche, der kurze Inhalt; 1. —, e, a. bestimmt; à sept heures — *es*, mit dem Schläge sieben.

Précisément, ad. bestimmt, genau, gerade, richtig; (il ne sait pas) — *ce qu'il veut*, er weiß nicht recht, eigentlich nicht, was er z.

Précision, f. die Bestimmtheit.

Précoce, a. früh, f — *reif*, f — *zeitig*; *fig.* voreilig, vorschnell; it. *esprit* —, früher, frühreifer Kopf. (reife.)

Précocité, f. die Frühzeitigkeit, Früh-

Précompter, (une somme sur t.) (eine Summe an t.) abrechnen, abziehen.

Préconiser, va. *fig.* mp. lobpreisen.

Précurseur, m. (de J. C.) Th. der Vorläufer; *sty.* s. (ces signes) *contles* — *s de z.* sind Vorboten z.

Prédéceseur, m. (dans une charge t.) der Vorfahr, Vorgänger; 2. pl. die Vorfahren, pl.

Prédestination, f. Th. die Vorbestimmung, Gnadenwahl, Prädestination.

Prédestiner, va. Th. vorherbestimmen (zur Seligkeit); 2. — *né, ée*, s. der, die Auserwählte.

Prédétermination, f. Th. die Vorherbestimmung (des menschlichen Willens).

Prédéterminer, Th., Phil. vorherbestimmen, vorbest.

Prédicament, m. lo. autref. das Besgriffsfach; fa. der Auf. [redner.
Prédicateur, m. der Prediger, Kanzel.
Prédication, f. (de l'évangile) das Predigen, die Verkündigung; 2. die Predigt. [Weissagung, Prophezeiung.
Prédiction, f. die Voraussagung.
Prédilection, f. die Vorliebe.
Prédire, ir. vorhersagen, verkündigen, weisagen, prophezeien.
Prédominer, vn. vorherrschen, v-ds., die Oberhand haben. [Vorzug.
Prééminence, f. der Rang, Brang.
Prééminent, e, a. erhaben, vorzüglich.
Préexistence, f. das Vorherdaseyn.
Préexister, vn. vorherdaseyn, vorher vorhanden seyn. [der Vorbericht.
Préface, f. (d'un livre) die Vorrede.
Préfecture, f. hf. die Praefektur.
Préférable, a. vorziehen, vorzüglich.
Préférence, f. der Vorzug; 2. das Vorrecht; 3. pl. die Auszeichnung.
Préférez, (qn à qn) vorziehen, den Vorzug geben. 2. vn. vo., lieber wollen, mögen. [sekt.
Préfet, m. (d'un département) der Prä.
Présinir, Pa. anberaumen, f. stehen, ansetzen. [festgesetzt, anberaumt.
Préfix, e, a. (jour, somme) bestimmt.
Préfixion, f. Pa. (d'un terme) die Bestimmung, Festsetzung.
Préjudice, m. der Nachtheil, Schaden; 2. sans —, unbeschadet; sans — de mes droits, mit Vorbehalt meiner.
Préjudiciable, a. (aux arts) nachtheilig, schädlich.
Préjudicier, (à la santé) schaden, nachtheilig, schädlich seyn; (à la fortune) Schaden, Nachtheil bringen.
Préjugé, m. das Vorurtheil; Jur. der Vorgang. [2. mutmaßen, vermuten.
Préjurer, va. Pa. vorläufig entscheiden; so **Prélasser**, fa. sich kränken.
Prélat, m. der Prälat.
Prélature, f. die Prälatenwürde, stelle, wohnung. [zum Voraus.
Prélegs, m. Jur. das Vermächtniß.
Préléguer, vorausvermachen.
Prélever, (une somme) vorausnehmen, voraus abziehen od. wegnehmen.
Préliminaire, s. vorläufig; articles — a. die Präliminarien.
Prélude, m. das Vorspiel. [diren.
Préluder, vn. Mu. vorspielen, prälu.
Prématuré, ée, a. frühzeitig, reif; fg. (esprit, talens) fr. (mort) früh, frühzeitig; (nouvelle, entreprise) voreilig.
Prématurité, f. ord. fg. die Frühreife, die zu frühe Reife.
Préméditation, f. der Vorbedacht.
Préméditer qc, et. vorbedenken, vorher überlegen.
Premices, f. pl. die Erstlinge, pl.
Premier, ère, a. (der, die, das) erste; it. vorige. [lich.
Premièrement, ad. erstens, zuerst, erst;

Prémises, f. pl. lo. die Bordersäze, m. pl. [Rösch; —ée, f. die P-inn-Monne.
Prémontre, m. der Prämonstratenser.
Prémunir, va. verwahren, sichern, sicher stellen; se — contre les revers, sich gegen die z. v., waffnen.
Prenable, a. (place) bezwingbar.
Prendre, nehmen, ergreifen, fassen, anlassen; 2. n., entwenden, stehlen; 3. fassen, packen, erg., wegnehmen; 4. fassen, erg., einnehmen, erobern, wegn.; —qn pour, einen für et. n., halten, ans sehen; 5. —qc à cœur, et. zu Herzen n.; 6. anfallen, angreifen, überfallen; fg. (la fièvre) le prit, hat ihn befallen; 7. fg. fassen, verstehen, begreifen; it. nehmen, aufn., deuten, auslegen; 8. (ce cheval) prend quatre ans, geht in das 4te Jahr; 9. (du vin) n., zu sich n., genießen; (du thé) trinken; (sa médecine) n., einn.; (du tabac) n., schnupfen; — le lait, les eaux, les bains, die Milchkur, Brunnenk., Badesk. gebrauchen; 10. — à droite, den Weg rechts z. nehmen, sich rechts z. wenden; (le semail) einschlagen; 11. — sur sa nourriture, sich in seiner z. abbrechen; — sur sa dépense, seine z. einschränken; — sur soi, sur son compte, auf ob. über sich n., auf seine Rechnung n.; über:n; — feu, Feuer fangen, sich entzünden; fg. hügig werden, in Harnisch kommen; 12. (jour et heure) mit eina. verabreden; (une maladie) bekommen; 13. (chair) ansehen; Jar. (pt. de fruits) größer werden; it. aba., gedeihen, fortkommen; fg. (pt. d'ouvrages d'esprit) Weisheit finden; — au nez, à la gorge, (pt. d'odeurs, de mets) in die Nase steigen, im Halse beißen; bien lui prit, (d'avoir été averti) es ist ihm wohl bekommen, es war gut für ihn, daß er; 14. (pt. du lait) gerinnen, gesehen; (pt. de l'eau, d'un rivièr) zufrieren, gefrieren; (pt. de l'huile) gesehen; 15. se — à un clou, an einem z. hängen bleiben; 16. se —, sich benehmen; so bien — à qc, et. gut od. geschickt angreifen; so — de paroles, in Wortwechsel mit eina. gerathen; s'en — à qn, einem die Schuld von et. beimessen, sich einer Sache wegen an einen halten; 17. se — de vin, sich in Wein übertrinken, bes trinken.
Preneur, se, s. (de villes) Erobrer, inn; (d'oiseaux, d'alouettes) Fänger, Bogelf.; — de tabac, de café, Z. tabakschnupfer, Kaffeetrinker; Pra. (d'un bien) Pächter; (d'une maison) Miether.
Prénom, m. hr. der Vorname; Hm. B., Taufname. [Vorbe-griff.
Prénotion, f. Nd. die Vorkenntniß, der
Préoccupation, f. die vorgefaßte Meinung, die Eingenommenheit, Befangenh.
Préoccuper, (qn) mp. einnehmen, vor-e.; se —, sich einn., vor-e. lassen.
Préparatif, m. die Zubereitung, Vor-

br., Zurüstung. [Phar. Zubereitung.]

Préparation, f. die Vorbereitung;

Préparatoire, a. (jugement ?) vorbereitend.

Préparer, va. (un repas ?) bereiten, zubereiten; (une maison) einrichten, zurichten; (un spectacle) Zurüstung (zu einem ?) machen; se — pour qc., à qc., sich auf od. zu et. b., vorh., anschicken, gefast machen, rüsten.

Prépondérance, f. das Uebergewicht.

Prépondérant, e, a. Méc. überwiegend.

Préposer, qn à qc., einen über etwas setzen, einer Sache vorsehen, für et. bestellen; it. m. les —és, die Vorgesetzten.

Préposition, f. Gr. das Vorwort.

Prérogative, f. der Vorzug, das Vorrecht.

Prés, pré. nahe; (s'asseoir) — de qn, neben einem ?; (il loge) — de l'église, fa. — l'égl., bei od. neben der Kirche; 2. ad. (il loge) ici —, hier in der Nähe; (n'y regarder) pas de —, nicht genau; 3. à cela —, adl. bis auf das, das abgerechnet; 4. beinahe, gegen; — de dix écus, g., ungefähr zehn ?.

Présage, m. die Vorbedeutung, das Vorzeichen, Anzeichen. [vermuthen.]

Présager, va. (pc) vorbeuten; 2. (ps)

Presbyopie, f. Opt. die Weitsichtigkeit.

Presbyte, s. der, die Weitsichtige.

Presbytéral, e, a. priesterlich.

Presbytère, m. das Pfarrhaus.

Préscience, f. Th. die Vorhersehung, das Wissen.

Prescriptible, a. Jur. verjährbar.

Prescription, f. die Verjährung.

Prescrire, va. Jur. (un droit ?) verjähren; se —, sich v.; 2. (une loi à qn ?) vorschreiben.

Préséance, f. der Vorrang.

Présence, f. die Gegenwart, Anwesenheit, das Beisein; fg: — d'esprit, Geistesgegenwart.

Présent, m. das Geschenk; 2. Gr. das Präsens; it. die Gegenwart, der gegenwärtige Augenblick. II. à —, adl. jetzt, gegenwärtig; des à —, von nun an. III. —, e, 2. gegenwärtig, jetzt; 2. (ps) g., gegen, anwesend; 3. pl. les —s, die Anwesenden.

Présentation, f. (à la cour ?) die Vorstellung, Präsentation; (à un emploi ?) die Darstellung, B.; Cath. die Opferung Mariä.

Présenter, va. reichen, überre., darst., anbieten, hingeben; Mil. (les armes ?) präsentieren; — qn à qn, einem jemanden vorstellen; — à une place, zu einem ? vorschlagen; — ses devoirs à qn, einem seine Aufwartung machen; Com. (une lettre de change) zur Annahme ü.; 2. vp. se — devant qn, sich einem vorstellen, vor einem erscheinen; se bien —, (pc ?) schon in die Augen fallen; fg: (cette affaire) se — bien, hat ein gutes Ansehen,

läßt sich gut an; cette pensée) s'est — à mon esprit, ist mir eingefallen, in den Sinn gekommen; it. se —, (pt. des occasions, des aff. ?) sich zeigen, sich ereignen, vorkommen; se —, (pour une place) sich melden.

Préservatif, ve, s. a. Méd. it. fg: das Schutzmittel, Verwahrungsm.; schützend, verwahrend.

Préserver de qc ? va. vor et. bewahren, behüten, beschützen.

Présidence, f. der Vorrang, die Präsidentsstelle, Präsidentschaft.

Président, m. der Präsident, Vorräger.

Présider, va. (une assemblée ?) (einer ?) vorstehen, (bei einer ?) vorst., den Vorrang haben od. führen; it. abs. —, den B., h., präsidiren; 2. (à un travail ?) vorstehen, leiten, lenken. [muthmaßlich.]

Présomptif, ve, a. Jur. vermuthlich.

Présomption, f. die Vermuthung, Muthmaßung; Mor. (de soi-même) der Dünkel, Eigensb., die Einbildung.

Présomptueux, se, s. a. voll Dünkel, eingebildet, einbildisch, dünkelhaft.

Presque, ad. beinahe, fast.

Presqu'île, f. die Halbinsel.

Pressant, e, a. (ps) andringlich; 2. (pe) dringend, eilig; (argument) stark; (remords) heftig; (douleur) h., empfindlich, eindringend; 3. (mal) gefährlich.

Presse, f. das Gedränge; 2. die Preß; fg: il est en —, er ist in der Klemme, im G.; Im. die Drucker-P.; Mil. la — des matelots, das Matrosen-P.-n.

Pressé, ée, (ps) eilig, eilfertig.

Pressentiment, m. die Ahnung, das Vorgefühl.

Pressentir, (un malheur ?) ahnen, vorempfinden; 2. ausforschen.

Presser, va. pressen; fg: (une maxime) zu weit treiben; (son styl ?) kurz fassen, drängen; 2. zu, sammen drängen od. rücken; se — contre qn, an einen hinstücken; (son écriture) zus. drängen, enge schreiben; tissu —é, dichtes ?; 3. — l'ennemi, dem ? zusehen, den ? in die Enge treiben; fg: — qn, (pour savoir, obtenir ?) in einen dringen, einem zusehen; 4. treiben, antreiben, betreiben, beschleunigen, pressiren; se —, eilen, sich beeilen, (ce mal) —é, ist dringend, erfordert schnelle Hilfe; (l'affaire) —é, leidet keinen Aufschub.

Pressoir, m. Man. der Preßer. [Schub.]

Pressier, m. Im. der Drucker.

Pression, f. Phy. (de l'air, d'une presse ?) der Druck. [Kräuterfaß.]

Pressis, m. (ausgepreßter) Fleischfaß.

Pressoir, m. die Kelter, K.-preß.

Pressurage, m. das Keltern, Pressen, Auspressen; 2. —, vin de —, der Tresterwein, Druck.

Pressurer, (la vendage ?) festern, pressen; (une orange ?) ausdrücken; fg: la (un pays ?) auslaugen; — qn, einen auslaugen, t. trandschägen.

Pressu-

Pressureur, s. Kelterer, inn; Kelterer
Knecht, magd.

Prestance, f. die Stattlichkeit.

Prestation, f. die Leistung; Pa. — de
serment, Eidesz.

Preste, a. sink, behende, hurtig, schnell.

Prestesse, f. (ps) die Eiligkeit, Behens-
digkeit, Schnelligkeit.

Prestige, m. das Blendwerk, die Gau-
kelei, die Täuschung.

Presto, ad. Mu. geschwind.

Présumer, va. mutmaßen, vermuthen; être — à vrai, (pt. d'un fait) für
wahr gehalten werden; bien — de qn,
Gutes von einem z v.; it. — trop de soi-
même, de ses forces z, sich selbst, seinen
Kräften zu viel zutrauen, eine zu große,
zu hohe Meinung von sich z haben.

Présumer qd, et. voraussetzen.

Présupposition, f. die Voraussetzung.

Présuro, f. das Lab.

Prêt, m. das Anlehen, Darlehen, die
Anleihe; Jur. (d'un bail) der Worschuß,
Pachtz.; Mil. le —, die Löhnung; z. —,
c. a. bereit, fertig.

Prétendre, va. (une somme z) anspre-
chen, fordern, verlangen; z. — à qd, à
une charge z, Anspruch auf et. machen,
sich um ein z bewerben, nach einem z
streben; le prétendant, la —e, (à une
charge z) Bewerber, inn; H. d'Angl. z
le —, der Prätendent; 3. behaupten; 4.
Willens seyn, wollen.

Prétenda, e. a. angeblich, vorgeblich,
vermeint; it. e. fa. le —, la —e, der Bräu-
tigam, die Braut.

Prétention, f. der Anspruch, die For-
derung; s. die Anmaßung.

Prêter (qc à qn), leihen, leihen; — fa-
veur, seine Günst verleihen; — la main
à un vol z, einen z begehnen helfen; — la
main à qn, einem bedürftlich seyn; — ser-
ment, einen Eid ablegen, leisten; — sa
voix à qn, für einen sprechen; — à qn des
discours z, einem Reden z zuschreiben;
— des torts z à qn, einem ein Unrecht z
beimeffen, andichten; z. vp. se — à qd,
sich zu et. verstehen, zu et. bereit seyn;
se — aux plaisirs, sich den z überlassen;
se — aux circonstances, sich in die z schi-
cken; abs. (il faut) savoir se —, gefällig,
nachgiebig s.; 3. v. (pt. d'étoiles, de
cuir z) nachgeben, sich dehnen lassen.

Prétérir, s. a. Hr. die vergangene Zeit.

Préteur, m. hr. der Prator. [L., inn.]

Prêteur, se, s. a. Leihz., Werz., Darz.

Prétexte, m. der Vorwand, die Aus-
sicht.

Prétexter, va. (un procédé z) bemän-
keln, beschönigen; (un voyage z) vors-
chügen, vorwenden, zum Vorwande
nehmen.

Prétintaille (l), f. (à une robe z) aus-
geackter, durchbrochener Zierath.

Prétintailleur (l), (une robe) mit einer
ausgeackten Verzierung besetzen; sg:

(son style) fa. aus schmücken.

Prêtraille (lm), coll. mp. das Psaf-
fengefindel.

Prêtre, m. Cath. der Priester; mp.

Prêtresse, f. die Priesterinn.

Prêtrise, m. Cath. die Priesterwürde;
das Psthum; der Psthand. [Probe.]

Preuve, f. der Beweis; sg: B., die

Prévaloir, vn. ir. mehr gelten; die
Oberhand behalten; z. vp. se — de qd,
sich etwas zu Nutzen machen; et. benut-
zen; etw. zu seinem Vortheile benutzen;
se — de son autorité z; seine z misbrau-
chen; se — d'une somme, eine Summe
auf einen ziehen, entnehmen.

Prévaricateur, m. der Pflichtverges-
sene, Dienstverbrecher, Amtzv.

Prévarication, f. das Dienstverbrechen,
Amtzv.; die Pflichtvergeffenheit.

Prévariquer, vn. ein Dienstverbrechen
begehen; seine Amtspflicht verletzen.

Prévenance, f. ord. pl. das Zuvor-
kommen, die zuvorkommende Gefälligkeit.

Prévenir qn, ses desirs z, einem z zu-
vorkommen, it. ihn einnehmen; z. einem
zuvor; eher, früher z, als z; — un mal,
einem z zuv., vorbeugen, vorbeugen; se
laisser — pour, contre qn, sich für einen
(od. zu eines Gunsten), sich gegen einen
einn. lassen; se —. sich einn. lassen, Vor-
urtheile fassen; prévenir, e. s. a. über-
redet, eingenommen; 3. — qn de qd, sur
qd, einen zuvor von etwas benachrichti-
gen; einem zuvor Nachricht von etwas
geben; — qn d'un danger, einen von z
ben.; einen vor einer z warnen.

Prévention, f. das Vorurtheil.

Prévision, f. Th. die Vorhersehung.

Prevoir, va. ir. vorhersehen, voraus-
s.; sg: (homme) prévoyant, vorsichtig,
in die Zukunft blickend.

Prevôt, m. der Vorsteher, Vorgesetzte;
— des marchands, Vorst. der z; der Handels-
lungs-Vorst.; it. der Stadtrichter; (d'une
salle d'armes) der Vorsechter; — d'une
communauté, der Zunftmeister; — d'un
chapitre, der Probst, Domprobst; — royal,
königlicher Oberrichter; (d'un régiment)
der Profoß, Regimentspr.; — de santé,
der Gesundheitsrath.

Provôtal, e. a. oberrichterlich z, ober-
gerichtlich; cas —, vor den Oberrichter
gehöriger z.

Prévôté, f. die Probstwürde, Würde
eines Oberrichters z; cf. prévôt; z. die
Probstei. [die Vorstcht.]

Prévoyance, f. die Vorhersehung; it.

Friedieu, m. das Betpult.

Prier, va. bitten; z. — qn à dîner z,
einen zum z einladen; it. in. les priés,
die Geladenen; 3. — Dieu z, beten; zu
Gott z beten.

Prière, f. die Bitte; s. das Gebet

Prieur, e. s. Prior, inn.

Prieuré, m. die Priorrei; z. das Priorat

Primaire, Mf. assemblée — s., die Un-

versammlungen.

Primat, m. der Primas.

Primatie(cie), f. das Primat. [hand.]

Primauté, f. der Vorrang; die Vort.

Prime, f. Com. Mo. die Prime; Mar. die Prämie, Versicherungs-Prä.; it. (d'encouragement) die Prämie.

Primer, vn. den Vorrang oder Vorzug haben; der Erste seyn; 2. va. -qn, einem zuvorkommen, einen übertreffen.

Primerole, Bo. c. primevère.

Primour, f. die erste Zeit (der Reife).

Primovère, f. Bo. die Schlüsselblume.

Primitif, ve, a. erst, ursprünglich; Gr. - mot -, das Stammwort; Phy. couleur - ve, die Grundfarbe.

Primogéniture, f. Jur. die Erstgeburt; das Erstgeburtsrecht.

Primordial, e, a. c. primitif.

Prince, s. der Fürst; it. der Prinz.

Princesse, f. die Fürstin, Prinzessin.

Principal, m. (d'un collège) der Vorsteher, Schul-B.; 2. die Hauptschuld, das H-gut; der H-stuhl; das Kapital; 3. le -, das Wesentliche, die Hauptsache.

II. -, e, a. erste, vornehmste, vorzüglichste, hauptsächlichste, Haupt-; Jur. le-oblige, der H-schuldner. [Schuldet.]

Principalité, f. das Vorsteheramt.

Principauté, f. die Fürstenwürde;

das Fürstenthum.

Principe, m. die Grundursache; das G-wesen; der Ursprung; Chi. der G-stoff, Bestandtheil; 2. der Grund; die Ursache, G-ursache, G-kraft; 3. (d'an art) der Grundsatz: les - s, iers - s, die ersten Gründe, Anfangsgründe; Mor. der Grundsatz; das Princip.

Printanier, ére, zum Frühling gehörig; fruit -, F-ssucht.

Printemps, m. der Frühling; das Frühjahre; Poë. der Lenz. [Priorat]

Priorat, m. die Priorswürde; das

Priorité, f. (de tems, de nature) das Früherseyn, Früherdasen; (de rang) der Vorrang; (de voix), der Vorzug.

Prise, f. (d'un vais,) die Begegnung, Eroberung, Einnahme; (d'un général) die Gefangennehmung; 2. die Beute,

Prise; 3. die Handhabe; der Griff; avoir -, trouver -, es fassen, packen, habhaft werden, it. sg. (sur qn), einem beikommen können; einem etwas anhaben;

donner - sur soi, sich bloß geben; étren -, (pc) in Gefahr seyn, genommen, gestohlen zu werden; avoir - avec qn.

Streit, Handel mit ein. h.; wenig aneina. gerathen; en venir aux -, handgemein werden; an einander gerathen; sg. ils en sont aux - s, sie schlagen, streiten sich; - de corps, Pa. die Verhaftung; - à partie, (d'un juge) das Verlangen

- d'eau, die Ableitung des Wassers; - de possession, die Besitzergreifung. II. die Gabe, Prise; une

- de café, eine Portion Kaffee; une

- de tabac, eine Pr.; ein Griffchen Tabak.

Prisée, f. (des meubles) die Schätzung; der Anschlag.

Priser (un meuble) schätzen, anschlagen; 2. (qn) schätzen.

Priseur, m. Jur. der Schätzer, An-

Prisme, m. das Prisma. [Schläger.]

Prison, m. das Gefängnis.

Prisonnier, ére, s. der, die Gefangene.

Privatif, ve, a. Gr. (particule) einen Mangel, eine Abwesenheit einer Eigenschaft bezeichnend; - vement, ad. ausschließlich.

Privation, f. (d'un bien) der Verlust; die Beraubung, die Entbehrung.

Privauté, f. die Vertraulichkeit.

Privé, m. der Abtritt; heimliches Gemach; 2. -, ée, a. Privat-; (vivre) en homme -, als V-mann; 2. geheim, heimlich; conseil -, der g-e Rath; 3. (pt. d'ani.) zahm, heimlich; 4. fa. vertraut, vertraulich.

Priver, va. qn de qc, einem etwas entziehen; einen einer Sache berauben; einen um etwas bringen; se - de qc, sich etwas versagen.

Privilege, m. das Vorrecht, Privilegium; die Freiheit, Gerechtsame; 2. der Freiheitsbrief.

Privilegié, ée, s. a. bevorrechtigt; privilégirt B-e, P-e.

Prix, m. der Preis, Werth.

Probabilité, f. die Wahrscheinlichkeit.

Probable, a. wahrscheinlich.

Probation, f. die Probe.

Probe, a. (homme) rechtchaffen.

Probité, f. die Redlichkeit, Rechtsschaffenheit, Rechtlichkeit.

Problématique, a. zweifelhaft, un- ausgemacht, problematisch; 2. zweifelh., ungewiß; (conduite) -, zweideutig.

Problème, m. die Aufgabe, Frage; das Problem.

Procédé, m. das Verfahren, Betragen, Benehmen; it. mp. die Händel.

Procéder, vn. herkommen, herrühren; Th. (pt. du St. Esprit) ausgehen; 2. verfahren, zu Werke gehen; 3. sich verhalten, sich betragen.

Procédure, f. das Verfahren; der Rechtsgang; 2. Prozeß-acten, s. Prozeß.

Proces, m. der Rechtsandel, Prozeß.

Processif, ve, a. prozeßsüchtig.

Procession, f. die Procession; Th. la- du Saint-Esprit, das Ausgehen des.

Processionnellement, ad. in Procession.

Prochain, m. der Nächste; 2. -, e, a. nächste, nahe; le mois -, der n. oder künftige; - oment, ad. (arriver) nächstens.

Proche, a. nahe; 2. sg. -parent, n-t Verwandter, it. pl. nos - s, unsere W-ten;

3. pré. nahe; - de la ville, nahe bei od. an der Stadt; 4. ad. ici -, hier in der Nähe.

Proclamation, f. (d'un roi) die Ausrufung; 2. die Ausr., Bekanntmachung, Kundmachung.

Proclamer, (un roi) ausrufen; (une loi) a., kund machen; fg: -- qc, etwas verkündigen, verbreiten.

Proconsul, m. hr. der Proconsul.

Procreation, f. die Zeugung, Erz.

Procréer, va. (des enfans) zeugen, erzeugen.

Procurateur, m. hm. (à Venise) Procurator.

Procuracion, f. die Vollmacht; 2. die B.; der B.-brief;

Procuratrice, f. die Bevollmächtigte.

Procurer, qc à qn, einem etwas verschaffen, einem ju etwas verschaffen.

Procureur, m. der Bevollmächtigte, Anwalt, Sachwalter, Procurator.

Prodigalement, ad. (vivre) verschwenderisch.

Prodigalité, f. die Verschwendung.

Prodige, m. das Wunder, W.-werk; fg: un -- de savoir, ein W. von.

Prodigieux, se, a. wunderbar, außerordentlich, ungeheuer.

Prodigue, s. a. verschwenderisch, Verschwenderisch, W.-inn. [Den.]

Prodiguer, va. (son bien) verschwenden.

Production, f. (de l'hom.) die Hervorbringung, Erzeugung; 2. das Erzeugniß, das Werk; Pra. die Beweise, Urkunden.

Produire, va. (son semblable) zeugen, erz., hervorbringen; (des fruits) tragen, (des métaux) erzielen, liefern.

2. eintragen, einbringen; des intérêts, abwerfen; 3. veranlassen; (une maladie) verursachen; (une guerre) zur Folge haben; Pa. (un acte, des preuves) beibringen, vorlegen; (des témoins) b., stellen, aufst., aufführen; 4. --qn, eiten einführen, bekannt machen.

Produit, m. (d'un bien, emploi) der Ertrag; das Product; (de la terre, d'un arbre) das P., Erzeugniß; Arith. Pr.

Proéminent, e, a. hervorragend, stehend.

Profanation, f. (d'un temple) die Entheiligung, Entweiheung.

Profane, a. unheilig, unehrerbietig; 2. (auteur, histoire) weltlich; 3. m. --, Gottesverächter, Auklofer; it. gp. ein Ungeweihter, Laie.

Profaner, (un temple) entweihen, entheiligen.

Proférer, va. (une parole) vorbringen, hervorbr.; sprechen.

Profès, s. a. der, die, das Gelübde abgelegt, Profes gethan hat.

Professeur, va. (une religion) bekennen, (un art, un métier) üben oder treiben, 2. Ecol. (la rhétorique) lehren, öffentlich lehren.

Professeur, m. öffentlicher Lehrer; Professor; 2. (de l'art) opp. à amateur)

Kunst-erwandter, Gewerbsv.

Profession, f. (de foi) die Bekenntniß, Glaubens-B.; (d'avoir dit, fait) qc) Geständniß; die Erklärung; 2. der Stand; das Amt, Gewerbe; die Profession; 3. (d'un religieux) der Profes; die Ablegung des Gelübdes.

Profil, m. Pt. die Seitenansicht; (d'un bâtiment) der Durchschnitt.

Profit, m. der Gewinn, Nutzen, Vorthail.

Profitable, a. (emploi) vorthailhaft, einträglich, nützlich, (avis) nützlich.

Profiter, m. (dans q. aff.) gewinnen; 2. pt. de l'argent) etwas eintragen, Gewinn, Nutzen bringen; 2. de qc, etwas benutzen, sich etwas zu Nutzen machen; 3. -- à qn, nützen; zu Statten kommen; 4. -- (sous un maître) Fortschritte machen, zunehmen; gut lernen; 5. wachsen, gedeihen; -- dans un sol, in einem g., wa., fortkommen.

Profond, e, a. tief; fg: science -- e, tiefe, hohe, schwere; 2. douleur -- e, t-er, starker, anhaltender; savant --, savoir --, ein gründlicher; un -- scélérat, ein ausgemachter, ausgelehn-ter; -- ément, ad. t., fg: t., gründlich.

Profondeur, f. (d'un puits) d'une troupe) die Tiefe; (du savoir) die Tiefe, Gründlichkeit; Arc. (d'un bâtiment) die T., Länge.

Profusément, ad. verschwenderisch.

Profusion, f. die Verschwendung; der Ueberfluß.

Programme, m. Ecol. das Programm.

Progrès, m. (du soleil) das Fortrücken; (du feu) der Fortgang; die Ausbreitung; (d'une armée) der Fortschritt; das Vordringen; (d'un travail) der Fortg.; die Fortg.; (d'une maladie) das Zunehmen, Steigen; (dans un art) die Fortsetzung.

Progressif, ve, a. Dd. (mouvement) forgehend, fortschreitend.

Progression, f. Dd. die Fortschreitung, Progression.

Prohiber, qc, etwas verbieten.

Prohibitif, ve, a. Dd. (édit, loi) verbietend.

Prohibition, f. das Verbot.

Proie, f. (des ani.) der Raub; fg: die Beute; 2. être en -- à qn, à qc, eitem einer S. preisgegeben seyn.

Projection, f. Méc. der Wurf; die Wurfung; Fond. das Gießen in Sand; Gg. -- de la sphère, die Entwerfung, die Verzeichnung einer Kugel (auf einer ebenen Fläche). [Plan.]

Projet, m. der Entwurf, Anschlag, Projeter qc, etwas entwerfen; den Plan zu etwas machen; etwas vorhabsen, sich vornehmen.

Prolegomènes, pl. Dd. Vorbemerkungen, Vorerinnerungen, f. pl.

Prolifique, a. Dd. fruchtbar.

Proluxe, a. (discours) weitfchweifig.

Prolixité, f. die Weitschweifigkeit.
Prologue, m. (d'un livre) die Vorrede; der Vorbericht; 2. (d'une pièce de théâtre) die Eröffnungsrede; der Prolog.

Prolongation, f. (d'une trêve) die Verlängerung; der Aufschub.

Prolonger, va. (la vie) verlängern; (une aff.) verl.; in die Länge ziehen; (un terme) verl., weiter hinausschieben; 2. (une corde) verl., länger machen.

Promenade, f. (à pied) der Spaziergang, Lustgang; — à cheval, der Lustritt; (en carrosse, en bateau) die Spazierfahrt, Lustfahrt; 2. der Spaziergang, Spazierplatz.

Promener, (un enfant) herumführen, spazieren; (un cheval) sp. f., it. langsam sp. reiten; it. herumreiten. — *sa vue sur*, auf z umherblicken; *se. Augen auf z umher laufen lassen*; 2. *vp. se —*, sp., (à pied) sp., sp. gehen, lustwandeln, (à cheval) sp. reiten; (en carrosse, en bateau) sp. fahren.

Promenoir, m. (künstlich) angelegter Spazierplatz, -gang.

Promesse, f. das Versprechen; die Zusage; der Verspruch; Com. die Beschreibung, Handschrift.

Prometteur, se, s. fa. Versprecher, Inn.

Promettre qc. etwas versprechen, zusagen; (sûreté) verspr., geloben; Ecr. verheissen; 2. *fg. — hc.* (pt. d'ensans) viel verspr.; große Hoffnungen von sich geben; *ce temps promet de la pluie*, läßt Regen hoffen; *se — qc de qn*, sich et. von einem verspr.; et. von einem hoffen.

Prominer, va. *sur qc.*, (pt. d'un rocher) sich über et. erheben, über et. hervortragen.

Promission, f. Ecr. la terre de —, das Land der Verheißung; das gelobte L.
Promontoire, m. Gg. anc., das Vorgebirg.

Promoteur, m. der Beförderer; *fg.* der Urheber, Anstifter.

Promotion, f. die Beförderung.

Promouvoir, ir. befördern.

Prompt, v. a. schnell, geschwind, hurtig; — *retour*, baldige Rückkehr; Econ. (vin) — à boire, bald trinkbar, der sich gleich trinken läßt; 2. schnell, auffahrend, jähjornig, hitzig.

Promptitude, f. die Schnelligkeit, Geschwindigkeit, Hurligkeit, Hastigkeit; 2. die Hitze; das auffahrende Wesen; der Jähjorn.

Promulgation, f. (des lois) die öffentliche Bekanntmachung.

Promulguer, va. (des lois) öffentlich, feierlich bekannt machen.

Prône, s. die Predigt; *fg.* die Ermahnung; der Beweis.

Prôner, vn. predigen; — *qn.* einem vorpredigen. II. *va. qn. qc.*, einen et. übermäßig rühmen, preisen.

Proneur, se, s. Lobpreiser, Lobredner, inn; 2. der Schwäger, Sittenprediger.

Pronom, m. Gr. das Fürwort.

Pronominal, e, a. Gr. (verbe) fürwörtlich.

Prononcer, (un mot) aussprechen; (ses vœux), ablegen; 2. vortragen, hertragen; sagen, sprechen; 3. Jur. zu Recht erkennen; *erf.*, *sp.*; einen Spruch thun; 3. *le — é d'un jugement*, der richterliche Spruch; 4. *vous n'avez qu'à —*, Sie dürfen nur sp., befehlen; 5. *vp. se —*, sich a., erklären, äußern, äußern, seine Meinung sagen; *fg.* caractère — *é*, bestimmt, entschiedener z.

Prononciation, f. (des mots) die Aussprache; 2. (d'un discours) der Vortrag; Jur. (d'un jugement) der Ausspruch, das Verlesene, die Bekanntmachung eines z.

Pronostic, m. Méd. die Vorhervermuthung; Ast. die Vorhersagung; 2. *qf.* das Vorzeichen; die Vorbedeutung.

Pronostiquer, va. vorhervermuthen, sagen, — sehen. [sagen.]

Pronostiqueur, m. der Prophet, Weissager.

Propagande, f. die Befehlungsanstalt, Gesellschaft;

Propagateur, m. (de la foi, d'une hérésie) der Fortpflanzer, Verbreiter z; (des racos) der Vermehrer z.

Propagation, f. (des ani., des pla.) die Fortpflanzung; *fg.* (de la foi) die Ausbreitung, Verbreitung.

Propager, va. (la foi) ausbreiten, verbreiten; *se —*, sich a., *ve.*; fortpflanzen.

Prophète, prophétesse, s. Prophet.

Prophète, Seher, Inn. [pbe: d'nia.]

Prophétie(cie), f. die Weissagung; *Pl.*

Prophétique, a. prophetisch.

Prophétiser qc. etwas weissagen, prophezeien.

Propice, a. gnädig, günstig; 2. *g.* wogen; occasion, tems z —, gün-; 3. à la —, adl. anständig.

Propitiation, f. *hj.* sacrifice de —, das Sühnopfer.

Propitiatoire, a. versöhnend; 2. *m.* le — (de l'arche) der Gnadenstuhl.

Propolis, f. das Stopfwachs, Bienenharz.

Proportion, f. das Verhältniß.

Proportionné, —ment, ad. nach Verhältniß, Maßgabe.

Proportionner qc à qc. etwas mit et. ins Verhältniß setzen, bringen; etwas nach dem Verhältniß mit etwas einrichten; (*sa dépense*) à son rang, nach seinem Range abmessen, einr.; — à z im Verhältniß, verhältnißmäßig mit z.

Propos, m. die Rede; das Gespräch; 2. der Vorschlag; 3. das Gespräch; 4. der Vorschlag; 5. à —, adl. gelegen; zur gelegenen oder rechten Zeit; eben recht mal à —, ungelegen, zur ungelegenen od. un rechten Zeit; zur Unzeit; cela est hors

de —, das schickt sich nicht, gehört nicht hieher; (se sâcher z) hors de —, ohne Grund; 6. à —, passend, schicklich; il a jugé à — (de partir z) er hat für gut, für rathsam gefunden z; 7. m. l'a propos, die schickliche Zeit; l'a — (d'une plaisanterie z) das Passende, Treffende; 8. à —, savez-vous que? ei, wissen Sie, daß z à —, j'oubliais de z, ja so, ich vergaß z; 9. à — de ce qu'il dit z aus Gelegenheit dessen, was z; à — de lui, est-il vrai que z? da eben von ihm die Rede ist, ist es wahr, daß z? 10. à tout —, bei jeder Gelegenheit; 11. de — délibéré, mit Vorsatz, vorsätzlich.

Proposable, a. vorschlagbar.

Proposer, va. (un plan z) vortragen, vorschlagen, vorlegen; (une question) aufwerfen; (un problème) vorgeben; (son avis z) geben, vort.; (une récompense) anbieten, aussetzen; 2. — qn. pour exemple, einen zum z vorstellen; 3. vp. se — qc. (od. de faire qc) sich et was vorsehen, vornehmen.

Proposition, f. Gr. der Satz; 2. der Vorschlag, Antrag.

Propre, a. eigen; — thümlich; (écrire) de sa — main, mit eigener Hand; eigenhändig; amour —, die Eigenliebe; 2. (il l'a dit) en ses — termes, mit eben denselben z. II. —, (à qc) eigentlich; nom —, der Eigenname; 2. tauglich, passend, angemessen; 3. (à q. usage) tauglich, geschickt, brauchbar. III. reinlich, sauber. IV. m. das Eigenthümliche; Jur. das Grundeigenthum, das eigenthümliche Vermögen. [uarr, inn.]

Propre, te, a. dim. fa. gewußt; Puß

Propreté, f. die Reinlichkeit.

Propriétaire, m. (d'un bien z) der Eigenthümer.

Propriété, f. (d'un bien z) das Eigenthum, E-recht; 2. (du feu, d'une pla. z) die Eigenschaft; it. die Eigenschaft; Gr. (d'un mot z) die eigentliche Bedeutung; (du style) das Eigenthümliche. [niß.]

Prorata, au —, ad Pra. nach Verhältniß.

Prorogation, f. (d'un terme z) die neue Verlängerung, Frist.

Proroger, va. (au terme z) verlängern; verschieben.

Prosaïque, a. prosaisch, ungebunden.

Prosaïque, m. der Prosaiker.

Proscription, f. hr. die Achtung, Acht, (d'un usage) die Abschaffung eines z.

Proscrire qn. hr. einen ächten; 2. les — écrits, die Geächteten; (qn d'une société z) verbannen, entfernen; fg. (un usage z) abschaffen.

Prose, f. die Prosa, ungebundene Rede.

Prosélyte, m. der Uebergänger zu einer andern Religion, Proselyt; Cath. un, une —, Pr, inn; der, die Neubekehrte.

Prosélytisme, m. die Befehrungssucht,

Prosélytenmacherei.

Prosodie, f. Gr. die Prosodie.

Prosodique, a. prosodisch.

Prospectus, m. Lib., die Uebersicht.

Prospère, a. Poé. sty. s. (vent, ciel z) günstig, geneigt.

Prosperer, vn. (ps.) aufkommen, gedeihen; 2. (pc.) ged., glücken; gut gehen, gelingen; (cette mode) a — é, hat Welt fall gefunden.

Prosperité, f. das Glück, Wohlergehen; der Wohlstand; (d'un commerce z) der gute Fortgang.

Prostration, f. der Fußfall.

Prosterneant, m. das Niederfallen; der Fußfall. [fallen.]

se Prosterner, niederfallen, zu Fusse

Prostituer, (une fille) Preis geben; zur Unzucht anführen; se —, sich Pr. g.; (son honneur) schänden; une — ée, eine öffentliche Hure.

Prostitution, f. die Ständung, Entehrung des Lebens durch Unzucht, Hurerei.

Prote, m. (d'une imprimerie) der Factor.

Protecteur, trice, s. Beschützer, Beschürmer, inn; fg. der Gönner; h. d'Angl. der Protector.

Protection, f. der Schutz; die Beschützung, Obhut; 2. die Gönnerschaft, Unterstützung.

Protéger, va. schützen, beschützen, beschirmen; fg. begünstigen; 2. un — é, ein Schützling. [protestantisch.]

Protestant, e, s. a. Protestant, inn;

Protestantisme, m. der protestantische Glaube.

Protestation, f. (de fidélité à l'état z) die Bethuerung; das Versprechen; Jur. die Einrede, Protestation.

Protester, ord. vn. betheuern; 2. (contre un décret z) protestiren; Com. (une lettre de change z) protestiren lassen.

Protêt, m. Com. (d'une lettre de change) der Protest; faire un —, einen Protest erheben.

Protocole, m. Jur. das Verhandlungsbuch, Protokoll, Formelsb., Formularb.; it. Titelsb.

Prototype, m. das Urbild, Vorbild, Muster. [dertheil.]

Proue, f. Mar. (d'un vais z) der Vor-

Prouver, (un fait z) beweisen, erweisen.

Provenir, vn. herkommen, herrühren;

Pra. provenant, e, b-d, entspringend; ce qui en est — u, (de la vente z) was daraus erlöst worden ist; was es abgeworfen, ertragen hat; le provenu, d'une aff. z) der Vortheil, Nutzen, Ertrag, Gewinn.

Proverbe, m. das Sprichwort.

Proverbial, e, a. sprichwörtlich.

Providence, f. die Vorsehung.

Provigner, (une vigne) senken, absenken; 2. vn. zunehmen, sich vermehren.

Provin, m. der Senker, Absenker (von

einem Weinstocke); Fischer.

Province, f. die Landschaft, Provinz; Gg. les - s Unies, die vereinigten Niederlande.

Provincial, m. h. Ecc. Provinzial; 1. -, e, a. landschaftlich, Provinzial...; 3. m. ord. mp. un-, une - e, ein Landsherr; 2-lunker; eine 2-frau.

Provision, f. (de vin) der Vorrath; faire - de bois, sich einen Vorrath v. Holz anschaffen; 2. pl. faire ses - s. das Nöthige sich anschaffen, sich mit dem N - n versehen; Bq., Com. die Provision; it. pl. les - s, der Bestallungsbrief; Jur. vorläufiger Spruch.

Provisionnel, le, a. (traité) -, vorläufig, einstweilig.

Provocation, f. die Reizung, Reizung; der Reiz. [dern, reizen.]

Provoquer, auMordern, herausfordern; Proximité, f. die Nähe; Jur. die Verwandtschaft.

Prude, f. die Spröde; 1. a. spröde. Prudence, f. die Klugheit.

Prudent, e, a. (ps.) klug, vorsichtig, geschickt. [Sprödehuhn.]

Pruderie, f. die Sprödigkeit; das Prune, f. die Pflaume, Zwetschge.

Pruneau, m. die gedörrte Pflaume. Prunellaie, f. der Pflaumengarten.

Prunelle, f. die Schlehe; 2. An. der Stern im Auge; jouer de la -, liebäugeln.

Prunellier, m. der Schlehdorn. [geln.] Prunier, m. Bo. der Pflaumenbaum; -épineux, e. prunellier.

Prusse, f. Gg. Preußen. Prussien, ne, s. a. der Preuße; die Preussinn; preussisch.

Psalette, f. die Singschule. Psalmodie, f. der Psalmengesang.

Psalmodyer, vn. Psalmen singen. Psalterion, m. Mu. der Psalter.

Psahme, m. Th. der Psalm. [buch.] Psautier, m. der Psalter; das Psalm; Pseudonyme, a. (auteur) falschnamig; ger, verkappter.

Psychologie, f. die Seelenlehre. Puant, e, a. stinkend; fa. un -, ein Stinker.

Puanteur, s. Gestank. Pubère, a. mannbar.

Puberté, f. Jur. die Mannbarkeit. Public, ique, a. allgemein, gemein, öffentlich; 1. gemein-kundig; stadts-ländl. II. -, m. das Gemeinwesen, Publikum; 2. en -, adl. (se montrer) öffentlich.

Publicain, m. hr. der Zöllner. Publication, f. (d'une loi) die Verkündung, Kundmachung; (des bans de mariage) die Abkündigung; das Aufgebot.

Publiciste, m. der Staatsrechtslehrer. Publicité, f. die Oeffentlichkeit, Oeffenkundigkeit.

Publier, va. (un fait) verkündigen, kund machen, bekannt machen; (un secret) aussagen; -des bans, Verlobte abkündigen, aufbieten.

Pace, f. der Floh. Puceau, m. gp. reiner Junggeselle.

Pucelage, m. (d'un homme) Junggesellschaft; (d'une fille) Jungfräuschaft.

Pucelle, f. fa. die Jungfrau; la - d'Orléans, die J. ober das Mädchen von O.

Puceron, m. hn. die Laus, Blatt-L. Pudeur, f. die Scham, Schamhaftigkeit; 2. die Verschämtheit.

Pudibond, e, a. fa. gp. verschämt, schamhaft, blöde. [tigkeit.]

Pudicité, f. die Schamhaftigkeit, Züch-Pudique, a. züchtig, keusch.

Puer, vn. stinken; 2. va. - ge, nach etwas stinken.

Puéril, e, a. kindisch, Knaben... Puérilité, f. die Kinderei.

Pugilat, m. der Faustkampf. Puiné, ée, a. nachgeboren, jünger; Jur. les - s, die Nachgeborenen, die jüngeren Kinder. [alsdann.]

Puis, ad. hernach, nachher, hierauf, Puisage, m. das Schöpfen.

Puisard, m. Arc. die Schwindgrube, Senkgrube.

Puier, va. schöpfen. Puisque, cj. weil, da.

Puissance, f. die Macht, Gewalt; 2. die Herrschaft, Hofmässigkeit; Hm. Leurs Hautes - s, (en Holl.) Ihre Hochmögenden; -s de l'ame, die Kräfte der Seele; Gg. die Potenz; Méc., Phy. -, die Kraft.

Puissant, e, a. (état, prince) mächtig; (homme) mä., viel vermögend; 2. reich; -terrain, sehr ergiebig; -vin, starker; 3. (actif) mä., kräftig, wirksam; 4. (replet) groß, stark, dick.

Puits, m. der Brunnen, Schöpf-B., Zieh-B.; Ex. der Schacht.

Pulluler, vn. Ho. -, sich stark und schnell vermehren. [die L-ader.]

Pulmonaire, a. Lungen; -, veine -, Pulmonie, f. Méd. die Lungensucht.

Pulmonique, s. a. lungensüchtig; der L-t. [Mark.]

Pulpe, f. Bo. (des fruits) das Fleisch, Pulpeux, se, a. Bo. (fruit) fleischig.

Puisation, f. Méd. (du pouls) der Schlag, Puls-schlag. [Lubelbirn.]

Pulvéris, m. das Mehlpulver; 1. die Pulvérisation, f. das Pülvern.

Pulvériser, (des drogues) pülvern; fg. (un raisonnement) gänzlich widerlegen, zu Boden schlagen.

Punais, e, s. a. Nasenstinker, inn; aus der Nase stinkend.

Punaise, f. hn. die Wanze. [Nase.] Punaisie, f. Méd. das Stinken aus der Punir, va. (un crime) strafen, best.

Punissable, a. (ps.) strafbar; (action) -, st., sträflich.

Punition, f. die Bestrafung, Strafe.

Pupillaire, *n.* Mündel; *z.* biens —s, *M-güter*, *n. pl.*
 Pupillarité, *f.* die Minderjährigkeit.
 Pupille, *s. z.* (der, die) Mündel; *fg.*
 Pupitre, *m.* das Pult. [der Bögling.
 Par, *e, a.* rein, lauter, unvermischt;
 2. une — e sottise, eine bloße *z.*; (il le fit) par — e bonté; aus bloßer *z.*; einzig und allein aus *z.*; (c'est) une — e calomnie, nichts als *z.*; 3. en — e perte, vergeblich, unnütz. [sen, Bohnen *z.*
 Parée, *f.* Cui. durchgeschlagne Erb;
 Purement, *ad.* rein, lauter, unvermischt; (vivre) unbesleckt, unsträflich *z.*; — par plaisir, bloß zum *z.*
 Pureté, *f.* die Reinheit, Lauterkeit.
 Purgatif, *ve, o.* reinigend; abführend; remède —, *abs. un—, t-es* Mittel; das Abführungsmittel.
 Purgation, *f.* die Abführung; das Purgiren; — par haut, das Erbrechen, A—mittel; *Jur. — canonique*, kanonische Reinigung.
 Purgatoire, *m.* Cath. *z.*; das Fegfeuer.
 Purge, *f.* Com. (des marchandises) infectées (de peste) die Reinigung.
 Purger, (un malade *z.*) Méd. abführen, reinigen, purgiren; 2. —, se—, etwas zum A. einnehmen; *fg.* (l'état de *z.*) reinigen, säubern; — un défaut, sich wegen eines Fehlers rechtfertigen; 3. se— (d'un crime *z.*) sich *r.*; (sa conscience) *r.*, frei machen.
 Purification, *f.* (des métaux *z.*) die Reinigung, Läuterung; — de la sainte Vierge, Mariä Reinigung.
 Purificateur, *m.* Li. das Reichtuch.
 Purifier, (les métaux *z.*) reinigen, läutern.
 Purisme, *m.* die Sprachreinigung.
 Puriste, *m.* Sprachreiniger, Purist.
 Purpurin, *e, a.* purpurfarbig.
 Purulent, *e, a.* Méd. (urino *z.*) eiterig.
 Pus, *m.* Méd. der Eiter. [sagt.
 Pusillanime, *a.* (ps.) kleinmüthig, —; Pasillanimité, *f.* der Kleinmuth.
 Pastule, *f.* die Eiterblatter, Pestbeule.
 Putain, *f. b.* die Hure.
 Putanisme, *m.* die Hurerei; 2. das Hurenleben.
 Putassier, *m. b.* der Hurenjäger.
 Putatif, *ve, a.* (pare) —, vermeint.
 Putois, *m. hn.* Stitz.
 Putrefaction, *f.* die Fäulniß.
 Patriker, *gc.* etwas in Fäulniß bringen; 2. vn. faulen, verfaulen.
 Putride, *a.* (humeur *z.*) faul; fièvre—, das Faulfieber.
 Pygmée, *s. z.* *fg.* der Zwerg.
 Pyramidal, *e, a.* pyramidenförmig.
 Pyramide, *f.* Gé. die Pyramide.
 Pyrénées, *f. pl.* Gg. die Pyrenäen.
 Pyrite, *f.* Mg. der Kies.
 Pyrotechnie, *f. Dd. Art.* die Feuerwerkunst.
 Pyrrhonien, *ne, s. a.* *fg.* der Zweifler;

2. *a.* zweifelsüchtig.
 Pyrrhonisme, *m.* die Zweifelsucht.

Q.

Q, *m.* das Q.
 Quadragénaire, *s. a.* vierzigjährig; ein v—er Mann, ein Vierziger; femme —, eine v—e Frau, eine Vierzigerin.
 Quadragesime, *f.* die Fasten, F—zeit.
 Quadrangulaire, *a.* Bo. Gé. viereckig.
 Quadrat, *m.* Im. das Quadrat.
 Quadrature, *f.* die Quadratur.
 Quadre, —, (ka-) *c. cadre, cadrer.*
 Quadri., *Bo. z.* Vier *z.*; — latère, *s. a.* Bo., Gé. *z.* das Viereck; vierseitig; — syllabe, *s. a.* Gr. vier syllabiges Wort; viersyllbig.
 Quadrille (1), *m.* Homb. die Quadrille.
 Quadrupède, *s. a.* vierfüßiges Thier, Hansthier; vierfüßig.
 Quadruple, *s. a.* das Vierfache; vierfach.
 Quadrupler, (une somme *z.*) vervielfachen. [dam.
 Quai od. quay, *m.* Hy. der Kai, Fluß.
 Qualification, *f.* die Benennung, Eigenschaftsbeilegung; la — de marquis, der Titel Marquis.
 Qualifier, *va.* nennen, benennen, ausgeben, erklären; — qc d'erroné, *aus.* für irrig *a.*, *erl.*; — qu de fourbo *z.* einen Schurken *z.* n., heißen; 2. — qu duc, einen Herzog *n.*, betiteln.
 Qualité, *f.* die Eigenschaft, Beschaffenheit; 2. der Stand; (homme *z.*) de—, von Stande; 3. der Titel, die E.
 Quand, *ad.* wenn, als, da; 2. wann? 3. *ej.* wenn auch; — même il voudrait, auch wenn er es, selbst wenn er es *z.* wollte. [betrifft.
 Quant à moi, à cela, *ad.* was mich *z.*
 Quantième, *a.* wievielte od. wievielte; 2. *m.* le —, (du mois) der Monats tag, Datum.
 Quantité, *f.* die Menge, Anzahl; 2. die Größe; Gr. das Seitenmaß, Zeitm.
 Quarantaine, *f. coll. fa.* vierzig; it. v—tägiges Fasten; Mar. die Quarantäne, Gesundheitsprobe.
 Quarante, *a.* vierzig. [—, das B—l.
 Quarantième, *a.* vierzigste; 2. *m.* le
 Quart, *m.* das Viertel, der vierte Theil; 2. —, *e, s. a.* das Viertel, Viertelheil, fièvre — o. viertägiges Fieber. [Quarte.
 Quarte, *f.* Coin. das Quart; Es. die Quarteron, *m.* (de sucre *z.*) das Viertel, B—pfund, der Viertel; it. — denoix *z.*, ein B—l, B—hundert Nüsse.
 Quartier, *m.* das Viertel; — de veau *z.* Kalbs B.; un — de pomme, ein B. von einem Apfel *z.*; ein A—schnitt; un — de terre, B—morgen Land; —, — de l'année, das B—jahr, Quartal; (de soulier)

das Quartier; 2. (d'une ville) das Viertel, Stadtth., Quartier; fg: die Nachbarschaft; dans nos -, in unserer Gegend; Gu. das Quartier, Lager; it. der Pardon; fg: demander -, fa. um Gnade, um Schonung bitten; -waltro, m. der Quartiermeister. II. A. -, adl. (tirer qn) bei Seite.

Quasi, ad. fa. fast, gleichsam.

Quasimodo, m. Quasimodogeniti.

Quaternaire, a. vier Einheiten enthaltend; nombre -, die Zahl vier.

Quaterne, m. die Quaterne.

Quatorze, a. vierzehn; le - du mois, der v-te des Monats.

Quatorzième, a. vierzehnte; it. le -, das Viertel, der Vierteltheil. [dichtsch.

Quatrain, m. Poë das vierzeilige Gedicht.

Quatre, a. vier; 2. Henry -, H. der vierte; le - mai, der vierte Mai; 2. m. un - de chiffre, ein ch., un -, eine Vier, ein Vierer. [tember.

Quatre-toms, pl. Cath. les -, Quas-

zig; - onze, einundneunzig.

Quatrième, a. vierte; (il loge) au - étage, abs. au -, im vierten Stocke; 2. m. le - du mois, le -, der v. Monatstag, der V.; it. la -, das Viertel, Vierteltheil, der v. Theil; Ecol. (étudier) en -, in der v-n Klasse; (c'est) un -, ein Quartaner; 3. f. Jeu, une -, eine Quarte. [ten.

Quatrièmement, ad. viertens, zum vier-

ten. Quatuor, m. Mu. vierstimmiges Tonstück.

Que, pron. welche, welchen, welches, was; it. (c'est bien autre chose) qu'il ne eroit, als er z; it. - cela est beau! wie schön das ist! - je vous plains! wie sehr bedaure ich Sie! qu'il parte, er reise ab; 2. - n'attend-il? warum wartet er nicht? 3. wenn; qu'il dise un seul mot, il est perdu, wenn er z; (l'hiver) qu'il fit si froid, in welchem es so kalt war; 4. (c'est une belle chose) - la vertu, um die Tugend ist z; il y a un an - je ne l'ai vu, es ist ein Jahr, daß ich ihn nicht z; (approchez) - je vous parle, daß ich z; (attendez) qu'il vienne, bis er kommt.

Quel, le, a. pron. welcher, welche, welches, was für z; - le heur est-il? wie viel Uhr ist es; 2. - malheur! welches Unglück, welches ein U., was für ein U.! - que, - le que, wer auch, wer, was auch, was auch; - qu'il soit, wer es auch sey oder seyn mag.

Quelconque, a. pron. irgend ein, irgend eine; it. -, sp. (avec ne) kein, f-e, f-t, gar kein.

Quelque, a. ou pron. irgend ein, eine, eines; 2. einiger, einige, einiges; 3. a. - raison qu'il ait, was Recht er auch haben mag; - riche qu'il soit, so reich er auch seyn mag. [mal.

Quelquefois, ad. bisweilen, manch-

Quelqu'un, e, a. pron. (ils, elles ont promis de venir) il en viendra -, e, es wird einer, eine davon z.; il y en a quelques-uns, -e-unes qui pensent z, es sind einige darunter, die z; 2. abse- jemand. [der-3.

Quenotte, f. fa. das Bähnchen, Kins.

Quenouille (1), f. der Koden, Spinn-R.

Querelle, f. der Zank, Streit, die Zänkere; Fändel, pl.

Quereller qn, einen zanken; mit einem i., hadern, Zank od. Streit anfangen; 2. i., außz.; 3. vp. se -, sich i., mit eina.

i., sich herum i. [tsch.

Querelleur, se, s. a. Zänker, Inu; jän-

Quérir, va. ord. holen; aller - qn, qc, einen, et. h.; envoyer - qn, einen h. la- sen; hinschicken, einen zu h.

Questeur, m. hr. der Quästor.

Question, f. die Frage; 2. F., Aufga- be; 3. F., Rede; de qui, de quoi est-il -? von wem, von was, wovon ist die F. od. R.; 4. die Folter. [ausf.

Questionner qn, einen fragen, befr.

Questionneur, se, s. mp. Frager, inn.

Questare, f. hr. die Quästur, das Rent-

meisteramt.

Quête, f. das Suchen, it. Nachfor-

schon, Spüren, Ausspüren; 2. (pour les pauvres z) die Almosen-sammlung, das sammeln.

Quêter, va. Ch. spüren, aufsp., nachsp.; (des louanges) erbeteln; 2. (pour les pauvres z) Almosen sammeln.

Quêteur, se, s. Almosen-sammler, inn.

Queue, f. (d'un ani., d'un ois. z) der Schwanz (Schweif); Bil. der Stach; Bo. (d'une fleur, des poires, des fraises z) der Stiel; Cout. der Wehstein; - à saux, od. un queuez od. queuez, der Sengstein; Mod., Cout. (d'un manteau z) die Schleppe; Perr. der Zopf; 2. (c'une armée, d'une compagnie z) der Schluß, das Ende, die Letzten, der Nachzug; il y a une - aux portes des boulangers, es steht eine Reihe (Leute) an z; 3. (être, suivre) à la -, hinten nach.

Queuez od. queuez, ef. queue (Cout.).

Qui, pron. 1. welcher, welche, welches; der, die das; 2. wer? 3. - que ce soit, wer es auch sei oder seyn mag; it. il n'y a - que ce soit, es ist niemand, kein Mensch da. [jede, die.

Quiconque, pron. sp. jeder, id. der.

Quidam, m. quidam, f. Pa. (t. lat.) gewisser Mensch; g-ße Person, Weibsp.

Quignon, m. (de pain) der Kunkel, Kanten. [(d'un vais.) der Kiel.

Quille (1), f. (à jouer) der Kegel; Mar.

Quiller (1), va. anwerfen; 2. die Kegel

wieder aufsetzen.

Quillette (1), f. Agr. die Saßweide.

Quillier, m. Jeu. der Kegelplatz; 2. alle Kegel.

Quincaille, (1m) f. coll. kurze Baaren,

Klinge-w., f. pl.; fg: mp. die Scheide-

münze. **Quincaillerie**, (m) f. feine Stahls-
Quincaillier, (m) m. der Klingewaa-
 renhändler. [Pflanzung.
Quinconce, m. die Kreuzstellung,
Quino, m. Tric. alle Fünfe; 2. (à la
 loterie, it. au loto) die Quinterne.
Quinquagénaire, s. a. Fünfziger, inn;
 fünfzigjähriger Mann, f-ge Frau.
Quinquagésime, der Sonntag vor
 Fastnacht. [fünffährlich.
Quinquennal, s. a. fünffährig; it.
Quinquennium, m. fünffähriger Stu-
 dienlauf. [rinde, Ebinast., der E-nbaum.
Quinquina, m. Bo., Méd. die Fiebers-
Quint, m. Pa. das Fünftel; s. a. (Char-
 les, Sixte) —, der Fünfte. [ner.
Quintal, pl. —taux, m. Com. der Cent-
Quinte, f. Mu. 2 die Quinte; Méd.
 der Sticheusten; fg: fa. wunderliche
 Grille, Laune.
Quintessence, f. Phil., Chi. die Quinte-
 essen; fg: (d'une aff., d'un livre) der
 Kern. [stein.
Quintessencier, vn. fg: flügeln, füns-
Quintoux, so, a. wunderbar, launisch,
 eigenfinnig. [fach.
Quintuplo, s. a. das Fünffache; füns-
Quintuplor, va. (une somme 2) ver-
 fünffachen. [Zeit von vierzehn Tagen.
Quinzaine, a. fünfzehn; une —, f. eine
Quinze, a. fünfzehn; — jours, vierzehn
 Tage. [fünfte.
Quinziesme, s. a. das Fünfte; [fünfte.
Quiproquo, m. fa. die Verwechslung,
 der Mißgriff.
Quittance, f. die Quittung.
Quittancer, (une somme) quittiren,
 eine Zahlung bescheinigen.
Quitte, a. quitt; 2. loß; il en est —
 à bon marché, pour la peur, er ist gut
 davon gekommen, mit der Furcht d. g.
Quitter, (qn, qc) verlassen; sich von 2
 trennen, scheiden; s. (la route 2) verl.,
 von der 2 abgehen; (sa femme) sich von
 seiner 2 sch. lassen; 3. (ses habits, ses
 gants 2) ausziehen, ablegen; fg: (son
 humeur, une habitude) abl.; (une char-
 ge 2) niederlegen; 4. (qc, sa proie 2) loß-
 lassen, fahren lassen; — prise, die Beute
 loßl.; fg: sein Vorhaben aufgeben; 5. —
 qc à qn, einem et. überlassen, abtreten;
 6. (un dessein, un ouvrage 2) aufgeben,
 von einem 2 absehen; 7. — qn de qc, ei-
 nen von et. loßsprechen, freisp.; einem
 et. erlassen.
Quitus, m. die Schlußbescheinigung.
Qui-va-là? Qui-vive? Gu. wer da! g:
 fa. étresur le —, sehr auf seiner Hut seyn.
Quoailleur, vn. Maré. mit dem Schwei-
 fe wedeln.
Quoi, pron. rel. welcher, welche, wel-
 ches; avoir de — vivre, zu leben haben,
 sein Auskommen h.; si j'avais de — l'
 acheter 2, wenn ich so viel (Geld) hätte,
 daß ich 2; it. abs. avoir de —, viel Geld

h., reich f.; s. was? ou —, worin od. in
 welchem Stücke; 3. i. wie!
Quoique, c. obgleich, obwohl, obschon,
 wiewohl. [pöbelhafter Witz.
Quolibet, m. der Gemeinplatz, platter,
Quotidien, ne, a. täglich.
Quotient, m. Arith. der Quotient.
Quotité, f. der Antheil; verhältniß-
 mäßiger A.; Jur. — du sens, der Verlauf
 od. Betrag des 2.

R.

R, m. das R. [Verholung.
Rabâchage, m. fa. öftere, unnütze Wie-
Rabâcher, vn. wiederläuten; das schon
 Gesagte oft und unnütz wiederholen.
Rabais, m. der Nachlaß, Ablaß, Ras-
 batt; il y aura du —, es wird noch et.
 davon abgehen; mettre (un ouvrage)
 au —, im Abstrich verdingen; Fin. le —
 des monnaies, die Herabsetzung der 2;
 le — des tailles 2, die H., Verminderung
 der 2. [Herabsetzung.
Rabaissement, m. die Verminderung,
Rabaissier, (un toit 2) erniedrigen, niede-
 riger machen; (un tableau 2) herunter
 od. n. setzen, stellen, hängen; tiefer hä.,
 weiter de. hä.; (la voix) mäßigen, leiser
 sprechen; (l'orgueil de qn) beugen,
 dämpfen; (les impôts 2) herabsetzen;
 (les monnaies) herabf., herabwürdigen;
 (une branche) stützen; 2. (qn, un ou-
 vrage) herab: od. heruntersetzen, herab-
 würdigen; 3. vp. se —, sich demüthigen,
 erniedrigen.
Rabat, m. der Ueberschlag, Kragen;
 Com. der Abzug, Disconto; Jeu. (aux
 quilles) der Rückprall.
Rabat-joie, m. fa. die Freuden: stö-
 rung; 2. der Störer.
Rabattre, ir. va. (la fumée) nieder-
 schlagen; (un pan de mur) wieder ab-
 reißen; (épée) rabattue, stumpf; 2. (du
 prix 2) von dem, et. am Preise nachlas-
 sen; fg: — qc de ses prétentions 2, et.
 von 2 na.; fa. — de son estime pour qn,
 seine 2 gegen einen vermindern; il y a
 bc. à — de ce qu'il dit, von dem, was
 er sagt, geht viel ab; es ist nicht alles
 wahr, was er sagt; 3. (un coup) ab-
 wenden, auspariren; 4. (les plis) aus-
 streichen; (les coutures) niederbügeln;
 (l'orgueil de qn) demüthigen; Agr. (la
 terre) ebnen, walzen; Ft. (une couleur)
 schwächen. al. vn. (on chemin) sich
 wenden; fg: se — sur la politique, auf
 einmal von 2 zu reden aufgeben.
Rabbin, m. lj. der Rabbiner.
Rabbinique, a. rabbinisch.
Rabbinisme, m. die Rabbinenlehre.
Râble, m. (d'un lièvre 2, it. qf. des
 hom.) das Rückenstück; 2: die Krücke,

der Hafen; Ofen; R.; Kübrsch. z.

Räblu, s. a. (lièvre z, hom z) dickrügig, breitrückig. v. besser werden.

Rabonir, va. verbessern; it. vn. sich

Rabot, m. der Hubel; 2. Mac. z die

Stüde. [glatt h.]

Raboter, (un parquet z) hobeln, abh.

Raboteux, se, a. (chemin z) holperig;

(terrain z) uneben; Mén. (ais, bois z)

knorrig, ästig. [arbs z] verküppeln.

Rabougir, vn. El., Jar. (pt. des

Rabrouer qn, einen anfahren, an-

schnauen.

Racaille, (lm) f. fa. das Lumpenge-

sindel; fg: fa. der Ausschuß, Pafel.

Raccommodage, m. (d'habits, bottes

z) das Ausbessern, Flickern; it. die Flick-

arbeit.

Raccommodement, m. (de pers. brouil-

lées) die Ausöhnung, Versöhnung.

Raccommoder, (un habit, des bottes

z) ausbessern, flicken; 2. zurecht machen,

setzen, legen, stellen, rücken; fg: (ses af-

aires) verb., wieder in Ordnung brin-

gen; (une sottise) wieder gut machen;

3. (des amis, des amans z) versöhnen,

ausöhnen. [liers z] Flicker, inn.

Raccommodeur, se, s. (de bas, sou-

Raccorder, Arc. (deux bâtimens z)

vereinigen, anstoßen; Mu. (un instr.)

wieder stimmen; Pt. (un tableau) ge-

schickt ausbessern; fg: (deux amans z)

wieder versöhnen.

Raccourcir, va. (son chemin) abkür-

zen; (un bâton, un habit z) verkürzen,

kürzer machen; taille -cie, zu kurzer

Leib; - (le bras) verk., zurückziehen;

(un discours z) abk.; (les étriers) kürzer

machen od. schnallen; fg: (les moyens

de qn) vermindern, schwächen.

Raccourcissement, m. (du pendule z)

die Verkürzung.

Raccrocher, (un habit z) wieder an-

hängen; (une tapisserie, un tableau)

wi. aufhängen; 2. wi. erhaschen, befe-

men, fassen; 3. fg: se - à qn, à qc, sich

wi. an einen, an et. halten, sich wi. mit

et. helfen; 4. se - à une branche z, sich

an einem z halten, sich an einen z an-

hängen.

Race, f. das Geschlecht, der Stamm;

die Nachkommen, pl; die Nachkommens-

chaft; it. mp. die Brut; 2. die Art.

Racer, vn. Ois. ein Junges seiner Art

auskriegen. [verschaffen.]

Rachalander qn, einem wieder Kunden

Rachat, m. der Wiederkauf, Rückkauf;

(d'une rente, d'un droit z) die Ablösung,

das Abkaufen; (des captifs) die Auslö-

sung. [sich, abkauflich, wiederl., tilgbar.]

Rachetable a. (rente, droit z) ablös-

bare; Racheter, (son bien, un droit z) wie-

derkaufen, abkaufen; (une rente z) a.,

tilgen; se - d'une corvée z, sich von z

par ses agréments z, durch z ersetzen,

wieder gut machen.

Rachitique, a. Méd. rachitisch; it. s.

der, die mit der englischen Krankheit

Behaftete.

Rachitis od. rhachitis, rachitisme,

m. Méd. die englische Krankheit.

Racinage, m. Tl. die Wurzelfarbe.

Racinal, m. Charp. z (d'un pont, d'une

grue z) der Grundbalken; racinaux de

comble, Dachstuhlschwellen, pl.

Racine, f. die Wurzel; Gr. B., das

Stammwort; 2. fg: B., der Grund-

Ursprung. [Wurzelfarbe färben.]

Raciner, vn. wurzeln; 1. va. Tt. mit

Racler, va. schaben, raspeln; (une al-

lè z) schaufeln; Com. - (la mesure) ab-

streichen. [Vierfiedler.]

Racler, m. (de violon z) der Fiedler,

Racloir, m. (Arg., Gv. z) das Schaber-

eisen; Jar. die Schaufel, Garten-Sch.

Racloire, f. Com. das Streichholz.

Raclure, f. das Schabfeln; Raspeispä-

ne, pl; - d'ongles, Abschnitzel von den-

Racolage, m. das Werberhandwerk.

Racoler, va. Mtl. z werben.

Racoleur, m. der Werber.

Raconter, (qc à qn) erzählen.

Raconteur, se, s. fa. Erzähler, inn.

Racornir, jäh und hart machen, ver-

härten; se -, j., h. werden.

Racornissement, m. (de la viande z)

die Zähne, Zähheit; (d'un cuir z) die Här-

te, das Einschrumpfen.

Racquit, m. (d'une somme z) die

Quittmachung.

Racquitter qn, einem das Verlorne

wieder gewinnen; 2. vp. seinen Verlust

wieder gew., sich wi. erholen; (le tems

perdu) wi. hereinbringen.

Rade, f. Mar. die Rade, Rade, Rade.

Radeau, m. Gu. z die Flosse.

Rader, (un vais.) Mar. auslegen; Com.

(le grain, le sel z) abstreichen. [Kornm.]

Radeur, m. Com. der Salz-messer.

Radiation, f. Phy. (d'un corps) das

Strahlen, die Strahlung; Fin., Pra. z

(d'un complot) das Durchstreichen, Aus-

streichen.

Radical, m. Chi. die Grundlage. Il.

-, e, a. Bo. z zur Wurzel gehörig; Gr.

lettres -es, W-buchstaben, m. pl; Méd.

(cure, guérison) gründlich; fg: (vice)

eingewurzelt, angeboren; -ement, ad.

(guérir z) gr., von Grund aus; 2. Nd.

ursprünglich, von Natur.

Radication, f. Bo. das Wurzeln.

Radicule, f. Bo. der Wurzelkeim; 2.

pl. die Wurzelhaare, spärern.

Radier, m. Arc., Hy. der Rost.

Radieux, se, a. ord. Poë. strahlend,

schimmernd, glänzend; (visage) beiter.

Radis, m. Bo. das Radieschen.

Radoire, f. Com. (pour rader le sel)

des Streichholz.

Radotage, m. fa. die Fasetei, unsinnig

geß Geschwäß; 2. il tombe dans la -, er wird kindisch.

Radoter, vn. (par l'effet de l'âge) z) fäseln, unsinniges Zeug reden.

Radoterie, f. fa. die Fäselei.

Radoteur, se, s. Fäseler, Fäselhans, unsinniger Schwäßer, inn. [serung.]

Radoub (doub), m. Mar. die Ausbesser.

Radouber, (un vais.) ausbessern, verjimmern. [Kalfaterer.]

Radoubeur, m. Mar. der Ausbesserer.

Radoucir, (le tems) z) mildern, gelinder machen; (une couleur) z) mildern, sanfter machen; fg: -qn, lui - l'esprit, einen befähigen, eines Gemüths b.; 2. se -, (pt. du tems) z) sich mildern, milder werden; (pt. du vent) z) sich mäßigen.

Radoucisement, m. (du tems) z) die Milderung; (de la fièvre) z) die Linderung.

Raffermir, (un mur) z) wieder befestigen; (les dents) z) bef.; fg: (la santé) z) w. bef., stärken.

Raffermissement, m. (de la santé) z) die Wiederbefestigung, Herstellung.

Raffes, f. pl. Tan. z) Abfälle, m. pl.

Raffinago, m. (du sucre) z) nochmalige Reinigung od. Läuterung; das Raffiniren.

Raffinement, m. fg: (dans le discours, les act.) z) die Künstelei, das Gefuchte, Erkünstelte.

Raffiner, (le sucre) z) läutern; (les métaux) garmachen, feindbrennen; cuire - é, das Garkupfer; 2. vn. fg: (sur les arts) z) nachdenken, nachsinnen; mp. grübeln, klügeln, künstein; 3. vp. (le monde) so -, verfeinert sich, wird täglich klüger, schlauer, feiner. [nerie.]

Raffinerie, f. die Siederei, Raffin.

Raffineur, m. der Sieder.

Raffoler, vn. (de qe, de qc) sich in einen z) verararren.

Rafle, f. (de raisin) der Kamm, Traubenkamm; Jeu. faire -, abs. -, mit 3 Würfeln einen Wafch werfen.

Rafler, va. (chez qn) fa. wegraffen, wegrapsen; Jeu. cf. rafle.

Rafrachir, (le vis) z) erfrischen; (l'air) z) abkühlen; (le tems, l'air) se rafrachit, kühlt sich ab; 2. (un tableau, vernis) z) auffrischen; it. - qc, ein wenig abschneiden, bef.; (un crayon, un crayon) wieder bef.; (un arbre, une plante, des bois) z) bef., ansputzen; Méd. (les ang.) z) abkühlen, erfrischen; Métal. (le cuivre) z) frischen; 2. se -, (en buvant) z) sich erf., erquicken; 3. vn. frisch od. kuhl w.

Rafrachissant, e, s. a. Méd. erfrischend, kühlend.

Rafrachissement, m. die Erfrischung, Abkühlung; 2. pl. (liqueurs, fruits) z) Erfrischungen.

Rage, f. Méd. die Wuth, Tollheit; 2. ein rasender Schmerz.

Ragot, m. Reichselhaken; Ch. Wacher,

zweijähriger Keuler; 2. -, e, a. (ps.) klein und dick, unterseht; ein Knirps.

Ragoût, Cui. das Ragout; fg: der Ketz; die Anreizung.

Ragoûter qn, einem den Geschmack, wieder erwecken, (viande) - ante, sehr einladend; fg: (physionomie) peu - ante, nicht sehr einnehmend, reizend; (parure) geschmackvoll.

Ragrandir, (un bâton) wieder vergrößern, länger machen.

Raie, f. der Strich; die Linie; 2. das Streifen; Agr. die Furche; Hn. (poi) die Roche; Perr. der Scheitel. II. a la -, adl. im Durchschnit; eines in das andere gerechnet.

Raisort, m. Bo. der Rettig; - sauvage ou gr. -, der Meer-R.; Kran.

Railler (lm). -qn, einen aufziehen, schrauben, zum Besten haben; 2. abs. scherzen; 3. vn., vp. spotten.

Raillerie, f. (lm), fa. der Spas; it. mp. der Spott; die Spötterei; 2. entendre -, Scherz verstehen; 3. entendre la -, sich auf den Scherz verstehen; zu scherzen wissen.

Railleur, se, a. hp. scherzhaft, spaßhaft; mp. spöttisch; 2. m. der Scherzmascher, Spas-m., Spötter.

Rainure, f. Men. der Fuß; die Fuge.

Rais, Char. die Speiche, Rad-Gr.

Raisin, m. Agr. die Traube; - de Damas, de Corinthe, die Damasceners Tr., oder D-rossine, Korinthen-Tr., od. Korinthe; - ssecs, de caisse od. en caisse. - de cabas, aux jabis, Rosinen oder Zibeben. [ben-mus.]

Raisiné, m. das Weinbeermus, Traus.

Raison, f. die Vernunft; 2. B. Beersand; Lo. être de - das Hirngehirn; mettre qn la -, zur Ordnung bringen; einem den Kopf zurecht setzen; avoir, n'avoir pas -, Recht, nicht R. od. Unrecht haben; entendre -, der B. Billigkeit Gehör geben; comme de -, wie billig; von Rechts wegen; 3. die Ermahnung; faire - d'une santé, auf eine z) Bescheid thun; demander - de qc, Rechenschaft von etwas fordern; la - de commerce, Firma, Name; Mar. la - od. ration, Nation; 4. der Grund, Beweis-Gr.; 5. der Grund, Beweis-Gr.; die Ursache; à - de, nach Verhältnis, nach Maßgabe.

Raisnable, a. (être) z) vernünftig; 2. billig z) 3. anständig; 4. vernünftig.

Raisonement, s. die Urtheils-Last; das Urtheilen; der Schluß; fa. die Anwendung, Widerrede.

Raisonner, vn. urtheilen, schließen; vernünfteln; Einwendungen, viel Redens machen; 2. (sur qc) sprechen; 3. - é, ée (placet) mit Gründen unterstützen; (projet) - é, ausführlich.

Raisonneur, se, der Forscher; mp. der Vernünftler, Schwächer.

Rajeunir, vn. sich verjüngen, jünaer werden; 2. va. verl., jünger machen.

Rajeunissement, m. die Verjüngung.

Rajustement, m. pn. die Wiederherstellung, fg. Wiederherstellung.

Rajuster, va. wiederherstellen, einrichten, vl. zurecht machen, vl. in Ordnung bringen; fg. cela a - é ses affaires, das hat seine r wieder verbessert; (une querelle) beilegen; (deux amis brouillés) vl. mit einand. versöhnen.

Râle, -ment, m. Méd. das Röcheln.

Ralentir, va. 2. langsamer machen; (un mouvement) die Geschwindigkeit ein r vermindern; se-, 1. werden; in der Geschw. abnehmen; fg. - son zèle, in seinem r nachlassen; cela a - i son ardeur, dieses hat seine r gemässigt, geschwächt; se-, abnehmen, nachlassen.

Ra. entissement, m. das Langsamere werden, Nachlassen, die Verminderung der Geschwindigkeit; fg. (des passions) die B., Abnahme od. Schwächung.

Râler, vn. röcheln.

Rallieement, m. Gu. (des troupes) die Wiedervereinigung, Versammlung; mot de -, das Feldgeschrei.

Rallier, va. Gu. (les troupes) wieder vereinigen, w. versammeln, w. zusammenziehen.

Ralumier, va. wieder anzünden; (le feu) m. a. w. aufmachen; (le feu) s'est - é, hat sich wieder entzündet; fg. (la guerre) w. anfachen, entflammen.

Rallonger, va. (un rideau, des manches), ausstücken, anslängen, verlängern.

Ramage, m. (des ois.) der Gesang; Man. (velours) à -, mit Laubwerk geblümt; - r. vn. flugen.

Ramaigrir qn, einen wieder mager machen, w. abmärgeln. [machen.]

Ramailler, (lm), (les peaux) samisch.

Ramas, m. mp. (de livres) der Haus.

Ramasse, f. der Bergschlitten. [sen.]

Ramasser, (ses dettes) zusammenbringen, sammeln; 2. (ses soldats) z - raffén, nehmen; (le soin) zus. häu-

fen, rechnen; fg. (ses forces) sammeln; 3. (une pierre, ses gants) aufheben (von der Erde); se-, sich aufraffen;

4. - é, stark und unterseht.

Ramassis, m. Et. kleines Reissg; fa. ein Häufen, eine Menge.

Rame, f. Jar. Et. (à ramer des pois) der Steden; die Stange; Drap; der Rahmen, Tuch; R.; Mar. der Ruder; der Riemen; Pap. ein Rieß (Papier) Lib. mettre (un livre) à la -, zu Manuskratur machen.

Rameau, m. Bo. z der Zweig; Cath. z dimanche od. jour des - x, der Palmstag; Gén die Seitenlinie.

Ramée, f. Agr. Jar. Zweige, pl.; it. die Laube.

Rameur qn. wieder, noch einmal, von Neuem bringen, herab., herführen; 2.

zurückbringen, führen.

Ramequin, m. Käsebackenes.

Ramer, (des pois, des câpres, le sing) stängeln, stäbeln: Drap. - (les draps) einrahmen; Mar. vn. rudern.

Ramereau, m. die junge Waldbaube, Holztaube.

Rameur, m. der Ruderer, Ruder knecht.

Rameux, se, a. Bo. (plante) zwei- gig, ästlig.

Ramier, m. hn. die Waldbaube, Holzst.

Ramification, f. Bo. die Verzäugung, Verzweigung.

se Ramifier, Bo. sich verzäugen oder verzweigen; fg. (pt. des sciences, sec- tes) sich in viele Zweige theilen.

Ramille, f. das Reissholz, Reissg.

Ramingue, m. Ma. (cheval) -, (pomp- nistig.

Ramoitir, va. wieder feucht machen; se-, wieder f. werden.

Ramollir, va. erweichen, weich ma- chen, wieder erwe-; se-, we. werden, sich erweichen; fg. (le courage) erschla- fen, schwächen, entnerven; se-, erschla- fen, schlaff werden. [ren.]

Ramoner, (une cheminée) fegen, feh- Ramonneur, m. der Kaminseger, Schorn- steinf., Schlossf.

Rampe, f. Arc. (d'un escalier) der Ab- sah; it. das Geländer; die Lehne.

Rampement, s. das Kriechen.

Ramper, vn. (p. fg.) kriechen.

Ramure, f. (du cerf, r) das Gehörn, Geweih; (d'un arbre) das Astwerk.

Rance, a. (l'ard) ranzig; prunes - s, angegangene; it. m. sentir la -, ranzig schmecken.

Ranche, f. Charp. die Strosse.

Rancher, m. die Stangenleiter.

Rancidité, Rancissure, f. die Ranzig- keit.

Rancir, va. ranzig werden. [keit.]

Rangon, f. Mil. das Lösegeld.

Rangonnement, m. Mar. z die Postaus- fung; fg. (dans une auberge) das Ueber- nehmen.

Rangonner, Mar. (un vais.) ein Löse- segeld fordern; fg. (les voyageurs) über- nehmen, übersezen. [inn.]

Rangonneur, se, s. fg. Geldschneider,

Rancune, f. der Groll. [grollhaft.]

Rancunier, éro, s. a. Grollen, inn;

Rang, (d'arbres, d'hommes, de per- les), m. die Reihe; Mil. das Glied.

II. (dans les séances) der Rang; die Reihe, Ordnung; it. (pc.) die Stelle, der Platz. III. der Rang, Stand; Mar. (vais. du premier -) vom ersten Rang.

Rangée, f. die Reihe.

Ranger, (des papiers) ordnen; in Ordnung bringen, setzen, stellen; se - au- tour du feu, sich um d. Feuer stellen, setzen;

une bataille - ée, e. regel. mäßig; E. schlacht; (une chambre) aufräumen; fg. (ses af- faires) or.; 2. (ses livres) wegräumen,

beiseit räumen, ranger cette chaise z.

steht diesen Stuhl z weg, h., aus dem Wege; so— (pour laisser passer qn) bei Seite treten, Platz machen; 4. fg.— (des peuples, une ville, sous sa domination) bringen; so— du parti z de qn, auf eines Seite treten; so— auprès de qn, sich bei einem einfinden.

Ranimer, (un mort z) wieder beleben, wi. lebendig machen; fg.— qn z, einen z aufmuntern; (l'espérance) wi. b.

Rapace, a. raubgierig, begierig; fg.

Rapacité, f. die Raubgier, sucht.

Rapatello, f. Com. z rothhärenes Tuch.

Rapatrion, fa. einen wieder ausföhnen; nen: so—, sich wieder ausföhnen.

Râpe, f. das Reibeisen; — à tabac, die Râpe; Men., Sc. z die Râpel; 2. Bo. la— od. râpe suc.

Râper, (du sucre) reiben.

Râpetasser, (un habit z) flicken, ausflicken, ausbessern.

Râpetisser, va. vn. kleiner oder kürzer machen; it. werden.

Rapide, a. schnell; (courant d'eau z) schnell, reißend; (pt. du style z) fließend, lebhaft; prononciation—, geschwinde, gefläßter.

Rapidité, f. die Schnelligkeit, Schnelligkeit, Geschwindigkeit; fg: la— (du style z), die Lebhaftigkeit, das Hinreißende.

Râpâcer, (du linge z) flicken.

Râpâceter, a. das Flicker; 2. das Flickwerk; die Flickarbeit; der Flickerlohn.

Râpâceter, (un habit z) flicken.

Râpière, f. alter, langer Degen; Rauf Degen.

Râpine, f. der Raub; das Geraubte, der A.; fg: die Räuberei, Dieberei.

Râpiner, va. vn. fa. stehlen; Schwurselbennige machen.

Rappel, m. (d'un envoyé z) die Abberufung, Zurückerufung; der Abruf; (d'un exilé z) 3.; — de ban, der Widerruf, Acht; Mil. der Rappell.

Râpeller qn, wieder, noch einmal, aufs Neue rufen; 2. ord. zurückr., berufen; (un envoyé) zurückber., abber.; fg: — à la vie, wieder ins Leben zurückr. od. bringen; — à l'ordre, zur Ordn. rufen; Mil. Râpeller schlagen. II.— qn, le souvenir de qn, etw. jur. r. ins Gedächtnis zurückr.; so— qn, sich an etwas erinnern; einer S. gedenken: — (ses esprits, ses sens z) wi. sammeln; sich w. erholen.

Rapport, (d'un bien z) der Ertrag; 2.— de qn, eines Bericht; das Zeugnis; die Aussage; Mil. die Meldung; 3. mp. die Zuträgererei, Klatscherei, Angabe; Jur. (d'un don z) die Einverfung; das Einwerfen; Pa. (d'un procès) der Bericht, Vortrag; 4. (entre les choses z) die Ähnlichkeit, Gleichheit, Uebereinstimmung; 5. die Verbindung, Beziehung; der Zusammenhang; das Verhältnis; Arith. Gé. das Verhältnis; Men. ouvrage de pieds de—, die eingelegte A.; Jar. terres

de—, aufgeschüttete Erde; Méd. z Aufstoßen. II. par— à z, was das z betrifft; in Betreff des z.

Rapporter, zurückbringen, sführen, tragen, wiederbr. z; 2. mitbr.; fg: (de la gloire z) de qn, durch oder von etwas erwerben; Jur. (un don z) in die Erbschaftsmasse einwerfen. II.— (un fait z) erzählen, berichten; 2. wiedererz., auschwagen; 3. anführen; 4.— (ses actions z) à Dieu z, auf Gott beziehen, richten; 5. (un effet z à une cause) zuschreiben; 6. (pt. d'un bien z) tragen, ertr., eintr., einbringen, abwerfen; Com. (un article) übertragen; Jur. (une loi) zurücknehmen, widerrufen, aufheben; Pa. (un procès z) über einen z berichten. III. so—, à z, mit z übereinkommen, treffen, stimmen; dem z gleichen; (ces couleurs) se rapportent bien, schicken sich gut zusammen; so—, ord. a'en— à qn de qn, sich in einer Sache auf einen berufen; es auf—s Ausspruch ankommen lassen; 2. so— à z, sich auf etw. was beziehen.

Rapporteur, m. Pa. der Referent; Gé. der Winkelmesser; 2.—, so, Klatscher, Zuträger, Schwärzer, inn.

Râpprochement, m. (d'un corps z) die Annäherung, Zusammenstellung; das Näherrücken.

Râpprocher, wieder nähern; it. näher bringen, legen, rücken, setzen, stellen z; fg: (les circonstances d'un fait) zusammenstellen, gegeneinander halten; (des pers. brouillées) wieder ausföhnen.

Rapsodie, f. h. anc. die Rapsodie; 2. mp. das Stoppelwerk, Flickw.

Râpsodiste, m. der Zusammenstoppeler.

Rapt, m. der Menschenraub; (d'une fille) die Entführung.

Râpure, f. Râpelfläne, pl.

Râqueton, m. großes, breites Râcett.

Râquette, f. das Râcett.

Rare, a. (cas, livre z) selten; Phy. corps—, dünner, locketer z.

Rârefier, (l'air, le sang z) verdünnen.

Râreté, f. (d'un cas z) die Seltenheit; (d'une denrée z) die Selt.; der Mangel; 2. das Seltsame; P. pour la— du fait Wunder's halben, W. wegen; 3. pl. (cabin.) de—s, von Se-en.

Ras, m. Com. (so. d'étoffe) Rasch; 2.— e, a. (velours z) geschoren, abg., glatt; tête— e, gef—er Kopf; Econ. (bois-seau, mesure z)—, gestrichen; — e campagne, flach, ebenes, freies Feld. (Glas.

Rasado, f. gestrichen od. ganz volles

Râsament, m. Mil. (d'une place z) die Schleifung.

Râser qn, einen scheren; so—, sich rasiren; 2. va. il rase bien z, er rasirt gut; fg: (un bâtiment z) schleifen; 3. nahe hinfahren, streifen, anstreifen.

Râsoir, m. das Scheermesser.

Râssasiant, o, a. (mets z) sättigend.

Rassasiement, m. die Sättigung, Sättigkeit; fg: (des plaisirs) die Sättigung, Uebersättigung an den z.

Rassasier qn, se-, einen, sich sättigen; fg: - é de plaisirs, der z. satt, überdrüßig.

Rassemblement, (des pièces d'un procès) die Zusammenbringung, Sammlung; (des troupes) die Versammlung; 2. (de peuple) der Zusammenlauf.

Rassembler, (des tableaux) it. des preuves z) sammeln, zusammenbringen; (des troupes) versammeln; se-, sich vers.; Ma. (un cheval) zusammennehmen; Men. (une charpente démontée) zus. fügen, zus. schlagen.

Rasseoir, (un corps qui vacille) wieder befestigen; pain rassis, altbackenes Brod; fg: (faire qc) de sens rassis, od. de sang rassis, mit kaltem Blute; gelassen; esprit rassis, gefestigtes Gemüth. II. se-, sich wieder setzen; fg: (pt. de liqueurs) sich wi. setzen; hell werden; laisser - le sang z, das z. wi. in Ruhe f. lassen.

Rasséréner, (le teins z, fg: son visage) wieder aufheitern.

Rassis, cf. *rasseoir*.

Rassurer, (un meuble) wieder befestigen, (un mur) stützen; fg: -qn, einen wieder beruhigen; einem wieder Muth einflößen; (le trône) bes.; se-, (ps.) sich beruhigen; sich wieder beruhigen.

Rasure, f. das Abschneiden der Haare.

Rat, m. die Rasse, Rarte.

Ratafia, s. id. der Gewürzbranntwein.

Ratatiner, se-, einschrumpfen; (arbre) - é, verkrüppelt: visage - é, runzelig.

Rate, f. die Niere.

Râteau, m. der Rechen, die Harke.

Raté, f. ein Rechen voll.

Râtelier, f. (le bois) zusammenrechnen; 2. (une allée) rechen, barten.

Altelier, m. Rechen, Harke.

Râtelier, f. die Rasse; Qui. Rechen; Écorce das Wehrgerüst. II. fg: fa. die Bühne, pl; das Gebiß.

Rater, versagen; (ce fusil) rater, versagt; fg: seinen Zweck verfehlen; fehl schlagen; 2. il a raté ces perdrix, er hat die Gaidhühner verfehlt.

Ratier, ére, s. Grillenfänger, t au; 2. -ère, f. die Rattensfalle, Ragensf.

Ratification, f. (d'un acte) die Bestätigung, Genehmigung. [nehmigen.

Ratifier, (un traité) bestätigen, ger.

Ratino, f. (étouffe) Ratino; -r, (du drap) Kräuseln.

Ration, f. Mil. die Ration, Mundportion.

Ratisbonne, f. Gg. Regensburg.

Ratiser, (le feu) schüren; fg: ansachen.

Ratisser, va. (un cuir) schaben, abschaben, abschaffen, abfragen; (une allée) schürfen, (un escalier) scheuern.

Ratissoire, f. Jar. z die Scharte; das

Kraßeisen, Schabeisen.

Ratissure, f. das Schabes, Abf.

Raton, m. Cui. der Käsefuchen; p. fg: fa. das Mäuschen.

Rattacher, va. befestigen, anstecken.

Ratteindre, va. wieder einholen, wi. erreichen.

Rattendir, wieder erweichen; weich machen; se-, (p. fg.) weich werden;

- (le cœur) wieder erweichen.

Rattraper, va. fa. wieder erwischen, wieder einholen, wi. bekommen.

Rature, f. (d'un mot) der Durchstrich; (d'étain, parchemin) das Abschabes. [streichen.

Raturer (un mot) durchstreichen, ausstrichen; f. (de la voix) pu. die Rauigkeit, Heiserkeit.

Rauque, a. (pt. de la voix) rauh.

Ravage, m. die Verwüstung, Verheerung; fg: die W.; das Unheil; die Unordnung.

Ravager, va. verwüsten, verheeren; (un champ, pt. des sangliers) verw., gewühten

Ravalier, va. (sa salive) hinunter schlucken, wieder hinunt. schl.; fg: - (ce qu'on voulait dire) bei sich behalten. II. wieder herunter ziehen, schlagen lassen; Jar. (un arbre), stützen; Mac. (un mur) bewerfen, verpußen; fg: (son prochain) z) erniedrigen, demüthigen, heruntersetzen; (une action, le mérite de qn) heruntersetzen; se-, sich ern., heruntersetzen.

Ravaudage, m. das Flicken, Ausbessern; f. der Flickerlohn; fg: die Flickerei; das Flickwerk.

Ravauder, va. (des bas) abs., flicken, ausbessern; fg: kamen; im Hause herum laufen, geschäftig seyn; fg: -qn, fa. ausschelten, ausschlagen; it. -qc à qn, fa. einem die Ohren voll schwätzen.

Ravauderie, f. fa. albernes Geschwäg; die Lapperei.

Ravaudeur, se, s. Flicker, inn; fg: ein alberner Schwächer.

Rave, f. Bo. die Rübe.

Ravilir, va. schänden, herabwürdigen, erniedrigen.

Ravin, m. die Schlucht.

Ravine, f. der Regenbach, Waldstrom, die Schlucht.

Ravir, rauben, entführen; ravissant, e, (pt. de bêtes) reißend; - à l'oubli, à la mort, der z. entreißen; 2. entzücken, hinreißen, dahin reißen; ravissant, e, entzückend, hinreißend, zum Entzücken schen.

se Raviser, sich anders besinnen; anderes Sinnes werden.

Ravissement, m. der Raub; die Entführung; 2. das Entzücken; - d'esprit, ein Außersichseyn des z.

Ravisseur, m. (d'une fille) der Räuber, Entführer; (du bien d'autrui) A.

Raviver, va. (le feu τ) wieder anfachen; (une couleur τ) wi. auffrischen; — le métal τ . das τ befeilen; (une plaie) w. erneuen; fg: w. auff. aufwärmen.

Ravoir, va, wieder haben, wi. bekommen; fg: se —, fa. sich wi. erholen.

Raver qc, etwas rügen; (une arquebuse) ziehen; canon — é, gezogener τ ; — é, (pt. de la pâtisserie, d'animaux, d'une étoffe τ) gestreift; (un mot τ) streichen, ausstreichen, durchstreichen.

Rayon, m. der Strahl; fg: un d'espérance, ein Strahl, Fünkchen von τ ; Agr. c. sillon; Econ. — de miel, c. gâteau; Fort., Gé. der Halbmesser; Jar. die Furche; Man. les —s (d'une armoire) die Fächer od. Abtheilungen.

Rayonner, vn. strahlen, —nant, e, strahlend, glänzend.

Rayure, f. Arg. der Zug; (d'une étoffe) das Gestreifte; die Streifen.

Re-, **Ré-**, wieder τ , zurück τ .

Réaction, f. Phy. die Rückwirkung; fg: die Gegenw., Reaction.

Réagir, z. Phy. zurückwirken; fg: z., gegeneinander wirken.

Réal, pl. réaux, m. ou réelle, pl. réales, f. Com. Real; —, e, s. a. Mar.—s, la —e, la —e de France, la galère —e, die Hauptgalere, königliche Galeere.

Réalgar od. réalgal, m. Chi. das Rauschgift, Auripigment, Opermert.

Réalisation, f. die Verwirklichung, Wirklichmachung; Jur. (des deniers τ) die Verwendung zum Ankauf von Grundstücken.

Réaliser, va. verwirklichen; wirklich machen, in Erfüllung bringen; Com. (des billets, des lettres de change τ) verwerten, gegen baares Geld umsetzen; (des meubles τ) verw., verfilbern.

Réalité, f. die Wirklichkeit, das wirkliche Vorhandenseyn.

Rebaptisant, e, s. Th. Bi. dertäufer,

Rebaptisation, f. die Wiedertaufe. [unn.]

Rebaptiser, va. wieder taufen.

Rebarbatif, va, a. fa. unfreundlich, widerwärtig, fa. sauerköpfig.

Rebelle, s. a. der Aufrehrer, Empörer, Rebell; aufrührerisch, widerspenstig. [liren.]

se Rebeller, sich empören, rebell.

Rebellion, f. die Empörung; der Aufbruch.

se Rebéquer, fa. widersbellen, belsfern.

Rebondir, vn. wieder anspringen, w. zurückprallen; fg: fa. rebondi, e, voll kommen, stark.

Rebondissement, m. das Zurückprallen.

Rebord, m. der erhabene Rand; die Handleiste; (d'un habit) der Umschlag, Kragen.

Reboucher, va. wieder verstopfen, w. zustopfen; se —, sich wi. verstopfen, wi. z.; (pt. d'instr. pointus et tranchants)

sich umlegen, sich umbiegen, sich verbiegen.

Rebouillir, wieder od. von Neuem kochen, kochen, aufkochen.

Rebouisage, m. Chap. das Ausputzen.

Rebouiser, va. Chap. (un chapeau) wieder ausputzen.

Rebours, m. (d'une étoffe) der Gegenstrich; fg: fa. das Gegentheil, Widerspruch; à —, au —, adl. gegen oder wider den Strich; fg: verkehrt, im verkehrten Sinne.

Rebrousse-poil, à —, adl. wider den Strich; fg: à —, od. à rebours, cf.

Rebrousser, va. wider od. gegen den Strich büstern, kämmen, streichen; fg: —, — chemin, plötzlich wieder umkehren.

Rebuffade, f. fa. das Anfahren, fa. Anschauungen.

Rébus, m. das Wortspiel, bild.

Rebut, m. hatte, verächtliche Abweisung; z. der Auswurf, Wafel; fg: — du genre humain, der Auswurf des τ .

Rebuter qn, einen hart, verächtlich abweisen; einen anfahren, hart anlassen; (une proposition) verwerfen; (des pièces de monnaie) ver., ausschließen; it. — qn de qc, einem et. vermeiden, ent-

leiden; (un cheval τ) widerspenstig, unwillig machen; se — de qc, einer Sache satt, überdrüssig werden; (pt. d'un cheval τ) widerspenstig τ w.; z. zurückstoßen, einen widrigen Eindruck machen; un air rebutant, ein zurückstoßendes, widriges, widerliches τ .

Récalcitrer, vn. fa. widerspenstig seyn; récalcitrant, e, wi.; widerstrebend, sträubend, störrig.

Recaler, va. Men. schlichten; glatt hos.

Récamer, va. Man. reicher sticken, durch eingestickte Blumen τ noch reicher machen.

Récapitulation, f. die Wiederholung.

Récapituler, va. kurz wiederholen.

Recasser, va. Agr. einen Acker stürzen, selgen, wieder umbrechen.

Recarsis, m. Agr. die Felge, umgebrochener Acker.

Recélé, m. Pra. die Verheimlichung von Erbschaftsstücken. [behlung.]

Recèlement, m. das Verhehlen, die Ver-

Receler, verhehlen, verheimlichen; (un criminel τ) verbergen.

Recéleur, se, s. Fehler, inn.

Récemment, ad. neuerlich, neulich, vor kurzem, unlängst.

Reccensor, va. (des témoins) gerichtlich vernehmen; (des marchandises) noch einmal besichtigen; (un compte) noch einmal durchsehen.

Récont, e, frisch; un fait —, eine f-e, eben erst geschehene τ ; it. neu.

Recéper, Ef. (des bois taillis) abholzen, abhauen; Vig. (une vigne) am Boden wegschneiden.

Récépissé, m. Pra. der Empfangschein.

Réceptacle, m. mp. der Zusammen-

240 Réceptacle

fuß, Sammelplatz; la — des gaux, die Niederlage od. Herberge der z; Aro. der Sammelkasten

Reception, f. (d'une lettre z) der Empfang; (d'une personne) E., die Aufnahme; z. (dans une société) die A., Einführung.

Recette, f. Com. die Einnahme, das Einnehmeramt; Méd. das Recept.

Recevable, a. annehmlich, zulässig.

Receveur, se, s. Einnehmer, inn.

Recevoir, (qc) nehmen, an-n.; z. Com. ein-n., bekommen, empfangen, erhalten; (un revenu) ein-n., einziehen, beziehen; (un domage z) erleiden; (une récompense z) erb., empfangen; (du plaisir) haben, genießen; (des eloges z) erb., einern; 3. (pe) aufnehmen; 4. (une ballé z) auffangen, auffassen; 5. (des pers.) empf., aufnehmen; 6. zulassen, aufn.; — qn en grace, einem seine Gnade schenken.

Recevoir, od. recés, m. h. d'Allem. — de l'Empire, der Reichsabschied.

Rechange, m. Bq. der Rückwechsel.

Recharge, f. (d'un arme à feu) die neue Ladung; à la —, adl. (venir) au f's Neue. [Kohlenpfanne.

Réchaud, m. das Kohlenbecken, die

Réchauffeur, wieder wärmen; café — é, gewärmter z; sg: (le zèle) wi. erw., aufseuern, beleben; du — é, Aufgewärmtes.

Réchauffoir, m. Cui. der Wärmosen.

Recherche, f. die Untersuchung, Nachforschung; sg: la — des biens de la terre z. das Trachten nach z; il y a de la — dans ses repas, dans son style z. es ist et. Ausgesuchtes, et. Gesuchtes in z; Pt. der Fleiß; it. —, (— en mariage) die Bewerbung, Anwerbung; Mu. das Worspiel, Fantastrien.

Rechercher, wieder suchen, wi. auffuchen; z. untersuchen, erforschen, nachforschen; (des mémoires) durchsuchen, untersuchen; it. Nachforschungen nach z anstellen; z. — qn, einen u., gerichtlich u., über z Erkundigungen einziehen; 3. — qc, sich um et. bewerben; Pt. une figure bien — ée, ein mit großem Fleiße vollendetes z; mp. — é, gesucht, gekünstelt.

Rochignier, vn. fa. eine saure Miene machen, sauer sehen; air — é, ein saures, sauertröpfiges, verdrießliches z.

Rechute, f. der abermalige Fall; sg: (dans une maladie z) der Rückfall.

Récidive, f. der Rückfall.

Récidiver, vn. wieder in denselben Fehler verfallen.

Récipe, m. Méd. das Recept.

Réciplane, m. Gé. der Winkeleisener.

Récipient, m. Chi. die Vorlage, der Rezipient; (de la machine pneumatique) die Glocke.

Réciprocité, f. die Gegenseitigkeit.

Réciproque, a. gegenseitig; wechselseitig; Gr. verbes — s, eine g—ge Handlung

Réciproquement

od. Wirkung ausdrückende Zeitwörter.

Réciproquement, ad. gegenseitig, wechselseitig, wechselseitig.

Réciproquer, va. gp. erwidern.

Récit, m. die Erzählung; Mu. das Solo.

Récitatif, m. Thé, Mu. das Recitativ.

Récitation, f. die Hersagung, das Hersagen einer auswendig gelernten Rede.

Réciter, va. hersagen, vortragen; Mu. ein Solo vortr.; it. erzählen.

Réclamation, f. die Zurücksforderung, das sfordern, der Einspruch; — contro les vœux de religion, der Widerruf der z.

Réclame, f. Im. der Custos.

Réclamer, va. anstehen, anrufen; (l'indulgence de qn) in Anspruch nehmen; it. zurücksfordern, in A. n.; z. vn. — contro qc, gegen et. Einwendungen machen, sich et. widersetzen, g. et. Einspruch thun; so — de qn, sich auf einen berufen (daß man ihm angehöre oder besonders bekannt sei).

Reclure, va. einsperren, einschließen.

Reclus, e, a. eingesperrt, eingeschlossen; z. qf. un reclus, ein Klausner, Einsiedler. [Das Einsperren.

Reclusion, f. Néo. die Einsperrung,

Recoin, m. der Schwupfwinkel.

Récolement, m. Jur. das Wiedervorlesen der Zeugenaussage.

Récoler, va. Pra — des témoins, den Zeugen ihre Aussage noch einmal vorlesen. [der Gedanken.

Récolle, f. Dér. die Sammlung

Récolte, f. die Ernte; z. die E., E—zeit;

3. E.; Feldfrüchte, f. pl.

Récolter, va. ernten, einse., einheimen.

Recommandable, a. empfehlungs-, werth, schätzbar. [verdingern.

Recommandessé, f. die Ammen;

Recommandation, f. die Empfehlung;

Com. la — d'une chose volée, der Umlaufzettel wegen z; z. die Achtung; avoir qc en —, et. hoch schätzen.

Recommander qn, qc, einen, etwas empfehlen; — le secret, Verschwiegenheit empf.; Com. — une chose perdue, volée, einen Umlaufzettel wegen z herausgehen lassen; — qc à qn, — à qn de faire qc, einem et. empf., anbefehlen, einbinden, einschärfen.

Recommencer, va., vn. wieder, von Neuem, aufs Neue anfangen.

Récompense, f. die Belohnung, der Lohn, die Vergeltung; it. sg: die Strafe, der z; z. der Ersatz, die Entschädigung, Vergütung. II. en —, adl. zur Wiedervergeltung, dagegen, dafür, statt dessen

Récompenser qn, (de qc) einen (für et.) belohnen, einem (für et.) lohnen, einem (et.) vergelten; z. entschädigen, schadlos halten; (le toms perdu) wieder nachholen.

Réconciliable, a. versöhnbar.

Réconciliateur, trico, s. Versöhner, Friedensstifter, inn.

Réconciliation, f. die Versöhnung, Ausöhnung.

Réconcilier, va. versöhnen, ausöhnen; Cath. (une église) wieder einweihen.

Reconduire qn, einen zurückbegleiten, einem das Geleit geben; 2. mp. fa. abs.

Reconduite, f. das Geleit. [führen.]

Reconnaissable, a. kenntlich, kennbar.

Reconnaissance, f. die Wiedererkennung, das Wiedererkennen; fg: (d'une faute) die Erkennung; it. die Dankbarkeit, Erkenntlichkeit; 2. die E., Belohnung; 3. die Beschäftigung, Unternehmung; Gu. das Recognosciren, die Aufkundschaftung; Com. der Schein, Empfangschein; Jur. (de promesse, d'écriture) die Anerkennung. [bar.]

Reconnaissant, e, a. erkenntlich, dank-

Reconnaître, erkennen, wieder-erk.; fg: erk., anerk., einsehen; 2. (les biensfaits de qn) erk.; it. vergelten, erwidern; 3. erforschen, aufkundschaften, recognosciren; — une dette, eine z. anerk., sich in einer z. bekennen; (une faute) bekennen, gestehen, eingestehen; se —, zur Erkenntnis kommen, sich fassen, in sich gehen; se —, (dans un lieu z) sich erkennen, sich wieder finden.

Reconvenir, (une partie) Pa. eine Gegenklage (gegen eine z) anstellen.

Réconvention, f. Pa. die Gegenklage.

Recoquiller, va. winden, umbiegen, auf. rollen.

Record, m. Jur. der Zeuge.

Recordier, (sa leçon) fa. sich überhören; 2. se — avec qn, sich mit einem besprechen, verabreden.

Recors od. records, pl. c. record.

Recoupe, f. Arc., Car. der Steingries; Boul. —, od. —tte, das Kleinmehl.

Recourber, (du fer z) umbiegen, krumm biegen.

Recourir, vn. wieder, noch einmal laufen; 2. — à qn, à qc, seine Zuflucht zu einem, zu et. nehmen; sich an einen wenden; — à la force, à l'artifice, Gewalt z gebrauchen, anwenden; sich mit z helfen suchen. [der Regress.]

Recours, m. die Zuflucht; 2. Com. z

Recousse, f. die Wiederablagung.

Recouvrement, m. (d'une chose perdue) die Wiedererlangung; Fin. (des deniers z) die Eintreibung, Erhebung, der Einzug.

Recouvrer, (son bien z) wieder bekommen, erlangen; Fin. (les deniers) einreiben, einziehen, erheben.

Recouvrir, (une maison z) von Neuem decken; (un livre z) überziehen; fg: bemänteln, beschönigen.

Récrance, f. Dipl. lettres de —, das Abtuss od. Abtussungsschreiben; it. das Entlassungsschreiben.

Récréatif, ve, a. fa. (jeu z) ergeßlich, ergeßend; (homme, conte z) lustig.

Récréation, f. die Ergeßung, Erholung.

Récréer, (les enfans z) ergeßen, versüßen, belustigen; se —, sich er., erholen. se Recrier, laut ausschreien.

Récrimination, f. die Gegenbeschuldigung, anklage, die Rache.

Récriminer, vn. Gegenbeschuldigen, Gegenbeschuldigungen vorbringen, entgegensetzen.

Récrire, (un mot, une lettre z) von Neuem schreiben, umschreiben; 2. wies der sch., jurücksch., antworten.

Recroître, wieder wachsen; (ce bois) a bien recru, ist stark nachgewachsen.

se Recroqueviller, einschrumpfen, sich aufrollen.

Recru, m. Ef. der Nachwuchs; 2. —, e, a. (harassé, ps. z) abgemattet.

Recrue, f. Ef. der Nachwuchs; Mil.

Rekruten, pl; faire des —s, Soldaten werben; it. die Werbung, Aushebung.

Recruter, va. werben, rekrutiren.

Recruteur, m. der Werber.

Rectangle, a. Gé. rechtwinkelig; parallélogramme —, abs. un —, r-es Parallelogramm, ein Rechteck, n.

Rectangulaire, a. Gé. rechtwinkelig.

Recteur, m. (d'une université z) der Rektor.

Rectification, f. (d'un acte z) die Berichtigung; Chi. (des liqueurs) die Läuterung.

Rectifier, (une erreur, un compte z) berichtigen; (un discours) verbessern; (une aff., une négociation) b., in Richtigkeit bringen; Chi. (les liqueurs) läutern, reinigen.

Rectiligne, a. Gé. geradlinig.

Rectitude, f. (des mœurs) die Unverdorbenheit; (des jugemens) die Richtigkeit; (d'intention) die Lauterkeit; (d'esprit) die Geradheit.

Recto, m. Im. die erste Seite.

Rectoral, e, a. den Rektor gebührend z.

Rectorat, m. das Rektorat.

Reçu, m. der Empfangschein, Schein.

Recueil, (lm) m. (d'actes, d'écrits z) die Sammlung. [Sammlung.]

Recueillement, m. (de l'esprit) die Recueiller, ir. (les fruits z) sammeln, einsf.; (les blés, le vin z) ernten, einze.; fg: (une succession z) einthun, einziehen; (du fruit de qc) h., ziehen; 2. (des choses dispersées) sa., zuf. bringen; (ses forces) sa., auf nehmen; Dév. — ses esprits, abs. se —, seine Gedanken sa., sich sa.; 3. — qn, einen z bei sich aufnehmen, beherbergen, bewirthen.

Recuire, (du pain, des confitures) noch einmal backen; (de la brique) n. ci. breunen; (des métaux z) ausglühen; 2. qf. verkochen, zu hart backen.

Recul, m. (du canon, à la décharge) der Rücklauf, Rückstoß.

Reculado, f. (des voitures) das Zurücklaufen, shufen; 2. (ps) der Rückschritt, gang, fg: Rückschritt.

Reculement, m. (d'un carrosse) das Zurückschreiben, schufen; (de qn) das Zurücktreten od. gehen; Sel. der Anhalterien.

Reculer, (un carrosse) zurückschreiben, schufen; (un cheval) schufen lassen; (un meuble) stellen, setzen; (entirant) ziehen; se — du feu z, vom Feuer z treten; (un mur) setzen; sg: (les bornes z d'un Etat) erweitern. II. vn. (ps) zurückgehen, laufen, streiten, weichen; (en voiture) fahren, schufen; (à cheval) schufen, streiten; (le canon) — e, läuft od. fährt den Krebsgang; Gn. weichen; 2. ausweichen, jögern; 3. (lieu, quartier) — a, entfernt, entlegen. [rücklings.]

à Reculons, adl. (aller) rückwärts; fa. se récupérer, fa. sich wieder erholen; se — a ses portes, abs. se —, sich seines Schadens wi. erh.

Recusable, a. Pa. (témoin z) verwerflich; 2. verdächtig.

Recusation, f. die Verwerfung.

Recuser, (un témoin z) verwerfen.

Rédacteur, m. (d'un règlement) der Abfasser; (d'un mémoire) der Verfasser; (d'un journal z) der Herausgeber.

Rédaction (-ei-), f. (d'un acte, d'une loi z) die Abfassung; (d'un journal z) die Herausgabe.

Rédaction, f. (d'une place) die Uebergabe, (de compte) Ue., Ablegung; (d'un arrêt) die Ansprechung.

Rédempteur, m. Th. der Erlöser.

Rédemption, f. Th. die Erlösung; 2. (des captifs) die Loskaufung, Auflösung.

Redevable, a. (d'une somme) noch im Rückstande für et., noch et. schuldig; sg: je lui suis — de cette place z, ich habe ihm diese Stelle z zu danken, zu verd.; it. m. je suis votre —, ich bin Ihr Schuldner.

Redevance, f. der Zins, die Gülte.

Redevancier, ère, s. Zinsmann, Bauer; Zinsfrau, Bäuerinn. [ung.]

Redhibition, f. Jur. die Heimschlagung.

Rédiger, (un acte z) abfassen, aufsetzen, verfassen; — par écrit, schriftlich auff.; 2. (un long discours en une page) zusammenfassen; (un journal z) verfassen, schreiben. [von et. loskaufen.]

Rédimer qn, se — de qz, Jur. einen, sich

Redingote, f. der Reitrock, Reiserock.

Redire, wieder, noch einmal sagen, wiederholen; 2. ausfragen, ausplaudern; 3. tadeln, aussetzen; (je n'y trouve rien) à —, zu t., aussetzen. [drescher.]

Rediseur, m. der Wiederholer, Wort-

Redite, f. die Wiederholung.

Redondance, f. Dd. die Weitfchweifigkeit, der Wortschwall.

Redondant, e, a. (mot z) überflüssig, unnötig; 2. (style) weitfchweifig.

Redoublement, m. (de force) die Verdoppelung, der Zuwachs.

Redoubler, (ses soins, ses efforts z) verdoppeln; s. vn. (le froid) a — e, hat sich verdoppelt, hat sehr zugenommen; Cout. — un habit, ein neues Futter in ein Kleid machen.

Redoutable, a. (ennemi z) furchtbar; (nom) f., gefürchtet.

Redoute, f. Fort. die Redoute; it. der Maskenball, R. [et., sich vor et. f.]

Redouter qn, qc, va. einen fürchten,

Redresser, va. (un ais, un bâton, une épingle z) wieder gerade machen, richten, biegen; se —, sich g. halten; 2. — qn, einen jurcht weisen; sg: (le jugement, la raison) berichtigen, i. we.; (un enfant z) jurcht bringen; — qn de qc, einen von et. zurückbringen; — les griefs, den z abhelfen.

Réductible, a. Chi. wiederherstellbar; Jur. (donation) —, welche herabgesetzt werden kann.

Réduction, f. (d'un pays à l'obéissance) die Wiederunterwerfung; Arith. (des mesures z) die Reduction; Chi. (d'un métal) die Wiederherstellung; Chi. (d'un os) die Einrichtung; Fin. z (des reutes) die Verminderung; faire une gr. — (dans sa maison), eine große Einschränkung machen; it. —, beschränkte Lage; Gé. die Verjüngung; Jur. (d'un legs z) die Verminderung; Mu. die Auflösung; Phar. z das Einkochen.

Réduire, (une place, une province, un peuple) bezwingen, unterwerfen; — (un état) en république, in einen Freistaat verwandeln; sg: — à la raison, à son devoir, abs. le —, zur Vernunft bringen, zu seiner Pflicht zurückbringen; (un cheval) bändigen; 2. nöthigen, zwingen; 3. se —, sich beschränken, einschränken; 4. (sa dépense z) einschränken; 5. (son avis) kurz fassen; it. abs. se —, sich kurz fassen; Arith. (des poids, des mesures z) reduciren; — en fractions, in Brüche verwandeln; Arp. — en petit, verjüngen; Chi. auflösen, verw.; Fin. (les reutes z) vermindern, herabsetzen. Phar. einkochen, abdampfen.

Réduit, m. das Pläschen, Ruherp.; 2. der Vorschlag, das Cabinettschen; 3. der Sammelplatz.

Reduplicatif, ve, a. Gr. verdoppelnd.

Réel, lo, a. wirklich; paiement —, w-e, baare Zahlung; Jur. droit —, dingliches Recht; tailles — les, Grundsteuern, f. pl; 2. homme) —, sicher, zuverlässig.

Réellement, ad. wirklich, in der That. **Refaire**, (un voyage z) wieder, von Neuem machen; (un paquet) wi. zumaschen; (sa toilette) wi. jurcht machen; (un mur, un habit) wi. herstellen, ausbessern; 2. (si la chose) était à —, v. N. anzufangen wäre; 3. il se refait, er erholt sich wi.; Qui. (de la viande) aufgehen od. aufquellen lassen; (une langue)

absteden.

Réfection, f. die Mahlzeit, das Essen.

Réfectoire, m. der Speisesaal, Eßst., das Speisezimmer.

Réfectoirier, ère, s. Tafelbedecker, inn.

Refend, m. Arc. mur de—, Scheidewand; f. bois de—, das Spaltholz.

Refendra, wieder spalten; Charp. z (le bois) schneiden, der Länge nach durchsägen.

Référé, m. der Bericht (eines Richters).

Référétaire, m. Chanc. der Referendar.

Référer, befehlen; (est article) so référer à l'autre, befehlt sich auf den z; 2. se — à qn, à l'avis de qn, sich auf einen z b., berufen; 3. vn. Pa. berichten, Bericht erstatten.

Réfléchir, nachdenken, überdenken, überlegen; (homme) —i, bedachtsam, nachdenkend; (crime) —i, überdacht, überlegt; 2. zurückstoßen, werfen; mouvement —i, die Zurückprallung, der Rückprall; fg: (la gloire) —i son éclat sur z, wirft seinen Glanz auf z; 3. vn. vp. zurückprallen, fallen, strahlen, schlagen; Gr. (verbe) —i, z-schehend, wirkend.

Réfléchissement, m. (d'une balle) das Zurückprallen, schlagen; (de la lumière) strahlen, der Widerschein; (de la voix) das Zurückprallen, der Widerhall.

Refléter, m. Pt. der Widerschein.

Refléter, va. Pt. Widerschein machen, zurückwerfen.

Réflexible, a. Phy. zurückwerfbar.

Réflexion, f. die Ueberlegung, Betrachtung, das Nachdenken; 2. die Bet., Bemerkung; Méd. die Zurückwerfung, stoßung, prallung.

Refluer, vn. zurückfließen, treten.

Reflux, m. die Ebbe.

Resonder, va. Pra. (les frais z) erstatten.

Resondre, (un canon, une cloche) umgießen, umschmelzen; (les monnaies) umf.; fg: (un livre) umf., umarbeiten.

Resonte, f. Mo., die Umschmelzung.

Réformable, a. was zu verbessern, abzuschaffen od. abzustellen ist.

Réformateur, trice, s. Verbesserer, inn.; der Reformator.

Réformation, f. (des mœurs, d'un ordre, du calendrier z) die Verbesserung; (des abus z) die Abschaffung, Abstellung; (des monnaies z) die Umprägung, das Umprägen; Th. die Reformation.

Réforme, f. die Verbesserung; (des abus) die Abstellung, Abschaffung; Econ. (dans sa maison) die Einschränkung; Fin., Mil. die Abdankung, Entlassung; it. der Abschied, die E.; Mil. les —s, die ausgemusterten Pferde; Th. la —, die Reformation.

Réformer, (les lois z) verbessern; (l'Etat) umformen, umbilden; (un arrêt) ändern, berichtigen; (sa vie) ändern, bessern; (un écrit) abändern, verb.; (les

abus) abschaffen, abstellen; (sa bibliothèque) ausmustern; (les monnaies) umprägen; (des troupes) vermindern; la religion —ée, die reformirte Religion; it. Hm. un —é, une —ée, ein Reformirter, eine Reformirte.

Refouler, (une étoffe, un chapeau z) noch einmal walzen; Art. (la poudre z) ansetzen; it. vn. la marée —e, das Wasser läuft ab, die Ebbe tritt ein.

Refouloir, m. Art. der Gekr.

Réfractaire, s. der, die Widerspenstige; 2. a. — aux ordres de qn, gegen die z widerspenstig; Chi. z (mine) strengnüssig; Ex. (roche) hart; (pierre) feuerbeständig.

Réfracter, va. Phy. brechen.

Réfraction, f. Phy., Opt. z die Brechung, Strahlenb.

Refrain, m. der Schlußvers, reim; fg: son — c'est touj. de l'argent, Geld ist immer sein letztes Wort; c'est touj. le même —, das ist immer das alte Lied, die alte Leier.

Réfrangible, a. Phy. brechbar.

Refréner, (ses passions) bezähmen.

Réfrigérant, e, s. a. Méd. kühlend; t.—des Mittel, Kühlmittel; Chi. das Kühlfaß. [gérant.]

Réfrigératif, ve, s. a. Méd. c. réfrigeration (ci), f. Chi. die Abkühlung; Méd. die Kühlung, A.

Refrognement, m. das Stirnrunzeln, Sauersehen. [saures Gesicht machen.] se Refrognier, die Stirn runzeln, ein Refroidir, vn. vp. abkühlen, kalt machen, erkälten; kalt werden, erkälten.

Refroidissement, m. die Abkühlung, Erkaltung, das Kaltwerden; fg: die E., Kälte, Kaltstinnigkeit; Méd. die Erkältung.

Refuge, m. die Zuflucht; fg: die Ausflucht. so Refugier, dans q. lieu, chez qn, auprès de qn, sich an einen Ort, zu einem flüchten; fg: se —, seine Zuflucht (zu z) nehmen; 2. un —é, ein Geflüchteter od. Flüchtling. [Verweigerung.]

Refus, m. die abschlägige Antwort, die Refuser, va. (un service, une demande) abschlagen, verweigern; 2. se — qc. sich et. verjagen; 3. se — à qc, keinen Theil an et. nehmen wollen, sich einer Sache entziehen; 4. —, (un présent, un emploi z) ausschlagen, verwerfen.

Réfutation, f. (d'un livre, d'un argument) die Widerlegung. Réfuter, va. (un livre, une opinion, un auteur z) widerlegen. Regain, m. das Nachheu, Grummet. Régat, m. das Gastmahl, fa. der Schmauß. [den Becher ausstürzen.] Régatade, f. boire à la —, fa. das Glas, Régale, m. Org. das Regal; 2. f. Jur. das Hoheitsrecht; 3. a. Chi. eau —, das Königswasser.

Régaler, Jur. ausgleichen; Arc., Jar. (un terrain) abgleichen, ebnen; 2. — qn,

einen bewirtheten; *fg.* — *qn.* (d'un conte *z*) einem et. aufsitzen.

Régalien, *a. droit* —, das Hoheitsrecht.

Regard, *m.* der Blick; *Hy.* *z* — d'eau, die Wasserstufe, Brunnenstufe.

Regardant, *m. ord. pl. fa.* Zuschauer, Beschauer.

Regarder, sehen, blicken, *ansf.*, *ansb.*, schauen, *ansch.*; — *par la fenêtre*, zum Fenster hinaus *se. od. sch.*; *je le —* comme mon père *z*, ich sehe ihn als meinen Vater *z* an; *se — au miroir*, sich im Spiegel sehen *od. besf.*; *fg.* (la maison) — *e l'orient*, steht, steht *od.* liegt gegen Morgen; (sa chambre) — *e sur le jardin* *z* geht auf *od.* in den Garten *z*; *1. — à qc.* auf et. sehen, Acht haben; *et. erwägen*, überlegen; *3. ansf.*, betrachten, bedenken; *4. betreffen*, angehen.

Regayer, *Fil.* aus dem Groben hecheln.

Regayoir, *m.* *Fil.* die grobe Hanfhechel.

Regayure, *f.* das Berg, Abweg.

Régence, *f.* die Regentschaft, Reichsverwesung; die Regierung.

Régénération, *f.* (des mœurs *z*, *Chi.* des métaux) die Wiederherstellung; Th. die Wiedergeburt.

Régénérer, wieder hervorbringen, erzeugen, herstellen; Th. wiedergebären.

Régent, *m.* der Regent, Reichsverweser; *Ecol.* der Lehrer, Professor.

Régenter, *vn.* lehren; *1. va. fg.* befehlen, den Meister spielen. [mörder.

Régicide, *m.* der Königs-mord; *it.*

Régie, *f.* (d'un bien *z*) die Verwaltung.

Regimber, *vn.* ausschlagen, hinten ausschl.; *fg.* widerspenstig seyn.

Régime, *m.* (de vie *z*) die Lebensordnung; *Econ.* die Verwaltung; (d'un état *z*) die Staats-W., Regierung, *R.-s.* form; *Gr.* der regierte Fall.

Régiment, *m.* das Regiment.

Région, *f.* das Land, die Gegend, der Erdstrich.

Régir, (un état) regieren; *1. (une aff. z)* leiten, lenken; (les finances *z*) verwalten; *Gr. r.*, erfordern. [walter.

Régisseur, *m.* (d'un bien *z*) der Ver-

Registratre, *m.* der Registrator.

Registre, *od. regitre*, *m.* das Buch, Einschreibebuch, Register, Protokoll.

Registrar, *va.* eintreten.

Règle, *f.* das Lineal, Richtscheit; *1. fg.* die Regel, Vorschrift, Ordnung; *3. D.*, das Geßel, der Gebrauch; *Arith.* les 4 règles — *s.*, die vier ersten Rechnungsregeln, die vier Species.

Réglé, — *de*, *a. cf. régler* (*s.*); — *ment*, *ad.* (vivro *z*) regelmäsig, ordentlich.

Règlement, *m.* die Verordnung; *1. die Bestimmung*, Festsetzung, Berichtigung.

Régler, (du papier) liniren; *fg.* regelmäsig einrichten; richten, bestimmen, festsetzen; *se — sur qn.* sur *qc.*, sich nach einem, nach et. ri.; *1. réglé*, — *de*, *a. vio*

— *de*, regelmäsiges, ordentliches Leben; *prix — é*, bestimmter *z.* II. (*pt. d'aff.*) abmachen, ins Reine bringen; *1. bestim-* men, festsetzen.

Réglet, *m.* Im. die Linie; *Arc.* das Plättchen; *Mon.* der Winkelhafen.

Réglette, *f.* Im. die Sechslinie.

Régleur, *m.* Re. der Linienzieher; *1. der Notennlinirer.* [*de —*, der Süßsaft.

Réglesse, *f.* Bo. das Süßholz; *du jus*

Régloir, *m.* das Notennlineal; *Cord.* das Glaththolz.

Réglure, *f.* Rel. die Linien, *f. pl.*; *Mu.* die Notennlinien.

Régne, *m.* die Regierung; *fg.* *le — de la grace*, das Reich der Gnade.

Régner, *vn.* regieren, herrschen.

Regnicole, *m.* der Eingeborne.

Regonfler, *vn.* (*pt. des eaux*) anschwellen, anlaufen, steigen.

Regorger, *vn.* austreten, überlaufen, sich ergießen; *fg.* — *de biens*, Ueberfluß an *z* haben; Alles volauf *h.*; *fa.* (*de santé*) strohen. [schrauben.

Regouler *qn.*, *po.* einen auffahren, an-

Regrat, *m.* die Trödelwaare, der Trödeltram; *1. Com.* der Salzktram.

Regratter, *va.* wieder aufstrafen; *Arc.* (un mur) frisch abputzen.

Regratterie, *f.* die Trödelwaare.

Regrattier, *ère*, *s.* Höfer, inn; *fg.* *fa.* Knauser, Knicker, inn.

Regret, *m.* das Bedauern, Leid; *1. die Reue*; *3. pl.* Klagen, *f. pl.*; *4. à —*, ad. ungern. [um ihn.

Regrettable, *a.* il est —, es ist schade

Regretter, (*qn.*, *qc.*) bedauern, vermissen.

Régulariser, *fg.* Néo. regniren.

Régularité, *f.* (du mouv. *z*, de la conduite *z*) die Regelmäßigkeit.

Régulier, *ère*, *a.* (*mouv.*, *vio.* *z*) regelmäsig; *h. Ecc.* clergé —, die Ordensgeistlichkeit. [setzung.

Réhabilitation, *f.* die Wiederein-

Réhabilitier, (*qn.* dans ses droits) wieder einsetzen. [Erhöhung.

Rehaussement, *m.* (d'un mur *z*) die Rehauser, (un mur *z*) erhöhen; *fg.* (le courage de *qn.*) erh., vergrößern; *1. fg.* (l'éclat, le mérite de *z*) erhöhen, erheben. [Abdruck, neue Auflage.

Réimpression, *f.* (d'un livre *z*) neuer

Réimprimer, (un livre *z*) wieder, von Neuem drucken, abdrucken, eine neue Auflage machen.

Rein, *m.* An. die Niere; *1. pl.* les —, die Nenden, *f. pl.*; *fa.* das Kreuz.

Reins, *f.* die Königin.

Reine-claude, *f.* Jar. die grüne Pfau-

me, Königspflaume.

Reintégrande, *f.* Jur. die Wiederein-

setzung in den Besitz.

Reintégrer *qn.*, (*dans ses biens* *z*) einen wieder in den Besitz (seiner *z*) einsetzen; (des meubles *z*) wieder an den gehörigen Ort bringen.

Reitération, f. (d'un ordre) die Wiederholung.

Réitérer, (un ordre) wiederholen; (une prière) noch einmal thun.

Rejaillir, vn. spriken; 2. (pt. d'une balle) springen, zurückprallen; fg: (l'honneur) en rejaillit sur lui, fällt auf ihn. (la boue) das Spriken.

Rejaillissement, (lm) m. (de l'eau, de Rejet, m. Jar. (d'une pla.) der Schoß; Fin. der Nachschuß; Pa. (d'une pièce) die Werwerfung.

Rejetable, a. verwerflich.

Rejeter, wieder, noch einmal werfen, zuwerfen; 2. (la balle) zurückwerfen; 3. auswerfen; Fin. (une taxe) sur une ville umlegen; (la marchandise gâtée) ausöffen, nicht annehmen; (une offre) verwerfen; fg: (une faute sur qn) schieben; Jar. (pt. de pla.) wieder treten, wieder außschlagen.

Rejeton, m. Jar. der Schoß, Schößling; Poë. 2 der Sprößling.

Rejoindre, (des ais) wieder zus. fügen; 2. — qn, (en voyage) einen wieder einholen, wi. treffen.

Réjouir qn, einen 2 freuen, erfr., ergehen, belustigen; se — de qc. sich über etw. freuen.

Réjouissance, f. die Lustbarkeit, Freudenbezeugung; Bou. die Zulage, Beilage.

Relâche, m. das Aufhören, der Unterlaß, die Erholung, Ruhe; (étudier) sans —, ohne A., u.; unaufhörlich, unablässig.

Relâchement, m. (d'une corde) das Nachlassen, die Abspannung; (des nerfs) die A., Erschlaffung; fg: (du zèle) N., die Erhaltung; (de la discipline) Erschl.; (dans les mœurs) die Schlauheit; (récréation) die A., Erholung.

Relâcher, (une corde) nachlassen, abspannen; se —, schlaff werden, erschlaffen; (un prisonnier) loslassen, losgeben; — de ses droits, an seinen Rechten 2 et. n.; (la moitié d'une dette) n., erlassen; 2. fg: (de l'anc. discipline) abweichen; 3. vn. Mar. einlaufen.

Relais, m. Unterlegespferde, Wechselspf., n. pl.; 2. der Wechselpfad; Jar. der Ansaß, Anwuchs.

Relancer, (un cerf) Ch. wieder aufreiben, aussagen; 2. — qn, un bavarde, fa. einen 2 abführen, anfahren.

Relaps, e, s. a. Th. rückfällig; un —, hérétique, r-er Ketzer; 2. r-er Sünder.

Relatif, vo (à qc), a. Beziehung habend (auf et.); Gr. relativ.

Relation, f. die Beziehung, Verbindung, der Bezug; 2. (avec qn) B., das Verhältniß, der Verkehr; 3. der Bericht; — d'un voyage, die Reisebeschreibung.

Relationnaire, m. der Reisebeschreiber.

Relativement, ad. beziehungsweise, in Beziehung.

Relaxation, f. Méd. (des nerfs) die Erschlaffung, Schlafheit; Pa. (d'un pri-

sonnier), die Loslassung.

Relaxer, Pa. (un prisonnier) wieder loslassen.

Relayer, vn. frische Pferde nehmen; Pferde wechseln; umspannen; (un ouvrier) ablösen; se —, einander abl.; abwechseln.

Relégation, f. Jur. die Verweisung.

Reléguer, verweisen.

Relent, m. dumpfiger Geruch od. Beschmack; (laviande) sent le —, muß od. mißt. [couchée, die Einsegnung.

Relevailles (lm), f. pl. Cath. (d'une accolade) die Einsegnung. Relevé, m. Com. 2 (d'un compte) der Auszug; (des fautes) d'un auteur 2 das Verzeichniß.

Relevée, f. Pra. der Nachmittag; die M-zeit.

Relèvement, m. (d'un mur) die Wiederaufrichtung, Herstellung; Com. (d'un compte) der Auszug.

Reléver, (une chaise, un enfant) wieder aufheben, aufrichten; se — de terre, sich wieder von der Erde aufr.; Jeu. (les cartes) aufh., zusammen nehmen; Mar. (l'ancre) lichten; 2. se —, (la nuit) aufstehen; wi. aufstehen; it. — (de maladie, vn. von einer 2 aufst., aufkommen, genesen; fg: se — (d'une perte) erholen; 3. (un mur) wieder herstellen, aufbauen, aufr.; fg: — (une famille) einer 2 wieder aufheben; (le courage) aufr., beleben; 4. (un terrain) erhöhen, höher machen; (une action) erheben; mine — se, hohe, edle; 5. (une faute) ausheben, rügen; (un mot) aufmühen, auffangen, auffangen; Féo. de qn, (pt. de fies) bei einer Herrschaft 2 zu Lehen gehen; Jar. (un appel) betreiben; — qn de qc. einen einer Sache entbinden; Mil. (la garde) die 2 ablösen. [Binden.

Reliage, m. Ton (d'un tonneau) das Reliet, m. Sc. die erhobene Arbeit; ext. donner du — à qc. etwas erheben; fg: das Ansehen, die Ehre, der Ruhm; Féo. die Lehensgebühr.

Relier, va. (une gerbe) wieder binden, zusb., zusammensb.; Rel. (un livre) binden, einb.; Ton. (une cuve) binden.

Religieux, se, a. (usage) gottesdienstlich; 2. (homme) gottesfürchtig, gottselig, fromm; 3. gewissenhaft, heilig; 4. la vie — se, das Klosterleben; 5. s. —, se, der Ordensmann, Mönch; die Klosterfrau, Nonne.

Religion, f. die Religion; 2. der Orden.

Reliquaire, m. das Reliquienkästchen.

Reliquat, m. Fin. 2 der Rückstand; — aire, s. a. rückständig, Rückständige.

Relique, f. die Reliquie.

Reliure, f. (d'un livre) das Einbinden, Bind.

Reluire, vn. glänzen.

Reliquer, va. fa. anschieten.

Reluto, f. das Wiederlesen.

Romanement, m. das Wiederbearbeiten.

ten mit den Händen; (d'un toit) die Umdeckung; (du papier) das Umschlagen.

Remanier, (un ouvrage), wieder, von Neuem bearbeiten; (une étoffe) wieder angreifen, befühlen; Couv. umdecken; fg: (un ouvrage d'esprit) umarbeiten.

Remarquable, a. (fait) merkwürdig, wichtig; (talent) merkw., auffallend; (défaut) beträchtlich, ansehnlich; (à un signe) kenntlich.

Remarque, f. die Bemerkung, Anmerkung.

Remarquer, wieder zeichnen; a. qc., etwas merken, bem., beachten; 3. auszeichnen, unterscheiden.

Rembarquer, (des troupes) wieder einschiffen; se —, sich wieder einschiffen; fg: se —, (dans une affaire) sich von Neuem in eine z einlassen.

Rembarrer, va. ord. fg: (l'ennemi) zurückschlagen, stoßen; fg: sa. — qn., einen abweisen, abführen.

Remblai, m. Acc. der Schuttdamm; aufgeschüttete, aufgefüllte Erde.

Remblayer, (un fossé) ausfüllen.

Remboiter, va. wieder einrichten, wi. auf. richten, fügen, spassen.

Rembourrement, m. Tap. das Ausstopfen.

Rembourrer, (un fauteuil, un corps) ausstopfen.

Rembourrure, f. Sel. Füllhaare, m. pl.

Remboursable, a. (rente) zurückzahlbar.

Remboursement, m. (d'un prêt) die Zurückzahlung, Erstattung, Wiederersatzung.

Rembourser, (une somme) zurückzahlen, erstatten, wiederversen.

Rembrunir, (un tableau) dunkel machen; fg: sa. (air) — ni, düster, finster.

Remède, m. das Mittel, Arzenei-M., Heilm.; fg: (à un mal) das M.; Méd. (prendre) ua —, ein Kistler.

Remédier, vn. (à une maladie) einer z abhelfen; (à un mal) steuern, Rath schaffen; fg: (à un inconvénient) einer z abhelfen.

Remémoratif, ve, a. erinnernd.

Remercier qn de qc., einem für et. danken; einem d. od. sich bei einem für etw. bedanken; (on lui offrit la place), il remercia, er dankte dafür, er nahm es nicht an; 3. — (un employé) entlassen.

Remerciement, m. die Dankagung, der Dank.

Reméré, m. Jur. der Wiederkauf.

Remesurer, (un drap) wieder messen, abmessen, ausmessen.

Remettre qc à sa place, wieder an seine Stelle setzen, stellen, legen; (l'épée) dans le fourreau, wieder in die Scheide stecken; a. (son habit) wieder anziehen; — qn dans le bon chemin, einen wieder auf den z bringen, führen; se — au grec, sich wieder an z machen; — (ses aff.) on ord. wi. in Ordnung bringen; se — qc.,

sich wieder an etwas erinnern; sich wieder auf etwas besinnen; an etwas zurückdenken; a. — qn, (d'une maladie) einen z wieder herstellen; se —, sich erholen; 3. l'esprit à qn, einen wieder aufrichten, trösten, beruhigen; 4. — qc, (un dépôt) à qn, wieder übergeben, zustellen; — (un fils entre les mains de son père) übertiefen; (une lettre) zustellen; 5. verschieben, aufschieben; (ses créanciers) verweisen, vertragen; 6. (une dette) à qn, einem verlassen, nachlassen; 7. (une offense) versetzen, vergeben; 7. (ses effets) à qn, übergeben, übertragen, überlassen, anvertrauen; je m'en remets à vous, du soind de cette aff., wegen z verlasse ich mich auf Sie; 8. (une charge) niederlegen; Chir. (un membre) wieder einrichten; Com. — de l'argent en une ville, Geld in eine Stadt übermachen; Pa. wieder einsetzen; in den vorigen Zustand versetzen.

Reminiscence, f. die Erinnerung.

Remise, f. (pour les voitures) das Schuppen, Schoppen, Wagenhaus; carrosse de —, Mietzkutsche, f.; a. (dela) der Aufschub, Verzug; Com. die Rimeße, Geldsendung, Wechsels.; Uebermachung; it. die Gebühr, Wechselgebühr; 3. (raba) der Nachlaß.

Remissible, a. (faute) ersäglich, verzeihlich.

Rémision, f. (d'une peine) die Erlassung; (des péchés) die Vergebung; a. (d'un crime) die Begnadigung; 3. sans —, ohne Gnade, ohne Barmherzigkeit; Méd. das Nachlassen.

Remole, f. Mar. der Strudel, Wirbel.

Remonte, f. Mil. die Ergänzung mit frischen Pferden.

Remonter, vn. (à sa chambre) in seine z wieder hinauf gehen, steigen z; a. (la rivière) remonter vers sa source, avant que z, wird eher zu seiner Quelle zurückkehren, als z; fg: (dans un récit) zurückgehen. II. va. (la montagne) wieder besteigen; (la rivière) hinauf od. hinan fahren; (une montre, un tourne broche) aufziehen; fg: — la tête à qn, einem den Kopf wi. jurcht setzen; Cord. (des bottes) anschauen, vorschauen; Méc. (une machine) wi. zusammen setzen, w. einrichten, aufschlagen; Mil. (un cavalier) wi. beritten machen.

Remontrance, f. die Vorstellung; je lui fis mes —s, ich machte ihm meine B-n; Jur. die Vorst., Einwendung. Stellen.

Remonter qc à qn, einem etwas vorsetzen.

Rémora, m. der Aufenthalt, die Verzögerung; das Hindernis.

Remords, m. der Gewissensbiß.

Remorque, f. Mar. das Bugfren; —, va. (un vais.) bugfren.

Rémouleur, m. Cout. der Schleifer, Scheren-Sch.

Rempailage, (lm) m. das Flechten; Rempailier, (lm) (des vases) wi.

der mit Stroh einbinden, flechten, umwickeln, ausstopfen; 2. (des chaises) wi. frisch besetzen. [binder.

Rempailleur, (l) m. der Stuhlflechter, so Remparer, Gu. sich verschansen; 2. sich wieder bemächtigen.

Rempart, m. der Wall, Festungs-W.; fg: die Schutzwehre, Vormauer.

Remplacant, m. (d'un conscript) der Stellvertreter.

Remplacement, m. (de q. meuble, d'un conscript) die Ersetzung; Fin. (des deniers d'un bien vendu) die Wiederanlegung, Verwendung.

Remplacé, va. (un bailli, un conscript) ersetzen; se faire -, sich ersetzen lassen; Fin. (des deniers) w. anlegen.

Remplage, m. (d'un tonneau) das Aufüllen; Mac. Füllsteine, pl.

Rempli, m. (à un habit) der Einschlag; -er, (un habit) einschlagen.

Remplir, (los verres) wieder füllen, (un tonneau entamé) aufsf., nachsf. vollends füllen; (un fossé) aufsf., zuwerfen; se - de vin, sich volltrinken; (co. mets) romplit bc., sättiget sehr, (le nombre d'une compagnie) voll machen; vollständig machen; (pays) - i devoleurs

2), voll Diebe; -(une place), aufsf., befüllen, verwalten, versehen; place à-, zu besetzen, zu vergeben; -son devoir, seine 2 erfüllen; (l'attente de qn) der 2 entsprechen; bien (son tems) gut ausf. anwenden; fg: (les peuples) de crainte

2), erf.; se - la tête de chimères 2, sich eine Menge Grillen 2 in den Kopf setzen; étre - i de soi-même, äußerst von sich

eingenommen seyn; Cout. 2 (undessin, un canevas) ausnähen; (de la dentelle) ausbessern; Tric. Bänder machen.

Remplissage, m. Econ., Mac. c. remplace; Cout. 2 (des dentelles) die Ausbesserung. [siclerinn.

Remplisseurs, f. Cont. die Spizzen.

Remporter, (ses livres) wieder weg; od. zurücktragen, nehmen, bringen; 2. (un avantage) 2 davon tragen; erlangen, erhalten, (la victoire) dav. tr.

Remuage, m. (du blé) das Umschäufeln, stechen, wenden; (du vin) Wersfüllen od. Ablassen.

Remuant, e, a. (enfant) unruhig; esprit -, unruhiger Kopf.

Remue-ménage, m. der Auszug; das Anziehen; fg: (dans les familles) fa. die Verwirrung, Unordnung.

Remuement, (d'un meuble) die Bewegung; das Rucken, Weg-R.; fg: (dans un état) die Bewegung, Unruhe.

Remuer, (un meuble) bewegen, rücken, wegrücken; (du blé) umschäufeln, umstechen; (bo. d'argent), umsetzen, umtreiben; (le vin) ablassen 2; Fort. - la terre, umgraben, aufgraben; (un enfant) umwickeln; fg: (une affaire) auführen, wieder in Bewegung, wieder zur

Sprache bringen; (les cendres des morts) heunruhigen; - ses amis, (en qc) seine 2 in Bew. setzen; (les passions) aufregen, in Bew. setzen; 2. so -. (pour réussir) sich bewegen, sich reger, sich rühren, sich Mühe geben; 3. abs. sich rühren: ext. Unruhen anfangen.

Remueur, m. der Kornschäufel.

Rémunso, f. die Wicelfrau.

Remugle, m. dampfiger Geruch.

Rémunérateur, m. Dér. der Vergelter; sty. 2: (pt. des princes) der Belohner.

Rémunération, f. Dér. die Vergeltung, Belohnung.

Renâcle, vn. po. vor Born schnauben; 2. c. renâcle.

Renaisance, f. fg: die Wiedergeburt; (des arts) das Wiederaufleben, aufblühen.

Renaitre, wieder entstehen, hervorkommen, wachsen, hervordachsen, nachwachsen; fg: wi. aufleben; wiedergeboren werden.

Renard, m. hn. der Fuchs.

Renarde, f. die Füchsin.

Renardeau, m. das Füchschchen.

Renardier, m. der Füchsläger.

Renardièra, f. die Füchsrube; der Fuchsbau.

Renauquer, vn. c. renâcle, renifler.

Renchainer, wieder an die Kette legen.

Rencherir, (uno denrée) vertheuern, steigern, theurer machen; 2. vn. - sur qn, einen überbieten; fg: es einem zuvor thun; übertreffen; 3. P. faire le rencherir, la - ie, fa. sich kostbar machen, spröde thun.

Rencherissement, m. (d'une denrée) der Aufschlag; die Vertheuerung, Preiserhöhung.

Rencontre, f. (de deux amis) das Zusammenstreffen, stoßen, Antreffen, Begegnen; aller, venir à la - de qn, einem entgegen gehen, kommen; (meuble) de -, zu dem man zufällig kommt; (voiture) de -, sich anbietender 2; Com. trouver - pour Amsterdam, Wechsel od. Papiere auf 2 finden; Mil. das Gefecht; it. die zufällige Schlägerei; fg: der Einsall; 2. die Gelegenheit.

Rencontrer, (qn, qc) treffen, antreffen, einem begegnen; - une pierre (on son chemin) auf einen 2 stoßen; (un passage d'un autour) finden; auf eine 2 stoßen; (il s'est marié), mais il a mal - é, aber er hat es übel getroffen; (nos calculs, nos comptes) se rencontrer, t. mit eing. überein; fg: se - avec un autre, gleiche Gedanken mit 2 haben.

Rendant, s. Rechnungsableger, inn.

Rendez-vous, m. der Zusammenkunftsort, Sammelplatz; ils se donnent souvent des - (pour se voir) sie bestellen einander oft an einen dritten Ort.

Rendormir, (un enfant) wieder einschlafen; se -, wi. einschlafen.

Rendoubler, (une jupe τ) einschlagen;
 Rendre, (qc à qn) wieder geben, zurück;
 q: (un dépôt) zurückg., w. heraufg.;
 fg: — à qn sa parole, einen seines Wor-
 tes entbinden, von seinem Worte frei
 sprechen; 2. (une lettre à qn) übergeben,
 überliefern, zustellen; (un ballot τ en
 q. endroit) an τ liefern; (ce vin me
 coûte tant) rendu ici, hieher geliefert;
 (je vous conduirai à la ville) et vous
 y rendrai dans une heure, und ich bringe
 Sie in τ dahin. II. — (aveu) ables-
 gen; — à qn ce qu'on lui doit, einem lei-
 sten, gegen einen beobachten, was τ ; — jus-
 tice à qn, einem Recht sprechen; it. — j,
 à qn, à son mérite τ , einem τ Gerech-
 tigkeit widerfahren lassen; — le bien pour
 le mal, Böses mit Gutem vergelten; — la
 santé, la vue à qn τ , einem wieder zur
 helfen, verh.: einen wieder gesund τ ma-
 chen; — qn à la vertu, à son état τ ,
 einen wieder zur Tugend τ zurück bring-
 en; 2. machen; se — utile, odieux τ ,
 sich nützlich τ machen. III. tragen, et-
 tragen, eintragen; (ces gerbes) rendent
 bc., geben vie. aus; (cette orange) rend
 bc., de jus, ist sehr saftig, gibt viel
 Saft; 2. — (un fort τ) übergehen; les
 armes, sich übergeben, unterwerfen; se
 — aux ennemis, sich den τ erg.; se — pri-
 sonnier, sich gefangen geben; se — à la
 raison, der τ nachgeben; je me rends,
 ich ergebe mich, ich gebe mich überwin-
 den; ich gebe nach; (je ne puis plus boi-
 rer) je me rends, es ist mir unmög-
 lich; (il ne peut plus marcher), il se
 rend, er ist erschöpft, 3. — (une méde-
 cine) abs. —, wieder v. sich gehen, wi-
 heraus brechen; fg: — l'esprit, l'ame, den
 Geist aufgeben; 4. — raison de qc, von
 et. Rechenschaft geben; it. den Grund,
 die Ursache von et. angeben; erklären;
 (un arrêt) erlassen; (un jugement) fäl-
 len, sprechen; (le sens d'un auteur τ)
 richtig übertragen, übersetzen; (ce mot)
 rend mal votre pensée, drückt Ihren τ
 nicht recht aus; (un discours, un en-
 treten τ), wieder erzählen; 5. se — en
 endroit, sich an einen Ort hin begeben; an
 einen Ort hin gehen, reisen; fg: (les fleu-
 ves) se rendent à la mer, ergießen sich in τ
 (ces chemins) se rendent à ce village,
 gehen auf dieses Dorf zu.

Rendu, m. der Ueberläufer.

Rène, f. (de la bride) der Zügel.

Renégat, e, Renegat, inn; abtrünniger
 Christ, abtrünnige Christinn.

Renfermer qc, et. wieder einschließen,
 einsperren; 2. einschließen; in sich schlie-
 ßen; in sich begreifen; enthalten; 3. (son
 sujet τ) zus. fassen; se — (dans sa sphé-
 re τ) sich auf τ beschränken; fg: se — en
 od. dans soi-même, sich sammeln; Ma
 (un cheval) zus. nehmen; stark im Schluß-
 se halten.

Renfler, vn. (pt. de la pâte) aufgeben;

(pt. de haricots τ) aufquellen; (d'une
 éponge) aufsaugen; Arc. — (colonne) — ée,
 ausgebrauchte τ .

Renfoncement, m. Arc. die Vertiefung.

Renforcement, m. (d'un mur τ) die
 Verstärkung.

Renforcer, (un mur, des troupes τ)
 verstärken; se —, sich ve., Zuwachs be-
 kommen; — (la dépense) vermehren;
 se — dans le calcul τ , im τ stärker wer-
 den, an Geschicklichkeit zunehmen.

Renfort, m. Gu. die Verstärkung.

Renfrognement, c. *refrognement* τ .

Re ngager, (un meuble τ) wieder ver-
 pfänden τ ; c. *engager*.

Ren gorgier, se —, sich brüsten.

Ren iement, m. die Verlängnung.

Renier qn, einen verlängnen; 2. (sa
 patrie, son père) abläugnen, verl.;
 — é de Dieu τ , v. Gott τ verworfen; 3.
 (chrétien) — é, abgefallener, abtrünnig
 gewordener τ ; moins — é, ausgetre-
 ter τ ; 4. — Dieu, verl.; it. abs. —, (blas-
 phémer) fluchen.

Renieur, m. lästerlicher Flucher, Got-
 teslästerer. [Schnüffeln.

Renislement, m. das Schnüffeln,

Renisler, vn. schnüffeln, schnüffeln.

Renislerie, f. po. c. *renislement*.

Renisleur, se, a. Schnüfler, Schnüff-
 ler, inn.

Renne, f. hn. das Rennthier.

Renom, m. der Ruf, Name, Ruhm.

Renommée, f. der Ruf, Name; 2. das
 Gerücht; die gemeine Sage; My. la —,
 die Ruhm göttinn, fama.

Renommer, (qn à une place τ) wieder,
 v. Neuem ernennen; 2. (ord. avec faire
 τ) berühmt machen; capitaine — é, b-er
 τ ; 3. se — de qn, sich auf einen berufen;

Renonce, f. Jeu. Mangel an Karten
 von einer gewissen Farbe.

Renoncement, m. die Verlängnung; le
 — aux plaisirs, das Lossagen von den τ ;
 le — à soi-même, Selbstw.

Renoncer à qn, vn. einer Sache entsa-
 gen, sich begeben; auf etw. verzichten,
 Verzicht thun od. leisten; — à une entre-
 prise τ , eine τ aufgeben; 2. (au trône τ)
 auf den τ Verzicht thun; Név. — à soi-
 même, sich selbst verlängnen; à sa foi-
 τ , seinen τ verl.; Jeu. die Farbe ver-
 längnen, nicht bekennen; 3. va. — qn
 pour son parent τ einen nicht mehr für
 seinen τ erkennen.

Renonciation, f. (à un droit τ) die Ver-
 zichtsleistung, Entsagung, der Verzicht.

Renouer, (un ruban τ) wieder knüpfen;
 2. (ses cheveux) de rubans τ , mit τ
 durchknüpfen; fg: (un traité τ), erneuern.

Renouveler, (ses meubles, sa garde-
 robe τ) erneuern, sich mit neuen τ ver-
 sehen; se —, sich erneuern; se —, (pt. de
 modes τ) wi. aufkommen.

Renouvellement, m. (d'un usage τ) die
 Erneuerung, Wiederherstellung; 2. (de

zèle) die Vergrößerung; (de force) Zuwachs an; 3. - d'assurances de services; die Ern., Wiederholung.

Rénovation, f. (d'un usage) die Erneuerung.

Renseigment, m. (sur qn, sur qc) die Anzeige, Nachweisung; prendre des -s sur qn, Erkundigungen über einen einziehen.

Renseigneur, (qc à qu) wieder von Neuem lehren; (le chemin) wieder zeigen.

Rente, f. die Rente, Zinsen; 2. (d'un fonds aliéné) die Rente, Gülte.

Renter, (un hôpital) mit Renten od. Einkünften versehen; être bien -é, ein großes Einkommen haben.

Rentier, s. Rentner, inn; Féo. der Zinsmann.

Renton od. rentou, m. Charp. (de deux ais) die Fuge; der Falz.

Rentraire, (un habit) anstoßen, stoßen.

Rentrature, f. die Anstoßnath, Stoßn., Stopfn.

Rentrayer, se, s. Zeugstopfer, inn.

Rentrée, f. die Wiederkehr; (des tribunaux) die Wiedereröffnung; Jeu. die Kaufkarten; 2. (des foins) die Einheimfung; das Einfahren; (des fonds) das Eingehen.

Rentrer, wieder hinein od. herein gehen, kommen; vi. nach Hause kommen; vi. nach H. gehen; fg: (dans ses droits) eintreten; - dans son devoir, zu seiner zurückkehren; Dév. - en soi-même, in sich gehen; 2. (les foins) einheimfen; Bil. verlaufen; il lui est -é vilain jeu, er hat ein bekommen; Méd. (d'artre) rentrée, zurückgetreten.

Reverse, à la -, adl. rückwärts, rücklings.

Renversement, m. d. 3 Umstoßen, Umwerfen, Umreihen; die Umstoßung; it. der Umsturz; fg: (d'un Etat, des lois) der Umsturz; (d'esprit) die Zerrüttung, Werrückung; 2. le - (de sa bibliothèque, de ses papiers) die Unordnung in seiner.

Renverser, (un meuble, la bouteille) umwerfen, umstoßen, (les autels) niederreißen, (une tour, pt. du canon) umstürzen; -qn, einen umrennen; (les bataillons) werfen; 2. (des papiers, des livres), in Unordnung bringen; fg: (l'état) umstürzen; (la fortune de qn) zerstören; (les desseins de qn) zunichte machen; - la cervelle, l'esprit à qn, einem den Kopf verrücken.

Renvi, m. Jeu. (au brelan) das Uebergebot. (ten.

Renvier, vn. Jeu. überbieten; mehr bieten.

Renvoi, m. (d'un ballot, d'une lettre) die Zurücksendung; (d'une injure à qn) die Erwiderung; (d'un domestique) das Fortschicken, Verabschieden; (des troupes) die Entlassung; Im. (dans le texte) die Berweisung; Mu. das Zu-

rückweisungszeichen.

Renvoyer, (qc à qn) zurückschicken, senden; 2. (un domestique), fortschicken, verabschieden, entlassen; 3. -qn à qn, einen an einen verweisen; 4. (une affaire) verweisen; verschieben; Pa. (un accusé) frei sprechen; 5. Pau, zurück schlagen, zurückwerfen.

Repaire, m. die Höhle; das Nest; der Aufenthalt.

Répaissir, (un sirop) noch mehr verdicken od. eindicken.

Repaitre, vn. (pt. d'ani) füttern; (ps.) Nahrung zu sich nehmen; fg: se - de sang, de carnage, an Vergnügen hängen; 2. va. fg: -qn d'espérances, einen mit leeren Hoffnungen abweisen.

Répare, (de l'eau) verschütten (du sang) vergießen; 2. (des bienfaits) austheilen; 3. (la lumière) verbreiten; se -, sich verb.; (homme) sort repandu, der mit sehr vielen Menschen Umgang hat.

Réparable, a. (dommage) erschrecklich (offense, mal) die wieder gut gemacht werden kann.

Réparation, f. (d'un bâtiment) die Ausbesserung; 2. (d'une injure) die Genugthuung; d'honneur, die Ehrenerklärung; -s civiles, der Schadensersatz; die Schadloshaltung.

Réparer, (un bâtiment) ausbessern; (une médaille) wiederherstellen, auffrischen; Pt. (un tableau) wiederherstellen, ausputzen. II. - (sa faute, ses torts) wieder gut machen; (le dommage) ersetzen, vergüten; (son honneur) wiederherstellen; (une injure) wegen einer Genugthuung geben; (ses pertes) wieder einbringen; - ses forces, sich wieder erholen.

Repartie, f. die Gegenantwort.

Repartir, wieder abweisen, zurückkehren; 2. eine Gegenantwort geben; entgegen.

Répartir, va. (une somme) entre plu., unter mehrere vertheilen.

Répartition, f. (d'une somme) die Vertheilung.

Repas, m. die Mahlzeit; das Essen.

Repasser, (par q. lieu) vn. wieder durchkommen, durchgehen; 2. va. wies der hinüberführen (über den Fluß); (des couteaux) sur le meule (schleifen; (sur la pierre) abziehen; (du linge) bügeln, ausbügeln; Com. (un compte) noch einmal durchgehen; Bo. (les épingles) poliren. II. - qc dans son esprit, sich et. zurückdenken; (sa leçon) sich seine überhören.

Repentance, f. Dév. (de ses péchés) Neue über sein.

se Repentir, (de ses péchés) seine bereuen; über seine Neue empfinden; je me repens d'en avoir parlé, ich bereue es, es reuet mich, daß. II. m. die Neue.

Répercussion, f. Ph. das Zurückwerfen, Zurückprallen.

Répercuter, (les humeurs) Méd. jur. rücktreiben; Ph. j. werfen, j.-prallen.

Répertoire, m. Com. das Hauptbuch; register; Lit. (d'un livre) das Register, der Inhalt; Thé. das Repertorium.

Répéter, (ce qu'on a dit) wiederholen, noch einmal sagen; 2. (à l'égard) sich se. überhören; (une comédie) proben, probiren; 3. (un prisonnier, un cheval) zurückfordern.

Répétiteur, s. a. Écol. Repetent.

Répétition, f. die Wiederholung; Jur. (de fruits, de frais) die Zurückforderung von; Mu. Thé. die Probe.

Répît, m. die Rist; der Aufschub.

Replanter, (un arbre) wieder pflanzen, einsetzen.

Replâtrage, m. übergipsen; 2. das Plackwerk; fg. (d'une faute) die Verflechtung.

Replet, to, od. ète, a. dick, fett, dickleibig.

Réplétion, f. die Vollsichtigkeit.

Repli, m. (d'une étoffe, d'un papier) die umgeschlagene Falte; der Umschlag; 2. (du serpent) die Krümmungen; les -s d'un affaire, die geheimen Bindungen und Krümmungen einer S.

Replier, (un mouchoir, une pièce de drap) wieder falten, in Falten legen, zusammen legen; (le serpent) se replie, krümmt und windet sich; se - sur soi même, in sich selbst zurückgehen.

Réplique, f. die Antwort, Gegenw.; it. der Widerlegungsbrief; Jur. die G., Replik. [worten.]

Répliquer, va. (à qn) erwiedern, antw.

Répondant, m. Écol. der Respondent; Jur. der Bürge.

Répondre à qn, à qc. einem auf etwas antworten; Jur. (une requête) beantworten; 2. abs., -sur qc. auf etw. antw., etw. beantw.; (un valet) qui répond, der widerspricht; Écol. - en philosophie, einen philosophischen Satz verteidigen. It. - à qc. entsprechen; zu etwas passen; mit et. übereinstimmen, kommen; 2. anstoßen, sich erstrecken bis; 3. - pour qn, de qn, de qc. für einen, für etw. bürgen, stehen, haften, gut sprechen, sich für einen, für etw. verbürgen; je vous en réponds, ich stehe Ihnen dafür.

Réponse, f. die Antwort; -s (des oracles) die Aussprüche; 2. die A., Widerlegung.

Repos, m. die Ruhe; 2. die A.; der Schlaf; Arc. die A.-stelle; der A.-platz; Jar. die A.-bank; der A.-platz; fg. (dans un ouvrage) der A.-punkt; Gr. der Absatz; Poë. die Cäsur.

Reposer, va. ruhen od. ausruhen lassen; legen; (cette eau) - se teint, macht die Gesichtsfarbe wieder frisch; fg. (la tête, l'esprit) a. l.; dem Ruhe gönnen. It. vn. ruhen, schlafen; 2. ruhen, ausr.;

3. laisser - de l'eau trouble) sich setzen lassen; 4. se - r., austr.; 5. se - sur qn de q. affaire, sich wegen einer Sache auf einen verlassen.

Reposoir, m. Cath. der Ruhealtar.

Repos, m. Mag. der Anstrichmörtel.

Repossement, m. das Stoßen, Zurückst.

Repousser, va. zurückschlagen, stoßen, treiben; 2. (une injure) erwidern, rächen, (la calomnie) abtreiben; (la raillerie) zurückgehen; (une tentation, une pensée) unterdrücken; (ce fusil) - e, stoßt; 3. (pt. des pla.) wieder treiben, ausschlagen. [schl.]

Répréhensible, a. tadelnswert, tadel; Répréhension, f. der Verweis, Tadel.

Reprendre qc. et. wieder nehmen, abn., einn., zurückn., wi. erobern; ses forces, wi. zu Kräften kommen; - courage, wi. Muth fassen; 2. (un voleur, un ois) wi. bekommen, erwischen, einfangen; (la fièvre) lui a, l'a repris, hat ihn von Neuem befallen; je vous y - ds., ich erstatte euch wi. darauf; 3. (un discours une lecture) wi. anfangen, fortsetzen; - (un fait) de plus haut, weiter zurückgeben, weiter ausholen; Cout. (une toile, un bas de soie) stopfen, wieder zu- oder zusammen nähen; 4. - qn de qc. ein nem einen Verweis über, wegen et. geben; (les vices) rügen; it. - abs. tadeln, aussetzen; 5. (pt. des arbres) wieder anwurzeln, anwachsen; fg. (d'un convalescent) sich wi. erholen; (la plaie) se reprend, schließt sich wi., heilt wieder zu; (cette mode) reprend, kommt wi. auf; 6. se -, (en parlant) das Gesagte wi. zurücknehmen.

Représaille (lm), f. ord. pl. die Gegenschätlichkeit, Biedervergeltung, Représalien, pl.

Représentant, m. (d'un prince) der Stellvertreter; les -s du peuple, die Volksrepräsentanten od. v.; Jur. der St.

Représentatif, va, a. vorstellend, vertretend; repräsentativ.

Représentation, f. (d'un titre) die Darlegung, Vorlegung, Vorweisung, Vorzeigung; Pt. (d'une bataille) die Vorstellung, Abbildung; Thé. (d'un opéra) die Vorst., Aufführung; 2. Dipl. (cette place exige) une gr., eine Person von großem Ansehen, die et. Großes vorstellt; il néglige trop la -, er gibt sich zu wenig Ansehen; faire sa -, des -s (à qn) Vorst.-en machen.

Représenter, (qc à qn) wieder, von Neuem vorstellen; Jur. (un contrat) vorlegen, vorzeigen, vorweisen; Pa. se-, sich (vor Gericht) stellen; (les effets) wi. herbeischaffen; Pt. (pt. d'un tableau) vorstellen; fg. Th. (pt. de cérémonies) vorbilden; 2. (un caractère, une scène) schildern, darstellen, beschreiben; Thé. (une pièce) vorst., aufführen, geben; it.

(un personnage) spielen; 3. — (son maître, le peuple) vorst., vertreten; il — bien, (pt. d'ambassadeurs) er gibt sich das gehörige Ansehen, it. lebt auf einem großen Fuße; 4. — (qc à qn) vorstellen; zu Gemüthe führen; it. vp. so — qc, sich an et. erinnern; an et. denken; sich et. vorstellen.

Répression, f. (des crimes) das Steu-ern, Behren, Hemmen, Unterdrücken.

Répressif, ve, a. steuernd, wehrend, hemmend.

Réprimande, f. der Verweis; — r qn de qc, einem et. verweisen; einem über et. einen B. geben.

Réprimer, (le vice, les abus) dem z steuern, Einhalt thun; (l'insolence, l'orgueil) bezähmen, dämpfen; (l'ardeur de qn) dämpfen.

Reprise, f. (d'un ouvrage) die Wiedervornehmung; (d'une mine) die W- bearbeitung, W- betreibung; à pla. — s, à diverses, à trois — s, auf mehrere Male, zu verschiedenen Malen, dreimal; Com. z, la —, die Ausstände; Cout. die Ausbesserung, it. ausgebesserte Stelle; Jar. das Wiederanwachsen; Jeu. jouer trois — s, dreimal herumspielen; Jur. les — s, der Vorrath; Mu. die Wiederholung, it. das W- s-zeichen; Pod. der Abschnitt; Pt. die Uebersarbeitung, smählung.

Reprobation(c), f. Th. die Verwerfung.

Reprochable, a. tadelswürdig, sträflich; Pa. (témoign) verwerflich.

Reproche, m. der Vorwurf; (semme z) sans —, ohne Tadel.

Reprocher qc à qn, vorwerfen, vorhalten, vorrücken; Pa. — (des témoins) verwerfen; so — qc, sich et. vorwerfen; sich Vorwürfe über et. machen.

Reproduction, f. hn. die Fortpflanzung, Wiedershervorbringung, zergung.

Reproduire, wiederhervorbringen; (des semences) wi. treiben; so — par les grains z, sich durch Samen fortpflanzen; Pa. (des moyens), aufs Neue vorbringen.

Réprouver, va. (une doctrine) verwerfen; stre — é (de Dieu) verworfen seyn; Th. (abandonner qn) à son sens — é, in seinem verkehrten od. verstockten Sinne; a. les — és, die Verworfenen, Verdammten; visago de — é, äußerst widriges Gesicht.

Reptile, a. kriechend; 1. ord. pl. Hn. die k-en Thiere, die Reptilien.

Républicain, o, s. a. republikanisch; Republikaner, inn.

République, f. der Freistaat; die Respublik; fg: la — des lettres, die gelehrte Welt.

Répudiation, f. (d'une épouse) die W- stösung.

Répudier, va. Jur. — (sa femme) ver- stößen [derwille.

Repugnance, f. die Abneigung; der W-

Repugnance, vn. im Widerspruche seyn,

zuwider seyn; widerstreiten, zuwider lau- fen; 2. einen Widerwillen gegen et. empfinden.

Réputation, f. der Ruf; 2. abs. der gute Ruf, Name.

Réputer, va. halten, ansehen (für).

Requérir, va. irr. ansuchen, anhal- ten, bitten, ersuchen; cela requiert (di- ligence, sa présence), das erfordert z; avoir l'âge requis pour qc, das erfors- derliche Alter zu et. haben; 2. (des che- vaux) ausschreiben, sich liefern lassen.

Requête, f. Jur. die Bittschrift; 2. das Begehren, Ansuchen, die Bitte.

Requiem, m. das Requiem; messe de —, R., die Seelmesse.

Requin, m. hn. der Hai, Haisfisch. se Requinquer, iro. fa. sich herand- poken.

Réquisition, f. das Ansuchen; 2. mettre en —, (des chevaux, voitures) in Anspruch, in Beschlag nehmen; faire une —, eine Lieferung ausschreiben.

Rescindre, va. Pa. (un contrat) auf- heben, umstossen, für ungültig erklären.

Rescision, f. (d'un acte) die gericht- liche Aufhebung, Umstossung.

Rescription, f. Fin. die schriftliche Anweisung. [Rescript.

Rescrit, m. Jur. das Antwortschreiben.

Réseau, m. das Netz, Jagd-R., Jagd- garn.

Réserve, f. der Vorbehalt, die Ausbe- dingung; (je suis à lui) sans —, ohne Ausnahme; Gu. die Reserve, das R- s- corps; 2. die Zurückhaltung, Behutsam- keit; 3. en —, bei Seite, in Vorrath, in Bereitschaft; 4. à la —, adl. ausgenom- men, bis auf, mit Ausnahme.

Réservé, ée, a. zurückhaltend, behut- sam, spröde.

Réserver, va. vorbehalten, ausbedin- gen; so — l'usufruit (d'une terre) sich die z v., a.; 2. sparen, aufsp., aufheben, aufbehalten. [ser-B., Fisch-B.

Réservoir, m. Pd. der Behälter, Waf- serbehälter.

Résidence, f. der Sitz, Wohnsitz, die Residenz; 2. beständiger Aufenthalt an einem Orte; 3. (auprès d'une cour) die Residentenstelle. [Resident.

Résident, m. (près d'une cour) der Resident, vn. wohnen, residiren; (la question) — en ceci, beruht hierauf.

Résidu, m. (d'un compte) der Rest, Rückstand.

Résignation, f. Ju. (d'un office) die Abtretung; 2. Mor. die Gelassenheit, Ergebung.

Résigner, va. sein Amt abtreten, nie- derlegen; sich seines Amtes begeben; res- signer; Név. — (son ame) à Dieu, Gott ergeben; se — à la volonté de Dieu, sich in den z ergeben.

Résilier, va. (un bail z) aufheben; 2. vn. Pra. zurücktreten.

Résine, f. Chi. z das Harz; — élasti-

que, das Federhart.

Résineux, se, a. harzig, harzigt.

Résipiscence, f. die Erkenntniß, Besserung, Sinnesänderung.

Résistance, f. (des corps solides) der Widerstand; (d'une étoffe) der Halt, die Dichtigkeit; 2. fg: W., das Hinderniß; (obéir) sans —, ohne Widerrede.

Résister, vn. widerstehen; (se cuir) — à l'eau, hält das Wasser; 2. sich vertheidigen, sich wehren; 3. (à qn, à un projet) sich widersetzen; (à la grace) widerstreben; 4. — à qc, et. aushalten, ausdauern, ertragen.

Résolu, cf. résoudre.

Résoluble, a. Dd. (problème) auflöslich.

Résolution, f. (d'une problème) die Auflösung; (de qn) der Entschluß; it. (à agir) die Entschlossenheit.

Resolvant, e, s. a. Méd. auflösend; das Auflösungsmittel.

Résonnance, f. Mu. der Klang, Wieberklang, die Resonanz.

Résonnement, m. (de la voix) das Wieder tönen, der Wieder schall.

Résonner, vn. wieder tönen, schallen, hallen, klingen; (sa voix) — co. un tonnerre, ertönt wie z.

Résoudre, va. irr. (la guerre) beschließen; — qn à qc, einen zu einer S. bestimmen, einen zu einem Entschlusse bringen; se —, sich entschließen; beschl.; 2. (un cas douteux) entscheiden; (un problème) auflösen; (une objection) beantworten; Chi. aufl.; Chir. (une tumeur) erweichen, zertheilen; Jur. (un engagement) wieder aufheben; fg: (tout ce qu'il dit là) se résout à rien, läuft auf nichts hinaus.

Respect (pè), m. die Ehrfurcht, Ehrerbietung; assurer qn de son —, de ses —s. einen seiner Hochachtung versichern; Com. jours de —, Respekttage, m. pl; rendre ses —s, ses très-humbles —s (à qn), (einem) seine Aufwartung, seine gehorsamste A. machen.

Respectable, a. (homme) ehrwürdig, verehrungswürdig.

Respecter qn, einen ehren, verehren; sans — sa faiblesse, ohne auf seine T. Rücksicht zu nehmen.

Respectif, ve, a. (devoirs, droits) gegenseitig, wechselseitig; — vement, ad. gegens. z.

Respectueux, se, a. (homme, posture, terme) ehrerbietig, Ehrfurchtsvoll.

Respirable, a. athembar, einath.

Respiration, f. das Athmen, Athemholen.

Respirer, va. athmen, Athem holen; il — encore, er lebt noch; fg: Athem schöpfen; (il n'a pas le temps) de —, sich zu erholen; 2. va. — (un bon air), einathmen; (tout en elle) — l'innocence, athmet Unschuld; ne — quo la vengeance, bloß auf Rache sinnen; — après

qn, après qc, sich nach einem, nach et. sehnen.

[glänzen, strahlen.

Resplendir, va. sty. s. funfeln, hell

Resplandissement, m. (heller) Glanz.

Responsabilité, f. (des ministres) die Verantwortlichkeit.

Responsable, a. verantwortlich.

Ressemblance, f. die Ähnlichkeit;

(c'est votre his) c'est votre —, er ist Ihr Ebenbild. [seyn, einem gleichen.

Ressembler, à qn, vn. einem ähnlich

Ressentiment, m. das Nachgefühl; 2.

der Groll, die Nachbegierde.

Ressentir, va. (du plaisir, des douleurs) empfinden, fühlen; se —, (d'une perte) einen Verlust fühlen; il se ressent de la mauvaise éducation qu'il a

reçue, seine schlechte Erziehung geht ihm noch nach; 2. se — de qc, an et. Theil

nehmen, haben; unter et. leiden; etwas mitempfinden, genießen; se — d'une

injure, sich wegen z. zu rächen suchen.

Resserrer, (un cordon) wieder, enger

zuhnäpfen, zuziehen, zuschnüren, zubinden; fg: — les acords, les liens (de l'amitié), die Bande enger knäpfen; Lit.

(sa matière, son sujet) zus. ziehen; (son discours) abfürgen; se — dans des bornes plus étroites, sich in z. einschliefen

; 2. (la vaisselle, des papiers) wieder

einschliefen, verschließen; (un prisonnier) enger einschl.; (le pays, le terrain)

se —, verengt sich, wird schmaler; Méd.

zuz. ziehen, verstopfen; le tems se —, es wird kälter.

Ressort, m. (de l'air) die Schnells

kraft, Federst., Spannst.; 2. (d'une machine, montre, d'un fusil) die Feder;

fg: donner du — (à l'esprit), Schnells

kraft, einen höhern Schwung geben; it.

fg: die Triebfeder; 2. Jur. die Gerichts

barkeit, der Gerichtsbezirk; cela est du

de la médecine, das schlägt in das

Fach der z. ein; (juger) en dernier —, als letzte Behörde.

Ressortir, vn. ir. wieder ausgehen.

Ressortir, vn., à un tribunal, devant

quel juge, unter einer Gerichtsbarkeit,

einem Gerichte od. Gerichtshofe stehen,

vor den und den Richter gehören.

Ressource, f. das Hülfsmittel, Rettungs

ungsm., die Hülfquelle; (pordu) sans

—, rettungslos; fg: (homme) de —, plein

de —s, der sich zu helfen weiß, dem es

nie an H-n fehlt.

Ressouvenir, se — de qc, sich wieder

an et. erinnern; 2. imp. vous en ressou-

vient-il? erin. Sie sich dessen noch? 3.

erwägen, bedenken; rächten. II. m. die

Erinnerung, Wiederz.; das Nachweh.

Ressuer, vn. (pt. d'un mur) austrock-

nen, schälen.

Ressusciter, va. auferwecken; (un

procès) wi. aufwärmen; (une opinion)

z. wi. aufrühren; 2. vn. aufsetzen,

vom Tode a.

Restant, m. Com. der Rückstand, Rest; [2. —, e, cf. *rester*.

Restaurant, e, od. restauratif, vn, a.
a. Méd. stärkend; das Stärkungsmittel;
2. m. die Kraftbrühe, Kraftsuppe.
Restaurateur, m. der Wiederhersteller;
2. Econ. der Speisewirth.
Restauration, f. (des lois, de la santé)
2) die Wiederherstellung.

Restauror, (qn, ses forces 2) wieder herstellen; (une statue 2) wi. herstell., ergänzen, ausbessern.

Reste, m. der Rest, Ueberrest; das Ueberbleibsel, Uebrig; 2. être en — d'une somme, mit einer 2 im Reste, im Rückstande seyn. II. de —, adl. (avoir de l'argent 2) übrig, genug; (je vous entends) de —, nur gar zu gut; (il le fera) de —, gewiß, zuverlässig; 2. au —, du —, übrigens, im Uebrigen, außerdem, indem.

Reste, vn. übrig seyn, ü. bleiben; 2. il me — e à lui dire 2, ich habe ihm noch zu; reste à savoir si 2, es fragt sich noch, ob; restant, e, ü. ü. geblieben; Fin. (pt. d'arrérages) rückständig; 3. —, bleiben, zurückbl.; (écrire à qn) poste restante, zur Postverwahrung; 4. — en chemin, unterwegs liegen bi.; 5. en —, dabei lassen, d. bewenden l., dabei stehen bleiben; où en est-il — e, wo ist er geblieben, st. geblieben? wo hat er aufgehört? Mu. — sur une syllabe, auf einer 2 aushalten. [bar.

Restituable, a. Pa. ersetzlich, ersetz.

Restituer, (une somme 2) erstatten, ersetzen, zurückgeben, wieder herausgeben; fg: — l'honneur, wieder zu Ehren bringen; (un texte 2) wi. herstellen, ergänzen; Jur. — qn en son entier, abs. — qn, qc, jemand 2 wi. in den vorigen Stand setzen.

Restituteur, m. der Wiederhersteller.
Restitution, f. (d'une somme 2) die Wiedererstattung, der Ersatz; (de l'honneur) die Wiederherstellung; (d'un texte 2) die Wiederh. od. Ergänzung; Jur. — en entier, ou abs. —, die Wiedereinsetzung in den vorigen Stand.

Restreindre, (pt. de médicaments) zusammenziehen, stopfen; fg: (qc à 2) einschränken, beschränken; so — à une somme 2, sich auf eine 2 b., einschr.

Restrictif, ve, a. beschränkend, einschr.

Restriction, f. die Einschränkung, Beschränkung.

Restrictif, e, a. a. Méd. zusammenziehend, stopfend; 2 — es 2 Mittel.

Résultat, m. (d'un discours 2) der Schluß, die Schlußfolge, Folgerung, der Erfolg; len — a d'une guerre 2, die Folgen, der E. eines 2; (d'une recherche 2) E., das Ergebnis.

Résulter, vn. folgen, erfolgen, sich ergeben; il en — ra une guerre, es wird ein 2 daraus entstehen.

Résumer, va. zusammenfassen; so —,

sich kurz fassen, 2; 2 — e. (d'un discours 2) der kurz zus. gefasste Inhalt.

Résurrection, f. die Auferstehung.

Retable, m. Arc. das Altarblatt.

Rétablir, wieder herstellen; (sa santé 2) wi. in Stand, in guten St. stellen; — qn dans sa charge, dans ses droits 2, einen wi. in seine 2 einsetzen; — ses affaires 2, seine 2 wi. verbessern; so —, sich wi. erholen, wi. gesund werden; so — auprès de qn, bei einem wi. in Gunst und Ansehen kommen; (le commerce 2) wi. in Aufnahme, in Gang bringen.

Rétablissement, m. (de la santé 2) die Wiederherstellung; (dans une charge, dans un droit) die Wiedereinsetzung.

Retaille, (lm) f. das Abschnittsel.

Retaper, va. (un chapeau) auskrämen, aufstücken.

Retard, m. der Aufschub, die Verzögerung; être en — en qc, mit et. im Rückstande, in et. saumseilig seyn.

Retardement, m. die Verzögerung, der Aufschub, Verzug.

Retarder, va. verzögern, aufhalten, verspäten; (une horloge) zurückrichten, it. retardiren; fg: (le récit) a.; 2. vn. (pt. d'une montre) zurückbleiben, zu spät gehen.

Retenir, wieder haben; wi. bekommen; 2 — qn, einen wi. h., ertwischen, ertappen; 2. (qc) zurückbehalten, inneb.; (le bien d'autrui 2) vorenthalten; (une habitude 2) beibehalten; 3. vorbehalten; so — un droit, sich eine 2 vorh.; Arith. (un chiffre) beh.; 4. (une place au coche 2) bestellen; (une loge 2) best., mieten; (un domestique) dingen; 5. aufhalten, behalten, zurück beh., 2. halten; — qn à souper, einen bei'm Nachessen beh.; vp. so —, sich ha., anha., aufha., erha.; 6. zurückhalten, abha.; retenu, e, (ps.) zurückhaltend, gemäßig; 7. — qc, et. behalten, auswendig beh.; 8. (pt. des chevaux 2, à une descente) anhalten; it. (pt. des bêtes) trüchtig werden, empfangen; cheval retenu, (retif) ein stätiges 2.

Rétention, f. Pa. der Vorbehalt, die B-ung; Méd. — d'urine, od. abs. —, die Harnverhaltung.

Retentir, ertönen, erschallen, wiederhallen, schallen, stönen; retentissant, e, w-b; it. schallen, schmettern; fg: (pt. de louanges 2) ert., ersch., wiederh.

Retentissement, m. der Wiederhall, :schall.

Retenue, f. die Zurückhaltung, Behut, samkeit; Féo. — féodale, das Näherrecht; Jur. (sur une rente 2) der Abzug.

Réticence, f. (dans un récit 2) die Uebergehung, Verschweigung.

Rétif, ve, a. (pt. de chevaux 2) stätig; fg: (pt. des hom.) sa. starrsinnig.

Retiration, f. Im. der Widerdruck.

Retirer, wieder, noch einmal, auf's Neue ziehen, abziehen od. abdrucken, schlie-

sen; 2. jurück f., wi. heraus f.; — qn de prison z., einen wi. aus dem z. he. nehmen, it. einen aus dem z. erlösen, befreien; (qc mis en gage) auslösen; — son argent du commerce z., sein z. wi. aus dem z. f.; sg: — qn du vice z., einen dem z. entreissen; se — du vice, das z. verlassen, meiden; 3. sg: (son amitié z. à qn) entziehen, wi. entf.; — sa parole, sein z. zurücknehmen; 4. f., bez.; il retire tant de sa charge, seine z. trägt ihm so und so viel ein; (de la gloire z. de qe) ein: ernten, h.; Jur. (un bien z.) wi. ausziehen, wi. an sich kaufen; 5. so —, fortgehen, sich entfernen; faites — vos gens, lassen Sie Ihre z. abtreten; se — de la ville, sich aus der z. entfernen, die z. verlassen; se — de la cour, abs. se —, sich vom z. entf., jur. f.; abs. se —, sich in die Ruhe begeben; il est —é, il mène une vie —ée, er lebt eingezogen, führt ein eingezogenes, stilles Leben; être —é en soi-même, in sich gefehrt seyn, für sich bleiben; (lieu) —é, einsam, abgelegen, entlegen; se — d'une entreprise z., von einer z. abstehen, keinen weiteren Antheil an einer z. nehmen; 6. abs. so —, nach Hause gehen, sich nach h. begeben; il est —é, er nimmt heute keinen Besuch mehr an; 7. so —, sich auf. f.; (pt. d'une peau z.) eingehen, zus. schrumpfen, einschrumpfen; (pt. du drap z.) eing., einzukaufen; 8. se —, (pt. des eaux) ablassen, jur. treten; it. vn. Mar. (la mer) —e, die Ebbe tritt ein.

Retomber, wieder fallen; — dans une faute z., wi. in einen z. f., verf., zurückf.; sg: (le blâme z.) —e sur lui, fällt auf ihn.

Retordre, noch einmal winden, ausw.; (du fil, de la ficelle) wirren; retordu, e, retors, e, (fil, soie z.) gewirrt.

Retorte, f. Chi. die Retorte.

Retoucher, wieder berühren, angreifen, treffen; Lit. (un ouvrage z.) noch einmal durchgehen, verbessern; Pt. — un tableau, überarbeiten.

Retour, m. (act.) der Rückgang, Rücklauf; (repli) die Krümmung, Windung; (d'un voyage z.) die Rückkehr, Wiederkehr; être sur son —, im Begriffe seyn, zurückzukehren, it. abnehmen, altern; (perdu) sans —, unwiederbringlich; (la fortune) a ses —s, ist veränderlich, wechselt; Jur. droit de —, das Rückfall- od. Heimfallsrecht; 2. die Zurückkunft, Rückf., Wiedersf.; être de —, zurückgekommen seyn, wieder zurück f.; Bq. faire le —, Gelder zurücksenden; it. —, der Rückwechsel, die Ritratte; sg: —s, schlaue Gänge, Schliche, Auswege; Com. die Rückfracht; donner 10 louis de —, zehn z. herausgeben; sg: — d'amitié z., die Erwidderung der z., die Gegenfreundschaft; — d'amour, die Gegenliebe.

Retourne, f. Jou. der Aufschlag, Umschlag.

Retourner, vn. (au lieu d'où l'on était parti) wieder zurückkehren, gehen; — sur ses pas, auf der Stelle, auf dem Wege wi. umkehren, umwenden; 2. s'en —, zurückkehren; 3. va. umwenden, umkehren; (un carton) umschlagen; — qn, einen herumbringen; Cont. (un habit) wenden; Jar. (la terre) umgraben.

Retracer, wieder zeichnen; sg: (une idée) erneuern; (les faits de qn z.) schildern. wi. darstellen. [Zurücknahme.

Rétractation, f. des Widerruf, die Rétracter, va. (une opinion z.) widerrufen, zurücknehmen; vp. se —, wieder seine Meinung z. zurücknehmen.

Retraire, va. irr. Pra. (un bien z.) wieder einlösen; le retrayant, la —e, der Wiederkäufer, die W—inn; der Einlöser, die E—inn; Agr. se —, (pt. du blé z.) einschrumpfen.

Retrait, m. Jur. (d'un héritage) der Wiederkauf, die Einlösung; 2. der Abtritt.

Retraite, f. der Rückzug, das Zurückziehen; das Heimgehen, Nachhausegehen; it. das Zeichen zum h.; Gu. der Zapfenstreich; sonner la —, abblasen; it. der Rückzug, Rückmarsch; it. der Abzug; 2. die Zurückgezogenheit, Eingezogenheit, Ruhe; it. die Einsamkeit; 3. der Ruhefig, zurückgezoener Ort; die Zuflucht, der Zufluchtsort; (de voleurs) der Schnupfwinkel; 4. der Ruhegehalt; fa. das Gnadenbrod, der Ruhedienst; Bq. der Rückwechsel, die Ritratte; Voit. das Leitseil, der Leitriemen.

Retranchement, m. die Verminderung, Einschränkung; Arc. der Verschlag; Gu. die Verschanzung.

Retrancher, va. (une branche z.) wegschneiden, weghauen, abbauen, abschneiden, abnehmen; (un membre) abn., abstoßen; sg: (un passage dans un livre z.) wegstreichen, weglassen, austreichen; (les gages) entziehen, nehmen, streichen; — des gages de qn, einem von seiner z. nehmen; eines z. beschneiden, schmälern; — le vin z. qn, einem den z. verbieten; (un abus, une sôte) abstellen, abschaffen; Gu. (un camp) verschanzten; se —, sich versch.; sg: se — sur qe, sich hinter et. versch., stecken, etwas zum Vorwande nehmen.

Rétrécir, va. verengen; enger, schmaler machen; (un habit z.) enger machen; sg: (l'ame, l'esprit) niederdrücken, niedererschlagen; 2. vn. vp. —, se —, enger od. schmaler werden; (pt. de la toile z.) eingehen, einlaufen; (pt. de la peau z.) eing., einschrumpfen; (pt. d'un terrain) sich verengen, schmaler w.; esprit —ci, vues —cies, beschränkter z.

Rétrécissement, m. die Verengung, das Einlaufen, Eingehen, Einschrumpfen; sg: — de l'ame, die Niederdrückung, Niederschlagung der Seele.

Rétribution, f. die Belohnung, Vergeltung; — (ecclesiastique), die Gebühr, Pfarr-G.

Rétroactif, *ve*, a. rückwirkend, jur.

Rétroaction, f. die Rückwirkung, Jur.

Rétrograde, a. rückgängig, läufig.

Rétrograder, *vn*. wieder zurückgehen;

Gu. sich zurückziehen.

Retrousser (qc), in die Höhe binden, flechten, streichen; wieder aufst., aufst., aufst.; (ses cheveux) wi. flechten, aufst., aufst.; (sa moustache) aufstehen; (un chapeau) aufstülpen; (les manches) aufstreifen, aufstülpen; avoir le bras — é, den Arm aufgestreift, entblößt h.; sg: nez — é, aufgeworfene, aufgestülpte z; — ex votre robe z, abs. — ex-vous, schürzen Sie sich auf. [Hut: R.]

Retroussis, m. Chap. die Krämpfe.

Retrouver, wiederfinden. [Strick.]

Rets, m. das Netz, Garn; sg: der Fall.

Réunion, f. die Vereinigung, Wiedervereinigung.

Réunir, *va*. vereinigen, wieder v.

Réussir, (ps) glücklich in et. seyn; il — a, es wird ihm glücken, gelingen; a. (pt. de choses) glücken, gelingen, gerathen; (pt. de plantes z) gedeihen, ger., fortkommen.

Réussite, f. das Gelingen, der glückliche Ausgang; it. der Ausgang, Erfolg.

Revaloir, *irr*. wieder vergelten; sa. wi. wert machen.

Revanche, f. ord. *mp*. die Erwidderung, Vergeltung, Genugthuung; on —, odl. zur Wiedervergeltung, G., zum Ersatz; dagegen.

Revancher *qn*, sa. einen vertheidigen, einem beistehen; se —, sich v., wehren; se — de qo, ord. *mp*. et. wieder vergelten; se — à od. sur qc, sich an et. schadlos halten.

Répasser, *vn*. allerlei träumen.

Rêve, f. der Traum.

Révêche, a. herb; sg: unfreundlich.

Réveil, (lm) m. das Erwachen; (d'une horloge) der Wecker; it. die Weckuhr; Mil. der Trommelschlag zum Wecken.

Réveille-matin, m. Horl. ord. *rd. veil*, cf.

Réveiller, (lm) *va*. wecken, aufw., erwe.; se —, aufwachen, erwachen; sg: — *qn*, einen erwe., aufwe.; (une affaire) wieder zur Sprache bringen, wieder aufrühren; (les passions z) wi. rege machen; (le courage) wi. beleben; (des prétentions) wi. hervorsuchen; (une double r z) erneuern; un esprit — é, ein aufgeweckter, munterer Kopf; — (l'appétit), reizen; (l'attention) spannen.

Réveillon, (lm) m. die Spätmahlzeit, Nacht. [Deckung; Th. D.]

Révélation, f. die Offenbarung, Entdeckung; Révéler, offenbaren, entdecken; (un secret) entd., verrathen; Th. of.

Revenant, m. das Gespenst; a —, e,

cf. *revenir*.

Revenant-bon, m. der Neben-nutzen, Gewinn, vorthell; (d'une caisse z) der Kassenüberschuß, Kassenbestand.

Revendeur, *se*, s. Trödler, Händler, Verkäufer, inn.

Revendiquer, *va*. Jur. (un héritage z) zurückfordern, in Anspruch nehmen, ansprechen.

Revendre, (qc à qn) wieder verkaufen.

Revenir, wieder kommen; — (à la charge), von Neuem angreifen, einen neuen Angriff machen; a. (pt. d'un bois z) wi. ausschlagen, nachtreiben, wi. wachsen; (pt. du temps z, de la jeunesse z) wi. f., wiederkehren, zurückkehren; abs. (ce nom) ne me revient point, fällt mir nicht mehr ein; 3. (pt. des esprits z) spuken; 4. (pt. des alimens) aufstoßen;

5. — en santé, wi. gesund werden; — à soi, abs. —, wi. zu sich f.; (le vin) fait — le cœur, erquickt, stärkt wi. z; — d'une maladie, wi. aufkommen, von einer z wi. genesen; sg: — de son étonnement z sich von seinem z wi. erholen; il ne revient point, er bleibt immer steif und fest bei seiner Meinung; — à soi, sich wi. fassen, in sich gehen; — à qn, (qu'on a offensé) einem wi. entgegen f.; faire — *qn*, einen versöhnen, wi. gut machen; it. —, einkommen, eingehen, eintragen, abwerfen, nützen, helfen; it. kosten, zu stehen kommen; cela revient au même, das läuft auf Eines hinaus; (ce capital) revient à z, beläuft sich auf z; it. —, gesellen; un air revenant, eine einnehmende, gefällige z; Cui. (de la viande z) aufgeben od. aufsaufen, aufstoßen lassen;

Jur. — sur *qn*, sich an einen halten, einen als Bürgen in Anspruch nehmen; — contro z, gegen z einkommen, sich gegen z verwalten.

Revente, f. der Wiederverkauf.

Revenu, m. das Einkommen; die Einkünfte, pl.

Revenuo, f. Ef. der Nachwuchs.

Rêver, *vn*. träumen; *va*. — *qo* z, et. z tr.; a. faheln, irre reden; it. in Gedanken seyn, zerstreut f., seinen G. nachhängen; — à od. sur qc, über et. nachdenken, nachsinnen.

Réverbération, f. (des rayons z) das Zurückwerfen, sprallen.

Réverbère, m. der Scheinwerfer, die Spiegellampe.

Réverbérer, *vn*. zurücksprallen; a. *va*. (des rayons z) zurückwerfen.

Reverdir, *va*. wieder grün anstreichen; a. *vn*. wi. grün werden, wi. grünen; sg: wi. aufleben, wi. jung werden.

Révérence, f. (titre) Ehrwürden; it. die Verbeugung, Verneigung; faire la — à qn, einem seine Aufwartung machen.

Révèreux, *se*, a. fa. gp. der, die viele Verbeugungen macht; Bücklingsmacher, inn.

Révérend, c. a. ehrwürdig.

Révérendissime, a. hochwürdigst, ehrst.

Révérer, verehren, ehren. (würdigst.)

Réverie, f. die Träumerei, der Traum, Gedanke; der Wahnwitz, Aberwitz, die Fäselei.

Revers, m. (d'un corps) die Rückseite, Kehrseite; fg: un — de fortune, abs. un —, ein Unglücksfall, Unfall; Cout, le — d'une manche, das Untertheil, it. der Aufschlag, Umschlag an einem z; Fort., Gu. (voir, prendre, battre un ouvrage) de —, à —, vom Rücken, von hinten, von der Seite. [fall.]

Réversion, f. Jur. der Rückfall, Heimut.

Revestiaire, m. Li. das Ankleidezimmer.

Revêtement, m. Fort. die Verkleidung; Arc. das Strebegemäuer.

Revêtir, (un pauvre z) kleiden, bekleiden; 2. — un habit, so — d'un habit, ein Kleid anziehen; (un caractère z) annehmen, (un personnage) vorstellen; fg: — qn d'un emploi z, einen mit einem z beset; — qn d'un pouvoir, einem eine z ertheilen, einen bevollmächtigen; Arc. belegen, verkleiden.

Réveur, se, s. a. nachdenkend, tief sinnig; n-er z Mensch; it. aberwitzig, wahnwitzig; a-er Mensch; it. Träumer, inn.

Revirade, m. Tric. faire la —, od. revirer, einen Band aufbrechen.

Revirer, vn. Mar. wenden; Tric. cf. revirade. [revidiren.]

Réviser, va. (un compte z) durchsehen,

Réviser, m. der Nachseher; — de comptes, der Revisor.

Révision, f. neue, wiederholte Durchsicht, Uebersicht, Untersuchung; die Revision. [wi. lebendig machen.]

Revivifier, wieder zum Leben bringen.

Revivre, wieder aufleben, lebendig werden; fg: wi. auß., wi. munter, l. w.; (pt. d'une passion, de l'amitié z) wi. erwachen, wi. rege w.; 2. faire —, fg: wi. aufrichten, aufmuntern, (le courage) wi. beleben, (de vieilles dettes) wi. zur Sprache bringen, (un procès) wi. aufwärmen, (un droit, une prétention) wi. geltend zu machen suchen, (une opinion) wi. aufbringen, (le souvenir de qn z) wi. erneuern, (l'amour, la haine) auß. Neue erwecken.

Révocable, a. widerruflich.

Révocation, f. der Widerruf; la — d'un pouvoir, die Zurücknahme des z.

Revoici, pré. le — de nouveau, da ist er schon wieder.

Revoilà, pré. le — malade z, da ist er nun wieder auß. Neue krank z.

Revoir, (qn, qc) wieder sehen; 1. — un ouvrage z, ein Werk durchsehen, revidiren; 3. (un procès z) noch einmal untersuchen. II. m. fa. das Wiedersehen.

Révolte, f. die Empörung, der Aufbruch.

Révolter, va. (un peuple z) aufwiegeln, empören; se — contre qn, sich ge-

gen z emp.; fg: (les sens z) emp.; 2. va. faire — un pays z, ein Land z in Aufruhr bringen; les —és, die Empörer od. Auf-rührer; fg: —, emp., aufbringen; révol-tant, c, empörend; abus . . . e-der, höchst auffallender z.

Révolu, c, a. As. geendigt, vollendet; après l'année —c, nach Verfluß des Jah-res, eines J.

Révolution, f. die Umwälzung, Ver-änderung; it. —, — d'état, die Staats-umwälzung; As. (d'un astre z) der Um-lauf; la — des siècles, des temps, der Verlauf der z; la — des saisons, die Wiederkehr der z.

Révolutionnaire, m. der Staatsum-wälzer; 2. a. staatsumwälzend.

Révolutionner, (un pays z) eine Um-wälzung (in einem z) bewirken.

Révoquer, va. (un ambassadeur z) zu-rückberufen, abberufen; (un ordre, sa parole z) zurücknehmen, widerrufen; fg: — en doute, in Zweifel ziehen, bezweifeln.

Revue, f. die Nachsichtung, Durchs., Unter-s.; faire la — de qc, R., D., II. über et. halten, anstellen; Mil. die Mus-terung.

Rez, pré. der Erde gleich; abattre (une maison) — pied, — terre, niederrei-ßen, schleifen; 2. m. le — de chaussée, die Erdoberfläche, das Erdgeschöß.

Rhahiller, (lm) va. wieder ankleiden, bekleiden; fg: — une affaire, wieder in Ordnung bringen, gut machen.

Rhagades, f. pl. Méd. Schunden, f. pl.

Rheteur, m. h. anc. der Redner, Lehrer in der Redekunst.

Rhétoricien, m. der Redekünstler; 2. ein Schüler in der Redekunst.

Rhétorique, f. die Redekunst.

Rhin, m. Gg. der Rhein.

Rhingrave, m. autref. der Rheingraf.

Rhinocéros, m. hn. das Nashorn.

Rhodes, Gg. Rhodus.

Rhodiens, ne, s. a. aus Rhodus, Rhoc-dier, inn; rhodisch.

Rhombes, m. Gé. die Raute.

Rhubarbe, f. Bo., Méd. die Rhabarber.

Rhumatisme, m. Méd. der Fluß, Gste.

Rhume, m. der Schnupfen. [der z.]

Rhythme, m. der Rhythmus.

Rhythmique, a. abgemessen, rhyth-

Riant, c, cf. rire. [misch.]

Ribaud, c, s. a. pu. der Hurenhegß, Hurenjäger; verhurt.

Ribo, od. —t, m. Econ. die Butter-stampfe, der Stempel, Stößel.

Ricanement, m. fa. das Grinsen, Hohn-lächeln, Hohngeächel.

Ricaner, va. hohnlächeln.

Ricanneur, se, s. Hohnlacher, inn; fa. Grinser, inn. [Reichard, Richard.]

Richard, fa. reicher Kauf; 2. m. (np.)

Riche, a. reich; fg: r.; — taille, an-sehnlicher Wuchs; it. r., ergiebig; su-jet —, e-er, reichhaltiger z; (crime) voll-tönig;

tönig; 2. m. le -, der Reiche.

Richement, ad. (meuble) reich, r-lich.
Richesse, f. der Reichtum; 2. die
Ergiebigkeit, Reichhaltigkeit, Wohlthönig-
keit; cf. riche.

Ricochet, m. das Ausprallen, Wieder-
aufspringen; (nouvelle) venue par -s,
die man von der dritten Hand, vom Dö-
rensang hat; Art. Nischoffert.

Ride, f. die Runzel.

Rideau, m. der Vorhang.

Ridello, f. Char. die Leiter an einem
Wagen, Wagenleiter.

Rider, va. runzeln, runzelig machen;
se -, sich r., Runzeln bekommen; ridé,
60. runzelig, gerunzelt.

Ridicule, a. lächerlich; 2. m. et. l-es,
eine L-heit; Mod. der Arbeitsbeutel.

Ridiculiser, fa. (qn, qc) lächerlich ma-
chen.

Ridiculisé, f. die Lächerlichkeit.

Rien, m. nichts; it. m. die Kleinig-
keit, das Spottgeld; en moins de -, in
weniger als einem Augenblicke; 2. qf. -,
etwas; est-il - de stable, ist etwas r.

Rieur, se, s. Lacher, Spötter, inn.

Rigide, a. streng.

Rigidité, f. die Strenge; Méd. (d'un
membre) die Steifigkeit.

Rigole, f. die Rinne, Ableitung; R.,
Wässerungs-R.

Rigoriste, s. a. Strengling; streng.

Rigoureux, se, a. (créancier) streng;
jugement -, st-es, scharfes r; (supplicer)
hart, schwer; Jur. preuves -ses, st-e,
unläugbare, unwiderlegbare r.

Rigueur, f. die Strenge, Härte, Schär-
fe; 2. à la -, à toute -, en -, adl. streng;
nach der St.; (expliquer la loi) à la -,
im strengsten, buchstäblichen Verstande.

Rimaille (lm), f. pu. die Reimerei, das
Gereimfel.

Rimailler, vn. reimeeln, Reime schmie-
len; Rimailleur (lm), m. der Reimier.

Rime, f. der Reim. [Reimschmied.]

Rimer, vn. reimen; 2. va. in Verse
bringen; fg: zusammen r., it. sich zus. r.,
zus. passen; bouts-rimés, die Reimwör-
te, senden, n. pl.

Rimeur, m. der Reimer.

Rincer, va. spülen, ausspülen.

Ringure, f. das Spüllicht, Spülwasser.

Ripaille (lm), f. faire -, abs. -r, vn.
wohl leben, schmausen.

Ripe, f. Mac., Sc. r der Krahler, Schas-
ber, das Krahseisen.

Riper, (un mur) abkratzen, abschaben.

Ripopée, f. (od -pé, m.) der Rischmasch.

Riposte, f. fa. die schnelle, derbe Ge-
genantwort; Es. der Gegenstoß.

Riposter, vn. eine Gegenantwort ge-
ben, dagegen antworten, versetzen; 2.
va. -qc, et. erwidern, auf et. ant-
worten.

Rire, vn. ir. lachen; fg: tout rit dans
ces prés, auf diesen r lacht ein Alles

an; cela rit à l'imagination, das gefällt,
schmeichelt der r; 2. lustig seyn, sich l.
machen; 3. scherzen; dire qc pour -,
et. im Scherz, zum Späßer. II. vp. so
-de qc, über et. lachen, spotten; riant,
e, lachend; fg: l-d, freundlich, ange-
nehm. II. m. le -, das Lachen.

Ris, m. das Lachen, Gelächter; Agr.,
Bo. c. riz; Cui. -, -deveau, die Kalbs-
brüste, das Kalbsbröschen.

Risdale, c. rixdale.

Risée, f. das Gelächter; it. das Ge-
spötte, die Spötterei. (vermögen.)

Risibilité, f. Phil. das Lachen, Lach-

Risible, a. Phil. der, die lachen kann:
lächerlich, belachenswerth.

Risquable, a. (affaire) gewagt.

Risque, m. die Gefahr; il court - de
la vie, er wagt sein r; (prendre une
chose) à ses -s, auf seine G.

Risquer, va. wagen; (sa vie) auf's
Spiel setzen; 2. abs. -de perdre r, Ge-
fahr laufen, zu r; je n'aime pas à -, ich
wage nicht gern.

Rissole, f. Cui. das Fleischpastetchen.

Rissoler, va. Cui. (durch Backen od.
Braten) bräunen, abbr.; se -, sich br.,
fg: visage -é, ein von der Sonne ge-
bräuntes od. verbranntes Gesicht.

Rit od. rite, m. der Kirchengebrauch,
Kirchenbrauch.

Rituel, m. das Kirchenbuch, Ritual.

Rivage, m. (de la mer) die Küste, der
Strand; (des rivières) das Ufer, Ge-
stade [benbuhlerisch].

Rival, c. s. a. Nebenbuhler, inn; ne;
Rivaliser, vn. (avec qn) wettsiefern.

Rivalité, f. die Nebenbuhlerschaft.

Rivo, f. (d'une rivière) das Ufer;
(d'un bois) die Grenze, der Rand, Saum.

River, (un clou) Charp. r nieten, um-
n., vern.

Riverain, s. a. Uferbewohner, inn;
zum Ufer gehörig; (d'un bois) Angränger,
Holzmärker.

Rivet, m. Charp. r das Niet.

Rivière, f. der Fluß; Gg. la - de Gè-
nes, die Küste von r. [des.]

Rivuro, f. Ser. der Dorn eines Gewins;
Rixdale, f. Com. der Reichtthaler.

Rixe, f. der Zank, Streit; Handel, pl.

Riz od. ris, m. Ro. der Reis.

Riziore, f. Agr. das Reisseid.

Rob, m. Phar. eingefochter Saft.

Robe, f. der Rock, das Kleid, Ober-R.;
Hm. la -, der Richterstand; gens de -,
Rechtsgelehrte, pl; embrasser la -, das
Gerichtsfach ergreifen; il est de votre
-, er ist von Ihrem Stande; Ro. die
Haut, Schale, Hülse; Ha. (des hâtes)
der Balg.

Robert, m. (np) Rnprecht, Robert.

Robinet, m. der Hahn (am Kaffe).

Robuste, a. stark; (homme) st., hand-
fest, rüstig; (santé) fest, dauerhaft.

Roc, m. der Felsen, Fels; Econ. der

Thurm.

Rocaille (lm), f. coll. das Grottenwerk, Grottenwerk verkleiden, ausziieren.

Rocailleux (lm), m. der Grottenmacher.

Rocambole, f. Ro. id; sponisch: Schallotte; fg: c. élite.

Roche, f. der Felsen; 2. die Gebirgsart.

Rocher, m. der Felsen, Fels.

Röder, vn. herumgehen, laufen, streichen, streifen, schleichen.

Rôdeur, f. herumstreichen, streifen.

Rodolphe, m. (np.) Pudelph.

Rodomont, m. der Prahlerei, Großsprecher.

Rodomontade, f. die Prahlerei, Aufschneideri.

Rodrigue, m. (np.) Roderich.

Rogaton, m. ord. pl. fa. übrig gebliebene Brocken, m. pl; das Aufwärmer; fg: der Pafel, Schefel.

Roger, m. (np.) Rüdiger.

Rogue, f. die eingewurzelte Krähe.

Rogner, va. beschneiden, abschneiden;

se - les ongles, sich die z b.; fg: fa. b.

abbrechen, abhacken, schmälern.

Rogueur, se, s. Beschneider, inn; Sip-

per, inn.

Rogueux, se, a. fräßig, rändig.

Rognon, m. die Niere.

Rognure, f. das Abschnittsel.

Rogue, a. 2. fa. (air. mine z) trotzig,

hochmüthig, aufgeblasen.

Roi, m. der König.

Roide, a. steif; (pt. d'une corde) st.

od. straff; - de froid, st. od. starr vor

Kälte: tomber - mort, plötzlich todt

hinfallen; it. (pt. du cours d'une ri-

vière z) reißend, schnell; (pt. du vol des

oiseaux) schnell; (pt. d'une montagne z)

steil, hohe; fg: un homme -, ein starr-

sinniger, unbiegsamer z; it. unbarmer-

zig, unerbittlich; 2. ad. schnell.

Roidure, f. die Unbiegsamkeit, Steife,

Steifigkeit; 2. die Schnelle, Schnellig-

keit; 3. (d'une montagne z) die Stelle,

Stärke; fg: (du caractère z) die H., Stränge.

Roidillon (l), m. die kleine Anhöhe.

Roidir, va. Intr. 2. steif, steif machen;

steifen; (le bras z) steif halten, ausstrei-

cken; (les membres, pt. du froid) steif,

starr machen; 2. vn. vp. -, se -, steif,

straff werden; fg: se - contre qc, sich

einer Sache widersetzen, einer S. Trotz

bieten; se - contre l'adversité, sich ge-

gen die z abhärten.

Roitelet, m. hn. der Zaunkönig; fg:

mp. 1a. das Königlein.

Rôle, m. die Rolle; 2. die R., Liste,

das Register; Thé. Ro.; (faire, jouer)

un -, (p. fg.) eine Ro.

Rôlet, m. ord. fg: die kleine Rolle.

Romagne, f. Gg. Romagna, f.

Romain, e, s. a. Römer, unn; römisch;

lm. le -, die Antiqua; 2. -c, f. die

Schneidewage; 3. -, m. (np.) Romanus.

Roman, m. der Roman.

Romance, f. Poë. Ma. die Romanze.

Romancier, m. der Romanendichter.

Romanesque, a. romanhaft.

Romaniser, vn. gp. burl. Romane

schreiben od. dichten; 2. va. - qc, aus

et. einen Roman machen.

Romaniste, s. 2. Romanen-schreiber,

dichter, inn.

Romantique, a. (site z) romantisch.

Romarin, m. Ro. der Rosmarin.

Rome, f. Gg. Rom, n; P. à - comme

à -, ländlich, sittlich.

Rompre, va. brechen; fg: (le cours de

l'eau) br., aufhalten; (les rayons, son

serment, le silence, le han, le jedne z)

br.; it. die Wirkung einer Sache hemmen;

2. (un bâton, une pointe z) abh.; (une

corde z) abh., abreißen, zerreißen, ab-

sprengen, entzwei reißen, sprengen; (un

pont) abh., abtragen, abwerfen; fg:

(un discours, une négociation, une cor-

respondance z) abh., aufheben; (un

marché) auftragen, aufkündigen; (un

mariage) aufgeben, it. hintertreiben;

(son voyage) einstellen, unterlassen; 2.

- un criminel, einen z radbrechen, räd-

dern; fg: - la tête à qn, einem den Kopf

toll machen; (les chemins z) verderben,

zu Grunde richten; (une armée) abban-

ken, auflösen; (une assemblée z) aufhe-

ben; (sa maison, son train) abhauen,

abschaffen; 3. (une porte z) aufbr., er-

br., sprengen, aufsp.; 4. unter-br.; - le

sommeil de qu, einen im z stören; - la

volonté, l'humeur de qn, einem den Will-

sen br., den Eigensinn abgewöhnen; Mu.

- la mesure, den Taft nicht halten; 5.

abrichten, zusetzen, üben; - qn aux af-

faires, einen zu Geschäften abrichten;

(un cheval) zureiten; 6. vn. vp. -, se -,

br.; (pt. d'une corde z) ab-br., abreißen,

zerreißen, entzwei spriegen; 7. se -, (pt.

du vin) nicht halten, sich verändern; -

avec qn, mit einem br.; se - la tête à

qc, sich den Kopf über et. zer-br.; 8. à

tout -, adl. höchstens, aufs Höchste,

aufs Äußerste; 9. rompu, e, gebrochen,

abgebrochen; nombre -a, eine Bruch-

zahl; it. -u, (pt. de couleurs, du jeu)

gemischt; (pt. du style) gebrochen, abge-

brochen; a batons -us, stückweise, ab-

satzweise, ruckweise.

Rompu, e, c. rompre (y).

Ronce, f. die Brombeerstaude, der

strauch; fg: pl. Hindernisse, n. pl; Schwie-

rigkeiten, f. pl. [Brombeerhecke.

Ronceriaie, f. od. ronceroi, m. die

Rond, m. das Rund, die Runde; 2.

-, e, a. (corps, table z) rund; Cou-

(toile) dicht und gleich gewekt; Ma-

(voix) r., voll; -ement, ad. r., gleich-

eben, auf einerlei Art; fg: gerade, offen,

aufrichtig.

Ronde, f. Mil. die Runde; Mu. die

ganze Note; it. -, od. - de table, der

Rundgesang; it. der Runds; od. Ringel-

tanz; 1. à la —, adl. in die R., im Umkreise, rund herum.

Rondeau, m. Poë. das Ringelgedicht.

Rondelet, te, a. fa. rundlich; (pt. des pers.) r., ein wenig fett.

Rondeur, f. (d'un plat, d'une boule &c.) die Rundung, Rundheit; fg: (du style) die Ründe, Abrundung. [gel.]

Rondin, m. der Knittel, Knüppel, Brüs.

Ronflement, m. das Schnarchen.

Ronfler, vn. (en dormant) schnarchen;

1. (pt. des chevaux) schnauben; (pt. du canon) donnern; ronflant, e, (pt. du style) hochtrabend, hochfliegend; (pt. de promesses) schön klingend, viel versprechend.

Ronfleur, se, s. Schnarcher, inn.

Ronger, va. nagen, bern., zern.; (un os) an einem & n.; — un habit, (pt. de vers) ein & zern., zerfressen; fg: (le chagrin) le — e, nagt an ihm, zehrt ihn ab; — é (de remords), gequält, zernagt, abgezehrt; 2. — qn, einen ausaugen.

Rongeur, a. fg: (succi &) nagend.

Rongelaura, f. der Reifsmantel, Reit-m.

Rouger, vn. Jeu. rothen, rothiren.

Roquet, m. hn. der Wastardmops.

Rosaire, m. Cath. der Rosenkranz.

Rosat, a. Phar. & Rosen; & le sirop, le miel —, der R-sirup &.

Rosâtre, a. rosenrothlich.

Rose, f. Ro. die Rose; 1. m. die Rosenfarbe, das Rosenroth.

Roseau, m. Ro. das Rohr, Schilf.

Rosée, f. der Thau.

Roseraie, f. der Rosengarten. [m.]

Rosetier, m. der Kammmacher, Blatts.

Rosette, f. fg: das Köschen; die Rose; Com. die rothe Tinte; Horl. (d'une montre) die Stellscheibe; Pt die röhliche Krebse. [fisch, strauch.]

Rosier, m. Ro. die Rose, der Rosen;

Rosière, f. Hf. das Rosenmädchen.

Rosse, f. die Nähre, Schindmähre.

Rosser, (qu)po. prügeln, abs-p. durch-p.

Rossignol, m. hn. die Nachtigall.

Rossignoler, vn. fa. wie eine Nachtigall singen.

Rossinante, f. fa gp. die Rossinante.

Rossolis, m. der Rossoli, Sonnenthausbranntwein.

Rot, m. b. der Milps.

Rôt, m. der Braten.

Rotation, f. Méc.. Phy. (d'un corps) die Umdrehung, Achsendrehung.

Roter, vn. b. rülpsen.

Rôti, m. Cui. der Braten.

Rôtie, f. die geröstete Brodschnitte.

Rôtir, (de la viande) braten; 1. rôsten; (des poissons) backen; 3. vn. (la viande) rôtit, brät; fg: — les fleurs & (pt. du soleil) die & versengen.

Rôtisserie, 1. die Garküche, der Bratenmarkt.

Rôtisseur, se, s. der Bratskoch, Gar-

t.; die Bratsköchin, Gar-f. [maschine.]

Rôtissoire, f. der Bratofen, die Brats-

Rotonde, f. Arc. das Rundgebäude.

Rotondité, f. Phy. qf. (d'un globe &) die Rundung, Ründe; fg: gp. (du corps, de la taille) die R., Rundheit, f.

Rotule, f. An. die Kniescheibe; Phar.

Kraftküchlein, n. pl.

Roture, f. Jur. der Bürgerstand, Nichtadel.

Roturier, ère, s. a. der, die Unadelige, Bürgerliche; unadelig, bürgerlich.

Rouage, m. coll. (d'une machine) das Räderwerk.

Rouan, a. Marc. cheval —, der Rothschimmel, Grausch., Strichelsch.

Roucou, m. Com. Orleans.

Roucouler, vn. rucksen, rucksen.

Roue, f. (d'un horloge) das Rad; Jur. le supplice de la —, die Strafe des Rades, das Rädern.

Rouelle, f. Cai. das Rädchen, die Scheibe; — de citron, Citronensch.

Rouer, (un criminel) rädern; un roué, ein Gerädeter, fg: ein Galgenbieb, st-

tenloser Mensch; fg: — qn de coups, einen braun und blau schlagen; fa. être — é de fatigue, abs. être — é, wie gerädert seyn.

Rouet, m. das Rad, Spinnrad.

Rouette, f. Econ. die Wiebe.

Rouge, m. das Roth; le — lui monta au visage, (de honte, de colère) die Röthe, das Blut stieg ihm ins Gesicht;

1. sard, das R., die rothe Schminke; — gorge, (ois.) das Rothkehlchen. II.

a. roth; fer —, glühendes Eisen.

Rougeâtre, a. (drap &) röthlich.

Rougeaud, e, s. a. fa. der, die Roth-

bäckige; rothbäckig. [rothe Flecken, pl.]

Rougeole, f. Méd. Röteln, Masern.

Rougeur, f. (des joues &) die Rötthe;

(du ciel) das Morgen-roth, Abendr.;

1. die Higlätter.

Rougir, (du fil &) roth färben; (une porte) r. f., anstreichen, röthen; 2. vn.

r. werden, sich röthen; erröthen; faire — du fer (dans le feu), ein Eisen glüh-

hend machen; fg: (il a fait son devoir) il n'a pas sujet de —, er hat keine Ursache, sich zu schämen. [Brand.]

Rouille (lm), f. der Rost; Agr. R.

Rouiller (lm), va. rosten machen, rostig m.; 1. vn. rostig werden; fg: vers-

rosten, versauern. [Rost.]

Rouillure (lm), f. die Verrostung, der

Rouir, (du lin &) rösten; 2. vn. rösten.

Rouissage, m. Econ. (du lin &) das

Rösten.

Roulade, f. fa. (en bas d'une colline &) das Herabrollen, Hinunterr.; Cui.

gefüllte Ochsen-schnitten, Kalbs-sch., Hammel-sch.; Mu. der Lauf.

Roulage, m. (des voitures, du canon &) das leichte Fortrollen; Com. das Verfu-

hren; it. der Fuhrlohn.

Rouleau, m. (de papier, de ruban, tabac &c.) die Rolle; d'argent, eine R. Geld: Cui. & die R., Teig-R.; - de lingère, das Rollholz; Mang.-h.; Agr. die Walze; Char. (d'une échelle) die Presse.

Roulement, m. (d'un carrosse &c.) das Rollen; - d'yeux, das R., Verdrehen, Herumdrehen der Augen; Mil. le - du tambour, der Birbel auf der Trommel; Mu. der Lauf

Rouler, (un corps &c.) rollen, wälzen; (une boule, un tonneau) r., fort-r.; se - sur l'herbe, sich auf dem Grase wälzen; herumdrehen; (les yeux) herumr., verdrehen; it. vn. r.; fg. de gr. desseins dans sa tête, im Kopfe haben, mit & umgeben; il - o q. mauvais desseins dans son esprit, er hat et. Schlimmes im Sinne; it. vn. (ces pensées) lui roulent dans l'esprit, gehen ihm durch den Kopf, im Kopfe herum; 2. (du tabac, du papier) r., auf-r., juf. r.; (des has) über dem Knie aufwickeln; 3. vn. rollen, fort-r.; voiture bien roulante, leicht fortrollend; der &c.; il fait beau -, es ist gut fahren, es fährt sich sehr gut &c.; (le chemin) est roulant, ist gut abfahren, man kommt sehr gut fort; fa. le discours &c. roula sur elle &c., sie & war der Gegenstand des &c., von ihr & war die Rede; (le livre) - e sur &, handelt von &c.; fg. tout - e là-dessus, alles beruht darauf, hängt davon ab; Econ. & - avec qn, mit einem abwechseln; - par le monde, in der Welt herumwandern, gehen, reisen; Mil. einen Birbel schlagen; Mu. Räufe machen.

Roulette, f. die Rolle; - d'enfant, der Rollwagen, Gängelw. der &c.; it. der Fahrsessel; 2. lit & a-s, das Rollbett.

Rouleur, se, s. Com. Häusler, Bänkefrämer, Tabulett-f., inn; Briq. Schiebkärner; Ex. Hundläufer.

Routier, m. der Fuhrmann.

Roupie, f. der Nasentropfen.

Roupiex, se, a. po. tropfnass, triefn. Roupiller (lm), vn. fa. duffeln, halb im Schlafe seyn.

Roupilleur, se, (lm) s. fa. Duffeler, Schläfer, inn. (sicher Hase).

Rouquet(ké), m. der Hammer (männl.)

Roussâtre, a. (poil) röthlich. (fig.)

Rousseau, s. a. fa. Rothkopf, rothha.

Roussellet, m. Jar. die Zuckerbirne.

Rousseur, f. (du poil) die Rötthe; a. les - s, (au visage) Sommerflecken od. (sten.)

Roussi, m. Com. der Justen, Fuch

Roussin, m. der Hengst.

Roussir, (du bois) röthlich od. rothgelb machen; bräunen; (le feu) a roussi e lange, hat diese & versengt; a. vn. r. b., rö., bräunlich werden; 3. le roussi, brandiger Geruch.

Route, f. der Weg, die Straße, Land

straße; Mil. der Marsch, die Linie, Marschrouten; Mar. der Kurs, die Fahrt. Routier, m. der Wegweiser, it. Landkutschensführer; fg. sa. vieux -, alter, aufgelenkter Fuchs.

Routine, f. die Übung; la - du monde, die Weltverfahrung.

Routinor qn, pa. einen einüben, an et. gewöhnen. (sungs-m.)

Routinior, m. Übungsmensch, Erfab.

Routoir, m. Econ. die Hanfströfe.

Rouvri, od. r'ouvri, (la porte &c.) wieder öffnen, aufmachen.

Roux, sso, a. roth, r-gelb, fuchs-r.; il est -, elle est -sso, et, sie ist r-hä-

rig, ein Rothkopf; it. m. r-gelbe Farbe; Cui. beurre -, braune Butter.

Royal, e, a. p. fg. königlich.

Royaliste, m. der Königsfreund, königlichgefinnte.

Royaume, m. das Königreich; Eccl. le - des cieux, das Himmelreich.

Royauté, f. die Königswürde.

Ru, m. (d'un ruisseau &c.) das Beet.

Ruade, f. (d'un cheval &c.) das Auf-

schlagen; fg. die Grobheit, der grobe

Ruban, m. das Band. (Ausfall.)

Rubannerie, f. die Bandweberei; it. der Bänderkram. (ler, inn)

Rubancier, ere, s. Bandweber, it. händ.

Rubanté, ée, a. mit Bändern besetzt; it. band-artig, sförmig.

Rubican, a. Maré. & poil -, das Stichelhaar; cheval -, stichelhäriges &c.

Rubicond, e, a. fa. roth; visage -, das Kupfergesicht.

Rubis, m. Joa. der Rubin.

Rubrique, f. Mg. der Rörbel, Rörb-

stift; 2. pl. Dr. les - s, die Gesetzel, Aufschriften, pl; Li. les - s, die Rubri-

ken, pl; fg. fa. -, der Kunstgriff, Kniff, Streich; 3. die Regel, Weise, Vorschrift, der Gebrauch.

Ruche, f. Econ. der Bienenstock, forb; -ée, f. (de miel) pu. ein Bienenkorbvoll.

Rudancier, ere, a. po. rauh, grob.

Rude, a. rauh; (il a) un poil -, ein r-es, störriges Haar; (ce vin est) -

herb; a. r., holperig; 3. schwer, mühsam, hart; (travail) hart, sauer; (voitu-

ture) unsanft; 4. r., unfreundlich; (réprimande) hart, derb; 5. bestig, gewaltig; - tempête, heftiger Sturm, schweres Ungewitter; 6. r., streng.

Rudesse, f. (du poil, de la peau &c.) die Raubigkeit, Raubheit; cf. rude.

Rudiment, m. die Anfangsgründe (der lat. Sprache), pl. (sichnauen.)

Rudoyer qn, fa. einen anfahren, an

Rue, f. (d'une ville) die Gasse, Stra-

ße; 2. Bo. die Raute.

Ruelle, f. das Gäßchen.

Ruer, (une pierre) schleudern; - de

grands coups, derbe Schläge austheilen; se - sur qn, sur qc, über einen, über et. herfallen; 2. vn. (pt. du che-

val z) hinten ausschlagen.

Rugir, (p. fg.) brüllen.

Rugissement, m. das Brüllen, Gebrüll.

Ruine, f. der Verfall, Einsturz; (d'une ville z) die Zerstörung, der Untergang; u. pl. Trümmer, n. pl; 3. (de qn) das Verderben, der U.

Ruiner, (une ville) zerstören; (un édifice) niederreißen; (se bâtiment z) so -e, verfällt, wird baufällig; 2. verwüsten, verheeren; 3. -qn z, einen z verderben, zu Grunde richten; so -aujen, sich durch z in G. r.; cela a -é concrédit, dieß hat ihn um seinen Credit gebracht; (sa santé) zerrütten, zu Gr. r.

Ruineux, se, a. (mur z) baufällig, schadhast, den Einsturz drohend; 2. (procès) verderblich.

Ruisseau, m. der Bach; 2. (aux côtés d'une rue z) die Gasse; 3. des -x de vin, das sang z, Ströme von Wein z.

Ruisselet, vn. p. fg: riefeln, rinne-

Rum od. rhum (rome), m. der Rum, Rhum, Zuckerbranntwein.

Rumeur, f. der Aufruhr, aufrührische Lärm; 2. der L.; it. la -publique, das allgemeine Gerücht.

Rumination, f. das Wiederkäuen.

Ruminer, va. wiederkäuen; fg: -un dessein z, einen z bei sich überlegen, mit einem z umgehen, einen z im Kopfe haben.

Rupture, s. a. Méd. ägendes Mittel, das Reiz-M.

Rupture, f. (d'un os, d'une veine z) der Bruch; (d'une porte, d'une coffre z) die Erbrechung; Chir. (hernie) B.; fg: (entre des amis z) B.; (d'un mariage z) die Wiederaufhebung.

Rural, e, a. das Land, das Feld betreffend; économie -e, die Landwirthschaft. [L-cn, Kunstgriffe.]

Ruse, f. die List; (je connais ses -s, se)

Rusor, vn. List gebrauchen, anwenden; 2. (homme) -e, listig, verschmitzt.

Russo, s. a. Russe, Russtun; russisch;

2. m. le -, das Russische, die r-e Sprache.

Russie, f. Gg. Rußland, n.

Rustaud, e, s. a. Bauernfirt; fg: gros-

ber Bauer, Bengel; bäurisch. [Wesen.]

Rusticité, f. das Bäurische; das bä.

Rustique, a. das Land, das Landleben betreffend, ländlich; 2. l'air - (d'un lieu z), kunstloses, wildes Ansehen; fg: bäurisch, roh, ungeschliffen.

Rustre, s. a. Grobian, Bauer, Bau-

erkümmel; grob, ungeschliffen.

Rut (rut'), m. Ch. die Brunst, B.-zeit.

S.

S, f. das S.

Sabbat, m. hl. der Sabbat; fg: fa. der Lärm, das Getöse.

Sable, m. der Sand; Mar. die S-nbr. Sabler, (une allée z) sanden, mit Sand bestreuen; fa. (un verre de vin) hinunterstürzen.

Sableux, se, a. (pain, farine z) sandig.

Sablier, m. die Sandhülse, Streusch.

Sablière, f. die Sandgrube; a. Charrp.

die Schwelle.

Sablón, m. seiner Sand; der Scheuer-

S., Feger-S.; -ner, mit S. scheuern.

Sablónneux, se, a. (pays, chemin z) sandig; 2. (pt. de cert. fruits) steinig.

Sablónnier, m. der Sandhändler, mann.

Sablónnière, f. die Sandgrube.

Sabord, m. Mar. die Stüßpfote.

Sabot, m. der Holzschuh; 2. (du che-

val) der Fuß; 3. der Kreisel.

Saboter, vn. mit dem Kreisel spielen.

Sabotier, m. der Holzschuhmacher, it.

Sabre, m. der Säbel. [der H-träger.]

Sabrenas, m. po. der Pfuscher, Brudler.

Sabrer qn, mit dem Säbel auf einen eilt;

haben; einen säbeln, niebersäbeln.

Sac, m. der Sack, Beutel; 2. der

Rucksack; das Buxfleisch; 3. (d'une

ville) die Plünderung.

Saccade, f. Ma. der Schneller, Ruck.

Saccage, m. der Plünder.

Succager, (une ville) plündern.

Sacerdote, m. der Priestersstand; das

P-thum; Cath. die Geistlichkeit.

Sacerdotal, e, a. (fonction z) priester-

Sachée, f. ein Sack voll. [sic].

Sachet, m. diin. das Säckchen.

Sacoché, f. die Satteltasche, Kurier-

t., Reiset.

Sacramental, e, ousacramentel, le, a.

(confession z) sakramentlich.

Sacre, m. (d'un roi z) die Salbung;

(d'un évêque z) die Weihung od. Weihe.

Sacrement, m. Re. das Sakrament;

it. lo saint -, le - de l'autel, das

Abendmahl, das Hochwürdige, it. die

heilige Hostie.

Sacrer, (un roi) salben; (un évêque)

weihen; lieux - és, choas - és, ges

weihete, heilige z; l'histoire -ée, die heil-

lige Geschichte; tétes -ées, gesalbte

Haupter.

Sacrificateur, m. der Opferpriester.

Sacrificature, f. das Opferpriesteramt.

Sacrifice, m. das Opfer; die D-ung; fg:

die Zufopferung.

Sacrifier, (des victimes z) No. opfern;

fg: -qc à qn, einem et. auf-o., zum Opfer

bringen; 3. -(son tems z) à qc, auf et.

verwenden; einer Sache widmen.

Sacrilege, m. die Eintheilung, Ent-

weihung eines Heiligtums; Cath. das

Verbrechen gegen die heilige Kirche, ext.

die Ruchlosigkeit. II. (homme z) -, ruch-

los, gottelasterlich, Kirchenräuberisch;

der Kirchenräuber z.

Sacristain, m. der Küster, Sakristan.

Sacristio, f. die Sakristei; der Kir-

Chenschaß.

Safran, m. Bo. der Safran.

Safraner. (le beurre ?) mit Safran zubereiten, färben; sa. il a le visage —, er hat ein safranengelbes Gesicht.

Safranier, ère, s. mp. der Lump; —ère, f. Econ die S-pflanzung.

Safre, a. (pt. d'ani, it. po. des pas.) gefräßig, gierig, freßgierig.

Sagace, a. (homme ?) scharfsinnig.

Sagacité, f. der Scharfsinn.

Sage, a. weise, klug, geschickt; 2. fl., gemäßigt; ordentlich, vernünftig; (cet enfant) est —, ist artig, brav, vernünftig, gefest; 3. (femme ?) sitzsam, tüchtig, ehrbar; (cheval) fromm, folgsam, leutsam. II. m. le —, der Weise, ein Weiser. [mutter.

Sage-femme, f. die Hebamme, Weh-

Sagesse, f. die Weisheit, Klugheit; 2. die Mäßigung, Gelassenheit, Ordnung, Gefestheit; (orner qc) avec —, mit Vorsicht, mit Einsicht; 3. (pt. des femmes) die Eittsamkeit, Ehrbarkeit.

Sagittaire, m. As. Schütze.

Sagon, m. der Sago; a. der S-beum.

Saignant, e, a. (nez, boucher ?) blutig, blutend.

Saignée, f. die Aderlaß, Aße; das Aßen; 3. der Ableitungsgraben, Abzug; die Abzucht.

Saignement, m. das Bluten.

Saigner qc, einem Ader od. zur Ader lassen, eine Ader öffnen od. schlagen; ext. (un fossé, un marais) abjassen; (une rivière) abstechen, abgraben; sg: —qn, einen (schöpfen, anjassen; 2. vn. bluten.

Saigneur, se, a. (nez, mouchoir ?) blutig.

Saillant, e, (la) Arc. (corniche ?) vorspringend, hervorragend; sg: hervorstehend, ausgezeichnet.

Saillie (lm), f. (du sang, d'une plaie ?) das Herausschießen, Hervorsprudeln; sg: les —s (de la jeunesse) die Ausbrüche, das Aufbrausen, it. der Einfall; Arc. (d'une corniche ?) der Vorsprung, Auslauf.

Saillir (lm), ir. saillissant ? , vn. (pt. de liquides) hervor schließen; heraus springen, spritzen, hervorsprudeln od. spritzen; va. (pt. du cheval, du taureau ?) bespringen; schälen. II. —, saillant, Arc. ? vorspringen, hervorragen, hervor stehen.

Sain, e, a. (homme, corps ?) gesund;

Sain-doux, m. das Schweinsmalz.

Saint, e, heilig; la terre —, e, das heilige od. gelobte Land; le lundi, jeudi, vendredi —, der Montag in der Charwoche, der grüne Donnerstag, der Charfreitag; l'année —, Cath. das Jubeljahr; 2. a. der, die Heilige.

Saineté, f. die Heiligkeit; 2. (titre du pape) Sa —, Seine L.

Saisie, f. Pa. die Verkümmerung; ge-

richtlicher Beschlag, Arrest; —exécution, die Auspfändung.

Saisir, ergreifen, nehmen, fassen, fassen; 2. sg: fassen, begreifen; il a mal saisi ce passage, hat diese Stelle mißverstanden; 3. — (l'occasion ?) erg., benützen; 4. se — de qn, sich eines bemächtigen; einen fest sehen; se — de qc, sich einer Sache bem.; eine S. nehmen, wegnehmen; 5. sg: (le froid, la fièvre ?) l'a saisi, hat ihn ergriffen, befallen; (ce qui est nouveau ?) saisit tout, macht immer einen starken od. lebhaften Eindruck; 6. se —, être saisi, plötzlich vom Schmerz ergriffen werden; erschrecken; Pra. — (les biens d'un débiteur) in Beschlag nehmen; mit Arrest belegen; verkümmern.

Saisissement, m. sg: plötzlicher Schrecken; die Befürzung; — de cœur, die Herzbetklemmung.

Saison, f. die Jahreszeit; la — des fleurs, die Blumenzeit; la — est bien avancée, die Früchte sind sehr vorgerückt; la — nouvelle, der Frühling; 2. Agr. — des soins, die Heuzeit; (fruits, légumes) de la —, der J.; (faire ses provisions) dans la —, zur Zeit, bei S., zur gehörigen J.; (ces mets, fruits ?) ne sont plus de —, sind außer der J., sind in dieser J. nicht mehr gut; (ce qu'il dit là) est hors de —, ist zur Linie gesprochen; (ce conseil) n'est plus de —, kommt zu spät; (cette entreprise) n'est pas encore de —, kommt Salade, f. der Salat. [noch zu frühe.

Saladier, m. die Salatschüssel; it. der S-korb. [gen; die Einsalzung.

Salage, m. (des viandes ?) das Einsalzen; Salaire, m. (d'un ouvrier ?) der Lohn; sg: le — (d'une crime ?) der verdiente L. für ein ?.

Salaison, f. das Einsalzen; it. die Einsalzungzeit; 2. das Eingefaltene.

Salamandre, f. hn. der Salamander, Molch; 2. die Feuergeister.

Salant, a. marais, puits —, die Salzteiche; der S-brunnen.

Salarier qn, besolden.

Salad, e, s. a. schmutzig; der Schmutz; fink; sg: contes —s, schm. ?.

Sale, a. (habit, mains ?) schmutzig; ling —, sch — e, schwarze Wäsche; sg: (paroles, actions) —s, garstig, unflätig.

Salé, m. das Pöckelfleisch.

Saler qc, et. salzen, ein-s.; (beurre, bœuf) salé, eingefalzen; (sauce ?) trop salée, versalzen; saveur salée, salziger Geschmack; sg: raillerie —ée, gewürzt.

Saleron, m. das Salzgefäß. [zweigig.

Saloté, f. der Schmutz; die S-igkeit; sg: die Unflätere, Zote.

Salière, f. das Salzfaß.

Saligaud, e, s. a. po. schmutzig; der Schmutzhammel, — ank.

Salignon, m. der Salzpfloß.

Salin, e, a. salzig; das Salz.

Saline, f. das Eingefaltene; eingefalzt.

nes Fleisch; das Pöckel-F.; eing-e Fische;
2. das Salzwerk, Salzbergwerk.

Salir, va. (son linge, ses mains &c) bes-
schmutzen; schmutzig machen; 2. se-, (pt.
d'un enfant) sich besudeln; (pt. des cou-
leurs, d'étoffes &c) schmutzen; schmutzig
werden; sa. — la réputation de qn, eines
guten Namen bestechen. [Aschenbrödel.

Salisson, f. der Schmutzhaumel,
Salissure, f. der Schmutz.

Salivaire, a. An. der Speichel.

Salivation, f. Chir. der Speichelfluß.

Salive, f. der Speichel; — r, vn. viel
Speichel auswerfen.

Salle, f. der Saal; 2. — d'armes od.
d'escrime, der Fecht-S., Fechtboden; 3.
der Tanz-S.; tenir —, öffentlich Unter-
richt im Tanzen, im Fechten geben; 4.
— de spectacle, das Schauspielhaus; 5.
— d'ormes, der Blumenplatz.

Saloir, m. das Salzfaß; (pour la vi-
ande) der Fleischständer.

Salon, m. der Saal; 2. der Gesell-
schafts-S.; das Ges- zimmer.

Salope, a. 2. fa. schlammig, schmutzig,
unreinlich; 2. f. eine Schlammpe.

Saloporie, f. die Schweinerei, Schlamm-
perei.

Salorge, m. Com. die Salzniederlage.

Salpêtre, m. der Salpeter.

Salpêtrier, m. der Salpetersieder.

Salpêtrière, f. die Salpetersiederei.

Salimbague, m. Markt-schreier.

Salubre, a. Id. (air, aliment &c) gesund.

Salubrité, f. die Gesundheit, Zutrag-
lichkeit.

Saluer qn, abs. —, einen grüßen, bezg.;
einem aufwarten, seine Aufwartung ma-
chen; 3. — qn, (par lettres) einen g.; sich
einem empfehlen; Mil. salutieren.

Salure, f. (d'une viande &c) die Salz-
keit; der salzige Geschmack.

Salut, m. (du peuple) das Wohl; die
W-fahrt; 2. das Heil; die Rettung; 3.
Th. das Heil; die Seligkeit. Il. der Gruß;
Mil. das Salutieren; Cath. le —, das
Schlußgebet.

Salutaire, a. heilsam; — à la santé,
der & zuträglich. [Grüßung.

Salutation, f. sa. der Gruß; die Be-

Salve, f. Mil. die Salve.

Salvé, m. Cath. das Grußgebet.

Samaritain, e, s. a. Samaritaner, inn;
samaritanisch.

Samedi, m. der Sonnabend, Samstag.

Sanctifiant, e, a. heiligend.

Sanctificateur, Dér. c. sanctifiant.

Sanctification, f. Dér. (des âmes &c) die
Heiligung, Heiligmachung; (des fêtes &c)
die Heiligung, Heiligmachung.

Sanctifier, Dér. (qn, les âmes) heil-
ligen; que votre nom soit — é, dein Name
werde geheiligt; — (les fêtes) he., heilig
halten.

Sanction, (d'une loi &c) die Ertheilung
der Gesetzkraft, landesherrliche Bestät-

gung.

Sanctionner, (un règlement &c) bestäti-
gen, einer & G. ertheilen.

Sanctuaire, m. (chez les Juifs) das
Heiligthum, Allerheiligste; 2. Cath. die
Hochaltarsstätte; fg. die Kirche.

Sandalo, f. die Sandale. [Träger.

Sandalier, m. der Sandalenmacher.

Sang, m. das Blut; homme de —,
blutdürstiger Mensch; 2. das Blut, Ge-
blüt; die Abkunft; être d'un — vil &c, von
geringer Herkunft seyn; 3. le — froid, die
Kaltblütigkeit.

Sanglant, e, a. (mouchoir, épée &c)
blutig; fg. (la plaie) est encore toute — e,
ist noch ganz neu; — affront &c, injure — e,
grausame, empfindliche &c.

Sangle, f. der Gurt.

Sangler, (un cheval &c) gürten; (un
enfant) derb hauen.

Sanglier, m. das Schwein, wildes
Schwein; wilder Eber; it. das Schwarz-
wildpret, Schweins-w. [Schlachzen.

Sanglot, m. der Schluchzer; das

Sangloter, vn. schluchzen.

Sangsoin, f. p. fg. der Blutegel.

Sanguin, e, (ghein) a. (homme &c) sau-
guinisch, blutreich; 2. (couleur) — e,
blutroth. [gierig, durstig.

Sanguinaire (gli), a. (homme &c) blut-

Sanguinolent (gli), e, a. Méd. (pus,

crachat &c) mit Blut vermischt.

Sanie, f. blutiger, wässriger Eiter.

Sanieux, se, a. dünn-eiterig.

Sans, pré, ohne; Hom. (jouer) — pren-
dre, Solo, aus der Hand; 2. (j'aurais
gagné) — vous, ohne Sie, wenn Sie
nicht wären; 3. — doute, — faute &c, oh-
ne Zweifel, o. Fehler od. untehlbar; —
plus, o. Weiteres.

Sans culotte, m. (hf. r) id.; der Hos-
senlose; les — s, der niedere Pöbel, it. die
Ultra-republikaner.

Sans-prendre, m. Hom. der Solo.

Sansounet, m. der Stear;

Santé, f. die Gesundheit; 2. la —, lieu,
maison de —, das Krankenhaus; boire,
porter la —, boire à la — de qn, eines G.
trinken, ausbringen.

Sapa, m. das Trauben-mus, Weinbrei; m.

Sape, f. Mil. das (Sappiren); 2. die
Sappe; — r (un mur &c) untergraben, sap-
piren; fg. (les fondements d'un état)
untergraben.

Sapeur, m. der Sappirer.

Saphir, m. der Saphir.

Sapientiaux, a. pl. les livres —, die
Bücher der Weisheit. [Sarge.

Sapin, m. die Tanne, der Tannbaum;

P. isent le — er riecht schon nach dem
Sapin, t. Arc. das Tannens-bret; der
T-balken.

Sapinière, f. das Tannens-hain; der wald.

Saporifique, a. Id. schmeckend; einen
Geschmack habend od. hervorbringend.

Saquibute, f. Ma. die Posanne,

Sarbacane, f. das Blaserohr; 2. das Sprachrohr.

Sarcasme, m. beißende Spöttere; bit.

Sarclage, m. Jar. 2. das Gäten.

Sarcler, (un terrain, les orges 2.) gäsen, ausg.

Sarcler, se, s. Gäten, inn.

Sarcloir, m. die Gät-haue, Hacke.

Sarclure, f. das Gätgras.

Sarcophage, m. der Sarcophag; Pracht.

Sardaigue, f. Gg. Sardinien. [sarg.]

Sarde, s. a. der Sardinier; sardinisch.

Sardine, f. die Sardelle. [X-nheli.]

Sarment, m. die Rebe, Wein-r., it. das Le-., blé-., das Buchweizen; Heidekorn.

Sarrau, m. leinerner Kittel, Bauer-K.,

Fuhrmanns-K., Soldaten-K.

Sas, m. das Haarsieb.

Sasser, (la farine, le plâtre) sieben, durch-si.; fg. (une aff.) untersuchen, sorg-

fältig erwägen, hin und her überlegen.

Sasset, m. das Siebchen.

Sassoire, f. das Kentcheit.

Satan, m. der Satan, Teufel.

Satellite, m. mp. der Leibwächter, Trabant; As. les -s de Jupiter 2., die Trabanten des 2.

Satiété (cié), f. die Uebersättigung.

Satin, m. der Atlas.

Satinaire, m. Man. der Atlasweber.

Satiner, auf Atlas-art weben, machen; ruban-é, das Atlasband; poan-ée, eine samtene Haut.

Satire, f. die Satire, Spott-schrift.

Satirique, a. (ouvrage, trait) satirisch; 2. sa.; spöttisch; 3. m. der Satiriker.

Satiriser, pu. satiristren, spotten.

Satisfaction, f. das Vergnügen; die Befriedigung: (l'aff.) se passe à notre-, lief zu unserer Zufriedenheit ab; 2. (d'une offense) die Genugthuung.

Satisfaire, ir, befriedigen; être satisfait de qn 2. mit einem 2. zufrieden seyn; (les ouvriers 2.) befr., bezahlen; -qn (qu'on a offensé) einem 2. Genugthuung geben; cela satisfait l'esprit 2. das ergötzt das Gemüth, behagt dem 2. thut dem 2. wohl; (l'attente de qn) erfüllen; der 2. entsprechen; 2. se-, sein Verlangen, seine Wünsche befriedigen; f. Lust büßen; 3. vn.-à qc, einer Sache Genüge thun od. leisten; à un paiement, eine Zahlung leisten; -à une objection, einen 2. beantworten, widerlegen.

Satisfaisant, e, a. befriedigend, gennehmigend, cf. satisfaire.

Satrape, m. der Satrap, (p. fg.) su der Statthalter, Landvogt.

Saturer, (un acide) Chi. sättigen.

Satyre, m. My. der Satyr; Hn. der Satyre, Waldmensch.

Satyre, l. Ant. die Satire, Hm. c. satire.

Sauce, f. die Brühe; Fabr. -duta-bac, die Tabaks-beize.

Saucer, (le pain 2.) in die Brühe tunken, einst.; (le tabac) dem 2. die Beize od. Br. geben; (une médaille) überflibeln; it. po. -qn, einen waschen, ausflüßn, auswechseln.

Saucière, f. das Tunkschüßelchen.

Saucisse, f. die Bratwurst; Min. die Wurst, Zünd-W., Pulver-W.

Saucisson, m. die Fleischwurst; Art. -d'artifice, die Feuerwurst; Fort. die Batteriewurst, B.-maschine; Min. cf. saucisse.

Sauf, ve, a. unverletzt, unbeschädigt: (il en revient) sain et-, frisch und gesund; il a eu la vie sauve, er ist mit dem Leben davon gekommen; 2. pré.-votre honneur, -votre respect, ohne Ihrer Ehre, ohne der Achtung, die ich Ihnen schuldig bin, zu nahe zu treten, it. Ihrer 2. unbeschadet: -son recours sur le débiteur, mit Vorbehalt seines Regresses an den 2.; 3. mit Ausnahme; außer-nommen. [G-schrieb.]

Sauf-conduit, m. sicheres Geleit; der Saage, f. Bo. die Salbei.

Saugrenu, e, a. (homme) sa. abgemacht, lächerlich; (question) unge-reimt, l.; (réponse) ab-, l., widersinnig.

Saule, m. die Weide; der W-abaum.

Saumon, m. hn. der Lachs, Salm; Plom. der Block; die Mulde. [wasser.]

Saumure, f. Cui, die Lake; das Salz.

Saunage, m. der Salzhandel; faux-der Schleichhandel mit Salz.

Sauner, vn. Salz machen, sieben.

Saunerie, f. die Salzniederlage, das Salz-magazin, haus; 2. die S-fiederei; das S-werk; 3. das S-sieden; die S-fiederei.

Saunier, m. der Salz-händler, siedet.

Saunière, f. der Salz-kasten; die Kiste.

Saupiquet, m. Cui, die Würstbräde.

Saupoudrer, (la viande 2.) mit Salz bestreuen; (une carpe) avec de la farine, mit Mehl t.

Saur, a. Com. hareng - od. sauret, der Bückling, Bücking.

Saure, a. (cheval 2.) gelbbraun.

Saurer, (des barange) räuchern; zu Bücklingen machen.

Sauret, a. cf. saur. [hüsch.]

Saussue, f. das Weidicht, Weidenge-

Saut, m. der Sprung; (ehute) der S-, Fall; it. les -s (d'une rivière) die Felle, Wasser-Fä., pl; -de loup, die Wolfgrube.

Sauter, vn. springen, hüpfen; faire - (un bastion 2.) in die Luft sprengen; (une porte) aufsprengen; (le vais) 2-é, ist aufgefliegen, in die Luft geflogen; il lui fit - un œil hors de la tête, er schlug ihm ein Auge aus dem 2.; faire - qn, einen stürzen, einen um sein Amt bringen; 2. fg. - au cou de qn, einem um den Hals fallen; 3. cela - o aux yeux, das springt in die Augen; - aux nues,

aus der Haut fahren. II. va. (le fossé) überspringen, hinüber-sp.: -les sentiers, zu den z. hinaus-sp.; fg: - (un mot, une page, en lisant) überspringen, überhüpfen.

Sauterelle, f. hn. die Heuschrecke.

Sauteur, so, s. Springer, Hüpfen, inn; c'est un habile-, er ist ein Tausendkünstler.

Sautiller (lm), vn. hüpfen; fg: il ne fait que-, er macht lauter Sprünge.

Sautoir, m. Bl. schräges Kreuz; Andread's Kr.; Charp. (pièces de bois mises) en-, Kreuzweise.

Savage, a. (bête) wild, it. scheu; (pays) wild, unfruchtbar, unbaut; it. s. un-, une-, ein Wilder, eine Wilde; fg: menschen-scheu, leutschen; Jar. (arbre, plante, fruit) wild; (goût) herb, unangenehm.

Sauvageon, m. Jar. der Bildling.

Sauvagin, m. der Wild-geschmack, geruch; cela sent lo-, od. la -e, das wildenjet.

Sauve-garde, f. der Schutz, Schirm; 1. Mil. die Schutzwache, it. der S-brief; fg: der Schutz; die Schutzwehr.

Sauver, (qn, son pays) retten; err.; Th. (pt. de J. C.) erlösen; Mar. (des effets) r., bergen; 2. il lui a - é les dépens, er hat ihm die z. gespart, erspart; 3. - un coup, einen Stoß od. Hieb ablenken; einem Stöße ausweichen; it. on ne peut - cette action z., man kann diese z. nicht entschuldigend, nicht rechtfertigen; se sur qc., et. vorschützen; Mu. - une dissonnance, einen Mißklang auflösen; (un scandale), verhüten; 3. se -, entfliehen, flüchten, sich fl.; 4. sich fort od. davon machen! 5. (il vend à bon marché) mais il se - o sur la quantité, aber er hält sich durch die Menge schadlos, er gewinnt es wieder an der Menge.

Sauveur, m. der Retter, Erretter; Th., der Heiland, Erlöser.

Savamment, ad. (écrire) gelehrt.

Savant, e, s. a. der Gelehrte; gelehrt.

Savate, f. der Schlappe, alte Schuh; 2. der Briefbote.

Savaterio, der Schuhtrödel.

Savater, (un habit) po. verpfuschen.

Savotier, m. der Schuhflicker, Altst.;

2. po. der Pfuscher, Strümpfer.

Saveur, f. (d'un fruit, du pain) der Geschmack.

Savoie, f. Gg. Savoiens; de-, savoisch.

Savoir, irr. (sachant, su.) wissen; il sait son devoir, son métier, er kennt se. Pflicht, versteht sein Handwerk; 2. (une science, un art) z. wi. verstehen können; 3. wi., erfahren; 4. faire-, (qc à qn) zu wi. thun, wi. lassen; 5. -, à c'est à-, nämlich, namentlich. II. -, m. die Wissenschaft, Gelehrsamkeit, Kenntnisse.

Savoir-faire, m. die Geschicklichkeit, Gewandtheit, Geschäftsfähigkeit.

Savoir-vivre, m. die Lebensart; il a du -, er hat L., Welt; er weiß zu reden.

Savon, m. die Seife.

Savonnage, m. das Waschen mit Seife, Einseifen. [mit Seife waschen.]

Savonner, (du linge) seifen, einseifen; Savonnerie, f. die Seifensiederei.

Savonnette, f. die Seifenkugel; 2. die Fleckkugel.

Savonneux, se, a. seifig, seifenartig.

Savonnier, m. der Seifensieder.

Savouurer, (lavin) z. schmecken, kosten;

fg: (les plaisirs) sch., genießen.

Savoureux, se, a. (mets) z. schmackhaft.

Savoyard, e, s. a. aus Savoiens; Saxonard, Savoiir, inn.

Saxe, f. Gg. Sachsen; saxon, ne, s. a. aus S.; Sachse, -sinn; sächsisch.

Scabieux, se, a. Méd. (éruption) z. grundartig.

Scabreux, se, a. (chemin) holperig; 2. ord. fg: (emploi) gefährlich; (matière) -se, fähig; (dessein, affaire) mißlich.

Scandale, m. das Aergerniß; pierre de-, Stein des Anstoßes; 2. (éclat) das Aufsehen. [ärgertlich, anstößig.]

Scandaleux, se, a. (livre, propos, vie) z. Scandaliser qn, einen ärgern; einem Aergerniß geben; se - de qc., sich über et. arg.; et. anstößig finden; aus et. eine Aergerniß nehmen.

Scander, Poë. (des vers) scandiren.

Scapulaire, m. der Scapulier.

Scarabé, ou -ée, m. hn. der Käfer.

Scaramouche, m. Thö. der Scaramuch, Puckelhäring.

Scarificateur, m. Chir. das Schröpf-eisen; der Schnepfer.

Scarification, f. Chir. das Schröpfen.

Scarifier, Chir. (schröpfen). [sachheber.]

Scarlatine, af. Méd. fièvre-, das Schar-scheu, m. das Siegel.

Scel, m. pu. das Siegel.

Scélerat, e, s. a. der Bösewicht; ruchtlos, verrucht. [ruchtheit.]

Scéleratesse, f. die Ruchlosigkeit, Ver-

Scellé, m. das Siegel; die Versiegelung z.

Sceller, (un acte) z. siegeln, bes.; 2. (une porte, un cabinet) z. verpichen;

Mag. (des gonds) z. befestigen, einseihen; -en plomb, mit Blei eingießen.

Scène, f. die Bühne, Schau-B.; fg: der Schauspiel (der Welt); 2. das Schauspiel; 3. der Schauspiel; 4. der Auftritt.

Scénite, a. 2. skenitisch, c. nomade.

Scénopégies, f. pl. das Laubbüttenfest.

Scépticisme, m. die Zweifellehre; der Scepticism.

Sceptique, s. a. der Zweifler, Sceptis-ker; zweifel-süchtig, sceptisch.

Sceptre, m. (p. fg:) der (das) Scepter.

Schismatique, s. a. der Glaubensab-trünnige, Schismatiker; schismatisch.

Schisme, m. die Glaubensstrennung, spaltung; Kirchen-str. z.

Schiste, m. Mg. der Schiefer. [lohn.
Sciage, m. das Sägen; it. der Säger;
Sciagraphie, f. Arc. der Durchschnitte;
zif. [Sonnenuhr.

Sciaterique, a. Gnom. cadran-, die
Siatique, f. Méd. ou goutte-, das
Hüftweh, Lendenweh.

Scie, f. die Säge.

Sciement, ad. wissenschaftlich.

Sciencie, f. die Kenntniß, Erk.; das
Wissen; die Einsicht; 1. die Wissenschaft.

Scientifique, a. fa. (sujet, traité) wissenschaftlich.

Scier, (du bois) sägen; (un ais) sä.,
schneiden; Agr. (les blés) sch.; Mar.
rückwärts rudern.

Scieur, m. der Säger; Agr. der Schmitz.
Scintillation, f. As. (d'une étoile,
d'un minéral) das Glimmern, Fun-
keln.

Scion, m. Jar. 2 das Reis; der Spröß-
Scissile, a. Mg. ? (corps) spaltbar.

Scission, f. (d'un corps) die Spaltung,
Trennung; das Spalten, Zerpalten; fg.
die Tr., it. die Stimmtheilung.

Sciure, f. Sägespäne, pl.

Scolastique, a. scholastisch, f.; la -, ou
théologie -, sch-e Theologie; die Scho-
lastik; 3. m. der Scholastiker; Schulges.
Scoliaste, m. der Scholiast. [lehrte.

Scolie, f. Dd. die Erläuterung, Wort-
erklärung; die Scholie.

Scorbut, m. der Scharbock, Scorbut;
-ique, a. (maladie, humeur) scorbus-
tisch; (matelot) Scharbockkrank; 2. m.
der Scharbockfranke.

Scorie, f. Ex. 2 die Schlacke.

Scorifier, (la mine) verschlacken; ee-,
sich verschlacken.

Scorpion, m. hn. der Scorpion.

Scribe, m. hj. der Schriftgelehrte.

Serofules ou -phules, f. pl. o. écrou-
elles.

Serosuleux, se, ou -phuleux, a. Méd.
drüsig, drüsenchwülstig; serofulös.

Scrotum ou seroton, m. An. der Ho-
densack.

Scruple, m. die Aengstlichkeit, Bes-
denklichkeit; (de conscience) der Bes-
wissenschaft; 2. die Gewissenhaftigkeit,
Ar.; 3. der Zweifel, Anstand; die Bed.;
As. der Skrupel; die Minute.

Serupuleux, se, a. (hom.) ängstlich,
gewissenhaft; fg. (recherche) ä., g., sorg-
fältig, sehr genau.

Scrutateur, m. Dév. der Forscher, Er-
f.; (d'un scrutin) der Wahlzeuge.

Scruter qc. (dans la nature) nach et.
forschen, et. erf.; (les cœurs) erf.

Scrutin, m. die geheime Stimmens-
sammlung.

Sculpter, va. - en pierre 2, in Stein,
aus Stein hauen, ausch., bilden; - en
bois, in Holz schneiden, schnitten, aus-
schnitten.

Sculpteur, m. der Bildner, Bildhauer.

Sculpture, die Bildnerkunst, Bildhaues-
rei, Bildnerei; (en bois) die Bildschnitz-
kunst, Bildschnitzerei; - en carton, das
Aus schneiden in Pappe; 2. die Bildhaues-
arbeit; das Schnitzwerk; die Schnitz-
arbeit.

Scurrité, f. die Possenhaftigkeit.

Se, sich; -s, pl. seine, ihre, cf. son.

Séance, der Sitz; 2. die Sitzung.

Séant, m. das Sitzen im Bette; 2. -, e,
a. anständig, schicklich; fa. sitzjam.

Seau, m. der Eimer, Schöpf-E.; 2. das
Gefäß. [Eimer.

Sébile, m. Boul. die Teigmulde; Vig.

Sec, a. sèche, af. trocken, dürr, verdorrt;
(poisson) -, gedorrt; (habit) abgetragen;

(ce pain est bien) t., hart; viandes sé-
ches, t-es, kaltes Fleisch; 2. (ps.) t.,
falt, frostig. Il. sec, m. die Trockene;

das Tr. III. sec, ad boire -, tüchtig
trinken, seinen Wein od. Wasser trin-
ken; (répondre, parler) - à qn, e. trocken,
auf eine trockene Art; 2. à-, adl. trocken,
ohne Wasser; fg. fa. il est à -, er ist fer-
tig, hat nichts mehr; er ist ausgebeutelt.

Sèche, f. hn. der Inten-wurm. Kuttelw.

Sécher, (le linge) 2. trocknen, trocken
machen; (des fruits) dörren; 2. (les rui-
seaux) aus-tr.; fg. (les larmes de qn)
tr., abtr. Il. vn. t.; trocken werden;
dürre werden; verdorren; il sèche d'en-
nui, er verschmachtet vor.

Sécheresse, f. die Trockenheit, Dürre;
2. (abs. (pt. de l'air du tems) die Dür-
re, Trockene; fg. (du cœur) die Unem-
pfindlichkeit, Härte; (de l'esprit) die Tr.
Dév. die Trostlosigkeit, Rauigkeit.

Séchoir, m. Parl. das Trockenbret,
-kästchen; der Trockenplatz.

Second, e, zweite. II. m. (dans une
duel) der Beistand, Sekundant.

Secondaire, a. Neben.; nach dem
Ersten folgend.

Seconde, f. As. Es. 2 die Sekunde;
Écol. zweite Klasse. [ten.

Secondement, ad. zweitens, zum Zwei-

Seconder qn, einem beistehen, helfen;
einen begünstigen, unterstützen.

Secouement, m. c. secouement.

Secouer, (un arbre) schütteln; - qn,
(en voiture) rütteln; 2. - la tête, den
Kopf sch.; 3. - qc, et. absch.; - le joug,
das Joch absch., fg. das Joch absch.,
abwerfen. [Rütteln.

Secouement, m. pu. das Schütteln.

Secourable, a. (homme, main) hülfreich; 2. Mil. (place) dem man zu
Hülfe kommen kann.

Secourir qn, einem helfen, beistehen,
zu Hülfe kommen, Hülfe leisten, einen
unterstützen.

Secours, m. die Hülfe, Unterstützung;
Gu. die H., Hülfstruppen, völker, pl.;
die Verstärkung; der Einsatz, Succurs
Secours, f. der Stoß; die Erleichterung;
das Schütteln; fg. der Anfall;

—s de la fortune, die Unglücksfälle.

Secret, etc, a. (projet, aff. ?) geheim; vus —es, geheime od. verborgene; 2. verschwiegen. II. m. das Geheimniß; (je vous le dis) dans le —, sous le —, en grand —, dans le dernier —, im Vertrauen; en, im größten Vertrauen; 2. das G.; die geheime Kunst; 9—es Mittel, Kunststück; Méc. die geheime Feder: verborgene Schublade. III. adl. ca —, heimlich; ingeheim; im Vertrauen.

Secrétaire, m. der Geheimschreiber, Sekretär; 2. der Schreibestisch, spult, schrank.

Secrétairerie, f. die Geheimschreiberei, geheime Kanzlei.

Secrétariat, m. die Geheimschreiberei; 2. die geheime Kanzlei.

Sécréter, vn. Méd. absondern.

Sécrétion, f. (de la bile, des sucs ?) die Absonderung.

Sectaire, m. mp. der Sectirer.

Sectateur, m. der Anhänger.

Secte, f. coll. die Secte.

Section, f. (d'un corps) der Schnitt, Durchschnitt; (d'un ouvrage) der Abschnitt; it. (d'une ville) das Viertel, Quartier; Chir. der Schnitt, Einschnitt; die Deffnung.

Séculaire, a. (jeux ?) hundertjährlich.

Sécularisation, f. (d'un chapitre ?) die Weltlichmachung, Säkularisation.

Séculariser, (un monastère ?) weltlich machen; säkularisiren; Hm. (des biens d'église) sä., einziehen.

Sécularité, f. das Weltleben, weltliche Leben; 2. die weltliche Gerichtsbarkeit.

Séculier, ère, a. weltlich. [feit.]

Sécurité, f. die Sicherheit, Sorglosigkeit.

Sédatif, vs, a. Méd. beruhigend, besänftigend; schmerzstillend.

Sédentaire, a. sitzend; vie —, die sitzende Lebensart, das Sileben; il est fort —, er ist viel, fast immer zu Hause; 2. (tribunal ?) bleibend, festhaft. [Wohns.]

Sédiment, m. (d'un liqueur) der Satz, Séditieux, se, s. a. aufrührisch; der

Sédition, f. der Aufruhr. [Aufrührer.]

Séducteur, trice, a. (en doctrine) der Irrlehrer; 2. (de la jeunesse ?) Verführer, inn; 3. a. (discours, ton) verführerisch.

Séduction, f. (de la jeunesse, des peuples) die Verführung; la — des richesses, das Verführerische des z.

Séduire, (qn, le peuple ?) verführen; cela m'a séduit, das hat mich irre geführt; hat mich getäuscht; — par l'agrément de son discours ? durch seinen z hinreißen; (air, ton) séduisant, verführerisch, einnehmend, hinreißend, zaubernd.

Seigle, m. Agr. der Roggen.

Seigneur, m. der Herr; le — (d'un village ?) der H., Grundh. od. Gutsh.; 2. (titre ou qu'étais) H.; Eccl. le —,

(Dieu) der H.

Seigneurage, m. Mo. der Schlag; Seigneurial, e, a. herrschaftlich, Herren-;

Seigneurie, f. die Herrschaft, Oberh., Lebensh.; 2. (titre) Herrlichkeit.

Sein, m. die Brust; 2. ord. (d'une fem.) der Busen; die Br.; it. der Schoß; fg: der Bu.; das Herz.

Seing, m. (au has d'un acte ?) die Unterschrift, Unterzeichnung.

Soizaine, f. Cor. der Packstrick; Ton. das Gebund (von 16 Reifen).

Seize, sechzehn, sechszeihen; 2. m. le —.

Seizième, sechszehn; 2. m. le —, das

S-tel; 3. une aune et un —, eine Elle und ein S-tel. — ment, ad. sechszehntens.

Séjour, m. (dans un lieu) der Aufenthalt; Mil. der Kastag.

Séjourner, vn. (en q. lieu) sich aufhalten; Mil. Kastag halten.

Sel, m. das Salz; fg: S., der Wik.

Selle, f. der Stuhl, Leib-St., Nacht-St.; 2. (d'un cheval ?) der Sattel; Méd. die

Ausleerung, der Stuhlgang.

Seller, va. (un cheval ?) satteln.

Sellerie, f. die Sattelkammer, Geschirrkammer. [Schuhputzerstühlen.]

Sellette, f. das Schenkelchen; 2. das

Sellier, m. der Sattler.

Selon, pré. nach, zu Folge; (cela n'est pas) — la raison, der Vernunft

gemäß; 2. abs. (gagnera-t-il son procès ?) —, c'est —, es kommt darauf an,

nachdem es kommt, das hängt von den Umständen ab; 3. — que, ej. nachdem, so wie.

Semaille (lm), f. (act.) die Saat, Aussaat, das Säen; 2. (les grains) die

Saat; 3. die Saatzeit.

Semaine, f. die Woche; — de la passion, — sainte, die Char.; être de —, en —, die W. haben; 2. die Wochenarbeit;

3. der Wochenlohn, it. das Geld.

Semainier, ère, s. Wöchner, inn.

Semblable, a. ähnlich, gleich; 2. s. der, die Gleiche; son —, seines Gleichen;

(il faut secourir) notre —, nos —, unseres Gleichen, unserm Nächsten, unserm

Nebennmenschen.

Semblant, m. mp. der Schein, Ans.; 2. faire — de ? thun, sich stellen als ?;

ne faire — de rien, nichts merken lassen.

Sembler, vn. scheinen, vorkommen; 2. imp. il — e, (à l'entendre parler ?) quo

je lui dois ? es scheint, man sollte glauben, ich sei ihm; il semble que la

tems veuille changer, es scheint, es

steht aus, als wollte ?; 3. il me, il vous — e que ? es scheint mir, Ihnen, Ich

glaube, Sie glauben, daß ?; il me — e que

je le vois, es dünkt mir, ich meine, ich

sehe es od. ihn; (il a tort) à ce qu'il

me — e, wie mir dünkt; 4. que vous — e

de cette affaire? was meinen od. halten Sie von ? si bon lui, leur, vous -, wenn es ihm, ihnen, Ihnen gut dünkt, angenehm od. gefällig ist.

Semelle, f. die Sohle.

Semence, f. Agr. der Same; fg: der S. od. Keim.

Semer, (du grain ?) säen, aussäen; 2. (un champ, une planche ?) einsäen, besäen; it. abs. säen; - de l'argent, Geld ausstreuen, austheilen; (des erreurs, des bruits ?) ausstreuen, verbreiten.

Semestre, a. (cour ?) halbjährig, sechsmonatlich. 2. m. der h-e Dienst, das Halbjahr; Mil. der h-e Urlaub.

Semur, m. der Säer, Säemann; fg: - de discorde, de zizanie ? der Uneinigkeitstifter, Friedensstörer.

Semi, halb; -preuve, -er ?.

Semicolon, m. Gr. id. der Punktstrich.

Semillant, e. (lm) a. (enfant ?) fa. unruhig; fg: esprit -, u-er Kopf.

Séminaire, m. die Pflanzschule, geistliche Bildungsanstalt, das Seminarium.

Semoir, m. das Sätuch; 2. die Säemaschine.

Semonce, f. die Einladung; 2. ord. die Erinnerung, Warnung, der Verweis.

Semoncer qn, einen erinnern, warnen; einem Verweise geben.

Sénat, m. der Senat, Rath.

Sénateur, m. der Senator, Rathsherr; (d'un royaume) Se., Reichsrath.

Sénatorerie, f. die Senatorwürde, Reichsraths- w. [rathlich.

Sénatorial, e, a. rathsherrlich, reichs-

Sénatorien, ne, a. einem Rathsherrn gehörig; famille -no, die R-familie.

Sénatrice, f. (antref. en Pologne ?) die Reichsrathinn.

Sénatus consulte, m. hr. der Rathschluß, das Senatusconsult.

Séné, m. Bo. der Senneßstrauch; it. die Senneßblätter, n. pl.

Sénéchal, e, s. hf. Seneschall, inn; Landeshauptmann, manninn; 2. Landrichter, inn; Landvogt; 3. h. d'All.

Wfalzgraf, rgräfinn; Oberhofrichter, inn.

Sénéchaussée, f. das Landgericht, die Landvogtei, der Ritterkreis, Landgerichts- stz, Gerichtssitz. [pl.

Sénévé, m. Bo. der Senf; S-körner.

Sénieur, m. (d'un collège ?) der Aelteste; (d'un corps) Ae., Aeltermann, Altmeister.

Sens, m. der Sinn; ne refuser rien à ses -, sich kein sinnliches Vergnügen versagen; (mortifier) ses -, seine sinnlichen Begierden od. Lüste; 2. der Verstand; (d'un mot ?) Si.; 3. Si., die Meinung; 4. die Seite, Richtung; fg: il a pris cette aff. de tous les -, er hat diese Sache von allen möglichen Seiten betrachtet; 5. - dessus dessous, adl. fa. das Unterste zu oberst, alles untereinan-

der, drunter und drüber.

Sensation, f. die Empfindung; fg: faire -, Aufsehen machen.

Sensé, ée, a. (homme ?) verständig, vernünftig, geschied.

Sensibilité, f. (des nerfs ?) die Empfindlichkeit, Empfänglichkeit, it. Empfindsamkeit; (d'un corps) die Empfindbarkeit.

Sensible, a. (objet, corps ?) empfindlich, empfindbar, in die Sinne fallend; fg: (plaisir) très -, sehr lebhaft; 2. (aux impressions ?) e-lich; 3. - aux maux d'autrui, empfindsam, fühlend bei den ?; it - à l'amour, à l'amitié ?, empfindlich für ?; - aux bienfaits, dankbar für ?; 4. abs. gefühlvoll, it. e-lich, reizbar; 5. (mouvement ?) merkbar, merklich; cela est -, c'est une preuve -, das ist me., deutlich, das ist ein augenscheinlicher Beweis; pour lui rendre la chose encore plus -, um ihm die Sache noch einleuchtender zu machen.

Sensitif, ve, a. Dd. (étro ?) sinnlich, seiner Empfindungen fähig.

Sensualité, f. die Sinnlichkeit, et. Sinnliches ?.

Sensuel, le, a. (homme ?) sinnlich; 2. m les -, die si-en Menschen.

Sentence, f. der Sinnspruch, Kerns., Lehrs., Sittens.; die Sentenz; 2. (d'un juge) der Spruch, das Urtheil.

Sentencier, va. Pa. verurtheilen.

Sentencieux, se, a. (discours ?) spruchreich.

Senteur, f. der Geruch; it. ord. der Wohlgeruch; (acheter) des -, wohlriechende Sachen (Salben, Wasser ?), Wohlgerüche, pl.

Sentier, m. der Fußpfad, steig, weg; fg: les -s de la gloire ?, die Pfade des ?.

Sentiment, m. die Empfindung, das Gefühl; 2. der Sinn, die Gesinnung; 3. die Gest., Meinung; Ch. der Geruch, die Witterung.

Sentimental, e, a. Néo. (air, ton ?) empfindsam, sentimental.

Sentino, f. Mar. der Schiffsgrund; fg: la - de tous les vices, der Sumpf aller Laster.

Sentinelle, f. die Schildwache.

Sentir, (le froid ?, un plaisir ?) empfinden, fühlen; (l'effet d'un romed ?) verspüren; 2. riechen; (pt. des chiens) spüren, wittern; 3. vn. r.; 4. abs. r., sinken; 5. schmecken; (cette soupe) ne sent rien, schmeckt nach nichts, hat keinen Geschmack; fg: (cela ?) sent le gibet, schmeckt nach dem Galgen; 6. merken, bem., erkennen, wahrnehmen, einsehen; 7. se -, sich fühlen, sich kennen; se - de qc. et, fü., empfinden, spüren, merken; Theil an et. bekommen; (s'il y a du bien ou du mal) il s'en sentira, so wird er seinen Th. bef.

Seoir, va. irr. sitzen; 2. kleiden, gut ste-

hen; (voyez) si cela vous sied, ob Sie das kleidet, ob das Ihnen gut steht.

Séparable, a. trennbar.

Séparation, f. (de deux corps) die Trennung; 2. (en fait de religion) die T., Absonderung; 3. Chi. die Scheidung; Pra. — de corps, die Sch. von Tisch und Bett. [abgesondert.]

Séparément, ad. besonders, einzeln.

Séparer, va. trennen, absondern; — (les chairs) d'avec les os z, von z abf., ablösen; Chi. scheiden; 2. (des époux) z., scheiden; — de corps, von Tisch und Bett scheiden; 3. (par un mur) abf., (une chambre en deux) abtheilen; — les enfans, die Kinder abtheilen; 4. se —, (pt. d'amis) z. sich trennen; (le fleuve) z. sich — en deux, theilt sich in zwei Arme; (l'assemblée) se sépara, trennte sich, ging auseinander.

Sept, a. num. sieben; 2. (der, die, das) f-te; 3. m. ein 7-er, eine Sieben.

Septante, a. fa. siebzig, siebenzig; 2. abs. les —, die st. Dollmetscher, die Septuaginta. [ième, c.]

Septantième, ord. soixante-dis.

Septembre, m. der September.

Septénaire, a. nombre —, die Zahl sieben, die Siebenzahl.

Septennal, e, a. siebenjährlich.

Septentrion, m. Mitternacht, Norden.

Septentrional, e, a. mitternächtlich, nördlich.

Septième, a. siebente; 2. m. ein 7-er; Mu. die Septime; — ment, ad. siebentens.

Septuagénnaire, s. a. Siebziger, inn; siebzigjährig.

Septuple, s. a. das Siebenfache; f-ch.

Sépulcalre, e, a. Grab; z. urne — e, Altar; f.; chapelle — e, die Begräbniskapelle.

Sépulcre, m. das Grab, die G-stätte, das Begräbniß.

Sépulture, f. (lieu) das Begräbniß, 2. (act.) B. die Beerdigung.

Séquelle, f. coll. mp. fa. der Anhang.

Séquence, f. Jeu. die Kartensolge, Sequenz.

Séquestration (kès), f. (des biens) die Beschlaglegung, Sequestration.

Séquestre(kes), m. (d'un bien) der Beschlag; Dr. der Sequestrator; 2. das Haftgut.

Séquestre qc, gerichtlich Beschlag auf et. legen, sequestriren; (c'est un homme fâcheux,) il faut le — d'avec nous, wir müssen ihn uns vom Halse schaffen; se — du commerce du monde, sich von z absondern; 2. (ses effets) auf die Seite z schaffen. [S., der Harem.]

Sérail, m. das Serail, der Palast; 2.

Séran, m. die Hechel.

Sérancer, (le lin) z. hecheln.

Séraphin, m. Th. der Seraph.

Séraphique, a. Re. seraphisch.

Serdeau, m. der Tafeldiener, it. das Abtragzimmer.

Serein, m. der Abendstau, die Heucheltigkeit; 2. —, e, a. (air, temps, ciel) heiter; Poë. jours —, he — e, glückliche Tage.

Sérénade, f. das Abendständchen, die Serenade. [(titre) Durchlaucht, f.]

Sérénissime, a. durchlauchtig, d-st;

Sérénité, f. (de l'air, du temps) die Heiterkeit; fg: (du visage, de l'ame) h.; 2. (titre) Durchlaucht, f.

Séreux, se, a. Méd. (sang) wässerig.

Serf, ve, s. a. Féo. der, die Leibeigener;

Serge, f. die Sarsche. [Leibeigen.]

Sergent, m. Mil. der Berschant; —

major, der Feldwebel; Jur. der Gerichtsdienner; Men. z die Zwingel, Schraubenzwingel.

Sergenter, (un mauvais payeur) pu. pressen; fg: fa. il me — e tous les jours, er überläuft, quält mich alle Tage.

Sergenterie, f. das Gerichtsdienneramt. [Weber, it. Händler.]

Serger od. sergier, m. der Sarsche

Sergerie, f. die Sarschweberel, it. der Handel.

Série, f. Math. die Reihe.

Sérieux, se, a. (homme, air, discours) ernsthaft; 2. (aff.) er., wichtig; (maladie) bedeutend, gefährlich; 3. er., aufrichtig, wirklich, wahr. Il. m. le —, die Ernsthaftigkeit, das ernsthafte Wesen.

Serin, e, s. hn. der Zeisig, it. der Karnarienvogel.

Serinette, f. die Vogelorgel.

Seringue, f. die Spritze.

Seringuer (ghér), va. spritzen, einsp.

Serment, m. der Eid; 2. der Schwur, Fluch.

Sermenté, ée, Jur. (officier) beeidigt.

Sermon, m. die Predigt, Kanzelrede.

Sermonnaire, m. das Predigtbuch; 2.

a. stylo —, der Predigtstift. [Vor.]

Sermonner qu, fa. einem predigen,

Sérosité, f. Méd. (du sang) der wässerige Theil.

Serpe, f. Jar. die Hippe, Hape.

Serpent, m. hn. die Schlange; Mu. S.;

it. (ps) der S-nbläser.

Serpenteau, m. dim. junge Schlange;

Ark. der Brillantschwärmer; Jar. der

Ableger. [ment.]

Serpenter, vn. sich schlängeln, krümmen.

Serpette, f. dim. das Baumnäse,

Gartenm., Nebenm., Winger.

Serpillière, f. das Packtuch, Linnen,

die Steinwand; 2. Econ. das Sonnendach.

Serre, f. das Gewächshaus; — chau-

de, warmes G., das Treibhaus; 2. (des

oiseaux de proie) die Klaue; (d'écras-

ses) die Krebscheeren, f. pl; Econ. das

Keltren; la première —, der erste Druck.

Serre-fole, m. Mil. das hinterste od.

letzte Glied; it. der Hintermann.

Serrement, m. der Druck, das Drück-

ken; un — de main, ein Händedruck;

— de cœur, die Herzbeklemmung.

Serrer, la main) drücken; (les doigts

à qn) d., klemmen; il est si serré dans ses bottes z., er ist in z. so eingepreßt, eingezwängt z.; — (un cordon z.) fester zusiehn od. zus. ziehn; (les sangles d'un cheval) fest schnallen, zusch.; (cet homme) est serré, ist sparsam, lebt knapp, ist verschlossen; (jouer) serré, vorsichtig, nicht leicht et. wagen; — (les nœuds de l'amitié) fest knüpfen; 2. on était si serré (à table z.), man saß so gedrängt, so gepreßt, so enge beisammen; (il faut) nous —, zus. rücken; (écriture) —ée, gedrängt; — les dents, die Zähne zus. beißen; (ces viandes z.) serrent le ventre, verstopfen den Leib; avoir le ventre —é, verstopft, hartleibig sein; sg: avoir le cœur —é, ein beklemmtes Herz haben; — qn de près, einem auf dem Fuße nachsehen, einen hitzig verfolgen; (le cheval) geschlossen halten; Mil. (les rangs, les files) schließen; — (une ville z.) de près, enge einschließen, it. (einer z.) hart zusehn; sg: — son style, sich kurz fassen, it. gedrängt schreiben; (éducation) trop —ée, zu zwangvoll, zu steif; 3. (la vaisselle z.) einschließen, verschließen; — qc sous la clof, et. unter Schloß legen; (les soins, les blés) in die Scheuer er bringen.

Serrure, f. das Schloß (zum Schließen).

Serrurerie, f. das Schlosserhandwerk;

2. die Schlosserarbeit, Waare.

Serrurier, m. der Schlosser.

Sertir, Lap. (une pierre) fassen.

Sertissure, f. Nap. die Fassung.

Servant, m. Cath. der Mesdienier.

Servante, f. die Magd, Dienstinagd;

3. die Dienerrin; je suis votre —, ich bin Ihre D.

Serviable, a. (homme z.) dienstfertig.

Service, m. der Dienst; 2. (pc) de bon —, d'un bon —, sehr brauchbar, sehr tauglich; 3. der D., Beistand; 4. D.; il a vingt ans de —, er ist 20 Jahre in D-en, im Amt; it. abs. in Kriegsdiensten; prendre —, D-e, Kriegs-D-e nehmen; 5. Re. der Gottesdienst; Cath.

(pour un mort) die Seelmesse; 6. Cui. die Tracht, der Galt; it. ua — d'argent, ein silbernes Tafelgerath; un — de linge, de table, ein Gedrck, Tischgedeck, Tafelzeug; Art. die Bedienung.

Serviette, f. das Tellerstuch, Handt., die Serviette.

Servile, a. (emploi, travail z.) knechtisch, sklavisch; condition —, niedriger Stand, gemeine Herkunft; sg: ame, esprit —, f-e, f-e Seele, die Sklavenseele.

Servilité, f. (d'ame z.) das Knechtische.

Servir, ir. dienen; — un maître, et. neu z. dienen, einen z. bed., in eines z. Diensten sehn; (à table) aufwarten; — sur table, abs. —, auftragen; — une table, eine Tafel bed., mit Speisen besetzen; 2. — d'un mets z., von einem z.

vorlegen; — à boire, zu trinken geben, einfschenken; server-vous, legen Sie sich vor, bedienen Sie sich; Mil. — le canon z., das Geschütz bed.; 3. (ses amis, Dieu, les pauvres, l'église, l'état, le roi z.) den z. d.; 4. vn. — de z., dienen zu z.; il m'a servi de père z., er hat Vaterstelle z. bei mir vertreten; (cela) ne sert de rien, dient, hilft zu nichts; 5. — à qc. zu et. dienen od. nützen, dienlich, nützlich sehn; 6. Dienste thun, brauchbar sehn; cela peut encore —, ist noch zu brauchen; 7. so — de qc., sich einer Sache bed., et. gebrauchen, benützen.

Serviteur, m. der Diener, Bediente, Knecht; 2. je suis votre —, ich bin Ihr D.

Servitude, f. die Dienstbarkeit, Knechtschaft; 2. der Zwang, die Last od. Beschwerclichkeit; Dr. die Servitut.

Session, f. (d'un tribunal, concile z.) die Sitzung.

Sotier, m. Com. (ml. z.) der Fester, Seuil, (lm) m. (d'une porte) die Schwelle.

Soul, e, a. allein; 2. einzig, (einig): Seulement, ad. nur, bloß; 2. nur, wenigstens, zum wenigsten; 3. pas —, nicht einmal; 4. il part — demain, er reist erst morgen ab.

Sève, f. (des arbres z.) der Saft.

Sévère, a. streng, scharf, hart, ernst.

Sévérité, f. (d'un prince z., des lois, des mœurs z.) die Strenge, Schärfe.

Séances, pl. Pa. Mißhandlungen, f. pl.

Sévir, vn. Pa. — contre qn, einen mißhandeln; 2. streng gegen einen verfahren.

Servage, m. (d'un enfant) das Entzöhlen, die Entzöhlung.

Servir, (un enfant) entzöhlen; (un veau z.) absehn; Jac. (une marcotte z.) ablösen, abschneiden; sg: — qn de qc. einen einer Sache berauben, einem et. entziehen.

Sexagenaire, s. a. Sechziger, hui;

Sexe, m. das Geschlecht; le beau —, abs. le —, das schöne G., das weibliche G.

Serte, f. Cath. die Certe; Mu. Se.

Sextuple, s. a. das Sechsfache; sechs-

fach, saltig.

Si, cj. wenn, wofern; 2. fa. (il die non) et je dis que —, und ich sage ja; (ne vient-il pas?) oh que —, ou: — fait, o ja! 3. ob; 4. (il est) — sage, — riche, qu'il z., so weise z., daß z.

Sibérie, f. Gg. Sibirien.

Sibylle, f. Ant. die Sibille.

Siccité, f. Dd. die Trockenheit, Tro-

Sicile, f. Gg. Sicilien.

Siele, m. hj. (poids et mo.) der Seckel.

Sidéral, e, a. Stern z.

Siecle, m. das Jahrhundert; 2. S., die Zeit; les —s futurs, die Nachwelt;

3. das Zeitalter, Weltratter; Ec. à tout les —s, aux —s des —s, in alle Ewigkeit,

von E. zu E.; 4. die Welt; les gens du die Westleute, Kinder, pl.

Siege, m. der Stuhl, Sessel; 2. der Sitz; (un - de gazon - eine Rasenbank; le -, (du cocher) der Wock; 3. der Richterstuhl; it. der Gerichtssaal, das Zimmer; it. coll. das Gericht, G-samt; 4. - episcopal z, bischöflicher St.; 5. fg: der Sitz; 6. Mil. (d'un place) die Belagerung.

Sieger, regieren, auf dem päpstlichen, bischöflichen Stuhle sitzen; 2. seinen Sitz haben.

Sien, ne, a. z seinige, ihrige; 2. m. le -, das Seinige; 3. pl. les -, die Seinigen od. Seinen.

Sieste, f. die Mittagsruhe, Sieste.

Sieur, m. P. z der Herr; 2. P., Guts: herr, Grundsh., Lebenssh.

Sifflement, m. das Pfeifen; 2. (d'un serpent z) das Schischen; 3. (du vent) das Pf. od. Säulen.

Siffler, vn. pfeifen; 2. (pt. de qs ani. z) zischen; 3. (pt. du vent, d'une halle z) pf., l., saufen. II. va. (un air z) pfeifen; Thé. (qn, une pièce z) auspfeifen, auszischen.

Sifflet, m. die Pfeife, das Pfeischen; 2. fg: das Auspfeifen, Auszischen.

Siffleur, so, s. Pfeifer, inn; fg: Thé. Auspfeifer, Auszischer, inn.

Signal, m. das Zeichen; Mil. die Losung, das Signal.

Signalement, m. (d'un déserteur z) die Beschreibung, Zeichnung.

Signaler, va. (un évadé z) beschreiben, signalisiren; 2. (son courage z) auszeichnen, auf eine ausgezeichnete Art beweisen; 3. vp. sich ausl., hervorthun; service -, vertu, victoire -ée, wichtiger, ausgezeichnete z.

Signature, f. die Unterschrift; 2. das Unterschreiben; Im. das Bogenzeichen, die Signatur.

Signe, m. (de vie z) das Zeichen; (de maturité z) das Kennzeichen; 2. (de ce qu'on pense, veut z) Z., der Wink; des -s d'amitié, Z., Beweise von z; 3. (sur la peau) das Z., Mal; Méd. das Anzeichen, Kennzeichen, Merkmal.

Signer, va. (un acte z) unterzeichnen, unterschreiben. [zeichen.]

Signet, m. (d'un missel z) das Blatt.

Signifiant, e, a. bedeutend; (cela, ce mot) est très -, ist sehr bedeutungsvoll, ausdrucksvoll.

Significatif, ve, a. (ton, geste z) ausdrucksvoll, bedeutungsvoll, inhaltreicher.

Signification, f. (d'un symbole, d'un mot z) die Bedeutung; Pa. (d'un arrêt) die (gerichtliche) Anzeige, Kundmachung.

Signifier, va. (qc d'heureux z) bedeuten, andeuten, anzeigen; 2. (qc à qn) bed., and., anj., zu verstehen, zu erkennen geben; Pa. (un arrêt z) kund machen.

Silence, m. sp. (de qn) das Schweigen, Stillschweigen; 2. -! still! stille! fg: die Stille; Poé. das Schweigen; Mu. die Pause. [starg.]

Silencieux, se, a. (hom. z) still, wortlos.

Silésie, f. Gg. Schlessen; -n, ne, s. a. Schlesier, inn; schliessch.

Silhouette, f. der Schattenriß.

Silique, f. Ro. die Schote.

Sillon, m. Agr. die Furche.

Sillonner, vn. (un champ) furchen; (le front z) furchen, runzeln. [ziere.]

Simagrée, f. fa. die Ziererei; das Ger.

Similaire, a. gleichartig.

Similor, m. das Similor.

Simonie, f. h. Ecc. die Simonie; der Pfarrsandel, Pfundensh.

Simple, a. (être, corps, machine z) einfach; 2. bloß, nur, einzig; (il n'avait sur le corps) qu'une - chemise, nichts als das b-e Hemd; un - soldat, cavalier, ein gemeiner Soldat z (donation z) pure et -, unbedingte z; Mu. le - (d'un air) das Thema; 3. (homme, caractère) einfacher, argloser Mann; it. m. (Dieu aime) les -, die Einfältigen; einfältig. II. m. Bo. z ord. pl. das Heilskraut.

Simplicité, f. (dans les meubles z) die Einfachheit in z; (de cœur, d'esprit) die Einfalt; 2. mp. die Einfalt, i. einfältiger Streich. [fachen.]

Simplifier (un récit, les lois) vereinfachen; Simulacre, m. ord. pl., die Götterbilder, Götzenbilder; 2. fg: das Trugbild; der Schatten; das S-bild.

Simulation, f. Pa. (dans un contrat z) die Verstellung.

Simuler, va. Pra. vorgeben; (une donation) inn: Scheine machen; dettes z -ées, vorgegebene, erdichtete Schulden. Simultané, ée, a. (effort z) gleichzeitig.

Sinapisme, m. Méd. der Senfschlag; das S-pflaster.

Sincère, a. (hom. ami z) aufrichtig; 2. wahrhaft, unverfälscht. [felt.]

Sincérité, f. (de qn z) die Aufrichtigkeit.

Sinciput, m. An. das Vorderhaupt.

Singe, m. hn. der Affe.

Singer qn, fa. einen nachahmen.

Singerie, f. die Afferei, Affenposse, Poffe.

se Singulariser, ord. mp. sich (durch Sonderbarkeiten, Eigenheiten) auszeichnen.

Singularité, f. die Sonderbarkeit.

Singulier, ère, a. sonderbar; 2. (rare) so., besonder; vertu -ère, b-e, seltene z; 3. (ps.) so., b. eigen, selbstsam; 4. combat -, der Zweikampf; Gr. s. a. le -, nombre -, die Anzahl; -èrement, ad. (marcher, parler z) so., selbstsam; it. louer -èrement qn z, einen z b-s loben.

Sinistre, a. (occident z) unglücklich; (ordre z) Unglück od. Unheil bringend, unseelig; présage -, Unglück, Unheil weissagendes Vorzeichen.

Sinon, *cj.* sonst; wo nicht; 2. außer, ausgenommen; *je ne sais rien, -qu'on dit* *z*) ich weiß nichts, als daß man *z*.
 Sinueux, *se, a. Poë.* krumm, gekrümmt, sich schlingend.
 Sinuosité, *f.* (*d'un chemin* *z*) die Krümmung, Krümme.
 Siphon, *m.* der Heber.
 Sire, *m.* a. *autref.* der Herr. II. *abs.* (*titre des rois*) Sire, allergnädigster Herr, König, Kaiser. [fräulein.
 Sirène, *f. My.* die Sirene; das Meer.
 Sirop, *m.* der Sirup.
 Sirotter, *vn. pn.* nippen, schlürfen.
 Sirtes, *f. pl. Mar.* bewegliche Sandbänke; 2. *Ag.* die Sandwüsten, *pl.*
 Sis, *e, Pra.* liegend.
 Sito, *m.* (*d'une maison*) die Lage; *Pt.* die Gegend, Lage.
 Sitôt que, *cj.* so bald als.
 Situation, *f.* (*d'un palais* *z*) die Lage; 2. (*d'un malade*) *Gr.* (*d'un mot*) die Stellung; *Thé.* die L., Situation.
 Situer, (*une maison*) stellen, setzen; (*un jardin*) anlegen; (*maison*) hien -*de*, gut gelegen.
 Six, *a.* sechs; 2. *m.* eine Sechse; (*Charles, Urbain*) -der S-te; *le-* (*du mois*) der s-te.
 Sixain, *m. Poë.* sechszeilige Strophe.
 Sixième, *a.* sechste; 2. *f. Écol.* la-, die s-te Klasse, Sexta; 3. *m.* das Sechstel; *Écol.* der Schüler der sechsten Klasse, Sextaner; -*ment, ad.* sechstens.
 Sixte, *f. Mu.* die Sexte. [am sechsten.
 Smalt, *m. Chi.* die Smalte.
 Smaragdin, *e, a.* smaragd-farben, grün.
 Sobre, *a.* mäßig, nüchtern; *sg.* -*en paroles*, -*à* (*parler*) m. in seinen Reden, wenig und behutsam sprechend.
 Sottement, *ad.* (*vivre* *z*) mäßig, nüchtern; *sg.* *parler* -*g.* behutsam, vorsichtig, mit Umsicht; *user* - (*d'une permission* *z*) mit Bescheidenheit *z*.
 Sotriété, *f.* die Mäßigkeit, Nüchternheit; *sg.* die Mäßigung, Zurückhaltung.
 Sobriquet, *m.* der Spottname; *Et.* Welsch, Epikur. [Phuz.
 Soc, *m.* (*d'une charrue*) die Schar.
 Sociable, *a.* (*homme, peuple* *z*) gesellig; *a. homme* -, *g-er*, umgänglicher *z*.
 Social, *e, a.* gesellschaftlich.
 Société, *f.* die Gesellschaft; *Com.* die Gesellschaft, Handlungs-G.; 2. -*littéraire*, gelehrte, Gelehrten-G. [chesf.
 Socque, *m.* der Holzschuh (der Mönch).
 Sodomie, *f.* die Sodomiterei.
 Sodomite, *f.* der Sodomit.
 Sœur, *f. p.* *sg.* die Schwester; *les-s* *de* 1a *charité*, die barmherzigen S-n.
 Sofa, *m.* das Sofa, Sopha.
 Soi, sich; 2. *de* -, *qf.* an sich, für sich; 3. *en* -, an sich, für sich; *revenir* *en* -, in sich gehen; 3. *sur* -, bei sich; 4. *chez* -, zu Hause, nach H.; (*avoir*) un *chez* -, 1a. eine eigene Wohnung; 5. -*même*,

sich selbst, selbst; 5. -*disant*, Pa, an, geblisch; vorgeblisch, sogenannt.

Soie, *f.* die Seide; 2. (*de sanglier* *z*) die Borste; 3. *pl.* (*d'un épagneul* *z*) das Haar; *Coute.* *z* la - (*d'un couteau* *z*) die Angel.

Soirie, *f. coll.* die Seidenwaare; 2. die Seidenmanufaktur.

Soif, *f.* (*p. fg.*) der Durst.

Soigner, *va.* (*un malade* *z*) besorgen, pflegen, verspf., warten, abwa., (*ses aff.*) b.; seinen *z* abwarten; (*son style* *z*) Fleiß auf seine *z* verwenden; (*éducation*) -*es*, sorgfältige *z*.

Soigneux, *se, a.* (*ps.*) sorgfältig; -*sement, ad.* *so*, genau.

Soin, *m.* (*à faire qc*) die Sorgfalt; *avoir* -, *le* - *de qc*, für et. sorgen, besorgt seyn; et. besorgen; *rendre des -s à qn*, viele Aufmerksamkeit für einen haben; einem fleißig die Aufmerksamkeit machen. II. die Sorge, der Kummer.

Soir, *m.* der Abend.

Soirée, *f.* der Abend; die A-zeit.

Soit, *cj.* es sey nun; - *qu'il le fasse*, -*qu'il ne le fasse pas*, es sey nun, daß er es thue od. nicht thue; er mag es nun thun od. nicht thun; 2. es sei; meinewegen.

Soixantaine, *f. coll.* eine Zahl von sechszig; ein Schock.

Soixante, *a.* sechzig; -*dix*, siebenzig; 2. *a.* a. der Sechziger.

Soixanter, *Jeu.* einen Sechziger machen.

Soixantième, *a.* sechzigste; 2. *m.* das Sechzigstel. [Boden; das Erdreich.

Sol, *m. Com. c. sou*; *Ag.* le -, der Solaire, *a.* Sonnen.; *rayon* -, *strahl.* Soldat, *m.* der Soldat; 2. der Fußgänger, Infanterist.

Soldatesque, *f. mp.* die Soldaten, das gemeine Kriegsvolk; 2. *a.* (*air, mœurs* *z*) soldatisch, soldatenhaft. [Saido.

Solde, *f.* der Sold; 2. *m.* *Com.* der Solder, (*un compte*) saldiren, berichtigen. [Sohle, Schwelle.

Sole, *f. Agr.* der Schlag; *Charp.* die Solécisme, *f.* der Sprachfehler.

Soleil (*lm*), die Sonne; *Bo.* die S-n blume, Monstranz.

Solennel, *le, a.* (*jour, fête* *z*) feierlich; *jeux* -*s*, *f-e*, festliche *z*.

Solennisation, *f.* (*d'une fête, de la paix* *z*) die Feier, feierliche Begehung.

Solenniser, (*une fête* *z*) feiern; (*un jour* *z*) *f.*, feierlich begehen.

Solennité, *f.* (*d'une fête*) die Feierlichkeit, Festlichkeit; 2. la - (*d'un testament*) die Formlichkeiten.

Solfège, *m. Mu.* das Notens-Abec.

Solier, (*un air* *z*) solfeggiren, solmisieren.

Solidaire, *a. Pra.* (*action, obligation, dette* *z*) solidarisch; *il sont cautions* -*s*, sie haben sich so., Einer für Alle und Alle für Einen verbürgt, verschrieben.

Solide, *a.* (*corps* *z*) fest, dicht; 2. fest, dauerhaft,

dauerhaft, stark; (aliments, viandes) f-e, derbe; Math. p. angle-, körperlicher Winkel; 2. m. G. der Körper; fest, wirklich, echt, gründlich, dauerhaft; preuve-, g-er gültiger Beweis; homme-, rechtlicher, zuverlässiger, solider Mann II. m. etwas G-es, D-es.

Solidité, f. (des corps) die Festigkeit; (d'un bâtiment, d'un drap) die F., Dauerhaftigkeit, fg: (d'un discours) die Gründlichkeit; (dans les promesses de qn) die Zuverlässigkeit.

Soliloque, m. pu. das Selbstgespräch.

Solitaire, a. einsam: (homme, femme) eins., lebend, einstedtisch; Méd. ver-, der Bandwurm. II. m. der Einsiedler; Joa. großer, einzeln gefasster Diamant, Solitär. [öde.]

Solitude, f. die Einsamkeit; 2. die Eins.

Solivo, m. der Balken.

Soliveau, m. (dim.) kleiner Balken.

Sollicitation, f. das Ansuchen; die Bitte, Aufforderungen, Anreizungen; 2. die Betreibung; das Betreiben; 3. die Empfehlung (einer Sache bei einem Richter).

Solliciter, va. qn à qc, einen zu et. reizen, anr., antreiben; -qn à od. de faire qc, einen anr., einem anliegen, zureden et. zu thun; 2. -qc, et. betreiben, nachsuchen; um et. ansuchen, n., anhalten; (des juges) bien -és, welchen et. sehr empfohlen worden ist.

Solliciteur, se, s. der Rechtsbetreiber; Sollicitant, Fürsprecher.

Sollicitude de qn, f. die Sorge; (soigner une aff.) avec-, angelegentlich.

Solo, m. Mu. das Solo; 2. einseitiges Gehfähr.

Solstice, m. As. die Sonnenwende.

Soluble, a. (problème) auflösbar;

Chi. (sol) -, a., auflöslich. [lösung.]

Solution, f. (d'un problème) die Auflösung; Solvabilité, f. die Zahlungsfähigkeit, Zahlungsfähigkeit. [lösung.]

Solvable, a. (caution) zahlst., zahl.

Sombre, a. (maison) düster; (tems) dunkel, trübe; il fait -, es ist d., trübe; 2. (nuit) d. finster; fg: (homme, esprit) finster, dunkel.

Sommaire, a. kurz; kurz gefasst; Pra. summarisch; 2. m. fu-r Inhalt, Haupt; J.

Sommation, f. die Aufforderung; Pra. die Mahnung, Ladung; Alg. das Summieren.

Somme, f. die Last, Tracht, Koflast: cheval, bête de -, ein Saumros, Packpferd, Lastv. et. (d'argent) die Summe; l'yt. der Hauptinhalt; kurzer Begriff od. Inhalt. II. m. der Schlaf, Schlummer.

Sommeil, m. der Schlaf; fg: der S.; die Schlaflosigkeit, Unthätigkeit.

Sommeiller, va. schlummern; fg: schlaf- rig arbeiten.

Sommelier, ère, s. Beschließer, inn; (d'un couvent) der Kellnermeister, Schaffner; die Schaffnerinn; (d'une auberge)

der Kellner, Oberk.

Sommellerie, f. das Beschließersamt; die Kellerei, Schaffnerei, Kellnerstube; das stübchen.

Sommer, (qn) auffordern, mahnen; gerichtlich (zu et.) anhalten; Math. summieren.

Sommet, m. die Spitze; der Gipfel; fg: le -, de la gloire, sty. s. der G. des; An le - de la tête, der od. die Scheitel; der Birbel.

Sommier, m. das Lastthier, Saumthier, pferd, Packpferd; 2. Reisefoffer, der von Reithieren getragen wird; 3. die Matratze; Arc. der Tragestein; Charp. der Träger, Tragebalken, Unterzug; Fin. das Hauptbuch, register; Im. der Pressbalken; Luth. (d'un clavecin) der Wirbelsstock; Org. die Windlade.

Sommité, f. Ho. die Spitze, it. der Gipfel.

Somnambule, s. a. Schlafwandler, inn; schlafwandelnd, nachtwandelnd.

Somnifère, m. das Schlafmittel; 2. a. schlafmachend, bringend, potion-, der Schlaftrank. [wandsgefes.]

Somptuaire, a. Jur. loi -, das Auf-

Somptueux, se, a. prächtig, kostbar.

Somptuosité, f. die Pracht.

Son, sa, pl. ses, sein, seine, f, pl.

seine; ihr, ihre, f, pl. ihre. II. -, m.

die Kleie. III. der Schall, Klang, Ton;

(de la voix) der Laut, R.; au - des clo-

ches, unter dem Geläute der; (publier

qc) à - de tambour, unter Trommet-

Sonate, f. Mu. die Sonate. [schlag.]

Sonde, f. Mar. das Loth, Viezl., Senk-

bret; Chir. der Sucher; die Sonde.

Sonder, Mar. (la profondeur, un port

) untersuchen; abs. -, das Loth werfen,

auswerfen; Chir. sondiren; fg: -qn, einen

ausforschen, sondiren.

Songe, m. p. fg: der Traum.

Songe-creux, m. fa. der Träumer; it.

Duckmäuser.

Songe-malice, a. 2. fa. Schadenfroh.

Songer, vn. träumen; 2. (à qc) an od.

auf etwas denken; et. be-d., überlegen.

Songeur, m. der Träumer.

Sonnaille (lm), f. die Schelle, Vieb-

E., Viehlocke.

Sonner, vn. klingen, tönen; (pt. des

cloches) schallen; montre -ante, die

Schlaguhr; espèces, -antes, fi-de Mün-

ze; 2. erstl., erst., ersch.; -du cor, de

la trompette, das Waldhorn, auf dem

B. z. blasen; it. connez, ménétriers,

spieler auf; Gr. faire -(une lettre) aus-

sprechen, hören lassen; it. -, ausgespro-

chen werden; (pt. d'horloges) schlagen

(pt. de cloches) läuten; voilà midi qui

sonne, es schlägt 12 Uhr; it. es läutet

Mittag; il a - deux heures, 2. h. sont

-ées, es hat 2 Uhr geschlagen, 2 Uhr ist

vorbei; à l'heure -ante, auf den Gie-

ßenschlag. II. va. -les cloches, ou abs.

-, läuten; (la clochette) anziehen, schels

ten, klingeln; — ses gens, seinen z Klink-
geln, schellen; 1. (la foire) anst., einst.;
Mil. — à cheval, zum Aufsteigen blasen; Mu-
— (une note) anschlagen, angeben.

Sonnerie, f. coll. das Geläut; 2. die
Glocken; it. (d'une horloge) das Schlag-
Sonnet, m. das Sonett. [wert.]

Sonnette, f. die Schelle, Klingel, das
Glockchen.

Sonneur, s. der Glockner, Lätner; — de
cor, der Hornbläser, Waldhornist.

Sonner, m. Tric. alle Sechse.

Sonore, a. wohlklingend, heftklingend.

Sophisme, m. der Trugschluß.

Sophiste, m. der Sophist.

Sophistique, a. sophistisch.

Sophistiquer (kér), vn. vernünfteln;
2. va. (le vin) verfälschen.

Sophistiqueur, m. (de vin) der Ver-
fälscher; fa. der Sophist.

Soporatif, ve, a. einschläfernd; schlaf-
machend; fg: einf., langweilig; 1. m. das
Schlafmittel.

Sorbe, f. Bo. die Vogelbeere.

Sorbet, der Sorbet; ext. der Kühlstrank.

Sorbier, m. Bo. der Sperberbaum,
Speierlingsb.

Sorcellerie, f. die Zauberei, Hexerei.

Sorcier, ére, s. der Zauberer, fa. der
Hexenmeister; die Zauberein, Hexe.

Sordide, a. (pt. des avarés) schmutzig.

Sornette, f. ord. pl. alberne Posse;
die Alsfanzerrei.

Sororiant, e, a. Physl. autref, schwel-
lend; fa. (pt. de l'eau) sch.

Sort, m. das Schicksal, Geschick, Ver-
hängnis, Loos; Pra. — principal, das
Capital; 1. der Zauber; die Zauberei,
Hexerei; das Zaubermittel. [p.]

Sortable, a. (à) passend, schließlich (für

Sorte, f. die Art, Gattung; (pt. de
marchandises) die A., G., Sorte; Lib.
pl. der Verlag, B.-artikel; 2. de — que,
en — que, ej, so, daß; 3. de la —, adl. so;
auf diese A. od. Weise.

Sortie, f. der Ausgang; das Ausge-
hen; (à cheval) der Austritt; (en voitu-
re) die Ausfahrt; la — (de la garnison)
der Auszug, Abzug; 1. (des marchandises)
die Ausfuhr; — des dents, das
Zahnen; Gu. (des assiégés) der Aus-
fall; 3. (pour l'eau, l'air) der Ausg.,
Ausfluß; Fort. der Ausfall; das Aus-
fallthor; 4. à la —, adl. (d'une maison)
beim Herausgehen; à la — de table, du
diner, beim Aufstehen vom Tische; à la
— de l'hiver, mit Ausg., in Ausg., in
Ende des z.

Sortilège, m. die Zauberei, fa. die He-
xerei; it. das Zaubermittel.

Sortir, vn. ausgehen; heraus gehen;
hinaus gehen; (en carrosse) ausfahren;
(à cheval) austreten; 1. — de prison, das
z verlassen; entlassen werden; abs. —, her-
ausgehen, kommen; — du port, auslau-
fen; 3. — de diner, vom z kommen; (pt.

de l'eau) heraustr., hervorst.; heraus
fließen; (pt. d'un torrent) herauströ-
men; le feu lui sort par les yeux, das
Feuer sprüht, blüht ihm aus; — de son
lit, (pt. d'une rivière) austreten, aus
seinem z treten; 4. — de maladie, von
einer z aufstehen, genesen; — de condi-
tion, seinen z verlassen; fg: — d'un pé-
ril, einer z entgangen sein; 5. — de son
sujet z, abspringen, abweichen; fg: (d'une
affaire) sich aus einer z ziehen; — de son
devoir, seine z übertreten; — des bornes
de..., die z der... überschreiten, übertre-
ten; 6. — et ouvrage) sort d'une bonne
main, kommt aus guter z, von einer gu-
ten z; 7. (pt. de fleurs) hervor (sprin-
gen; aufbrechen; (pt. des bulbes) aus-
fahren; (pt. de la petite vérole) zum
Vorschein kommen; fg: (d'une pensée)
hervorstechen; 8. herkommen, herkom-
men, abstammen; 9. au —, beim Her-
ausgehen, Herauskommen, Heraustrer-
ten; beim Aufstehen z. II. va. fa. herau-
lassen, herziehen, herführen; 1. Pra-
haben, erhalten, erlangen.

Sot, te, a. dummi; einfältig; albern;
2. a. ein Dummkopf.

Sottise, f. (de qn) die Dummheit,
Thorheit, Albernheit; 2. die D., A.; dum-
mer, einfältiger Streich; dumme, ein-
fältige Rede; 3. die Grobheit; 4. die Sot-
t.

Sottisier, m. fa. die Schwänkejam-
lung; das Totenbuch; (pers.) der Toten-
Sou, m. (mo.) der Sou. [reißer.]

Souabe, f. das Schwaben; 1. der
Schwabe; die Schwäbin; it. a. —, schwä-
bisch.

Soubassement, Arc. die Grundmauer.

Soubresaut, m. Ma. (d'un cheval)
der Satz; (d'un carrosse) der Stoß.

Soubrette, f. das Kammermädchen;
die Zofe.

Soubreveste, f. die Oberweste.

Souche, f. der Stock, Stumpf; das
Stammende; fg: fa. c'est une —, er ist
ein St., ein Klotz; Gén. der Stammvor-
ter, Ahnherr. [Bekümmernis.]

Souci, m. die Sorge; der Kummer; die
se Soucier, (de qn, de qc) sich über
einen od. et.) bekümmern, kummern; für
einen od. et. S. tragen, besorgt s.; je ne
m'en soucie guère, ich kümmer mich
wenig darnum, frage wenig darnach.

Soucieux, se, a. sorgenvoll, kummer-
voll, bekümmert, sorglich, kummerlich,
kummerhaft.

Soucoupe, f. der Darreichsteller, Pre-
sentirst., Credenzst., (d'une tasse à café)
die Unterschale, staffe.

Soudain, e, a. (départ) plötzlich;
(mort) p., schnell, fäh, unvermutet.

Soudain, e, a. (départ) plötzlich;
(mort) p., schnell, fäh, unvermutet.

Soude, f. Bo. die Sode.

Souder, va. löthen, zus. f.; (le fer)
schweißen; Com. (un compte) e. solder.

Soudoyer, (une armée) besolden; im

Solde h.; (des espions z) b., dinge.

Soudure, f. das Loth; die Löthe; das Löthen; die Lötung, Lötstelle.

Soufflage, m. das Blasen; die Bläse; rei; - du verre, das Glasblasen.

Souffle, m. (de qn) der Hauch; 2. (du vent) das Lüften.

Souffler, vn. blasen, hauchen; ausb., anbl., wegz.; ansh., beh.; (pt. du vent) b., wehen; 2. b., feuchen, schnauben; vers., sch., ausch.; fg: ne pas -, nicht mu.; den, mucksen. II. va. - (le feu) anbl., (la chandelle z) ausb.; - sa soupe, seine z bl.; - (la poussière) wegz.; bl.; fg: (la discorde, le feu de la z) stiften, anschen; (un plan à qn) eingeben; (un acteur z) einem z einbl., einheilen; fg: - à qn une charge z, einem ein z vor dem Munde wegschnappen; Dam. (une dame) bl.; Ver. (le verre) bl.; Mil. - uno marchio, einen heimlichen, versteckten Mark z machen; Org. (l'orgue) treten. [Blasebälge.

Soufflerie, f. das Gebläse, Org. die Soufflet, m. der Blasebalg, Balg. 2. der Backenstreich; fa. die Ohrfeige, Maulschelle. [Maulschellen.

Souffletade, f. eine Tracht Ohrfeigen, Souffleter qn, einen ohrfeigen, besorf., maulschellen.

Souffleur, se, s. Blaser, inn; Reucher, inn; Org. -, od. - d'orgues, der Balgenreiter, Einblaser, Einheiler; Ver. der Glasblaser; fg: Alc. der Goldmacher.

Souffrance, das Leiden; Fin. Féo. die Frist; der Aufschub; laisser (une somme) en -, ausgelegt seyn lassen; tenir qc en -, et. hinhalten.

Souffre-douleur, m. fa. das Markersholz; fg: das M., Stichblatt.

Souffrir, vn. leiden, Schmerzen haben; -ant, duldsam; j'ai bc. à - avec lui, ich habe viel mit ihm zu l., auszustehen; (en qc) Schaden leiden. II. va. (endurer) aufstehen, dulden, erd., ertragen, 2. (q. perte) l., ertr., vertragen; 3. erlauben, gestatten, zugeben; -q. difficulté, einige z haben; einiger z unterworfen

Soufre, m. der Schwefel. [seyn.

Soufrer, schwefeln.

Souffroir, m. die Schwefelkammer.

Sougarde, f. Arq. (d'un fusil z) der Bügel.

Sougeorge, f. Bourr. der Rehlriemen.

Souhait, m. der Wunsch; à -, adl. nach Wunsch.

Souhaitable, a. wünschenswerth.

Souhaiter, (du bien à qn) wünschen.

Souiller (lm), (son habit z) beschmutzen, befledeln; fg: se -, (par l'impureté) sich beflecken, verunreinigen.

Souillon (lm), s. 2. fa. der Schmutz; fink. schammel; die Aschenbrödel, Spülmagd.

Souillure (lm), f. der Schmutz, S-flecken; fg: der Flecken, Makel, die Wefel-

zung, Verunreinigung.

Soull, m. fa. die Genüge; (manger z) son-, jur. S., bis zur Sättigkeit.

Soull, e, a. (de manger) übersatt, voll; 2. voll, betrunken; fg: être - de qn, de qc, eines, einer S. satt, u. z.

Soulagement, m. die Erleichterung, Linderung.

Soulager, (qn, un vais., un chariot z) erleichtern; die Last eines z erl.; fg: -qn, le peuple z, einen z erl., einem z Erleichterung verschaffen, zu Hülfe kommen, beistehen; (qn dans sa douleur) trösten, erquicken; (la douleur, le mal z de qn) lindern, erl.

Souler, po. voll pfeifen, voll stoßfen; se-, sich voll pf., voll st., voll fressen; 2. betrunken, besoffen machen, betauschen, besaufen, voll saufen.

Soulèvement, m. - de cœur, das Aufstoßen, Aufsteigen; der Reiz zum Erbrechen; le - des flots, das Aufwallen, Steigen der z; fg: der Aufstand; le - des passions, der Sturm der z.

Soulever, (qc de lourd) lüften, lüpfen; aufst., heben, aufsh.; (la tête) aufrichten; (un vaisseau) flott machen; (les flots) in die Höhe treiben; fg: empören; se -, (pt. d'un malade z) sich aufrichten; (pt. de la mer) sich h., unruhig werden, hoch gehen, fg: sich empören; fg: (un peuple z) emp., aufwiegeln; se - contre qn, sich gegen einen empören, auflehnen; wider einen aufstehen, it. -qn. emp., aufbringen.

Soulier, m. der Schuh.

Souigner, va. unterstreichen.

Soumettre, unterwerfen; (les rebelles) u., zum Gehorsam bringen; se - (aux ordres de qn) sich idz z u., fügen; se - à tout, sich Alles gefallen lassen; -(qc au jugement de qc) anheim geben, stellen; soumis, e., unterworfen, unterwürfig; très - is, unterthanigst, gehorsamst.

Soumission, f. die Unterwerfung, Unterwürfigkeit, Unterthanigkeit; 2. der Gehorsam; die Bereitwilligkeit; 3. pl. die Ehrfurchtsbezeugungen; Fin. donner, faire sa-, sich zu Bezahlung einer gewissen Summe verstehen, it. einen Pacht, eine Lieferung z übernehmen.

Soupape, f. Méc. die Klappe; das Ventil; (d'un cuve z) der Zapfen.

Soupçon, m. der Verdacht, Argwohn; 2. die Vermuthung, Vermuthung.

Soupçonner, qn de qc, et. von einem argwöhnen; Verdacht, Argwohn auf einen wegen et. haben; 2. argw., muthmaßen, vermuthen, ahnen. [wöhnisch.

Soupeconneux, se, a. argwöhnig, arg.

Soupe, f. die Suppe; 2. die Schnitte, Brodschnitte; 3. m. - de lait, (couleur) das Gelblichweiß; hellzifabelfarbig.

Soupe, m. cf. souper (II).

Soupeute, f. die Hangeriemen, Trage-

r., Rutschent.; Arc. der Hängeboden; Hy. das Ed. u. h. b. r.

Souper, vn. zu Abend od. zu Nacht essen, speisen. II. -, ou soupe, m. das A-essen, R-essen; der Abendrissch.

Soupeser, va. in, mit der Hand wiegen.

Soupière, f. die Suppen-schüssel; napf, klumpen.

Soupir, m. der Seufzer; Mu. die Biers-

Soupirail (lm), m. das Lustloch, Zug- l., Kellersl.

Soupirant, m. fa. der Liebhaber.

Soupirer, vn. seufzen; (après qc) et. sehnlich wünschen.

Souple, a. geschmeidig, biegsam; beug- sam; (pt. d'un homme) g., gelenksam, gelenk, gelenktig.

Souplesse, f. die Geschmeidigkeit; pl. die Kunststücke; fg. die Ränke.

Sonquenille (lm), der Kitzel, Stau-R.

Source, f. p. fg. die Quelle.

Sourcil(-ci), m. die Augenbraune.

Sourcil (lm), vn. die Augenbraunen be- wegen, verziehen; fg. die Mine verändern.

Sourd, e, s. a. taub; ein Tauber, eine Taube; 2. (pt. du son) dumpf; fg. (secret) heimlich; menées -es, die E. heimliche.

Sourdaud, e, fa. eine harthörige Person

Sourduine, f. der Dämpfer; Hor. die Dampferfeder; à la -, adl. fa. heimlich, in der Stille.

Sourdre, vn. quellen, hervorg.

Souriceau, m. junge Maus, Mäuschen.

Souricière, f. die Mäusesfalle, Maus-f.

Sourire, vn. lächeln; (à qu, p. fg.) einem zul., einen anl. II -, on sou- ris, m. das Lächeln.

Souris, f. hn. die Maus; 2. m. cf. sau- rinois, e, s. a. ord. mp. versteckt, verschlossen, tückisch; fa. duckmäulerig; o. s. Duckmäuser, inn.

Sous, pré. unter; - peine der, bei Strafe; - silence, mit Stillschweigen.

II. Sous-, Unter. [Subscriptent.

Souscripteur, m. der Unterzeichner,

Souscription, f. die Unterschrift; Com. die Unterzeichnung; Lib. die Subscrip- tion.

Souscrire, (une lettre) unterschrei- ben, unterzeichnen; fg. - à qc, et. billigen, gut heißen, in et. willigen; Lib. (pour un livre) pränumerieren; subscribiren, (aufein).

Sous-diaconat, m. Cath. das Unter- diaconat; - diacre, m. der Unter-dia- conus, Unter-heifer; - entente, mit dar- unter verstehen; (cette clause) est -ue, ist mit darunter verstanden, begrif- fen; - entente, f. heimlicher Vorbe- halt, Hinterhalt; - ferme, f. der Un- ter-pacht, Afterpacht; - gouvernante, f. die Unter-hofmeisterinn; - gouverneur, m. der Unterhofmeister; - lieutenant, m. der Unterlieutenant; - locataire, s. 2. Aftermieter, inn, Unter-mieth-

mann, miethsfrau; - louer, (des cham- bres) wieder vermieten, it. von dem Hauptmiethmanne mieten; - maître, m. der Unter-befehlshaber; (dans une école) der Unterlehrer; - ordre, m. der Untergeordnete; - préfet, m. der Unter-präfekt.

Soussigner, (un acte) unterzeichnen, unterschreiben; Pra. je -é, -ée, (certi- ficat) ich Endes-Unterzeichneter, Unter- zeichnete r

Soustraction, f. (d'un acte) die Un- terschlagung, Entwendung; Arith. das Subtrahiren; die Subtraction.

Soustraire, irr. unterschlagen, entwen- den; - (les aliments) à un malade einen Theil seiner Kost entziehen, ihm an seiner r abbrechen; - qu'à la fureur de qu, einen jds Wuth entz.; - qu'à l'obéissance de qu, einen von einem abtrünnig machen; Arith. abziehen, subtrahiren.

Sous-ventrière, f. Sel. der Bauchgurt.

Soutane, f. der Leibrock; fg. prendre la -, in den geistlichen Stand treten.

Soutanelle, f. kurzer Leibrock.

Soute, f. Pra. die Gleichmachung der Voosse bei der Theilung einer Gesellschaft; it. der Saldo.

Soutenable, a. (opinion) haltbar; sich behaupten, vertheidigen lassend;

2. was auszuhalten, zu ertragen ist.

Soutenant, m. Ecol. Respondent, a.

Soutènement, a. Mq. der Halt, Bi- derhalt; Pra. - d'un compte, der Rech- nungsbeleg.

Soutenir, (un mur) stützen, unterst.; (pt. de colonnes) halten, tragen; fg. (le

faix des affaires, une maison, une fa- mille) t., erha., unter-ha.; (une ca- lence) ansh.; 2. se -, stehen, sich auf- recht erha.; se -, sich ha., erha.; fg. se -, être soutenu, (pt. d'un discours) eine

gute Haltung haben, sich gleich bleiben; (pt. d'un caractère) sich gleich bleiben, gut gehalten sehn; Gr. style soutenu, höhere, sorgfältigere Schreib-art; 3. (un mensonge) behaupten; 4. un poste, fg. (une opinion) b., vertheidigen; 5. - son rang, seinen b.; 6. le feu des ennemis, une sieg) aushalten, it. et. tragen, vertragen, leiden, dulden; 7. - qu, einen unterstützen; 8. (pt. des ali- mens) nahren, stärken, Kräfte geben.

Souterrain, m. das Erdgewölbe, Sel- lergewölbe; unterirdisches Gewölbe; Fort. die Casematte; 2. -, e, a. unterirdisch.

Soutien, m. p. fg. die Stütze.

Soutirage, m. (du vin) das Ablassen.

Soutirer, (le vin) ablassen.

Souvenir, m. das Andenken; die Er- innerung; das Gedächtniß; 2. die Schreib- tafel.

se Souvenir, de qu, de qc, sich einer Sache erinnern, entsinnen; eines gedenken; 2. imp. il me souvient d'avoir

lu, ich erinnere mich, entsinne mich r

Souvent, ad. oft, öfters, oftmahls.
Souverain, e, s. Oberherr, Herr, Herrscher, inn; it. Fürst, inn; das Staatsoberhaupt. II. —, -e, a. höchst; 2. (pt. d'un prince) oberherrlich, unumschränkt; peuple —, ein sich frei beherrschendes Volk; conseil —, das Obergericht.

Souveraineté, f. die Obergewalt, Souveränität; 2. (d'un prince) die Ober-, Oberherrschaft Landesherlichkeit, Landeshoheit.

Soyeux, se, seidenartig; 2. reich.
Spacieux, se, a. geräumig.
Spadassin, m. der Schläger, Käufer.
Spasme, m. Méd. der Krampf, Hundst. S.
Spasmodique, a. Méd. krampfhaft; 2. stülend.

Spatule, f. Phar. der Spatel.
Spécial, e, a. besonder; speciell; —ment, ad. b-s, insbesondere, insonderheit, vorzüglich.

Spécieux, se, a. scheinbar.
Spécification, f. das Verzeichniß, die Specification.

Spécifier, verzeichnen; einzeln. angeben.
Spécifique, a. eigenthümlich; specifisch; Méd. s. a. —, remède —, t-es, f-es Mittel; das Eigenmittel.

Spectacle, m. das Schauspiel; sg. das Sch.; der Anblick.

Spectateur, trice, s. Zuschauer, inn.
Spectre, m. das Gespenst.

Spéculaire, a. hn. pierre —, das Frauen glas, Woriensgl.; science —, od. la —, die Spiegel-macherkunst.

Spéculateur, s. (des astres) pu. der Beobachter; 2. Com. der Speculant.

Spéculatif, ve, a. beobachtend, forschend, speculativ; 2. forsch., übersinnlich; 3. m. —, der Forscher.

Spéculation, f. die Beobachtung, Betrachtung, Speculation; 2. die Sp.; Handelsp.; 3. die Vermuthung; 4. die Theorie.

Spéculer, (les astres) beobachten; 2. vn. forschen, nachsinnen, nachdenken, speculiren. [scher].

Sperme, m. Physl. der Same (thieris).
Spacéle, m. Chir. der kalte Brand.

Sphère, f. Gg. die Kugel; As. die Himmelsk.; das Weltgebäude; 2. die Himmelskünde od. Spharik; 3. (d'une planète) die Bahn; 4. Ph. der Wirkungskreis, -raum; sg. der Kreis; die Sphäre; der W-kreis, Geschäftskreis. [dung].

Sphérocité, f. die Kugelform, Kugelform.
Sphérique, a. kugelförmig, rund, sphärisch; angle —, der Kugelminkel.

Sphinx, m. My. der Sphinx; Hu. der Sp., Abendvogel, A-falter.

Spicilege, m. Hd. die Sammlung (einer Schrift, Abhandlungen, Urkum).

Spiral, e, der Rückgrath. [den].

Spiral, e, a. schneckenförmig; flor. —, ressort —, der Spiral; die S-feder; ligne —, abs. la —, e. Gg. die Schnecken-

linie.

Spiration, f. Th. das Ausgehen des heil. Geistes v. Vater und Sohn.

Spire, f. Gg. die Windung einer Schneckenlinie; 2. die Sch.; Gg. das Speler.

Spiritualiser, Chi. vergeistigen; sg. (l'amour) der 2 eine geistige Richtung geben; it. — qn, einem den Verstand öffnen. [die geistliche Natur].

Spiritualité, f. die Geistigkeit; Mys. Spirituel, le, a. geistig; 2. geistreich, geistvoll; 3. g., sinnreich, wisig; 4. Dér. (hom., vie) geistlich; it. m. le —, das G-che, das g-che Fach, die g-chen An gelegenheiten. [reich].

Spiritueux, se, a. Chi. 2 geistig, geist.

Splendeur, f. sty. s. (du soleil); sg. d'une famille) der Glanz.

Splendide, a. glänzend, prächtig; (homme) prachtliebend; —ment, ad. gl. 2.

Splénétique, a. milzschichtig.

Spoliateur, s. a. der Räuber, Plünderer, Verräuber; räuberisch; maximes 2 — trices, räuberische Grundzüge 2.

Spoliation, f. Pa. die Plünderung, Verraubung. [ben].

Spolier qn, Pa. einen plündern, berauben.

Spondée, m. Poé. der Spondaus.

Spongieux, se, a. schwammicht.

Spontané, ée, a. Hd. freiwillig; von selbst geschehend.

Spumosité, f. die Schaumigkeit.

Squameux, se, a. schuppicht.

Squelette, s. das Gerippe, Skelett.

St! i. st! bst!

Stabilité, f. (d'un édifice) die Festigkeit, Dauerhaftigkeit; sg. (d'un état) die F.; (des lois) die Beständigkeit; (des choses de ce monde) die Dauer; der Bestand; 2. — dans un lieu, beständiger Aufenthalt an.

Stable, a. fest, dauerhaft; sg. d., beständig, v. Dauer.

Stagnant, a. stehend, stöckend.

Stagnation, f. (des eaux) das Stehen, Stillstehen; (des humeurs) die Stockung.

Stalactite, f. der Tropffstein, Sinter.

Stancees, f. pl. die Stenzen, pl; 2. 24 sing. die Strophe.

Station, f. der Stillstand; kurzer Aufenthalt; Cath. die Versfahrt, Station; Ro. Gg. der Standort.

Stationnaire, a. stillstehend.

Statique, f. die Statik; 2. a. statisch.

Statistique, f. die Staatenkunde, Statistik; 2. die Staatenbeschreibung, St.; 3. a. statistisch. [die V-kunst].

Statuaire, m. der Bildhauer; it. f. la —, Statue, f. die Bildsäule, Statue; sg. (pers.) die B. [schließen].

Statuer, Fra. festsetzen, verordnen, besetzen; f. sty. s. die Größe, Leibesgr., Statur; der Wuchs.

Statut, m. das Grundgesetz; die Statut.

Stéganographie, f. der Schnellschreibez, Geheimschreib.; —phie, f. die Geheimschreibez.

schreibekunst.

Stellionat, m. Pa. der Trughandel; betrügerlicher Handel. [Kunst.]

Sténographie, f. die Schnellschreibekunst.

Stère, f. (ms.) das Stere.

Stéréométrie, f. Gé. die Körpermessung.

Stéréotype, a. Im. mit stehenden Lettern; stereotypisch. [Kunst.]

Stéréotyper, Im. mit Stereotypen drucken.

Stérile, a. (pla., fem. z) unfruchtbar; année —, u-es Jahr; das Fehljahr, Mißjahr; fg: esprit —, u-er, leichter Kopf.

Stérilité, f. die Unfruchtbarkeit; fg: (d'un auteur) die U., Seichtheit.

Sternutatoire, s. a. Méd. zum Niesen reizend; das Niesemittel.

Stigmate, m. ord. pl. Ant. po. das Mal, Wunden-M., die Narbe; (d'un criminel) das Brand-M. [Kunst.]

Stigmatiser, lr. brand-mahlen, mar-

Stimulant, e, s. a. reizend, r-s Mittel, das Reiz-M.

Stipendiaire, a. um Geld dienend; troupes —s, die Miethstruppen, Soldaten.

Stipendier, va. beförden; in seinem Solde haben, halten.

Stipulation, f. die Abrede, Verabredung, Bedingung, Festsetzung.

Stipuler qe, Pra. (dans un contrat z) bedingen; ausb., festsetzen, verabreden.

Stirie, od. Styrie, f. Gg. die, das Steiermark.

Stoïcien, ne, s. a. der Stoiker; stoisch.

Stoïcisme, m. die Lehre der Stoiker; der Stoicism; fg: der St-m, Gleichmuth, G-sinn.

Stoïque, a. stoisch; fg: streng.

Stomacal, e, a. magenstärkend.

Stomachique, a. zum Magen gehörig; 2. (elixir) magenstärkend; das M-elixir z; it. m. —, das M-mittel; die M-s argentei. [St-baum.]

Storar, m. der Storar, Styrar; 2.

Store, m. der Rollvorhang, Vorhang.

Strangurie, f. Méd. die Harnwinde.

Stras, m. f. Lap. Straß; falscher Diamant. [Kunst.]

Stratagème, m. die Krieglust; fg: die

Strict, e, a. strenge, enge.

Strie, ée, a. gestreift.

Stries, f. pl. Arc. die Streifen, Riesen.

Strophe, f. die Strophe. [Kunst.]

Structure, f. (p. fg:) der Bau, die B-

Stuc, m. das Stück; der Gipsmörtel.

Stucateur, m. der Stuckarbeiter.

Studieux, se, a. fleißig.

Stupéfaction, f. Méd. die Betäubung, Unempfindlichkeit; fg: die B.

Stupétait, e, a. betäubt.

Stupéfier, Méd. betäuben; fg: b.; in Verführung versetzen.

Stupeur, f. Méd. die Betäubung, Erstarrung; (des dents) das Verschlagen; fg: die B., Erst-, Verführung.

Stupide, s. a. dumm; it. unempfindlich, stark.

Stupidité

Stupidité, f. die Dummheit.

Style, m. (des anciens) der Griffel; fg: die Schreibart; der Styl; — du palais, gerichtliche Sch.; — de pratique, der Geschäftsstyl, Rechtsstyl; fg: die Art, das Benehmen; die Sprache; der Ton; Chron. vieux, nouveau —, alter, neuer Styl; Gnom. die Zeigerstange.

Styler, fa. qu'à qc, einen zu et. abrichten, einen an et. gewöhnen.

Styler, m. das Stilier.

Styptique, s. a. Méd. blutstillend, zusammenziehend; i-es, b-es Mittel.

Styrax, c. storax. [Schweiz.]

Suavie, m. Cath. das Grabtuch,

Suavo, v. lieblich, angenehm.

Suavité, f. die Lieblichkeit, Anmuth.

Subalterne, a. untergeordnet; juridiction —, die Untergerichtsbarkeit; Mil. officiers —s, u-e Offiziere, Subaltern-offiziere; 2. m. les —s, die Unterbeamten, it. u-en Offiziere.

Subdélégation, f. die Unterbevollmächtigung. [Subbevollmächtigung.]

Subdélégué, m. der Untergeordnete, Subdélégué qn, einen zum Unterbevollmächtigten ernennen, subdelegieren.

Subdiviser, unterabtheilen, eintheilen.

Subdivision, f. die Unterabtheilung.

Subhastation, f. Cou. die Versteigerung.

Subhaster, Cou. versteigern. [Kunst.]

Subir qe, st. leiden, ausstehen; sich einer S. unterwerfen; (une peine) l., ausstehen; (un examen) bestehen, ausstehen.

Subit, e, a. plötzlich, schnell.

Subjonctif, m. od. mode —, Gr. der Subjunctiv.

Subjuguer, va. (un peuple z) unterwerfen; fg: besiegen, bezwingen.

Sublime, a. erhaben; mérite —, hohes, großes z; 2. m. le —, (d'une pensée z) das Erhabene; die Erhabenheit.

Sublimé, m. Chi. das Sublimat.

Sublimier, Chi. sublimieren.

Sublimité, f. die Erhabenheit.

Sublunaire, a. Dd. unter dem Monde (befindlich); sublunarisches.

Submerger, (une contrée z) überschwemmen; unter Wasser setzen; 2. étro —é, (pt. d'un vais. z) sinken, unter-

sinken, vers., untergehen; (pt. des hom. z) st., vers., ertrinken.

Submersion, f. die (gänzliche) Ueberschwemmung.

Subordination, f. die Unterordnung; Mil. die Subordination; 2. die Abhängigkeit, Unterwürfigkeit.

Subordonner, unterordnen.

Subornation, f. Jur. die Verleitung, Verführung (zu einer unerlaubten Handlung). [Anstiften.]

Suborner, va. verleiten, verführen, Suborneur, se, s. Verführer, Anstifter, inn.

Subrecot, m. fa. die Nachschere; fg:

fa. die Nachforderung, Nachrechnung.

Subreptice, a. Jur. durch falsche Angaben erschlichen; 2. ext. édition-, heimlicher Nachdruck.

Subreption, f. Jur. die Erschleichung (durch falsche Angaben).

Subroger, va. (qn en la place de qn) einen in eines andern Stelle einsetzen; (en ses droits) einem sein Recht abtreten, übergeben; — tuteur, der Gegenvormund.

Subséquent, o, a. nachfolgend.

Subside, m. die Steuer, Hülfsgeld; Gu. die Hülfsgelder, Subsidien, pl.

Subsidaire, a. Pra. die Hülfsg.; sub; fidariisch.

Subsistance, f. der Unterhalt; Fin. die Kriegsteuer; 2. pl. (d'une armée) der U.; die Bedürfnisse; das Lebensmittel, pl.

Subsister, vn. (pt. d'une société) bestehen; (pt. d'un monument) stehen; noch vorhanden sein; 2. (pt. de lois) b.; Bestand haben, in Kraft bleiben; 3. (dans son état) best., auskommen, zu leben haben; sich fortbringen, erhalten.

Substance, f. Phil. das Wesen; die Substanz; 2. Chi. z. der Stoff, Su; 3. (d'une viande) die Su., Kraft; der feinste, kräftigste Theil; der Nahrungsstoff; fg: (bc. de paroles et peu) de —, das Mark; der Kern; 4. fg: (d'un entretien) das Wesentliche, der wesentliche Inhalt; it. die Nothdurft; der nothdürftige Unterhalt; die Habe; das Vermögen; 5. en —, adl. im Wesentlichen; kürzlich; überhaupt.

Substantiel, le, a. (aliment) nahrhaft, kräftig; fg: wesentlich.

Substantif, s. a. Gr. das Hauptwort, hauptsächlich.

Substituer, unterschieden; enfant — é, untergeschobenes Kind; Dr. (un héritier) zum Nacherben einsetzen; substituieren; le — é od. héritier — é, der Nacherbe, Afterserbe.

Substitut, m. (d'un fonctionnaire) der Gehülfe, Amts-G., Substitut; 2. der Amtsvertreter, Stellv.

Substitution, f. (d'un titre à un autre) die Unterschiebung; Jur. die Aftersetzung.

Subterfuge, m. die Ausflucht.

Subtil, e, a. fein, dünn, zart; fg: (il a l'œil —, la vue, l'oreille, l'ouïe — e, ein scharfes Auge, ein feines od. feines Ohr; fg: fein, gewandt, lebend; listig, schlau; it. esprit —, f-er, scharfsichtiger, mp. spitzfindiger Kopf.

Subtiliser, (des liqueurs) verfeinern; (le sang) verdünnen; (le vin) — e les esprits, macht die Lebensgeister flüchtiger; — (une poudre) fein zerreiben; fa. — qn, einen auf eine feine Art betrügen; 2. vn. grübeln, klügeln, vernünftigeln.

Subtilité, f. (d'un corps) die Feinheit, Dünnhalt; (d'une poudre) die F.,

Zartheit; (d'un poison) die F.; das Durchdringende; (des sens) die F., Schärfe; — d'esprit, de raisonnement, die Scharfsinnigkeit; das scharfsinnige; (mp. spitzfindige) Urtheilen; (d'un batteur) die Gewandtheit, Behendigkeit, Flinkheit.

Subvenir, irr. (à qn dans le besoin) zu Hülfe kommen, beistpringen, beistehen; 2. — à qc. einer S. abhelfen; für et. sorgen.

Subvention, f. die Beisteuer, Hülfsgeld.

Subversion, f. (des lois, de la morale) der Umsturz. [en, umstossen.]

Subvertir, va. fg: (les lois) umstürzen.

Suc, m. (des viandes, des pla.) der Saft.

Succéder, vn. folgen; — à qn, (dans q. charge) einem nachfolgen; Jur. — à qn, einen erben, bere.; 2. (pc) gelingen, glücken.

Succès, m. der Erfolg; (je désespère) du —, ich verzweifle an dem Gelingen; les grands — de ses armes, die großen Fortschritte seiner z; sein großes Waffenglück; 2. abs. (prêcher, plaider) avec —, mit gutem, glücklichen E-e, mit Weisfall.

Successeur, m. (dans q. dignité) der Nachfolger.

Successif, ve, a. (mouv.) ununterbrochen; aufeinander folgend; Jur. droits — s, Erbrechte, n. pl.; — vement, ad. (se faire) nacheinander.

Succession, f. Jur. (à l'empire, dans une charge) die Folge, Nachf., Erbfg.; (au trône, à la couronne) die Thronfg.; 2. die F., Reihe; (d'idées) die R. od. Kette; fg: — de tems, durch die Länge der Zeit; Jur. die Erbfolge; it. die Erbschaft; Verlassenschaft; der Nachlaß.

Succin, m. My. der Bernstein.

Succinct, e, a. (discours) kurz, kurz gefaßt. [die Ausfassung.]

Succion, f. das Saugen, Ausaugen; Succomber, vn. p. fg: erliegen, unterliegen.

Succube, m. Mag. das Nachtweltchen.

Succulent, e, a. (viande, fruits) saftig, nahrhaft.

Sucement, m. das Saugen, Ausaugen.

Sucer, (le suc d'un fruit) saugen, ausf.; (le lait de sa nourrice) einsf., in sich f.; (un os, une plaie) ausf.

Sucoir, m. das Säugerwerkzeug; Ha. (d'un ins.) der Säugerüssel; (des plantes) das Säugewürzchen. [den.]

Suçon, m. das Säugermahl; der S-fle; Sugoter, saugen; (pt. d'enfants) nuz;

Sucre, m. der Zucker. [schen.]

Sucrer, (le café) zuckern; (des fraises, de qn un gâteau) z., überz.; mit Z. bestreuen; fruit — é, zuckersüß; P. elle fait la — ée, sie macht die Sittsame; sie thut spröde.

Sucrerie, f. die Zuckerstедerei; 2. die Z-raffinerie; 3. pl. Conf. das Z-werk. [der Z-stедer.]

Sucrier, m. die Zuckerdose, süchse; 2.

Sud, m. Gg. das Süden, der Süd; Mar. der Südwind.

Sud-est, Gg. Süd-ost; der Südostwind.

Sud-ouest, Gg. Süd-west; it. S.-wind.

Sudorifère, ord. sudorifique, s. a. schweißtreibend, sch-es Mittel, Schweiß; M., Schweiß; M.

Suée, f. b. der Angstschweiß.

Sner, vn. (p. fg.) schwigen; - du sang, Blut sch., aus-sch.

Suette, f. Méd. das Schweißfieber.

Sueur, f. der Schweiß; après bien des -s. nach manchem sauern Sch-e, nach vieler Arbeit.

Suffire, vn. irr. - à qc. (pt. d'une somme) hinreichen, zureichen; - à qn, einem genügen; il suffit seul à ce travail, à cet emploi, er kann die Arbeit allein verrichten, dieses Amt a. versehen; se - à soi-même, sich selbst genug, g. seyn; raisons suffisantes pour, g. hinreichende od. hinlängliche Gründe; 2. imp. il suffit de tant de bled pour, so viel Korn ist für, genug, hin-d; reicht für, hin; il lui suffit de savoir que, es genügt ihm; il suffit de vous dire, genug, wenn ich Ihnen sage.

Suffisance, f. ord. fa. die Genüge; 2. à -, adl. genug, zur Genüge; 3. der Dünkel, Eigen-D., Selbst-D.; - modeste, bescheidene Selbstgenügsamkeit.

Suffisant, e, s. a. eingebildet, dünklerisch; un -, une -, ein eingebildeter, aufgeblasener Mensch. [Ersticken.]

Suffocation, f. Méd. die Erstickung; das Suffoquer qn, einen ersticken; 2. vn. erst; den Athem verlieren.

Suffragant, s. a. der Unterbischof; Suffragan; 2. der Weihbischof.

Suffrage, m. die Stimme, Wahl; St.; 2. der Beifall; Cath. les -s (de l'église) die (öffentlichen) Fürbitten; - (des saints) die F. der; Fin. menus -s, die Sporteln, Nebeneinkünfte.

Suggester, (un expédient) eingeben; an die Hand geben; Pra. (un testament) erlitten, erschießen.

Suggestion, f. mp. die Eingebung; das Eingeben; Pra. (d'un acte) die Erlistung, Erschließung. [Der Selbstmörder.]

Suicide, m. der Selbstmord; 2. (ps.)

Suie, f. der Rufs; - de pin, der Kien-R.

Suif, m. der Talg; das Unschlitt.

Suinter, vn. (pt. de liqueurs) schweigen; sichern od. sichern; durch-schweigen; Ex. sinter, d-sintern; 2. (pt. d'un tonneau) schweigen; (pt. d'une plaie) nassen od. nassen.

Suisse, (la) Gg. die Schweiz; 2. s. a. Schweizer, inn; schweizerisch.

Suite, f. coli. (ps.) die Folgenden, Nachfolgenden; it. (d'un prince) das Gefolge; 2. das Nachkommen; 3. (pe.) das Folgende, Nachfolgende; die Folge; 4. die Fortsetzung; 5. die Folge, Reihe; 6. der Zusammenhang; 7. à la -, adl. être à la

- d'un ambassadeur, zum Gefolge eines gehören; être à la - d'une affaire, eine S. betreiben, verfolgen; (un malheur) est à la - d'un autre, folgt auf das andere; 8. de -, nach-einander, hinter-e., auf-e.; in einer Reihe; (il a plu) six jours de -, sechs Tage nach-eina.. (il ne saurait dire) deux mots de -, zwei Worten im Zusammenhange; 9. tout de -, auf der Stelle; sogleich.

Suivant, pré, nach; zu Folge; c'est -, es kommt darauf an; nachdem es kommt; 2. - que, ej. nachdem, je nach.

Suivante, f. (d'une dame) das Kammermädchen; Poé. gp. die Zofe.

Suivre qn, irr. einem folgen, nach-f.; it. (en rang) auf einen f.; (il partit) la nuit - ante, die f-de Nacht; 2. (un voleur, un lièvre) verfolgen; einem nachsehen; fg. (un jeune hom., sa conduite) beobachten; 3. (un prince) dans ses voyages einem folgen, einen begleiten; l'embaras suit les richesses, Sorgen sind im Gefolge des Reichthums; 4. - un chemin, einen Weg verfolgen; fortsetzen; - une aff., abs., et. verfolgen, betreiben; (une pensée) ver-f.; - le parti de qn, eines Partei halten; sich zu eines Pa. halten, von eines P. seyn; - une doctrine einer Lehre folgen; sich zu einer L. halten, bekennen; (un prédicateur) oft hören; fleißig in eines Predigten gehen; (cet acteur) est fort suivi, hat einen großen Zulauf; (discours) bien suivi, wohl geordnet, gut angeordnet; histoire suivie, zusammenhängende; conversation suivie, fortlaufendes Gespräch; 6. - sa passion, son caprice, seiner folgenden; sich seiner überlassen; 7. - la mode, les modes, der folgen; sich nach der richten; (cette mode) était fort suivie, war sehr im Schwange; (les avis de qn) befolgen.

Sujet, m. der Unterthan; 2. das Subjekt; un digne -, ein würdiger Mann; c'est un mauvais -, er ist ein schlechter Mensch; 3. die Ursache, Veranlassung; der Grund, Anlaß; 4. der Gegenstand, Stoff; 5. au - de .., was das betrifft, anlangt; in Betreff des; wegen des; Mu. das Thema; it. der Text; Gr. Lo. das Subjekt.

Sujet, te, a. (aux lois, à la règle) unterworfen; (à un prince) u., unterthan; 2. (aux impôts) verpflichtet, verbunden, u.; 3. - à qc, ergeben; être - à un défaut, einen Fehler an sich haben; - à mentir, gerne lügen.

Sujétion, f. (de qn) die Unterwürfigkeit, Unterthänigkeit; der Zwang; 2. (auprès de qn) die Gebundenheit; 3. (d'une maison) die Dienstbarkeit, Gerechtigkeit.

Sultan, e, s. Sultan, inn.

Superbe, a. hochmüthig, hochfahrend; 2. (jardin, maison, tableau) prächtig; un - discours, une - pensée, p-e, herrliche Rede.

Supercherie, f. der Betrug; die Hinterlist. [corps] die Oberfläche.

Superficie, f. Gé. (de la mer, d'un Superficiel, le, a. ord. sg: (plaie, savoir) oberflächlich.

Superfin, e, a. Com. überfein; sehr, ganz fein; a. Com. superfein.

Superflu, m. das Ueberflüssige, der Ueberfluß. II. —, e, a. (meuble) überflüssig, it. qf. (paroles, regrets) ü-e, unnütze, vergeblicher.

Superfluité, f. der Ueberfluß, die Ueberfluth. Supérieur, e, s. (der, die) Obere, Vorgesetzte; Com. der Vorsteher, Älteste.

Superior, II. —, e, a. obere; esprit —, d'un ordre —, vorzüglicher Kopf; talents —s, vorzügliche, ausgezeichnete; 2. officier —, der Oberoffizier; (force) —e, überlegene; die Uebermacht; it. — à qn, (en science, en mérite) einem an Wiffenschaft üb. (en rang) üb-gen; être — aux événements, über das Geschick erhaben f.; être — à sa place, seinem Amte mehr als gewachsen seyn; —ement, ad. (écrire) v. vorzüglich, vortreflich.

Supériorité, f. (de qn sur qn) die Obergewalt; it. der Vorzug; das Vorrecht; 2. (de l'ennemi) die Ueberlegenheit; (de mérite, de forces) die Ueb. an; 3. (dans un couvent) das Amt; die Würde eines Vorstehers, einer W-inn; das Supériorat.

Superlatif, ve, a. Gr. nom —, in der höchsten Steigerungsstufe stehendes Wort; 2. m. le —, der Superlativ; —vement, ad. (beau) burl. im höchsten Grade.

Superstitieux, se, a. (ps.) abergläubig; (pc.) abergläubisch.

Superstition, f. der Aberglaube. Supin, m. Gr. lat. das Supinum.

Supplanter, (qn, son rival) einen austreten, stürzen. [der Stellvertreter.

Suppléant, m. (dans q. fonction) Suppléer, va. (ce qui manque à un compte) ergänzen; das Fehlende darauf legen; (un mot sous-entendu) hinzusetzen; 2. — qn, einen vertreten, eines Stelle vertr.; 3. vn. — à qn, (pc.) et. ersetzen, (ps.) für et. Fehlendes sorgen, et. Fehlendes anschaffen.

Supplément, m. (de dot) die Ergänzung; (d'un passage, d'un auteur, d'un livre) die Erg. einer Stelle; Lit. der Nachtrag; Fin. der Zuschuß.

Supplémentaire, a. das Ergänzungswert; ergänzend.

Suppliant, e, a. a. (ps.) flehend, demütig bittend; Pa. der Bittsteller, Bittschreiber; Pra. der Supplikant.

Supplication, f. die demütigste, flehentliche Bitte; das Bitten.

Supplice, m. die Strafe, Leibes-; (condamner qn) au dernier —, zum Tode; (mener qn) au —, einen zum Richtplatz, zum T.; les —s éternelles, die Höllenstrafen; 2. ext. die Marter, Qual, Pein.

Supplicier qn, einen richten, hinr.

Supplier qn, einen demütig bitten, flehen. [Bittschreiben.

Supplique, f. die Bittschrift; das Support, m. (d'une voûte) die Stütze, Unterstüttung, St.; der Träger; fg: die St., Unt.; der Beistand.

Supportable, a. erträglich, leidlich; 2. entschuldbar; vergehlich.

Supporter, va. (une voûte) tragen; 2. (son mal) tragen, erstr., verstr.; (la faim) erstr.; 3. (les défauts de qn) tr., erstr.

Supposer qc, et. voraussetzen, (für wahr) annehmen; den Fall setzen; 2. vorgeben; 3. Pa. unterstellen.

Supposition, f. die Voraussetzung; 2. die Erdichtung, falsche Angabe; Pa. (d'un acte) die Unterschreibung.

Suppôt, m. (ord. d'une université) das Gild, Mit-G.; 2. mp. der Anhänger, Gehülfe, Helfer, Helfer.

Suppression, f. die Unterdrückung; (d'un contrat) die U., bössliche Verheimlichung, Verschweigung, Uebergabung, Anstiftung; (d'une loi) die Aufhebung, Abschaffung.

Supprimer, (un livre) unterdrücken; 2. (un fait) auslassen, weglassen, übergehen, verschweigen; 3. (une loi) aufheben, abschaffen.

Suppuratif, ve, s. a. eitererzeugend. Suppuration, f. (d'une plaie) die Eiterung.

Suppurer, vn. eitern. Supputation, f. die Rechnung, Berechnung, Ausr., Ueberstr.; (d'une dépense) der Ueberschlag.

Supputer, (les dépenses d'un bâtiment) berechnen, ausrechnen, überrechnen.

Suprémie, f. h. d'Angl. die Obergewalt (des Königs) in Kirchensachen.

Suprême, a. höchst.

Sur, pré, la table, auf dem Tische; — la terre, — terre, auf dem Lande, zu L.; 2. — nos têtes (au dessus de) über unseren; 3. — le Rhin, am (an dem) Rheine; 4. (vert) auf; (la chambre) donne — la rue, geht auf, in die Straße; (écrivez, mettez cela) — le registre, in das Register; (avoir, porter qc) — soi, bei sich; lever (des subsides) — le peuple, vom Volke erheben; — sa parole, auf sein Wort; 5. — mon ame, — ma vie, bei meiner Seele, so wahr ich lebe; 6. (venir) — l'heure du dîner.

Sur, e, a. sauer. [um die.

Sûr, e, a. sicher, gewiß, zuverlässig, ausgemacht; 2. (ce chirurgien) à la main —, hat eine sichere, feste Hand; 3 à coup —, adl. (trouver qn) unfehlbar, s-g.

Surabondance, f. großer Ueberfluß.

Surabondant, e, a. überflüssig, überreichlich; Th. überschwänflich.

Surabonder, vn. pu. in großem Ueberflusse vorhanden seyn.

Surächeter, (une étoffe τ) allzu theuer kaufen, sich überkaufen.

Suraign, e, a. Mu. zu hoch (gestimmt).

Suranner, vn. Pa. verfahren; 1. -é, (pc.) altfränkisch, altväterisch, veraltet; 3. beauté -ée, verj-, verblühte τ .

Surcharge, f. (d'un cheval τ) die Ueberlast.

Surcharger, (un cheval) überladen; (un mur τ) zu sehr belasten, beschweren; 2. (le peuple) le - d'impôts, mit übermäßigen Auflagen beschw.; -é de travail, de dettes τ , mit τ überladen, überhäuft.

Surcroît, m. (de biens, de provisions τ) Zuwachs an τ ; (de peines τ) 3. v. τ ; Vermehrung der τ ; (d'appointemens) die Zulage.

Surdent, f. der Ueberjahu.

Surdité, f. die Taubheit.

Surdos, m. Sel. der Kreuzriemen.

Bureau, m. Bo. der Höhlunder, Flieder.

Sûrement, ad. (voyager τ) sicher, mit Sicherheit; 2. sicher, gewiß, zuverlässig.

Surenchère, f. das Uebergebot.

Surenchérir, überbieten.

Suret, éte, a. dim. (fruit τ) säuerlich.

Sûreté, f. (de qn, de qc) die Sicherheit; Com. die Si., Versicherung; 2. (asyle) der Zufluchtsort; Td. la - (de la main) die Si., Festigkeit; la - du pied, die Festigkeit des Trittes.

Surface, f. (d'an corps) die Oberfläche; Gé. die Fläche.

Surfaire (une marchandise), abs., et. übersetzen, überbieten; (ses chalands) überfordern, übernehmen.

Surfaix, m. Sel. der Uebergurt.

Surgeon, m. (d'un arbre) das Stammkreiß; der Schößling.

Surhausser, Arc. (une voûte τ) erhöhen; Com. (une denrée) übersteigern.

Surhumain, e, a. (courage, vertu τ) übermenschlich.

Surintendance, f. (des vivres τ) die Oberaufsicht über die τ ; 2. das Oberaufseheramt, Obervorstehera.; Hm. (chez les Protestans) die Superintendentur.

Surintendant, m. der Oberaufseher, Obervorsteher, D-intendant; Hm. (chez les Protestans) der Superintendent, Spezial. [nath; Cou. das Uebergebot.

Surjet, m. Cout. die Ueberwendlints;

Surjeter, va. überwendlints nahen;

Cou. überbieten. [Tag.

Surlendemain, m. der übermorgende

Surmener, (un cheval τ) übertreiben.

Surmesure, f. Econ. das Uebermaß.

Surmontable, a. (difficulté τ) pu. übersteiglich.

Surmonter, übersteigen; 2. ord. sg. (les obstacles τ) ü., überwinden; (les ennemis) überwinden, besiegen; (ses rivaux) über seine τ die Oberhand erhalten; (sa haine, son amour τ) überwältigen, best.; 3. übertreffen.

Surmoût, m. Vig. der Vorlauf.

Surnager, vn. oben schwimmen.

Surnaturel, le, a. (effet, cause τ) übernatürlich.

Surnom, m. der Beiname, Zuname.

Surnommer, va. zubenamen; einem einen Beinamen, Zunamen geben.

Surnuméraire, a. (d'une compagnie τ) überzählig.

Surpasser, va. (en hauteur) höher, größer seyn; überragen; sg. (qn, en richesses, en vertu τ) an τ übertreffen; 2. (po) cela me -o, dies geht über meinen Verstand; 3. (cette dépense) -e mes moyens, geht über meine Kräfte, übersteigt m-e Kr.

Surpayer, (une étoffe τ) zu theuer, über den Werth bezahlen.

Surplis, m. das Chorbemd.

Surplomb, m. Arc. τ (mur τ) en τ , nicht senkrecht stehend; -er, vn. Arc. τ überhängen; nicht f. stehen.

Surplus, m. (d'une somme τ) der Ueberschuß; 2. au -, adl. übrigen.

Surpoids, m. das Uebergewicht.

Surprendre qn, einen überraschen, ertappen; 2. (l'ennemi τ) überr., überraschen, überrumpeln; 3. überlisten, anführen, berücken, fangen, hintergehen, irre führen; 4. (un privilège τ) erschleichen, (des lettres) auffangen; 5. überraschen; in Verwunderung od. Erstaunen setzen; bestürzen, befremden; (courage, fait τ) surprenant, erstaunlich.

Surprise, f. die Ueberraschung; Gu. der Ueberfall, die Ueberrumpelung; sg. die List; Ueberlistung; der Betrug; 2. (trouble τ) die Ueberr., Verwunderung, Bestürzung; das Erstaunen; 3. (erreur) der Irrthum; das Versetzen; die Uebereilung.

Sursaut, m. s'éveiller en -, aus dem Schlafe auffahren; vom Sch. aufgeschreckt werden. [die Frist.

Surséance, f. Pa. der Aufschub, Anstand;

Surseoir, ir. (une aff. τ) aufschieben, aussetzen; verschieben; 2. vn. -an jugement d'une aff., die Aburtheilung einer Sache aufsch..ausgestellt seyn lassen.

Sursis, m. die Frist; der Aufschub.

Surtaux, m. die übersehte Schakung.

Sortaxe, f. die Nachsteuer; -r qn, einen überschätzen; in der Schakung oder Steuer zu hoch ansetzen, anlegen.

Surtout, ad. vor allen Dingen; vornehmlich, hauptsächlich. II. m. der Ueberrock, Oberrock, Econ. (charrette à bagage) Gepäckkarren; Or. der Tafelaufsatz.

Surveillance, f. die Aufsicht.

Surveillant, e, s. Aufseher, inn.

Surveille (lm), der zweite Tag vor τ ; -r, à qc, über et. wachen; ein wachsammes Auge auf et. haben; die Aufsicht über et. führen; 2. va. -r, qn, ses mœurs, auf τ Acht haben; über τ wachen.

Survendre, (une étoffe) zu theuer, übertheuer verkaufen.

Survénir, vn. unvermuthet dazu od. dazwischen kommen; il lui survint des affaires, er bekam unv. Geschäfte; es fielen ihm unv. G. vor; il lui survint une maladie, es stieß ihm eine z. zu; 2. (pt. d'accidens) dazu od. hinzuk.

Survente, f. übermäßig theurer Verkauf; die Uebertheuerung.

Survider, (un vase) überleeren; et. heraus gießen, abgießen; (un sac) ab.; et. aus einem z. abschütten. [pektanz.]

Survivance, f. die Anwartschaft, Erbschaft.

Survivant, e, s. der, die Ueberlebende.

Survivre, vn. q. va. überleben.

Sus, pré, auf, über; courir — à qn, über einen herfallen; einem zu Leibe, auf den Leib gehen; hinter einem her seyn; 2. en —, adl. darüber; 3. i. —! fa. auf! wohl! frisch! munter!

Susceptibilité, f. (de qn, de qc) pu. die Empfänglichkeit, Reizbarkeit.

Susceptible, a. (de modification) empfänglich, fähig; 2. abs. empfindlich, reizbar.

Suscitation, f. der Antrieb; das Anstiften; die Anreizung, Anstiftung.

Susciter, va. (des prophètes) erwecken; 2. ord. mp. erregen, anstiften; (des obstacles) in den Weg legen.

Suscription, f. (d'une lettre) die Aufschrift. [det. obgedacht.]

Sus-dit, e, a. Pa. obbesagt, obbemelt; Suspect, e, a. (homme, historien, récit) verdächtig; it. m. ein v-er Mensch, ein W-er. [haben.]

Suspector qn, pu. einen im Verdachte

Suspendre qc, et. aufhängen; (un corps de carrosse) einhängen; ext. (corps célestes) —dussur nos têtes, über z. schwebende; (une clef) —due à timent, an einem z. hangend; fg: —du (entre la crainte et l'espérance) schwebend; (dans le choix) unschlüssig; (tenir les esprits) —das, im Zweifel, in der Ungewissheit; 2. fg: —(une aff.) aufschieben, verschieben; (des travaux, ses leçons) aussetzen; (son ressentiment) zurückhalten; it. (ses paiements, une vente) einstellen; (ses coups) mit z. inne halten; 3. fg: (un employé) suspendiren.

Suspens, a. (prêtre) suspendirt; 2. en —, adl. in Ungewissheit, im Zweifel; unschlüssig, zweifelhaft; it. (pc) rester en —, unentschieden, unausgemacht bleiben. [suspendiren.]

Suspensif, vc, 2. Jur. aufschiebend.

Suspension, f. (d'une affaire) die Aufschiebung, Verschiebung; (d'un travail) das Aussetzen; (des facultés de l'ame) der Stillstand; die Hemmung; (des paiements) das Einstellen; die Einstellung; —d'armes, der Waffenstillstand; die Einstellung der Feindseligkeiten; 2. (d'un fonctionnaire) die Suspension; Pa. (d'un

criminel) das Hängen; Rh. das Spannen der Erwartung.

Suspicion, f. Pa. der Verdacht.

Sustentation, f. die Erhaltung, Ernährung; it. der Unterhalt; die Nahrung.

Sustenter (qn), erhalten, ernähren.

Suture, f. An. die Naht.

Suzerain, e, a. Féo. seigneur —, der Oberlehnsherr. [herrlichkeit.]

Suzeraineté, f. Féo. die Oberlehnsherrschaft.

Svelte, a. Pt. Sc. (figure) schlank, leicht; it. homme, taille, colonne —, schl — er z; 2. m. das Leichte, Schlanke.

Syllabaire, m. das Sylbenbuch, Abecerb.

Syllabe, f. Gr. die Silbe.

Syllabique, a. syllabisch.

Syllogisme, m. Lo. der Vernunftschluss.

Sylvestre, a. Bo. wild; wild wachsend.

Symbole, m. das Sinnbild, Symbol; Th. das Glaubensbekenntniß.

Symbolique, a. (figure) sinnbildlich; symbolisch. [Symmetrie.]

Symétrie, f. Arc. das Ebenmaß; die

Symétrique, a. ebenmäßig; abgemessen, symmetrisch.

Sympathie, f. die Sympathie.

Sympathique, a. (vertu. effet) sympathetisch.

Sympathiser, vn. (pt. des goûts, humeurs) sympathisiren, übereinstimmen. [Die Instrumentalmusik.]

Symphonie, f. Mu. die Symphonie; it.

Symphoniste, m. der Symphoniespieler.

Symptomatique, a. Dd. (mal) Anzeichen gebend, symptomatisch, zufällig.

Symptôme, m. das Zeichen, Anzeichen, Krankheitsz. fg: das Vorzeichen.

Synagogue, f. hj. die jüdische Gemeinde; 2. die Synagoge, Judenthule.

Synallagmatique, a. Jur. (contrat) gegenseitig. [z] die Gleichzeitigkeit.

Synchronisme, m. Dd. (des vibrations) Synchronismus, f. (starke) Ohnmacht; Gr. die Wortverkürzung (in der Mitte).

Syndic, m. (d'un corps) der Syndikus, Anwalt. [walterei.]

Syndicat, m. das Syndikat; die Sachsynode, m. die Synode.

Synonyme, a. Gr. (mots) gleichbedeutend, it. sinnderwand.

Synoptique, a. zusammenstellend, eine Uebersicht gebend. [Synoptar.]

Syntaxe, f. Gr. die Wortfügung; der Synthese, f. Lo. z die Synthese.

Systématique, a. systematisch, wissenschaftlich.

Système, m. (de botanique, de politique) das Lehrgebäude, System; 2. ein zusammengehöriges Ganzes.

T.

T, m. das T.

Tabac, m. Bo. Com. der Tabak; pren-

dre du —, *T.* Schnupfen.

Tabagie, *f.* die Tabakschenke, Stube, Gesellschaft; 2. das Tabernakel.

Tabarin, *m.* der Püffelhäring, Pöfsefmacher.

Tabarinage, *m.* die Püffelhäringsspoßen.

Tabatière, *f.* die Tabaksdose, Dose.

Tabernacle, *m.* h. die Hütte, Stifst; 2.; sête des —s, das Laubhüttenfest; Cath. der Tabernakel.

Tabide, *a. Méd.* schwindstüchtig, außzehend. [—er, (une étoffe) wässern.

Tabis, *m. Com.* gewässelter Taffet;

Tablature, *f. Mu.* die Tabulatur.

Table, *f.* der Tisch; 2. abs. (—à manger) der *T.*; die Tafel, Kost; Cath. la sainte —, der *T.* des Herrn, Gottes*T.*; *fg.* das Abendmahl. II. (pour écrire, graver, peindre *z*) die Tafel; Lit., *lm.* das Register, Verzeichniß; —des matières, das Inhalts*B.*, Sach*X.*; *it.* die Tabelle; Luth. *Mu.* das Bret, Saiten*B.*.

Tableau, *m. Pt.* das Gemälde; 2. (d'une chose par écrit *z*) das Gem.; die Schilderung, Beschreibung; 3. (des membres d'une société *z*) das Verzeichniß, Namen*B.*; Jar. das Feld.

Tabletier, *ère, s.* Kunststischler, drehstler, inn, der Ebenist.

Tablette, *f.* (de cuisine *z*) das Gestell, Fach; Arc. das Gefsim; Phar. das Tafelchen; die Tafel; —de chocolat, die Chocolade*Tafel.* II. pl. —s, die Schreibstift.

Tabletterie, *f.* das Kunststischlerhand;

Tablier, *m.* die Schürze; der Schurz.

Tahouret, *m.* das Taburet; (elle a) le —chos le roi *z* das Recht, die Erlaubniß, sich breit zu setzen.

Tac, *m. Vêt.* die Ränder, Schaf*X.*

Tache, *f.* (sur un habit *z*) der Flecken; 2. —s de rousseur, (sur la peau *z*) die Sommer*F.*, E*—*sprossen; Th. la —du péché, die Unreinigkeit der *z*.

Tâche, *f.* die Arbeit; das Tagewerk; travailler, être à la —, im Gedinge arbeiten; *fg.* prendre à —de faire *q.*, sich ein Geschäft aufet. machen; sich et. angelegen lassen; 2. Com. *z* (vendre *z*) en bloc et en —, adl. in Bausch und Bogen.

Tachéographie ou tachygraphie, der Geschwindschreiber; —phie, *f.* die Geschwindschreibekunst.

Tacher, (le linge*z*) flecken, beßl.; —d'encre, avec de l'encre, mit *z* beßl., beßlecken.

Tâcher, *vn.* (de faire, d'obtenir *z*) suchen, trachten, sich bemühen; —de venir *z*, sehen, machen, daß man *z*; 2. —à *z*, in, die Absicht haben, darauf ausgehen *z*.

Tacheter, *va.* flecken, fleckig machen; tacheté de blanc *z*, (chien, plumage *z*) weiß gefleckt. [schweigend.

Tacite, *a.* (pacte, condition *z*) still;

Taciturne, *a.* (hom., nation *z*) still, verschlossen, wortkarg

Taciturnité, *f.* die Verschlossenheit, Wortkargheit.

Tact, *m. p. fg.* das Gefühl.

Tacticien, *m.* Tactiker, Kriegskundiger.

Tactile, *a.* (corps, qualité *z*) fühlbar.

Tactique, *f. Mil.* die Taktik, Kriegskunst.

Taftast, *m.* der Taftet. [Ueberzug.

Taie, *f.* (d'un oreiller) die Ziehe; der Taillable, *a. Fin.* (biens, sujet*z*) steuerbar, pflichtig.

Taillade, *f.* der Schnitt (in das Fleisch);

2. (dans une étoffe *z*) der Sch., Schlit.

Taillandier (*lm*), *m.* der Zeugschmied, Schar*sch.*

Taillader, *va.* einschneiden; (le visage) zerfehen, zererschneiden; (habit) —é, aufgeschlit.

Taillanderie, *f.* das Zeugschmieds oder Scharschmiedshandwerk; die Arbeit, waare. [Schneide.

Taillant (*lm*), *m.* (d'un couteau *z*) die

Taille (*lm*), *f.* der Schnitt; (des arbres,

pierres *z*) der Baum*sch.*, Stein*sch.* *z*;

(des diamants) das Schneiden; Chir. der

Steinschnitt; Econ. das Kerzholz; Es.

jeune —, junger Hau, Holzschlag; (le gibier se retire) dans les —s, in das Gehölz;

Es. (de l'épée) die Schneide; Fin. die

Steuer; —réelle, die Grund*St.*; Gv. der

Schnitt, Stich; —douce, das Kupferst

chen; gravure en —douce, der Kupfer

sich; estampes en —, gravure en —de

bois, der Holztich; Jeu. der Abzug; Mu. der

Tenor; it. (ps) der *T.* —ist. II. (du corps)

der Wuch*s.*; die Größe; 2. (le corps depuis

les épaules jusqu'à la ceinture) der Leib.

Tailler (*lm*) *va.* (des pierres) behauen,

(des arbres, la vigne *z*) beschneiden; (un

habit *z*, un diamant *z*) schneiden; 2. (la

soupe) ein*sch.*; *fg.* (une armée) en pié

ces, in Stücke hauen, nieder od. zusam

menhauen; —de la besogne à qn, einem

zu schaffen machen; (hom.) bien —é, wohl

gewachsen; Chir. —qn, einem den Stein

schneiden; 2. vn. Jeu. die Bank halten,

(die Karten) abziehen.

Tailleur (*lm*), der Schneider; le —de

pierres *z*, der Stein*sch.*; —de limes *z*,

der Feilenhauer; Jeu. der Bankhalter.

Taillis (*lm*), der Schlag, Hau; das

Gehau.

Tain, *m.* das Spiegelbeleg; die Folie.

Taire *qc.* irr. et. verschweigen, geheim

halten; 2. se —, schweigen; still*schw.*

Taïsson, *m.* der Dach*s.*

Talent, *m. Com.* das Talent; *fg.* das *T.*;

die Fähigkeit, Naturgabe, Anlage.

Talion, *m. h.* die Vergeltung, Wieder*B.*

Talisman, *m.* der Talisman.

Talmouse, *f. Cui.* der Kaskuchen.

Talמוד, *m. h.* der Talmud.

Talocho, *f. fa.* die Kopfnuß.

Talon, *m.* die Fresse; Cord. (d'un soulier

z) der Absatz; Jeu. der Stock; die Kauf

karten, pl.

Talonner qn, l'ennemi *z*, fa. einem auf

den Fersen, auf dem Fuße nachfolgen, nachsehen; — *qn* (pour *q. ouvrage*) einen treiben, anstr., anspornen.

Talonnier, *m.* der Absafschnneider.

Talus, *m.* (d'un mur) die Böschung, Abdachung. [machen.]

Taluter, (un fossé) schräg, abhängig

Tambour, *f.* die Trommel; 2. der Trommler, Tambour.

Tambourin, *m.* die Hand-Trommel; Schellens-Tr.; das Tamburin. [aus-tr.]

Tambouriner, *vn.* trommeln; *qc.* et.

Tamis, *m.* das Sieb; *sg.* il a passé au —, er hat eine strenge Untersuchung od. Prüfung ausstehen müssen.

Tamise, *f.* Gg. die Themse.

Tamiser, (du sucre) sieben.

Tampos, *m.* der Pfropf, Stöpsel; Ton. der Zapfen, Spund.

Tamponner, *va.* (une cruche) zu pfropfen, zustöpseln.

Tan, *m.* die Lohse. [schm.]

Tancer *qn.* *fa.* einen schmälen, aus-

Tanche, *f.* (poi.) die Schleie.

Tandisque, *cj.* während, indessen als; so lange als, mittlerweile. [die Höhle.]

Tanière, *f.* (des bêtes sauvages) die Höhle.

Tanne, *f.* Méd. die Finne.

Tanner, (les cuirs) roth färben; lohgar machen; *Com.* T. (drap) — e, lothfarbig.

Tannerie, *f.* die Lohfärberei, Rothg.

Tanneur, *m.* der Lohfärber, Rothg.

Tant, *ad.* so viel, so sehr; (je l'ai vu) — de fois, so oft; 2. (il recoit) — par an, so und so viel jährlich; 3. theils, so wohl;

— plein que vide, t. voll, t. leer; — pour lui que pour elle, so wohl; 4. so, so sehr, so weit; 5. faire — que, et. einmal thun, sich zu et. entschließen; so weit gehen;

6. — que, *cj.* so weit, so lange (als); 7. en — que, *cj.* insofern, so weit; als; 8. — mieux, desto besser, um so b.

Tante, *f.* die Tante, Nuhme, Base.

Tantin, tantin, *m.* *fa.* ein wenig, ein Bißchen.

Tantôt, *ad.* bald, in Kurzem, it. vor- hin, so eben; 2. à —, auf b-iges Wiederse- hen; it. wir wollen bald, sogleich wieder von der Sache reden; 3. *cj.* (ils viennent) — l'un, — l'autre, bald der eine, bald der andere.

Taon, *m.* hn. die Bremse, Bieh-Br.; — iens, *pl.* das Geschlecht der B-n, die B-n-arten.

Tapage, *m.* *fa.* der Lärm; das Getöse.

Tapageur, *m.* *fa.* der Lärmer, Lärm- macher. [der Bodenzapfen.]

Tape, *f.* *po.* der Tappé, Klappé; Bra.

Tapetul, *m.* Charp. der Schlagbaum.

Tapier *qn.* *po.* einen tappfen, klappfen; Econ. poires —ées, gedörrte und flach gedrückte Birnen; 2. *vn.* (du pied) *fa.* mit dem Fuße stampfen. [stohlen.]

Tapinois, *en* —, *adl.* *fa.* heimlich, ver-

Tapir, *se.* sich ducken, niederz.

Tapis, *m.* der Teppich; — de pied, der

Fuß-T.; *sg.* mettre (une aff.) sur le —, zur Sprache, auf die Bahn bringen.

Tapisser, (une salle) tapejiren; *ext.* (sa chambre) est —ée de cartes, ist ganz mit Landkarten behängt.

Tapisserie, *f.* die ausgehängte Arbeit, Tapejerei; 2. die Tapete.

Tapissier, *ère.* 2. Tapetenhändler; 2. T-wirker, macher; 3. Tapejirer, inn.

Tapon, *m.* (de ling.) *fa.* der Klumpfen.

Tapoter, *va.* *vn.* *fa.* toppfen, klappfen.

Taquin, *e.* 2. a. *fa.* der Knicker, Fiß; knickerig, knauserig; 2. der Trostpf; tro- stig, widerständig.

Taquirer, *vn.* nörgeln.

Taquinerie, *f.* die Fißigkeit.

Tarabuster *qn.* *fa.* einen durch Lärm, unzeitiges Geschwäß stören.

Tarare! *i.* *fa.* Tarifar!

Taraud, *m.* Ser. der Schraubenbohrer.

Tard, *ad.* spät; au plus —, spätestens.

Tarder, *vn.* (à faire *qc.*) säumen, jö- gern; it. *va.* — sa réconciliation, mit seiner jög., seine r verzög.; 2. sich auf- halten, verweilen, ausbleiben; 3. imp. nach et. verlangen, sich nach et. sehnen; il me —e de le voir, d'arriver, es verlangt mich, ich sehne mich ihn zu sehen; ich kann es kaum erwarten, bis ich z.

Tardif, *va.* 2. (repentir) späte; (réconciliation) —ve, verspätete; 2. langsam, jögernd; 3. fruit —, späte Frucht; das Spät-Obst.

Tare, *f.* *Com.* der Abgang; *sg.* der Tar- del, Mangel; 2. *Com.* der Abzug; die Tara.

Tarer, *va.* *Com.* Abgang verursachen; verderben, beschädigen; 2. (un vase) tar- jiren.

Targette, *f.* Ser. der Niegel, Schub-A.

se Targuer, prahlen, sich breit machen pochen; groß thun.

Tarière, *f.* Charp. der Bohrer; Ex.

Erdb., Berg.B.

Tarif, *m.* der Tarif, Ansaß.

Tarifer, (les denrées) in einen Tarif, in ein Verzeichniß bringen.

Tarir, *va.* 2. (un puits, un étang) aus- trocknen; *sg.* (les larmes) trocknen; (la source des maux) verstopfen; 2. *vn.* a., vertrocknen, verstopfen.

Tarissable, *a.* (source) verstopfbar.

Tarot, *m.* *pl.* die Tarot-karten, *pl.*; it.

Tarte, *f.* die Torte. [das T-spiel.]

Tartelette, *f.* *dim.* das Törtchen.

Tartre, *m.* Chi. der Weinstein.

Tartufe, *m.* der Heuchler, Scheinheilige.

Tartuferie, *f.* *fa.* die Heuchelei, Schein- heiligkeit.

Tas, *m.* (depommes) der Haufen.

Tasse, *f.* die Schale, Tasse.

Tasseau, *m.* Charp. der Trage-klog; it.

die T-teiste. [bois] schichten, aufsch.

Tasser, (du bled) aufhäufen; (du

Tâte-poule, *m.* *fa.* der Topfgucker.

Tâter *qc.* et. anfühlen, befühlen, anta- schen, betasten; *sg.* (le courage de *qn.*) auf

die Probe stellen; 2. kosten, versuchen.

Tatillon, s. 2. Schnüffler, inn; -er, schnüffeln, herum-sch.

Tâtonnement, m. das Tappen, Herumsch.; -dans les aff., das T., unsichere, versagte Handeln od. Verfahren in z.

Tâtonner, vn. (dans l'obscurité) tapsen, herum-t..

Tâtonneur, se, s. der Herumtapper; sg: verjagter Mensch; der in Geschäften keinen festen, sichern Gang geht.

Tâtons, à-, adl. (chercher qc) im Finstern tappend. [ren.]

Tatouer qn, einen tattowiren, tatui.

Taudia, m. die Hütte; der Winkel; das Nest, Kämmerchen, Dachst.

Taupe, f. hn. der Maulwurf.

Taupier, m. der Maulwurfsfänger.

Taupière, f. die Maulwurfsfalle.

Taupinière ou taupinée, f. der Maulwurfs-haufen, -hügel.

Taure, f. die Raibe, Ferse;

Taureau, m. der Stier; un-banal, der Buchstochs, stler.

Tautologie, f. Gr. die Wiederholung eines Gedanken in verschiedenen Ausdrücken; die Tautologie.

Taux, m. (des denrées) die Taxe; der Preis, Sakpreis; Jur. der gesetzmäßige Zinsfuß; 2. die Schätzung, Steueranlage.

Tavolo, f. die Tavaoln, it. das Tausch.

Tavelor, flecken, sprengeln. [flechte.]

Tavelure, f. die Flecken, pl.; das Ges.

Taverne, ord. mp. die Schenke, Kneipe, Kneipe. [Schenk-wirth, inn.]

Tavernier, ère, s. vl. Weinschenk,

Taxateur, m. (de meubles) der Schätzer, Taxirer.

Taxation, f. die Schätzung, Taxirung; Fin. ord. pl. das Zählgeld.

Taxe, f. (des denrées) die Taxe, Preisbestimmung; Fin. die Taxe, Steuer, Vermögens-St.; it. die Auflage.

Taxor, (les denrées) schätzen, taxiren; 2. Fin. -qn, einen schätzen, anlegen, besteuern; se-, sich sch., sich zu einem freiwilligen Beitrage verstehen; 2. -de, beschuldigen; fa. je ne taxe personne, ich nenne Niemand, deute auf N., ich beschuldige keinen Einzelnen.

Technique, a. Kunst..; kunst-mäßig, gerecht, technisch. [nologie.]

Technologie, f. die Gewerbslehre, Tech.

Teigne, t. (des enfants) der Grind, Kopf-Gr., Schorf; Jar. c. gale; 2. Hn. (ins.) die Motte, Schabe.

Teigneux, se, s. a. Grindige, grindig.

Teille ou tille (lm), die Schabe.

Teiller (lm), va. (du chanvre) mit der Hand brechen.

Tailleur (lm), m. der Hanfbrecher.

Teindre, (du fil) farben; en vert, grün z. f.

Teint, m. (des étoffes) das Färben; 2. die Gesichtsfarbe, Hautfarbe.

Teinte, f. Pt. die Tinte, Farbe.

Teinture, f. das Färben; 2. die Farbe; Chi. die Tinktur; fg: (do q. science, art.) der Anstrich; einige Kenntniß v. z.

Teinturerie, f. die Färberei.

Teinturier, ère, s. Färber, inn.

Tel, le, a. sold, (f-er, f-e, f-es) der gleichen; 2. il est -que son père, er ist wie sein Vater; (son crédit) est -que, ist so groß, daß z.; il est d'une -le laidour que z., er ist so häßlich, daß z.; 3. sty. a. -qu'un lion, gleich einem Löwen, wie ein Löwe; 4. un -, une -le, der und die und die z.; -fait des libéralités, qui z., Mancher theilt Geschenke aus; 5. -quel, so so, so hin, mittelmäßig.

Télégraphe, m. der Telegraph; -phie, f. die T-in; phique, a. telegraphisch.

Télescope, m. Opt. z. das Fernrohr.

Tellement, ad. (occupé) so; so sehr, cf. tel z.

Téméraire, a. verwegen, tollkühn, vermessen, voreilig; 2. m. (ps) der B-e, T-e, Waghals.

Témérité, f. die Verwögenheit, Tollkühnheit, Vermessenheit, Voreiligkeit.

Témoignage, m. das Zeugniß; 2. der Beweis.

Témoigner, Jur. zeugen; Zeugniß ablegen; 2. äußern, bezeugen; an den Tag legen; blicken od. merken lassen.

Témoir, s. 2. der Zeuge.

Tempe, f. An. der Schlaf.

Tempérament, m. das Temperament; die Leibesbeschaffenheit, Natur; 2. qf. der Charakter; 3. fg: der Mittelweg; M. die Temperatur.

Tempérance, f. die Mäßigkeit.

Tempérant, e, s. a. mäßig; Méd. poudre -e, das Temperirpulver.

Température, f. (de l'air) die Luftbeschaffenheit, Temperatur.

Tempérer, (un acide) z. avec ou par qc) mäßigen, mildern; (homme) fort -e, sehr gemäßig, gelassen.

Tempête, m. der Sturm; das Gewitter, Ungewitter, Wetter; it. fa. der Lärm; das Getöse. [wettern.]

Tempêter, vn. fa. toben, lärmen; fa.

Temple, m. der Tempel.

Temporel, m. (d'un bénéfice) die weltlichen Einkünfte; 2. -, -le, a. zeitlich; it. (opp. à eccl.) weltlich.

Temporiser, m. vn. zögern.

Temps ou tems, die Zeit; 2. die Zeit; der 3-punkt, Augenblick. II. das Wetter; die Witterung; Es. z. das 3-maß, Tempo; Gr. (d'un verbe) die 3. III. à-, adl. bei 3.; zu rechter 3.; zeitig; 3. de tout -, adl. jederzeit; zu allen 3-en; 4. de -on -, adl. von 3. zu 3.; zuweilen.

Tenable, a. Mil. (place) haltbar.

Tenace, a. jähre; fg: fa. z., genau; it. eigensinnig, hartnäckig; mémoire -, festes Gedächtniß.

Ténacité, f. (de la poix) z., fg: d'un

avare) die Zähheit, it. der Eigensinn; die Hartnäckigkeit.

Tenaille (lm), f. ord. pl. die Zange.

Tenailleur (lm), va. (un criminel) mit glühenden Zangen zwicken.

Tenancier, esse, a. der Zinsmann; die Frau; 2. der Grundbesitzer, eigenthümer. Tenant m. sg. fa. (dans une dispute) der Vertheidiger, Respondent; Fra. les -s (d'une pièce de terre) die Grenzen; tout en un-, tout d'un-, an Einem Stücke.

Tendance, f. Phy. (d'un corps vers un côté) das Streben; Mor. das St., Bestreben.

Tendineux, se, a. An. sehnicht.

Tendon, m. An. die Sehne, Fleisch.

Tendre, a. weich; Cui. 2 weich, zart; 2. (pain) frisch, f. gebacken; 3. weich, j., empfindlich; 4. (pt. de l'âge) j.; avoir la vue -, ein schwaches od. blödes Gesicht haben; fg. (cœur) w., zärtlich.

Tendre, (un arc, une corde) spannen; (des toiles pour le sanglier) aufstellen; (les chaînes de la ville) vorziehen; fg. - des filets, Netze stellen; (une tente, un lit) aufschlagen; (une tapisserie) aufhängen, aufmachen; (une chambre) beschhängen, tapeziren; 2. (qc à qn) reichen, hinr.; hinhalten, ausstrecken, hinreichen; -(la main) hinh., darbieten; fg. - les bras à qn, einem unter die Arme greifen, beisstehen; Beistand leisten; it. - les mains à qn, einen um Hülfe, um B. anrufen; avoir l'esprit tendu, den Kopf anstrengen. II. - à 2, nach et. streben, auf et. abzielen, abzielen.

Tendresse, f. de qn pour qn, die Zärtlichkeit eines 2 für od. gegen einen.

Tendreté, f. (des viandes, fruits) die Weichheit, Zartheit.

Tendron, m. Jar. (aux arbres, pla. 2) zarte, junge Sprosse, j-r Schößling; Cui. (une fricassée) de -s de veau 2, voll weichen Kalbsknorpeln 2.

Ténébres, f. pl. die Finsterniß.

Ténébreux, se, a. finster; it. (ps) düster, fi.

Ténésme, m. Méd. der Stuhlwang.

Teneur, f. Pra. (d'un acte) der Inhalt; 2. m. Com. - de livres, der Buchhalter.

Tenir, (un livre 2) halten; in der Hand ha. od. haben; fa. tenez, (en présentant qc à qn) hier! da nehmen Sie; fa. t-2, ce qu'il dit ne peut 2, sehen Sie, was er da sagt 2; it. t-2 (le voilà qui passe) geben Sie Acht 2; 2. en -, seinen Thel haben; es h.; (ce coup les ruine) ils en tiennent, seht haben sie es; es geschieht ihnen Recht; - qn, einen in seiner Gewalt haben; je le tiens, ich habe ihn fest; 3. besitzen; inne haben; bewohnen; Féo. abs. - de qn à cause de q. terre, von einem wegen 2 zu Lehen sehn; 4. - qc (sa fortune) de qn, einem et. verdanken, et. zu danken, od. zu verdanken haben; - qc (un secret

2) de qn, et. von einem gehört od. erfahren haben; - (une nouvelle) de bonne part, von sicherer Hand haben; (ce style) tient du burlesque, fällt in das 2; (ce mal 2) le tient long-tems, mit diesem 2 ist er lange behaftet; dès que sa verve le tient, so bald ihn seine Begeisterung ergreift; sa belle humeur le tient, er ist in seiner guten Laune; 5. halten, enthalten; (cette forêt) tient dix lieues de long, ist zehn Stunden lang, erstreckt sich 10 Stunden in die Länge; 6. (un appartement) inne haben, bewohnen; it. - auberge, cabaret, eine Wirthschaft treiben, eine Schenke halten; - boutique, einen offenen Laden haben; - banque ou la banque, Bank halten; Wechselgeschäfte treiben; - les livres, Buchhalten; die Bücher führen; Gu. - la campagne, das Feld halten; - la mer, sich zur See halten; 7. - son rang, seinen Rang, seinen bestimnten Plaz haben; (la libéralité) tient le milieu entre 2, hält die Mitte, steht in der M. zwischen 2; Mu. - sa partie, seine Stimme singen, spielen; 8. halten; den Vorrath bei et. führen; les États se tiennent à cette époque, die Ständesversammlung wird um diese Zeit gehalten; 9. verwahren, aufbehalten; il tient son fils au collège 2, er hat seinen Sohn in die Schule, Kostschule gethan; 10. erhalten; - en état, en bon état, im Etands, in gutem St. erhalten; (jardin 2) bien tenu, wohl unterhalten; 11. festhalten; (sa langue) im Zaume ha.; il ne tient à rien, il tient à peu de chose que je ne le fasse, es hält mich nichts ab, es ju thuu; es fehlt wenig, so thäte ich es; 12. so - on repos, fa. so -, ruhig sehn, sich r. halten; 13. halten; dafür h.; der Meinung sehn; je tiens cela (pour) vrai, ich halte dieses für wahr; - qc à honneur, et. für eine Ehre h., ansehen, sich et. zur Ehre schätzen od. anrechnen; - (un dogme, une opinion) behaupten, aufstellen; je me le tiens pour dit, ich lasse es mir gesagt s.; 14. nehmen; quelle route tiendrez-vous? welche Straße schlagen Sie ein? fg. - une bonne conduite 2, sich gut 2 ausführen, betragen; -(des discours un peu libres) führen; 15. - la main à qc, über et. halten, wachen; Sorge für et. tragen; auf et. sehn; faire - de l'argent, des lettres 2 Geld, Briefe zustellen, überliefern, eingehändigen lassen; Geld auszahlen l.

II. vn. (à qc) halten; an et. fest ha., sehn, stehn, anhängen; (sa chemise) lui tient au dos, klebt ihm am Rücken; (le clou) tient au mur, steckt in der Mauer fest; (ses pierres) tiennent pour mille écus, sind für tausend Thaler versetzt; 2. - à son roi, à sa femme, à son pays 2, an 2 hängen; (à qn, à un parti, 2) einem anhängen; cinem ergeben, zugethan sehn; - à l'honneur, seht auf Ehre halten; - à sa haine 2, fest bei seinem Hass 2 bleib

ben; 3. imp. à quoi tient-il qu'il ne parte, qu'on ne le fasse z, was hindert ihn fortzugehen; il ne tient pas à moi z qu'il ne réussisse, es liegt nicht an mir z, es ist nicht meine Schuld, wenn z; il tint à peu de chose que je ne lui fisse un affront, es fehlte wenig, so hätte ich z; il ne tient qu'à dix louis que la marche soit fait, es fehlt nur noch an zehn Louis d'or, so; sie sind nur noch um zehn L. auseinander; s'il ne tient, qu'à cela, wenn es nur daran hält od. fehlt; (quant à une visite de ma part), qu'à cela ne tiennent, so solle es mir darauf nicht ankommen, so will ich ihn gerne machen; (sa maison) tient au jardin z, stößt an den Garten; 4. — pour qn, (pour le roi z) es mit einem z halten; 5. — à, halten, widerstehen; — (dans une place) sich in z ha.; eine z behaupten; (la compagnie est trop mauvaise) on n'y peut pas —, man kann es nicht darin aus- halten; es ist da nicht zum Aussch.; fg: — contre les prières les charmes, les raisons de qn, eines Bitten z wi.; 6. — bon, ferme, widerstehen; Stand halten; sich halten; Widerstand leisten; nicht nachgeben; standhaft bleiben; notre marché, le traité z tient, unser Handel z gilt; si le tems tient, wenn .. sich hält, gut bleibt; 7. (en un lieu) Raum, Platz haben, finden; (ces meubles) ne peuvent pas — dans cette chambre, man kann nicht in diesem z stellen; 8. dauern, währen; (pendant que le concile) tenait, dauerte.

III. rp. se — à une branche z, sich an ein Ast halten, fest ha.; fg: se —, s'en — à qc, sich an et. ha., bei et. stehen bleiben; il faut s'en — là, dabei muß man st. bl.; se — à peu, à peu de chose, à une vètille z, sich bei et. ner Kleinigkeit z aufhalten, an einer St. stoßen; auf eine St. sehen; 2. se —, (en q. lieu) bleiben; se — (deux heures à une porte) stehen bl.; se — à genoux, knien. IV. être tenu à qc, et. zu thun verbunden, gehalten od. schuldig seyn; il sera tenu de payer, er wird zahlen müssen.

Tenon, m. Charp. der Zapfen.

Tenor ou tenore, m. Mu. der Tenor; it. (ps) der Tenorist.

Tension, f. Méd. die Spannung; das Spannen; fg: — d'esprit, die Anspannung, Anstrengung des Geistes.

Tentateur, trice, s. a. der Versucher, Verföhler; Th. abs. der V.; Teufel.

Tentatif, ve, a. versuchend, lösend.

Tentation, f. Mor. die Versuchung, Aufsehung.

Tentative, f. der Versuch.

Tente, f. (d'un général z) das Zelt.

Tenter qc, et. versuchen; den Versuch mit et. machen; (une entreprise) wagen; 2. Lust machen, reizen, in Versuchung setzen; 3. zum Bösen reizen, in B. setzen; (cela est bien) tentant, verführerisch.

Tenture, f. die Tapete, der Behang;

2. das Tapeziren, Aufhängen der T.—n.

Tenu, e, a. Dd. (trait) dünn, zart.

Tenuë, f. (d'une assemblée) die Haltung; Ma. avoir de la — (à cheval) fest sitzen, einen rechten Schluß haben; Mil. la — (d'un soldat z) die H.; Mu. (d'un ton) das Halten, Aushalten; (ps) il n'a pas de —, er hat keine Festigkeit, ist veräbnlich (cent arpens) tout d'une —, Alles an einem Stück, aneinander.

Ténuité, f. Dd. (d'un trait z) die Dünne, Düntheit, Härte; (d'une poudre z) die D., Feinheit.

Tenure, f. Féo. (d'un fief) die Lehnbarkeit.

Tercet, m. Poë. der dreizeilige Vers.

Térébenthine, f. der Terpentin.

Térébinthe, m. Bo. der Terpentinbaum.

Tergiversation, f. die Ausflucht.

Tergiverser, vn. Ausflüchte suchen, durch A. Zeit zu gewinnen suchen.

Terme, m. (d'une course z, de la vie z) das Ziel, Ende; (d'une chose) das Z.; die Grenze; 2. (de paiement z) Z., die Frist; der Termin; 3. die Zeit; der Z.—punkt; 4. pl. en quels —s est votre aff.? wie steht es mit z; (ce mariage) est en —s de se conclure, ist auf dem Wege, auf dem Punkte geschlossen zu werden; en quels —s êtes-vous avec lui? wie stehen Sie mit ihm? auf welchem Fuße sind Sie mit ihm; 4. Gr. der Ausdruck, das Wort; les —s d'un art z, die Ausdrücke, die Sprache einer z; Arc. das Grenzfeld; My. der Grenzgott; fg: (il est planté là) co. un —, wie eine Bildsäule, wie ein Götz.

Terminaison, f. (d'un mot) die Endung.

Terminer qc, et. begrenzen; einer S. Grenzen setzen; 2. (ses jours, sa vie) endigen, enden; (sa course z) end., vollenden, beschließen; (tout) se termina sans combat, endigte ohne z; — (un procès z) ausmachen, abmachen.

Ternaire, a. nombre —, die gedritzte Zahl, die 3. drei.

Terne, a. (or, cristal z) matt; (glace z) trübe, angefaulen; 2. m. (à la loterie) die Terne; Tric. —s, alle Drei.

Ternir, (une glace z) trüben; trübe machen; (l'or z) matt, unscheinbar machen; fg: (sa gloire z) verdunkeln; (sa mémoire) schwächen, verd.; (pt. de la gloire z) se —, (sa) verd., abnehmen.

Ternissure, f. (d'une glace z) die Mattheit; das trübe Ansehen.

Terrain, m. (d'un camp z) der Platz, Raum; disputer le —, den Platz streitig machen; it. fg: das Feld lange streitig machen, sich tapfer wehren; connaître bien le —, (pt. d'aff. z) seine Leute, die Lage der Sachen gut kennen, wissen, wo man ist, u. wenn man es zu thun hat; gagner du —, (dans une aff.) vorwärts kommen, weiter k. II. der Boden.

Terrasse, f. die Erdstufe, bank; der wall; die Terrasse; Arc. der Altan, Söller; Pt. der Vordergrund.

Terrasser, va. einen Erdwall, eine Erdbank

bank machen; Gu. se —, sich mit Erdwerfen verschangen; 2. — qn. einen zu Boden werfen, einen niederw., schlagen; (cette nouvelle) l'a —, hat ihn niedergeschlagen, geworfen; il l'a — (à force de preuves) er hat ihn durch zum Schweigen gebracht.

Terrassier, m. der Bollarbeiter.

Terre, f. die Erde; Gg. die Erdhugel; (pays) das Land; die Gegend; der Erdtheil; (sol) die Erde; das Erdr.; der Boden, Erdb.; une pièce de —, ein Feld; (bien) das Gut, Landgut; der Landst. h.

Terrer, va. Agr. Erde aufschütten; mit E. ausfüllen; 2. se —, (pt. des lapins) sich in die E. eingraben.

Terrestre, a. Erde..., Land...; 2. erdig; Mor. irdisch.

Terreur, f. der Schrecken.

Terreux, se. erdig, mit Erde vermischt; 2. mit E. beschmukt; sg: visage —, erdfarbiges Gesicht. [sterlich]

Terrible, a. (objet) schrecklich, fürch-

Terrien, ne, s. Gütersbesitzer, Ländersb., inn.

Terrier, s. a. das Lagerbuch, Grundbuch; Ch. (d'un lapin) der Bau; Ratinchen-B.

Terrine, f. die tiefe Schüssel.

Terrir, (pt. de tortues, de poi.) an das Land kommen: Mar. landen.

Territoire, m. (d'un village) das Gebiet; (d'un juge) das Geb.; der Bezirk; (d'une paroisse) der Sprengel.

Territorial, e, a. das Gebiet betreffend.

Terroir, m. der Boden.

Terrorisme, m. Néo. die Schreckens-

Tertre, m. der Hügel [regierung.]

Testacé, ée, s. a. hn. hartschalig; das

Schalthier.

Testament, m. das Testament.

Testamentaire, a. testamentlich.

Testateur, trice, s. Erblasser, seher, inn.

Tester, vn. ein Testament machen; tes-

Testicule, m. An. die Hode. [stren.]

Tête, m. die Scherbe.

Tête, f. (de qn) der Kopf; das Haupt; sg: mettre un homme en — à qn, einem einen Mann entgegenstellen; avoir qn en —, einen zum Gegner, Nebenbuhler, Mitbewerber haben; (on paie tant) par —, der R., die Person zahlt; 4. die Spitze; être à la — de la noblesse, an der Sp. des Adels seyn od. stehen; il était à la — des mutins; er war der Anführer der; la — de l'armée, die Vortruppen; (de la tranchée) das vordere od. äußerste Ende; la — d'un pont, der Brückenkopf; la — (d'un défilé) der Eingang; la — (d'un livre) der Anfang; Ho. (d'une pomme) der Bügel; das Auge; une — (d'oignon) die Belle; des —s de pavots, de choux, die Mohntöpfe, Kohlk. 5. — à —, mit einem allein; it. m. la — à —, die g. heime Unterredung zweier Personen; die Zusammenkunft; das Gespräch unter vier Augen.

Téter, va. saugen; (an einer Frau).

Tétière, f. (d'un enfant) das Häubchen.

Tétin, m. die Brustwarze.

Tétine, f. Bou. (de vache, de truie) das Euter

Téton, m. die Brust; donner le — (à un enfant) die Br. geben.

Totte, f. (d'une chèvre) die Zike.

Tôtu, e, a. starcköpfig, eigensinnig.

Texte, m. (d'un auteur) der Text.

Texture, f. (d'une étoffe) das Gewebe; Phy. (d'un corps) das G.

Thaumaturge, s. a. Cath. der Wunderthäter; wunderthätig. [T.—faude.]

Thé, m. Bo. der Thee, T.—strauch; die

Théâtral, e, a. theatralisch.

Théâtre, m. die Schaubühne, das Schauspielhaus, Theater.

Thème, m. Dd. der Satz, Stoff, Gegenstand; Ecol. die Aufgabe. [Theologie.]

Théologie, f. die Gottesgelehrtheit,

Théologien, m. der Gottesgelehrte, Theolog.

Théologique, a. theologisch.

Théophile, m. (np) Gottlieb.

Théorème, m. Math. der Lehrsatz.

Théoricien, m. der Theoretiker.

Théorie, f. die Theorie. [tisch.]

Théoriques ou théorétique, a. theore-

Thérapeutique, a. hj. therapeutisch; 2. f. Méd. die Heilkunde. [Gengist.]

Thériaque, f. Méd. der Theriak; das Ges-

Thermes, pl. warme Bäder od. Gesundbrunnen, pl. [ser. Thermometer.]

Thermomètre, m. Phy. der Wärmemess-

Thésauriser, va. Schätze sammeln.

Thèse, f. der Satz; Ecol. der Streitsatz; it. die Disputation.

Thrace, f. Gg. Thracien, n; it. s. a. Thracier, inn; thracisch.

Thym, m. Bo. der Thymian.

Tiare, f. die Tiare; 2. die Papstkrone.

Tic, m. Maré. das Koppen; Méd. das Zucken; ext. angenommene Gewohnheit.

Tiede, a. (eau) lau, —warm, —lich; fg: ami —, l.—er, kaltstinniger.

Tièdeur, f. (de l'eau) die Laugigkeit, Laulichkeit; fg: die L.; der Kistsinn; die Gleichgültigkeit. [den.]

Tièdru, vn. vp. lau, —lich, —warm werd-

Tien, ne, a. pron. (der, die, das) deinsge od. deire; 2. m. das Deinige, Deine,

Dein; it. pl. les —s, die D.—n, deine Anverwandten, Angehörigen.

Tiennette, f. (np. dia.) die Stephanie.

Tiennon, Tiennot, m. (np) der Stephan; das Stephchen.

Tierce, f. Mu. die Tergie, Terg; Aa., Math. die Tergie; Im. dritter Probebogen, 2. a. cf. tiers.

Tiers, m. (d'un bien) das Drittel; der dritte Theil; 2. (ps) der Dritte; ein d.—r Mann, eine dr. Person; 3. fa. la — et le quart, dieser und jener; jedermann; (médire) du — et du q; von allen Leuten.

Il. —, a. tierce af. dritte, (der, die, das)

Hm. le - état, der Nährstand, -e Stand;
Méd. fièvre - ce, dreitägiges z.

Tige, f. (d'un arbre) der Stamm,
Baum; Et.: z. (d'une fleur, d'une plante)
der Stengel; Arc. (de colonne) der
Schaft; Cord. (d'une botte) der Schaft;
Gén. der Stamm, St-vater.

Tigloner qn, einem das Nackenhaar
locken, kräuseln.

Tigre, m. hn. p. fg: der Tiger; Gg. der
T., T-fluß, Tigris.

Tigré, ée, a. getiegt.

Tigresse, f. hn. die Tigerin.

Tille, f. der Lindenbaust; z. c. teille.

Tiller (lm), cf. teiller.

Tilleul (lm), m. die Linde.

Timbale, f. die Pauke, Heer-P. [ger.

Timbalier, m. der Pauker, Paukenschlä-

Timbre, m. die Glocke; das Glöckchen; z.

der Glockenklang; fg: (pt. de la voix) der
Klang; Com. der Stempel; it. (sur les
lettres z) der St., Poststempel; Poll.
das Zimmer; (40 Stück).

Timbrer, va. stampeln; papier - é, das
Stempelpapier. [blöde.

Timido, a. furchtsam; z. schüchtern.

Timidité, f. die Furchtsamkeit; z. die
Schüchternheit, Blödigkeit.

Timon, m. Char. die Deichsel; Mar. das
Ruder, Steuerruder; fg: le - des affai-

res, das R. der z; das Staatsruder.

Timonnier, m. das Deichselpferd.

Timoré, ée, a. Dér. gottesfürchtig,
ängstlich.

Tinette, f. die Gelle; une - de beurre,
eine Butterhose; it. (pour les raisins,
les fruits) der Hängekorb; Dist. die
Vorlage. [töfe.

Tintamarre, m. fa. das Gepolter, Ges-

Tintement, m. der Nachklang, das Nach-

klängen; - d'oreille ou tintoin, das Oh-

rentklingen.

Tinter, va. anschlagen, die Glocke a.;
faire - (une verre z) a., klingen machen;
l'oreille lui tinte, er hat Ohrenklingen.

Tintoin, m. das Säusen, Ohrensäusen;
fg: die Unruhe.

Tique, f. hn. die Zecke.

Tiquer, vn. Maré. aufsetzen, forren: in
die Krippe beißen.

Tiqueur, m. Mar. der Kopper.

Tir, m. der Schuß; die T-linie.

Tirade, f. bo. eine Reihe von Gedan-

ken od. Stellen; die Gedankenreihe; z. der
Gemeinplatz; 3. tout d'une -, adl. fa. in
Einem Zuge, in Einem Athem.

Tirage, m. das Ziehen, Herbeiziehen;
lm. das Abziehen, der Abdruck.

Tiraillement (lm), m. das Reissen.

Tirailleur (lm), va. zerren; - qn, einen
z., an einem z.; einen herumz.; z. vn. fa.
oft und schlecht schießen; plägen; Gu.
plänkeln.

Tirillerie (lm), f. das Geschiesse; das
Plägen; Gu. das Plänkeln, Geplänkel.

Tirailleur (lm), m. schlechter Schütze;

Gu. der Plänkler; Com. der Wechselreiter.
Tirant, m. (d'une bourse) die Schnur;
der Riemen; (d'un tambour) die Spinn-
schnur; Cord. (d'un soulier) die Fas-
schen; (d'une botte) die Strippen; Cai.
z (de la viande) das Haarmach.

Tire-balle, m. Ch. z der Kugelschieß; -
botte, m. Cord. die Stiefelstricke; it.

der St-haken; it. der St-zieher, -knecht;

-bouchon, n. der Korkzieher, Pfropfz.;

-laisse, fa. die Fehlschlagung; das Fehl-

schlagen; - ligne, m. die Reißfeder.

Tir-e-lire, f. die Sparbüchse; -lirer, vn.

wie eine Lerche singen; - pied, m. Cord.

der Knieriemen.

Tirer, ziehen; (un sieg z) herbeiz.; -

(la table) à soi, an od. zu sich z.; (la porte)

après soi, nach sich z.; hinter sich zuma-

chen; (la langue) herausstrecken; - qd

qn, (un aveu z) et. aus einem heraus-

bringen; (des sons d'un instrument) ent-

locken, hervorbringen; (du feu d'un cail-

lou) herausschlagen; (du vin) zapfen;

(de l'eau à un puits) aus einem z. ziehen,

heraufz., schöpfen; - le pis d'une va-

che, ou - une vache, eine z. melken; z.

ziehen, abz.; ausz.; (les gants z) abz.,

ausz.; (de l'argent de sa poche z) Geld

aus seiner z. nehmen; (du marbre de la

carrière z) brechen, herausfordern; (qn

de l'étude) wegbringen, losreißen; 3. -

qn de prison, einen aus z. erlösen, befrei-

en; (du danger) herausreißen, befreien;

4. - (du profit z) de qc, z. von et. z.; il tire

bc. de sa place. er zieht od. bezieht viel v.

z.; (q. éclaircissement de qn) bekommen;

Com. (une lettre de change) sur qn, auf

einen z.; 5. il l'a - é de tel auteur, er

hat es aus z. geschöpft; vn. - à conséquen-

ce, Folgen haben; 6. z., strecken,recken,

dehnen; (une corde) anz., stark anz. od.

spannen; (le rideau) z., wegz., aufz.;

7. (des lignes) z.; (un plan) machen, auf-

zeichnen; Pt. - qn, einen abbilden, zeich-

nen, mahlen; Sc. - en plâtre, in Gips

abformen; lm. (des feuilles des estamp-

pes) abz.; abdrucken; 8. (une arme à feu

z) (schießen, abz., löss., los brennen; (un

pistolet) abdrücken; (un canon) abbren-

nen, abfeuern; (un feu d'artifice) abbren-

nen; it. abs. - sur qn, à qn, contre qn,

auf einen, nach einem sch.; it. vn. - de

l'arc, de l'arquebuse z., mit dem z. sch.;

(ce fusil) tire juste, schießt gut; Es. -

des armes, fechten, sich im Fechten üben.

II. vn. (une corde) qui tire, das spannt,

das straff angezogen ist; - au sort, lösen;

tirer à la blanche, in den Glückstopf

greifen; de quel côté tirez-vous? wohin

zu dehen Sie? - sur le jaune, ins Gelbe

fallen, stehen. [Theilungsst.

Tiret, m. Gr. der Bindestrich; it. der

Tireur, m. einer, der zieht, schießt z;

Ch. der Schütze, Wild-S., Jäger; Com.

(d'une lettre de change) der Aussteller,

Trassent; Rs. - d'armes; Gu. der Scharf-

Schäke.

Tiroler, m. die Schußlade.

Tisane, f. Méd. der Trank.

Tison, m. der Brand, Feuer; B.; fg: — de (la) discorde, der Aufbeher, Aufwiege; Tissonner, vn. schüren. [ler.]

Tisser, va. weben, wirken; fg: (une intrigue) anzetteln, anspinnen.

Tisserand, m. der Weber.

Tissu, m. das Gewebe, Gewirk; fg: (d'un discours) die Anordnung; un — de crimes, ein G., eine Kette von r.

Tissure, f. die Weberei; das Gewebe.

Titillation, f. (du champagne) das Perlen; Méd. das Rikeln, Prickeln.

Titiller, vn. (pt. du vin) perlen; z. va. (le palais, les nerfs r) rikeln.

Titre, m. (d'un livre) der Titel; z. der T.; Ehrent.; 3. diellründe; ext. der Rechtsgrund; das Recht; fg: avoir des — s à qc, Ansprüche auf et. h.; Mon. das Fabrikzeichen; der Feingehalt; das Korn; der Münzfuß; 4. à — de, in der Eigenschaft; unter dem Vorwande; à — d'office, von Amts wegen.

Titre qn, einen betiteln; (hom.) — é, der einen hohen Ehrentitel führt; eine hohe Standesperson; 2. — qn pour qc, einen zu et. berechtigten, bevollmächtigen. Titrier, m. der Urkundenbewahrer, mp. fälscher, macher.

Titulaire, s. a. der Titel, Titular.; roi —, der Titelfönig, conseiller —, der Titular-Rath.

Tocane, f. Vig. der Vorlaufwein.

Tocsin, m. die Sturm-glocke, Lärmg.

Toi, pro. cf. tu.

Toile, f. die Leinwand; — de coton, das B. amwollenzug; de la — de lin, abs. de la —, flächene L.; — de soie r, das Seidentuch; Mil. das Zelt; Thé. der Vorhang; Ch. — s, die Jagdgarne.

Toile, m. der Spizengrund.

Toilerie, f. die Zeugwaare; allerlei Zeug; der Zeughandel.

Toilette, f. das Puksichtuch; 2. der Puksch, Nachtsch.; 3. der Anzug, Pug, faire sa —, sich ankleiden; puken.

Toillier, ère, s. Leinwandhändler, inn.

Toise, f. die Klafter; Ex. die Rachter.

Toiser, va. mit od. nach der Klafter messen, ausmessen.

Toison, m. das Schaffell (sammt der Wolle); ord. abgeschorene Wolle; My. la — d'or, das goldene Fieß.

Toit, m. das Dach; Econ. — à cochons, der Schweinstall.

Tôle, f. das Eisenblech.

Tolérable, a. zu ertragen; erträglich.

Tolérance, f. die Duldung.

Tolérant, e, a. duldjam.

Tolérer, (un abus r) dulden; (les défauts d'autrui) ertragen.

Tombac, Chi. r der Tombach.

Tombe, f. der Grabstein; 2. das Grab, die Gruft.

Tombeau, m. das Grabmahl; 2. das

Grab, Begräbnis; die Gruft.

Tombellier, m. der Rärner, Rärcher.

Tomber, vn. fallen; stürzen, herunterf.; —, — à terre, hinsf.; hinsf.; — aux pieds de qn, (p. fg:) einem zu Füßen f.; it. —, umf.; umf.; umsinken; 2. (pt. des chevaux, des dents) aussf., herausgeben; — sur la poitrine, (pl. de fluxion r) sich auf die r ziehen, setzen, werfen; (sur un arbre pt du tonnerre) einschlagen; — dans l'esprit à qn, einem einsf.; — malade, krank werden; — en défaillance, ohnmächtig werden; Ecr. f., sündigen; — sur qn, qc, über einen, et. hersf.; 3. — d'accord avec qn, einem et. zugeben, einräumen, seiner Meinung beipflichten; it. — d'accord, gestehen, bekennen; — de son haut, aus den Wolken f.; gewaltig erstauern; ganz unerwartet kommen; 4. — en partage à qn, einem zu f., zu Theil werden; 5. (le vent) tombe, läßt nach; fg: (pt. de la conversation) langweilig werden; ausgeben; (pt. du zèle) nachlassen, erkalten; (pt. du jour) sich neigen; 6. herabhängen.

Tomberau, m. Econ. der Karren.

Tome, m. der Band, Theil.

Ton, ta, pl. tes, a., pro. dein, d-e, f. pl.

Ton, m. der Ton.

Tondeur, m. der Scherer.

Tondre, (les brebis r) scheren; — qn, einem die Haare absf.; exag. il est a, er ist zu Grunde gerichtet.

Tonne, f. die Tonne.

Tonneau, m. die Tonne; das Faß.

Tonnellier, m. der Böttcher, Faßbinder.

Tonnelle, f. Ch. das Rebhühnergarn;

Jar. die Laube.

Tonnellerie, f. das Böttcherhandwerk, werkstätte, f.

Tonner, vn. imp. donnern; voix — ante eine Donner-St.; — contre qn, gegen einen d., toben.

Tonnerre, m. der Donner; 2. D-strahl, Blik.

Tonsure, f. Cath. die Tonsur, — r qn, einem die L. geben.

Tonte, f. die Schur, Schafsch.; das Scheeren; 3. die Sch-wolle.

Tontine, f. die Tontine, wachsende Leibrente.

Tonture, f. (du drap r) die Scherhaare; pl. n; die wolle.

Toper, vn. topp sagen; fg: tope, topp.

Topographie, m. der Ortsbeschreiber, Topograph; — phie f. die Ortsbeschreibung.

Toquet, m. die Kinderhaube, Weiberh.

Torche, f. die Fackel.

Torche-cul, m. (p. fg:) der Arschwisch.

Torcher, wischen, abw., ausw. [er.]

Torchon, m. der Wischlappen, Scheu.

Tordre, va (du fil r) zwirnen; (des hardes, un câble r) drehen; (du linge r mouillé) ringen, aufwinden; (le cou à une perrière r) umdr.; — la boucho, den

z verdr.; ein schiefes Maas machen; so les bras, die Hände ringen; sg: — une loi z verdr.; — qn, einen pressen; in einen dringen.

Torpeur, f. (dans un membre) die Erstarrung, Veräubung; sg: die E. od. V.

Torrefaction, f. Chi. das Rösten.

Torrefier, va. Chi. rösten.

Torrent, m. der Bach, Regen-B., Strom; ext. un — de soufre, de laves z, ein Schwefel-B., Lava-St.; sg: un — de paroles z, de larmes z, ein St. v. z.

Torride, a. Gg. heiß.

Tors, z, a. (fil. sois z) gedreht, gewunden, gezwint.

Tort, m. das Unrecht; z. der Schaden; 3. à — et à travers, adl. ohne Rücksicht und Ueberlegung; in den Tag od. ins Gelas hinein.

Torticollis, m. steifer Hals; z. —, a. krümmhaltig; sg: m. der Kopfhänger.

Tortillement, (lm) m. das Drehen, Zusammendrehen, Flechten; sg: Windelzüge, pl.

Tortiller (lm), va. (du fil) drehen; zwirnen; (du papier) zusammen-dr.; (du ruban, des cheveux z) flechten; (autour de qc) schlingen, winden; se —, sich schl., wi.; z. vn. sg: dans les aff. z) Windelzüge machen.

Tortillon (lm), m. Eeon. gewundener Bausch; Mod. geflechtener Haarwulst; sg: mp. das Bauerntüchchen, der Dornnickel. [thätig.]

Tortionnaire a. Pra. (saisie z) gewalt.

Tortis, m. das Gebund, Strahl.

Tortu, e, a. krümm; sg: esprit —, ein verkehrter z.

Tortue, f. kn. die Schildkröte.

Tortuer, (une aiguille, une règle z) verbiegen; krümm biegen; krümmen.

Tortueux, se, a. krümm, gekrümmt; sg: (cœur, politique z) windelzugig.

Torture, f. die Marter, die Peiter.

Torturer, qn, einen martern; fester; sg: — (le sens d'un texte z), gewaltsam verdrehen.

Tôt, ad bald; — ou tard, früher oder später; über kurz oder lang; z. plus —, bald, eher, früher.

Total, a. das Ganze, die Hauptsumme; z. —, e, a. ganz, ganzlich, völlig.

Totalité f. das Ganze. [le.]

Touaille (lm), das Kellstuch; die quatz.

Touchant, pré, wegen; in Betreff; z. cf. toucher.

Touche, f. Luth. die Taste; (d'une viole z) der Griff; (d'un violon) das Griffret; Ecol. (pour montrer les lettres), Zeiger, Griffel, Stift, Or. (del'org.) Strich; pierre de —, Probiertstein; sg: (malheur z) Schlag, Streich; it. (critique z) Hieb; Pt. Züge, Striche, Pinselstriche, pl.

Toucher, va. anrühren, berühren, angreifen; — qc, et. a.; — à qc, et. a., an et. hinkommen; — (de l'argent, une somme)

einnehmen, beziehen, empfangen, in Empfang nehmen; faire — à qq. somme, einnem eine z ausbezahlen, ausstellen lassen; Or. z (de l'org z) (auf dem Probiertstein) streichen; z. se —, (pt. de maisons, z) sich od. eine b., an eine, anstoßen; Mu. — l'orgue, le clavecin z, die z spielen, (les passions) ausdrücken, schildern, (un sujet) abhandeln; it. — une chose, un sujet, eine z b.; einer z Erwähnung thun; 3. (des bœufs, un troupeau z) treiben, vor sich her t.; schlagen; touchez, cocher, abs. touche, od. touchez, fahr od. fahrt zu, Kutscher; it. vn. — sur z, auf z zuschlagen; sg: — à un terme, einer z nahe f.; — à qc, et. antasten; — à la religion, die z ant., angreifen; 6. sg: rühren, betwergen; se laisser — à la pitié, sich zum z bew., erweichen lassen; touchant, e, r-d; 7. sg: angehen, betreffen, angehören. Il. le —, m. das Gefühl, Fühlen.

Touffe, f. (d'herbes, de plumes z) der Büschel; (de cheveux) ein B. od. Schopf Haare; (d'arbres z) das Gebüsch, der Busch; das Buschwerk.

Touffu, e, a. (bois z) buschig; dicht; (arbre) stark belaubt.

Toug, ou touc, m. R. (en Turq.) der Zug, Rosschweif.

Toujours, ad. immer, beständig, allezeit, stets; z. noch!, noch; allez —, gehen Sie i., i. hin zu, g. Sie nur zu.

Toupet, m. der Büschel; Busch; (de cheveux) ein B. od. Schopf; un — de bois, ein Buschwald, das Gebüsch.

Toupie f. der Kreisel.

Toupiller (lm), ou toupier, vn. fa. hin und her laufen.

Toupillon, (lm), m. dim. das Büschelchen, das Büschlein.

Tour, f. Arc. der Thurm; Ech. L., Roche. Il. m. der Umlauf, Kreislauf; aller à — de roue, in dem fahren; (cela a été fait) en un —, in, mit man

eine Hand umdreht, umwendet. a. der Gang; Spazier-G.; R. ht deux — par la chambre, er ging zweimal im z auf und ab; faire un — en ville z, einen G., eine

Reise in die z machen; les — et retours (d'une rivière z), die Krümmungen und

Windungen eines z; un — de tricotage, eine

Partie im Bret; jouer un —, einmal herumspielen; 3. der Umfang, Umkreis; — du

visage, die Gesichtsbildung; faire le — de la ville, um die z herumgehen; faire le — du monde z, eine Reise um die Welt machen; die W. umfegen, umschiffen; 4. — de cou, cf. — de gorge, der Wulst od.

Halsstreifen, Halsstrich; — de cheveux, der Haar aufsatz (v. falschen Haaren); — de bras, die Ärmel-einfassung, Manschette; — (d'un puits) die Einfassung;

5. die Kunst, das Kunststück, der Kunstgriff; — s de bateleur, — s de souplesse, die

Gauklertünste, Kunststücke, Kunstzüge; — s de carles, die Kartentünste; — de

forces, starkes Stück, das Kraftstück, die muthige That, der Kraftstreich; ein schweres Stück Arbeit: fa. der Streich; - d'ami, das Freundschaftstück; - de fripon, de filou, Schelmstreich od. stücke; 7. (d'une aff.) die Wendung; il a un - d'esprit agréable, er hat einen angenehmen Witz, Vortrag; Gr. 1e - (d'une période), der Schwung einer z; 8. die Reihe; ce n'est pas son -, die A. ist nicht an ihm; il aura son -, die A. wird auch an ihn kommen; 9. die Drehbank, Drehselbst., der Drehstuhl; fait au -, auf der D. gemacht, gedreht, gedrechselt; - (de boulangier) der Wirtsch; Méc. die Winde, Rolle; it. der Rundsbaum, die Welle; 10. - de reins, die Verrenkung im Kreuze.

Tourbe, der Torf; fg: mp. gp. der Schwarm; ein Haufen Leute.

Tourbeaux, so a. torfhaltig.

Tourbier, m. - der Torfgraber; éref. die Torfgrube.

Tourbillon, (lm) m. der Wirbelwind; As. der Wirbel.

Toarelle, f. (dim.) das Thürmchen.

Touret, Méc. das Rädchen.

Tourillou, (lm), m. (d'un tour, d'un arbre de moulin z) der Zapfen; (d'un canon) der Schildz.

Tourment, m. die Qual, Marter, Pein; fg: die P. Plage; der Kummer; das Herzeleid.

Tourmente, f. Mar. der Sturm.

Tourmenter qn, einen quälen, martern, peinigen, plagen; 2. ängstigen; so -, sich q., ma., bestimmen, ä.; 3. umherwerfen, schleudern, streiben; so - (pt d'un malade) sich (im Bette) hin und her werfen; (pt du bois) sich w.; fg: - son style z seine z verunstalten.

Tournant, m. der Strudel, Wirbel; (un moulin) à deux -s, mit zwei Gängen; 2. d'un chemin die Ecke, Wendung.

Tourne-broche, s. der Bratenwender.

Tournée, f. die Runde, die Rundreise; 2. (d'un magistrat z) die Runde, Amtsrunde.

Tourner, va. drehen, umd.; wenden, umw.; fehren, umf.; vn. it. so -, sich d., umdr.; - (ses couliers), schief, krumm treten, hinunter t.; - (ses pas vers un lieu), hinwenden; fg: (ses pensées à qc, vers qc), richten; - qn à son gré, einen leiten und regieren; aba. - qn, einen ausheilen, ausforschen; - bien une affaire, eine z gut we.; einer z eine gute Wendung geben; - (la conversation sur z), lenken, dringen; Boul. (le pain), formen; Gu. (un poste z) umgeben; v. hinten angreifen; Tour. drehen, dreheln; fg: (une période) eine Wendung geben; - tout en bien, Alles zum Deuten; un esprit bien -é, mal -é, ein wohlgeordneter, guter z, ein verkehrter, schlechter z; - (qc à son avantage) we.; it. auslegen; - qo on raillerie, einen Spott auf et. machen, it. über et.

spotten; (un habit), we.; (une carte, les feuillots d'un livre z), umw., od. umschlagen. II. vn. sich drehen, sich umd.; il lui semble que tout -e, es geht Alles mit ihm (im Kreise) herum; so - au bien, (ps) sich auf die gute Seite we.; besser werden; - à la gloire de qn, zu z ausschlagen; 3. la tête lui tourne, es schwindelt ihm, es wird ihm schwindelig; va - la tête à qn, einem den z verdrehen, verrücken, it. eines Sinn ändern, it. einem den S. toll machen; einen betäuben, belästigen; 4. (pt du vin) umschlagen, umstehen, abstehen, sauer werden; (pt du lait) gerinnen, sauer werden; (les fraises, les cerises) ont -é, sont -ées, sind fa. od. sauerlich geworden; it. (les cerises z) tournent, färben sich, fangen an zu zieren; 5. (cette affaire z) tourne mal, nimmt eine schlimme Wendung, schlägt übel aus; so - on z, sich in z verwandeln; avoir l'esprit -é à qc, Lust, Neigung zu et. h.; so - au beau, (pt du temps), sich aufheitern.

Tournesol, Bo. die Sonnenblume, Com. der Lackmus, das Lackblau.

Tournette, Fil. die Garnwinde.

Tourneur, der Drechsler. [schlüssel.]

Tournevis, m. der Schraubenzieher.

Tourniquet, m. (devant une rue) z das Drehkreuz, baum; Jeu. die Drehschraube, der Glückszirkel; Men. (d'un ohassis z) der Wirbel.

Tournoi, m. Chev. das Turnier.

Tournoiement, m. das Wirbeln, Drehen; (de tête), der Schwindel.

Tournoyer, vn. sich herum drehen, kreiseln, sich fr.; fg: hin und herlaufen; 2. (pt de l'eau) sich in einem Wirbel bewegen; (pt d'un fleuve z) sich krümmen; 3. (dans les aff.), sich fr. und winden.

Tournure, f. (d'une phrase, d'une aff. z) die Wendung; (d'esprit), die Gewandtheit; Tour. die Dreherkunst, D.-arbeit.

Tourte, f. Pât. die Torte.

Tourtereau, m. das Turtelhäubchen.

Tourterelle, f. die Turteltaube.

Tourtière, f. die Tortenpfanne.

Tourtire, f. Pod., Cui. die Turteltaube.

Toussaint, f. Cath. la -, od. la fête de tous les saints, Allerheiligen; das F. N.

Tousser, vn. husten.

Tout, m. das Ganze; 2. Alles; 1e - est de bien finir, die Hauptsache, das Vornehmste ist z; à -, adl. der Trumpf. II. ad. ganz; - autant, - aussi bien, g. od. völlig so viel; eben so wohl z; - au plus, höchstens; - auprès, g. nahe, dicht daneben; da -, gar nicht, durchaus nicht; du -, non, du -, point du -, gar nicht, nein, durchaus nicht; rien du -, gar nichts; en -, im Ganzen, in Allem; après -, adl. im Grunde; genau betrachtet; Alles wohl erwogen; 4. - à fait, adv. ganz; g und gar, völlig; 5. - quo, so auch; od. gleich. III. -, e, a. pl. tous, toutes,

(der, die, das) ganze; alle; 2. jeder, jede, jedes; 3. beau, — doux, sachte, gemach, nicht so bigig! — de bon, im Ernste, in allem Ernste; — d'un coup, auf einmahl, mit einem Mahle; être à — ses mains, rechts und links seyn, zu Allem zu gebrauchen.

Toutefois, ad. doch, dennoch, gleichwohl.

Toute-présence, f. die Allgegenwart.

Toute-puissance, f. die Allmacht.

Toute-science, f. die Allwissenheit.

Toux, f. der Husten.

Traban, m. der Trabant.

Tracas, m. der Wirrwar; die Unordnung; das Getümmel.

Tracasser, vn. sich untreiben, hin und her laufen; umher rennen und laufen; wirtschaften; fa. Uneinigkeit stiften, Verwirrung anrichten; 2. va. (qn), fa. quälen, plagen.

Tracasserie, f. (dans les aff. z) fa. die Schwierigkeit, Neckerei; 2. die Stränkerei.

Tracassier, ère, s. fa. der Schwierigkeitsmacher; 2. der Stänker, Aufheker.

Trace f. (d'un hom., d'un ani.) die Spur, Fußstapfe; sg. F., das Beispiet; 2. die Sp.; das Geleise, die Wagen:Sp.; sg. die Sp.; der Eindruck; Brod. die Vorzeichnung; Jarg, der Strich; die B.

Tracer, (un plan z) zeichnen, reissen; (en copiant) abh., abr.; it. aufs.; vorz., vorz.; entwerfen; (une allée), absterhen; sg. vorz.;

Tradition, f. Jur. (d'un bien) die Uebergabe; 2. Th. die Ueberlieferung; Erb- lehre, Sage.

Traditionnel, le, a. Th. überliefert, auf Ueb. gegründet.

Traducteur, m. der Uebersetzer.

Traduction, f. das Uebersetzen, die Uebersetzung.

Traduire, (un livre z) übersetzen, übers.

Traduisible, a. übersetzbar. [tragen.]

Trade, m. Coin. der Handel; sg. der H.; das Gewerbe.

Traquant, m. der Kaufmann, der Handelsmann.

Traiquer, vn. handeln, Handel treiben; (une lettre de change), verh.

Tragédie, f. das Trauerspiel.

Tragique, a. tragisch; traurig; kläglich; desseins — s, verderbliche, unselige.

Trahir, (qn, sa patrie z) verrathen; sg. — ses sentiments, anders reden, als man denkt; — sa conscience, ses devoirs z, wider besser Wissen und Gewissen, wider seine Pflicht reden, handeln; se — soi-même, wider sich selbst handeln; it. sich selbst verrathen.

Trahison, f. die Verrätherei; der Verrath.

Traille, (lm), f. Riv. die Fährbrücke, it. das Fahrseil.

Train, m. (pt des chevaux z) der Gang, Schritt; 2. (cheval) das Reiten, der Ritt;

(en voiture) das Fahren; il va bon — er geht sehr schnell; aller meilleur —, besser, schneller fahren z; 2. (d'une aff.) der G.; un — de vie réglé, eine regelmäßige Lebensweise; quand il est en —, wenn er einmal angefangen hat, im Zuge ist; mettre qn en —, einen aufmuntern, beleben, aufgeräumt machen; il est en — de se ruiner; er ist auf dem Wege, in Begriffe sich z; 3. die Spur; das Wagengeleis; Char. (d'un carrosse z), das Gestell; Mot. — de bois, die Flosse; der Floss; Méc. (d'une machine) das Triebwerk; Mil. — (d'artillerie) der Zug; 4. (de valets, de chevaux z), das Gefolge; 5. tout d'un —, adl. in Einem Zuge, an Einem fort.

Trainee, f. Riv. das Schleppseil. [se.] Traineau, m. der Schlitten; die Schlei. Trainée, f. die Streifen; der Strich; das Gestreu; Art. — de poudre, das Laufseuer.

Trainee-potence, m. der Unheilsbringer, Unglücks-vogel.

Trainer, (un fardeau) schleifen, schleppen, fortschlepp., schleit.; (une charrette, un bateau), ziehen; — qn en prison; einen ins zschlep.; — dans la boue, im zfortschlep., herumschlep.; — l'aile, den zschlep., hängen lassen; sg. — une vie malheureuse, sein Leben in Kummer und Elend dahin schlepp.; — ses paroles, seine zziehen od. dehnen; 2. — qn, qc, einen, et. hinhalten, herumziehen; 3. vp se —, schleichen, kriechen. II. vn. (votre robe) traine à terre, schleppt od. schleift auf der Erde nach; robe, queue — ante, das Schleppkleid, lange Schleppe; 2. herumfahren, stiegen; 3. schlep — d, matt gehen; (pt d'un malade) kränkeln; (pt d'une maladie, d'une aff. z) sich in die Länge ziehen; (son style) traine, est — ant, ist schlep — d, langweilig, matt, gedehnt; 4. zurückbleiben, (à la suite de l'armée), dem Heere nachziehen.

Traineur, m. der Schlepper; Com. der Schleifen-führer; 2. Mil. der Nachzügler.

Traire, (une vache) melken; or, argent trait, der Goldbrath, Silberbrath.

Trait, m. der Pfeil, der Wurfspieß, das Geschoss; (voler) comme un —, wie ein Pf.; spießschnell, sg. — de satire, de médisance, de raillerie, der Spottstich; eine Spottrede, Stach:rede; 2. der Strang, Zugriemen; das Zugseil; cheval de —, das Zugpferd; Com. (de la balance) der Ausschlag; 3. der Strich, Zug; 4. (vider son verre) d'un seul —, in Einem Zuge; (avaler) tout d'un —, auf einen Schluck; 5. (du visage) der Zug, Gesichtszug; 6. (de caractère) un — d'ami, ein Freundschaftstück; it. un — d'habile homme, un — d'esprit, ein Streich v. einem z; ein geschneider Einsall od. witziger Gedanke; it. (à qc) der Bezug; Lit. der Zug, die Stelle.

Traitable, a. pr umgänglich; (métal) geschmeidig.

Traitant, m. Fin. der Steuerpächter, Finanzp.

Traito, f. der Strich; die Strecke; Rq. die Tratte; Com. der Handel; la - (d'une lettre de change), das Zieher; - des Nègres; der Negerhandel; Fin. der Ausfuhr; pol.

Traité, m. (d'une science) die Abhandlung; 2. der Vertrag.

Traitement, m. die Behandlung, Begegnung; it. die Befoldung, Belohnung; der Gehalt; 2. die Ehrenbezeugungen, pl; 3. die Bewirthung; 4. (d'un malade) die Beh.

Traiter, va. (une matière) abhandeln, bearbeiten, untersuchen; vn. - d'une matière, v. einem handeln; 2. unterhandeln; 3. - qn, einen behandeln; mit einem umgehen, verfahren; einem begegnen; - en frère, als Bruder b.; 4. - qn de prince, einem den Fürstentitel geben; (à table) bewirthen; einem ein Essen geben; (une malade) beh.; curieren.

Traiteur, m. der Speisewirth.

Traître, sse, s. a. Verräther, inn; verrätherisch, treulos, falsch.

Traîtreusement, ad. Pra. od. fa. verrätherisch, treulos; v-er Weise.

Trajet, m. die Fahrt, Ueberfahrt; ext. die Reise; der Weg.

Trame, f. Tis. der Eintrag, Einschlag, Einschuss; fg: la - da sa vie, der Lauf, die Dauer; das Gewebe seines; fg: das Komplott; die Meuterei.

Tramer, va. Tis. eintragen, einschlagen, einschließen; fg: (une conspiration) anzetteln; (une entreprise) vorbereiten; il - e qc contre vous, er hat et. Böses gegen Sie im Sinne.

Tramontane, f. Mar. od. Nordwind; fg: P. perdre la -, den Kopf verlieren; aus der Fassung kommen.

Tranchant, m. (d'une conteau) die Schneide.

Tranche, f. (de lard) die Schnitte; Rel. (d'un livre) der Schnitt.

Tranchée, f. der Graben; Gu. der Laufgraben; 2. pl. -s, das Leibscheiden, reißen, Grimmen.

Tranche-lard, m. Cui. das Speckmesser.

Trancher, va. schneiden; absf. durchsch.; zersch.; entzweihauen, abha., durchha.; - la tête à qn, einem den z abha., abschlagen; tranchant, e, f-d; (lime) - ante, scharfe; fg: - (une espérance) eine z verteilen, zu nichte machen; fg: - la difficulté, den Knoten zersch.; zersch.; raisons ante-, entscheidende, unwiderlegliche; - le mot, sich entscheiden, eine ent- de Antwort geben; sich bestimmt erklären; it. mp. mit der Sprache herausrücken; Arith. (un chiffre) durchstreichen, unterstreichen; Méd. das Grimmen verursachen; 2. vn. entscheiden, absprechen,

durchgreifen; fa. - court, kurz abbrechen; - net avec qn, einem klaren Wein einschenken; - du bel esprit, de l'important, den Wichtigen spielen; sich ein wichtiges Ansehen geben; Pt. z (ces couleurs) tranchent, sont - antes, stechen stark gegen einander ab, sind sehr abstechend; fg: gegen eina. abstechen.

Tranchet, m. Cord. z der Aneif.

Tranchoir, m. das Hackbret; Cui. das Schneidebretchen.

Tranquille, a. (ame, vie, sommeil) ruhig; (mer, tems), still.

Tranquilliser qn, einen beruhigen.

Tranquillité, f. (de l'ame, de la vie) die Ruhe, Stille.

Transaction, der Vergleich, Vertrag; Lit. -s philosophiques, philosophische Abhandlungen.

Transcendance, f, das Uebergewicht; die Ueberlegenheit, Erhabenheit; das Außerordentliche, die Vorzüglichkeit.

Transcendant, e, a. vorzüglich, erhaben; vortu-, hohe; Gé. transcendant, Phil. qf. -al, e, überflunlich.

Transcription, f. das Abschreiben; Com. (d'un compte) das Ueberschreiben, Uebertragen; (sur les livres publics) die Eintragung, Einschreibung.

Transcrire, va. abschreiben; Com. (un compte) übertragen; sur les livres publics) eintragen, einschreiben; - un livre z ein z abschreiben od. aufschreiben.

Transe, f. ord. pl. die Angst, Bangigkeit.

Transférer, (an einen andern Ort hin) bringen od. schaffen; (une résidence, un tribunal) versetzen, verlegen. [rung.

Transfiguration, f. Cath. die Werklasfigurirung, verklären.

Transformation, f. die Verwandlung, Umbildung, Umgestaltung, Umschaffung.

Transformer, va. verwandeln, umbilden, umschaffen, umgestalten; fg: se -, sich verw., sich verstellen. [der Ueb.

Transfuge, m. Mil. der Ueberläufer; fg:

Transgressor, (une loi) überschreiten, übertreten.

Transgressour, m. der Uebertreter.

Transgression, f. die Ueberschreitung, Uebertretung.

Transiger, sich vergleichen; - avec qn, (sur qc) sich mit einem (über et) ve., einen Vergleich mit einem z treffen.

Transilvanie, f. das Siebenbürgen.

Transilvain, e. s. a. Siebenbürger, inn, siebenbürglich.

Transir, durchdringen, erstarren, starr machen; 2. vn. erst., st. sehn; fg: iro. -i, furchtsam, verjagt, it. fahl, gleichgültig. [Erstarrung.

Transissement, m. das Erstarren; die Transitis, ve, a. Gr. überleitend.

Transition, f. (dans un discours) der Uebergang. [übergehend, vergänglich.

Transitoire, a. Vd. (choses) vor

Translation, f. die Begbringung; das Begbringen; (d'une résidence) die Versekung, Verlegung.

Transmettre, va. (un bien, un droit) zu qn übertragen; fg: — à la postérité, der zu überliefern; auf die zu fortpflanzen, bringen; (une chose d'un lieu à un autre) versetzen; — qc aux enfants, et. auf die zu fortpflanzen.

Transmigration, f. die Wanderung; Ecr. la — de Babylone, die babylonische Gefangenschaft.

Transmissible, a. übertragbar.

Transmission, f. (d'un droit) die Uebertragung.

Transmutation, f. (d'un métal, d'une figure) die Verwandlung.

Transparence, f. die Durchsichtigkeit.

Transparent, m. Cal. das Linienblatt; a. (dans les décorations) das Durchsichtsbild, Gemälde; 3. —, e, a. (corps) durchsichtig.

Transpercer qn, (de son épée) durchstechen, stoßen; (d'un coup de halle) durchbohren.

Transpiration, f. die Ausdünstung.

Transpirer, vn. (pt. des humeurs) ausdünsten; a. (ps) ausd.; fg: il — e qc de cette aff. es verläutet et. von z; diese z fängt an bekannt od. ruckbar zu werden.

Transplantation, f. Jar. die Verpflanzung, Versekung.

Transplanter, va. (un arbre) verpflanzen, versetzen; fg: se — en un pays, sich in einem z niederlassen, ansiedeln.

Transport, (de marchandises) das Verführen, Ausführen; die Ausfuhr; der Transport; (d'un meuble chez qn) das Fortbringen od. Fortschaffen eines z, das Herbeiführen, Wegführen; (d'un malade) das Fortbringen, Begbringen z; Com. (d'une pago à l'autre) das Uebertragen; die Uebertragung; Pra. der Ausganschein (in einigen Landschaften; der Untergang); a. (d'un droit) die Abtretung, Ueberlassung; 3. fg: der Ausbruch; (de colère) der Ausbr.; die Aufwallung; (il est) dans un gr. — de joie, qu'il z, so ganz entzückt vor z, so ganz außer sich vor z, daß z; dans son —, il promet de z, in seinem Freudentaumei; Méd. die Berrückung, Berrücktheit.

Transportable, a. fortöringlich, fort-schiffbar; pu. das fortgebracht, fortge-führt zu kann.

Transporter, va. fortbringen, schaf-fen; (sur un char) fortführen; (à bras) forttragen; (des meubles) chez qn, in eines Haus bringen, schaffen; (des marchandises) verführen; Com. (le montant d'une pago) übertragen; Pra. se — sur les lieux, sich an Ort und Stelle ver-fügen, begeben; fg: se — q. part, (en idée) sich an einen Ort z versetzen; (l'empire) a été — é d'une nation à une autre, ist von einer z auf die z gekommen, über-

gegangen; — (un mot) du propre au figure, aus dem eigentlichen Sinne in den bildlichen übertragen; a. (un droit) abtreten, überlassen, übertragen; fg: (la joie) le transporte, bringt ihn außer sich; er ist vor z außer sich, ganz berauscht, ganz entzückt.

Transposer, va. Im. (des mots) versetzen, verdrucken; Rel. (une feuille) versbinden, verheften; — un livre z, verlegen; Jeu. übertragen; Mu. transponieren.

Transposition, f. die Versekung z, c. transposer.

Transsubstantiation, f. die Verwandlung (einer Substanz in eine andere); Cath. (du vin) die Wandlung.

Transsuder, vn. durchschweizen, durchschweigen; aufschweigen. [gießen.]

Transvaser, (le vin) umfüllen, um-

Transversal, e, a. Ge. Quer...; Zwerch...; — e ment, ad. quer, q. durch; überwerd.

Trantran, m. fa. der Schlanderian.

Trappe, f. Arc. die Falthür; das Klappfenster; (d'un colombier) der Schlag; die Klappe; a. die Falle, Fallgrube; 3. la —, der Trappistenorden.

Trappiste, m. der Trappist.

Trapu, e, a. unterseht. [die Falle.]

Traquenard, m. Ma. der Halbpas; Ch.

Traquer, va. Ch. treiben; ein Treibfahgen anstellen; umstellen; ext. (des voleurs z) umjüngeln. [Mühlentrapper.]

Traquet, m. Ch. die Falle; Charp. die

Travail (lm), m. pl. travaux, die Arbeit; Méd. die Geburtsarbeit; Gu. die Schanz; A., Festungs-A.; a. —, pl. travaux, Fin. die Rechnungschlegung, Abrechnung; Maré. le —, der Nothfall.

Travailler (lm), vn. arbeiten; — en ling, weiß nähen; Arc. (pt. du bois) sich werfen, reifen, schwinden; (pt. d'un mur) bauchen; (pt. d'un bâtiment) weichen, sich senken; Com. (pt. de l'argent) rouchern, reichliche Zinsen tragen; (pt. du vin) a., gähren; Mar. (pt. de la mer) ungestüm sehn, a.; (l'estomac) — e, versdaut schwer. II. va. (un sujet) ausz., bes.; (style) trop — e, zu mühsam, zu gezwungen; Ma. (un cheval) herumtummeln; a. fg: — qn, einen bes., i. plagen, qualen; — é de la goutte, mit der z be-haftet, geplagt; 3. se —, sich z., q. abs., jeta.; se — l'esprit, seinen z foltern; sich angängigen, abz.

Travailleur (lm), der Arbeiter; Gu. der Schanzler, Schanzgräber.

Travers, m. die Quere; deux — de doigt, zwei Quersinger breit; a. p. fg: die Schräge, Schiefe, Unregelmäßigkeit; fg: (d'esprit) die Berkehrtheit, Schiefheit, Wundlichkeit; prendre au —, (dans qc) schiefse, verkehrte Maßregeln nehmen; 3. à — le, la, les, ou au — du, de la, des, pré, quer durch, mitten durch; à — les nuages, d. die z hindurch; fg: à — ces artifices, hin-

ter diesen z; 4. do-, ad. p. sg: schief, ver-
kehrt od. überwerch; regarder de-, sch.
sehen; schielen; 5. en-, in die Quere,
überwerch.

Traverse, f. Arc. das Querstück, Δ -
holz, Δ -band; Δ -leiste, Δ -stange, f. der
 Δ -riegel, Δ -balken; Fort. der Δ -wall,
it. die Δ -schanze; 2. der Δ -weg; rue de
-, die Δ -straße; allée de-, die Δ -allee;
sg: das Hinderniß; die Widerwärtigkeit;
wideriger Zufall; 3. à la -, adl. in die
Quere; dazwischen. [fährt.]

Traverse, f. Mar. die Fahrt, Ueber-

Traverser, (un champ z) durch od. über
eine z gehen, hingehen; (à cheval) d.
reiten; (en voiture) d. fahren; (en ba-
teau z) schiffen; (en voyageur) d. reisen;
et. durchreisen, durchschiffen z; - la ri-
vière en bateau, à la nage z, in einem
Kahne über z setzen; über od. durch den
z schwimmen; (l'allée) qui -e le jardin,
welcher den z durchschneidet, welcher
ü. den z führt; 2. durch et. a., dringen; il
est tout -é de la pluie, er ist durch und
d. naß; se-, (pt. d'un cheval) traver-
siren; 3. fg: -qn dans ses desseins, ei-
nes Absichten durchkreuzen. [wind.]

Traversier, s. a. vent-, der Gegen-

Traversin, m. der Kopfspühl, Hauptp.
Travestir, verkleiden; se-, sich ver-; fg:
sich verstellen; se - en dévot, die Gestalt
eines z annehmen; - (un auteur) ve-
travestiren; (une pensée) anders ein-
kleiden.

Travestissement, m. die Verkleidung.

Trayon, m. (du pis d'une vache) der
Strich; die Biß.

Trébucher, vn. stolpern, straucheln;
fg: - dans une affaire, in einer z anstoßen;
fehlen; Com. Mo. (pt. des monnaies)
überwichtig seyn, einen Aufschlag h., ge-
ben; trébuchant, v. üb.

Trébuchet, m. Com. Mo. die Gold-
wage; Oi. der Schlag, Bogenschlag.

Tréfiler, (le fil d'acier) ziehen.

Tréfilerie, f. Tir. die Drathmühle; 2.
die D-zieherei; der D-zug.

Tréfileur, m. der Drathzieher.

Tréfle, m. Bo. der Klee; Jeu. das Kreuz.

Treillage (lm), m. das Gitterwerk.

Treille (lm), f. die Weinlaube; 2. das
Geländer von Reben, Reben-G.; Poë. jus
de la -, der Rebenast.

Treillis (lm), m. das Gitter, Gatter;
Com. die Glaslinwand; it. der Dreifach,
Drell.

Treillisser (lm), va. gittern, verg.

Treize, a. dreizehn; 2. m. der d-te.

Tréizième, a. dreizehnte (der, die, das);
2. m. das D-l; -ment, ad. d-ten, zum
D-ten.

Trema, m. a. Gr. Trennpunkte, pl; un
no -, uni -, ein e z mit T-n, ein ge-
trenntes e z.

Tromblais, f. mit Zitterpappeln bes-
pflanzter Platz.

Tremblant, m. Org. der Tremulanti; 2.
a. cf. trembler.

Tremble, m. Bo. die Bittersespe.

Tremblement, m. das Zittern; (de
peur) das Z., Beben; Mu. die Bebung;
der Triller; - de terre, das Erdbeben.

Trembler, vn. zittern; de peur z, vor
Furcht z z., beben; (pt. d'un pont z) z.,
schwanken.

Tremblour, se, o. sg: furchtsamer, ängst-
licher Mensch; die Remme.

Trembloter, vn. fa. schauern.

Trémie, f. (de moulin) der Trichter,
Mühl-Z., Kumpf.

so Trémousser, hüpfen, sich schütteln,
sich regen, sich tummeln; fg: se-, (dans
z. affaire) sich rühren, re z., sich umthun;
vn. - des ailes, mit den geschlagen, flattern.

Trempe, f. (de l'acier) die Härtung;
das Härten; fg: de bonne -, (pt. de l'es-
prit) fest, standhaft, zuverlässig; (pt. du
corps) stark, gesund; Td. die Tünke; das
Feuchten.

Tromper, va. einweichen, eintauchen
od. eintunken; (le linge) einw.; - la sou-
pe, die z anrichten; - (du fer, de l'acier
z) härten; la pluie a -é la terre, hat die
z durchnäßt, hat eingeweicht; - (son vin)
wässern, mit Wasser vermischen; tout -é,
ganz durchnäßt, durch und durch naß; fg:
- ses mains dans le sang, seine z in Blut
tauchen; 2. vn. weichen, in Wasser liegen;
- dans qe, Theil haben (an et. Bösem).

Tremplin, m. das Springbret

Trempoir, m. Drap. z der Weichtrog.

Trentaine, f. dreißig Stück: ein halbes
Schoß.

Trente, a. sp. dreißig; s. der dr-ste.

Trente, Gg. Trident.

Troutième, a. 2. dreißigste; 2. m. un -,
das D-l.

Trentin, e, s. a. Trientiner, ian; tris-
entinisch; it. le -, das t-e Gebiet.

Trepan, m. Chir. der Schädelbohrer.

Trepan; 2. die Schädelbohrung; Mag.
Min. z der Steinbohrer.

Trepaner qn, einen trepaniten.

Trepas, m. der Tod, Eintritt; das Hin-
scheiden.

Trepasser, vn. pu verschneiden; les -és,
die Verstorbenen; die abgeschiedenen See-
len; jour des -és, das Fest aller Seelen.

Trépied, m. der Dreifuß.

Trépiçnement, m. das Stapfen, Trap-
peln, Trappeln.

Trépiçner, vn. stampfen, trappeln, trip-
peln.

Trépointe, f. ou trépoint, m. Cord. der
Nähmen.

Trés, sehr, äußerst, überaus, gar.

Trés-haut, m. lo-, der Allerhöchste.

Trésor, m. der Schatz; 2. die Z-kammer;

3. pl. -s, die Schätze; große Reichthümer;

4. der Urkundenaal; das Archiv; fg: der
Sch. [S-meisteramt; die S-mästerei.]

Trésorerie, f. die Schatzkammer; das

Trésorier, m. der Schatzmeister.

Tressaillement (lm), m. der Schauder; schauderhaftes Zusammenfahren; — des nerfs; das Nervenzittern; — d'un nerfs, das Ueberpringen einer z.

Tressaillir (lm), irr. schaudern oder schauern; schauderhaft zusammenfahren; it. zittern, beben; Méd. (pt. des nerfs) überspringen.

Tresse, f. die Tresse; it. die Flechte; **Ferr.** die Haartresse; schnur.

Tressor, (les cheveux) flechten; **Cout.** z umnähen.

Tréteau, m. (d'une table z) das Gestell, Fußst.; it. (pour y poser des ais z) der **Wock**; 2. das Marktschreiergerüst; die **W-bühne**. [pelstelle.]

Treuil (lm), m. der Wellbaum; die **Has**; **Trêve**, f. der Waffenstillstand; die **ruhe**; — marchande, der Handel od. Wandel zwischen kriegsführenden Staaten; 2. **fg**: die Ruhe; — de cérémonie, de compléments z, lassen wir die Umstände z bei Seite; — de raillerie, wir wollen aufhören zu scherzen; Scherz bei Seite; faites — à vos plaintes, stellt eure z ein, haltet ein mit euren z.

Trèves, Gg. **Trier**.

Triage, m. (des laines z) das Auslesen; Aussuchen; die Auswahl; **Ex.** das **Erzschleiden**; die Handscheidung.

Triangle, m. das Dreieck.

Triangulaire, a. dreieckig.

Tribu, f. hj., hr. die Zunft; der Stamm, **Volksstamm**.

Tribulation, f. Dév. die Trübsal.

Tribun, m. hr. der Zunftmeister. **Tribun**.

Tribunal, m. das Gericht; der G-schhof, **Richterstuhl**, G-sstuhl; **Cath.** — de la pénitence, de la confession, der Beichtstuhl. [Tribunat.]

Tribunat, m. hr. das Zunftmeisteramt.

Tribune, f. die Rednerbühne; **Arg.** die **Emporkirche**.

Tribut, m. der Tribut; 2. die Steuer, Abgabe; **fg**: un — dû à la vertu z, ein der Tugend z gebührender **Zoll**; **fg**: payer le — à la mer, à la nature, dem Meere den **Zoll**, die Schuld der Natur bezahlen.

Tributaire, s. a. jinsbar, jinspflichtig; der **Zinspflichtige**. [fg: bett.]

Trichor, va. fa. betrügen (im Spiele);

Tricherie, f. fa. die Berrügerei; der **Betrug** (im Spiele) **fg**: der **W**.

Tricheur, se, fa. Betrüger, inn.

Tricolore, a. 2. dreifarbig.

Tricot, m. fa. der Knüttel, **Prügel**; 2. das **Gestrick**; (porter) du —, gestrickte **Kleidungsstücke** z.

Tricotage, m. das **Stricken**, **Gestrick**.

Tricoter, va. stricken.

Tricoteur, se, s. **Stricker**, inn.

Trictrac, das **Tricktrac**, **Bretspiel**; 2. das **T-bret**, **B**.

Trident, m. der **Dreizack**. [dauernd.]

Triennal, e, a. dreijährig; drei Jahre

Trier, va. auslesen, aussuchen, aus-

wählen; (des raisins z) a., belesen; **Ex.** (le minéral) scheiden, abflauben.

Trieur, m. **Ex.** der **Erzschleider**.

Triouse, f. Pap. (des chiffons) die **Auss-leserinn**.

Trigaud, e, s. a. fa. der **Duckmäuser**; duckmäuserig, tückisch, falsch, hinterlistig.

Trigauder, vn. fa. duckmäusern.

Trigauderie, f. die **Duckmäusererei**.

Trigêmeau, m. der **Drilling**; das **D-**kind.

Trigonométrie, f. die **Trigonometrie**.

Trilatéral, e, a. dreiseitig.

Trillion (lm), m. Arith. die **Trillion**.

Trimestre, m. das **Vierteljahr**; viertel-jährige **Dienstzeit**.

Tringlo, f. die **Vorhangstange**; **Bou.** **Chand.** z das **Nagelholz**; der **Rechen**.

Tringler, va. vn. **Schnüren**; mit der **Kreideschnur** eine **Linie** schlagen.

Tringlette, f. **Vitr.** die **Glastafel**.

Trinité, f. Th. die **Dreieinigkeith**, fals-tigkeit; **Gg.** ile de la —, der **Trinidad**.

Trinquor, vn. trinken, **trinken**. [blatt.]

Trio, m. das **Trio**; **Mu.** **fg**: (ps) das **Klee**.

Triomphal, e, pl. —phaux, a. hr. der **Triumph**...

Triumph... **Sieger**... [fg: der **Sieger**.

Triomphateur, m. hr. der **Triumphirende**.

Triomphe, m. hr. der **Triumph**, **Sie-**

geszug; die **G-Feier**; das **G-gepränge**; 2.

der **T.**, **Sieg**; **fg**: lo — de la vertu, der

Tr., der **Sieg** der **z**. II. f. (au jeu de

cartes) der **Trumpf**.

Triompher, vn. hr. triumphiren; einen

Siegeszug halten; über einen **stehen**, ei-

nen **besiegen**; il est —phant, er ist **Sieger**;

fg: son bras —phant, sein **starkreicher** z;

fg: — de qn, de qc, über einen z **stehen**,

den **Sieg** davon tragen; einen z **besiegen**;

— de ses passions, seine z **überwinden**,

besiegen; über seine z **Meister** werden; 3.

Meister sein; es allen Andern **vor** thun;

(ce peintre) — e quand il peint des fleurs

z, ist **unnachahmlich**, zeigt sich in seiner

größten **Stärke**, wenn z; 4. vor **Freude**,

vor **Vorgnügen** außer sich **sehn**; entzückt

sehn; 5. — de qc, **stolz** auf et. **sehn**; sich ei-

ner **Sache** rühmen. [die **Kalldannen**, pl.

Tripaille (lm), f. coll. das **Gedärm**;

Tripe, f. coll. ord. pl. die **Gedärme**,

pl; **Kalldannen**, pl; **Man.** der **Trippsam-**

met, **Tripp**.

Triperie, f. der **Kalldannenmarkt**.

Triphthongue, f. Gr. der **Dreilaute**.

Triple, a. dreifach; 2. m. das **D-e**.

Tripler, va. (un nombre z) **verdreif-**

achen; 2. vn. sich **ve**.

Triplacité, f. die **Dreifachheit**.

Tripoli, m. Mg. der **Trippel**.

Tripolir, mit **Trippel** **puhen**.

Tripot, m. das **Ballhaus**; 2. das **Spie-**

haus; it. die **Kneipe**.

Tripotage, m. das **Gemansche**; der

Mischmasch; **fg**: der **M**.

Tripoter, vn. **manschen**; (dans une

affaire) eine z **verwirren**; 2. va. (qc) et.

mit einander farten, abfarten.

Trique, f. po. der Prügel, Knüttel.

Triquer(ker), va. Com. z les bois, das Holz (nach seinen verschiedenen Arten) ausfuchen; it. vermengen; z. Holzstücke (aus einer Art des Holzes) sägen oder schneiden.

Triquet(kè), Charp. Couv. der Rüstbock.

Trisaëul, e, s. der Urgroßvater, die Urgroßmutter.

Trissyllabe, s. a. dreisylbig; d-eß Wort.

Triste, a. traurig, betrübt; it. schwer; müthig; fleur-, couleur-, t-e, finste; re z; z. t., verdrießlich; un - repas, eine t-e, it. eine schlechte, erbärmliche z; 3. t., schmerzlich, beugend; 4. t., düster (le toms) ost -, ist t., trüb; 5. tr., armseelig.

Tristesse, f. die Traurigkeit, Schwer- muthigkeit.

Triturable, a. Chi. zerreiblich.

Trituration, f. das Zerreiben; die Zer- reibung; das Zerstoßen; die Zerstückung.

Triturer, Chi. z zerreiben, zerstoßen, zermalmen. [die Straße.]

Triviale, a. carrefour-, der Dreisweg.

Trivial, e, a. gemein, abgedroschen, all- täglich, trivial. [keit.]

Trivialité, f. die Gemeinheit, Alltäglicheit.

Troc, m. der Tausch.

Trochée, f. Poë. anc. der Trochäus.

Trochet, m. Jar. der Büschel, Traubel.

Trognon, m. das Kerngehäuse; der Grieb; (d'un chou) der Strunk.

Trois, a. drei; z. m. die Drei, der D-er; it. der Dritte.

Troisième, a. dritte (der, die, das); z. Écol. la -, die dritte Klasse; un -, der Tertianer; -ment, ad. d-n-s, zum D-n.

Trôler qn partout, mp. gp. einen über- all mit sich schleppen; z. vn. herumlaufen.

Trombe, f. Phy. der Windwirbel; z. die Wasserhoje.

Trompe, f. das Waldhorn; à son de -, bei Trompetenschalle; z. (de l'éléphant, des mouches) der Rüssel.

Tromper qn, einen betrügen, täuschen, hintergehen; se -, sich betr., sich täuf., sich irren. [rei.]

Tromperie, f. der Betrug; die Betrüger- Trompeter, bei Trompetenschall aus- rufen, verkündigen; fg. (un secret) sa. austrumpeten, ausposaunen.

Trompetto, f. die Trompette; - parlan- te, c. porte-voix. II. m. (ps) ein T-r.

Trompeur, se, s. a. Betrüger, inn; bes- trüglich, betrügerisch.

Tronc, m. der Stamm; An. der Kumpf; Arc. (d'un colonnet) der St., Schaft; Cath. der Armenstock, kaffen; Gén. der St., Stammvater.

Tronche, f. Arc. der Block, Klotz.

Tronçon, m. abgeschnittenes, abgehaue- nes, abgebrochenes Stück.

Tronçonner, (un brochet z) zerstückeln; in längliche Stücke zerschneiden.

Trône, m. der Thron.

Tronquer (kér), va. verstümmeln, it. abstumpfen, abfärjen, abfluchen; fg. (un livre) ve., beschneiden.

Trop, zu; zu sehr, zu viel; auszu, auszu- sehr z; z. m. lo -, das Zuviel.

Trope, m. Rh. die Trope.

Trophée, m. Ant. das Siegeszeichen, smahl, denkmal; fg. Poë. der Sieg.

Tropique, m. Gg. der Wendekreis.

Troquer, va. tauschen, verst.

Trot (tro), m. der Trab.

Trotter, vn. traben; im T. gehen; sa. herumlaufen, reisen, rennen.

Trotteur, m. Ma. der Traber.

Trottoir, m. (erhöhter) Fußweg (neben den Straßen); fg. (l'aff.) est sur lo -, ist auf der Bahn, auf dem Tapete.

Trou, m. das Loch. [ger.]

Troubadour, m. Lit. id. der Meisterans.

Trouble, a. trübe. II. m. die Unruhe, Uneinigkeit, Verwirrung, aufrührerische Bewegung; bürgerlicher Kriea.

Trouble-fête, m. fa. der Freudenstö- rer; (pc) die Freudestörung.

Troubler, (l'eau z) trüben; trübe ma- chen; se -, sich trüben, trübe w.; z. fg. -qn, einen stören, beunruhigen; (los sens, la mémoire z) verwirren; avoir l'esprit -é, im Kopfe verwirrt seyn; 3. (un travail, un entrelien z) st., unter- brechen.

Trouer qc, et. durchlöchern. [brechen.]

Troupe, f. (de gens z) der Haufen, Haus- fe; Trupp, die Schar; - de comédiens, die Schauspielergesellschaft; Mil. pl. -s, die Truppen, Kriegs-Tr., pl.

Troupeau, m. die Herde; fg. die P., Gemeinderh.

Trousse, f. das Bündel; der Pack; z. der Köcher; - de barbier, der Scherbeutel; 3. pl. mettre qn aux -s de qn, einen el- nem nachschicken; einem durch einen nach- setzen lassen; il est aux -s des ennemis, er ist den Feinden auf der Ferse, auf dem Nas- sen.

[die Ausstattung, Aussteuer.]

Trousseau, m. der Bündel; das Gebund;

Trousse-queue, m. Sel. der Schwanz- riemen.

Trousser, (un habit z) aufheben, auf- schürzen, aufbinden, aufstecken; se -, f. z. aufsch., aufst.; sich aufsch.; z. fg. sa. schnell abthun, abmachen; - qn, (pt. d'une maladie) einen wegtragen. [salte.]

Troussis, m. (à une jupe z) die Schürz;

Trouvaille (lm), f. sa. der Fund.

Trouver, (qn, qc) finden, antreffen; al- ler, venir - (qn) besuchen; zu einem ge- hen, kommen; enfant -é, das Findel- kind; z. fi., erst; 3. je trouve cela bon, ich finde das gut, halte das für gut; je lui trouve de la fièvre, ich finde, daß er das Fieber hat; 4. - bon, mauvais quo z, gut od. nicht gut fi., gut heißen od. nicht gut heißen, daß z; 5. se -, sich bef.; 6. se - en q. lieu, sich an einem Orte bef., einfi.; 7. se - que, sich fi., sich ereignen, daß z; 8. se - bien de qn, de qc, sich bei ei-

nem z wohl bef.; Ursache haben, mit z zufrieden zu seyn.

Truble, f. Pö. der Hamen, Fischh.

Trucheman ou truchement, m. der Dolmetscher.

Truelle, f. Mag. die Kelle.

Truffe, f. Bo. der Trüffel.

Truffer qn, v. po. einen betrügen.

Truis, f. die Sau, Zuchtsau; das Rutz.

Fruite, f. hn. die Forelle. [ferschwein.

Truite, a. hn. z. rothsfleig.

Trumeau, m. Bou. das Bugstück; Arc.

der Fensterpfister, it. der Pfeilerspiegel.

Tu, pron. du; 2. toi, du, dich, dir;

3. te, dich, dir.

Tuage, m. Écon. (d'un veau z) das

Schlachten, it. das Schlachtgeld.

Tube, m. die Röhre; das Rohr.

Tubercule, m. Bo. der Knollen, Hübel.

Tubéreux, se, a. Bo. knollig.

Tubérosité, f. Bo. die Warze; An. die

Weinknoten; Méd. die Knotengeschwulst.

Tuer qn, se -, einen, sich tödten, um-

bringen; 2. se - à travailler, sich zu To-

dez; fg: travail tuant, t-de, sehr bes-

schwerliche, sehr mühsame z; (lachaleur,

le gr. bruit) me tue, ist mir außerst be-

schwerlich, peinlich; cela est tuant, das

ist unaussprechlich; se -, sich blutsauer

werden lassen; on se tue de le lui dire,

man sagt es ihm unaufhörlich; 3. (un

boeuf) schlachten; (des poulets, des la-

pins) schl., abthun; fg: - le tems, die z

tödtet, sich die z vertreiben; (cette li-

queur) se tue, wird matt, steht ab.

Tuerio, f. das Gemekel; Bou. das

Schlachthaus. [aus vollem Halse.

Tue-lète, à -, adl. aus allen Kräften,

Tuf, m. Agr. der Tuf; Mg. der T.,

T.-stein.

Tuile, f. Briq. z der Ziegel, Dachz.

Tuileau, m. das Ziegelfuß. [geben.

Tuiler (le drap), Tond. demz den Stich

Tuillerie, f. die Ziegelhütte; 2. pl. Hf..

die Tuilerien.

Tuillier, m. der Ziegelbrenner, Ziegler.

Tulipe, f. Bo. die Tulpe.

Tuméfaction, f. Méd. das Aufschwellen;

die Geschwulst. [sch. machen.

Tuméfier qc, Méd. et. schwellen, an-

Tumeur, f. Méd. die Geschwulst; (d'uno

chute z) die Beule. [Görümmel.

Tumulte, m. der Tumult, Lärm; das

Tumultuaire, a. stürmisch.

Tumultueux, se, a. aufrührisch, lär-

mend, ungestüm.

Tunique, f. (des anc., it. des moines)

der Leibrock; An. die Haut; das Häutchen.

Turban, m. der Turban.

Turbulence, f. der Ungeßüm, ungestü-

més Wesen.

Turbulent, e, a. ungestüm.

Turc, m. le -, der Türke, der türkische Kai-

ser; it. der T., Muselman; Hm. lo Grand-

der türkische Kaiser, der Großherr; 2. le -,

das Türkische die t-e Sprache; 3. -, tur-

que, a. (chien, costume z) türkisch; à la

turque, t.; fg: t., grausam z.

Turcie, f. Hy. der Steinbamm.

Turlupin, m. mp. elender, gemeiner

Spasmiacher; -ade, f. die Wischelei; g-r

Straß; -er, vn. wickeln; it. -er qa, fa-

einen seppen. [feit.

Turpitude, f. die Schande, Schändlich;

Turquet, m. türkisches Hündchen.

Turquin, a. Com. bleu-, türkisch-blau.

Tarquoise, f. Lap. z der Türkis.

Tutelaire, a. der Schutz; schützend.

Tutèle ou tutelle, f. die Vormunds-

chaft.

Tuteur, trice, s. der Vormund; die Vor-

münderinn; Jar. (d'un arbre z) der Schutz;

Tutoiement, m. das Duzen. [psahl.

Tutoyer, duzen.

Tutrice, f. cf. tuteur.

Tuyau, m. die Röhre; - d'orgues, die

Orgelpfeife; Arc. - de cheminée, der

Rauchfang; Bo. (du bled) der Halm;

Cal. - de plume, die Federpule; der F-

fiel. [seinem z.

Tuyere, f. (d'un soufflet) Röhre an

Tympan, m. An. die Trommel; das

Trommelhäutchen; Méd. das Tietrad;

Mén. die Füllung; das Fach, Feld.

Tympaniser qn, einen verschreien.

Tympanon, m. Mu. das Hackbret.

Type, m. Dd. das Urbild, Vorbild;

(d'une médaille z) das Sinnbild.

Typique, a. Dd. sinnbildlich, vorbildlich.

Typographe, m. der Buchdrucker; -phie,

f. die B-kunst, Buchdruckerei; -phique,

a. typographisch.

Tyr, Gg. der Tyrus. [Wüterich, T.

Tyran, m. h. anc. der Tyrann; ext. der

Tyrannie, f. die Tyrannie, Gewaltherr-

schaft; Zwangsh.; 2. die T., Bedrückung,

G-thätigkeit.

Tyrannique, a. tyrannisch.

Tyranniser, va. (ses sujets z) tyrans-

nisch regieren, behandeln; (pt. des pas-

sions) t., mit t-er Wuth beherrschen.

U.

U, m. das U.

Ulcération, f. die Schwärung; das

Schwären; fg: l- de l'humour, die Bit-

terkeit der z; ton d'-, bitterer Ton.

Ulcère, m. Méd. das Geschwür.

Ulcérer, va. zerschreien, anfreissen, schwä-

ren machen; fg: -qn, einen erbittern,

conscience -se, verwundenes od. nagen-

des, mit Kestern besetztes z.

Ulérieur, e, a. Gg. (pt. des lieux z)

jenseitig; (pt. de demandes, commis-

sions z) weiter, ferner. [spannten.

Ultra, Hf. les -, die Ultra, die Ueber;

Ultramontain, e, jenseits der Gebir-

gelliegend; italienisch; a. m. les -, die

Bewohner der Länder j. der G.; die Italiener.

Un, m. das Eins; Jou. les —, die Einsen od. Einsen; (aux cartes) Affe. II. —, e, a. ein, eine; (s'aimer) l'— l'autre, les — les autres, eine; (j'aime) l'un et l'autre, les uns et les autres, den einen und den andern; beide; die einen und die; l'— portant l'autre, Eins in das Andere gerechnet; 2. einzig; it. —, e, einfach; fa. — à —, Eins ums Andere, Einer um den Andern. [hällig.]

Unanime, a. einmütig, einstimmig, Eins; Unanimité, f. die Einmütigkeit, Einstimmigkeit, Einhälligkeit.

Uni, e, a. einfach, eben, gleich, glatt; Gg. les Provinces Unies, die vereinigten Provinzen; les Etats-Unis, die vereinigten Staaten, die vere. (nordamerikanischen); Freistaaten; 2. ad. (fil) bien —, sehr gleich; mettre tout à l'—, Alles gl. und eben machen. [hen.]

Uniforme, a. einformig, gleichf.; 2. a. a. habit —, abs. l'—, die Uniform, Dienstkleidung.

Uniformément, a. gleichförmig, einf.; auf gleiche, it. auf einformige Art.

Uniformité, f. die Einsförmigkeit, Gleichf.

Union, f. die Vereinigung, Verbindung; 2. die Einigkeit, Eintracht.

Unique, a. einzig. [2. ebenen, glätten.]

Unir, vereinigen; fg. v., verbinden; Unisson, m. Mu. der Ein. klang, Gleich.

Unité, f. die Einheit. [f.]

Univers, das Weltall; die ganze Welt; das Weltgebäude; Poë. das All; 2. die Welt. [samtheit.]

Universalité, f. die Allgemeinheit, Ges.

Universel, le, a. allgemein, Universal...

Université, f. coll. die Hochschule, Unis.

verstät.

Urbanité, f. die Höflichkeit, Artigkeit.

Ure, m. hn. der Auerock.

Urgence, f. die Dringlichkeit; der Drang.

Urgent, e, a. dringend. [Nothdrang.]

Urnateur, m. Mar. der Taucher, Pers.

Urine, f. der Harn, Urin. [lenkscher.]

Uriner, vn. harnen.

Urne, f. Ant. die Urne, der Aschenkrug.

Ursuline, f. h. ecc. die Ursulinerinn.

Us, pl. Pa. die Gebrauche, pl.

Usage, m. der Gebrauch; 2. G.; die Anwendung, Benutzung, Nutznießung; der Nießbrauch; 3. die Übung, Erfahrung; 1. — du monde, de la vie, die Weltkenntnis, Lebensart.

Usance, f. Com. die Frist, Wechselsf., Ufo; (la lettre) est à —, a une —, à deux —, ist auf herkömmliche F., auf eine F., auf einen Monat, auf zwei M-e ausgestellt.

User, vn. — de qc, et. gebrauchen, sich einer Sache bedienen; er. genießen; fg. — de menaces, Drohungen z g., anwenden; 2. en — bien z avec qn, gut z mit ei-

nem umgehen; einen gut z behandeln; sich gut z gegen einen betragen; on n'en use pas ainsi, so ist es nicht der Gebrauch, nicht Sitte. II. va. verbrauchen, abnützen; il use bien du linge z, er braucht, zerreißt viel; (le pavé) use les souliers z, nützt die z ab; (les habits) s'usent, tragen sich ab, nützen sich ab; (habit) usé, abgetragen, abgenütztes, ausgedientes z; fg. (le crédit z de qn) benützen, in Nuße machen; (sa jeunesse auprès de qn, bei einem zusehen, in eines Diensten zubringen, verleben; — ses yeux, seine z schwächen; (hom.) usé, ausgemergelt; fg. (ila) logé usé, einen abgestumpften Geschmack; (pensée z) usée, abgenützt, abgedroschen; passion usée, erloschene, erkaltete; Chir. — (les chairs) wegbeissen, wegäßen. III. m. der Gebrauch; das Tragen.

Usité, é, a. gebräuchlich, gewöhnlich, üblich.

Ustensile, m. (de cuisine z) das Geräth, Küchen-G.; — aratoires, das Acker-G.; Mil. z der Bedarf (eines einquartierten Soldaten); droit d'—, der Einlagerzettel, Servis.

Usuel, le, a. (meuble z) gewöhnlich; terme z, — er, gebräuchlicher, üblicher z.

Usufructuaire, a. Jur. droit —, das Nießbrauchsrecht, Nutznießungs-; 2. c. usufruitier.

Usufruit, m. Jur. die Nutzung, Nutznießung; der Nießbrauch.

Usufruitier, ére, s. Nießbraucher, Nutznießer, inn.

Usuraire, a. (intérêt, gain z) wucherlich, wucherisch, wucherhaft.

Usure, f. der Wucher; die — ei; 2. (des habits, meubles z) fa. die Abnützung.

Usurier, ére, s. Wucherer, inn.

Usurpateur, trice, s. Ermächtiger, Anmaßer, inn; der Usurpator.

Usurpation, f. (d'un trône z) Machtzraub des; (des droits de qn) Eingriff in.

Usurper, (le trône, un état) sich eines z bemächtigen; (la souveraineté) sich die z anmaßen; (un bien z) sich anm.

sich widerrechtlich zueignen; — la gloire, l'estime z, den z betrügl. erschleichen; 2. abs. — sur les droits, sur les possessions de qn, in eines Recht eingreifen; Einsgriffe in .. machen.

Utérin, e, a. Jur. halbbrüderlich von der Mutter her; frère —, sœur — e, Halbbruder, Halbschwester von m. Seite.

Utile, a. (à qn, à qc) nützlich; (emploi, travail) —, einträglich.

Utilité, f. der Nutzen, die Nützlichkeit.

V.

V, m. das W.

Va, ad. fa. es gilt, es bleibt dabei;

(il en veut dix louis) eh bien —, nun mehr netwegen; ich bin es zufrieden; er soll stehen; 2. m. (au pharaon) der Sak.

Vacance, f. (d'une place) die Erledigung; 2. ord. pl. (des écoles) die Ferien, pl.; die Ruhezeit, Feiertag.

Vacant, e, a. (logis) leerstehend, unbewohnt, unbesetzt; sg. (emploi) erledigt, offen; biens —, ledige od. Herrenlose.

Vacarme, m. der Lärm; das V-en, Gerlärm.

Vacation, f. das Gewerbe; 2. (à g. aff.) die Sitzung; (taxer) les —, die Mühwaltungen, Arbeiten; it. pl. die Gebühr, Mühgebühr; 3. les — ou vacances. (des gens de justice) die Ferien, Gerichtsferien.

Vaccin, m. Méd. der Kuhpockenstoff.

Vaccination, f. Méd. die Kuhpockenimpfung. [pl der K-stoff.]

Vaccine, f. die Kuhpocken, Schußp.

Vacciner qn, einem die Kuhpocken einimpfen. [Kindshaut.]

Vache, f. die Kuh; Com. die K-haut.

Vacher, ère, a. Kuhhirt, Kühhirt, inn.

Vacherie, f. Econ. der Kuhstall; die Schweigerei.

Vacillation, f. (d'une barquer) das Schwanken; (de la lumière) das Zittern; die zitternde Bewegung; sg. (dans les projets) das Sch.; die Bankelmüthigkeit; (des idées) die Verwirrung der Gedanken.

Vaciller, vn. schwanken; (la main) lui —, schwankt, zittert ihm; pied —, zitternder, unsicherer Fuß; (sa langue) —, stottert; sg. (ces témoins) vacillent, sch.; il —, er schwankt immer, ist immer unentschlossen. [Der Antheil]

Vade, f. Jeu. der Sak, Einfak; sg.

Vagabond, e, s. a. Landstreicher, inn; Landläufer, herumstreichend. [Quäten.]

Vagissement, m. (d'un enfant) das

Vague, m. le — de l'air, des airs, (ord. Poë.) der unbegrenzte Luftraum; (d'une idée, d'un discours) das Schwankende, Unbestimmte; 2. (lieux, espaces) —, unbestimmt, von u-er Größe; (promesse) u-e, allgemeine; Agr. terres —, wüste Strecken, Ländereien. II. f. (de la mer, d'un lac) die Welle, Woge. [fler.]

Vaguemestre, m. Mil. der Wagenmeister.

Vaillance, f. Poë. sty. s. die Tapferkeit.

Vaillant, m. sa. das Vermögen; it. adl. il n'a plus un denier, plus rien —, er hat nichts mehr, keinen Heller mehr im W. II. —, e, a. tapfer.

Vain, e, a. eitel; vergeblich; — espérance, eitle, v-e od. leere; — titres, leere Titel; — efforts, v-e, fruchtlos; 2. (frivole) eitel, leer, nichtig, it. un gegründet; 3. (ps) eitel, stolz, hochmüthig; toms —, schmeiles Better; 4. en —, adl. vergeblich, vergebens, umsonst; prendre (le nom de Dieu) en —, mißbrauchen, ver-

geblich führen.

Vaincre, irr. siegen, besiegen, überwinden; — qn en générosité, einen an Großmuth überreffen; 2. — (sa colère, son dépit) befeistern; se — soi-même, sich selbst u.; se laisser — à la pitié, sich zum Zorn bewegen lassen; dem Mitleiden nachgeben; 3. le vaincu, der Besiegte od. Ueberwundene.

Vainement; ad. (parler, espérer) vergeblich, vergebens, umsonst.

Vainqueur, m. (p: sg.) der Sieger, Ueberwinder. [Schiff.]

Vaisseau, m. das Gefäß; 2. Mar. das

Vaisselle, f. das Geschirr, Tafel-G., Tisch-G.

Valable, a. Jur. (acte) gültig; 2. (excuse, raison) g., annehmlich.

Valais, m. Gg. das Walliserland.

Valesan, ne, s. a. Gg. Walliser, inn; wallisisch.

Valet, m. der Bediente, Diener, Knecht; — de chambre, der Kammer-D.; — de pied, der Lakai; — d'écurie, d'étable, de basse-cour, der Pferdek., od. Reitk., Stall-K., Haus-K.; Jeu. der Bube; Men. der Kleinhafener; die Zwinge.

Valétaille (lm), f. mp. das Bedienten-volk, spack.

Valeter, vn. sg. die Knechtdienste leisten; den Wohldiener machen; 2. sich herum hodeln lassen. [son.]

Valétudinaire, s. a. kränklich; f-e Pers.

Valeur, f. der Werth; (ces denrées) sont en —, sind im W-e, stehen hoch im Preise; (terre) en —, im Stande, einträglich; Gr. (des termes) der W., die eigentliche Bedeutung; 2 die Tapferkeit.

Valeureux, se, a. tapfer, beherzt.

Valide, a. Jur. (acte) gültig, rechtsg.

Valider, (un acte) gültig od. rechtsg. machen; gültigen. [fest, Rechts-G.]

Validité, f. (d'un acte) die Gültig.

Valise, f. das Kofferchen.

Vallée, f. das Thal; Dév. — de larmes, de misères, das Thränen-T., Jammer-T.

Vallon, m. dim. das Thälchen.

Valoir, vn. irr. gelten; werth seyn; (mon argent) vaut le sien, ist so viel w. als; (ce drap) vaut tant l'aune, gilt so viel die Elle; 2. il ne vaut pas la peine, es ist nicht der Mühe werth, es lohnt die Mühe nicht; (cette étoffe, ce beurre) ne vaut rien, taugt nichts; (ce temps humide) ne vaut rien, ist ungesund; 3. souvent il vaut mieux se taire que de parler, es ist oft besser zu; 3. (pc) eintragen, einbringen; 5. sg: se taire —, sich geltend machen; taire — (les bons endroits d'un poëme) herausheben, ins Licht setzen; 6. verschaffen, eintragen; (cette victoire lui valut le grade de général, verschaffte ihm); 7. g., bedeuten; (la chose n'est pas encore faite), mais autant vaut, aber sie ist so

gut als geschehen; 8. à —, Com. auf Ab-
schlag; 9. vaille que vaille, auf gut Glück,
auf alle Fälle; aufs Gerathewohl.

Valse, f. der Walzer.

Valser, vn. walzen.

[se.]

Valve, f. hn. (d'une coquille) die Schale

Vampire, m. p. fg. der Vampir, Blut-
sauger.

Van, m. die Schwingel, Banne.

Vanille (lm), f. Bo., Com. die Vanille,

Vanité, f. die Eitelkeit. [B-nische.]

Vaniteux, se, s. a. fa. eitel; eitler
Mensch.

Vanne, f. Hy. der Schuch; das E-bret.

Vanner, va. (le grain z) schwingen,
wannen.

Vannerie, f. die Korbmacherei; das
Korbmacherhandwerk, it. die K-arbeit.

Vannette, f. Econ. die Futter-schwin-
ge, Swanne.

Vanneur, se, s. Kornschwinger, inn.

Vannier, m. der Korbmacher, flechter;

Vantail (lm), m. pl. vantaux (d'uno
porte z à deux battants) der Flügel,

Thür-F.; (d'une fenêtre) der Fenster-F.

Vantard, e, s. fa. der Prahler, Groß-
sprecher, inn.

Vanter qn, qc, einen, et. rühmen, an-
r., anpreisen; fa. herausstreichen, se —,
schr.; a. il se — del'y déterminer, er rühmt
sich, er wolle ihn z.

Vanterie, f. fa, die Ruhmredigkeit,
Prahlerlei, Großsprecherlei. [hans.]

Vanteur, m. fa. der Prahler, fa. Prahls

Vapeur, f. der Dunst, Dampf; Méd.

pl. krankhafte Launen, Nervenzufälle;

Magendünste, Blähungen.

Vaporeux, se, a. (pe) bläsend; 2. (ps)
mit Blähungen geplagt, mit Milzbe-

schwerden behaftet, schwermüthig z, 3.
(pt. du tems z) dunstig.

Vaquer, vn. erledigt seyn, offen s. oder
stehen; 2. (pt. de tribunaux) geschlossen

s.; Ferien haben; 3. — à qc, einer Sache
obliegen, abwarten; et. besorgen, ver-

richten.

Vareco varech, m. Bo. das Meergras;

der Tang; 2. (herbe que la mer jete (sur
les côtes) der Meerauswurf; die Seetrist;

Mar. die Strandgüter, sachen, pl., das
Strandrecht; 2. das Brack.

Variabilité, f. (du tems, des goûts z)
die Veränderlichkeit.

Variable, a. (tems z) veränderlich;
fortune z) verä., abwechselnd.

Variante, f. ord. pl. (d'un même tex-
te) die Lesart, verschiedene L.

Variation, f. (d'un tems, des vents, des
saisons; die Veränderung; der Wechsel;

(de la fortune) die V., Abwechslung;
(des témoins) die Abweichung; Mar. die

Abweichung; Math. die Variation.

Varice, f. ord. pl. Méd. der Aderkropf;
die Kropfsader

Varier, (ses récite z) mit seinen z ab-
wechseln; seine z vermannichfaltigen; Ab-

wechslung, Mannichfaltigkeit in seine z
bringen; style —é, mannichfaltige oder
abwechselnde z; 2. vn sich ändern od. vers
ändern; wechseln; esprit z variant, vers
änderlicher Kopf z; — dans ses réponses,
sich in seinen z durchkreuzen od widerspres
chen; (pt. de témoins) sich in seinen Aus-
sagen nicht gleich bleiben, in z abweichen;
(pt. du tems) sich ändern, wechseln.

Variété, f. (d'un paysage z) die Mann-
nichfaltigkeit ein-z z, die Abwechslung
in einer z; 2. pl. die W-en, pl. das Al-
lerlei; Bo. Mg. die Warten.

Varsovie, f. Gg. Warschau.

Vase, f. (des marais z) der Schlamm,
Mar. der Mudder; 2. m. das Gefäß; die
Vase.

Vasé, ée, a. Econ z (foin z) schlammig.

Vaseux, se, a. (fond, sol z) schlammig.

Vassal, e, s. Féo. (d'un seigneur z)
der Lehnsmann; die L-frau; Basal, inn.

Vasselage, m. Féo. die Lehnbarkeit; 2.
die Lehngebühr.

Vaste, a. weit ausgedehnt; ungeheuer;
(plan) trop —, zu a., zu viel umfassend;

fg: — ambition, u-z z; esprit —, génie,
vielfumfassender Geist, Kopf.

Vaudeville, m. das Wassenlied; der
W-hauer.

Vau l'eau, à —, adl. cf. aval.

Vautour, m. hn. der Geier.

Vautrait, m. Ch. das Schweinszeug;

Vautrer, vn. Ch. mit Schweinszeug
und Hunden jagen; 2. vp. se — dans la

boue, sich im Kothe wälzen; sich sülen;
ext. se — (sur un lit.) sich w.; fg: se —

dans le vice z, sich in den z herumwä.

Vayvodie, m. hn. (en Pologne, Vala-
chie z) der Boywode.

Vayvodie, f. die Boywodschaft.

Veau, m. das Kalb; Cui. das K-fleisch;

Corr. das K-leder. [Reiterwache.]

Védette, f. die Schildwache zu Pferde,

Végétale, a. Jar. z (arbre z) wachst-
bar; 2. terre —, ou végétale, die Pflanz-

genderde, Gewächserde.

Végétal, m. pl. —taux, das Gewächs,
Erde; 2. —, e, a. die Pflanzen, die

W-e betreffend; pflanzig.

V. gétatif, ve, a. entweichend, treibend,
wachsen machend; force —ve, die Trieb-

kraft; 2. wachsend; vie —ve, das Pflanz-
leben.

Végétation, f. (des pla z) das Wachs-
thum, Wachsen; der Gewächstriebe, Pflanz-

genwuchs.

Végéter, vn. (pt. des pla. z) wachsen;
(plantes) encore végétautes, noch w-de,

Leben habende z; fg: (ps.) il ne fait plus
que —, er führt nur noch ein Pflanz-

Véhémence, f. die Heftigkeit. [leben.]

Véhément, e, a. heftig.

Véhicule, m. der Beheß; das Hülfss-
mittel, Leit-m., Beförderungsm.; Phy.

der Reiter, das Fortpflanzungsm.

Veille (lm), f. das Wachen, Nacht-W.;

fg. pl. doctes, savantes -s, gelehrte Hr-
heiten od. Nacht-arbeiten; 3. der Tag od.
Abend vor einem andern Tage, Vor-Nt.;
le - de Noël, der Christabend, Weihnachts-
nachtsab.; fg. être à la - de r, im Be-
griffe seyn, auf dem Punkte s. od. ster-
ben; nous sommes à la - d'un gr. évé-
nement, wir sehen ehestens einem z ent-
gegen. [Eelschaft, N-zeit, N-stunden.]

Veillée (lm), f. der Abend; die Abendges-
Veiller, vn. wachen; 3. fg. (à, sur qc)
für, über et. wachen; Acht auf et. h. II.
va. - (un malade) einem, bei einem was-
chen. [tenwächter.]

Veilleur (lm), m. der Leichen- od. Tod-
Veilleuse (lm), f. die Nachtlampe; das
Nachtlämpchen.

Veine, f. p. fg. An, die Adr, Blut-A.

Veiné, ée, a. (bois marbre z) geädert;
ädertig od. aderig.

Veineux, se, a. aderreich, geädert.

Véler, vn. (pt. d'une vache) falben.

Velin, m. das Schreib-pergament,
Druckp., Jungfernp.

Vélocifère, m. die Schnellfutsche.

Vélocité, f. ord. sty. s. die Schnell-
igkeit, Geschwindigkeit.

Velours, m. der Sammet; ext. un
chemin de - ein sanfter Gasweg.

Velouté, m. der Sammet-streifen; das
S-band. [weben, wirken.]

Velouter (une étoffe z) sammet-artig

Velte, f. der Wistlerstab.

Velter, (un tonneau) visiren, it.eichen.

Velteur, m. der Wistler, Eicher.

Velu, e, a. haarig; Ro. zottig, wollig.

Venaïson, f. das Wildbr.

Vénal, e, a. (emploi z) verkäuflich; fg.
feil. [Käuflichkeit.]

Vénalité, f. (des offices z) die Ver-

Vendable, a. Jur. (terre z) verkäuflich

Vendange, f. die Weinlese; der Herbst-
(fouler) a -, die Trauben.

Vendanger, lesen, absl.; die Weinlese
halten; herbsten.

Vendangeur, se, Leser, Wein-L., inn.

Vendeur, se, s. (d'un meuble z) Ver-

käufer, inn; (marchand) Händler, Krä-
mer, inn; Pra. le -, la venderesse,
B., inn.

Vendre, va. (un bien z) verkaufen; z.
-qn, einen ve., verrathen; (hom.) ven-

du, besochener z.

Vendredi, m. der Freitag. [giftung.]

Vénéfice, m. Pa. die Giftmischerei, Ver-

Vénéneux, se, a. (suc z) giftig.

Vener, Cui. faire - de la viande,
Fleisch bijen lassen; Fl. einb.

Vénéral, a. (hom. z, nom z) ehr-
würdig. [B., Ehrfurcht.]

Vénération, f. die Verehrung; z. die
Vénérer, (des saints z) verehren.

Vénérîe, f. die Jagd, Jagerei; z. das
Jägerhaus; der Jägerhof.

Vénérien, ne, a. die Venus.; Méd.
mal -, die B-krankheit, Lustseuche.

Veneur, m. der Jäger, Hek-3.
Vengeance, f. die Rache; 2. die Rach-
gier, begier, Nachsucht.

Vengeur, (qn, qc) rächen; se - de ses
ennemis, sich an z r.

Vengeur, m. (d'un crime z) der Rächer;
2. a. -, (f. sty. s. vengeresse) rächend.

Vénial, le, a. Th. (péché z) erlässlich,
die Erlassungsfünde.

Venimeux, se, a. (animal, fruit z) gif-
tig; fg. langue - se, g-e Zunge, Natter, 3.

Venin, m. (de cert. animaux) das Gift;
2. fg. das G.; die Bosheit; der Groll.

Venir, vn. (de q. lieu) kommen; le
premier venu, der Erste der Beste; 2.

kommen, ank.; 3. ne faire qu'aller et
-, beständig hin und her gehen; in fester

Bewegung seyn; sich beständig umtrei-
ben; 4. le bon billet peut lui -, er kann

das große Loos bekommen; il m'est venu
un bon lot, ich habe ein gutes Loos be-

kommen, gezogen; (les biens) venant du
côté du père z, vom Vater herkommens-

de, herrührende, herstammende z; it. -
der z, Gen. Gr. abstaumen; 5. wachsen;

fortkommen, gedeihen; 6. herkommen,
herrühren; 7. gehen, reichen, steigen; 8.

en - aux mains, handgemein werden; sich
schlagen; en - aux menaces, aux coups z,

es zu z kommen lassen; in z ausbrechen;
en - à la force, Gewalt brauchen; il vint

jusqu'à'me déclarer z, er ging so weit,
daß er z; 9. - bon à z, gut stehen, passen;

10. (- à une succession, zu z gelangen;
11. - de, eben; il vient de partir, er ist

so eben abgereiset z; 12. les siècles à -,
die künftigen od. zukünftigen z.

Venise, Gg. Venedig.

Vénitien, ne, s. a. aus Venedig; Ven-
netianer, inn; venetianisch.

Vent, m. der Wind; Ch. der Geruch; die
Bitterung; Méd z der W., die Blahung.

Vente, f. (d'une terre z) der Ver-
kauf; 2. der W., Verschluß, Absatz; 3. der

Markt, W-platz; Ek. der Schlag, Holz-
G.; das Gehäu. [(le grain z) worfeln.]

Venter, vn. imp. winden; 2. va. Agr.

Venteux, se, s. (plage z) windig; Méd.
(mets z) kläffend.

Ventilateur, m. Phy. der Luft-fang,
zieher. Ex. die Wetter-maschine.

Ventilation, f. Pra. die Schätzung,
Erdsch.

Ventiler, (des héritages z) einzeln od.
theilweise schätzen; fg. (une aff.) erör-

tern, untersuchen. [hung.]

Ventosité, f. ord. pl. Méd. die Blas-

Ventouse, f. Chir. der Schröpfkopf;

Arc. die Zugröhre; das Zugloch, Kustloch.

Ventouser qn, Chir. einen schroyfen.

Ventre, m. der Bauch, Leib.

Ventrée, f. (d'une truite z) der Wurf.

Ventrière, f. Sol. der Bauchgurt.

Ventriologue, s. a. der Bauchredner.

Ventru, e, s, a. dickbauchig; der Dick-
bauch.

Venue, f. der Buchs; tout d'une -, oben und unten gleich dick.

Vêpres, f. pl. h. Ecc. die Vesper.

Ver, hn. der Wurm; die Wabe; -rongeur, (le remords) nagender W.

Véracité, f. (d'un auteur) die Wahrhaftigkeit, Wahrheitsliebe.

Verbal, c. a. Gr. zeitwörtlich; Pra. mündlich; procès. -, abs, le -, das Protokoll. [plaudern,

Verbaliser, Pra. zu Protokoll geben; a.

Verbe, m. Gr. das Zeitwort; Th. das Wort. [wortreich.]

Verbeux, se, a. (ps) geschwäßig (pc)

Verbiage, m. das Geschwäg; der Wort;

Verbiager, vn. fa. schwagen. [fram.

Verbosité, f. die Geschwäßigkeit, Weits

Verd, e, c. vert e. [schweifigkeit.

Verdâtre, a. (drap) grünlich.

Verdelet, te, a. dim. (pt. du vin) säus

erlich, herblich.

Verderie, f. Cou. der Forst, it. die

F-gerichtbarkeit; der F-bezirk.

Verdet, m. der Grünspan.

Verdeur, f. (du bois) der Saft, (des

fruits) die Herbe; fg: (de la jeunesse)

die Blüthe, Jugendkraft.

Verdior, m. Hf. der Förster.

Verdir, va. (une porte) grün an-

mahlen od. anstreichen; a. vn. (pt. des

arbres, prairies) g. werden, grünen.

Verdoyer, (pt. des arbres) grün wer-

den; grünen; arbres verdoyans, grü-

nende; couleur -ante, grünlicher.

Verdure, f. (des arbres, des prés) die

das Grün; lit de -, grüne Laube, grü-

nes Rasenbett.

Véreux, se, a. (fruits) wurmig, wurm-

stichig; fg: fa. (dette, caution) -se,

schlecht, unsicher; cas -, cause -se,

schlechte, unlautere, verdächtige Sache.

Verge, f. (d'osier) die Gerte, Ruthe,

Spieß; G., Spieß; R.; (de Moïse) der

Stab; (d'un bedeau) der Stab; (de

fer) die Stange; Arp. die R.; une -de

terre, (1/4 d'arpent) ein Viertel Acker;

Art. der Kasiberstab; Com. (ms. pour les

étouffes) der Stab; it. das Eichmaß. II.

ord. pl. (pour fouetter les enfans) die

Ruthe; Mil. faire passer qn par les -,

ou par les baguettes, cf.

Verger, va. (un tonneau) eichen, vi-

stren; a. m. un -, der Baumgarten, Obstg.

Vergeter, (un chapeau) büsten, aus-

b.; (la poussière) abß. [shändler.

Vergetier, m. der Bürstenbinder,

Vergette, f. a. ord. pl. die Bürste,

Verglas, m. das Glasteis. [Kehr; B.

Véracité, (de qn) die Wahrhaftig-

keit, Zuverlässigkeit; (d'un récit) die W.,

Wahrheit.

Véridique, a. (hom.) wahrhaft.

Vérificateur, m. Jur. (d'actes) die

Bewährer, Untersucher.

Vérification, f. (d'un acte) die Ver-

währung (der Echtheit).

Vérifier qc. bewähren; die Wahrheit, Echtheit beweisen; a. (une acte) untersuchen; die Echtheit einer u.

Vérin, m. Méd. die Winder, Schrauben; B.

Vérine, f. Com. der Varinas, W-tafel.

Véritable, a. wahr, w-haft; a. wahr,

Vérité, f. die Wahrheit. [echt.

Verjus, m. Vig. die Sauertraube; ext.

saure, unreife Traube; der Sauerwein,

Agrast, Kräcker.

Verjuté, ée, a. herbe, säuerlich.

Vermeil (lm), m. das vergoldete Silber;

a. -, le, a. hochroth; dunkelfeischroth.

Vermicelle, (-chelle), m. die italia-

nische Nudeln, Faden; R., pl.

Vermiculaire, a. wurmförmig.

Vermifuge, s. a. Méd. wurm-abtrei-

bend; das Wurmmittel.

Vermiller (lm), vn. Ch. (pt. du sang-

lier) brechen; nach Würmern wühlen.

Vermillon (lm), m. der Sinnrober; a.

das Roth; die rothe Schminke.

Vermine, f. coll. das Ungeziefer, Ge-

schweiß; fg. das Geschweiß; Gesindel.

Vermisseau, m. dim. das Würmchen.

se Vermouler, irr. wurmförmig werden.

Vermoulure, f. (dans le bois) der

Wurmsfraß; it. das Wurmmehl.

Vernal, e, a. der Frühling;...

Vernir, s. vernissen, lasiren; it. glasuren.

Vernis, m. Bo. der Firnisbaum; Com.

der Firnis; (de la porcelaine) die

Glasur; fg: hp. der Glanz, mp. Anstrich.

Vernisser, va. Pot. glasuren.

Vernisseur, m. der Laker.

Vornissure, f. (du bois) die Lati-

rung; (de la fa ence) die Glasurung.

Vérolé, ée, a. a. mit der Lustseuche

Vérolique, a. Méd. c. vénérien.

Verrat, m. der Eber.

Verre, m. das Glas, Trink-G.

Verrerie, f. die Glasmacherkunst; das

G-machen; die G-hütte; a. coll. die G-

waare.

Verrier, m. der Glasmacher; a. der G-

händler, G-mann, Econ. Glasorb.

Verroterie, f. kleines Glaswerk, klei-

ne Glaswaare.

Verrou, m. der Riegel.

Verrouiller, va. (la porte) riegein, ein-

r., verr., jur.

Vervue, f. (aux mains) die Warge.

Vers, m. Poé. der Vers. II. pré, ge-

gen, gen, nach, zu; a. gegen, um; -midi

z. g. Mittag z.

Versatile, a. mp. (esprit) veränder-

lich, unbeständig, wandelmüthig; (vo-

lonté), v-er, w-er z.

Verseau, m. As. der Wassermann.

Versor, (du vin), gießen, schütten;

- dans les verres, einschenken; in die

z. einf.; - dans les bouteilles, in die Flas-

schen g. od. füllen; it. aba, — à boire, (zu trinken einf.; (des larmes) verg.; — des fonds, Gelder schießen, anschaffen, aufwenden, verwenden; 2. — qn, (en voiture), einen umwerfen; it. carrosses versans, sujets à —, gern od. leicht umfallen; de; 3. (pt des blés) sich legen, sich umlegen; 4. être — en qc, in einer Sache bewandert, erfahren, geschickt, geübt seyn.

Verset, m. (de l'Écriture) der Vers.

Versificateur, m. der Versesmacher.

Versification, f. der Versbau. 2. das Versmachen

Versifier, vn. Verse machen.

Version, f. die Uebersetzung.

Verso, m. 1m. die Rückseite, Rehrf.

Vert, m. das Grün; — de-gris. c. verdet, 2. le —, (herbe) das Grüne, Gras; Econ, (ce vin) a du —, hat et. Herbe, einen herbten Geschmack; fg: prendre qn sans —, einen unvermuthet überfallen, überraschen.

11. — e, a. (drap, soie) grün; 2. a. (vieillard encore) —, munter, rasch; fruits — s. g. — es, unreifes Obst; (ce vin) est —, ist herb; 3. fg: la — e jeunesse, das beste Jugendalter; die kraftvolle Jugend; faire une — et réponse, uner-bien-e, eine derbe Antwort geben.

Vertèbre, f. An. das Wirbelbein.

Vertement, ad (répondre à qn) entschlossen, herzhast, nachdrücklich, verb.

Vertical, e. a. Math. Scheitelrecht, lothr.; Scheitel. ., Vertical...

Vertige, m. mp. fg: der Schwindel.

Vertigineux, se, a. fg: schwindelköpfig, rappelförmig.

Vertigo, m. fa. die Schwindel, Nartheit; Maré, der Koller.

Vertu, f. die Tugend; 2. (des plantes) die Kraft; 3. en — de, adl. Kraft, vermöge des.

Vertueux, se, a. (homme, conduite) [tugendhaft]

Verve, f. die Begeisterung; das Dichtfeuer; fa. die Nartheit, wunderliche

Vesce, f. Bo. die Wicke. [Lanne]

Vésicaire, s. a. Méd. un —, emplâtre —, blasenziehendes Pflaster; Blasenpfl.

Vésicule, f. dim. An. das Bläschen.

Vespérie, f. Ecol. (à Paris) die Streitschrift (für die Doctorwürde); fg: fa. der Verweis.

Vespériser qn, fg: einen waschen, aus-

Vesse, f. Fiest. [Käse]

Vesser, vn. fessen; Chi. c. vesser.

Vessie, f. An. die Blase, HarnB.

Vessir, vn (anc. vesser) Chi. sprachen.

Vestale, f. hr. die Vestalinn.

Veste, f. (des ori), das Unterkleid; Hm. die Weste.

Vestibule, m. Arc. (d'un palais) der Vorfaal, Vorplatz; die Hausfur.

Vestige, m. ord. pl., p. fg: (trace) die Spur; (du pied d'un hom) die Spur, Fuß; Sp., F-schleife; der F-tritt; 2. (d'un vil) die Sp.

Vêtement, m. ord., sty. s. die Kleidung; das Gewand, Kleid.

Vétérain, s. a. hr. 2 der Veteran.

Vétérinaire, m. od. médecin —, der Thierarzt; 2. ord. l'art —, die Thierarzneikunst.

Vétiller, (1m), f. die Kleinigkeit; fa. die

Vétiller, (1m), vn. sich mit Kleinigkeiten; mit 2-en abgeben. [Kriecher]

Vétillieur, se, s. der Trändler; 2. der

Vétilleux, se. a. (pe) tigelig; 2. (ps) frigelig. [ziehen]

Vétir, irr. vêtant, vêt, Heiden; 2. ans

Véture, (ord. prise d'habit), f. (d'un religieux) die Einkleidung.

Vétuste, f. das Alter.

Veuf, ve, s. a. der Wittwer; die Wittwe; verwittwet, od. verwittelt.

Veule, a. (hom., tems) schlaff; abgespannt, (stoffe), schwach, leicht; Agr. (terre), leichte; Jar (branche), dünn und biegsam.

Veuve, m. (du mari) der Wittwer; stand; (de la fem.) der Wittwenst.

Vexation, f. die Bedrückung, Plackerei.

Vexatoire, a. (impôt) drückend.

Vexer, qn, einen drücken, bedr., placken.

Viable, a. Jur., Méd (enfant) —, lebensfähig.

Viager, ère a. (revenu, rente) les

Viande, f. das Fleisch; 2. ext. die Speise.

Viatique, m. pu. das Zehrgeid, der 3-pfenning; Cath. das Abendmahl für

Todfranke, für Sterbende.

Vibration, f. Phy. (d'un pendule) die Schwingung.

Vibrer, vn. schwingen.

Vicaire, m. der Verweser, Vikar.

Vicairie, f. die Verweserei.

Vicariat, m. die Verweserei, Verwesersstelle; das Vikariat. [diener]

Vicariier, vn. verwesen; als Verweser

Vice, m. (défaut) Fehler, Mangel; das Gebrechen; (faute) der F., das Vergehen;

Mor. das Laster; it. die Unzucht, unzüchtiges Leben. [der Viceadmiral]

Vice. ., der Vice. .; —amiral, m. Mar. Viceadmiral.

Vice-roi, m. der Vicekönig.

Vicier, m. verderben; Méd. sucs viciés, verdorbene Säfte; Pa. — (un acte), ungültig od. mangelhaft machen; umstoßen.

Vicieux, a. s. fehlerhaft, mangelhaft; acte, titre —, f-e, ungültig; homme —, lasterhafter.

Vicissitude, f. die Abwechslung od. Veränderung; der Wechsel.

Vicomte, m. der Vicegraf, Unter-g.

Vicomte, f. die Vicegrafschaft, Unter-g.

Victimaire, m. Ant. der Opfertier.

Victime, f. Ant. Opfer, Schlachtd., Schlachthier, n. fg: Opfer.

Victimer qn, fg: gp. einen zum Schlachtopfer ersehen.

Victoire, f. der Sieg; My. die Sieges-

göttinn. II. (np) die Victorie, Victorine.
Victorieux, se, a. siegreich, sieghaft,
siegend. [n. pl.]

Victuailles, f. pl. coll. die Lebensmittel;
Vidange, f. (act.) die Abräumung,
Ausleerung, Wegschaffung, räumung;
1. (ordures) der Unrath, Schutt; 3. (co ton-
neau) est en —, ist bald leer; it. (le vin)
est en —, geht auf die Reige.

Vidangeur, m. der Feger, Abtritt-F.,
it. Brunnen-F.

Vide, a. (cave, bouteille &) leer; fg:
(discours, ouvrage &) — de sens, de rai-
son, sinnlos, verstandlos; a. à —, adl. leer.
II. m. die Leere; leerer Platz; die Lücke;
leere Stelle.

Vider, (un vase, un tonneau &) leeren,
ausf.; (son verre) l., austrinken, (un
étang) ablassen; (un puits) abf. od. aus-
schöpfen; (un appartement, la place,
le plancher) räumen; Arg. — (un canon,
une clef &) bohren, ausf. Cui. (une vo-
laille, du poisson &), ausnehmen; se —,
sich ausleeren; leer werden; 2. fg: —
(une aff.) abmachen, ausmachen, ab-
thun. [vidimiren.]

Vidimer (nn acte &) Pra. beglaubigen,
Viduité, f. (d'un mari) der Wittwer-
stand; (d'une femme) der Wittwen st.

Vidure, f. die durchbrochene Arbeit.

Vie, f. (des ani., pla. &) das Leben; fg:
(discours) sans —, ohne V., ohne Kraft,
ohne Nachdruck; pour la —, auf ewig;
zeitlebens; 2. (mendier, demander) sa-
sein Brod; seinen Unterhalt; 3. &-sart;
Lit. der &-slauf, die &-sbeschreibung.

Vieil, (lm), ord. vieux, am. vieille,

Vieillard, m. der Greis. [af. alt.]

Vieille, (lm), das alte Weib; die Alte.

Vieillerie, (lm), f. coll. altes Zeug.

Vieillesse, (lm), f. das Alter.

Vieillir, (lm), vn. alt werden; altern,
alten; veralten; 2. va alt machen.

Vielle, f. Mu. die Leier.

Vieller, vn. leiern; auf der Leier spielen

Vielleur, se, s. der Leiermann; die &-
frau; das &-mädchen. [ner, inn.]

Vienne, f. Gg. Wien; — nois, e, Wies

Vierge, f. die Jungfrau; Cath. la —,

la sainte —, la — Marie, die J., die heilige

J., die J. Maria; ciro —, das Jungferns

Vie, cf. vieill. [wachst.]

Vif, m. (chair vive) das Leben, das
gesunde Fleisch; g: piquer qn au —, einem
der Seele wehe thun, in das Herz greifen.

Vif, ve, a. (vivant) lebendig; (actif) leb-
haft; cheval —, t-es, feuriges, hitziges &;
(il est) trop —, zu hitzig; froid —, heftige
Kälte &.

Vif-argent, m. Mg., Chi. das Queck-

Vigilance, f. die Wachsamkeit. [silber.]

Vigilant, e, a. wachsam; (dans ses af-
faires) umfichtig.

Vigile, f. Li. der heilige Abend; 2. pl.
die Vigilien (der Verstorbenen), pl.

Vigne, f. der Weinstock, die Rebe, Wein-

X.: 2. der Weinbergsgarten. [ser.]

Vigneron, m. der Weingärtner, Wins
Vignette, f. (d'un livre) der Stock,
Buchdrucker Stock; die Biquette.

Vignoble, m. der Weinberg; it. die
Weinegend; das W:land.

Vigogne, f. hn. das Schaafameel; 2.
(sa laine) die &-wolle.

Vigoureux, se, a. (homme, corps, santé,
&) stark, kraftvoll; 2. (bras &) st., kräftig;
(attaque &) tapfer, nachdrücklich.

Vigueur, f. (du corps, de l'esprit) die
Kraft, fg: (dans les aff.) die &; der
Nachdruck.

Vil, e, a. niedrig; (homme, ame) nies-
drig; (vendre) à — prix, um einen — en
Preis; spottwohlfeil.

Vilain, e, s. a. (avare) der Filtz; stins-
kend geizig; Mor. un —, une — e, ein Zots-
tenreißer; Schweinpelz. II. —, e, a. (ps., pays
&) häßlich, garstig; Mor. (schmutzig, schand-
lich).

Vilenie, f. der Unrath; Unflath; fg: (li-
vre) plein de — s voll Zoten; 2. (act.)
garstige, schlechte Handlung; die Nieder-
trachtigkeit; 3. (avarice) die Filtzigkeit;
4. pl. (injures) Schimpfreden; 5. pl.
(manger) des — s, unreine, schlechte, un-
gesunde Sachen.

Vilaté, f. (du prix) die Niedrigkeit,
Geringheit; (des denrées) der Unwerth;
die Wohlfeilheit; niedriger Preis; 2. la —
du sujet &), die Geringfügigkeit od. Un-
wichtigkeit des &. [schäken, g. achten.]

Vilpeudeur (qn, qc), verachten, gering

Villace, f. großes ödes Nest.

Village, m. das Dorf.

Villagenois, e s. D-bewohner, inn; 2.

Villo, f. die Stadt. [a. dorfmäßig.]

Villette, f. dim. fa. das Städtchen.

Vimairo, f. Ef der Windschaden.

Vin, m. der Wein. [W-bruch.]

Vinaigre, m. der Essig, Wein-E.

Vinaigrer, (la salade &) mit &-anma-
chen. [niederei.]

Vinaigrerie, f. die Essigbrauerei;

Vinaigrette, f. Cui. die Essigstunke;

2. das Handwägelchen.

Vinaigrier, m. der Essigbrauer, stieber.

2. Esflasche, f. [süchtig.]

Vindicatif, ve, a. mp. (homme &) rach-

Vinée, f. die Weinlese; der Herbst.

Vineux, se, a. (vin &) stark, geistreich;

(melon, pêches &) weinicht, (suc &) wein-
artig; rouge —, weinroth; (lieu) —, wein-
reich; die Weinegend &.

Vingt, zwanzig; 2. (le — ième) —, ste.

Vingtaine, f. coll. zwanzig, gegen 2.

Vingtième, m. das Zwanzigstel; s. a.

der 2-ste. [Gung.]

Viol, m. die Nothzucht, Nothzucht.

Violateur, trice, s. (des lois) Uebers-
treter, inn; (des traités) Verleger, unn.

Violation, f. (d'une loi &) die Verles-
ung; — du serment, der Eidbruch; die

W., der Bruch des & (d'un temple &) die

Einweihung.

Viole, f. Mu. die Viole.

Violent, m. (des traités) die Verletzung; (des lois) die Uebertretung; (d'une alliance) der Bruch; (de sa promesse), die Brechung.

Viollement, ad. heftig, gewaltsam, ungestüm; mit Heftigkeit, mit Gewalt.

Violence, f. (des vents) die Heftigkeit, Gewalt; (d'un remède) heftige Wirkung; (du mal, de la douleur), die H., der hohe Grad; 2. die G.; der Zwang; die G-thätigkeit. [2. hom.] he., gewaltsam.

Violent, e, a. (vent) heftig, ungestüm;

Violenter qn, einen zwingen, einem Gewalt anthun.

Violier, (les droits de qn) verletzen; (les lois) übertreten; (un traité, sa foi) brechen, verl.; (un asile) verl., entweihen; 2. (une fille) nöthzüchtigen.

Violet, m. das Veilchenblau; 2. —, to, a. veilchenblau, violett.

Violette, f. Bo. das Veilchen.

Violier, m. Bo. die Leirfoje.

Violon, m. Luth. die Geige, Violine; 2. der Geiger, Violinist.

Violoncelle, (chèle) m. Luth. das Violoncell; (sprich: Violontschell)

Vipère, f. hn. die Viper, Ratter.

Virago, f. gp. fa. (weiblicher) Husar, Dragoner.

Virement, m. Com. le — de parties, das Ab- und Zuschreiben der Posten.

Vireux, se, a. Bo. giftig.

Virginal, e, a. (pudeur) jungfräulich.

Virginité, f. die Jungfräuschaft.

Virgule, f. Gr. das Komma.

Viril, e, a. männlich; fg. mä., mannhaft, kräftig.

Virilité, f. die Mannbarkeit; das M-ß; alter; die Mannheit. [der Ring.]

Virole, f. (d'un outil) die Zwinde;

Virtuose, s. 2, Mu. z. Virtuoso, inn.

Virulent, e, a. Méd. (ulcère) giftig; (sanie) g., ansteckend; fg. (style, satire) z. g.

Virus, m. Méd. das Gift; (la plaie) n'a) point de —, nichts Giftiges, Ansteckendes.

Vis, f. Méc. die Schraube.

Vis-à-vis, pré, ad. gegen über.

Visa, m. (d'un acte) das Gesehen, das Widit; (d'un passe-port), das Wistren.

Visage, m. das Gesicht; Poé, der Antlitz. [keit.]

Viscosité, f. (de l'huile) die Klebrig;

Visée, f. das Absehen, Ziel; fg. fa. das Vorhaben; der Plan.

Viser, (à un but) zielen; it. va. — qn au cœur, einem nach dem Herzen j.; 2. fg. à une charge) auf z Absicht h. 3. va. (un acte), beglaubigen, beurlundigen; (un passe-port), wistren.

Visibilité, f. Dd. die Sichtbarkeit.

Visible, a. (étoile) sichtbar; 2. fl., augenscheinlich, offenbar; — ment, fl., sichtbar, zusehends; 2. fl., augenscheinlich,

offenbar.

Visière, f. das Helmschirm, Visier, fg. Gesicht; avoir la — nette, ein helles Ge., helle Augen h.; Arq. (du fusil) das Bl., Absehen. [fg: roher Mensch.]

Visigoth, m. h. anc. der Westgothe;

Vision, f. Phy. das Sehen; 2. (des prophètes) das Gesicht; die Erscheinung; 3. fg. die Träumerei, Einbildung.

Visionnaire, s. a. der Seher, Geistes Se., fg. ein Träumer, Schwärmer.

Visir, Vizir, m. (en Turq.) der Bezier.

Visirat, m. Bezierstelle, f. Bezierat, n.

Visitation, f. Cath. die Heimsuchung; Mariä H.; das Fest der H. Mariä.

Visité, f. der Besuch; Pa. die Untersuchung, Besichtigung, Schau, Wistration.

Visiter, (nn ami) besuchen; Pa. besichtigen; in Augenschein nehmen; wistren.

Visiteur, m. (commis) der Beschauer, Wistator.

Visqueux, se, a. feberig, zähe.

Visser, (une serrure) anschrauben.

Vistule, f. Gg. die Weichsel.

Visuel, le, a. Seher, od. Seh-, f.

Vital, e, a. Lebens..

Vitalité, f. Méd. das Leben; die L-ß.

Vite, a. ad. schnell, geschwind. [kraft.]

Vitesse, f. die Schnelligkeit, Geschwindigkeit, f. urtig.

Vitrage, m. coll. d'une maison) das Fensterwerk, Glasw.; 2. die Fensterwand.

Vitrail, (lm), m. ord. pl. (d'une église) das Fenster, Kirchenf.

Vitro, f. das Fenster, Glasf.; 2. die Scheibe, Glas:Sch.; F:Sch.

Vitrer, (une fenêtre) mit Glasscheiben versehen.

Vitrerie, f. der Glashandel; it. das Glaserhandwerk; die Kunst.

Vitreur, se, a. chi. (corps) glasticht, Vitrier, m. der Glaser. [glastartig.]

Vitrifier (un corps) verglasen.

Vitriol, m. Bitriol.

Vitriolé, ee, vitriolisch.

Vitriolique, a. vitriolhaltig.

Vivace, a. hn. (homme) —, lange lebend; alt werdend; Bo. (plantes) —, ausdauernde z.

Vivacité, f. (d'un enfant) die Lebhaftigkeit; (des passions) die Heftigkeit, Hitze; (des couleurs), die L.; ext. la — du combat, de la dispute, die Hitze des z.

2. abs. ord. pl. die Aufwallungen, pl.

Vivandier, ere, s. Marketender, inn.

Vivant, m. der Lebendige, Lebende. 2. a. cf. vivre. [lebel.]

Vivat, (ate) m. das Bivat; 2. —! er z Vive! qui —? cf. vivre (3). [stopfte.]

Vivelle, f. Cont. das Stopfwerk, Ges.

Vivement, ad. (avec feu) lebhaft, hitzig; 2. (fortement) stark, empfindlich.

Vivier, m. der Fischweiher, F:häuter.

Vivification, f. die Lebendigmachung, Belebung.

Vivifier, va. beleben; Chi. (le marcure) herstellen; Méd. (un membre) b., wieder b.; Th. lebendig machen.

Vivipare, s. a. hn. les -a, animaux -a, lebendig gebährende Thiere. Nch. leben.

Vivoter, vn. fa. sich behelfen; kummern.

Vivre, vn. irr. leben; (il est encore) vivant, am Leben, lebt; créatures, plantes vivantes, l-dige r; du -ant de qn, bei Eines Lebzeiten; 2. (cet emploi) le fait - , nährt ihn, giebt ihm zu l.; - de racines r, v. r l.; - bien avec qn, gut mit ein- nem l., sich vertragen; savoir -, zu l. wiss- sen, Lebensart b.; it. le savoir -, die l-t, Welt; 3. fa. vivo le roi r! es lebe der Kö- nig r! Mil. quivive? wer da? vive Fran- ce, abh. France, François od. gut Freund; it. être sur lo qui vive, auf seiner Hut sehn; 4. m. die Nahrung; it. ord. pl. die Lebensmittel; pl. -a-pain, -a-viandes, das Commis; od. Soldatenbrod, fleisch.

Vocabulaire, m. das Wörterbuch.

Vocabuliste, m. der Wörterbuchschrei- ber.

Vocal, s, a. mündlich; chant -, der Ges- sang; prière, oraison -s, m-es, lautes Gebet; 2. m. der Stimmgeber. [lativ.]

Vocatif, m. Gr. fünfter Fall; Vo-

Vocation, f. Th. der Ruf, Beruf, die B-ung.

Vœu, m. das Gelübde; 2. die Stimme; (donner r) son -, seine St.; 3. pl. (désirs) die Wünsche, pl.

Vogue, f. der Ruf, Zulauf; (ce prédicateur) a la -, est en -, steht im R-e, hat Zulauf, großen Z.; (romans, écrits r) fort en -, sehr beliebt; (ce jeu est) en -, in der Mode.

Voguer vn. Mar. wogen; sich bewegen; ir. segeln; 2. rudern.

Vogueur, m. der Vuderer.

Voici, pré. hier ist; bi. sind; voilà votre part et - la mienne, da ist Ihr Theil, und hier ist der.

Voie, f. der Weg; die Straße; Dén. la - du ciel r der W. zum r; les -s du sei- gneur, die W-e, die Gebote r; - des car- rosses r) Spur, Wagen; Sp., das Ge- leise; (jeter qc) en -, vor die Thür, auf die Straße. II. (de transport r) der Weg; die Gelegenheit; par quelle - (en- voie-t-il r)? durch welche G.; prendre la - de la diligence, (pour envoyer qc) et. durch die Landkutsche schicken, it. pour voyager) mit der r reisen; sg. der Weg; das Mittel (il fit sa fortune) parla -des armes, durch die Waffen; Ch. (du cerf r) die Fährte; Econ. die Fuhrre; une - de bois r, eine Fuhrre Holz; - d'eau, die Wassertracht; Jur. der Weg; die Rechts- mittel; - de fait, die Thätigkeit; Mar. - d'eau, Lef.

Voilà, pré. da, dort ist, od. sind r; cf. voici.

Voile, m. der Schleier; sg. der Sch. die Decke; Poë. die Hülle; das Gewand; 2.

(d'une religieuse) prendre le -, ins Klo- ster gehen; 3. der Vorhang; sg. der Sch. Deckmantel. II. f. Mar. (d'un vais.) das Segel; faire -, segeln.

Voiler, va. verschleiern, verhüllen, überhängen; Mu. (voix) -, do, dumpfe r, sg. - (qc du prétexte de la religion) bes- manteln; 2. vn (pt de métaux, du bois r) sich biegen, verb., sich werfen.

Voilure, f. Mar. die Segelmacherei; 2. (lieu) der Segelhoden. [s. a. Segler.]

Voilier, m. Mar. der Segelmacher; 2.

Voiture, f. coll. (d'un vais.) das Ge- gelswerk; 2. die S- stellung; 3. S-fabrik.

Voir qc, irr. et. sehen; 2. aller -qn, einen besuchen; zu einem gehen; - (un malade), besuchen; j'ai vu le tems od r, ich habe die Zeit gef., erlebt, wo r; Poë. - le jour, das Licht der Welt erblicken; (l'ouvrage) vit le jour, erschien; 3. ans., bes., bes- trachten; (un procès) untersuchen; je ver- rai, nous verrons, ich will, wir wollen (es- sen; ich will es überlegen; 4. lesen, bemer- ken, beobachten; il ne voit personne, er geht mit niemand, it. er nimmt seinen Besuch an; ils ne se voient point, sie sehen od. besuchen elna. nie; 5. sehen, versuchen; - si un instrument est d'ac- cord, nachs., unt., ob r; 6. vn. Acht b.; Aufsicht führen; nach einer S. sehen; voyez à cet inconvénient, à cette aff. r; suchen sie diesem Uebelstande, dieser S. zu beg. abzuheifen. II. vu -, e, gesehen; (lettre de change) payable à vue, Allettre vue, auf Sicht zahlbarer; mettre le vu sur une lettre, das Gesehen auf einen Wechsel setzen; il faut le vu bon de M. un tel, die Unterschrift und Genehmigung des r ist nöthig; au vu de tout le monde, vor Jedermanns Augen, vor der ganzen Welt, im Angesichte der g. W.; III. vu. cf. in Betracht; (la récompense est petite), vu son mérite, ses services r, in B. seines; it. je m'étonne qu'il l'ait fait) vu qu'il n'est pas hardi, da er r.

Voire, ad. fa. sogar.

Voirie, f. (lieu) der Schindanger; 2. (charge) das Wegeamt.

Voisin, s, a. benachbart, nahe; dans la rue -, in der nächsten Straße. II. s. Nachbar, inn.

Voisinage, m. coll. die Nachbarschaft; 2. (de qn, de qc) die N., Nähe.

Voiture, f. das Fuhrwerk; der Wagen; 2. (charge) die Fuhrre, Fracht, Ladung; 3. die Fortschaffung; 4. (le port) die Fracht; das Fuhrwerk; der Fuhrlohn.

Voiturier, (du bois r) verführen, füh- ren, it. fort-schaffen, fortbringen.

Voiturier, m. der Fuhrmann.

Voix, f. (de qn, d'un ani r) die Stimme; Gr. der Ton, Laut; 2. (vote) die St.; aller aux -, abstimmen; it. die St.; das Stimms- recht; 3. la - publique, die öffentliche St., Meinung; allgemeines Gerücht.

Vol, m. (des ois. r) der Flug; sg. (pt. d'e-

erivains *v*) der Schwung; 2. (act.) der Diebstahl, Raub; 3. (chose volée) der *V.*, *D.*; das Gekohlene.

Volable, a. (hom.) pu. bestellbar; (ef. Volage, s. a. flatterhaft. [set]stellbar.

Volaille (lm), f. coll. das Federvieh, Geflügel, Hausvög.

Volant, m. der Federball; Agr. die Pussmühle, Fegm.; Charp. (d'un moulin à vent) der Flügel; Horl. der Bildfang.

Volatil, e, a. Chi. (sel *v*) flüchtig.

Volatile (lm), m. ord. pl. das Geflügel.

Volatiliser, (des sels *v*) Chi. versüß.

Volatilité, f. Chi. (des sels *v*) die Flüchtigkeit; fg. (des projets *v*) die Wankbarkeit, Veranderlichkeit.

Volcan, m. feuergebender Berg; der Volo, f. Jeu. der Watsch. [Vulkan.

Volée, f. der Flug; prendre sa —, aufsteigen; 1. coll. une — de pigeons *v*, ein F. Tauben *v*; 2. fg. sa. der Rang, Stand; 3. une — de canons, eine Kanonensalve; sonner les cloches à toute —, mit allen Glocken läuten; auf. 1.; Char. die Waage, der Schwengel; 3. à la —, in den Tag hinein, ins Gelage hinein.

Voler, vn. fliegen; 2. fg. fliegen, eilen; 3. va. Fau. heizen, mit Stofsvögeln Jagd machen. II. — (qc) stehlen, rauben; (qn) bestehlen. Volerau, m. dim. kleiner Dieb. [len.

Volerie, f. sa. die Dieberei, Spitzbüberei; Fau. die Beize.

Volet, m. der Taubenschlag; it. die Klappe; das Falsthüchchen (am T—e); Charp. (d'une roue de moulin à eau) die Schaufeln; Mén. (d'une maison) der Laden, Fensterz.

Voleter, vn. flattern.

Voleur, se, s. Dieb, inn; — de grands chemins, der Straßenräuber.

Volière, f. das Vogelhaus, Vogelhauschen; großer Vogelkaff; 2. der Taubenschlag.

Volontaire, a. (action *v*) freiwillig; 2. eigenwillig; Mil. der Freiwillige.

Volonté, f. der Wille; 2. der W.; die W—säugern; das Wollen.

Volontiers, ad. gerne: 2. (les rivières débordent) —, g., leicht, häufig.

Volte, f. Ma. die Volte; der Kreisritt.

Voltiger, vn. (pt. d'abeilles, d'oies.) flattern; 1g. (ps) herum fl.; Ma. voltigieren; Mil. herum streifen.

Voltigeur, m. der Springer, Kunstc., Luft: Sp.; Mil. der Voltigeur.

Volubilité, f. die Beweglichkeit; — de la prononciation, die Gelaugigkeit der *v*.

Volume, m. (d'un corps, d'un paquet *v*) der Umfang, Raum; Lib. das Band.

Volumineux, se, a. (corps, paquet *v*) viel Raum einnehmend; groß, dick; Lib. bänderreich. [Bollüste, pl.

Volupté, f. die Bollust; 2. abs. die W.;

Voluptueux, se, a. wollüstig; 2. (ce bain *v*) est —, ist äußerst angenehm; 3.

m. ein Bollüstling. [Est.

Volute, f. Arc. die Schnecke, der Schnör; Voluter, (du fil) aufspulen, aufwinden; Td. Schnecken machen.

Vomique, a. noix —, die Brechnus; das Krähenauge; 2. f. Méd. das Eitersgeschwür.

Vomir, erbrechen, sich br. od. erbr., sich übergeben; (pt. d'ani.) speien; fg. (des injures *v*) ausstoßen; 2. (pc) (ce volcan) vomit du feu *v*, speit od. wirft Feuer *v* aus.

Vomissement, m. das Brechen, Erbr., Übergeben; (pt. d'ani.) das Speien.

Vomitif, ve, a. Brechen erregend; it. m. das Brechmittel.

Vorace, a. (ani., ois. *v*) gefräßig; (hom.) g., heißhungerig.

Voracité, f. (d'un ani., ois. *v*) die Gefräßigkeit; (de qn) die G., Fressgierde. [mende.

Votant, m. der Stimmgeber, Stimm.

Votation, f. das Stimmen, Abst., die Abstimmung.

Voter, vn. (pour qn *v*) stimmen.

Votif, ve, a. (image *v*) Gelübde, Votiv.

Votre, pl. vos, a. euer, eure, Ihr, Ihre; — Altesse, — Majesté, E. Hoheit *v*; Vos Majestés *v*, E. r. II. Votre, (le, la) euerige, Ihrige; 2. pl. les —, die E—n, I—n. Voué, m. Bo. der Wald.

Vouer, va. widmen, weihen, geloben; se — (au service de Dieu *v*) sich dem *v* widmen; 2. g., ansg. f., w.

Vouloir, ir. wollen; 2. wo., gebieten, fordern, it. wünschen, verlangen od. b.; gehren; 3. — du bien, du mal à qn, einem wohl, übel wollen; einem geneigt, abgeneigt seyn; it. en — à qn, an einen wollen, einem zu Leibe wo.; et. gegen einen b.; ne m'en voulez pas, si je n'ai pu *v*; seyn Sie mir nicht böse, daß ich *v*; c'est à vous qu'il en veut *v*, Sie meint er *v*; Ihnen gilt es; que veut dire ce mot *v*; was bedeutet dieses *v*? 5. (cetenfant) veut être mené doucement *v*, will, muß sanft *v* geleitet werden; 5. être bien, mal voulu (chez qn) wohl, nicht wohl gelitten seyn; gern, ungeru gesehen. II. m. le —, der Wille; das Wollen. [sagt, Sie sagen *v*.

Vous, ihr od. Sie; vous dites *v*; ihr

Voussoir ou vousseau, m. Arc. (d'une voûte) die Böibung, Bogenrundung; 2. der Gewölbstein; le — du milieu de l'arc, der Schlussstein.

Voussure, f. Arc. (d'une voûte *v*) die Böibung, Bogenrundung. [bung.

Voûte, f. Arc. das Gewölbe; die Wölbung; (une église *v*) wölben; fg. (ps) se —, krumm werden.

Voyage, m. die Reise; Lit. die R., Reisebeschreibung.

Voyager, vn. reisen.

Voyageur, se, (der, die) Reisende.

Voyant, m. Ecr. der Seher; Hf. —, e, a. frère —, sehender Bruder.

Voyelle, f. Gr. der Selbstlaut, -er.
 Voyer, m. der Begr. aufseher, Straßena.
 Vrai, m. das Wahre; die Wahrheit; au-
 adl. (dire, conter &c) nach der Wahrheit.
 II. -, e, a. wahr; (hom.) wahrhaft,
 wahrhaftig; a. du - marbre, wahrer od.
 echter z.
 Vraiment, ad. wahrhaft, wirklich, in
 Vraisemblable, a. wahrscheinlich; a.
 m. le -, das W-e. [Wahrscheinlichkeit.
 Vraisemblance, f. (d'un fait z) die
 Vrilla (lm), der Fassbohrer; Bo. (de la
 vigne z) die Ranken od. Schlingen, Gar-
 beln.

Vrillier, m. der Bohrerschmied, smacher.
 Vu, e, cf. voir (II).
 Vue, f. das Gesicht; - égarée, irrer od.
 verführter Blick; - courte, basso, kur-
 zes G.; die Kurzsichtigkeit; (cela gâte)
 la -, die Augen; a. das Gesicht; der
 Blick; die Augen, pl; baisser la -, die
 Augen niederschlagen; (allée z) à perte
 de -, unabsehbar, fg: (discours) à perte
 de -, weitläufige; perdre qn, qc de vue,
 einen, et. aus dem G-e, aus den A-n ver-
 lieren; garder qn à -, einen beständig im
 Auge behalten, nie aus den A-n lassen; 3.
 das Ansehen, Anschauen; fg: die Aussicht;
 4. à - d'œil, dem Augenmaße, dem Anse-
 hen nach; it. zusehens, augenscheinlich,
 sichtbar; Com. (lettre payable) à -, auf
 Sicht; (faire qc) à la - de z, im Ange-
 sichte; 5. die Ansicht, it. Aussicht; (la
 chambre) a - sur la rue z, hat die Auss.
 auf die Straße z, geht auf die z; fg: c'est
 là son point de -, das ist seine Absicht,
 darauf geht sein Absehen, ist sein Augen-
 merk gerichtet; (il voit cela) sous un
 autre point de -, aus einem andern
 G-spunkte; 6. das Fenster; die Öffnung;
 7. fg: die Absicht; der Entwurf; avoir qc
 en -, et beabsichtigen, beabsichtigen; 8. fg:
 der Blick; die Einsicht.

Vulgaire, m. der Pöbel; das gemeine
 Volk, der große Haufe, der gemeine Mann;
 a. a. gemein, alltäglich; le grec -, das
 Neugriechische; a. g. niedrig; - ment, ad. g.
 Vulnérable, s. a. Med. Wund. -; wund-
 heilend; plante z -, wundpflanze z, f.

W.

W, m. Gr. das W.
 Wétéraiv, 1. Gg. die Wetterau.

Wisk ou whisk, whisk, m. (jou de car-
 tes) das Whist, W-spiel.

X.

X, m. das X.
 Xylon, m. Bo. die Baumwollenstaude.
 Xylophage, s. a. hn. holzstessend.

Y.

Y, m. das Y; a. pron. relatif, da, das
 selbst, dort, it. dahin, dorthin, hin; das
 ran, darauf; an ihn, an sie; 3. il y a
 des gens qui z, es gibt z; y a-t-il rien
 de plus odieux, gibt es et. z.
 Yacht, m. Mar. die Yacht.
 Yeux, m. (pl. d'œil) die Augen, pl.

Z.

Z, m. Gr. das Z.
 Zain, a. Ma. cheval -, ganz schwarz;
 zes od. ganz braunes Pferd.
 Zélateur, trice, s. (de la gloire de
 Dieu z) Eiferer, inn für den z.
 Zèle, m. der Eifer.
 Zélé, e, a. eifrig. [mith.
 Zénith, m. As. das Scheitelpunkt, Zes
 Zéphyr, m. der Zephyr; das Lüftchen;
 Mar. der Abendwind, Westw.
 Zéro, m. Arith. die Null; P. (ps) un
 vrai -, eine wahre N.
 Zest ou zeste! i. fa. Pah! Poffen!
 Perr. der Püster; Puder; P.; a. m. P. en-
 tre le zist et le -, so so; so hin; weder
 gut, noch schlecht.
 Zeste, m. Bo. (d'une noix) der Sattel
 in z; Conf. dünnes Schnittchen Citro-
 nenschale od. Pomeranzenschale.
 Zibeline ou marte -, f. der Zobel.
 Zigzag, m. Bickzack.
 Zinc, m. Mg. der Zink, Spiauter.
 Zinzolin, m. Tt. das Violettrotz; a. a.
 violettrotz. [tracht.
 Zizanie, f. fg: die Uneinigkeit, Zwies-
 Zodiaque, m. As. der Thierkreis.
 Zone, f. Gg. der Gürtel.
 Zoolithe ou zoolite, m. hn. der Thiers-
 stein; die versteinierung. [schreibung.
 Zoologie, f. hn. die Thierlehre, bes.
 Zoophyte, m. hn. die Thierpflanze; das
 Pflanzenthier.

Verbetterungen.

Nach *fermer*, zumachen, setze man: (à la clef) zuschließen.

Verbetterungen.

Nach *fermer*, zumachen, setze man: (à la clef) zuschließen.

Verbesserungen.

nach former, zumachen, setze man: (à la alef) zu schließen.
